Bibliothèque numérique
medic@

Ormay, d'. Cochinchine française, statistique médicale de 1863 à 1870

Saigon, Imprimerie coloniale, 1885.
Cote : 8565

BIUM

(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?08565

BIU Santé

COCHINCHINE FRANÇAISE

STATISTIQUE MÉDICALE

DE

1863 A 1870

SAIGON
IMPRIMERIE COLONIALE

1885

©BIU Santé

©BIU Santé

©BIU Santé

©BIU Santé

COCHINCHINE FRANÇAISE

STATISTIQUE MÉDICALE

DE

1863 A 1870

8565

SAIGON
IMPRIMERIE COLONIALE
—
1885

©BIU Santé

©BIU Santé

STATISTIQUE MÉDICALE

DE 1863 A 1870

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant l'année 1863.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er JANVIER 1863.			EFFECTIF au 31 DÉCEMBRE 1863.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES D'HOPITAL.			EFFECTIF MOYEN JOURNALIER A L'HOPITAL.			NOMBRE DE DÉCÈS dans le corps.			RENVOIS EN FRANCE PAR CONGÉ de convalescence.			RENVOIS EN FRANCE PAR CONTINUITÉ de service.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
État-major	1	»	1	1	»	1	420	»	420	1.15	»	1.15	19	»	19	0.05	258.79	0.05	»	»	»	1	»	1	11	48	59
Infanterie de marine	68	1,946	2,014	87	2,503	2,590	30,757	890,525	921,282	84.26	2,439.79	2,524.05	1,303	94,459	95,762	3.57	2.54	261.36	8	178	186	16	201	217	»	9	9
Gendarmerie	1	37	38	2	49	51	704	13,488	14,182	1.91	36.75	38.66	»	927	927	»	51.16	2.54	»	3	3	»	5	5	1	15	16
Artillerie de marine	17	345	362	20	597	617	8,555	222,472	231,027	23.26	604.54	627.80	277	21,677	21,954	0.75	13.29	51.91	2	40	42	6	69	75	1	13	14
Génie militaire	4	172	176	9	128	137	3,212	48,221	51,433	8.80	132.10	140.90	76	4,854	4,930	0.20	13.29	13.49	»	10	10	»	15	15	2	»	2
Tirailleurs algériens	33	818	851	31	598	629	11,849	258,140	269,989	32.45	707.23	739.68	339	20,588	26,927	0.92	72.84	73.76	»	72	72	2	94	96	»	»	»
Bataillon léger d'Afrique	»	»	»	»	»	»	450	8,550	9,000	1.22	23.42	24.64	11	2,287	2,298	0.03	6.26	6.29	1	11	12	»	1	1	»	»	»
Bataillons indigènes	16	486	502	16	447	463	5,475	130,004	135,479	15.00	356.40	371.40	88	3,457	3,545	0.24	9.48	9.72	1	7	8	3	15	18	»	»	»
Bataillon de coolies	2	734	736	2	136	138	730	158,775	159,505	2.00	435.00	437.00	»	6,986	6,986	»	19.14	19.14	»	18	18	»	1	1	»	»	»
Cavalerie : spahis	7	300	307	7	237	244	2,147	85,361	87,508	5.84	231.96	237.80	205	8,999	9,204	0.56	24.65	25.21	1	8	9	2	5	7	2	»	2
Marine impériale. État-major général	233	»	233	280	»	280	93,805	»	93,805	257.00	»	257.00	2,658	»	2,658	7.28	»	7.28	6	»	6	23	»	23	»	»	»
Marine impériale. Européens	»	2,500	2,500	»	2,990	2,990	»	998,275	998,275	»	2,735.00	2,735.00	»	143,167	143,167	»	392.24	392.24	»	204	204	»	211	211	»	»	»
Marine impériale. Tagals	»	500	500	»	370	370	»	158,775	158,775	»	435.00	435.00	»	8,191	8,191	»	22.44	22.44	»	7	7	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	2	50	52	2	129	131	730	25,962	26,692	2.00	71.10	73.10	»	863	863	»	2.36	2.36	»	7	7	»	8	8	»	»	»
Télégraphie	10	4	14	20	4	24	5,110	1,460	6,570	14.00	4.00	18.00	107	21	128	0.120	0.06	0.06	»	»	»	1	1	2	»	»	»
Imprimerie	»	8	8	»	8	8	»	2,950	2,950	»	8.00	8.00	»	83	83	»	0.22	0.22	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Divers (trésor, postes, interprètes, ponts et chaussées)	4	10	14	3	3	6	»	14,204	14,204	»	38.90	38.90	»	39	39	»	0.10	0.10	»	1	1	»	»	»	»	»	»
Totaux	398	7,910	8,308	480	8,199	8,679	163,944	3,017,162	3,181,106	448.89	8,258.89	8,707.78	5,083	322,598	327,681	13.89	875.57	888.46	19	566	585	54	626	680	17	85	102

RÉPARTITION des troupes dans les diverses stations au 1er janvier 1863.

COMPOSITION DES DÉTACHEMENTS

DÉSIGNATION DES CORPS.		OFFICIERS.	TROUPES.	TOTAL.
Province de Saigon	État-major	1	»	1
	Infanterie de marine	34	888	922
	Gendarmerie	1	17	18
	Génie	2	113	115
	Artillerie	10	210	220
	Tirailleurs algériens	20	480	500
	Spahis	4	195	199
	Coolies	2	734	736
	Bataillon indigène	16	486	502
	Constructions navales	2	50	52
Totaux		92	3,173	3,265
A reporter		92	3,173	3,265

DÉSIGNATION DES CORPS.		OFFICIERS.	TROUPES.	TOTAL.
Report		92	3,173	3,265
Mytho	Infanterie de marine	13	320	333
	Gendarmerie	»	11	11
	Génie	1	22	23
	Artillerie	3	57	60
	Tirailleurs algériens	13	338	351
Bienhoa	Infanterie de marine	21	738	759
	Gendarmerie	»	9	9
	Génie	1	37	38
	Artillerie	4	78	82
	Spahis	3	105	108
		151	4,888	5,039
Marins et divers		247	3,022	3,269
Totaux généraux		398	7,910	8,308

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1863.

MOIS.	NOMBRE DE MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	1,423	1,371	52
Février	1,295	1,228	96
Mars	1,542	1,467	66
Totaux	4,260	4,066	214
	»	4,280	

OBSERVATIONS.

Il faut ajouter aux décès de février 6 tirailleurs algériens morts sur le champ de bataille ; ce qui porte le chiffre des décès de ce mois à 102.

Reste le 31 décembre 1862	905
Traités	5,165
Sortis et morts	4,280
Reste le 31 mars 1863	885

© OMS Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1863. (Suite.)

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1862.	ENTRÉS.	RESTE le 31 mars 1863.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	83	583	65
— tierce	39	219	65
— quarte	»	1	1
— irrégulière	107	765	91
— rémittente	12	25	8
— pernicieuse	3	36	3
— bilieuse	»	2	12
Anémie	31	123	20
Cachexie paludéenne	5	30	11
Hypertrophie de la rate	»	3	»
Dysenterie	94	382	84
Diarrhée	80	430	92
Choléra	6	75	12
Hépatite	12	14	3
Coliques sèches	3	38	13
Ictère	1	5	12
Maladies sporadiques.			
Amygdalite	12	13	1
Anasarque	»	6	»
Ascite	1	6	12
Affections vermineuses	12	6	3
Bronchite	4	50	6
Bronchite chronique	»	4	»
Asthme	1	3	»
Aliénation mentale	1	12	1
Courbature	»	6	12
Congestion cérébrale	»	15	12
Douleurs rhumatismales	9	50	16
Emphysème pulmonaire	»	1	»
Épilepsie	»	3	»
Embarras gastrique	5	50	3
Fièvre typhoïde	12	28	1
Gastralgie	6	15	5
Hémoptysie	12	5	5
Hémiplégie	»	1	»
Hypertrophie du cœur	»	6	3
Laryngite	»	2	»
Lumbago	1	8	»
Nostalgie	»	1	»
Névralgie	»	3	3
Œdème	6	5	7
A reporter	498	3,020	522

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1862.	ENTRÉS.	RESTE le 31 mars 1863.
Report	498	3,020	522
Paraplégie	»	12	»
Phtisie	12	8	4
Pleurésie	12	8	3
Pneumonie	»	4	»
Pleurodynie	3	12	»
Rhumatisme articulaire	3	6	1
Sciatique	»	13	12
Scorbut	1	7	»
Stomatite	»	12	1
Urticaire	»	4	1
Varicelle	»	1	1
Scarlatine	»	1	»
Totaux	500	3,078	534
Clinique externe.			
Abcès	6	33	6
Arthrite	1	5	1
Anthrax	»	1	»
Adénite	3	13	8
Amputations	1	5	12
Brûlure	»	13	1
Conjonctivite	12	13	1
Contusions	4	24	6
Coxalgie	1	1	1
Cystite	1	3	12
Diastase	»	1	»
Entorse	3	15	1
Furoncle	3	10	12
Fractures	4	11	7
Fistule urinaire	1	»	»
Hernie	4	3	4
Héméralopie	1	1	»
Hydrocèle	»	3	1
Hydarthrose	3	12	1
Hémorroïdes	1	12	»
Kératite	»	3	1
Luxation	3	4	12
Onyxis	3	9	6
Orchite traumatique	12	4	12
Otite et otorrhée	12	6	1
Panaris	»	10	12
Phlegmon	3	18	4
A reporter	53	216	62

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1862.	ENTRÉS.	RESTE le 31 mars 1863.
Report	53	216	62
Plaie à la cornée	1	2	1
Plaies diverses	79	193	79
Rétention d'urine	2	3	3
Rétrécissement urétral	»	1	1
Tumeur blanche	1	1	»
Incontinence d'urine	1	1	1
Maladies syphilitiques.			
Urétrite	45	126	32
Balanite	»	4	12
Paraphimosis	»	12	»
Phimosis	»	1	1
Orchite blennorrhagique	20	61	17
Ophtalmie blennorrhagique	»	1	1
Arthrite blennorrhagique	»	2	1
Chancres	97	201	78
Bubons	57	103	55
Plaques muqueuses	3	7	5
Syphilides	4	12	12
Ulcérations	6	9	3
Iritis syphilitique	»	1	»
Douleurs ostéocopes	1	3	»
Exostoses	1	»	»
Tumeur gommeuse	»	12	»
Syphilis constitutionnelle	22	40	15
Cachexie syphilitique	»	12	1
Maladies de la peau.			
Ecthyma	»	3	»
Eczéma	»	8	1
Erythème noueux	»	1	»
Gale	»	9	»
Herpès	»	4	»
Impétigo	1	»	»
Psoriasis	»	12	»
Zona	»	1	»
Totaux	396	1,182	351
Récapitulation.			
Clinique interne	509	3,078	534
Clinique externe	396	1,182	351
Totaux généraux	905	4,260	885

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le premier trimestre de l'année 1863.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES DE TRAITEMENT A L'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																	
	EXISTANT le 1er janvier 1863.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 31 mars 1863.		FIÈVRE PERNICIEUSE.	CHOLÉRA.	DYSENTERIE et diarrhée.	ANÉMIE, cachexie paludéenne, scorbut.	ANASARQUE.	PHTISIE PULMONAIRE, bronchite chronique.	PNEUMONIE.	HYPERTROPHIE du cœur.	ASPHYXIE par submersion.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	CONGESTION cérébrale.	CACHEXIE syphilitique.	PLAIES DIVERSES.	PLAIES de la poitrine.	PLAIE de l'abdomen.	CONTUSION de la rate.	FRACTURE de la cuisse	AMPUTATION.	ULCÈRES.	TOTAL.
Infanterie de marine — Officiers	1	15	16	12	3	15	1	362	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	3
Infanterie de marine — Troupes	179	1,170	1,349	1,097	53	1,156	190	17,853	4	12	22	7	1	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	53
Gendarmerie : Troupes	»	8	8	5	1	6	12	191	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Génie militaire	15	51	66	56	3	59	7	1,269	»	»	12	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Artillerie de marine — Officiers	»	1	1	1	»	1	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine — Troupes	36	168	204	159	10	169	35	4,505	1	»	5	12	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	10
Tirailleurs algériens — Officiers	12	4	6	6	»	6	»	181	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tirailleurs algériens — Troupes	129	318	447	326	24	350	97	5,450	1	»	17	3	»	1	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	24
Bataillon léger d'Afrique — Officiers	»	1	1	»	1	1	»	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Bataillon léger d'Afrique — Troupes	»	68	68	50	3	59	9	1,544	1	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Spahis de Cochinchine — Officiers	»	1	1	1	»	1	»	18	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis de Cochinchine — Troupes	1	24	25	19	1	20	5	556	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	1
Marine impériale — Officiers	12	20	32	16	12	18	4	418	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12
Marine impériale — Troupes	381	1,977	2,358	1,885	77	1,962	396	38,559	14	20	17	4	3	3	1	1	1	8	1	»	1	»	»	»	»	1	77
Officiers d'administration	»	4	4	3	»	3	1	32	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Officiers de santé	»	5	5	5	»	5	»	171	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Aumôniers	1	1	2	2	»	2	»	34	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie — Officiers	»	12	12	12	»	12	»	29	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie — Troupes	»	1	1	1	»	1	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées (ouvriers)	»	1	1	»	1	1	»	27	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Marine du commerce — Capitaine	»	1	1	»	1	1	»	4	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Marine du commerce — Marins	7	11	18	5	12	7	11	203	»	»	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12
Missionnaires	»	12	12	12	»	12	»	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Officiers anglais	»	12	12	1	1	2	»	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Officiers espagnols	»	5	5	4	»	4	1	52	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes espagnoles	»	10	10	10	»	10	»	240	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tagals (spahis et marins)	71	158	229	182	6	188	41	4,868	1	»	1	»	»	1	»	»	»	1	»	»	1	»	»	»	»	1	6
Bataillon de coolies	39	78	117	75	12	87	30	4,055	»	5	12	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	3	12
Bataillon indigène	23	93	116	80	2	82	34	1,367	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12
Indiens	»	3	3	1	1	12	1	164	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Civils — Traitement d'officier	12	3	5	4	1	5	1	68	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Civils — Traitement de marin	8	13	21	16	3	19	1	290	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Annamites — Prisonniers	8	27	35	22	6	28	7	371	»	1	1	»	»	1	»	»	»	»	12	»	»	»	»	»	»	»	6
Annamites — Ouvriers	»	14	14	12	»	12	2	336	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	905	4,260	5,165	4,006	214	4,280	885	83,253	22	46	72	19	5	10	2	2	3	10	5	1	6	1	3	1	1	2	3	214

OBSERVATION. — Il faut ajouter au nombre 214 d'hommes morts dans les hôpitaux 6 tirailleurs algériens morts sur le champ de bataille, ce qui fait un total général de 220.

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1863.

Ce premier trimestre se trouve tout entier compris dans la saison sèche; on y remarque au mois de janvier quelque chose d'analogue à ce qui se passe en Europe, relativement aux congestions sanguines : hémorroïdes, pneumonies actives, congestions cérébrales se montrent, au début de ce trimestre, avec les affections catarrhales qui restent encore l'action des nuits froides, si l'on peut appeler ainsi un abaissement de température qui n'est jamais descendu au-dessous de plus de 16° centigrades. Cependant, cette constitution médicale, disposant aux inflammations franches et aux congestions, est parfaitement marquée dans cette saison; j'ai constaté, tant en Chine qu'en Cochinchine, que les personnes qui avaient d'anciennes hémorroïdes les voyaient presque certainement fluer au mois de janvier. Cette saison dispose donc moins à l'anémie que la saison chaude, aussi, ne la constatons-nous que chez ceux qui sont depuis assez longtemps dans le pays et chez lesquels le gonflement de la rate aussi commun en Cochinchine qu'à Rochefort, atteste la longue influence du marais et de la fièvre.

La dysenterie, qui ne s'efface jamais de nos relevés, continue ses ravages, mais avec moins de violence; les formes aiguës sont moins nombreuses et moins graves, c'est surtout sur d'anciens dysentériques que porte le chiffre des décès, il y a quelques dysenteries hémorragiques graves, mais la plupart des cas sont curables.

Les hommes bénéficient de l'heureuse influence de la saison des pluies qui vient de finir, et qui est la plus favorable de l'année, sauf pour le nombre des fièvres intermittentes. Les choses en sont à ce point que tous les traitements ont leurs succès et qu'un médecin, qui ne passerait en Cochinchine que les mois de décembre, janvier et février, ne manquerait pas de dire que la dysenterie est moins maligne en Cochinchine que partout ailleurs.

Les complications bilieuses de la saison chaude n'ont pas encore eu le temps de se montrer. Le foie est relativement au repos, et l'hépatite est presque inconnue à cette saison.

Le choléra se montre rarement au mois de janvier, si ce n'est vers la fin; il marche ensuite progressivement en s'aggravant jusqu'à la fin de mai. Il y a eu dans le premier trimestre de cette année une exception à cette règle : c'est que le choléra, qui ne s'est montré qu'en février, a été beaucoup plus violent qu'en mars, tant pour le nombre que pour la gravité des cas. L'expédition considérable qui a porté la plus grande partie de l'année au milieu des marais salés de Gocong, en a été la cause. La chaleur, déjà trop forte en février, poussait les hommes à mille imprudences et particulièrement à boire l'eau saumâtre des ruisseaux. L'action directe du soleil faisant le reste, il y a eu un nombre de 22 cholériques morts en février sur un total de 39; ce chiffre de 39 décès, ne portant que sur 70 malades, donne une idée de la gravité du choléra cette année. Les fièvres pernicieuses se montrent dans ce trimestre, en raison inverse du choléra; peu nombreuses en février avec un choléra violent, elles augmentent de beaucoup en mars pendant que le choléra diminue.

Enfin, la variole qui régnait l'année dernière au mois de mars à Saigon et dans ses alentours, n'a pas donné cette année un seul malade.

Le tableau des décès donne lieu à deux remarques importantes, savoir : qu'il existe dans ce trimestre un nombre considérable de malades et de morts; et, en second lieu, que tous les corps ne paient pas également le tribut à la mortalité; le premier fait trouve son explication dans la défectueuse installation des troupes qui n'avaient pu, jusqu'ici, être convenablement logées ni couchées, dans l'obligation où l'on s'est trouvé de faire une grande expédition à Gocong au mois de février, par les grandes chaleurs de la saison sèche, et dans le défaut d'évacuation de malades qui n'avait pu avoir lieu depuis sept mois. On doit y ajouter aussi les grands mouvements de terrains nécessités par l'exécution du plan de la ville de Saigon. Mais ces causes ne sont que passagères, et il est à espérer que l'avenir les fera disparaître.

Pour ce qui est de la mortalité relative par corps, on voit que ce sont les marins qui sont de beaucoup les plus frappés, puisqu'ils donnent à eux seuls plus de la moitié des entrées et des décès; cela tient à ce que les marins sont les plus anciennes troupes en Cochinchine, et surtout à ce que leur service, quoique plus modeste, est incomparablement plus pénible que celui des troupes à terre. Le soldat, en dehors du temps d'expédition, a son hygiène réglée et surveillée; il est nourri avec soin et mis à l'abri du soleil pendant la grande chaleur du jour; mais pour le marin c'est toujours l'expédition, il n'a pas le choix du jour et de l'heure, le service oblige et la marée commande. Tous les transports, toutes les corvées au soleil ou sous la pluie, toutes les expéditions de jour et de nuit en embarcation dans des rivières infectes, toutes les privations conspirent la perte du matelot.

Les tirailleurs algériens, par un nombre d'entrées représentant le tiers des entrées de l'infanterie de marine, perdent la moitié de ce que perd l'autre corps. Si l'on défalque le nombre des vénériens, toujours très considérable dans ce corps, on verra que les maladies internes qui restent sont beaucoup plus meurtrières chez les Algériens que dans l'infanterie de marine, laquelle représente le type normal des troupes destinées à servir aux colonies, possédant à cet égard des traditions et sachant en profiter.

D'ORMAY.

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1863.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	1,993	2,052	55
Mai	2,290	2,076	50
Juin	2,489	2,303	52
Totaux	6,772	6,431	157
	»	6,588	

Reste le 31 mars 1863	885
Traités	7,657
Sortis et morts	6,588
Reste le 30 juin 1863	1,069

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 31 MARS 1863.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1863.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	65	1,102	76
— tierce	65	625	41
— quarte	1	2	»
— irrégulière	91	665	72
— rémittente	8	96	11
— pernicieuse	3	80	3
— bilieuse	2	60	7
Anémie	20	135	33
Cachexie paludéenne	11	30	22
Hypertrophie de la rate	»	6	1
Dysenterie	84	485	142
Diarrhée	92	864	105
Choléra	6	68	1
Hépatite	3	31	2
Abcès du foie	»	2	»
Ictère	2	8	»
A reporter	449	4,328	516
Report	449	4,328	516
Maladies sporadiques.			
Asphyxie par submersion	»	3	»
Amygdalite	1	25	2
Amygdalite gangréneuse	»	1	»
Angine couenneuse	»	»	»
Anasarque	»	2	»
Ascite	2	2	1
Asthme	»	2	»
Aliénation mentale	1	2	2
Alcoolisme	»	2	»
Affections vermineuses	3	16	4
Ténia	»	2	»
Bronchite capillaire	»	5	»
Bronchite aiguë	6	103	10
Bronchite chronique	»	21	7
Cancer de l'encéphale	»	1	»
Coliques saturnines	13	52	9
A reporter	475	4,573	551
Report	475	4,573	551
Courbature	2	9	»
Congestion cérébrale	2	5	1
Cholérine	»	6	»
Douleurs rhumatismales	16	72	8
Emphysème pulmonaire	»	2	»
Epilepsie	»	10	1
Embarras gastrique	3	149	10
Fièvre typhoïde	1	34	»
Fièvre muqueuse	»	7	»
Gastralgie	5	8	»
Hémoptysie	5	3	»
Hémorroïdes	»	2	»
Hémiplégie	»	4	»
Hypertrophie du cœur	3	5	»
Lumbago	»	8	2
Laryngite	»	2	»
Nostalgie	»	1	»
Névralgie	3	5	»
Otalgie	»	2	1
A reporter	515	4,907	579

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1863. (Suite.)

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1863.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1863.
Report	515	4,907	579
Œdème	7	2	2
Phtisie	4	8	12
Pleurésie	3	13	5
Pneumonie	»	7	4
Pleurodynie	»	6	3
Palpitations	»	4	1
Pharyngite	»	1	»
Péritonite	»	1	»
Rhumatisme articulaire	1	16	4
Scrofules	»	12	1
Sciatique	12	12	12
Scorbut	»	3	1
Stomatite	»	16	12
Spermatorrhée	»	1	»
Scarlatine	»	1	»
Urticaire	1	1	»
Vomique	»	1	»
Varicelle	1	»	»
Totaux	534	5,002	606
Clinique externe.			
Abcès	6	52	8
Arthrite	1	7	1
Anthrax	»	1	»
Adénite	8	24	9
Amputation	12	1	»
Amblyopie	1	1	»
Amaurose	»	1	»
Ankylose	»	1	»
Brûlure	»	31	6
Coxalgie	1	»	»
Commotion cérébrale	»	1	»
Conjonctivite	1	11	3
Contusions	6	57	7
Cystite	12	3	1
Calculs vésicaux	»	12	»
Diastase	»	1	»
A reporter	28	194	35

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1863.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1863.
Report	28	194	35
Entorse	1	16	1
Furoncles	12	43	7
Fractures diverses	1	6	4
Fistule urinaire	»	1	»
Fistule à l'anus	»	1	»
Fissure à l'anus	»	1	1
Hernie	4	5	12
Héméralopie	»	12	»
Hydrocèle	1	6	1
Hydarthrose	1	12	1
Incontinence d'urine	1	12	1
Kératite	1	4	12
Luxations	12	3	12
Nécrose du maxillaire	»	12	1
Ongle incarné	6	3	4
Orchite traumatique	12	12	4
Otites et otorrhées	»	7	3
Œdème des paupières	1	1	»
Ophtalmie	»	10	3
Panaris	12	25	6
Phlegmon	4	48	11
Plaie de la cornée	1	»	1
Plaie simple	12	289	40
Plaie par arme à feu	12	5	2
Plaies contuses	6	45	7
Plaies ulcérées et ulcères	»	233	50
Ulcère scorbutique	»	12	»
Piqûre de scorpion	»	3	»
Rétention d'urine	3	1	»
Rétrécissement uretral	1	12	1
Stéatome	»	1	»
Tumeur blanche	»	1	»
Tumeurs diverses	»	12	»
Varices	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Urétrite	12	253	48
Orchite blennorrhagique	17	57	15
Arthrite blennorrhagique	1	3	12
A reporter	148	1,299	202

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1863.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1863.
Report	148	1,299	202
Ophtalmie	1	1	»
Balanite	12	12	1
Phimosis	1	3	»
Paraphimosis	»	3	1
Chancres	78	215	91
Bubons	55	76	56
Douleurs rhumatoïdes	»	4	12
Rhagades	»	1	»
Plaques muqueuses	5	4	1
Syphilides	16	18	7
Tumeur gommeuse	»	12	»
Ulcérations diverses	3	5	12
Exostose	»	3	1
Douleurs ostéocopes	»	12	1
Arthrite syphilitique	»	3	1
Syphilis constitutionnelle	15	46	16
Cachexie syphilitique	1	12	1
Maladies de la peau.			
Acné	»	1	»
Eczéma	1	26	4
Erythème	»	2	»
Ecthyma	»	15	»
Gale	»	13	1
Herpès	»	3	1
Impétigo	»	1	1
Lichen	»	3	»
Mentagre	»	12	1
Psoriasis	»	3	1
Pemphigus	»	3	»
Zona	»	12	»
Totaux	312	1,762	453
Récapitulation.			
Clinique interne	534	5,002	606
Clinique externe	312	1,762	453
Totaux généraux	846	6,764	1,059

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1863.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES — RESTANT LE 31 MARS.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT LE 30 JUIN.	NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES : FIÈVRE PERNICIEUSE.	CHOLÉRA.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE.	ANÉMIE.	CACHEXIE paludéenne.	ANASARQUE.	ASCITE.	FIÈVRE BILIEUSE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	HÉPATITE.	ABCÈS DU FOIE.	SCARLATINE.	PNEUMONIE.	VOMIQUE.	BRONCHITE capillaire.	BRONCHITE chronique.	PHTISIE.	Congestion cérébrale, INSOLATION.	CANCER de l'encéphale.	HYPERTROPHIE du cœur.	AMYGDALITE gangréneuse.	COMMOTION cérébrale.	PLAIE A LA TÊTE.	PLAIE par arme à feu.	ULCÈRES.	SYPHILIS.	ASPHYXIE par submersion.	SUICIDE.	TOTAL.
État-major général	»	1	1	1	»	1	»	49	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine — Officiers	1	20	21	13	12	15	6	394	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12
Infanterie de marine — Troupes	199	1,959	2,158	1,774	47	1,821	337	25,133	8	18	11	1	»	»	»	»	»	1	1	1	1	»	»	»	»	1	»	»	»	1	1	»	1	1	»	»	»	47
Gendarmerie : Troupes	12	8	10	9	1	10	»	253	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Génie militaire — Officiers, gardes	»	1	1	»	»	»	1	42	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie militaire — Troupes	7	74	81	72	2	74	7	1,399	»	»	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Artillerie de marine — Officiers	»	7	7	5	1	6	1	170	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Artillerie de marine — Troupes	35	376	411	299	14	313	98	7,439	5	12	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	14
Tirailleurs algériens — Officiers	»	7	7	5	»	5	2	55	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tirailleurs algériens — Troupes	97	538	635	509	18	527	108	9,550	2	1	11	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	18
Bataillon léger d'Afrique	9	3	12	7	4	11	1	411	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4
Spahis de Cochinchine — Officiers	»	5	5	2	1	3	2	130	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Spahis de Cochinchine — Troupes	5	28	33	27	»	27	6	980	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale — Officiers	4	34	38	34	1	35	3	551	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Marine impériale — Marins	306	3,174	3,570	3,141	51	3,192	378	40,358	11	11	14	»	1	1	1	1	1	1	»	»	»	»	»	12	»	3	»	1	1	1	1	1	»	1	»	»	»	51
Officiers d'administration	1	13	14	12	»	12	2	235	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Officiers de santé	»	7	7	6	»	6	1	119	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	»	19	19	14	2	16	3	384	»	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Bataillon indigène (cadre européen) — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon indigène (cadre européen) — Troupes	»	5	5	5	»	5	»	102	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie : Assimilés officiers	»	3	3	2	»	2	1	45	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Interprètes	»	1	1	1	»	1	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	756	6,283	7,039	5,938	144	6,082	957	87,835	27	33	44	1	1	1	12	1	12	12	4	12	12	1	1	1	12	1	4	3	»	1	1	1	1	»	1	12	1	»	144
Marine du commerce — Capitaines	»	4	4	3	1	4	»	81	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Marine du commerce — Marins	11	26	37	31	»	31	6	566	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Missionnaires	»	3	3	2	1	3	»	49	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Civils — Traitement d'officier	1	»	1	1	»	1	»	19	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils — Traitement de marins	1	23	24	18	3	21	3	424	1	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Officiers espagnols	1	»	1	1	»	1	»	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tagals — Spahis	17	54	71	54	»	54	17	1,392	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tagals — Matelots	20	154	174	144	1	145	29	2,814	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Tagals — Divers	4	8	12	9	»	9	3	123	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Indiens	1	19	20	17	»	17	3	279	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Chinois — Coolies	28	90	118	103	3	106	12	1,900	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Chinois — Matelots	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Chinois — Ouvriers	12	5	7	5	1	6	1	89	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	1	»	»	3
Annamites — Bataillon indigène	34	14	48	26	1	27	21	321	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites — Matelots	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites — Ouvriers	12	73	75	64	1	65	10	1,634	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites — Prisonniers	7	16	23	15	1	16	7	1,069	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1
Totaux	885	6,772	7,657	6,431	157	6,588	1,069	98,612	29	33	47	1	1	1	12	1	12	12	6	12	12	1	1	1	12	1	5	3	1	1	1	1	4	1	1	3	12	1	157

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE DEUXIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1863.

Le deuxième trimestre qui, ordinairement, est une époque de transition entre la saison sèche et la saison pluvieuse, peut être considéré cette année comme appartenant tout entier à la saison sèche, à cause de l'irrégularité et du peu d'abondance des pluies; aussi le mois de mai, qui passe en Cochinchine pour le plus mauvais de l'année, a-t-il été moins meurtrier que le mois de juin.

Je ne comparerai pas ce deuxième trimestre à celui de l'année dernière, car les conditions ne sont plus les mêmes : il n'y a plus d'expéditions; les troupes commencent à se caser plus convenablement, et une grande évacuation faite au commencement du trimestre, tout cela devait nous apporter une grande diminution dans le chiffre des décès. C'est uniquement à la persistance des grandes chaleurs que j'attribue le fait d'une mortalité qui, pour être moindre que celle du trimestre précédent, a dépassé de beaucoup mes prévisions.

Choléra. — L'affection qui doit le plus attirer l'attention dans cette saison, c'est le choléra, moins parce qu'elle cause le plus de décès, que parce qu'il convient d'établir que c'est l'époque de son règne et que cette endémo-épidémie qui commence et finit avec les chaleurs sèches, imprime pendant tout ce temps son cachet à une foule d'autres maladies. On dirait que la grande surexcitation produite par cette saison épuise les sources de la chaleur et de la vie, et il est remarquable que c'est dans cette saison chaude qu'existe la plus grande tendance à l'algidité; aussi quand les malades commençaient à se refroidir, rien n'était plus difficile que de les réchauffer.

On parvenait assez facilement à diminuer ou même à arrêter les évacuations, mais pendant le mois de mai, on pouvait à peine compter sur une réaction incomplète et presque tous les cholériques périssaient dans la période algide.

Si, pour tout le trimestre, le chiffre des morts est d'environ un sur la moitié des malades, il est de deux tiers au moins pour le mois de mai, ce qui constitue une gravité exceptionnelle dans la maladie; il est heureux qu'un petit nombre d'hommes seulement aient été atteints. Il faudrait bien se garder, en Cochinchine, d'employer des boissons froides contre le choléra; toutes les fois que j'ai cherché à calmer la soif des cholériques par ce moyen, qui réussit en France, j'ai vu augmenter l'état algide et j'ai été obligé de recourir au thé punché au quart d'eau-de-vie, moyen qui a été le plus utile pour amener la réaction. Le sulfate de quinine n'était que d'un faible secours, je l'ai prescrit souvent, mais sans résultats marqués dans les cas de vrai choléra, et même dans les états que l'on pouvait considérer comme pernicieux choléri formes, il fallait insister au moins autant sur les excitants que sur le sulfate de quinine.

Le choléra, qui sévit toujours avec plus de violence sur les indigènes et les Chinois que sur les Européens, a fait un grand nombre de victimes dans la population, particulièrement à la ville chinoise (Cholon), à 5 kilomètres de Saigon.

En Cochinchine, le choléra est ordinairement précédé ou accompagné d'un état bilieux qui, cette année, a été plus fréquent et plus grave qu'à l'habitude, il s'est manisfesté chez plusieurs hommes par des fièvres bilieuses extrêmement graves dont 2 ont été mortelles (colique bilieuse de Sydenham).

Dysenterie — La saison sèche, qui s'est prolongée cette année en Cochinchine d'une manière tout à fait exceptionnelle, et les grandes chaleurs qui ont régné ont eu sur la dysenterie une influence des plus fâcheuses.

Je m'habitue à considérer dans ce pays les intestins de l'homme comme les feuilles d'un végétal qu'une trop grande chaleur et une sécheresse extrême brûlent, raccornissent et disposent à des réactions vitales d'une nature toute particulière; il est un fait notoire dans l'histoire des épidémies d'Europe, c'est que les étés très chauds et très secs, sont suivis des plus violentes explosions de dysenterie; ici le fait se présente de la même manière, en temps ordinaire, c'est à la fin de la saison sèche, en mai, que cette affection revêt son plus haut degré d'intensité, la forme biliosо-sanguine est alors commune, et parfois tellement grave que pas un moyen thérapeuthique ne réussit à la modifier. Chaque année présente 5 ou 6 de ces cas désolants qui feraient désespérer de l'art, si le médecin ne savait que dans peu de temps les changements atmosphériques lui rendront la lutte possible.

En 1863, les chaleurs du mois d'avril ont été exceptionnelles. Le mois de mai a été cruel à passer; mais, malheureusement, les pluies ne se sont même pas établies franchement au mois de juin et, jusqu'à la fin du trimestre, la Cochinchine est restée sous l'influence d'une chaleur et d'une sécheresse qui cessent d'ordinaire au mois de mai; aussi la dysenterie a-t-elle sévi avec fureur pendant tout le trimestre, et le nombre des cas traités est de 569 au lieu de 476 traités dans le premier trimestre, et cela malgré l'évacuation considérable faite par la *Garonne* le 15 avril, mais le nombre des morts est de 44 au lieu de 63, ce qui s'explique par cette évacuation même qui ne nous laissait plus à traiter que des maladies récentes.

Hépatite. — Les congestions du foie qui passaient pour être peu nombreuses et de gravité médiocre en Cochinchine, ont revêtu cette année un caractère de gravité inconnu jusqu'ici.

Nous avons eu 31 entrées et 4 décès, cette action de la grande chaleur sur le foie a été à peu près générale, presque tous les Européens ont eu des dérangements bilieux et ceux qui portaient d'anciennes hépatites ont recommencé à souffrir du foie.

Une légère évacuation bilieuse d'une à deux selles par jour était le phénomène le plus commun et on peut dire le plus rassurant pour les personnes en santé.

Fièvres intermittentes. — Sur le grand nombre de fièvres intermittentes traitées chez les Européens, on voit que la forme quotidienne constitue environ la moitié des cas, et la fièvre tierce, seulement un quart. Ce fait est général pour les Européens qui habitent dans les pays tropicaux marécageux.

Mais cela ne veut pas dire que la fièvre de marais ne soit pas ici comme en France, la fièvre tierce seulement, c'est chez les indigènes qu'il faut l'étudier, et je puis affirmer par un bon nombre d'observations que chez les Annamites, qui sont du reste très sujets à la fièvre, le type tierce est de beaucoup le plus répandu.

Les fièvres pernicieuses ont été très nombreuses, la plupart de forme ataxique et fréquemment causées par des insolations.

Plusieurs cas de fièvre algide, qu'il fallait traiter comme le choléra, et des vrais accès choléri formes, se sont montrés dans cette saison, aussi le nombre des décès par suite de fièvre pernicieuse est-il plus grand relativement qu'il ne l'est d'ordinaire à l'époque du choléra, cette maladie masquant et absorbant habituellement les autres.

Ce fait tient, d'après ce que je crois avoir remarqué, aux oscillations du choléra qui a semblé deux fois au moins sur le point de disparaître en faisant place aux fièvres pernicieuses qui le remplacent d'ordinaire.

Coliques saturnines. — Je ne m'étendrai pas ici sur les coliques saturnines, me réservant de traiter, dans un rapport spécial, cette affection douloureuse en proposant les mesures propres à la combattre.

Je me bornerai à énoncer que je n'ai pas vu d'autres coliques sèches que les coliques saturnines depuis que je suis en Cochinchine, en ayant soin de ne pas confondre les angoisses de cette cruelle affection avec les épreintes bénignes de certaines constipations, aussi ai-je fait disparaître du tableau le mot de coliques sèches qui est jusqu'ici inapplicable dans nos services.

Je ne m'étendrai pas sur les maladies communes et les accidents que l'inspection du tableau numérique fait suffisamment ressortir, et je réserve pour un autre rapport l'étude des affections syphilitiques et des ulcères dits annamites.

Résumé. — La physionomie de ce trimestre est très tranchée, il commence par une évacuation considérable qui améliore brusquement l'état des hôpitaux, mais le retard et les irrégularités des pluies entretiennent la constitution médicale de la saison sèche avec des oscillations qui maintiennent en même temps les affections graves de la saison sèche : choléra, dysenterie, hépatite, et celles qui, d'ordinaire, les précèdent, fièvres pernicieuses, fièvres typhoïdes, affections des voies respiratoires, toutes conditions ayant une influence très facheuse sur la santé des hommes.

Je joins ici la liste des officiers morts à l'hôpital dans le trimestre.

NOMS.	GRADES.	DATES DES DÉCÈS.	GENRES DES MALADIES.
MM. Balsé.....	Lieutenant d'infanterie de marine.	.....	Choléra.
Froncomme.....	Garde d'artillerie.....	Le 10 mai	Fièvre pernicieuse.
Gilhat.....	Lieutenant d'infanterie de marine.	Le 10 juin.....	Ascite.
Roquébert.....	Lieutenant de vaisseau.....	Le 13 juin.....	Dysenterie.
Belchamps.....	Sous-lieutenant de spahis	Le 29 juin.....	Hépatite.
Hérand.....	Prêtre (missionnaire).....	Le 20 juin.....	Dysenterie aiguë.
Furst	Capitaine de l'*Étoile-de-Bordeaux*.	Le 12 juin.....	Tubercule au cerveau.

Ce nombre considérable de décès parmi les officiers montre hautement l'influence pernicieuse de l'état atmosphérique que j'ai signalé.

Saigon, le 26 août 1863.

Le chef du service de santé,
D'ORMAY.

BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1863.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DES JOURNÉES.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																												
	RESTANT le 1er juillet.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 30 septembre.		FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE BILIEUSE.	FIÈVRE intermittente.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE CHRONIQUE.	CHOLÉRA.	ANÉMIE.	CACHEXIE paludéenne.	HÉPATITE.	CONGESTION cérébrale.	ASCITE.	ANASARQUE.	PNEUMONIE.	PLEURÉSIE.	BRONCHITE capillaire.	PHTISIE.	MALADIE BRONZÉE d'Addisson.	MYÉLITE.	RHUMATISME articulaire.	SCORBUT du testicule.	ENTÉRO-PÉRITONITE.	ANGINE COUENNEUSE.	PLAIES.	PERFORATION de l'œsophage.	ULCÈRES.	ASPHYXIE par submersion.	SUICIDE.	STOMATITE ulcéreuse.	TOTAL.
Infanterie de marine..... Officiers...	6	12	18	18	»	18	»	274	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes...	337	1,962	2,299	2,030	44	2,074	225	21,877	8	12	»	»	5	18	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	44
Gendarmerie : Troupes.....	»	14	14	10	»	10	4	288	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»
Génie militaire..... Officiers...	1	»	1	1	»	1	»	34	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes...	7	60	67	54	1	55	12	1,390	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Artillerie de marine..... Officiers...	1	3	4	2	»	2	2	47	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes...	98	396	494	425	11	436	58	6,990	»	»	3	1	4	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	11
Tirailleurs algériens..... Officiers...	2	5	7	7	»	7	»	79	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes...	108	274	382	285	14	299	83	5,414	1	»	»	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	14
Bataillon léger d'Afrique : Troupes.....	1	13	14	8	2	10	4	291	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis de Cochinchine..... Officiers...	2	3	5	3	»	3	2	39	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes...	6	54	60	50	2	58	2	837	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale..... Officiers...	3	19	22	12	2	14	8	497	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Marins....	378	2,473	2,851	2,497	52	2,549	302	40,237	5	»	»	»	12	20	»	»	»	»	1	»	»	2	1	1	2	1	»	1	»	»	»	»	4	»	»	»	32
Officiers d'administration.....	2	1	3	3	»	3	»	19	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Officiers de santé.....	1	3	4	3	»	3	1	47	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales.....	3	20	23	20	3	23	»	310	»	»	»	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Mécanicien principal.....	»	1	1	»	1	1	»	27	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Bataillon indigène..... Officiers...	»	1	1	1	»	1	»	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes...	»	28	28	23	»	23	5	618	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie.....	1	2	3	2	»	2	1	29	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie.....	»	4	4	3	»	3	1	64	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux.....	957	5,348	6,305	5,463	132	5,595	710	79,421	15	12	3	8	64	12	3	1	3	4	12	1	2	12	1	1	12	1	»	12	»	1	1	»	1	1	6	12	1	132
Marine du commerce..... Capitaines.	»	3	3	3	»	3	»	37	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marins....	6	10	16	10	1	4	5	157	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Civils..... Traitement d'officiers.....	»	1	1	»	»	»	1	37	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Traitement de marins.....	3	18	21	12	3	15	6	279	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	3
Tagals..... Spahis.....	17	74	94	82	1	83	8	1,247	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Matelots.....	29	98	127	100	1	101	26	2,073	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Divers.....	3	4	7	6	»	6	1	49	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Indiens et Arabes.....	3	11	14	12	1	13	1	165	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Chinois..... Coolies.....	12	30	42	32	2	34	8	850	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	1
Divers.....	1	5	6	5	»	5	1	83	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites. Matelots.....	21	26	47	32	3	35	12	403	1	»	»	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Bataillon indigène.....	»	23	23	18	»	18	5	356	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Divers.....	10	34	44	41	»	41	3	544	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prisonniers et forçats.....	7	79	86	70	6	76	10	1,224	»	»	»	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	6
Annamites.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux.....	1,069	5,764	6,833	5,886	150	6,036	797	86,925	16	12	3	11	68	12	3	1	3	4	12	1	3	12	1	1	6	1	1	12	»	1	1	1	2	7	12	1	150

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1863.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	2,204	2,336	64
Août	1,921	1,868	52
Septembre	1,640	1,683	34
Totaux	5,765	5,887	150
	»	6,037	

Reste le 1er juillet	1,069
Traités	6,834
Sortis et morts	6,037
Reste le 30 septembre	797

GENRE DES MALADIES.	RESTANT LE 1er JUILLET.	ENTRÉS.	RESTANT LE 30 SEPTEMBRE.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	76	812	55
— tierce	41	683	42
— quarte	»	1	1
— irrégulière	72	761	34
— rémittente	11	61	1
— pernicieuse	3	36	»
— bilieuse	7	32	4
Anémie	33	96	30
Cachexie paludéenne	22	14	4
Hypertrophie de la rate	1	4	3
Dysenterie	142	418	35
Diarrhée	115	620	42
Choléra	1	6	»
Hépatite	2	40	8
Ictère	»	4	3
A reporter	526	3,508	202

GENRE DES MALADIES.	RESTANT LE 1er JUILLET.	ENTRÉS.	RESTANT LE 30 SEPTEMBRE.
Report	526	3,508	202
Maladies sporadiques.			
Asphyxie par submersion	»	7	»
Amygdalite	2	35	5
Angine couenneuse	»	2	»
Anasarque	1	2	»
Ascite	1	10	4
Asthme	»	3	1
Aliénation mentale	2	4	2
Alcoolisme	»	6	1
Affection vermineuse lombrique	4	15	1
Ténia	»	3	»
Bronchite aiguë	10	120	18
— chronique	7	23	9
— capillaire	»	1	»
Coliques saturnines	9	60	7
Courbature	»	15	3
A reporter	502	3,814	313

GENRE DES MALADIES.	RESTANT LE 1er JUILLET.	ENTRÉS.	RESTANT LE 30 SEPTEMBRE.
Report	502	3,814	313
Congestion cérébrale	1	2	»
Cholérine	»	9	»
Colique néphrétique	»	1	»
Douleurs rhumatismales	7	46	10
Épilepsie	1	3	»
Embarras gastrique	10	205	10
Emphysème pulmonaire	»	1	1
Entéro-péritonite	»	1	»
Farcin chronique	»	1	»
Fièvre typhoïde	»	32	12
Fièvre muqueuse	»	15	12
Gastralgie	»	14	2
Hémoptysie	»	6	1
Hémorroïdes	»	2	»
Hémiplégie de la face	»	1	1
Hypertrophie du cœur	2	1	1
Idiotisme	1	1	»
A reporter	584	4,156	343

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1863. (Suite.)

GENRE DES MALADIES.	RESTANT LE 1er JUILLET.	ENTRÉS.	RESTANT LE 30 SEPTEMBRE.
Report.	584	4,156	343
Lumbago	2	27	1
Laryngite	»	1	»
Maladie bronzée d'Ardison	»	1	»
Myélite	»	1	»
Nostalgie	3	1	1
Névralgies diverses	»	14	1
Otalgie	1	1	»
Œdème	2	2	1
Phtisie	12	11	3
Pleurésie	5	12	1
Pneumonie	4	13	3
Pleurodynie	3	6	»
Palpitations	1	6	»
Paralysies	»	1	»
Paraplégie	»	1	»
Rhumatisme articulaire	4	31	12
Roséole	»	1	»
Squirre du testicule	»	1	»
Scrofules	1	»	1
Sciatique	2	8	2
Scorbut	1	4	»
Stomatite	2	9	2
Suicide par arme à feu	»	2	»
Varioloïde	»	1	»
Totaux	617	4,311	371
Clinique externe.			
Abcès	8	»	5
Arthrite	1	6	1
Adénites diverses	9	8	4
Amblyopie	»	1	1
Anthrax	»	4	»
Amaurose	»	1	1
Amputations	»	1	»
Brûlure	6	22	1
Commotion cérébrale	»	1	»
Conjonctivite	3	14	2
Contusions	7	51	8
A reporter	34	109	23

GENRE DES MALADIES.	RESTANT LE 1er JUILLET.	ENTRÉS.	RESTANT LE 30 SEPTEMBRE.
Report.	34	109	23
Cystite	1	3	1
Calculs vésicaux	»	1	»
Carie	»	1	»
Diastase	»	3	1
Entorse	1	7	»
Furoncles	7	45	12
Fractures	4	7	3
Fistule à l'anus	»	3	»
Fistule lacrymale	»	2	1
Fissure à l'anus	1	2	1
Hernie	2	1	»
Héméralopie	»	8	1
Hydrocèle	1	6	»
Hydarthrose	1	4	3
Hygroma	»	1	»
Incontinence d'urine	1	1	»
Kératite	2	2	»
Luxations	2	2	»
Nécrose	1	2	2
Ongle incarné	4	4	1
Orchite traumatique	4	5	»
Otites et otorrhées	3	27	4
Ophthalmie	3	12	2
Plaie de la cornée	1	»	»
Panaris	6	16	1
Phlegmon	11	25	5
Plaies. simples	40	145	32
Plaies. par armes à feu	9	6	8
Plaies. contuses	7	29	4
Ulcères	50	201	49
Rétention d'urine	»	1	»
Rétrécissement urétral	1	»	»
Ulcères scorbutiques	»	1	1
Varices	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Uréthrite	48	197	31
Orchite blennorrhagique	15	68	22
Arthrite blennorrhagique	2	3	1
Erysipèle	»	1	»
Ophthalmie blennorrhagique	»	1	»
A reporter	262	953	203

GENRE DES MALADIES.	RESTANT LE 1er JUILLET.	ENTRÉS.	RESTANT LE 30 SEPTEMBRE.
Report.	262	953	203
Balanite	1	1	1
Phimosis	»	2	3
Paraphimosis	1	4	»
Végétations	»	4	»
Chancres	91	124	56
Bubons	56	88	50
Douleurs rhumatismales	2	12	»
Rhagades	»	2	1
Plaques muqueuses	2	11	1
Syphilides	7	36	19
Arthrite syphilitique	1	1	»
Tumeur gommeuse	»	2	»
Ulcérations syphilitiques	2	6	1
Exostose	1	1	»
Douleurs ostéocopes	1	3	3
Syphilis constitutionnelle	»	62	20
Cachexie syphilitique	1	»	»
Maladies de la peau.			
Acné	»	1	»
Eczéma	4	26	1
Erythème	»	1	»
Erythème noueux	»	1	»
Ecthyma	»	13	2
Gale	1	3	1
Herpès	1	1	»
Intertrigo	»	4	1
Impétigo	1	2	»
Lichen circumscriptus	»	1	2
Mentagre	1	»	»
Pemphigus	»	2	1
Prurigo	»	2	»
Psoriasis	1	»	»
Urticaire	»	1	»
Totaux	437	1,370	366
Récapitulation.			
Clinique interne	617	4,311	371
Clinique externe	437	1,370	366
Totaux généraux	1,054	5,681	737

RAPPORT SUR LE TROISIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1863.

Ce qui caractérise ce troisième trimestre, c'est l'absence complète de l'influence cholérique, laquelle a cessé depuis le mois de juin, et non seulement il n'y a pas de choléra régnant, mais les maladies ne prennent plus le caractère d'algidité signalé dans le cours du trimestre précédent. (1)

Dans celui-ci les diverses affections reprennent leur physionomie ordinaire et la constitution médicale se met en harmonie avec les influences régulières du sol et de la météorologie; en un mot, la Cochinchine dans ce trimestre, n'a pas présenté un cachet qui lui fut propre, elle a fourni, suivant les circonstances qui se sont présentées, les maladies qui, dans les mêmes conditions, se montrent dans les autres pays chauds, c'est-à-dire que l'influence paludéenne a produit des fièvres de formes variées suivant qu'elles étaient simples ou compliquées d'insolation, d'état typhoïde ou d'état bilieux.

L'état bilieux, l'hépatite et la dysenterie ont augmenté avec les chaleurs, et fléchi avec elles, de telle sorte que l'étude du thermomètre et de l'hygromètre pouvait, *a priori*, laisser prévoir la constitution médicale.

La mobilité de l'état atmosphérique dans ce trimestre ne permet pas une description générale des maladies qui ont régné, et rend indispensable, pour en faire saisir les nuances, de retracer, mois par mois, les variations de la météorologie et des constitutions médicales.

Juillet. — La fâcheuse influence de l'irrégularité des pluies et de leur peu d'abondance se fait sentir plus que jamais dans le mois de juillet; ce n'est plus le choléra qui sévit en Cochinchine, c'est la dysenterie qui frappe avec fureur.

Les mauvaises dispositions apportées par le mois de juin, au lieu de disparaître, sont exaspérées, et en même temps que les cultivateurs voient leurs récoltes compromises par la sécheresse, nous voyons pour la même cause les formes aiguës de la dysenterie se multiplier et augmenter la mortalité d'une manière exceptionnelle, en cette saison, sur tous les points de la Cochinchine; Mytho surtout est frappé d'une manière qui ressemble presque à une épidémie.

Le foie, surexcité par les conditions atmosphériques, s'engorge, et un nombre d'hépatites, inouï jusqu'ici en Cochinchine, se présente tant chez les officiers que sur les soldats : deux officiers sont pris d'hépatite aiguë avec développement considérable du lobe gauche à l'épigastre et formation d'ulcères. Il est vrai que les fièvres intermittentes sont moins nombreuses, moins graves que dans le mois précédent; nous n'avons perdu que 5 hommes de fièvre pernicieuse au lieu de 10.

Les affections de la poitrine ont été plus communes qu'on ne devait s'y attendre pendant les grandes chaleurs de ce mois, et nous ont aussi donné quelques décès.

Une maladie nouvellement connue en France et très rare en Europe, la maladie bronzée d'Ardison, a emporté un homme des constructions navales. Sa maladie datait d'au moins dix-huit mois, et avait commencé à attirer l'attention à Alexandrie, où cet homme était employé aux travaux du percement de l'isthme de Suez. A l'autopsie nous avons trouvé la dégénérence squirreuse des deux capsules surrénales avec des tubercules dans le rein droit et les poumons.

Enfin, le nombre des coliques saturnines a tellement augmenté, que je me suis vu dans l'obligation d'en faire le sujet d'un rapport spécial et de proposer des mesures sérieuses pour arrêter cette forme d'empoisonnement, dont on n'aurait pas manqué de faire bientôt une épidémie.

Août. — Dans le mois d'août les chaleurs diminuent sensiblement, les pluies s'établissent, et les grandes maladies du pays ne font plus les ravages qu'elles produisaient précédemment; toutefois la dysenterie, dont l'origine remonte à la fin de la saison précédente, continue à traîner au tombeau les malheureux qu'elle a déjà frappés; quelques jours de grande chaleur suffisent à produire de fâcheuses recrudescences, et sur tout le territoire de la Cochinchine la mortalité continue à être déplorable.

L'hépatite n'a point disparu, et, si nous ne recevons pas de cas très récents, nous voyons encore entrer dans les hôpitaux plusieurs hommes qui ont contracté leur maladie dans le mois précédent et chez lesquels cette forme sub-aiguë qui est la plus générale en Cochinchine, persiste sans amélioration.

(1) Les 6 entrées signalées dans ce trimestre ne sont que des cas sporadiques sur lesquels on compte 3 morts : 2 à Mytho, 1 à Bienhoa; mais qui n'ont eu aucune influence sur la constitution médicale de ce trimestre.

©BIU Santé

Les hypérémies du foie avec induration ligneuse et saillie du bord tranchant, accompagnées ou non de douleurs, continuent à figurer pour une forte part dans nos maladies graves.

Plusieurs fièvres prennent le caractère typhoïde et le conservent avec opiniâtreté. J'ai cru remarquer déjà les années précédentes que les états typhoïdes se présentent comme le plus haut degré de l'influence catarrhale, au moment où la constitution médicale change avec la saison, tandis que plus tard ce sont surtout des fièvres pernicieuses d'automne.

Septembre. — Le mois de septembre est caractérisé cette année par des pluies abondantes, un abaissement notable de la température et un amendement corrélatif dans les symptômes de la dysenterie, qui n'a plus cette forme aiguë, foudroyante, que quelques cas ont présenté dans la saison qui vient de finir, il y a tendance à la guérison dans les cas graves déjà existants et ceux qui se présentent ont la forme sub-aiguë qui est la plus générale à Saigon où les dysenteries très aiguës sont rares et les dysenteries chroniques presque inconnues; il semblerait que dans cette ville le climat ait une action trop excitante pour permettre le passage à l'état chronique que l'on signale dans les contrées basses de la Cochinchine.

Les hépatites nouvelles ne sont pas fréquentes, mais celles qui datent de la fin de la saison sèche ne s'améliorent que lentement ou pas du tout.

Mais si l'influence de la dysenterie fléchit un peu sous l'influence de l'abaissement de la température, ce n'est pas sans être remplacée par des maladies fort graves; dans cette lutte entre une saison sèche qui cesse et une saison pluvieuse qui s'établit, nous rencontrons le conflit d'une constitution médicale bilieuse avec une constitution catarrhale mal définie.

Les fièvres muqueuses ont un certain degré d'intensité, et des fièvres typhoïdes très graves, particulièrement de forme ataxique, se développent en assez grand nombre, et, bien que compliquées de l'élément intermittent, ces affections marquent positivement comme fièvres typhoïdes de longue durée et de caractère indubitable.

Mais ce qui frappe surtout dans ce mois ce sont les affections de la poitrine; leur nombre, leur gravité, leur forme sont autant de faits intéressants à noter sous un climat remarquable par son extrême chaleur.

Les bronchites aiguës sont fréquentes, les bronchites chroniques se révèlent avec intensité; des pleurésies avec épanchement, compliquent des accès de fièvres intermittentes; des pneumonies presque latentes au début acquièrent en peu de jours une grande gravité, se compliquent d'état typhoïde, et deux d'entre elles se terminent par des vomiques entraînant à leur suite des hémoptysies et les accidents les plus graves.

Un fait très important à noter, c'est que ces pneumonies ont presque toutes débuté par le côté droit après des signes évidents d'engorgement du foie; dans un cas le poumon a été trouvé adhérent au diaphragme par toute sa base et le foie converti en un putrilage diffluent qui allait devenir un vaste abcès.

Mais les cas graves que je signale ici n'ont pas été nombreux, ce qui fait que la mortalité dans le mois de septembre n'est guère que de la moitié de ce qu'elle a été le mois précédent.

Telles sont les variations par lesquelles nous avons passé dans le troisième trimestre 1863. Il ne faut pas se dissimuler que cette année la chaleur et la sécheresse ont été tout à fait exceptionnelles, puisque les pluies, qui s'établissent d'ordinaire au mois de mai, ne se sont franchement établies cette année qu'en septembre, et c'est à ce retard qu'il faut attribuer la grande mortalité dont la Cochinchine a souffert; l'extension de l'hépatite, maladie jusqu'ici rare dans ce pays, a été l'un des fâcheux résultats de cette chaleur sèche, et quoiqu'elle n'ait pas produit directement beaucoup de décès, elle a eu une fâcheuse influence sur la dysenterie ainsi que sur le moral du personnel de Cochinchine; il est vrai de dire que beaucoup de personnes ont éprouvé des douleurs et de l'hypérémie du foie et que toutes celles qui avaient eu dans d'autres pays le foie malade ont ressenti dans cet organe de nouvelles douleurs, de même qu'autrefois dans les épidémies de peste les anciens pestiférés ressentaient des douleurs dans les cicatrices de leurs bubons.

Saigon, le 28 novembre 1863.

Le chirurgien principal, chef du service de santé,

D'ORMAY.

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1863.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DES JOURNÉES.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																						
	RESTANT le 30 septembre.	ENTRÉES.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE le 31 décembre.		FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE BILIEUSE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE.	ANÉMIE.	CACHEXIE paludéenne.	HÉPATITE.	CHOLÉRA.	CONGESTION cérébrale.	PNEUMONIE.	ANGINE GANGRÉNEUSE.	RHUMATISME articulaire.	APOPLEXIE.	HYPERTROPHIE du cœur.	FRACTURES ET PLAIES.	ULCÈRES.	SUICIDES.	ASPHYXIE par submersion.	CACHEXIE syphilitique.	SQUIRRE de l'estomac.	TOTAL.
Infanterie de marine..... { Officiers.....	»	21	21	13	3	16	5	273	»	»	»	1	»	»	1	»	2	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	3
Troupes.....	225	2,114	2,339	2,020	33	2,053	286	29,596	6	1	4	14	2	1	1	1	2	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	33
Gendarmerie : Troupes.....	4	15	19	16	1	17	2	195	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Génie : Troupes.....	12	55	67	56	4	60	7	796	1	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Artillerie de marine..... { Officiers.....	2	1	3	2	1	3	»	48	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Troupes.....	58	196	254	211	5	216	38	2,743	»	»	»	2	»	»	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	5
Tirailleurs algériens..... { Officiers.....	»	3	3	2	»	2	1	24	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes.....	83	342	425	330	10	340	85	6,174	2	»	»	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	10
Bataillon léger d'Afrique : Troupes.....	4	4	8	4	2	6	2	71	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	2
Spahis de Cochinchine..... { Officiers.....	2	»	2	2	»	2	»	18	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes.....	2	41	43	30	»	30	13	615	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale..... { Officiers.....	8	30	38	36	»	36	2	390	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes.....	302	2,183	2,485	2,210	24	2,234	251	24,013	3	»	1	12	1	»	1	1	»	»	1	»	»	»	1	1	»	»	»	»	24
Officiers d'administration.....	»	4	4	4	»	4	»	49	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Officiers de santé.....	1	8	9	8	»	8	1	72	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales.....	»	13	13	7	2	9	4	160	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1
Bataillon indigène..... { Officiers.....	»	2	2	»	1	1	1	75	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes.....	5	4	9	7	»	7	2	69	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie.....	1	2	3	3	»	3	»	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie.....	1	1	2	2	»	2	»	19	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Administration publique.....	»	1	1	1	»	1	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux partiels.....	710	5,040	5,750	4,964	86	5,050	700	65,428	13	1	6	40	4	1	3	3	3	1	1	1	1	1	1	»	1	3	»	1	86
Marine du commerce..... { Traitement d'officier.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Traitement de marin.....	5	2	7	6	»	6	1	31	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine anglaise : Officiers.....	»	1	1	1	»	1	»	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils..... { Traitement d'officier.....	1	4	5	3	»	3	2	201	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Traitement de marin.....	6	8	14	8	4	12	2	114	»	»	»	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4
Tagals..... { Spahis.....	8	67	75	68	»	68	7	938	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Matelots.....	26	50	76	66	3	69	7	870	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	3
Divers.....	1	23	24	22	»	22	2	276	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Indiens et Arabes.....	1	14	15	14	1	15	»	196	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Chinois..... { Coolies.....	8	15	23	21	1	22	1	181	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Divers.....	1	33	34	32	»	32	2	226	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon indigène.....	12	48	60	52	1	53	7	517	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Annamites..... { Matelots.....	5	16	21	19	»	19	2	189	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Divers.....	3	33	36	28	2	30	6	403	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prisonniers et forçats.....	10	118	128	106	6	112	16	1,990	»	»	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	6
Totaux.....	797	5,472	6,269	5,410	104	5,514	755	71,677	16	1	6	47	5	1	3	3	3	1	1	1	1	1	1	2	3	1	5	1	1	104

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1863.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	2,050	2,014	54
Novembre	1,786	1,764	29
Décembre	1,636	1,632	21
Totaux	5,472	5,410	104
	»	5,514	

Reste le 30 septembre	797
Traités	6,269
Sortis et morts	5,514
Reste le 31 décembre	755

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	55	759	59
— tierce	42	538	35
— quarte	1	2	»
— irrégulière	34	083	35
— rémittente	1	50	4
— continue	»	10	»
— pernicieuse	»	40	2
— bilieuse	4	21	3
Anémie	30	85	20
Cachexie paludéenne	4	26	4
Hypertrophie de la rate	3	5	2
Dysenterie	95	371	61
Diarrhée	42	546	35
Choléra	»	5	»
Hépatite	8	19	8
Ictère	3	5	3
Maladies sporadiques.			
Asphyxie par submersion	»	»	»
Amygdalite	5	23	5
Angine couenneuse	»	2	»
Angine de poitrine	»	4	1
Angine gangréneuse	»	2	»
Anasarque	»	2	2
Ascite	4	9	3
Asthme	1	3	2
Aliénation mentale	2	»	»
Alcoolisme	1	5	1
Analgésie	»	1	»
Affections vermineuses, lombrics	1	11	2
Ténia	»	3	2
Apoplexie	»	1	»
Bronchite chronique	9	10	4
Bronchite aiguë	18	89	26
Coliques saturnines	7	59	9
Coliques néphrétiques	»	2	»
Courbatures	3	7	1
Congestion cérébrale	»	3	»
Cholérine	»	4	»
Douleurs rhumatismales	10	29	14
Épilepsie	»	2	1
Embarras gastrique	10	121	5
Emphysème pulmonaire	1	»	»
Fièvre typhoïde	2	12	2
Fièvre muqueuse	2	2	1
Gastralgie	2	7	3
Hémoptysie	1	3	2
Hémorroïdes	»	5	1
Hémiplégie de la face	1	»	»
Hypertrophie du cœur	1	4	1
Lumbago	1	13	1
Laryngite	»	1	1
Nostalgie	1	1	1
Névralgies diverses	1	12	4
Myélite	»	1	»
Otalgie	»	»	»
A reporter	406	3,627	366

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Report	406	3,627	366
Œdème	1	3	1
Phtisie	3	7	5
Pleurésie	1	11	4
Pneumonie	3	15	6
Pleurodynie	»	13	2
Palpitations	»	3	»
Parotidite	»	1	»
Rhumatisme articulaire	12	31	10
Scrofules	1	»	»
Sciatique	2	5	3
Scorbut	»	6	3
Stomatite	2	13	2
Squirre de l'estomac	»	1	»
Urticaire	»	1	»
Érysipèle	»	1	1
Totaux	431	3,738	403
Clinique externe.			
Abcès	5	35	4
Arthrite	1	6	2
Adénites diverses	4	20	3
Amblyopie	1	1	1
Anthrax	»	3	»
Amaurose	1	»	»
Amputations	»	»	»
Ankylose	»	2	1
Angioleucite	»	3	»
Brûlures	1	14	3
Conjonctivite	2	8	1
Contusions	8	60	4
Cystite	2	2	1
Calculs vésicaux	1	1	1
Carie	»	2	1
Diastase	1	»	1
Entorse	»	7	1
Furoncles	2	22	1
Fractures	3	7	4
Fistules à l'anus	1	3	1
Fistule lacrymale	1	1	»
Fissure à l'anus	1	4	1
Hernie	»	5	»
Héméralopie	1	9	2
Hydrocèle	»	7	»
Hydarthrose	3	1	»
Hygroma	»	2	»
Incontinence d'urine	»	3	1
Kératite	»	»	»
Luxations	»	3	»
Nécrose	2	»	1
Ongle incarné	1	13	3
Orchite traumatique	»	7	»
Otites et otorrhées	4	13	3
Ostéite	»	1	1
Ophtalmie	2	6	5
Plaie de la cornée	»	»	»
A reporter	48	280	47

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Report	48	280	47
Perforation de l'œsophage	»	1	»
Panaris	1	24	2
Phlegmons	5	21	6
Plaies simples	32	100	21
Plaies par armes à feu	8	9	6
Plaies contuses	4	54	5
Plaies ulcérées et ulcères	49	180	43
Polypes auriculaires	»	1	1
Rétention d'urine	»	1	»
Rétrécissement urétral	»	3	1
Tumeurs diverses	»	1	»
Ulcères scorbutiques	1	»	1
Varicelle	»	3	1
Varices	»	2	»
Uréthrite	31	306	49
Orchite blennorrhagique	22	82	21
Arthrite blennorrhagique	1	13	2
Ophtalmie blennorrhagique	»	5	1
Balanite	»	4	1
Phimosis	1	3	»
Paraphimosis	3	1	»
Végétations	»	3	»
Chancres	56	203	59
Bubons	50	165	34
Douleurs rhumatismales	»	4	4
Rhagades	1	»	»
Plaques muqueuses	1	5	4
Syphilides	19	30	8
Testicule syphilitique	»	1	»
Ulcérations syphilitiques	1	5	4
Périostose	»	4	2
Douleurs ostéocopes	3	3	2
Cachexie syphilitique	»	2	»
Syphilis constitutionnelle	20	46	18
Maladies de la peau.			
Eczéma	1	38	7
Erythème	»	1	»
Ecthyma	2	10	2
Gale	1	4	»
Herpès	»	3	1
Intertrigo	1	1	»
Impétigo	»	11	1
Lichen	2	»	»
Mentagre	»	1	»
Pemphigus	1	»	»
Prurigo	»	»	»
Psoriasis	»	1	»
Totaux	306	1,734	352
Récapitulation.			
Clinique interne	431	3,738	403
Clinique externe	306	1,734	352
Totaux généraux	797	5,472	755

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1863.

La physionomie du quatrième trimestre est assez uniforme, les trois derniers mois de l'année sont caractérisés par une température agréable, qui rappelle celle du printemps dans le midi de la France, quelques pluies peu abondantes entretiennent la fraîcheur de l'atmosphère et on remarque une diminution notable dans le nombre des maladies graves.

Dans le mois d'octobre, s'est présenté un phénomène qui a été assez généralisé tant dans la position civile que parmi les militaires, je veux parler des gastralgies très fatigantes, avec pyrosis et vomissements chez les hommes et chez les femmes, s'accompagnant souvent chez ces dernières de constipation. Cet état a précédé et a été comme l'annonce d'une disposition aux fièvres muqueuses et bilieuses qui n'ont pas tardé à se montrer, les embarras muqueux d'abord, puis les fièvres bilieuses avec vomissements et évacuations vert-épinard; l'état catarrhal diminue peu à peu pour faire place à cet état bilieux; la température s'abaisse mais devient plus égale entre le jour et la nuit, aussi les affections de poitrine diminuent sensiblement dans la fin d'octobre. A cette époque, un retour momentané à la constitution cholérique, une sorte de bouffée épidémique a passé dans l'air et elle a attiré notre attention, moins par le nombre des cas de choléra que par son influence générale.

Le 24 octobre, se présente à l'hôpital une fièvre bilieuse avec refroidissement.

Le 28, un cas de choléra franchement accusé. Le 5 novembre, un accès pernicieux algide à Choquan. Le 6, à Saigon, une fièvre pernicieuse cholériforme. A cette époque, à Mytho, un homme meurt du choléra.

Pendant le même temps, il y a chez les malades une disposition à l'algidité qui contre-indique formellement l'administration de l'ipéca ou de tout autre vomitif. Le 15 novembre, la disposition à l'algidité cesse complètement, les fièvres sont chaudes et délirantes, c'est le moment où la saison sèche s'établit définitivement. L'état sanitaire est bon en général, mais il existe une constitution congestive et une inflammation qui imprime un caractère d'acuité prononcé à beaucoup de maladies, ce qui fait que ceux qui ne sont pas promptement guéris périssent rapidement.

Les nuits deviennent réellement froides, les embarras gastriques et bilieux sont fréquents, la langue se débarrasse difficilement d'un enduit grisâtre et tomenteux qui annonce le désordre des fonctions de l'estomac et du foie.

Les fièvres intermittentes sont nombreuses et beaucoup s'accompagnent au début d'une oppression allant jusqu'à l'angine de poitrine; deux fièvres pernicieuses ont été suivies de mort dans les angoisses de cet état spasmodique. Cette forme d'accès me paraît causée par la fraîcheur des nuits. Les fièvres paludéennes augmentent en nombre et en gravité, à mesure que s'éloigne la disposition du choléra, aussi les décès par suite de fièvre pernicieuse s'élèvent à 16 dans le trimestre.

La dysenterie est, dans ce trimestre comme dans tous les autres, la maladie qui a fait le plus de victimes, mais ce n'est point au nombre des morts qu'il faut juger ici cette maladie, c'est à la forme qu'elle a revêtue et à son degré de curabilité; la forme a été plus aiguë que dans les autres trimestres: beaucoup de dysenteries se sont bornées au rectum, et malgré le ténesme violent, les mucosités des selles et la dysurie, les matières moulées ou au moins digérées annonçaient que le haut du tube intestinal fonctionnait bien, et la guérison a été rapide dans ces cas; souvent même dans les dysenteries bilieuses, qui étaient notre désespoir à la saison sèche et chaude, l'action des médicaments était efficace et la guérison peu difficile. Quelques cas malheureux de dysenterie sub-aiguë et des maladies déjà anciennes ou négligées ont été la cause des décès.

Mais dans ce trimestre, le médecin avait ordinairement la satisfaction de voir qu'il avait une action réelle sur cette terrible maladie, contre laquelle, dans les mois précédents, toutes les modifications ont souvent été inutiles.

L'hépatite, qui suit habituellement les oscillations de la dysenterie, a été aussi dans ce trimestre une maladie que l'on osait aborder; plusieurs congestions du foie ont cédé facilement aux moyens rationnels, et plusieurs hépatites se sont terminées par la guérison. La plupart du temps l'ictère a manqué et la maladie n'a pas toujours donné lieu à la douleur scapulaire caractéristique. Si l'hépatite n'a pas été si commune, en revanche les états bilieux ont été très fréquents, et dans des selles vertes on trouvait une fréquence inouïe de boules de graisse mal digérées et flottant au-dessus des selles; un bouillon mal dégraissé suffisait à produire ce phénomène qui s'est montré même chez des personnes, en dehors de l'hôpital, qui vaquaient à leurs occupations; un gramme de magnésie calcinée a toujours fait disparaître ces corps gras des selles.

Je dois signaler, dans ce trimestre, la grande fréquence des rhumatismes, vraiment extraordinaire pour le pays, et le retour des hémorragies actives de toute espèce, particulièrement des hémorroïdes qui, non seulement fluent depuis le mois de novembre chez les personnes qui en sont affectées, mais, ce qui est presque incroyable dans un pays aussi chaud, attaquent presque toute la population, et beaucoup d'hommes mûrs, qui avaient échappés en France à cette infirmité, en ont été atteints.

Les cinq officiers morts dans ce trimestre sont: MM. Liard (dysenterie), Grossetête (anémie et diarrhée), Buffi (suicide), Chanticlair (fièvre pernicieuse), Boriès, enseigne de vaisseau (plaie pénétrante de la poitrine).

Saigon, le 31 décembre 1863.

Le chirurgien principal, chef du service de santé,
D'ORMAY.

©BIU Santé

RÉCAPITULATION des malades et des décès pendant l'année 1863.

| DÉSIGNATION DES CORPS. | NOMBRE DES MALADES | | | | | | | NOMBRE DE JOURNÉES. | NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES : | | | | | | |

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1863.

MOIS.	NOMBRE DE MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	1,423	1,371	52
Février	1,295	1,228	102
Mars	1,542	1,467	67
Avril	1,993	2,052	55
Mai	2,290	2,076	50
Juin	2,489	2,303	52
Juillet	2,204	2,336	64
Août	1,921	1,868	52
Septembre	1,640	1,683	34
Octobre	2,050	2,014	54
Novembre	1,786	1,764	29
Décembre	1,636	1,632	21
Totaux	22,269	21,794	632
	»	22,426	

Existant le 1er janvier 1863	905
Traités	23,174
Sortis et morts	22,426
Reste le 31 décembre 1863	748

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1862.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1863.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre quotidienne	83	3,316	59
— tierce	39	2,065	35
— irrégulière	107	2,874	35
— quarte	»	6	»
— rémittente	2	241	4
— pseudo-continue	»	10	»
— pernicieuse	3	192	2
— bilieuse	»	115	3
Anémie	31	439	20
Cachexie paludéenne	5	109	4
Hypertrophie de la rate	»	18	2
Dysenterie	94	1,654	61
Diarrhée	80	2,460	35
Choléra	6	154	»
Hépatite	2	104	8
Ictère	1	22	3
Maladies sporadiques.			
Asphyxie par submersion	»	17	»
Amygdalite	2	93	5
Angine gangréneuse	»	3	»
Angine couenneuse	»	6	»
Angine de poitrine	»	4	1
Anasarque	»	12	2
Ascite	1	27	3
Asthme	1	13	2
Aliénation mentale	1	8	»
Alcoolisme	»	14	1
Apoplexie	»	1	»
Analgésie	»	1	»
Affection vermineuse, lombrics	2	48	2
Ténia	»	8	2
Bronchite aiguë	4	302	26
Bronchite chronique	»	58	4
Bronchite capillaire	»	6	»
Coliques néphrétiques	»	3	»
Coliques saturnines	3	209	9
Courbature	»	37	1
Congestion cérébrale	»	25	»
Cholérine	»	19	»
Cancer de l'encéphale	»	1	»
Douleurs rhumatismales	9	197	14
Épilepsie	»	18	1
Embarras gastrique	15	544	5
Emphysème pulmonaire	»	4	»
Entéro-péritonite	»	1	»
Fièvre typhoïde	2	106	2
Fièvre muqueuse	»	24	1
Farcin chronique	»	1	»
Gastralgie	6	44	3
Hémoptysie	2	17	2
Hémorroïdes	1	11	2
Hémiplégie de la face	»	6	»
Hypertrophie du cœur	»	17	1
Idiotisme	»	1	»
Lumbago	1	56	1
Laryngite	»	5	1
Maladie bronzée d'Addison	»	1	»
Nostalgie	»	5	1
Névralgie	»	34	4
Myélite	»	2	»
Otalgie	»	3	»
Œdème	6	12	1
Pharyngite	»	1	»
Péritonite	»	1	»
Phtisie	2	34	5
Pleurésie	2	44	4
Pneumonie	»	30	6
A reporter	513	15,976	383

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1862.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1863.
Report	513	15,976	383
Pleurodynie	3	27	2
Palpitations	»	13	»
Parotidite	»	1	»
Paralysie	»	1	»
Purpura	»	2	»
Paraplégie	»	3	»
Rhumatisme articulaire	3	94	10
Squirre de l'estomac	»	1	»
Squirre du testicule	»	1	»
Scrofules	»	2	»
Sciatique	»	28	3
Suicide	»	4	»
Scorbut	1	20	3
Stomatite	»	40	2
Spermathorrée	»	1	»
Scarlatine	»	2	»
Urticaire	»	7	»
Varicelle	»	1	»
Varioloïde	»	1	»
Érysipèle	»	2	1
Totaux	520	16,227	404
Clinique externe.			
Abcès	6	120	4
Arthrite	1	94	2
Adénite	3	74	3
Amblyopie	»	4	1
Anthrax	»	9	»
Amaurose	»	2	»
Amputation	1	7	»
Ankylose	»	3	1
Angioleucite	»	3	»
Brûlure	»	79	3
Commotion cérébrale	»	2	»
Contusions	4	192	4
Cystite	1	14	1
Calculs vésicaux	»	1	1
Carie	»	3	1
Coxalgie	1	1	»
Diastase	»	5	1
Entorse	3	45	1
Furoncles	3	120	1
Fractures	4	31	4
Fistule à l'anus	»	7	1
Fistule lacrymale	»	3	»
Fissure à l'anus	»	7	1
Fistule urinaire	1	1	»
Hernie	4	14	»
Héméralopie	1	30	2
Hydrocèle	»	22	»
Hydarthrose	3	9	»
Hygroma	»	3	»
Incontinence d'urine	1	7	1
Kératite	»	9	»
Luxation	3	12	»
Nécroses	»	4	1
Ongle incarné	3	29	3
Orchite traumatique	3	25	»
Otite et otorrhée	2	52	3
Ophthalmie	2	74	6
Ostéite	»	1	1
Œdème des paupières	»	2	»
Plaie de la cornée	1	2	»
Panaris	»	75	2
Phlegmon	3	142	6
Polypes auricus	»	1	1
Plaie simple	27	653	21
Plaie par arme à feu	8	53	6
Plaies contuses	14	163	5
A reporter	103	2,179	88

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1862.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1863.
Report	103	2,179	88
Plaies ulcérées et ulcères	30	729	43
Piqûres de scorpion	»	3	»
Perforation de l'œsophage	»	1	»
Rétention d'urine	2	6	»
Rétrécissement urétral	»	6	1
Stéatome	»	1	»
Ulcères scorbutiques	»	3	1
Tumeur blanche	1	2	»
Tumeurs diverses	»	3	1
Varicelle	»	3	1
Varices	»	4	»
Maladies vénériennes.			
Uréthrite	45	882	49
Orchite	20	208	21
Balanite	»	11	1
Phimosis	»	9	»
Paraphimosis	»	10	»
Orchite blennorrhagique	»	21	2
Ophthalmie blennorrhagique	»	8	1
Végétations	»	7	»
Chancres	27	893	59
Bubons	57	432	34
Douleurs rhumathoïdes	»	20	4
Rhagades	»	3	»
Plaques muqueuses	3	27	2
Arthrite syphilitique	4	96	8
Testicule	»	4	»
Iritis	»	4	»
Tumeur gommeuse	»	6	»
Ulcérat syphilitique	6	25	4
Périostose	»	4	2
Exostose	1	3	»
Douleur ostéocope	1	11	2
Syphilis	22	194	18
Cachexie syphilitique	»	6	»
Maladies de peau.			
Acné	»	2	»
Eczéma	1	98	7
Erythème simple	»	4	»
Erythème noueux	»	2	»
Ecthyma	»	11	2
Gale	»	29	»
Herpès	»	11	1
Intertrigo	»	5	»
Impétigo	1	14	1
Lichen	»	4	»
Mentagre	»	3	»
Pemphigus	»	5	»
Psoriasis	»	6	»
Prurigo	»	2	»
Zona	»	3	»
Totaux	394	6,110	353
Récapitulation.			
Clinique interne	520	16,227	404
Clinique externe	394	6,110	353
Totaux généraux	914	22,337	757

OBSERVATIONS. — Il faut ajouter au chiffre des hommes morts dans les hôpitaux en février : 6 tirailleurs algériens morts sur le champ de bataille, ce qui porte à 102 les décès du mois, au lieu de 96 morts dans les hôpitaux, et en mars, 1 soldat d'infanterie de marine dévoré par un tigre à Phuoc-than, ce qui porte les décès du mois à 67 au lieu de 66 morts dans les hôpitaux, et le nombre total des morts à 632 au lieu de 625 morts dans les hôpitaux.

©BIU Santé

RAPPORT MÉDICAL SUR L'ANNÉE 1863.

CLIMATOLOGIE.

On ne compte pas en Cochinchine comme en Europe, quatre saisons distinctes; ici, il n'y en a que deux correspondant à deux moussons : la saison sèche qui règne avec le N.-E. de novembre à avril, et la saison des pluies qui règne avec le S.-O. de mai à novembre.

Les sept premiers mois de l'année 1863 ont été remarquables par une chaleur et une sécheresse tout à fait exceptionnelles ; l'irrégularité et le peu d'abondance des pluies ont donné un caractère tout particulier à la première moitié de cette année. Soit effet du hasard, soit par suite d'une longue série d'observations, les habitants du pays avaient prédit cette grande chaleur et annoncé une mortalité extraordinaire sur les peuples. Peut-être ont-ils compris que la saison, mal définie au début, se maintiendrait indécise toute l'année. En effet, dans les mois de janvier et février, qui sont ordinairement exempts de pluie, il y a eu quelques averses considérables; en mars, quelques ondées et des chaleurs excessives; les pluies, qui d'ordinaire sont franchement établies à la fin d'avril, époque où finit la mousson de N.-E., ont eu cette année si peu d'abondance, qu'en juillet la récolte a été fortement compromise par la sécheresse extrême. Des calmes et des orages épouvantables accompagnaient ces hésitations dans la mousson de S.-O. sans donner des pluies régulières ; ainsi, jusqu'au mois d'août, la terre était tour à tour arrosée et fortement desséchée; la chaleur, qui résultait de cette absence de pluie copieuse, est montée pour toute l'année à un degré qui, s'il était constant, ferait de la Cochinchine un des trois ou quatre points du globe les plus chauds, puisque la moyenne de l'année a été de 28°2′, presque égale à celle de Karikal (28°7′). Il est facile de se faire une idée de ce que doit souffrir un Européen plongé dans un pareil milieu.

Au mois d'août, les pluies se sont établies plus franchement; la température, bien que très élevée, est supportable parce qu'elle n'est pas constante. En septembre, les pluies sont abondantes et continuelles, la température baisse sensiblement et prépare pour les trois derniers mois de l'année une saison qui rappelle celle du printemps dans le midi de la France.

Aussi les maladies graves et les décès diminuent rapidement dans le dernier trimestre ; le 15 novembre, avec le retour de la mousson de N.-E., la saison sèche est complètement établie, succédant à une diminution progressive des pluies, devenant de plus en plus agréable, et ne faisant presque plus éclore que des affections catarrhales et congestives.

MALADIES.

La chaleur excessive de cet été, qui s'est fait sentir d'ailleurs dans tout notre hémisphère, a donné aux maladies un degré extrême de gravité, et a eu, pour la santé des Européens, les conséquences les plus funestes; il y a eu bien des époques dans cette année où tout le monde se sentait malade ou au moins indisposé.

Maladies endémiques.

Les maladies endémiques entrent, cette année, pour les trois quarts dans les maladies internes traitées aux hôpitaux, puisque, sur 16,228 entrées à la clinique interne, on compte 13,779 maladies endémiques, et elles sont environ pour les deux tiers dans la mortalité générale, car, sur un total de 625 morts, elles entrent pour 426. C'est du reste à ces maladies que le pays doit, au point de vue médical, sa physionomie particulière. Nous allons donc les étudier successivement.

Fièvres intermittentes. — La Basse-Cochinchine est presque entièrement constituée par un vaste marais d'alluvions modernes, formant une épaisse couche de vase sur laquelle s'est fixée une végétation abondante qui, peu à peu, élève le niveau par les détritus qu'elle fournit. Des cours d'eau sans nombre, sujets à une marée de 3 mètres, sillonnent ce marais, dont une grande partie se trouve couverte à la haute mer, et dont une étendue considérable est tranformée en rizières.

A la saison sèche, toutes les rizières sont sans eau, ainsi que les points qui ne sont atteints que par les grandes marées de l'équinoxe. On foule alors un sol dur, raboteux, qui s'échauffe et se fendille fortement sous les rayons du soleil de février et de mars, et qui devient mou et fangeux dès les premières pluies. Quand la saison pluvieuse est bien établie, c'est un cloaque infect où les hommes disparaîtraient presque entièrement et qui n'est plus praticable que pour les énormes buffles qui s'y vautrent à plaisir et retournent avec délices cette vase noire et nauséabonde. Les communications ne peuvent plus se faire qu'au moyen d'embarcations, car il ne reste plus en dehors des marais que quelques plateaux élevés d'une dizaine de mètres au-dessus des eaux, et même les pluies forment sur ces éminences des flaques tellement étendues qu'à une certaine époque on y retrouve encore le marais.

D'après ce tableau de la Basse-Cochinchine, il est facile de voir que la grande endémique doit être la fièvre intermittente et que la plus grande place dans nos hôpitaux doit être réservée aux manifestations de l'infection palustre.

C'est, en effet, ce qui s'est présenté en 1863 : sur le nombre 13,779 des maladies endémiques, on compte 9,385 entrées pour cette cause, c'est-à-dire environ les trois quarts, et cela, en laissant de côté toutes les affections diverses qui présentent l'élément intermittent, soit comme complication, soit comme accidents intercurrents.

Il est une saison cependant où la fièvre intermittente et ses dérivés ont subi une diminution très sensible. C'est, on pourrait le prévoir, le moment où la terre était entièrement desséchée et ne produisait plus d'abondantes émanations paludéennes (mois de janvier, février et mars). Il n'y avait plus guère, dans ces trois mois, à contracter la fièvre, que les hommes qui vivaient sur le bord des rivières au milieu des vases que la marée laisse à nu, ou ceux qui s'exposaient à l'ardeur du soleil. Dans le cas d'insolation, il y a eu d'ordinaire la fièvre délirante, ou apoplectique, ou carotique ; mais, en quelque temps et quelque lieu que l'insolation ait été contractée, sur la hauteur la plus sèche comme sur le bord des fleuves quelle qu'ait été la forme des accidents auxquels elle donnait lieu, il y a toujours eu indication formelle à l'emploi du quinquina ; c'est-à-dire que, si à l'époque de l'année où les rizières et les marais étaient secs, l'influence miasmatique était amoindrie, elle était loin cependant d'avoir disparu, et ce serait une erreur de croire qu'on ait vécu un instant sans être enveloppé d'émanations.

Races. — Toutes les races d'Europe qui ont séjourné en Cochinchine ont été sujettes à la fièvre intermittente. Les Européens en première ligne, les Arabes presque autant que les Européens, puis les Chinois, les Tagals de Manille et enfin les Annamites. Ces derniers n'en sont pas plus exempts que chez nous les habitants des contrées marécageuses; ils subissent moins que nous l'action des émanations de leurs rizières, et n'ont presque jamais d'insolations graves; mais ils paient le tribut régulier que doit à la fièvre toute population vivant au milieu des marais. C'est, chez eux, la forme tierce que j'ai toujours rencontrée, sauf un cas de double tierce, et j'ai constaté deux ou trois fois des rates aussi dures et aussi saillantes que chez les Européens et les Arabes. Aussi les Annamites font-ils le plus grand cas du sulfate de quinine dont ils ont reconnu la vertu héroïque ; c'est d'ailleurs à peu près le seul médicament européen dont ils consentent à faire usage.

Types. — En principe, la majorité des fièvres de marais doivent être des fièvres tierces; c'est un fait hors de doute pour l'Europe, et je viens de dire que chez les indigènes de la Basse-Cochinchine la fièvre est tierce, comme elle l'est pour nous dans notre patrie. Mais les Européens qui vivent au milieu des marais de la Cochinchine ne pourraient s'attendre à éprouver les effets réguliers et modérés du miasme paludéen dans un climat si différent du leur; chez eux, la fièvre a été souvent double tierce, et le plus souvent quotidienne.

Le grand nombre de fièvres intermittentes irrégulières (2,874), qui figurent au tableau, est dû à des fièvres attaquées déjà par le sulfate de quinine, et qui reparaissaient de temps en temps lorsque les hommes cessaient l'usage de l'antipériodique ou s'exposaient aux moindres causes déterminantes.

En un mot, cette irrégularité a été souvent la manifestation d'un certain état de chronicité chez les hommes déjà traités.

Il y a eu aussi des fièvres rémittentes et pseudo-continues, mais on ne peut s'empêcher de remarquer que le nombre des fièvres tierces (2,065) est près des deux tiers de celui des fièvres quotidiennes (3,316). Ce rapport serait probablement plus grand si nous avions attendu le second accès pour donner le quinquina; mais nous sommes trop convaincus, en Cochinchine, de la gravité de la fièvre pour faire de pareilles expériences.

Fièvres simples. — Les fièvres simples ont été variables dans leur intensité et dans leur évolution, le frisson, quelquefois très intense, manquait fort souvent; ordinairement, le développement de l'accès variait suivant certaines causes appréciables. Chez les nouveaux arrivés et chez ceux qui devaient leur accès à une insolation, la chaleur était très grande, la céphalalgie intense et la sueur très copieuse; chez ceux qui devaient leur accès à une nuit passée à l'air et dans l'ivresse, ou à l'action de la pluie, le frisson était plus prolongé.

Enfin, on constatait chez ceux qui vivaient depuis lontemps dans les contrées marécageuses de la Cochinchine, une sorte de fièvre lente, dans laquelle les trois stades étaient à peine accusés, et le malade ne s'apercevait souvent de sa fièvre qu'à des pandiculations, de la lassitude, un peu de céphalalgie et des douleurs lombaires avec inappétence.

Les nouveaux arrivés, ou ceux qui étaient envoyés d'un lieu plus sain dans un lieu marécageux, avaient, au début, quelques accès de fièvre très violents qui, la quinine aidant, allaient diminuant peu à peu et finissaient par n'être plus que des malaises intermittents. Quand ces hommes, qui se disaient acclimatés, sortaient de leur marais pour venir habiter sur la hauteur de Saigon ou pour prendre la mer, ils étaient tous étonnés de voir leur accès revenir avec violence et se succéder avec rapidité; mais cette réaction était avantageuse, de peu de durée, et bientôt la fièvre disparaissait sans retour.

Fièvres pernicieuses. — Les fièvres pernicieuses ont été fréquentes en 1863 et ont causé 83 décès sur 192 cas; c'est-à-dire près de la moitié.

La forme de ces fièvres a été extrêmement variée : délirante ou ataxique, apoplectique comateuse, algide; elles ont revêtu, sans beaucoup d'ordre, ces différents caractères; on peut dire cependant que la plupart des fièvres pernicieuses dues à l'insolation ont eu la forme ataxique ou la forme comateuse. Ces fièvres se sont surtout présentées au commencement et à la fin de l'année; mais, dans les chaleurs excessives du mois de juillet, alors que les pluies abondantes et irrégulières fournissaient à la terre des causes d'émanations qu'un soleil ardent faisait éclore, on constatait surtout la forme algide, et rien n'était plus difficile que de réchauffer les

©BIU Santé

malades, quand pourtant la chaleur était suffocante. Dans ces cas, la quinine seule ne réussissait pas; il fallait surtout insister sur les moyens propres à rappeler la chaleur: le thé punché au quart était l'adjuvant indispensable du sulfate de quinine.

Il est bon de noter qu'à cette époque le choléra ne régnait pas, et que pourtant la fièvre pernicieuse avait un cachet d'algidité qui la rapprochait du choléra. A cette époque, on remarquait que toutes les maladies finissaient par le refroidissement : fièvres graves, dysenteries, phtisies, etc., c'était le caractère commun de gravité des maladies de l'hivernage (c'est-à-dire de la saison chaude et pluvieuse).

Complications et conséquences. — Il y a eu, cette année, un si grand nombre de malades soumis à l'influence de l'élément intermittent, qu'il a été souvent difficile de distinguer les cas où la fièvre intermittente était la maladie principale de ceux où elle n'était que la complication. Ainsi, nous avons rencontré des pneumonies très franches qui cédaient à deux doses de sulfate de quinine aidé d'une potion stibiée ou émétisée; des diarrhées et même des dysenteries franches que la quinine faisait disparaître en quelques heures. Ici, il n'est pas douteux que l'affection principale ne fut la fièvre intermittente; mais à côté de ces cas bien tranchés, combien d'états typhoïdes, d'états bilieux, d'embarras gastriques, de céphalalgies violentes ou même de fièvres typhoïdes qu'on pouvait rapporter à d'autres causes qu'à celles du miasme paludéen, et qui, presque toutes cependant, réclamaient l'emploi du sulfate de quinine.

L'hypertrophie de la rate a été très fréquente, particulièrement chez les Arabes. Ce viscère a pris quelquefois un volume considérable que l'on pouvait même apprécier à l'œil à travers la paroi abdominale. Souvent, il a présenté la consistance ligneuse. Le sulfate de quinine et le changement de lieu ne diminuaient que fort lentement le volume et la dureté de la rate.

Je crois devoir attribuer la plus grande fréquence de cet état, chez les tirailleurs algériens, à l'indifférence des Arabes, et au peu de cas qu'ils font de la fièvre, qui leur faisait souvent attendre plusieurs accès avant de se présenter au médecin.

Anémie. — L'anémie est si bien la conséquence ordinaire de la fièvre chronique que, depuis longtemps, on sait que le fer est aussi indispensable que le sulfate de quinine à sa guérison radicale. On s'étonne de voir des études, d'ailleurs fort bien faites, sur la fièvre intermittente dans lesquelles il n'est pas question de cet agent reconstituant. L'anti-périodique, cependant, ne suffit pas à reconstituer le sang de l'anémique, et j'aime à me rappeler avec quelle haute autorité un de mes premiers maîtres, M. Cornuel, insistait aux Antilles sur l'empoi de ce médicament.

En Cochinchine, l'action débilitante du climat conduit d'elle-même à l'anémie, et il n'est pas rare de la voir se manifester, dès les premiers accès, chez des hommes qui ont éprouvé de grandes fatigues ou subi depuis longtemps l'action du climat. J'ai constaté le même fait en Chine, où j'ai vu des hommes anémiés après un ou deux accès violents.

L'anémie est portée quelquefois en Cochinchine à un point qui surpasse tout ce que j'ai vu ailleurs. La peau devient translucide et la pâleur extrême; l'homme ressemble à une statue de cire. J'ai rencontré deux cas d'amaurose complète par suite d'anémie, qui ont été guéris par la seule action du quinquina et du fer.

La fièvre récidivée n'entraîne cependant pas toujours l'anémie, cela est une question de saison et de constitution; aussi, le fer n'est-il pas indiqué d'une manière absolue, et le talent du médecin consiste à reconnaître quels sont les hommes qui n'ont besoin que du fer, quels sont ceux qui doivent guérir par les seules préparations quiniques et quels sont ceux auxquels conviennent ces deux agents réunis.

Cachexie paludéenne. — Il est malheureusement impossible de retirer assez tôt les fébricitants du foyer d'infection, pour ne pas voir se développer la cachexie paludéenne. Aussi, par suite de cet état, avons-nous eu à déplorer la mort de quelques hommes (18) qui, après avoir traîné pendant quelque temps un corps amaigri et infiltré, un ventre gonflé par l'hydropisie et l'hypertrophie des viscères abdominaux, sont venus périr misérablement dans les ambulances.

Rien n'a été plus commun que les rechutes de fièvre, et en cela, la Cochinchine a présenté ce qui arrive dans les pays marécageux. C'est surtout en automne que les rechutes ont été fréquentes.

Dysenterie. — Si la dysenterie n'a pas été la première des maladies pour le nombre, elle a été de beaucoup la première pour le chiffre des décès (230); c'est une proportion de plus de 1/8 sur le nombre total des hommes traités (1,748). Ces chiffres dispensent d'insister sur la gravité de la maladie, et font voir qu'en Cochinchine, comme dans tous les autres pays chauds, la dysenterie a été la plus meurtrière de toutes les maladies endémiques. La chaleur excessive de cet été a donné à la dysenterie une grande violence et a développé, chez la plupart des malades, un état bilieux qui était la complication la plus habituelle de la maladie, et lui faisait revêtir cette forme bilieuse que l'on sait être, en général, la plus grave. Une remarque que l'on pouvait faire chaque mois, à cause de l'irrégularité de la saison pluvieuse, c'est que les dysentériques souffraient moins pendant les pluies prolongées, et que les maladies redoublaient en nombre et en violence aussitôt que la terre se desséchait. Il suffisait, au mois de juillet ou d'août, par exemple, de deux ou trois jours de sécheresse et de chaleur brûlante, pour voir toutes les dysenteries en traitement s'aggraver d'une manière inquiétante, et de nouveaux cas se présenter en foule. Une chose pénible à dire, mais qu'il faut pourtant avouer, c'est qu'à cette saison, il y avait bon nombre de dysenteries contre lesquelles le médecin était tout à fait impuissant, et dans lesquelles les traitements les plus énergiques ne produisaient pas la moindre modification; la mort arrivait fatalement en quelques jours. Chez d'autres malades, l'état aigu fléchissait, la maladie devenait sub-aiguë; mais ces malades périssaient avant que la maladie pût devenir franchement chronique.

Dans les derniers mois de l'année, la dysenterie perdit beaucoup de sa gravité, et, au mois de décembre, il ne se rencontrait guère de cas qu'on ne put guérir, ou au moins soulager. La dysenterie de l'hiver était encore quelquefois bilieuse, à cause du reste de l'influence de l'été qui s'est prolongé outre mesure; mais la gravité de la maladie était bien amoindrie. Aussi, ne compte-t-on que 9 décès au mois de décembre, au lieu de 29 en juillet et 31 en août. Pendant ces deux derniers mois, la dysenterie a pris, dans la province de Mytho, un développement qui ressemblait presque à une épidémie.

Il y a eu, en octobre, une augmentation considérable de décès, que l'on peut attribuer aux différentes températures entre le jour et la nuit, et au grand nombre de malades venus de tous les points de la Cochinchine et accumulés à l'hôpital de Saigon, en vue de l'évacuation par le transport le *Japon* (31 octobre).

Je ne puis m'étendre ici sur le traitement de la dysenterie. Il a varié suivant les cas et les saisons, et la remarque que j'ai pu faire trop souvent, c'est que parfois le climat était plus fort que nous, et que, si à la saison fraîche on avait des succès capables d'entraîner l'opinion du côté des prôneurs de remèdes, si à cette saison tous les traitements réussissaient, à la saison chaude, au contraire, au mois de juillet et au mois d'août, on éprouvait des revers capables de dérouter la foi la plus robuste, et l'on se trouvait, vis-à-vis des cas graves de cette saison, dans une impuissance faite pour jeter le discrédit sur les meilleurs médicaments.

Hépatite. — L'hépatite est la véritable caractéristique de l'année 1863 en Cochinchine. Jusqu'ici, cette maladie s'était montrée rare et bénigne dans nos possessions annamites. J'avais constaté en Chine et retrouvé ici des cas capables de faire croire que l'hépatite n'aurait pas, dans ces contrées, la gravité qu'elle a sous d'autres cieux. J'ai rencontré, dans les années 1860, 1861 et 1862 des hypertrophies du foie avec induration ligneuse du lobe gauche qui ont été guéries rapidement. On avait bien signalé dans nos provinces, et particulièrement à Bienhoa, pays moins marécageux et qui paraît plus exposé à la dysenterie qu'à la fièvre, quelques rares abcès du foie chez des hommes morts de dysenterie, mais nous étions unanimes ici à regarder l'hépatite comme rare, et autant on se préoccupait de la dysenterie, autant on faisait peu de cas de l'hépatite. Mais, en 1863, cette maladie a établi son règne sur la Cochinchine avec une rigueur effrayante; aussitôt que les grandes chaleurs de l'été ont commencé à agir sur la constitution des Européens, le foie s'est engorgé, presque tous ont éprouvé des dérangements bilieux; ceux qui avaient d'anciennes hépatites ont ressenti de la gêne et des douleurs, et une quantité considérable de diarrhées et de dysenteries n'étaient que l'annonce d'une hépatite plus ou moins avancée.

Le chiffre énorme de 109 entrées, dans l'année, montre combien a été générale, en 1863, l'action de la chaleur sur le foie; nous n'avons compté que 11 hommes morts en Cochinchine d'hépatite, mais plusieurs ont été renvoyés en France, qui sont morts soit dans le voyage, soit à leur arrivée, et d'autres traînent encore avec eux le germe d'abcès dans ce viscère.

L'hépatite a porté particulièrement sur la face convexe; rarement l'ictère a été prononcé; nous avons perdu des hommes d'abcès du foie sans ictère et sans douleur scapulaire. Chez deux malades le pus s'est évacué par les selles sans qu'ils aient eu de jaunisse; ils accusaient la douleur scapulaire et le foie débordait de beaucoup les fausses côtes.

On doit à la vérité de dire que beaucoup d'hypertrophies du foie, même avec induration sérieuse, se sont terminées par résolution; mais, tous ceux qui sont partis se croyant guéris, sont-ils vraiment hors de danger? Je crains que, pour beaucoup, il en soit tout autrement.

La complication la plus fréquente de l'hépatite a été la pleurésie et la pleuro-pneumonie à droite; cet état, très commun et très facile à expliquer, devait se rencontrer d'autant plus souvent ici, que nous avons dit que l'inflammation occupait le plus souvent la face convexe.

Nous avons rencontré, en été et en automne, l'hépatite succédant à la dysenterie ou alternant avec elle sous une forme insidieuse et sub-aiguë; nous avons observé alors cette sorte de balancement si remarquable qui fait que, lorsque la dysenterie s'amende, l'hépatite augmente, et réciproquement, plaçant le malade dans la triste alternative de mourir de l'une ou de l'autre de ces affections, et laissant dans la plus cruelle perplexité le médecin, qui ne peut diminuer le nombre des selles, sans voir augmenter l'engorgement du foie.

Après l'été de 1863, nous avons eu encore des maladies de foie, et des dérangements bilieux qui sont restés comme la trace du passage de cette saison fatale jusqu'à l'époque de la fraîcheur, où nous ne devions nous attendre à rencontrer que des affections catarrhales.

Fièvre bilieuse (colique bilieuse de Sydenham). — Il s'est présenté, en 1863, plusieurs cas d'une fièvre bilieuse d'un caractère particulier, que j'avais déjà rencontrée en 1862, et qui a précédé, accompagné et suivi à petite distance le choléra. Cette fièvre s'est montrée dès la fin de décembre 1862, mais c'est surtout au mois de mai 1863, lorsque l'état bilieux était porté chez presque tous les Européens à un haut degré par l'excès de la chaleur, qu'elle a pu attirer l'attention. Elle consistait, ordinairement, en un ou plusieurs accès, accompagnés de vomissements d'un vert-épinard, extrêmement rebelles; la langue était couverte d'un enduit d'un beau vert, les crachats d'un vert-clair, et, chez un malade, j'ai trouvé les urines d'un vert tirant sur le bleu et devenant parfois d'un bleu très distinct. (Était-ce à la cyanurine de Bracounot qu'elle devait cette coloration?)

La fièvre, dont il s'agit, n'était point rémittente comme la fièvre bilieuse d'Amérique; elle était simplement intermittente, presque toujours sans ictère; souvent la fièvre cessait après le premier accès, par l'administration du sulfate de quinine, mais les vomissements vert-poracé persistaient avec une opiniâtreté désespérante. A cette époque, nous n'avions pas encore le tamarin qui m'a été fort utile depuis, et le seul médicament qui m'ait rendu de vrais services, est l'aloës; encore, il était quelquefois insuffisant. Ce qu'il y avait de particulier dans cet état, c'est que, tandis que

©BIU Santé

le malade avait des vomissements verts incoercibles et extrêmement abondants, les selles étaient bilieuses, jaunes, de sorte que l'on constatait manifestement un double courant de bile, l'un vert passant par l'estomac et par la bouche, l'autre jaune passant par l'intestin dans les selles. Le signe habituel de l'amendement du mal et du bon effet de l'aloès, était le passage de la matière verte dans les selles et la cessation du vomissement vert qui ne tardait pas à avoir lieu quand le courant biliaire s'établissait franchement par le bas. J'ai fait quatre autopsies d'hommes morts de cette affection longtemps après la cessation de tout état fébrile, chez l'un la vésicule du fiel était détachée et pleine de bile concrète semblable à du diascordium, la matière délayée dans l'eau donnait au liquide une teinte fausse; le lendemain, la masse se couvrit de cristaux de cholestérine; chez deux autres, la vésicule était gorgée de bile jaune; chez le quatrième malade, qui avait eu des selles vertes, la vésicule était pleine de bile verte.

J'insiste sur cette forme de fièvre bilieuse parce qu'elle ne ressemble en rien aux rémittentes bilieuses que j'ai observées dans les Antilles et autres pays chauds. En Amérique, la fièvre bilieuse a le cachet de la fièvre jaune, tandis qu'ici elle a porté celui du choléra. Cette maladie est peut-être celle que les Anglais appellent fièvre bilieuse de l'Inde.

Choléra. — Nous devons à l'état endémique du choléra en Cochinchine d'en avoir eu des cas plus ou moins fréquents pendant presque toute l'année. Pendant les mois de février, mars, avril et mai, il s'est développé d'une manière qui ressemble à une épidémie, tandis que depuis juin jusqu'en décembre, il n'y avait plus un seul cas à Saigon et très peu dans les provinces. C'est là ce qui distingue le choléra des autres maladies endémiques de ce pays et doit le faire remarquer comme endémo-épidémique. En effet, pendant plusieurs mois, il n'y a rien ou presque rien, et, tout à coup, ordinairement vers le mois de février, se présente une poussée énergique, une sorte de fusée épidémique après laquelle tout retombe subitement dans l'ordre.

Il est difficile de préciser en quel point de la Basse-Cochinchine le choléra a débuté. On peut dire qu'à la saison sèche il était à peu près partout à la fois, mais c'est à Gocong, dans les marais, où commence à se dessiner le delta du Cambodge, qu'il a eu la plus grande violence.

S'il est vrai que la fièvre jaune ait pour berceau à peu près unique les bouches du Mississipi, et la peste le delta du Nil, d'où ces fléaux s'élancent sous forme épidémique vers les autres contrées du globe, on ne peut pas dire du choléra qu'il appartienne exclusivement au Gange, son berceau classique. Il paraît sommeiller à l'embouchure de tous les grands fleuves du sud de l'Asie ainsi qu'aux îles de la Sonde, et il prend plus ou moins sur place la forme épidémique, sans avoir besoin de voyager. En effet, à Batavia, le choléra a régné toute l'année, comme il le fait ordinairement; en Cochinchine, il a commencé en décembre, pris la forme épidémique en février, et est retombé en juin dans le silence d'une endémie presque sans manifestations. C'est précisément au moment où il cessait en Cochinchine que la poussée épidémique se faisait sentir à Bombay (10 juin), et il avait déjà cessé à Bombay quand il sévissait avec la plus grande violence à Shanghaï, aux mois d'août et septembre. Ce n'est point par propagation qu'il s'est montré dans des pays si éloignés; c'est ainsi que cela a eu lieu, chaque année, au moment où les conditions locales convenaient à son développement.

Ainsi que l'avait déjà remarqué M. Laure en 1861, c'est pendant la sécheresse, à l'époque où la fièvre intermittente a perdu de son extension que le choléra a gagné du terrain; il y a eu une sorte d'antagonisme entre ces deux endémies : le choléra s'est montré la dominante de la saison sèche, de même que la fièvre intermittente était la dominante de la saison pluvieuse.

Il existait déjà, en Cochinchine, au premier jour de l'an 1863, 6 cholériques; 3 sont morts en janvier; mais c'est en février que le fléau a sévi avec violence, nous avons perdu 33 hommes du choléra dans ce mois; l'expédition de Gocong est pour plus des deux tiers dans ce nombre; on devait s'y attendre, puisque cette expédition se faisait précisément dans le lieu et dans le temps où le choléra a le plus d'activité. Malheureusement, les terres basses de Gocong sont tellement inondées à la saison des pluies, qu'il est impossible aux Européens d'y pénétrer avant que le soleil ne les ait desséchées, vers le mois de février.

Mortalité. — Nous avons eu, dans l'année, 85 décès sur 160 cholériques, c'est-à-dire environ la moitié. Cette proportion, quoique très forte, n'est qu'une moyenne, et elle est bien en dessous de ce qui s'est présenté en février et en mai; à cette époque, on perdait presque tous les malades, tandis qu'on en sauvait un assez grand nombre à la fin de l'année, alors que l'élément paludéen reprenait le dessus, étouffant peu à peu le choléra.

Races. — Les hommes qui ont le moins souffert du choléra paraissent être les Arabes; les Européens ont largement payé leur tribut; mais ce qu'il y a de remarquable, et ce qui a été constaté aussi à Bombay, c'est que les indigènes sont plus maltraités que nous. On peut, je crois, expliquer cette préférence d'une manière plus plausible. D'abord ces peuples, qui ne vivent que de riz relevé par un peu de poisson ou quelques condiments, nourriture bien moins reconstituante et bien moins excitante que la nôtre, doivent naturellement être plus exposés que nous au choléra, de même que nous sommes plus qu'eux en butte à la dysenterie; la seconde raison qui augmente chez eux la mortalité, c'est que les secours de la médecine leur font tout à fait défaut. Ils ne savent que boire chaud dans cette maladie qu'ils ont classée parmi les maladies froides, mais ils ne connaissent rien pour arrêter les évacuations ni pour traiter la deuxième période.

Physionomie du choléra. — Depuis que nous sommes en Cochinchine, nous avons tous remarqué que le choléra de pays, quelque meurtrier qu'il puisse être, ne ressemble pas exactement au choléra observé en Europe. Les principaux signes existent : l'algidité, la froideur de la langue, la suppression des urines, la nature des déjections; on ne peut s'y méprendre, c'est bien le choléra, et nous avons trop souvent étudié et traité comparativement les fièvres pernicieuses cholériques, pour être suspectés de confondre ces deux affections. Seulement, il y a certains phénomènes qui sont constants en Europe et fort rares ici; l'amaigrissement et la crispation des traits des cholériques sont ici un phénomène exceptionnel, les yeux s'enfoncent et le nez s'effile à l'approche de la mort, mais ce n'est pas cet amaigrissement qui défigure en quelques instants le malade. Ici, le cholérique meurt fort reconnaissable et avec toute sa graisse. Cela tient certainement à ce que la quantité des matières évacuées est incomparablement plus faible. En général, les vomissements qui sont d'abord bilieux, sont rapidement diminués ou même arrêtés par les moyens ordinaires (thé punché, éther, laudanum); les selles qui sont d'abord bilieuses ou sanguinolentes, sont quelquefois arrêtées avant que la matière cholérique s'y soit montrée, et le malade peut mourir sans selles riziformes, et sans qu'à l'autopsie on trouve cette matière dans l'intestin.

C'est l'état nerveux, plutôt que l'abondance des évacuations, qui fait ici le danger de la maladie; chez des hommes dont le système nerveux a perdu sa puissance de réaction par suite d'une surexcitation permanente, le choléra paraît produire cette sidération, cette sorte d'hémorragie nerveuse dont on parlait autrefois dans les grandes opérations chirurgicales; et dès lors, ou ils meurent dans l'algidité en peu d'instants, ou bien quoique l'on arrête les évacuations, quoique l'on ramène la chaleur et la transpiration, la période de réaction ne s'établit pas franchement, la cyanose persiste, les doigts sont bleus et macérés, le froid revient et l'homme succombe. Quelquefois le malade reste brûlant et meurt après avoir traîné de longues heures une réaction incomplète, et son agonie est d'autant plus cruelle qu'il se sent mourir.

On peut dire, en général, que c'est aux mains qu'il faut ici regarder les cholériques et ne pas croire à la réaction, quelque franche qu'elle puisse paraître, si les doigts restent bleus, froids et macérés; on peut être assuré au contraire que tout va bien quand cet état disparaît, l'homme entre alors dans la période typhoïde qui est, à mes yeux, moins grave qu'en Europe.

Nous avons perdu passablement de malades dans l'algidité, quelques-uns dans l'état typhoïde consécutif, et le plus grand nombre a succombé dans la réaction incomplète que je signalais tout à l'heure.

Le traitement du choléra en Cochinchine a été simple et très uniforme. Quelques essais malheureux nous ont fait proscrire à tout jamais les boissons froides qui réussissent souvent admirablement en France; ici, elles augmentent l'algidité et enlèvent toute chance de réaction, c'est le thé punché au quart d'eau-de-vie ou de rhum qui est la boisson du début secondé par les existants cutanés. Le tilleul ou l'eau de fleur d'oranger remplacent le punch quand la réaction est suffisante. (Le vin chaud est malfaisant, il fait vomir.) En même temps que le punch, on donne à l'intérieur une préparation opiacée unie à quelques excitants sudorifiques. La formule la plus employée est la potion avec laudanum et éther, ou menthe, ou canelle, à laquelle on ajoute souvent l'acétate d'ammoniaque.

En un mot, on cherche à diminuer les évacuations et à provoquer le retour de la chaleur. J'ai déjà dit qu'on y parvenait souvent, et que ce n'était point là toujours grand succès, puisque la mort restait imminente, même après la cessation des vomissements et la réaction la plus forte, cette réaction n'étant pas de bonne nature et soutenue.

Un symptôme grave signalé déjà par M. Champenois en 1861, et contre lequel la médication ordinaire a peu d'effet, si elle n'est pas secondée par des ventouses scarifiées ou par des sangsues, c'est une douleur excessive à l'épigastre au niveau du pylore se propageant à droite sous les fausses côtes. Cette douleur succédait ordinairement au sentiment de chaleur extrême dont les malades se plaignaient pendant l'algidité et accompagnait la diminution ou la suppression des évacuations. Dans un cas où le malade souffrait horriblement, et où la mort est arrivée en six heures, j'ai essayé, mais vainement, de rappeler les selles en donnant des flots d'huile par la bouche et des lavements purgatifs. A l'autopsie, j'ai trouvé beaucoup de liquide dans l'estomac, la valvule pylorique à demi contractée, et le duodenum plein de tisane et d'huile. Ces liquides n'avaient pas dépassé la première partie de l'intestin grêle; le reste de l'intestin était simplement rempli de matière bilieuse, jaune, sous laquelle on trouvait les plaques de Peyer très distinctes. Cette rétention de liquides était-elle due à une constriction spasmodique, ou bien la sidération nerveuse ou l'opium avaient-ils arrêté le mouvement péristaltique? Je l'ignore, mais, ce que je puis affirmer, c'est que l'homme aurait été certainement soulagé si on avait pu provoquer de copieuses évacuations. La vessie ne contenait pas une goutte d'urine.

Aux grandes affections endémiques qui dominent le cadre nosologique de la Cochinchine, il faut ajouter quelques autres maladies qui, sans avoir la même influence sur la physionomie médicale du pays, y trouvent cependant des causes permanentes, et par cette raison, s'y rencontrent continuellement. Je veux parler de l'ulcère de Cochinchine ou ulcère annamite, des affections vermineuses, des ophthalmies.

Ulcère annamite. — On a désigné sous le nom d'ulcère de Cochinchine ou ulcère annamite, un ulcère phagédénique admirablement décrit par M. Laure, et qui ne me paraît pas devoir former une espèce nosologique particulière. Si on lui conserve son nom, ce ne pourra être que pour indiquer que la cause en est endémique en Cochinchine. J'ajouterai à ce qu'a dit M. Laure, que souvent j'ai cru pouvoir rapporter cet ulcère à la pourriture d'hôpital dont j'ai constaté les deux formes classiques : la pourriture ulcéreuse et la pourriture pulpeuse; à cet état, je le regarde comme contagieux. En tous cas, ce qui fait le caractère de cet ulcère, c'est le phagédénisme ou la marche envahissante.

On conçoit qu'il n'y ait pas de limites au mal lorsqu'il est abandonné à lui-même;

©BIU Santé

mais heureusement que le traitement en triomphe d'ordinaire. Aussi, sur un nombre de 759 ulcères ou plaies ulcérées, nous n'avons perdu, cette année, qu'un tirailleur algérien et 11 prisonniers annamites ou cochinchinois. Ce qui rend surtout cet ulcère fâcheux, c'est la durée du traitement et la fréquence des récidives.

A la peau, il débute souvent, comme l'a si bien décrit M. Laure, par une égratignure ou une piqûre de moustique; d'autrefois, ce sont des ulcères atoniques, fougueux, scorbutiques ou calleux qui sont envahis subitement. Aux organes génitaux, ce sont des chancres phagédéniques du plus mauvais caractère, dans lesquels la spécificité du chancre est masquée par l'envahissement de la pourriture.

Aux gencives, chez les enfants annamites, il est extrêmement fréquent de voir une ou deux plaques diphthéritiques insignifiantes se couvrir d'une couenne ulcéreuse qui ronge avec une rapidité effrayante les gencives et les joues et entraîne fréquemment la mort. Quand la marche envahissante est arrêtée, ce sont des fausses membranes nacrées et épaisses qui se reforment à mesure qu'on les enlève, et la diphthérite alors reste seule.

Aux amygdales, chez les adultes, une ulcération grisâtre apparaît; la déglutition devient difficile, les ganglions lymphatiques du cou s'engorgent bientôt. Cet ulcère présente des bords rouges et douloureux, l'amygdale se convertit en putrilage, et la mortification s'étend en profondeur aussitôt que le phagédénisme est arrêté, ce sont des fausses membranes nacrées qui se forment et qu'il faut enlever matin et soir; la nature diphthéritique se montre alors clairement.

Il existe aussi beaucoup d'angines avec ulcération envahissante qui ressemblent à ce que l'on rencontre souvent à bord des navires vieux ou encombrés, mais qui ne sont pas aussi évidemment de nature diphthéritique. Dans ces cas, il ne reste plus, après la pourriture, qu'une excavation plus ou moins profonde dans laquelle il ne se produit pas de fausse membrane.

Ce sont ces angines que j'avais appelées jusqu'ici angines ulcéreuses pour les distinguer des angines diphthéritiques ou couenneuses.

Affections vermineuses. — Je ne puis clore la série des maladies endémiques de Cochinchine sans signaler le nombre prodigieux des affections vermineuses. Nous avons dans l'année 48 malades entrés pour ascarides lombricoïdes; mais ce chiffre n'est pas le tiers de la totalité de ceux qui ont présenté cette complication dans des maladies diverses. Cet accident est encore plus commun dans la population civile que chez les militaires. Le ténia est aussi extrêmement commun, c'est le ténia solium qu'on rencontre le plus habituellement.

Depuis le nord de la Chine (Tien-tsin) jusqu'à Saigon, j'ai rencontré une telle abondance d'affections vermineuses que je ne puis m'empêcher d'admettre que la terre et les eaux ne soient infectées d'œufs d'helminthes, et si les Chinois et Annamites n'en sont pas empoisonnés comme nous, c'est qu'ils ne font usage d'eau et de légumes qu'après les avoir fait bouillir.

Ophthalmies. — On doit encore rattacher aux affections de nature endémique de Cochinchine des ophthalmies qui paraissent y trouver des causes permanentes, d'un côté dans l'abondance de la lumière, et de l'autre dans l'état de l'atmosphère et la constitution des lieux. Ces ophthalmies sont souvent graves et purulentes, elles enlèvent la fonction et même l'organe de la vision. Les kératites qui figurent sur le tableau en sont la conséquence directe.

Maladies sporadiques.

Les maladies sporadiques sont loin d'être, comme semblerait l'indiquer ce titre, tout à fait isolées et sans lien commun. La plupart de ces maladies ont entre elles, au contraire, un certain enchaînement; les unes doivent se grouper derrière les maladies endémiques dont elles sont le prélude et la suite. Ainsi, l'angine de poitrine a été un phénomène du début de certaines fièvres pernicieuses (nous avons perdu un malade dans les angoisses de cette cruelle névrose); l'anasarque, l'ascite et les œdèmes, les conséquences de fièvres chroniques ou de diarrhées; la cholérine, la compagne du choléra; les courbatures, les embarras gastriques et les gastralgies précédaient toutes les affections endémiques. La pleurésie et la pneumonie à droite ont été plusieurs fois produites par le voisinage de l'hépatite.

Un bon nombre d'autres affections se rattachent aux saisons, les angines, les bronchites, les congestions cérébrales, les hémorroïdes, les douleurs rhumatismales sciatiques, les pleurodynies appartiennent à la saison d'hiver, tandis que beaucoup d'éruptions cutanées : eczéma, herpès, etc., appartiennent à l'été, concurremment avec les grandes endémies.

Enfin, ce qui a été très évident, c'est que les états typhoïdes, les fièvres muqueuses ou typhoïdes ont été des maladies de transition à toutes les époques où une endémie fléchissait pour faire place à une autre. Il s'est présenté ce cas remarquable que le choléra était précédé et suivi de fièvres ou d'états typhoïdes. Si le choléra cessait, c'était la fièvre typhoïde qui le remplaçait jusqu'à ce que la dysenterie et l'hépatite eussent franchement pris droit de cité. A la fin de l'année, aux mois d'octobre et novembre, quand la dysenterie cédait la place à l'élément intermittent, on voyait encore les fièvres typhoïdes en grand nombre, et enfin, quand le mois de décembre tirant à sa fin annonçait le retour prochain du choléra, on revoyait encore cette manifestation. Ainsi, le nombre des fièvres typhoïdes s'élève-t-il à 106 et celui des fièvres muqueuses à 24. (Elles ont donné lieu à 36 décès). Beaucoup de ces fièvres typhoïdes ont été mortelles; on peut dire cependant que la généralité était moins grave que celles de France, et que la convalescence surtout était plus rapide.

Phthisie. — Les entrées pour bronchite chronique et phthisie se montent à 92; la plupart étaient des maladies anciennes et qui n'ont pas été contractées dans le pays. Mais la fréquence de la phthisie chez les indigènes permet d'admettre que plusieurs cas se sont développés sur les lieux. Ce qui rend difficile à établir l'origine de cette maladie en Cochinchine c'est que les malades souffrent peu au premier degré et, lorsque la période de suppuration arrive, le mal fait des progrès rapides. Nous avons perdu un grand nombre de ces malades dans les mois de juin, juillet et août, à l'époque des plus grandes chaleurs. Les phthisiques n'étaient d'ailleurs pas plus ménagés par les nuits relativement froides de la saison d'hiver; de sorte qu'il est difficile d'établir quelle est celle de ces deux saisons qui leur a été le plus contraire.

Calcul vésical. — J'ai rencontré un calcul vésical chez un soldat d'infanterie de marine qui prétendait être incommodé depuis son enfance par ce corps étranger. J'ai fait la taille recto-vésicale à cause d'un vice de conformation du périnée, j'ai pénétré dans la vessie par l'urètre, suivant le premier procédé de Sanson. La plaie est parfaitement cicatrisée, mais il reste une altération des urines que je crois devoir rapporter à une maladie des reins.

Maladie bronzée d'Addison. — Il s'est présenté un cas de maladie bronzée chez un homme des constructions navales; l'altération de la couleur de la peau datait déjà de dix-huit mois, elle avait été remarquée à Alexandrie où le malade travaillait au percement de l'isthme.

A l'autopsie, j'ai trouvé une dégénérescence des deux capsules surrénales que je rapporte à l'affection tuberculeuse dans le rein droit, et quelques-uns dans les poumons.

Coliques saturnines. — J'ai supprimé de la nomenclature des maladies de Cochinchine, pour l'année 1863, les mots de coliques sèches, parce que j'ai cru toujours pouvoir rapporter ces accidents à une intoxication par le plomb. Je n'ai rencontré dans mon service qu'un seul malade chez lequel on n'ait pas pu remonter à l'origine saturnine. C'était un civil, dont la vie errante et le genre de nourriture laissaient le champ libre à toutes les conjectures; chez cet homme, l'intoxication plombique était si manifeste que je n'ai pas hésité un instant à lui appliquer le traitement de cette maladie, et je l'ai guéri.

Quant aux quelques cas signalés par les chirurgiens des postes, dans lesquels on n'a pas pu remonter au plomb, le liséré bleu existait et conduisait à ranger toutes ces coliques sous leur véritable nom de coliques saturnines.

Au mois d'août, j'ai sollicité et obtenu de M. le Gouverneur de la Cochinchine, M. de La Grandière, un ordre général tendant à faire prendre contre cette maladie les précautions suivantes à bord des bâtiments :

1° Examiner avec attention les pintes et gobelets d'hôpital, qui ont été plusieurs fois ici la cause de cette affection;

2° Ne laisser manipuler le minium et la céruse qu'avec attention;

3° Recommander aux mécaniciens de ne pas manger sans se débarrasser les mains de traces de rouge;

4° Faire surveiller par les chirurgiens, dans les inspections du jeudi, les gencives des hommes, au point de vue du liséré, et mettre immédiatement en traitement ceux qui le présenteraient.

Ce traitement pour le bord consistera en des gargarismes avec le vinaigre, aidés de l'action d'une brosse à dents, et en un purgatif avec quatre cuillerées d'huile d'olive, une cuillerée à café de sirop de sucre, répété deux fois par semaine; si la pâleur du visage et quelques coliques annoncent une intoxication plus profonde, envoyer le malade à l'hôpital.

Ces prescriptions ont fait entrer à l'hôpital tous ceux qui pouvaient avoir quelque chose de suspect; aussi, le chiffre des entrées monte-t-il à 209, mais le nombre des cas sérieux est excessivement faible, au point que je ne rencontre plus de véritables coliques sèches avec leurs angoisses et leur invincible constipation. Ce résultat seul doit suffire à me justifier de ce qu'il peut y avoir d'absolu dans la prescription dont j'ai frappé en Cochinchine la colique sèche ou végétale. En supprimant d'office ces vagues dénominations, j'ai ouvert les yeux à beaucoup de jeunes gens qui, maintenant, voient des coliques saturnines autour d'eux, et j'ai l'espoir d'avoir un peu contribué à généraliser le service rendu à la flotte par M. Lefèvre.

Asphyxie par submersion. — Le nombre 17 de noyés, en 1863, s'explique par la fréquence des transports par eau, dans un pays sillonné d'arroyos vaseux, et surtout par la violence des courants et l'étendue des tourbillons dans ces rivières à marées; les hommes qui tombent à l'eau sont quelquefois emportés au loin avec une grande rapidité, ou roulés sur place et noyés. On a remarqué souvent que les hommes qui tombaient le long des bâtiments reparaissaient au bout de trente-six à quarante-huit heures, précisément à l'endroit où ils avaient disparu. Probablement, qu'entraînés sous le bâtiment, ils coulaient sur place et allaient se fixer dans la vase d'où ils remontaient brusquement lorsque les gaz de décomposition les avaient gonflés. Les bons nageurs prétendent que, dans ces rivières à grands courants et à nombreux tourbillons, celui qui tombe à l'eau ne doit pas nager dans le sens du courant vers les bâtiments qui sont en aval, sans quoi il est roulé et se noie. Ils affirment qu'il faut se soutenir en faisant tête au courant, qui relève le nageur tout en l'emportant, et se laisser dériver ainsi jusqu'au point de sauvetage que l'on ne perd pas de vue.

Suicide. — Sur 4 suicides portés au tableau, 2 peuvent s'expliquer par insolation, 2 ont des causes inconnues. C'est pendant l'exaltation cérébrale, qui accompagne la fièvre chaude de l'insolation, qu'on a vu se présenter des accidents d'épilepsie, d'apoplexie et de démence qui ont pu entraîner des hommes à se suicider et qui, chez d'autres, ont persisté au point de devenir la maladie principale.

©BIU Santé

Maladies syphilitiques.

Malgré la grande fréquence des maladies de la peau dans ce pays, je ne puis ici m'en occuper avec détails, mais je ne passerai pas sous silence les maladies syphilitiques.

La syphilis n'a certes pas été apportée ici par les Français. Les habitants la reprochent aux Chinois, leurs anciens maîtres, mais les mœurs sont tellement faciles, surtout si différentes des nôtres, dans ce pays où la femme est une chose qu'on achète ou qu'on loue pour en faire tel commerce qui semble avantageux, qu'il n'est pas étonnant que la vérole se soit propagée avec une rapidité effrayante sur nos troupes. C'est surtout depuis la paix que le nombre des vénériens augmente; d'un côté, parce que les hommes, livrés à eux-mêmes et n'étant plus retenus par l'idée de manquer à une expédition, se livrent sans frein au plaisir, et de l'autre parce que les filles libres ou malades, ce qui est à peu près tout un, ont afflué sur Saigon dans l'espoir d'y faire leurs affaires. Il résulte de là que nous avons environ le quart des hommes présents dans les hôpitaux atteints de syphilis. Il existait, au 31 décembre 1862, 256 vénériens, il en est entré 2,941, sorti 2,990; il reste donc, le 31 décembre 1863, 207 vénériens.

La gravité des accidents syphilitiques est grande en Cochinchine; leur marche ascendante, ordinairement rapide. Le traitement est fort long, ce qui tient, d'un côté, à l'influence funeste des localités sur les ulcères, et de l'autre, à la difficulté qu'on éprouve à faire supporter aux hommes le traitement mercuriel. Ce traitement a besoin d'être surveillé très attentivement, car il conduit rapidement à un délabrement de l'estomac qui entraîne une anémie d'où les hommes ne peuvent sortir, et quelquefois même à des dysenteries de fâcheux caractère.

Causes accidentelles qui ont influé sur l'état sanitaire des troupes.

Expéditions, combats. — Les deux grands ennemis de l'Européen en Cochinchine sont le soleil et les émanations du sol marécageux. Les expéditions laissent forcément les hommes exposés à l'action prolongée de ces deux causes de mort; aussi, voyons-nous les mois où l'on a fait des expéditions présenter un chiffre plus grand de décès. Au mois de février 1863, l'expédition de Gocong, qui s'est terminée le 25 par la prise de la citadelle, n'a donné par suite des combats que 6 morts sur les champs de bataille et 4 dans les ambulances. Mais le choléra, les fièvres pernicieuses, les congestions cérébrales, etc., ont porté à 44 le nombre des morts de l'expédition, et le chiffre des décès du mois se trouve élevé à 102.

Aux mois d'octobre et de novembre, quelques expéditions et des reconnaissances faites de Bienhoa ou de Baria chez des voisins turbulents ont eu aussi leur effet assez sensible sur la mortalité.

Mais, c'est en jetant les yeux sur le chiffre total des décès des marins (204), qu'on peut se rendre compte du résultat des corvées et des expéditions en Cochinchine. En effet, pour les marins, le service est incomparablement plus pénible que celui des troupes à terre; le soldat, en dehors du temps d'expédition, a son hygiène réglée et surveillée, il est nourri avec soin et mis à l'abri du soleil pendant la grande chaleur du jour; mais pour le marin c'est toujours l'expédition, il n'a pas le choix du jour ou de l'heure, le service oblige et la marée commande. Tous les transports, toutes les corvées au soleil ou sous la pluie, toutes les expéditions de jour ou de nuit en embarcation, dans des rivières infectes, toutes les privations, conspirent la perte du matelot.

Hygiène des troupes. — On n'a guère à regretter dans l'hygiène des troupes que le manque d'objets de literie. Les lits qui sont arrivés de France dans le courant de l'année font espérer que tous les hommes seront bien couchés aussitôt qu'on aura pu se procurer des matelas.

C'est ici le lieu de signaler un événement fâcheux qui s'est présenté au mois de mai dans le logement des troupes d'infanterie de marine. Une caserne neuve, peut-être trop aérée ou incomplètement sèche, et construite sur l'emplacement d'anciennes fosses d'aisance, n'a pas été plutôt livrée à l'habitation des troupes que le choléra y a éclaté; 9 soldats y sont morts en trois jours. Le bâtiment a été évacué le troisième jour de l'épidémie, le choléra a cessé sur-le-champ. Quelques mois après, cette caserne a été rendue à l'habitation après des fumigations et l'addition de persiennes empêchant des courants d'air trop violents. Le choléra n'a pas reparu.

Excès. — Malgré les soins que prend l'autorité pour empêcher les excès de toute nature, elle ne peut arriver à les supprimer entièrement. L'intempérance est ici un défaut qui porte promptement ses fruits. Les hommes livrés à la boisson ont été presque tous atteints de dysenterie ou de choléra. Mais il en est toujours quelques-uns qui échappent à tous les dangers, comme pour engager les autres à se mal conduire. J'ai dit plus haut quels étaient les résultats habituels du commerce avec les filles; c'est la syphilis grave et presque inévitable; mais, même en dehors de la vérole, l'abus des plaisirs sexuels affaiblit vite en Cochinchine et donne la fièvre, quelques-uns en ont éprouvé de la diarrhée, mais c'est le petit nombre. La privation du sommeil est encore une des causes des maladies sérieuses en Cochinchine; le climat affaiblit, et si l'on se prive des moyens réparateurs naturels pour les remplacer par une excitation factice, on succombe rapidement. Que penser de ceux qui, comptant trop sur une constitution robuste, menaient de front les trois formes de la débauche, passant à jouer et à boire la plus grande partie des nuits qu'ils allaient finir avec des filles? Pour quelques-uns, le châtiment a été si cruel qu'il peut servir d'exemple à ceux qui leur survivent.

Évacuations de malades et de convalescents.

Nous avons dirigé sur France pendant l'année 1863, comme malades ou comme convalescents, 680 hommes; sur ce nombre on compte, jusqu'à Suez, 101 décès ainsi répartis : *Garonne*, 31; *Européen*, 26; *Japon*, 43; paquebot le *Donnaï*, 1.

Ce chiffre considérable de décès est de nature à faire réfléchir sur l'opportunité des évacuations et sur la catégorie des malades que l'on doit évacuer. Il n'est pas douteux qu'il y ait avantage à évacuer les convalescents, mais on est obligé souvent d'évacuer des malades qui ne sont pas encore parvenus à cette période de leur maladie.

Pour M. Jullien, chirurgien-major du *Japon*, qui a eu l'évacuation la plus malheureuse, la question n'est pas douteuse, il déclare formellement qu'il ne faut évacuer que des hommes franchement convalescents et jamais de malades; sans doute, je ne suis pas d'avis qu'il faille évacuer les hôpitaux de la colonie pour encombrer les bâtiments-transports de moribonds; mais, d'un autre côté, il me semble que l'on peut et même que l'on doit souvent évacuer des hommes qui sont encore malades, lorsque l'on croit qu'ils ont des chances de se rétablir pendant la traversée et que l'on a la certitude que la prolongation du séjour en Cochinchine serait mortelle pour eux. La seule limite à cette faveur serait le préjudice que ces malades pourraient porter à la masse.

La première grande évacuation de l'année s'est faite le 15 avril par le transport la *Garonne*. A cette époque, il y avait sept mois que l'on n'avait renvoyé de malades en France. Les hôpitaux de la colonie étaient encombrés de malades et de demi-convalescents que des rechutes continuelles de dysenterie retenaient dans ces établissements, où l'on avait à déplorer une mortalité effrayante; on ne pouvait pas s'attendre qu'une évacuation faite dans de pareilles conditions donnât de beaux résultats; aussi a-t-on perdu 31 hommes jusqu'à Suez. Il ne fraudrait pas croire cependant qu'on eût pris au hasard pour vider les hôpitaux; s'il en eût été ainsi la mortalité aurait certainement baissé en Cochinchine pour quelques mois, et l'on peut voir qu'il n'en a rien été. La mortalité a continué à être ce qu'elle était avant; ce qui prouve que le principal noyau de ceux qui devaient mourir était resté dans les hôpitaux : je ne dis pas qu'on n'ait pas cédé aux sollicitations de quelques malheureux qui se voyaient perdus s'ils restaient ici; mais il est bien cruel en pareil cas de ne pas se laisser aller à l'espoir que le soulagement moral pourra aider le physique, et de tuer moralement un malade que l'on refuse de rapatrier; ces cas cependant n'ont été qu'exceptionnels, et il ne faut pas oublier les rechutes comme cause de mort, ni le passage de la mer Rouge au mois de juin.

Le 2 juillet, le transport l'*Européen* est parti de Saigon pour Suez emportant 246 malades : cette fois, je puis affirmer que les conditions de l'évacuation étaient passables. Il n'y avait que 56 hommes alités, logés à part, et tous les autres étaient franchement convalescents; cependant il y a eu jusqu'à Suez 26 décès, ce qui a été en dehors de toutes mes prévisions, puisque je ne comptais pas sur plus de la moitié de ce nombre. L'*Européen* a eu des péripéties qui ont pu expliquer cette mortalité. D'abord, on s'est plaint de l'extrême chaleur de la baie de Newharbour, où l'on fait le charbon à Singapore. Les hommes y sont comme dans une fournaise et vivent pendant trois jours dans la poussière de charbon.

A partir du détroit de la Sonde l'*Européen* a trouvé des brises fraîches et de la mer, inconvénients qui ont augmenté à mesure qu'il descendait dans le sud. Alors, c'est le froid qui a produit des accidents fâcheux; les diarrhées et les dysenteries s'arrêtaient, mais la poitrine se prenait; des pneumonies typhoïdes enlevaient rapidement les malades, d'autres mouraient d'anasarque, suite de la suppression de la transpiration; enfin, l'entrée de la mer Rouge dans le mois d'août a produit plusieurs rechutes de dysenterie. M. Bourgault, chirurgien-major de l'*Européen*, croit que 2 ou 3 dysentériques, les seuls que nous ayons embarqués à Saigon, ont eu une fâcheuse influence sur les autres malades couchés.

Enfin, le 31 octobre, le *Japon* partit de Saigon avec 237 passagers; il y a eu 43 décès. Il faut dire que les conditions dans lesquelles s'est faite cette évacuation étaient bien plus mauvaises que celles de l'*Européen*. Nous avions à renvoyer tous les vieux malades accablés par la saison chaude, presque tous traînant d'anciennes diarrhées ou des dysenteries chroniques qui ne tardèrent pas à s'aggraver.

Le résultat définitif est que toutes les évacuations ont été accompagnées de nombreux décès, soit que le bâtiment fît route sur Suez en se tenant dans les latitudes chaudes, alors ce sont les aggravations de maladies ou les rechutes que l'on en accuse; soit que le navire descendît dans les latitudes froides, et alors, ce sont les répercussions et les suppressions de transpiration qui expliquent les décès; on cite même des hommes qui sont partis de Cochinchine sans aucune apparence de maladie, et qui sont morts dans la traversée ou en arrivant en France.

Les observations précédentes me conduisent à ces conclusions :

1° Qu'il est impossible d'empêcher les rechutes et les répercussions; que, par conséquent, il faut s'attendre dans toute évacuation à perdre un certain nombre de rapatriés;

2° Qu'il faut éviter d'embarquer les hommes qui peuvent être une cause d'infection et de danger pour les autres;

3° Qu'il est impossible de s'engager à ne pas embarquer ceux qui, dans de certains états chroniques, ont quelque chance de se rétablir dans la traversée, tandis qu'ils sont voués à une mort certaine en demeurant en Cochinchine;

4° Qu'il faut pour faire les évacuations, avantageusement pour les hommes, des bâtiments vastes, bien aérés et disposés en navires-hôpitaux : trois navires installés à cet effet faisant chacun deux voyages par an, assureraient parfaitement le service.

Hôpitaux de convalescence en Cochinchine.

Le besoin d'un lieu de convalescence en Cochinchine s'est fait sentir depuis longtemps. Les raisons qui en font une nécessité sont :

1° Le grand nombre d'hommes que les évacuations enlèvent au service de la colonie;

2° L'irrégularité forcée de ces évacuations, qui fait que des hommes qui ont besoin du changement d'air demeurent fort longtemps dans les hôpitaux en attendant le départ;

©BIU Santé

3° Il faut bien le dire, le résultat peu avantageux de mes évacuations. Restait à trouver un lieu où l'on pût établir une convalescence qui fût un changement d'air sérieux pour les malades. Il ne fallait plus songer à Macao, qui joint aux inconvénients d'un climat médiocre, sinon mauvais, celui d'être précisément du côté opposé à la France, si bien que les malades expédiés sur cet hôpital y voyaient, non pas un acheminement vers la patrie, mais un exil sans retour pour lequel ils partaient avec désespoir.

On a essayé, par petits envois, la localité de Tayninh, qui a paru donner quelques bons résultats; depuis le mois d'août, on expérimente Poulo-Condore : cette île a le grand inconvénient d'être à quarante lieues de Saigon et d'un abord difficile; l'air y est extrêmement vif; la température moyenne, inférieure à celle de Saigon de 2° centigrades. Les phthisiques y succombent rapidement, la dysenterie y est violente et assez commune; cependant les fiévreux s'y rétablissent à merveille, et beaucoup de diarrhées chroniques s'y sont améliorées. Aussi ce point de convalescence, malgré son éloignement, peut rendre de bons services, mais on ne peut y envoyer qu'un petit nombre de malades et choisir dans une certaine catégorie.

Lazaret. — Il est indispensable de prendre des mesures de sûreté contre certaines maladies épidémiques, et surtout contre la variole qui règne tous les ans en Chine et très souvent en Cochinchine vers le mois de mars. L'établissement de Choquan a servi jusqu'ici d'asile aux varioleux du pays comme aux étrangers; mais, en cas d'épidémie sérieuse, on dirigerait les malades sur un point plus éloigné de la capitale, au cap Saint-Jacques, par exemple, pour les bâtiments, et à Thudaumot pour les troupes.

Dispensaire. — Le nombre de vénériens a été, dès le principe de notre occupation en Cochinchine, assez grand pour attirer l'attention de l'autorité, et on s'est occupé, pour arrêter le mal dans sa source, de fonder un dispensaire. En 1863, on a abandonné aux filles malades l'établissement qui servait autrefois d'hôpital maritime, de l'autre côté de la rivière. Cet établissement pouvait recevoir une centaine de femmes; mais bientôt il est devenu insuffisant et on a été obligé, en 1863, d'ajouter deux bâtiments au premier pour recevoir environ 300 femmes. Il y avait, le 31 décembre 1863, 216 filles malades provenant des visites régulières qui sont faites chaque semaine sur les filles des maisons publiques, et, chaque jour, sur les filles vagabondes que l'autorité fait arrêter. Le service médical est confié à deux chirurgiens : un de 2e classe et un de 3e classe.

Hôpital annamite. — Au mois de juin 1860, Mgr Lefèvre, évêque d'Isauropolis, fonda un hôpital pour les Annamites malades et nécessiteux. Cet établissement, placé sur le quai de la rivière de Saigon, était à la charge de la mission et ne recevait du Gouverneur que les soins médicaux. Plus tard, l'autorité locale est venue en aide aux missions, et une forte subvention leur a permis de construire, sur l'arroyo dit de la Poste, un hôpital pouvant recevoir 120 lits. Le 31 décembre 1863, il y avait 100 malades atteints d'ulcères sordides ou de maladies incurables telles que : phthisie, lèpre tuberculeuse, ou enfin de cachexie paludéenne ou syphilitique. C'est là surtout qu'on voit bien que l'ulcère annamite, quand il est dépouillé de la pourriture, n'est plus qu'un ulcère atonique ordinaire.

Récapitulation.

En résumé, l'année 1863 a été mauvaise; l'instabilité des saisons a entretenu d'une manière permanente la violence des maladies endémiques, qui ont régné presque toutes à la fois, en laissant cependant une caractéristique dominante. Ces caractéristiques ont été : aux mois de janvier, février, mars, avril, mai, le choléra avec la dysenterie; au mois de juin, la fièvre pernicieuse avec la dysenterie; aux mois de juillet et août, la dysenterie et l'hépatite; au mois de septembre, la fièvre typhoïde, la fièvre pernicieuse et les affections catarrhales avec la dysenterie; au mois d'octobre, les embarras muqueux et bilieux avec la dysenterie; au mois de novembre, les congestions sanguines avec les fièvres intermittentes simples ou pernicieuses; au mois de décembre, l'élément catarrhal et l'élément inflammatoire se joignant aux fièvres intermittentes.

La fièvre typhoïde a été la transition d'une maladie dominante à l'autre, et comme ces maladies se sont succédées continuellement, la fièvre typhoïde s'est montrée à peu près toute l'année.

En général, on peut dire que les maladies n'ont été ni franchement aiguës, ni réellement chroniques, la forme sub-aiguë a dominé dans la majorité des cas, surtout dans la dysenterie et l'hépatite, ce qui n'empêchait pas ces maladies de mener sûrement les hommes au tombeau.

Les phlegmasies qui, en Europe, portent sur les poumons, ont ici porté sur le ventre; et les hommes affaiblis par de longues maladies, au lieu de mourir phthisiques, comme dans le nord de la France, périssaient de la dysenterie.

Quel que fût le degré d'anémie auquel un homme était arrivé, il n'y avait pas lieu de désespérer de son salut, par le changement d'air et de régime, s'il n'avait pas de diarrhée.

Certains médicaments, tels que l'huile de foie de morue et le mercure, ont montré une énergie bien plus grande que celle qu'on leur connaît en France. Il en est de même du bicarbonate de soude. Les purgatifs au contraire ont montré moins d'énergie et ont dû être administrés à plus forte dose.

Comparaison avec les années précédentes.

Je ne possède dans les archives aucun renseignement antérieur à 1861. Pour cette année, j'ai pris les chiffres de M. le chirurgien principal Laure, qui ne portent que sur les troupes de la marine, celles du département de la guerre ayant fait séparément leurs relevés :

Année 1861,	les entrées sont de	5,291	les morts sont de	347, soit 6,39 p. 100.
— 1862,	—	17,334	—	697, soit 4,02 p. 100.
— 1863,	—	22,269	—	632, soit 2,83 p. 100.

Ce qui ressort immédiatement de ces chiffres c'est que le rapport des décès aux entrées diminue rapidemment depuis 1861 où il est de 6,39 p. 100 jusqu'en 1863 où il n'est plus que de 2,83 p. 100. On serait tenté de croire au premier abord que cela indique une amélioration dans l'état sanitaire des troupes; mais il n'en est point ainsi, car en prenant pour effectif de 1862 le chiffre 8,100, et le comparant au chiffre total des entrées 17,334, on voit que chaque homme a deux entrées à l'hôpital; tandis que pour 1863, le rapport de l'effectif 8,707 au chiffre des entrées 22,269, est de 2,6 pour chacun, cela montre que les hommes sont plus usés et ont des maladies à répétition, des rechutes qu'ils attendent et qu'ils savent combattre en courant de bonne heure aux hôpitaux; ils ne sont pas foudroyés comme les premiers arrivants par des maladies inattendues qui, frappant sur des hommes robustes, les enlevaient à la première invasion; ceux qui restent éprouvent le bénéfice de l'acclimatement, c'est-à-dire que, grâce à l'anémie et aux précautions qu'ils prennent, ils ne meurent pas tous brusquement, mais ils sont presque tous pensionnaires de l'hôpital.

En un mot, ces chiffres signifient que, pendant les trois années qui viennent de s'écouler, le climat a débilité les hommes de plus en plus et les a amenés à cet état d'imminence de maladie ou de maladie latente, dont j'ai parlé à l'occasion des fièvres intermittentes.

Il me reste maintenant, pour montrer quelle a été l'influence des saisons sur les décès, à tracer une courbe de mortalité pour la Cochinchine pendant ces trois années. Comme je l'ai déjà fait observer, les décès de 1861 ne portent que sur les troupes de la marine, mais j'ai conservé ces chiffres parce qu'ils montrent la mortalité relative pour chaque mois.

J'ai cru devoir joindre à la courbe de mortalité générale celle de la mortalité à Saigon, parce que cette ville reçoit aux hôpitaux une très grande partie des malades de l'expédition, et que les influences morbides y sont plus régulières que dans les autres points, ce qui en fait une base utile pour se rendre compte des effets dus proprement au climat.

MORTALITÉ en Cochinchine pendant les années 1861, 1862, 1863.

		JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.	JUILLET.	AOUT.	SEPTEMBRE.	OCTOBRE.	NOVEMBRE.	DÉCEMBRE.	TOTAUX.
1861....	Mortalité pour toute la Cochinchine....	4	24	91	25	28	23	22	24	34	19	18	35	347
	Mortalité à Saigon..	4	15	37	16	12	13	6	8	11	4	9	25	170
1862....	Mortalité pour toute la Cochinchine..	56	65	80	71	85	69	58	39	30	37	57	50	697
	Mortalité à Saigon..	29	31	49	22	40	30	36	25	18	16	29	31	356
1863....	Mortalité pour toute la Cochinchine...	52	102	67	55	50	52	64	52	34	54	29	21	632
	Mortalité à Saigon..	26	38	40	28	26	23	22	19	15	31	10	9	287

Le chirurgien principal, chef du service de santé,

D'ORMAY.

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1864.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	1,727	1,701	36
Février	1,599	1,489	43
Mars	1,564	1,558	31
Totaux	4,890	4,748	110
	»	4,858	

Reste le 31 décembre 1863	755
Traités	5,645
Sortis et morts	4,858
Reste le 31 mars 1864	787

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1863.	ENTRÉS.	RESTE le 31 mars 1864.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	59	664	60
— tierce	35	564	50
— quarte	»	5	»
— irrégulière	35	504	47
— rémittente	4	43	3
— pernicieuse	2	22	4
— bilieuse	3	11	3
Anémie	20	72	24
Cachexie paludéenne	4	9	7
Hypertrophie de la rate	2	8	1
Dysenterie	61	284	59
Diarrhée	35	462	44
Choléra	»	32	1
Hépatite	8	34	3
Ictère	3	6	2
Maladies sporadiques.			
Amygdalite	5	38	13
Angine ulcéreuse	»	2	»
Angine de poitrine	1	»	»
Anasarque	2	»	»
Ascite	3	4	1
Asthme	2	»	»
Aliénation mentale	»	1	»
Alcoolisme	1	3	»
Lombrics (affections vermineuses)	2	4	6
Ténia	2	2	3
Bronchite aiguë	26	101	16
Bronchite chronique	4	12	3
Coliques saturnines	9	39	12
Coliques néphrétiques	»	2	»
Courbature	1	2	»
Congestion cérébrale	»	3	»
Cholérine	»	16	1
Douleurs rhumatismales	14	30	7
Épilepsie	1	1	1
Embarras gastrique	5	143	6
Emphysème pulmonaire	»	1	»
Erysipèle	1	»	»
Fièvre typhoïde	2	36	3
Fièvre muqueuse	1	7	1
Gastralgie	3	3	1
Hémoptysie	2	1	2
Hémorroïdes	1	3	1
Hémiplégie	»	1	1
Hypertrophie du cœur	1	1	1
Lumbago	1	7	1
Laryngite	1	3	2
Nostalgie	1	»	1
Névralgies diverses	4	6	3
Méningite	»	2	»
Œdème	1	1	2
Phthisie	5	4	1
Pleurésie	4	4	3
Pneumonie	6	4	»
Pleurodynie	2	3	3
A reporter	385	3,210	403

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1863.	ENTRÉS.	RESTE le 31 mars 1864.
Report	385	3,210	403
Palpitations	»	1	»
Parotidite	»	1	1
Paralysie	»	1	1
Rhumatisme articulaire	10	19	5
Sciatique	3	4	4
Scorbut	3	6	1
Stomatite	2	16	3
Syncope	»	1	»
Variole	»	3	»
Totaux	403	3,202	418
Clinique externe.			
Abcès	4	62	5
Arthrite	2	4	2
Adénites diverses	3	11	4
Amblyopie	1	»	»
Anthrax	»	6	»
Ankylose	1	»	»
Angioleucite	»	3	1
Brûlure	3	11	1
Contusions	4	56	1
Cystite	2	6	2
Carie	1	1	1
Diastase	1	1	»
Entorse	1	6	»
Engorgement du cordon	»	2	2
Fractures	4	6	1
Furoncle	1	17	4
Fissure à l'anus	1	2	1
Fistule à l'anus	1	12	2
Hernie	»	6	1
Héméralopie	2	6	1
Hydrocèle	»	8	2
Hydarthrose	»	3	1
Hygroma	»	2	»
Incontinence d'urine	1	1	»
Kératite	»	1	»
Luxation	»	2	»
Nécrose	1	»	1
Ongle incarné	3	6	2
Orchite traumatique	»	10	2
Otite et otorrhée	3	6	2
Ostéite	1	2	»
Ophthalmie	6	13	4
Prostatite	»	1	»
Panaris	2	9	»
Phlegmon	6	11	4
Plaie simple	21	244	19
Plaie contuse	5	63	8
Plaie par arme à feu	6	5	1
Plaie ulcérée et ulcères	43	104	26
Polypes auriculaires	1	»	»
Rétention d'urine	»	2	1
Rétrécissement urétral	1	1	»
Tumeur blanche	»	1	1
Ulcères scorbutiques	1	3	»
A reporter	133	716	103

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1863.	ENTRÉS.	RESTE le 31 mars 1864.
Report	133	716	103
Varices	»	4	»
Varicelle	1	3	»
Maladies syphilitiques.			
Urétrite	49	184	54
Orchite	21	77	39
Arthrite blennorrhagique	2	1	1
Ophtalmie	1	1	1
Balanite	1	1	»
Phimosis	»	1	»
Paraphimosis	»	1	»
Végétations	»	3	»
Chancres	59	253	63
Bubons	34	102	49
Rhagades	»	4	»
Plaques muqueuses	2	6	2
Douleurs rhumathoïdes	4	7	1
Syphilides	8	16	12
Arthrite syphilitique	»	1	»
Testicule	»	1	»
Iritis	»	1	»
Tumeur gommeuse	»	3	1
Angine syphilitique	»	6	1
Ulcérations syphilitiques	4	5	1
Exostoses	»	5	2
Périostose	2	4	2
Douleurs ostéocopes	2	4	4
Syphilis	18	56	13
Cachexie syphilitique	»	1	»
Pian	»	1	»
Maladies de la peau.			
Eczéma	7	41	10
Erythème	»	1	»
Ecthyma	2	14	3
Gale	»	20	1
Herpès	1	5	2
Intertrigo	»	2	»
Impétigo	1	11	2
Lichen	»	1	»
Mentagre	»	1	»
Pemphigus	»	3	»
Prurigo	»	2	2
Psoriasis	»	3	»
Urticaire	»	1	»
Totaux	352	1,033	369
Récapitulation.			
Clinique interne	403	3,202	418
Clinique externe	352	1,033	369
Totaux généraux	755	4,805	787

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et décès pendant le premier trimestre de l'année 1864.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																				
	RESTANT le 31 décembre 1863.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 31 mars 1864.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE BILIEUSE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE.	ANÉMIE.	CACHEXIE paludéenne.	HÉPATITE.	CHOLÉRA.	ANASARQUE.	ASCITE.	ENCÉPHALITE.	MÉNINGITE.	VARIOLE.	PHTHISIE.	PNEUMONIE.	SYNCOPE.	ULCÈRES.	BUBON ULCÉRÉ.	CACHEXIE syphilitique.	PLAIE A LA TÊTE.	TOTAUX.
Infanterie de marine.... Officiers	5	15	20	13	»	13	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine.... Troupes	280	2,300	2,586	2,196	50	2,246	340	2	1	9	13	1	2	»	4	13	1	1	»	»	»	1	»	1	»	1	»	»	50
Gendarmerie	2	11	13	12	»	12	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie militaire	7	35	42	35	»	35	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine.... Officiers	»	1	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine.... Troupes	38	181	219	175	3	178	41	»	»	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	3
Tirailleurs algériens .... Officiers	1	3	4	2	»	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tirailleurs algériens .... Troupes	85	141	226	181	8	189	37	1	»	2	1	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1	»	»	1	»	»	»	8
Bataillon léger d'Afrique	2	11	13	13	»	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis de Cochinchine	13	61	74	30	3	42	32	»	»	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	3
Marine impériale..... Officiers	2	32	34	32	1	33	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Marine impériale..... Troupes	251	1,701	1,952	1,671	30	1,701	251	2	1	»	9	12	2	12	1	5	»	»	1	»	1	3	1	»	»	»	»	»	30
Officiers d'administration	»	4	4	2	»	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Officiers de santé	1	6	7	7	»	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	4	32	36	35	»	35	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon indigène..... Officiers	1	2	3	2	»	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon indigène..... Troupes	2	4	6	4	1	5	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Télégraphie	»	3	3	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésor	»	1	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Interprète	»	2	2	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce.... Assimilés aux officiers	»	1	1	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Marine du commerce.... Assimilés aux marins	1	12	13	12	»	12	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils..... Assimilés aux officiers	2	»	2	1	1	2	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Civils..... Assimilés aux marins	2	10	12	7	1	8	4	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Tagals..... Spahis	7	22	29	23	1	24	5	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Tagals..... Matelots	7	45	52	41	2	43	9	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Tagals..... Divers	2	8	10	7	1	8	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1
Indiens et Arabes	»	2	2	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Chinois..... Coolies	1	4	5	3	»	3	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Chinois..... Divers	2	4	6	4	»	4	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites..... Bataillon indigène	7	27	34	26	1	27	7	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Annamites..... Matelots	2	46	48	45	»	45	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites..... Divers	6	34	40	38	»	38	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prisonniers et forçats	16	129	145	114	6	120	25	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	2	»	»	»	6
Totaux	755	4,890	5,645	4,748	110	4,858	787	7	2	13	27	4	5	12	6	21	1	2	1	1	2	7	2	1	3	1	1	1	110

OBSERVATION. — A ce nombre, il faut ajouter 8 marins disparus, probablement noyés.

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le premier trimestre de l'année 1864.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 31 DÉCEMBRE 1863.			EFFECTIF au 31 MARS 1864.			NOMBRE DE JOURNÉES de PRÉSENCE DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.			EFFECTIF MOYEN JOURNALIER A L'HOPITAL.			NOMBRE DE DÉCÈS.			RENVOIS EN FRANCE					
																						PAR CONGÉ de convalescence.			PAR FIN DE TEMPS de colonie.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Infanterie de marine	87	2,503	2,590	120	3,884	4,004	10,130	295,773	305,903	112	3,286	3,398	225	34,500	34,725	2.05	383	385.05	»	50	50	3	110	113	»	2	2
Gendarmerie impériale	2	49	51	2	46	48	182	4,331	4,513	2	48	50	»	154	154	»	1.70	1.70	»	»	»	»	3	3	»	»	»
Artillerie de marine	20	597	617	19	631	650	1,755	54,900	56,655	19	601	620	49	2,701	2,750	0.54	30	30.54	»	3	3	3	28	31	1	15	16
Génie militaire	9	128	137	9	128	137	»	»	»	»	»	»	»	508	508	»	5.60	5.60	»	»	»	»	1	1	»	»	»
Tirailleurs algériens	31	598	629	16	265	281	»	»	»	»	»	»	41	1,974	2,015	0.45	21.90	22.35	»	8	8	»	20	20	»	»	»
Bataillon léger d'Afrique	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	169	169	»	1.80	1.80	»	»	»	»	1	1	»	»	»
Bataillon indigène	16	447	463	16	414	430	1,456	37,674	38,092	16	418	434	61	449	510	0.67	4.90	5.57	»	2	2	1	3	4	»	»	»
Bataillon de coolies	2	136	138	»	22	22	»	»	»	»	»	»	»	71	71	»	0.78	0.78	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis de Cochinchine	7	237	244	7	313	320	632	2,925	3,557	7	325	332	»	1,167	1,167	»	12.90	12.90	»	4	4	»	3	3	»	»	»
Marine impériale.. État-major	280	»	280	300	»	300	»	»	»	»	»	»	470	»	470	»	5.20	5.20	1	»	1	4	»	4	»	»	»
Marine impériale.. Marins	»	2,990	2,990	»	3,597	3,597	»	»	»	»	»	»	»	22,903	22,903	»	255.10	255.10	»	30	30	»	58	58	»	»	»
Marine impériale.. Tagals	»	370	370	»	126	126	»	»	»	»	»	»	»	670	670	»	7.40	7.40	»	2	2	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	2	129	131	3	103	106	»	»	»	»	»	»	»	468	468	»	5.20	5.20	»	»	»	»	5	5	»	»	»
Télégraphie	20	4	24	20	4	24	»	»	»	»	»	»	»	52	52	»	0.57	0.57	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	8	8	»	8	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Divers (Trésor, Postes, etc.)	3	3	6	8	176	184	»	»	»	»	»	»	»	41	41	»	0.45	0.45	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Indigènes du port de guerre et prisonniers	»	»	»	»	110	110	»	»	»	»	»	»	»	2,344	2,344	»	26	26	»	»	»	»	»	»	»	»	»
État-major général de l'armée	1	»	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	480	8,199	8,679	521	9,827	10,348	14,155	395,603	408,720	156	4,678	4,834	846	68,231	69,077	3.71	702.50	706.21	1	99	100	11	232	243	1	17	18

©BIU Santé

RÉPARTITION des troupes dans les diverses stations au 1er janvier 1864.

COMPOSITION DES DÉTACHEMENTS.

DÉSIGNATION DES CORPS.		OFFICIERS.	TROUPES.	TOTAL.
Province de Saigon	État-major général	1	»	1
	Gendarmerie	2	49	51
	Génie	9	128	137
	Artillerie	18	562	580
	Tirailleurs algériens	31	598	629
	Spahis	6	206	212
	Coolies	2	136	138
	Bataillon indigène	11	317	328
	Constructions navales	2	129	131
	Totaux	82	2,125	2,207
Province de Mytho	Artillerie	1	15	16
Province de Bienhoa	Artillerie	1	20	21
	Spahis	1	31	32
	Bataillon indigène	5	130	135
	Totaux	7	181	188
Récapitulation.				
Totaux partiels		90	2,321	2,411
Infanterie de marine		87	2,503	2,590
Marine impériale		280	3,360	3,640
Divers		23	15	38
Totaux généraux		480	8,199	8,679

RAPPORT SUR LE PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1864.

La physionomie médicale du premier trimestre 1864 est très uniforme et extrêmement facile à étudier, car la constitution médicale reste constante comme l'état de l'atmosphère.

Pendant ces trois mois pas un jour de pluie, et une chaleur qui va progressivement en augmentant; cette régularité dans la saison sèche me paraît très favorable à la santé publique, et l'absence d'expéditions, complétant les avantages dus à la sérénité du ciel, il en résulte une saison relativement bonne et une diminution de 50 p. 100 sur les décès du premier trimestre de l'année dernière (221).

Je ne veux pas dire par là que cette saison ait été tout à fait inoffensive et qu'on ait pu la traverser sans fatigue et sans dangers; l'accroissement rapide de la chaleur, succédant à la saison fraîche qui venait de terminer l'année précédente, produisit un mouvement homoral analogue à celui qu'on remarque en Europe au retour du printemps, disposant de même aux congestions vers la tête ou vers le rectum; seulement la constitution médicale, au lieu d'être catarrhale comme elle l'est au printemps dans les contrées froides, était naturellement bilieuse; presque tous les Européens, sans distinction d'âge ni de sexe, ont éprouvé des indispositions fluxionnaires ou bilieuses. Aux mois de mars et d'avril, le soleil avait une action tellement violente que le cerveau en était continuellement congestionné, les facultés intellectuelles perdaient de leur énergie même chez les jeunes gens, en même temps que la vue s'affaiblissait visiblement, fatiguée par la vivacité de la lumière sidérale et l'éclat d'un sol privé de végétaux. Cette action du soleil incommodait tout le monde et personne ne se trouvait en santé.

Ceux qui bravaient l'ardeur du jour, en éprouvaient des insolations promptement mortelles. Les voies respiratoires souffraient cruellement de l'aridité de l'air; sous son influence, les bronchites étaient très intenses et tenaces et la phthisie marchait avec une effrayante rapidité.

Les dysenteries et les hépatites n'étaient pas très nombreuses, mais elles avaient une grande acuité et devenaient rapidement mortelles.

L'état bilieux, qui, comme je l'ai dit, était la base de la constitution médicale régnante, compliquait toutes les maladies et leur donnait le haut degré qu'il porte habituellement avec lui.

Les considérations qui précèdent, ne paraîtront peut-être pas de nature à légitimer ce que j'ai dit plus haut de la salubrité relative de ce trimestre; cependant, le chiffre de la mortalité le prouve et, dans cette saison habituellement mauvaise, nous avons à peu près le même nombre de décès que dans le meilleur trimestre de l'année précédente, le quatrième (104); je n'hésite pas à rapporter l'amélioration de la santé publique à la régularité de la saison et je persiste à dire que je crains autant les grandes pluies dans la saison sèche, que je redoute la sécheresse dans la saison des pluies.

Maladies qui ont régné.

Quelques maladies accidentelles et accidents ont ajouté de nouveaux éléments à la mortalité et aux maladies habituelles.

Fièvres typhoïdes. — L'arrivée de l'*Européen* (3 janvier) a versé dans les hôpitaux 14 hommes entachés de typhus, dont la maladie, modifiée par le séjour dans un lieu aéré, a pris la forme de fièvre typhoïde grave. Nous avons perdu en quelques jours plusieurs de ces malades, et d'autres ont succombé, plus d'un mois après leur arrivée, à des accidents de même nature qu'ils devaient évidemment à leur séjour à bord de l'*Européen*. Ce bâtiment portait environ 1,500 hommes quand il est arrivé à Saigon.

Phthisie. — La *Sarthe*, arrivée le 28 janvier de Cherbourg avec un chargement de troupes, nous a versé plusieurs phthisiques, dont 4 sont morts rapidement et ont porté dans ce trimestre le chiffre des décès pour phthisie au-dessus de ce qu'il est habituellement.

Disparus. — 8 hommes ont disparu dans ce trimestre, probablement noyés, mais les cadavres n'ont pas été retrouvés.

Scorbut. — Nous avons eu, dans ce trimestre, six hommes atteints de scorbut confirmé et plusieurs stomatites de nature scorbutique. Ce n'est ici ni à l'humidité ni à l'insuffisante quantité de l'aliment, ni aux fatigues excessives qu'il faut attribuer le scorbut, c'est au manque presque absolu de végétaux frais et de fruits, la plupart des arbres fruitiers fleurissent en décembre et ne donnent leurs fruits qu'en mars, avril, mai et juin; les hommes sont donc resté plusieurs mois sans pouvoir s'en procurer, et je trouve ici au scorbut la même cause que celle signalée par M. Fauvel à Sébastopol au mois d'août 1855, c'est-à-dire la sécheresse de la terre, qui prive de végétaux frais, et l'absence de fruits. Nous n'avons pas eu de décès par suite de scorbut.

Variole. — La variole peut être considérée comme endémique en Chine et en Cochinchine parmi les indigènes : elle fait chaque année de nombreuses victimes dans ces immenses populations; en Cochinchine c'est d'ordinaire vers le mois de mars qu'elle sévit avec violence; en mars 1862 elle a frappé énergiquement sur les Européens; en 1863 il n'y a pas eu de cas; en février 1864 nous avons eu 2 décès : un à Mytho, l'autre à Choquan. Ce dernier cas est celui du capitaine anglais James, du navire *Etrick* arrivé de Hong-kong en relâche, le 26 février; le capitaine transporté à Choquan est mort le 27; le 12 mars, les deux infirmiers qui le soignaient dans cet établissement ont contracté une variole discrète (15 jours d'incubation), le même jour, 12 mars, le consignataire du bâtiment, qui avait vu le capitaine à bord le 26 février, fut pris de variole presque confluente (15 jours d'incubation). Le 29 mars un employé de la maison, qui avait eu des relations avec le consignataire, mais non avec le capitaine, a été pris de variole presque confluente. Toutes ces personnes avaient été vaccinées.

L'amiral, sur mon invitation, a pris des mesures pour isoler le bâtiment qui est reparti trois jours plus tard, et désormais les navires, visités à l'entrée de la rivière, n'entreront pas s'ils portent la variole que je regarde, ainsi que dans tous les pays chauds, comme très grave en Cochinchine, surtout au mois de mars.

Dysenterie. — Quoique la dysenterie ait sévi moins violemment dans ce trimestre, elle a été encore cependant la maladie qui a causé le plus de décès.

Hépatite. — L'hépatite a causé 6 morts.

Fièvre intermittente. — Les entrées pour fièvre intermittente, qui étaient de 2,112 dans le dernier trimestre 1863, ne sont que de 1,813 dans celui-ci; c'est donc une différence en moins de 297, et les décès pour fièvre pernicieuse sont de 7 au lieu

©BIU Santé

de 16; il y a donc diminution manifeste de l'influence paludéenne, conséquence naturelle de la grande sécheresse qui règne en Cochinchine.

Choléra. — Mais à mesure que l'élément intermittent perd du terrain, le choléra prend de l'extension et devient la dominante pathologique de cette saison. Dès le 11 janvier le choléra se montre à Saigon et y règne jusqu'au 29, sans faire beaucoup de victimes, mais imprimant son cachet à la plupart des maladies. Le 29 janvier il débute à Gocong sur des soldats nouvellement arrivés dans cette localité, il dure jusqu'à mars, et cesse après avoir fait 11 victimes. Mais les décès continuent chez les indigènes, et le choléra, quoiqu'il ne frappe plus les Européens, domine encore la constitution médicale et doit reparaître; ce n'est qu'au 1er juin qu'il a cessé l'année dernière d'être fréquent, et les grandes chaleurs qui continuent ne sont pas faites pour le chasser.

Température moyenne du trimestre.

MINIMUM.	MAXIMUM.	MOYENNE.	PLUIE TOMBÉE.
20°05	34°00	26°74	0m001

Le chirurgien principal, chef du service de santé,
D'ORMAY.

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1864.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	1,405	1,427	20
Mai	1,702	1,554	65
Juin	1,588	1,590	60
Totaux	4,695	4,571	164
	»	4,735	

Reste le 31 mars 1864	787
Traités	5,482
Sortis et morts	4,735
Reste le 30 juin 1864	747

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1864.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1864.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	60	553	58
— tierce	50	546	49
— quarte	»	1	»
— irrégulière	47	480	42
— rémittente	3	18	1
— pernicieuse	4	60	1
— bilieuse	3	27	4
Anémie	24	112	23
Cachexie paludéenne	7	8	12
Hypertrophie de la rate	1	8	2
Dysenterie	30	374	35
Diarrhée	44	428	47
Choléra	1	60	6
Hépatite	3	25	2
Ictère	2	2	1
Maladies sporadiques.			
Asphyxie par submersion	»	1	»
Amygdalite	13	21	7
Angine ulcéreuse	»	4	»
Angine de poitrine	»	12	»
Anasarque	»	12	1
Ascite	1	12	1
Asthme	»	3	1
Aliénation mentale	»	1	»
Alcoolisme	»	5	1
Lombrics, affections vermineuses	6	4	4
Ténia	3	3	»
Apoplexie	»	1	»
Bronchite aiguë	16	56	9
Bronchite chronique	3	25	4
Coliques saturnines	12	57	9
Courbature	»	8	»
Congestion cérébrale	»	5	1
Cholérine	1	14	1
Douleurs rhumatismales	7	21	7
Épilepsie	1	5	1
Embarras gastrique	6	98	11
Emphysème pulmonaire	»	1	»
Érysipèle	»	12	»
Fièvre typhoïde	3	15	3
Fièvre muqueuse	1	4	»
Gastralgie	1	6	12
Hémoptysie	2	5	3
Hémorroïdes	1	6	1
Hémiplégie faciale	1	1	1
Hypertrophie du cœur	1	12	1
Kystes hydratiques du foie	»	1	»
Lumbago	1	3	12
Laryngite	12	12	1
Nostalgie	1	1	1
Névralgies diverses	3	6	3
Méningite	»	1	»
A reporter	394	3,096	370

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1864.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1864.
Report	393	3,096	370
Œdème	12	12	12
Phthisie	1	10	1
Pleurésie	3	3	1
Pneumonie	»	9	1
Péritonite	»	1	»
Péricardite	»	1	»
Pleurodynie	3	3	12
Palpitations	»	3	12
Parotidite et oreillons	1	11	1
Paralysie	1	1	»
Rhumatisme articulaire	5	22	4
Sciatique	4	3	3
Scorbut	1	4	1
Stomatite	3	11	1
Totaux	418	3,180	380
Clinique externe.			
Abcès et phlegmons	9	12	8
Arthrite	12	5	3
Adénites diverses	4	7	1
Amblyopie	»	1	»
Anthrax et furoncles	4	14	3
Angioleucite	1	1	1
Brûlure	1	14	12
Commotion cérébrale	»	1	»
Contusions	1	53	5
Cystite	12	1	1
Carie et nécrose	12	5	12
Cécité	»	1	»
Diastase	»	1	»
Entorse	»	1	»
Engorgement du cordon	12	4	1
Fractures diverses	»	15	1
Fistule à l'anus	12	12	1
Fissure	1	12	1
Hernie	1	10	1
Héméralopie	1	7	1
Hydrocèle	12	3	1
Hydarthrose	1	12	»
Hygroma	»	12	1
Incontinence d'urine	»	1	»
Kératite	»	1	»
Luxations	»	1	1
Ostéite	»	1	»
Ongle incarné	12	16	4
Orchite traumatique	12	5	12
Otites et otorrhées	12	10	1
Ophthalmie	1	14	5
Panaris	1	12	1
Plaie simple	19	206	26
Plaie contuse	8	53	9
Plaie par arme à feu	1	9	1
Plaies ulcérées et ulcères	26	161	44
Rétention d'urine	1	2	1
A reporter	102	793	129

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1864.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1864.
Report	000	000	000
Rétrécissement urétral	»	1	»
Stéatome	»	1	»
Surdité	»	1	»
Tumeur blanche	1	»	1
Ulcère scorbutique	»	1	1
Varices	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Urétrite	54	125	31
Orchite blennorrhagique	39	92	36
Arthrite blennorrhagique	1	1	1
Ophtalmie blennorrhagique	1	1	12
Paraphimosis blennorrhagique	»	12	»
Végétations	»	4	1
Pian framboesia	»	1	»
Chancres	63	259	66
Bubons	49	128	48
Douleurs rhumathoïdes	1	2	1
Plaques muqueuses	2	4	12
Angine syphilitique	1	4	»
Syphilides	12	5	9
Syphilis	13	35	9
Tumeur gommeuse	1	1	»
Ulcérations syphilitiques	1	3	5
Exostose	12	1	»
Périostose	12	12	1
Douleurs ostéocopes	4	6	1
Testicule syphilitique	»	1	1
Maladies de la peau.			
Eczéma	10	15	6
Ecthyma	3	7	3
Gale	1	10	1
Herpès	12	3	1
Impétigo	12	12	1
Psoriasis	»	1	»
Pemphigus	»	1	»
Prurigo	12	»	1
Mentagre	»	1	»
Totaux	369	1,515	358
Récapitulation.			
Clinique interne	369	1,515	358
Clinique externe	418	3,180	389
Totaux généraux	787	4,695	747

BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1864.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES						NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																								
	RESTANT LE 31 MARS.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT LE 30 JUIN.		FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE BILIEUSE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	DYSENTERIE.	CHOLÉRA.	HÉPATITE.	ANÉMIE.	CONGESTION cérébrale.	MÉNINGITE.	PNEUMONIE.	PHTHISIE.	ASCITE.	VARIOLE.	ANGINE DE POITRINE.	KYSTE HYDATIQUE du foie.	TUÉ PAR LA FOUDRE.	ULCÈRES.	FRACTURE DU CRANE.	RAIDISSITE traumatique.	PLAIES.	HUBONS GANGRÉNEUX.	ABCÈS URINEUX.	ASPHYXIE par submersion.	TOTAUX.
Infanterie de marine — Officiers	7	11	18	18	»	18	»	175	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine — Troupes	340	1,975	2,315	1,911	63	1,974	341	29,650	19	4	»	16	15	1	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	63
Gendarmerie : Troupes	1	12	13	10	»	10	3	178	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie militaire	7	16	23	22	»	22	1	240	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine — Officiers	»	2	2	2	»	2	»	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine — Troupes	41	188	229	189	9	189	40	2,632	1	»	»	4	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Tirailleurs algériens — Officiers	2	1	3	3	»	3	»	31	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tirailleurs algériens — Troupes	37	21	58	54	3	57	1	294	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon léger d'Afrique	»	68	68	60	6	66	2	972	1	»	»	3	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Spahis de Cochinchine	32	140	172	136	5	141	31	1,960	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	6
Bataillon indigène — Officiers	1	1	2	2	»	2	»	37	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	5
Bataillon indigène — Troupes	1	17	18	8	»	8	10	238	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale — Officiers	1	28	29	26	»	26	3	374	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale — Marins	251	1,760	2,011	1,700	36	1,736	275	25,640	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	36
Officiers d'administration	2	4	6	6	»	6	»	51	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Officiers de santé	»	7	7	7	»	7	»	101	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	1	37	38	29	11	33	5	555	1	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4
Télégraphie électrique — Officiers, gardes	»	4	4	4	»	4	»	29	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie électrique — Troupes	»	2	2	2	»	2	»	15	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésor	1	»	1	1	»	1	»	11	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Ponts et chaussées	»	1	1	»	»	1	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	1	1	»	1	1	»	5	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Aumôniers et missionnaires	»	2	2	»	»	»	2	14	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	725	4,298	5,023	4,181	128	4,309	714	63,226	29	6	1	33	37	2	4	2	1	»	6	1	1	1	»	1	»	»	»	1	1	»	1	128
Marine du commerce — Capitaines	»	1	1	1	»	1	»	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce — Marins	1	27	28	25	»	25	3	378	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils — Traitement d'officier	»	1	1	1	»	1	»	15	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils — Traitement de marin	4	11	15	12	2	14	1	132	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Tagals — Spahis	5	58	123	21	»	21	12	275	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tagals — Matelots	9	49	58	54	1	55	3	686	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Tagals — Divers	12	»	12	2	»	2	10	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites — Bataillon indigène	7	22	29	25	2	87	2	264	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Annamites — Matelots	3	90	93	83	3	86	7	1,187	»	»	»	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Annamites — Divers	2	40	42	33	3	36	6	525	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	2
Chinois divers	4	2	6	4	»	4	2	130	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prisonniers et forçats	25	135	160	128	25	153	7	1,890	»	»	»	»	18	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	3	»	1	1	»	»	»	25
Indiens et Arabes	»	1	1	1	»	1	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	787	4,695	5,482	4,571	164	4,735	747	68,742	30	6	2	35	58	2	4	2	1	1	6	2	1	1	1	1	3	1	1	3	1	1	1	164

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le deuxième trimestre de l'année 1864.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 31 MARS 1864.			EFFECTIF AU 30 JUIN 1864.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE de JOURNÉES D'HOPITAL.			EFFECTIF MOYEN journalier à l'hôpital.			NOMBRE DE DÉCÈS.			RENVOIS EN FRANCE					
																						PAR CONGÉ de convalescence.			POUR continuation de service.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Infanterie de marine	120	3,884	4,004	114	3,346	3,460	910	325,396	386,306	98	3,537	3,635	175	29,650	29,825	1.9	322.2	324.1	»	63	63	4	103	107	24	432	456
Gendarmerie	2	46	48	2	45	47	192	4,204	4,396	2	45	47	»	178	178	»	1.9	1.9	»	»	»	»	4	4	»	»	»
Artillerie	19	631	650	17	538	555	»	»	»	»	»	»	21	2,632	2,653	0.2	28.6	28.8	»	9	9	1	28	29	»	»	»
Génie militaire	9	128	137	3	40	43	»	»	»	»	»	»	»	240	240	»	2.6	2.6	»	»	»	»	2	2	»	»	»
Tirailleurs algériens	16	265	281	»	1	1	»	»	»	»	»	»	31	294	325	0.3	3.1	3.4	»	3	3	»	1	1	»	»	»
Bataillon léger d'Afrique	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	972	972	»	10.5	10.5	»	6	6	»	1	1	»	»	»
Bataillon indigène	16	414	430	14	330	344	»	»	»	»	»	»	37	502	539	0.4	5.4	5.8	»	2	2	»	2	2	»	»	»
Bataillon coolies	»	22	22	»	22	22	»	»	»	»	»	»	»	130	130	»	1.4	1.4	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis de Cochinchine	7	313	320	11	255	266	»	»	»	»	»	»	»	2,235	2,235	»	24.3	24.3	»	5	5	»	3	3	»	»	»
Marine impériale — État-major général	300	»	300	200	»	200	»	»	»	»	»	»	540	»	540	6	»	6	»	»	»	7	»	7	»	»	»
Marine impériale — Marins	»	3,507	3,507	»	3,387	3,387	»	»	»	»	»	»	»	25,640	25,640	»	278.7	278.7	»	36	36	»	81	81	»	»	»
Marine impériale — Tagals	»	126	126	»	53	53	»	»	»	»	»	»	»	686	686	»	7.4	7.4	»	1	1	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	3	103	106	2	92	94	»	»	»	»	»	»	»	555	555	»	6.0	6.0	»	4	4	»	3	3	»	»	»
Télégraphie	20	4	24	16	4	20	»	»	»	»	»	»	29	15	44	0.3	0.1	0.4	»	»	»	»	1	1	»	»	»
Imprimerie	»	8	8	»	12	12	»	»	»	»	»	»	5	»	5	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»
Divers	8	176	184	»	109	109	»	»	»	»	»	»	25	1,195	1,220	0.2	13.0	13.2	»	4	4	»	»	»	»	»	»
Indigènes divers	»	110	110	»	67	67	»	»	»	»	»	»	»	264	264	»	2.8	2.8	»	6	6	»	»	»	»	»	»
Etat-major général de l'armée	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prisonniers	»	»	»	»	204	204	»	»	»	»	»	»	»	1,890	1,890	»	20.5	20.5	»	25	25	»	»	»	»	»	»
Totaux	521	9,827	10,348	439	8,595	9,034	1,102	329,600	390,702	100	3,582	3,682	863	67,078	67,941	9.3	728.5	737.8	1	161	162	12	230	242	24	432	456

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE DEUXIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1864.

Le deuxième trimestre de l'année 1864 ne se trouve pas, comme le premier trimestre, sous l'influence d'un état météorologique constant et d'une constitution médicale uniforme; le mois d'avril jusqu'au 26 appartient à la saison sèche, sans une goutte de pluie et avec une température qui devient excessive; les cinq derniers jours d'avril et les mois de mai et de juin appartiennent à la transition toujours pénible de la saison sèche à celle des pluies, d'où il suit que l'année médicale n'est pas coupée comme l'année civile en trimestres égaux, et qu'on ne peut donner des considérations générales sur ces trois mois, sous peine d'établir une nouvelle confusion dans des questions qui tendent à s'éclaircir; c'est pourquoi nous traiterons séparément de ces trois mois, en faisant ressortir, dans le premier, la persistance des maladies de la saison sèche, et, dans le dernier, l'apparition de ces états typhoïdes qui semblent de plus en plus être la caractéristique des époques de transition d'une dominante endémique à la suivante, et particulièrement du choléra à la dysenterie. Nous verrons ainsi : en avril, le choléra à l'état bilieux, les insolations; en mai, le choléra redoublant de fureur, et en juin, l'état typhoïde prendre peu à peu la place du choléra pour la céder à la dysenterie.

Le seul élément pathologique qui se montre pendant tout le trimestre, quelle que soit d'ailleurs la manifestation endémique, c'est l'état bilieux, et on pouvait le prévoir en tenant compte de la chaleur extrême qui règne depuis le commencement de l'année; en avril, nous l'avons dit, la chaleur et la sécheresse sont extrêmes, il n'y a encore que très peu de dysenteries, mais des fièvres pernicieuses par insolation promptement mortelles. Le choléra, qui avait cessé à la fin de mars, reprend le 11 avril et donne 5 décès. Les pluies commencent le 26 avec un violent orage, les rizières se détrempent. Les Annamites regardent ces premières pluies comme la source d'émanations malfaisantes, et ils se donnent bien garde de sortir dans les champs après les premiers orages, ils savent qu'ils y trouveraient le choléra. Par le fait, dès la nuit du 27, un cas de choléra, suivi de mort, se montre en rivière à bord du *Japon*.

Le 29, deux cas à Choquan sur des vénériens; le 30, à Saigon sur un soldat d'infanterie de marine. L'influence cholérique est beaucoup plus forte depuis le commencement des pluies; elle s'étend rapidement sur les Européens et sur les indigènes.

En mai, les pluies continuent avec abondance; pendant les premiers jours, il y a de l'hésitation dans la marche du choléra; on remarque beaucoup de diarrhées et de cholérines. Le 4 mai, 11 hommes sont reçus à l'hôpital de Saigon pour fièvre intermittente; le 7 au matin le thermomètre est descendu à 25°, il y a une certaine quantité d'états typhoïdes caractérisés par l'ondulation du pouls et la prostration extrême, on peut présumer la cessation du choléra; mais les chaleurs redoublent, et dès le 9, le choléra recommence à sévir avec plus de fureur. Les états typhoïdes disparaissent; le choléra, qui prend le caractère épidémique, entache toutes les maladies et se développe sous les influences étiologiques les plus variées; il n'y a plus pour ainsi dire ni fièvres, ni dysenteries, toutes les maladies graves prennent le caractère cholérique.

Cette constitution médicale dure jusqu'au 20 mai, époque à laquelle elle fait place à l'état bilieux qui devient général; les dysenteries, encore peu nombreuses, sont bilieuses et promptement mortelles. En juin, la constitution bilieuse est franchement prononcée et fait naître des fièvres et des dysenteries bilieuses du plus mauvais caractère; tout cela est dû à la chaleur excessive et à la lenteur des pluies à s'établir. Le choléra se montre encore dans les premiers jours du mois, mais il a visiblement épuisé son énergie d'action, il déserte les villages annamites et n'a plus que quelques rares manifestations chez les Européens imprudents. Beaucoup d'états typhoïdes apparaissent à cette époque de transitions, soit dans les fièvres intermittentes, soit dans les dysenteries; il a présenté même quelques cas de fièvres typhoïdes bien accusés, dont deux seulement ont été suivis de mort. Je n'ai jamais donné tant de bols nitrés camphrés que dans ce mois, ni avec autant de succès. Vers la fin du mois, il ne nous restait presque plus de dysentériques à cause des pertes que nous avions faites; nous n'en avons pas renvoyés de gravement atteints par le *Japon* (1er mai), ni par l'*Orne* (11 juin); presque tous les dysentériques sont morts dans l'état typhoïde ou algide.

Le 27, on signale un cas de choléra, mais la constitution médicale est à la dysenterie et à la fièvre typhoïde et non au choléra. Il y a réellement peu de fièvres intermittentes, mais plusieurs prennent le caractère pernicieux, ordinairement à forme délirante, et occasionnent 10 décès.

Les réflexions qui naissent de l'historique qui précède et de l'examen préparatif du tableau statistique sont les suivantes : d'abord la grande chaleur, et j'ajouterai la sécheresse de ce trimestre devaient amener une augmentation dans le travail du foie et l'état bilieux qui en est la suite; aussi ne sera-t-on pas surpris de voir 25 entrées pour hépatite, ayant occasionné 2 décès, sans compter toutes les maladies qui ont été accompagnées de dérangement fonctionnel du foie. La dysenterie fournit beaucoup de cas (374) dont la gravité, provenant de l'état bilieux, a été remarquable : il en est résulté 35 décès. Toutefois, beaucoup de ces dysenteries ont été bornées à la base du gros intestin; c'étaient de simples rectites que les émollients guérissaient rapidement, et qui souvent succédaient à des hémorrhoïdes; c'est ce qui fait que la proportion des décès est de 1/10 environ, tandis que les vraies dysenteries bilieuses de juin étaient bien plus meurtrières.

On a dit souvent, et j'ai toujours cru le remarquer jusqu'ici, que le choléra était en Cochinchine l'antagoniste de la fièvre intermittente; cette loi semblerait, au premier abord, être violée dans le trimestre qui vient de s'écouler, puisque tout en voyant le choléra sévir beaucoup plus violemment que dans le premier trimestre (58 décès au lieu de 21) on voit aussi la fièvre pernicieuse, qui n'avait fourni que 7 décès, en donner 30; la fièvre aurait donc marché comme le choléra, et non pas en raison inverse. Mais cette infraction à la règle n'est qu'apparente, les cas ont été plus graves, mais bien moins nombreux que dans le dernier trimestre; les entrées ont été de 1,686 au lieu de 1,813, en y comprenant toujours les fièvres rémittentes et bilieuses qui, ici, sont des fièvres à quinquina; la différence du chiffre des entrées confirme donc pleinement la règle admise jusqu'ici, et si les fièvres graves suivies de mort ont été plus nombreuses, il faut l'attribuer, nous l'avons déjà dit, aux fréquentes insolations amenées par des imprudences ou par les exigences du service, et aussi très certainement aux immenses mouvements de terrain qui se font depuis plusieurs mois dans la ville de Saigon; nous en avons la preuve dans ce fait que plusieurs de ces fièvres pernicieuses se sont développées dans les salles de l'hôpital, lieu parfaitement à l'abri de la fièvre, avant que l'on eût entrepris de combler les énormes trous qui l'entouraient. L'influence des mouvements de terrain est trop connue pour être mise en doute, et il serait étonnant qu'elle ne se fît pas sentir à Saigon quand on l'éprouve dans les pays les plus salubres; n'avons-nous pas vu à Toulon, pendant les travaux d'agrandissement, survenir des fièvres pernicieuses jusque-là inconnues dans le pays?

Sous le rapport de la nature et de la gravité des endémies, toutes les parties de la Cochinchine française n'ont pas été également affectées. C'est à Gocong, pays de rizières, qu'elles ont été le plus violentes. Le choléra y a fait plusieurs victimes tandis que la fièvre s'en était retirée, et, depuis la fin du choléra, la fièvre y règne en souveraine et entraîne l'anémie chez presque tous ceux qui y habitent.

Saigon a été aussi fort maltraité par le choléra, et la fièvre pernicieuse y a été plus fréquente qu'on ne pouvait le prévoir.

Mytho a été moins éprouvé par le choléra que par la fièvre.

La rive gauche du domaine qui comprend la province de Bienhoa, bien moins marécageuse que la rive droite, a été à peu près exempte du choléra. Il n'y a eu qu'un décès dans un poste, mais en revanche on a noté bon nombre d'accès pernicieux et de dysenteries.

M. Tissier, chef de l'imprimerie, traité dans le service des officiers, est mort le 30 mai; nous n'avons pas perdu d'officiers pendant ce trimestre et il n'y a eu que très peu de malades. La moyenne à l'hôpital est de 9.3.

Température moyenne du trimestre.

6 HEURES du matin.	10 HEURES du matin.	3 HEURES du soir.	10 HEURES du soir.	MAXIMUM.	MINIMUM.	MOYENNE.	PLUIE tombée.
26°45	29°56	32°07	27°63	35°6	25°0	28°92	0m09

Le chef du service de santé,

D'ORMAY.

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1864.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	1,503	1,410	46
Août	1,350	1,461	48
Septembre	1,386	1,245	28
Totaux	4,239	4,116	122
	»	4,238	

Reste le 30 juin	747
Traités	4,086
Sortis et morts	4,238
Reste le 30 septembre	748

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 JUIN 1864.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1864.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	58	459	68
— tierce	49	325	47
— quarte	»	2	»
— irrégulière	42	400	40
— rémittente	1	12	6
— pernicieuse	1	45	8
— bilieuse	4	9	6
Anémie	23	140	21
Cachexie paludéenne	2	13	6
Hypertrophie de la rate	2	4	2
Dysenterie	56	455	51
Diarrhée	47	519	47
Choléra	6	7	»
Hépatite	2	31	11
Ictère	1	3	1
Maladies épidémiques.			
Asphyxie par submersion	»	7	»
Amygdalite	7	24	6
Anasarque	1	»	1
Ascite	1	2	1
Asthme	1	2	2
Aliénation mentale	»	1	»
Alcoolisme	1	2	»
Affections vermineuses, lombrics	4	»	»
Ténia	»	2	1
Anévrisme de l'aorte	»	1	»
Bronchite aiguë	9	89	10
Bronchite chronique	4	7	3
Coliques saturnines	9	35	6
Courbatures	»	8	1
Congestion cérébrale	1	5	»
Cirrhose	»	1	»
Cholérine	1	»	»
Douleurs rhumatismales	7	22	2
Épilepsie	1	8	»
Embarras gastrique	11	84	10
Fièvre typhoïde	3	13	3
Fièvre muqueuse	»	3	1
Gastralgie	2	9	2
Hémoptysie	3	»	1
Hémorroïdes	1	3	»
Hémiplégie de la face	1	»	»
Hypertrophie du cœur	1	4	3
Lumbago	2	6	3
Laryngite	1	»	1
Nostalgie	1	»	»
Névralgies diverses	3	3	2
A reporter	370	2,774	373

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 JUIN 1864.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1864.
Report	370	2,774	373
Œdème	2	1	1
Phthisie	1	13	3
Pleurésie	1	3	1
Pneumonie	1	5	1
Pleurodynie	2	3	1
Palpitations	2	1	1
Parotidite	1	1	1
Rhumatismes articulaires	4	13	3
Sciatique	3	2	2
Scorbut	1	1	»
Stomatite	1	27	4
Rougeole	»	2	»
Varioloïde	»	2	»
Totaux	380	2,848	391
Clinique externe.			
Abcès et phlegmons	8	54	9
Arthrites	3	3	2
Adénites diverses	1	11	2
Anthrax et furoncles	3	20	4
Ankylose	»	1	»
Angioleucite	1	1	1
Amputations	»	1	1
Brûlures	2	16	5
Contusions	5	50	4
Carie et nécrose	2	2	1
Cystite	1	»	»
Calculs vésicaux	»	1	1
Entorse et diastase	»	8	1
Engorgement du cordon	1	2	»
Érysipèle	»	2	»
Fracture	1	6	2
Fistule à l'anus	1	2	»
Fissure à l'anus	1	»	1
Hernie	1	3	1
Héméralopie	1	10	»
Hydarthrose	»	2	1
Hydrocèle	1	2	1
Hygroma	1	3	1
Kératite	»	3	»
Luxations	1	2	1
Nyctalopie	»	2	1
Ongle incarné	4	4	4
Orchite traumatique	2	15	2
Otite et otorrhée	1	12	3
Ophthalmie	5	20	3
Panaris	1	21	3
A reporter	48	297	55

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 JUIN 1864.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1864.
Report	48	297	55
Polype auriculaire	»	1	»
Plaies simples	20	210	20
Plaies contuses	9	40	8
Plaies par arme à feu	1	5	2
Plaies ulcérées et ulcères	44	186	41
Rétention d'urine	1	1	»
Tumeur blanche	1	»	1
Ulcères scorbutiques	1	8	»
Maladies vénériennes.			
Urétrite blennorragique	31	154	28
Orchite blennorragique	36	51	30
Arthrite blennorragique	1	3	2
Ophthalmie blennorragique	2	»	2
Phimosis	»	2	1
Paraphimosis	»	1	»
Végétations	1	»	»
Chancres	66	222	63
Bubons	48	30	40
Douleurs rhumatoïdes	1	2	»
Plaques muqueuses	2	8	»
Syphilides	9	6	5
Syphilis constitutionnelle	9	13	8
Tumeur gommeuse	»	1	»
Ulcérations syphilitiques	5	8	2
Testicule syphilitique	1	1	»
Exostose syphilitique	»	2	»
Périostose syphilitique	1	7	1
Douleurs ostéocopes	1	1	»
Angine syphilitique	»	2	»
Maladies de la peau.			
Eczéma	6	30	8
Erythème	»	2	»
Ecthyma	3	6	4
Gale	1	6	4
Herpès	1	5	3
Impétigo	1	2	»
Psoriasis	»	3	3
Prurigo	1	5	4
Urticaire	»	2	»
Zona	»	1	1
Totaux	358	1,324	345
Récapitulation.			
Clinique interne	380	2,848	391
Clinique externe	358	1,324	345
Totaux généraux	747	4,072	736

4.

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1864.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DES JOURNÉES.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																	
	RESTANT LE 30 JUIN.	ENTRÉS.	TOTAUX.	SORTIS.	MORTS.	TOTAUX.	RESTANT le 30 septembre.		FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE BILIEUSE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	ANÉMIE.	CHOLÉRA.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE.	HÉPATITE.	PNEUMONIE.	PLEURÉSIE.	PHTHISIE.	APOPLEXIE.	CIRRHOSE.	ABCÈS.	PHLEGMONS.	PLAIES.	FRACTURE DU CRANE.	ULCÈRES.	ASPHYXIE par submersion.	TOTAUX.
Infanterie de marine..... Officiers	»	5	5	3	1	4	1	90	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Infanterie de marine..... Troupes	341	1,781	2,122	1,746	47	1,793	329	26,715	11	»	1	1	4	24	»	12	»	1	12	1	»	»	»	»	»	»	47
Gendarmerie impériale... Officiers	»	1	1	1	»	1	»	16	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie impériale... Troupes	3	7	10	7	1	8	2	105	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Génie militaire	1	5	6	6	»	6	»	70	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1
Artillerie de marine..... Officiers	»	3	3	2	1	3	»	51	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Artillerie de marine..... Troupes	40	181	221	181	12	183	38	2,716	1	»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12
Tirailleurs algériens	1	»	1	1	»	1	»	38	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon léger d'Afrique	2	10	12	11	»	11	1	204	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis de Cochinchine	31	124	155	121	1	122	33	1,860	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Bataillon indigène..... Officiers	»	2	2	2	»	2	»	31	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon indigène..... Troupes	10	14	24	16	»	16	8	211	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale..... Officiers	3	15	18	16	»	16	2	190	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale..... Troupes	275	1,784	2,059	1,748	45	1,793	266	27,008	11	2	1	»	1	16	»	12	»	1	1	1	»	»	1	1	»	7	45
Officiers d'administration	»	4	4	3	»	3	1	60	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Officiers de santé	»	3	3	3	»	3	»	51	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	5	39	44	33	3	36	8	595	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Télégraphie..... Assimilés officiers	»	2	2	2	»	2	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie..... Assimilés marins	»	1	1	1	»	1	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Interprètes	»	1	1	»	»	»	1	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées..... Assimilés officiers	»	1	1	1	»	1	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées..... Assimilés marins	»	1	1	»	»	»	1	16	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	1	1	1	»	1	»	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Aumôniers et missionnaires	2	»	2	2	»	2	»	14	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux partiels	714	3,985	4,699	3,907	101	4,008	691	60,092	24	3	2	2	5	42	»	5	»	2	4	1	1	»	»	2	1	»	7	101
Marins du commerce	3	9	12	10	»	10	2	125	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils..... Traitement d'officier	»	2	2	1	»	1	1	31	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils..... Traitement de marin	1	13	14	9	2	11	3	197	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Tagals..... Spahis	2	3	5	4	»	4	1	41	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tagals..... Matelots	2	9	11	8	»	8	3	130	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites... Bataillon indigène	2	9	11	10	»	10	2	137	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites... Matelots	7	29	36	25	»	25	11	435	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites... Divers	6	39	45	38	3	41	4	585	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	3
Chinois divers	2	4	6	2	1	3	3	40	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Prisonniers	7	137	144	102	15	117	27	2,155	»	»	»	»	»	4	2	»	1	»	2	»	»	»	1	»	»	5	»	15
Totaux généraux	747	4,239	4,986	4,116	122	4,238	748	63,968	24	3	2	2	6	47	3	5	1	2	7	1	1	1	1	2	2	5	7	122

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le troisième trimestre de l'année 1864.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 30 JUIN 1864.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN au corps.			EFFECTIF au 30 SEPTEMBRE 1864.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.			NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.			EFFECTIF MOYEN A L'HOPITAL.			NOMBRE DE DÉCÈS.			RENVOIS EN FRANCE PAR CONGÉ de convalescence.			RENVOIS EN FRANCE pour CONTINUATION de service.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	A la chambre.	A l'infirmerie.	TOTAL.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Infanterie de marine	114	3,346	3,460	8,936	291,308	300,244	97	3,174	3,271	124	3,856	3,980	3,117	1,257	4,374	90	26,715	26,805	1.00	290.20	291.20	1	47	48	»	98	98	10	145	155
Gendarmerie	2	45	47	»	»	»	»	»	»	2	45	47	»	»	»	16	105	121	0.17	1.14	1.31	»	1	1	»	1	1	»	»	»
Artillerie	17	538	555	»	»	»	»	»	»	17	515	532	»	»	»	51	2,716	2,767	0.55	29.52	30.07	1	2	3	»	21	21	»	»	»
Génie militaire	3	40	43	»	»	»	»	»	»	3	40	43	»	»	»	»	70	70	»	0.76	0.76	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tirailleurs algériens	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	38	38	»	0.41	0.41	»	»	»	»	1	1	»	»	»
Bataillon léger d'Afrique	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	204	204	»	2.21	2.21	»	1	1	»	1	1	»	»	»
Bataillons indigènes	14	330	344	»	»	»	»	»	»	12	225	237	»	»	»	31	341	372	0.33	3.70	4.03	»	»	»	1	2	3	»	»	»
Coolies	»	22	22	»	»	»	»	»	»	»	21	21	»	»	»	»	40	»	»	0.43	0.43	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis de Cochinchine	11	255	266	»	»	»	»	»	»	11	175	186	»	»	»	»	1,901	1,901	»	20.66	20.66	»	1	1	»	12	12	»	»	»
Marine impériale. État-major général	260	»	260	»	»	»	»	»	»	270	»	270	»	»	»	315	»	315	3.42	»	3.42	»	»	»	5	»	5	»	»	»
Marine impériale. Marins	»	3,387	3,387	»	»	»	»	»	»	»	3,217	3,217	»	»	»	»	27,008	27,008	»	293.56	293.56	»	45	45	»	67	67	»	»	»
Marine impériale. Tagals	»	53	53	»	»	»	»	»	»	»	67	67	»	»	»	»	137	137	»	1.49	1.49	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale. Annamites	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	58	58	»	»	»	»	435	435	»	4.72	4.72	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	2	92	94	»	»	»	»	»	»	2	92	94	»	»	»	»	595	595	»	6.46	6.46	»	3	3	»	7	7	»	»	»
Télégraphie	16	4	20	»	»	»	»	»	»	16	4	20	»	»	»	»	18	18	»	0.20	0.20	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	12	12	»	»	»	»	»	»	»	11	11	»	»	»	»	11	11	»	0.12	0.12	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésor et postes	9	»	9	»	»	»	»	»	»	9	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Divers	»	100	100	»	»	»	»	»	»	»	305	305	»	»	»	37	354	391	0.40	3.86	4.26	»	2	2	1	»	1	»	»	»
Indigènes divers	»	67	67	»	»	»	»	»	»	»	170	170	»	»	»	»	585	585	»	6.36	6.36	»	4	4	»	»	»	»	»	»
Prisonniers	»	294	294	»	»	»	»	»	»	»	305	305	»	»	»	»	2,155	2,155	»	23.42	23.42	»	15	15	»	»	»	»	»	»
Totaux	448	8,586	9,034	8,936	291,308	300,244	97	3,174	3,271	466	9,166	9,632	3,117	1,257	4,374	540	63,428	63,968	5.87	689.22	695.09	2	120	122	8	200	208	10	145	155

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE TROISIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1864.

Le mois de juillet a été signalé par les règnes de grands vents de N.-O. et par une alternative de sécheresse brûlante et de pluies torrentielles. Au mois d'août, les pluies étaient plus régulières et plus abondantes et s'accompagnaient de violents orages, dans l'intervalle desquels l'air était brûlant et chargé d'électricité.

Le mois de septembre a été tout entier pluvieux; il n'est pas passé un seul jour de ce mois sans pluie, la terre a été rapidement inondée; cependant l'air n'a été très humide que pendant huit ou dix jours; aussi l'état catarrhal ne s'est-il pas prononcé franchement dans ce mois.

Il résulte de cet exposé que, bien qu'il y ait eu dans ce trimestre des pluies copieuses, la prédominance de la sécheresse a persisté comme caractère météorologique, aussi ne s'étonnera-t-on pas que la constitution médicale ait été stationnaire et qu'elle ait été reconnaissable pendant tout le trimestre, tant au milieu des dysenteries des mois de juillet et d'août, que sous les fièvres intermittentes du mois de septembre.

Le caractère fondamental de cette constitution était de prédisposer à l'ataxie et aux congestions; on rencontrait dans toutes les fièvres de cette constitution un pouls irrégulier et onduleux, souvent tout à fait discret, que présageaient ou accompagnaient les dérèglements les plus réguliers du système nerveux.

Les états muqueux étaient rares, l'élément bilieux prédominait ordinairement, mais les états typhoïdes atoxiques étaient extrêmement communs. Les fièvres pernicieuses de ce trimestre ont eu le même caractère; quelques malades avaient une véritable diarrhée; d'autres un délire furieux, d'autres enfin, et c'étaient les plus gravement atteints, cédaient au besoin irrésistible de sortir de leur lit pour marcher en chancelant dans les salles et au dehors.

Dans les fièvres typhoïdes, on trouvait, à l'autopsie, les plaques de Peyer gonflées, mais non ulcérées, à cause de la rapidité de la marche de ces fièvres, dont la durée moyenne ne dépassait pas le dixième jour quand elles devaient se terminer par la mort. Dans les fièvres pernicieuses, la rate était souvent gonflée, mais surtout diffluente, et l'intestin grêle ne présentait pas d'altérations des plaques de Peyer.

Il y a quelques cas de choléra au mois d'août, plus graves encore que ceux du printemps; ils ont tous été mortels.

Les voies respiratoires ont cruellement souffert des changements brusques de température amenés par les grands vents de N.-O.

Le foie, sous les mêmes influences, se trouvait surpris au milieu de sa plus grande activité fonctionnelle, s'hypertrophiait et s'enflammait avec une facilité inouïe, à tel point que j'ai pu dire qu'au mois de juillet, le tiers au moins des Européens avait le foie gonflé.

Les dysenteries, plus rares que les années précédentes, avaient une violence extraordinaire; toute l'épaisseur de la muqueuse du rectum a été détruite souvent en deux ou trois jours; nous avons eu plusieurs cas de mort du sixième au neuvième jour après l'apparition des selles mucosa-sanguines.

Les fièvres intermittentes simples du mois de septembre ont été moins persistantes que celles des années précédentes, et moins souvent aussi elles menaient à l'anémie.

En un mot, pendant tout ce trimestre, le système nerveux, surexcité de longue main par une chaleur sèche et un air électrique, était continuellement exposé au dérèglement qui constitue l'ataxie, tandis que les muqueuses des voies respiratoires et digestives, desséchées pour ainsi dire par l'air brûlant des mois précédents, étaient disposées à éprouver de violentes réactions inflammatoires, à l'occasion des moindres causes dont les plus fréquentes ont été le changement brusque de température et l'action de la pluie.

Température moyenne du trimestre.

6 HEURES du matin.	10 HEURES du matin.	3 HEURES du soir.	10 HEURES du soir.	MAXIMUM.	MINIMUM.	MOYENNE.	PLUIE tombée.
26°15	28°47	30°05	27°13	33°0	25°0	28°01	1m921

Le chef du service de santé en Cochinchine,

D'ORMAY.

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1864.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	1,088	1,460	38
Novembre	1,710	1,832	36
Décembre	1,589	1,537	36
Totaux	4,987	4,829	110
	»	4,939	

Reste le 30 septembre	748
Traités	5,735
Sortis et morts	4,939
Reste le 31 décembre	796

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	68	540	101
— tierce	47	508	105
— quarte	»	1	»
— irrégulière	40	530	78
— continue	»	24	4
— rémittente	6	36	1
— pernicieuse	8	47	4
— bilieuse	6	6	1
Anémie	21	120	48
Cachexie paludéenne	6	19	3
A reporter	202	1,930	315

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Report	202	1,930	315
Hypertrophie de la rate	2	2	3
Dysenterie	51	920	50
Diarrhée	47	507	57
Choléra	»	4	»
Hépatite	11	34	7
Ictère	1	3	»
Maladies sporadiques.			
Asphyxie par submersion	»	9	»
Amygdalite	6	30	5
Anasarque	1	1	1
Ascite	1	4	»
A reporter	322	2,790	438

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Report	322	2,790	438
Asthme	2	1	1
Aliénation mentale	»	1	»
Alcoolisme	»	5	»
Affections vermineuses, lombrics	»	3	3
Ténia	1	4	1
Bronchite aiguë	10	81	7
Bronchite chronique	3	20	7
Coliques saturnines	6	52	4
Coliques néphrétiques	»	3	»
Courbatures	1	9	1
Congestion cérébrale	»	7	2
Cirrhose du foie	»	1	»
A reporter	345	2,977	464

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1864. (Suite.)

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Report	345	2,977	464
Cholérine	»	8	»
Douleurs rhumatismales	2	26	3
Épilepsie	»	1	»
Embarras gastriques	10	105	7
Fièvre typhoïde	3	24	3
Fièvre muqueuse	1	6	1
Gastralgie	12	7	12
Hémoptysie	1	1	1
Hémorroïdes	»	3	»
Hypertrophie du cœur	3	4	»
Lumbago	3	15	2
Laryngite	1	2	1
Méningite	»	1	»
Névralgies diverses	2	6	2
Nostalgie	»	1	»
Œdème	1	4	1
Paraplégie	»	1	»
Phthisie	3	11	1
Péritonite	»	1	»
Pleurésie	1	1	»
Pneumonie	1	5	»
Pleurodynie	1	11	12
Palpitations	1	8	12
Parotidite	1	1	»
Rhumatisme articulaire	12	12	2
Rougeole	»	6	1
Roséole	»	4	1
Sciatique	2	5	3
Stomatite	4	29	3
Totaux	390	3,296	502
Clinique externe.			
Abcès et phlegmons	9	51	6
Arthrite	12	3	3
Adénites diverses	12	8	»
Anthrax et furoncles	4	70	1
Angioleucite	1	1	1
Amputations	1	»	»
A reporter	19	133	11

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Report	19	133	11
Brûlures	5	13	2
Commotion cérébrale	»	»	»
Contusions	4	69	6
Conjonctivite	»	4	1
Carie et nécrose	1	4	»
Calculs vésicaux	1	»	»
Cystite	»	3	»
Entorse	1	19	1
Engorgement du cordon	»	12	»
Fractures	12	9	1
Fissure à l'anus	1	12	»
Fistule à l'anus	»	12	»
Hernie	1	3	1
Héméralopie	»	1	»
Hydarthrose	1	2	2
Hydrocèle	1	10	1
Hygroma	1	1	1
Infection purulente	»	1	»
Luxations	1	3	»
Nyctalopie	1	1	»
Ongle incarné	4	18	4
Orchite traumatique	12	13	3
Otites et otorrhées	3	36	12
Ophthalmie	8	7	3
Panaris	3	12	3
Plaies simples	20	120	13
Plaies contuses	8	95	10
Plaies par arme à feu	12	1	1
Plaies ulcérées et ulcères	41	256	57
Rétention d'urine	»	2	»
Rupture de la rate	»	1	»
Tumeur blanche	1	1	»
Ulcères scorbutiques	»	1	»
Varices	»	1	»
Varicelles	»	3	
Maladies vénériennes.			
Urétrite	28	100	33
Orchite blennorrhagique	30	90	24
Arthrite blennorrhagique	12	2	1
Ophthalmie blennorrhagique	12	1	»
A reporter	194	1,107	181

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Report	194	1,107	184
Phimosis	1	12	1
Paraphimosis	»	12	1
Balanite	»	6	3
Végétations	»	7	1
Chancres	63	219	46
Bubons	49	98	34
Douleurs rhumathoïdes	»	10	12
Plaques muqueuses	»	7	3
Syphilides	5	21	4
Tumeur gommeuse	»	12	1
Ulcérations syphilitiques	12	12	1
Exostose	»	12	»
Périostose	1	2	1
Douleurs ostéocopes	»	1	»
Angine syphilitique	»	3	1
Testicule syphilitique	»	1	»
Syphilis	8	19	3
Maladies de la peau.			
Eczéma	15	49	12
Ecthyma	4	38	12
Erythème	»	12	»
Favus	»	2	»
Gale	4	21	»
Herpès	3	8	»
Intertrigo	»	2	»
Impétigo	»	7	12
Psoriasis	3	12	»
Pemphigus	»	1	»
Prurigo	4	1	1
Pytiriasis	»	4	1
Urticaire	»	3	»
Zona	1	1	»
Totaux	357	1,655	294
Récapitulation.			
Clinique interne	390	3,296	502
Clinique externe	357	1,655	294
Totaux généraux	747	4,951	796

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1864.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DES JOURNÉES.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																												
	RESTANT le 30 septembre.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 31 décembre.		FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE CONTINUE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	ANÉMIE.	CACHEXIE paludéenne.	DYSSENTERIE.	DIARRHÉE CHRONIQUE.	HÉPATITE.	CIRRHOSE DU FOIE.	ASCITE.	CHOLÉRA.	MÉNINGITE.	PHTHISIE.	STOMATITE ulcéreuse.	RHUMATISME articulaire.	INFECTION purulente.	FRACTURE DU CRANE.	RUPTURE DE LA RATE.	BRULURES.	ULCÈRES.	SUICIDES.	ASPHYXIE par submersion.	TOTAL.
Infanterie de marine — Officiers	1	6	7	6	»	6	1	97	»	»	»	»	»	1	12	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine — Troupes	329	2,306	2,635	2,184	63	2,247	388	32,394	19	12	8	12	1	12	19	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	1	1	3	63	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie impériale — Officiers	»	»	»	»	»	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie impériale — Troupes	2	1	3	1	»	1	12	17	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie militaire — Officiers	»	1	1	»	»	»	1	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie militaire — Troupes	38	8	46	46	»	46	»	120	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine — Officiers	»	1	1	1	»	1	»	15	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine — Troupes	»	144	144	122	2	124	20	2,016	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon léger d'Afrique	1	1	2	1	»	1	1	34	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis de Cochinchine — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis de Cochinchine — Troupes	33	88	121	100	3	103	18	1,232	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon indigène : Troupes	8	1	9	5	»	5	4	29	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	3
Marine impériale — Officiers	12	9	11	10	»	10	1	117	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale — Marins	266	2,087	2,353	2,044	28	2,072	281	20,248	4	»	»	1	»	10	»	1	»	1	1	»	1	»	1	1	1	1	»	1	5	»	28	»	»	»	»	»
Officiers d'administration	1	4	5	4	»	4	1	59	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Officiers de santé	»	6	6	4	»	4	12	97	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	8	39	47	36	5	41	6	546	12	»	»	»	»	1	»	»	»	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	»	1	1	»	1	1	»	9	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Interprètes	1	6	7	5	»	5	12	61	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	1	1	2	2	»	2	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	1	1	1	»	1	»	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Divers	»	1	1	1	»	1	»	34	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux partiels	691	4,712	5,403	4,573	102	4,675	728	66,154	25	2	9	3	1	36	2	1	1	1	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1	9	102						
Marine du commerce	12	3	5	4	»	4	1	31	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils — Traitement d'officier	1	»	1	1	»	1	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils — Traitement de marin	3	4	7	1	»	1	6	50	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tagals — Spahis	1	6	7	4	»	4	3	90	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tagals — Matelots	12	16	18	15	»	15	3	224	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites — Bataillon indigène	3	13	16	12	»	12	4	212	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites — Matelots	11	18	29	20	»	20	9	202	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites — Divers	4	24	28	20	»	20	8	341	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Chinois divers	3	2	5	2	»	2	3	31	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prisonniers annamites	27	184	211	173	8	181	30	2,760	»	»	»	»	12	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	5	»	8	»	»	»	»	»
Indiens et divers	»	1	1	»	»	»	1	27	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux généraux	748	4,983	5,731	4,825	110	4,935	796	70,187	25	2	9	3	3	37	2	1	1	1	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1	6	9	110					

©BIU Santé

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le quatrième trimestre de l'année 1864.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 30 SEPTEMBRE 1864.			EFFECTIF au 31 DÉCEMBRE 1864.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN au corps.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.			NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.			EFFECTIF MOYEN A L'HOPITAL.			NOMBRE DE DÉCÈS.			RENVOIS EN FRANCE.					
																									PAR CONGÉ de convalescence.			pour CONTINUATION de service.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	A la chambre.	A l'infirmerie.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Infanterie de marine	124	3,856	3,980	137	4,248	4,385	10,028	350,704	360,732	109	3,812	3,921	10,884	4,921	15,805	97	32,314	32,401	1.05	352.10	353.15	»	63	63	1	113	114	3	107	110
Gendarmerie impériale	2	45	47	1	45	46	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	17	17	»	0.18	0.18	»	»	»	1	»	1	»	»	»
Artillerie de marine	17	515	532	17	594	611	»	»	»	»	»	»	»	»	»	15	2,016	2,031	0.16	21.91	22.07	»	2	2	»	11	11	»	»	»
Génie militaire	3	40	43	3	24	27	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12	120	132	0.13	1.20	1.33	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon léger d'Afrique	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	34	34	»	0.37	0.37	»	»	»	»	1	1	»	»	»
Bataillon indigène	12	225	237	3	111	114	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	241	241	»	2.61	2.61	»	»	»	»	5	5	»	»	»
Chinois coolies	»	21	21	»	21	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	31	31	»	0.33	0.33	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis de Cochinchine	11	175	186	11	300	311	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1,322	1,322	»	14.37	14.37	»	3	3	»	5	5	»	»	»
Marine impériale. — État-major général	270	»	270	302	»	302	»	»	»	»	»	»	»	»	»	273	»	273	2.96	»	2.96	»	»	»	6	»	6	»	»	»
Marine impériale. — Marins européens	»	3,217	3,217	»	3,123	3,123	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	29,248	29,248	»	317.91	317.91	»	28	28	»	77	77	»	»	»
Marine impériale. — Tagals	»	67	67	»	100	100	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	224	224	»	2.43	2.43	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale. — Annamites	»	58	58	»	76	76	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	202	202	»	2.84	2.84	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	2	92	94	1	84	85	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	546	546	»	5.93	5.93	»	5	5	»	9	9	»	»	»
Télégraphie	16	4	20	16	4	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	9	9	»	0.09	0.09	»	1	1	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	11	11	»	11	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	11	11	»	0.11	0.11	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésor et postes	9	»	9	9	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Divers Européens	»	305	305	30	307	337	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	192	192	»	2.08	2.08	»	»	»	»	1	1	»	»	»
Indigènes divers	»	170	170	»	170	170	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	368	368	»	4.00	4.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prisonniers	»	365	365	»	365	365	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2,760	2,760	»	30.00	30.00	»	8	8	»	»	»	»	»	»
Totaux généraux	466	9,166	9,632	490	9,643	10,133	10,028	350,704	360,732	109	3,812	3,921	10,884	4,921	15,805	397	69,795	70,192	4.30	758.46	762.76	»	110	110	8	222	230	3	107	110

RAPPORT SUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1864.

Pendant les mois d'octobre et de novembre, la mousson de N.-S. se fit sentir de plus en plus, et en décembre, elle était franchement établie; les pluies ont cessé complètement. Pendant tout ce trimestre, il y a des variations assez étendues dans l'état de l'atmosphère, mais l'humidité laissée par le mois de septembre disparaît bientôt; la sécheresse reprend le dessus et avec elle la température monte à un tel point que le mois de décembre est plus chaud que les trois mois précédents. Ce défaut de modification radicale dans l'état climatérique fait que la constitution radicale des mois précédents reste stationnaire et même que son influence devient plus manifeste, parce qu'elle se présente comme la base des maladies pernicieuses de l'automne. Cette constitution est congestive et ataxique, et elle règne sur toute la Cochinchine; en effet, de tous les postes on m'annonce des cas de fièvres continues, fièvres typhoïdes, fièvres pernicieuses ataxiques; les congestions vers la tête sont fréquentes mais dues à des insolations. C'est sur le rectum que s'opère principalement l'action congestive de cette constitution.

Dysenterie. — Il y a beaucoup de dysenteries aiguës commençant toutes par une rectite violente, amenant en quelques jours l'ulcération, et même la désorganisation de toute la muqueuse de cet intestin, et entraînant la mort parfois avec une effrayante rapidité. Dans tous les cas qui ont été mortels l'ulcération et la désorganisation de la muqueuse avaient gagné le côlon; mais il est beaucoup de cas graves qui ont guéri avant que la maladie eût franchi l'anneau d'Obeirn; que si l'on me demande comment je le sais, je répondrai qu'il n'est pas bien difficile d'établir l'intégrité du côlon quand on voit les selles moulées ou demi-moulées; quelles que soient d'ailleurs les matières muqueuses, sanglantes ou gangréneuses rejetées avec ces selles, on peut affirmer, en pareil cas, qu'elles viennent du rectum et que le côlon est sain.

Fièvres. — Lorsqu'il s'agit de fièvres, la constitution médicale de ce trimestre est ataxique, une quantité de fièvres synopes de sept à douze jours ont présenté cet état onduleux et oscillant du pouls que j'ai tant de fois signalé, et qui est bien connu comme pouls des fièvres typhoïdes *bis priem*; dans ce trimestre ce pouls était le début d'un état qui pouvait devenir typhoïde, mais qui ne devenait jamais odynamique; c'était toujours et partout l'ataxie qui survenait.

Les intermittentes pernicieuses ont été toutes ataxiques; je ne connais que deux exceptions d'accès cholériformes, encore le fond ataxique s'y retrouvait-il après la cessation des accidents cholériques.

Les salles de l'hôpital étaient effrayantes pendant la nuit, surtout aux mois d'octobre et de novembre; on y voyait toujours, comme dans la fièvre jaune, quelques-uns de ces malheureux fébricitants errer sans but au milieu de leur délire et répandre la terreur parmi leurs camarades.

Presque tous ceux qui se levaient ainsi la nuit, malgré une apparence de calme pendant tout le jour, étaient dans un état mortel.

Insolation. — Jamais, depuis que je suis en Cochinchine, je n'ai vu le soleil aussi terrible qu'il l'a été en 1864 au mois d'octobre, et jamais je n'ai vu, par suite d'insolations, tant de congestions cérébrales et de méningites bien constatées; cependant il n'y avait pas d'expéditions au dehors. C'est aussi bien dans les postes qu'à Saigon que ces accidents se sont montrés.

Hépatite. — Le foie a été moins malade qu'on aurait pu le supposer avec de pareilles chaleurs et une semblable sécheresse; nous avons eu néanmoins 34 hépatites à des degrés variables qui n'ont donné qu'un cas de mort.

Choléra. — Un seul cas de choléra a été signalé dans la première quinzaine de décembre, à Dong-son, au voisinage de Gocong. Rien dans ce trimestre n'annonce l'imminence du fléau en tant qu'épidémie.

En résumé, c'est donc l'état ataxique qui domine toutes les maladies du trimestre et fait la base de la constitution médicale.

Pluie tombée..... 0m 586
Température moyenne du trimestre..... 27° 41′

Le chef du service de santé,
D'ORMAY.

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1864.

MOIS.	NOMBRE DE MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	1,727	1,701	36
Février	1,599	1,489	43
Mars	1,565	1,539	31
Avril	1,405	1,423	39
Mai	1,702	1,554	65
Juin	1,584	1,590	60
Juillet	1,503	1,410	46
Août	1,350	1,464	48
Septembre	1,386	1,245	28
Octobre	1,688	1,460	38
Novembre	1,710	1,832	36
Décembre	1,589	1,537	36
Totaux	18,812	18,264	506
	»	18,767	

Existant le 1er janvier 1864	755
Traités	19,567
Sortis et morts	18,767
Reste le 31 décembre 1864	800

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1863.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1864.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	52	2,225	101
— tierce	35	2,103	105
— quarte	»	9	»
— irrégulière	35	1,934	78
— rémittente	4	109	1
— pseudo-continue	»	24	4
— pernicieuse	2	174	4
— bilieuse	3	53	1
Anémie	20	452	18
Cachexie paludéenne	4	49	3
Hypertrophie de la rate	2	17	3
Dysenterie	61	1,382	50
Diarrhée	35	1,915	57
Choléra	»	100	»
Hépatite	8	124	7
Ictère	3	14	»
Maladies sporadiques.			
Asphyxie	»	17	»
Amygdalite	5	113	5
Angine de poitrine	1	2	»
Angine ulcéreuse	»	5	»
Angine couenneuse	»	1	»
Anasarque	2	3	1
Ascite	3	12	»
Asthme	2	6	1
Anévrisme	»	1	»
Aliénation mentale	»	4	»
Alcoolisme	1	15	»
Apoplexie	»	1	»
Affections vermineuses, lombrics	2	11	3
Ténia	2	11	1
Bronchite aigue	23	327	7
Bronchite chronique	4	64	7
Cirrhose du foie	»	2	»
Coliques néphrétiques	»	5	»
Coliques saturnines	9	183	4
Courbatures	1	27	1
Congestion cérébrale	»	20	2
Cholérine	»	38	»
Douleurs rhumatismales	14	99	3
Epilepsie	1	15	»
Embarras gastriques	5	430	7
Erysipèle	1	4	»
Emphysème pulmonaire	»	2	»
Fièvre typhoïde	2	88	3
Fièvre muqueuse	1	20	1
Gastralgie	3	25	2
Hémoptysie	2	7	1
Hémorroïdes	1	15	»
Hémiplégie de la face	»	2	»
Hypertrophie du cœur	1	11	»
Kystes hydratiques du foie	»	1	»
Lumbago	1	31	2
Laryngite	1	7	1
Méningite	»	4	»
Nostalgie	1	2	»
Névralgies diverses	4	21	2
Œdème	1	8	1
Parotidite	»	14	»
Phthisie	5	38	1
Pleurésie	4	11	»
Pneumonie	6	23	»
Pleurodynie	2	20	2
A reporter	378	12,450	490

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1863.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1864.
Report	378	12,450	490
Palpitations	»	13	2
Péricardite	»	1	»
Paralysie	»	2	»
Paraplégie	»	1	»
Péritonite	»	2	»
Rhumatismes articulaires	10	76	2
Sciatique	3	14	3
Suicide	»	1	»
Scorbut	3	11	»
Stomatite	2	83	3
Syncope	»	1	»
Rougeole	»	8	1
Roséole	»	4	1
Varioloïde	»	2	»
Totaux	396	12,600	502
Clinique externe.			
Abcès et phlegmons	10	220	6
Arthrite	2	15	3
Adénites diverses	3	37	»
Amblyopie	1	1	»
Amputation	»	1	»
Ankylose	1	1	»
Angioleucite	»	6	1
Brûlures	3	54	2
Commotion cérébrale	»	1	»
Conjonctivite	1	9	1
Contusions	4	237	6
Cystite	1	10	»
Calculs vésicaux	1	1	»
Carie et nécrose	2	12	»
Cécité	»	1	»
Diastase	1	7	»
Entorse	1	35	1
Engorgement du cordon	»	10	»
Furoncles et anthrax	1	106	1
Fractures	4	36	1
Fistule à l'anus	1	17	»
Fissure à l'anus	1	7	»
Hernie	»	22	1
Héméralopie	2	30	»
Hydrocèle	»	23	1
Hydarthrose	»	9	2
Hygroma	»	5	1
Incontinence d'urine	1	2	»
Infection purulente	»	1	»
Luxation	»	11	»
Nyctalopie	»	3	»
Ongle incarné	3	44	4
Orchite traumatique	»	43	3
Otite et otorrhée	3	64	2
Ophthalmie	5	54	3
Ostéite	1	3	»
Prostatite	»	1	»
Polypes auriculaires	1	2	»
Panaris	2	61	3
Plaies simples	21	840	13
Plaies par arme à feu	6	20	1
Plaies contuses	5	251	10
Plaies ulcérées et ulcères	43	707	57
Rétention d'urine	»	7	»
Rupture de la rate	»	1	»
Rétrécissement urétral	1	2	»
A reporter	132	3,000	123

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1863.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1864.
Report	132	3,000	123
Surdité	»	1	»
Ulcères scorbutiques	1	13	»
Tumeurs diverses	»	2	»
Varicelle	1	6	»
Varices	»	6	»
Stéatome	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Urétrite	49	623	33
Orchite	21	319	24
Balanite	1	9	3
Phimosis	»	5	1
Paraphimosis	»	7	1
Arthrite blennorrhagique	2	7	1
Ophthalmie blennorrhagique	1	3	»
Végétations	»	14	1
Pian	»	2	»
Rhagades	»	8	»
Chancres	50	953	46
Bubons	34	418	34
Douleurs rhumathoïdes	4	21	2
Plaques muqueuses	2	25	3
Syphilides	8	48	4
Arthrite syphilitique	»	1	»
Angine syphilitique	»	15	1
Testicule syphilitique	»	4	»
Tumeur gommeuse	»	7	1
Ulcérations syphilitiques	4	23	1
Périostose	2	15	1
Exostose	»	11	»
Douleur ostéocope	2	12	»
Syphilis	18	123	3
Iritis syphilitique	»	1	»
Cachexie syphilitique	»	1	»
Maladies de peau.			
Eczéma	7	135	5
Erythème	»	5	»
Ecthyma	2	65	2
Gale	»	57	»
Favus	»	2	»
Herpès	1	21	»
Intertrigo	»	5	»
Impétigo	1	22	2
Lichen	»	1	»
Mentagre	»	2	»
Pemphigus	»	5	»
Prurigo	»	8	1
Pityriasis	»	4	1
Psoriasis	»	9	»
Urticaire	»	6	»
Zona	»	2	»
Totaux	352	6,143	294
Récapitulation.			
Clinique interne	396	12,609	502
Clinique externe	352	6,143	294
Totaux généraux	748	18,812	796

©BIU Santé

RÉCAPITULATION des malades et des décès pendant l'année 1864.

| DÉSIGNATION DES CORPS. | NOMBRE DES MALADES | | | | | NOMBRE DE JOURNÉES. | NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES : | | | | |

©BIU Santé

RAPPORT MÉDICAL SUR L'ANNÉE 1864.

MÉTÉOROLOGIE.

L'année 1864 marque dans les annales de l'empire annamite comme une des plus sèches que l'on connaisse. Il est des personnes qui prétendent que, depuis plus de quarante ans, on n'avait pas vu de sécheresse pareille; la chaleur était grande aussi, mais ce qui aura lieu d'étonner, c'est que cette année si sèche, a une moyenne thermométrique (27°15′) un peu inférieure à celle de l'année précédente (28°23′), laquelle était beaucoup plus humide. La raison de cette différence est dans les grandes brises qui ont régné cette année. Elles ont commencé avec violence le 18 janvier, elles ont été très fraîches et très persistantes en juin et ont fini par un ouragan en décembre. Presque toute l'année l'air a été vif et très chargé d'électricité, depuis le mois d'avril jusqu'au mois de novembre.

Nous n'avons eu, à proprement parler, qu'un mois de pluie : ce fut le mois de septembre. Il est résulté de là que nous avons eu continuellement les maladies de la saison sèche, tandis que les oscillations obligées de l'état de l'atmosphère rappelaient à chaque instant les maladies de transition de l'une à l'autre saison. Cette persistance de l'état climatérique a fait naître une constitution médicale très tranchée que nous allons étudier.

CONSTITUTION MÉDICALE DE L'ANNÉE 1864.

Ce qui, au point de vue médical, différencie l'année 1864 des années précédentes, et ce qui s'explique très bien par la prédominance de la chaleur sèche, c'est la persistance d'une seule et même constitution médicale qui dure toute l'année et se retrouve au milieu des maladies qui se succèdent pendant les différentes saisons; elle est caractérisée par une fièvre stationnaire ou fixe (selon le langage de Sydenham) que nous avons étudiée avec soin, puisqu'il a fallu en tenir compte dans le traitement des fièvres de cette année. Cette constitution aurait été classée par les anciens dans le mode fort ou sthénique. On ne peut guère lui donner aujourd'hui un nom plus approprié que celui de typhoïde ataxique; typhoïde, à cause de l'engorgement des follicules intestinaux; ataxique, à cause du déréglement du système nerveux auquel elle donnait lieu; mais il est important, pour ne pas exagérer la gravité de cette influence pathogénique, de remarquer que peu de cas ont été de vraies et longues fièvres typhoïdes, que peu de fièvres ont été sérieusement ataxiques. Le plus grand nombre n'étaient que des états *typhoïdes ataxiques*, dans lesquels la constitution était bien marquée, mais qui étaient sans gravité. J'ignore si cette constitution a régné autrefois en Cochinchine d'une manière aussi générale, et je crois que personne ne peut le dire, puisque personne n'a vu antérieurement une année semblable à celle qui vient de s'écouler. Mais j'ai signalé, dans l'année 1863, les états typhoïdes qui servaient de transition d'une grande endémie à l'autre, et cela me semblait assez bien établi; car, si nous ignorons l'ordre dans lequel les constitutions annuelles ou stationnaires peuvent se succéder en Cochinchine, nous savons aujourd'hui très certainement dans quel ordre se succèdent les maladies des saisons, et nous pouvons, par conséquent, établir par l'observation les maladies qui leur servent de transition.

Or, ce sont précisément les *états typhoïdes*, qui, en 1863 étaient des maladies de transition, qui sont devenus cette année la maladie stationnaire et la caractéristique pathologique de la constitution médicale.

Au mois de février, la disposition aux congestions et aux hémorragies actives se manifeste; dès le mois de mars, le choléra ayant fléchi, les fièvres continues de la constitution se montrent avec une intensité variable; en avril, ces sortes de fièvres sont encore plus fréquentes; en mai, le choléra reprend le dessus et efface, en partie, cette disposition typhoïde qui reparaît en juin et reste comme fond de la constitution médicale.

En septembre, la fièvre intermittente domine tout le cadre nosologique et masque un instant la fièvre de la constitution, qui ne tarde pas à reprendre le dessus, et règne depuis le mois d'octobre jusqu'à la fin de l'année, en imprimant aux fièvres pernicieuses, qui sont toutes ataxiques, un haut degré de gravité.

J'insiste à dessein sur cette constitution, parce que je trouve qu'il n'est pas d'études plus intéressantes pour un médecin, que celle de cette influence pathogénique persistante, en corrélation avec un état de l'atmosphère exceptionnel, qui a été aussi persistant qu'il pouvait l'être dans un pays à moussons régulières.

En Europe, les constitutions médicales stationnaires sont toujours de longue durée, et quelquefois règnent pendant si longtemps, qu'elles donnent aux systèmes médicaux qui leur conviennent le temps de s'établir sur des bases tellement solides, que les promoteurs de ces systèmes ne manquent pas de généraliser et d'établir comme éternelles des méthodes de traitement qui ne conviennent qu'à leur époque. M. Raymond, de Marseille, a tiré de sa longue pratique en cette ville, l'étude d'une constitution médicale qui n'a pas régné moins de dix-neuf ans. (*Mémoires de la Société royale de médecine*, année 1784, pages 39 et suivantes.) Par là on s'explique comment, dans la durée de la vie d'un médecin, le traitement des mêmes maladies reste à peu près identique, et, par conséquent, comment on reste attaché à un système.

Ce qui ce passe sous nos yeux en Cochinchine depuis notre occupation permet de croire à une mobilité beaucoup plus grande des influences pathogéniques dans cette contrée, et exclut forcément l'adoption d'un système médical absolu et d'une méthode curative invariable.

Ce qui a été remarqué ailleurs pour la fièvre jaune, savoir que la même méthode de traitement ne convient pas à deux épidémies successives, peut s'appliquer ici à toutes les maladies; car, dans le court espace de trois années, les modifications ont été telles que la troisième ne ressemble plus aucunement à la première.

Il est probable que nous avons trouvé en arrivant ici, de 1857 à 1863, le cours régulier des années et qu'elles sont ordinairement signalées par d'abondantes et fréquentes averses.

C'est même ce qui ressort des récits des missionnaires. Il est probable, par conséquent, que ces années reviendront prochainement en établissant une constitution stationnaire qui sera de longue durée et ressemblera à celle que nous avons trouvée pendant les premières années de l'occupation. Ces années pluvieuses, suivies d'une année d'hésitation près d'une extrême sécheresse, constituent-elles une période régulière sur un cycle calculable dont le retour puisse être prévu pour une époque fixe? C'est une question astronomique à laquelle de longues observations peuvent seules répondre, et l'on ne peut savoir si la sécheresse doit durer encore ou si les deux années qui viennent de s'écouler ne doivent rester que comme souvenir d'une époque exceptionnelle qui ne reviendra plus de longtemps; s'il en est ainsi, cela rend encore plus intéressante l'étude de cette période, tant pour nous-mêmes que pour nos successeurs qui ne seront pas surpris s'ils rencontrent de pareilles perturbations.

Quand M. Laure écrivait en 1861 (*Histoire médicale des expéditions de Chine et de Cochinchine*, page 127) : « En Cochinchine, la maladie dominante est la fièvre des marais, sous la forme la moins grave, presque toujours à l'état de simplicité et rarement pernicieuse. La diarrhée, la dysenterie, le choléra, la colique sèche, l'hépatite ne figurent qu'en second plan. » Il écrivait l'histoire de son époque et de la constitution médicale des années pluvieuses. Mais, combien nous sommes loin de ce point; quelle modification radicale s'est opérée dans la constitution molle et asthénique de cette époque, où les ulcères atoniques ravageaient nos hôpitaux, où l'anémie anéantissait les forces et infiltrait les tissus dans une proportion dix fois plus forte qu'aujourd'hui. Depuis l'année 1863, les congestions des bronches ont été fréquentes et les bronchites qui en résultaient ne ressemblaient en rien à ces bronchites catarrhales graves qu'on remarque dans nos pays. C'était une toux sèche venant du gosier fortement irrité, et cette toux d'irritation allait parfois jusqu'à laisser paraître dans les crachats quelques filets de sang. On trouvait aussi des pneumonies circonscrites se terminant rapidement par des vomiques qui guérissaient si elles étaient peu étendues, et entraînaient rapidement la mort si elles tenaient à une fente considérable du tissu pulmonaire.

Du côté du ventre, c'était des dysenteries violentes passant en quelques jours à l'ulcération ou à la gangrène, et souvent compliquées de l'état typhoïde le plus redoutable, des hépatites sub-aiguës entraînant, par contiguité du tissu, des pleurésies diaphragmatiques et des pneumonies du côté droit.

Du côté du système nerveux, c'était un dérèglement, une surexcitation violente qui donnait aux fièvres la forme ataxique; ainsi, d'un côté, nous trouvons des années humides et une constitution asthénique, et de l'autre, des années sèches et la disposition congestive et ataxique avec toutes les conséquences de ces deux constitutions poussées aussi loin qu'on peut l'imaginer.

Tel est le parallèle exact et instructif de ces deux époques si peu éloignées et pourtant si dissemblables.

Fièvres continues de l'année 1864.

Ces fièvres sont, à proprement parler, la caractéristique de la constitution médicale de l'année. Ayant toujours trouvé dans ces fièvres l'élément intermittent plus ou moins saisissable, je les ai nommées parfois fièvres pseudo-continues; j'aurais pu dire de beaucoup de cas qu'ils étaient sub-typhoïdes, à cause de l'incertitude des signes qui souvent ne s'élevaient pas au-dessus d'une fièvre muqueuse ou bilieuse légère, mais j'ai supprimé tous ces termes indécis et je m'en tiens au mot de fièvres continues, qui ne préjuge rien et qui permet d'embrasser aussi bien les fièvres synoques simples que les fièvres typhoïdes les plus graves. Ce qui caractérisait au premier chef les fièvres de cette constitution, c'était un état onduleux ou dicrote du pouls, bien connu comme pouls de la fièvre typhoïde; souvent c'était le seul symptôme apparent, et pour moi, toutes les fois que je l'ai rencontré, je n'ai pas hésité à regarder le malade comme soumis à l'influence de la constitution régnante et à le traiter en conséquence.

Prodrome. — Avant l'invasion de la maladie, les hommes se plaignaient d'anorexie, de nausées après le repas et d'aigreurs pendant la nuit, les selles devenaient diarrhétiques et on observait des flocons blanchâtres, plus ou moins volumineux, de matières grasses flottant sur les liquides du vase. Quand je voyais ces sortes de selles devenir un peu générales dans le service, je ne manquais pas de prédire une recrudescence dans les fièvres continues de la constitution, ce qui avait toujours lieu.

Je reviendrai sur ces importants produits d'excrétion, à l'occasion des diarrhées de cette année.

Pour la facilité de la description, j'ai divisé ces fièvres en trois degrés en rapport avec leur gravité.

©BIU Santé

Premier degré. — *État typhoïde.* — Au premier degré, le pouls était onduleux ou dicrote; il y avait peu de fièvre, mais, avec exacerbation; le soir, il y avait de l'agitation, de l'insomnie, parfois un peu d'assoupissement dans le jour, mais la nuit était agitée; il n'y avait point de symptômes d'adynamie. La langue était recouverte d'un léger enduit jaunâtre ou grisâtre (presque jamais blanc), il y avait inappétence, quelquefois nausées et même vomissements simples ou bilieux, une grande prostration des forces accompagnait cet état; quand il se prolongeait au delà du troisième ou du quatrième jour et qu'il y avait un peu de moiteur, on voyait presque infailliblement apparaître des sudamina et des taches rosées en petit nombre.

Le plus ordinairement la fièvre, à ce degré, ne durait pas plus de deux ou trois jours, l'état onduleux du pouls était modifié rapidement par les bols nitrés camphrés du professeur Broussonnet, que j'ai modifiés de la manière suivante :

Camphre	0g 20	pour 8 bols.
Nitrate de potasse	2 00	
Extrait de quinquina	9 00	

J'administrais 4 à 8 de ces bols, un d'heure en heure dans la journée.

Le matin, un purgatif à la crème de tartre, de 15 à 45 grammes, ou au citrate de magnésie, secondé d'une tisane au tamarin, de manière à avoir un bon effet le premier jour, et ensuite au moins deux selles par jour.

Le soir, sulfate de quinine, 80 centigrammes, puis 60 centigrammes jusqu'à la fin de la maladie.

Quand les malades se plaignaient de ne pas pouvoir dormir, ce qui était fréquent, j'administrais 50 centigrammes ou 1 gramme de poudre de Dower le plus tard possible, dans la soirée. Cette hypnotique a toujours été fort utile et ne fatiguait pas les malades, précisément parce qu'il n'y avait rien d'adynamique dans leur état.

J'assurais ensuite la convalescence avec du quinquina et un régime reconstituant que j'élevais aussi rapidement que pouvait le supporter l'estomac du malade.

Deuxième degré. — *Fièvre typhoïde ataxique légère.* — Au deuxième degré, la fièvre était plus ou moins forte et succédait habituellement à une exposition assez prolongée au soleil; on retrouvait les symptômes du premier degré, mais plus accentués; il y avait du tremblottement de la langue, des soubresauts dans les tendons, une sorte de chorée plus ou moins généralisée, parfois la mâchoire tremblait si fort que les malades ne pouvaient articuler les mots. Mais il n'y avait pas de délire ou seulement un peu de délire à l'exacerbation du soir; pendant la nuit, le malade se découvrait, s'agitait, avait des propos incohérents; mais, dès que le jour reparaissait, il reprenait sa raison et se sentait assez bien; tous ces malades, d'ailleurs, souffraient peu et n'accusaient que de la céphalalgie frontale. Le danger était toujours en rapport avec les accidents nerveux, je n'ai jamais eu de décès chez les malades dont le délire n'était pas continu, quelle que fût du reste la gravité apparente des symptômes.

Pour le deuxième degré le traitement était le même qu'au premier, mais seulement plus énergique; il fallait purger plus fortement, et quelquefois placer des sangsues aux jugulaires.

La fièvre durait de sept à douze ou quatorze jours, il y avait des sudamina et des taches rosées au quatrième jour, et la maladie, comme une fièvre typhoïde ordinaire, marchait d'autant plus régulièrement que les éruptions se faisaient mieux et ne disparaissaient que peu à peu par exfoliation. Le produit des purgatifs était habituellement des selles bilieuses.

Troisième degré. — *Fièvre typhoïde ataxique grave.* — Le troisième degré représentait des fièvres typhoïdes ataxiques graves. Le pouls était toujours caractéristique, c'est-à-dire onduleux et dicrote, la langue n'était pas beaucoup plus chargée de l'enduit jaunâtre ou grisâtre que dans les degrés précédents; mais le dérèglement du système nerveux était plus complet, le délire avec ou sans tremblement des membres était continu : à l'exacerbation du soir, les malades se levaient et erraient sans but dans les salles, d'autres restaient mornes sur leur lit, mais sans signe d'adynamie. Des sudamina pustuleux et des taches rosées paraissaient le quatrième jour.

La maladie suivait la marche régulière des affections typhoïdes et se jugeait par septénaires. Les escharres se formaient au sacrum et au trochanter et les cheveux tombaient à la convalescence. Il fallait purger énergiquement avec la crème de tartre (45 grammes) ou le calomel (1 à 2 grammes), appliquer des sangsues aux jugulaires, donner les bols nitrés camphrés, le sulfate de quinine à la dose de 80 centigrammes à 1 gramme, souvent le musc était nécessaire, et l'extrait ou l'électuaire au quinquina devaient être administrés.

La poudre de Dower, à 50 centigrammes ou 1 gramme le soir, rendait les plus grands services comme calmant et hypnotique, je n'hésitais pas à l'employer à cause de l'absence de l'adynamie.

La convalescence était courte relativement, et le malade devait être mis rapidement à un régime tonique substantiel, au vin de quinquina et aux préparations ferrugineuses. Celle que j'employais le plus fréquemment était la suivante :

Extrait de quinquina	2g 00	pour 8 pilules.
Sous-carbonnate de fer	0 20	

En résumé, les fièvres typhoïdes m'ont paru, en général, beaucoup moins graves en Cochinchine qu'en Europe. Le plus grand nombre des états typhoïdes s'est présenté en juin et juillet, mais les décès ont été plus nombreux au commencement et à la fin de l'année (mars et novembre).

Ce qu'on peut remarquer au sujet de ces fièvres continues, c'est d'abord qu'elles sont toutes entachées de l'élément paludéen, lequel n'est jamais détruit en Cochinchine. Il peut bien fléchir sous l'influence prolongée d'une chaleur sèche, mais il est néanmoins toujours reconnaissable, et rapproche singulièrement ces fièvres des fièvres pernicieuses; aussi ne sera-t-on pas étonné de retrouver aux fièvres pernicieuses des symptômes tout à fait analogues.

On peut remarquer encore qu'à la gravité près elles ont toutes le même caractère fondamental : état onduleux du pouls, enduit plus ou moins bilieux de la langue, éruption folliculeuse sur la muqueuse de l'intestin et éruption de sudamina et de taches rosées à la peau, tendance à l'ataxie surtout vers le soir.

Les bases du traitement sont aussi les mêmes : tisane émolliente ou acidulée, purgatif cholédoque, surtout la crème de tartre, bols nitrés camphrés, sulfate de quinine ou électuaire au quinquina, et, pour la nuit, souvent un hypnotique anodin.

Chez les malades qui ont succombé, on a trouvé les lésions caractéristiques de la fièvre typhoïde : gonflement des plaques de Peyer et des glandes de Brünner et de Lieberkuhn, mais les altérations intestinales ont été en général peu prononcées, parce que les malades succombaient bien plus à la violence des accidents nerveux qu'aux lésions intestinales, ce qui faisait, ou bien qu'ils périssaient rapidement sans lésions matérielles profondes, ou bien qu'ils guérissaient sans passer par ces convalescences interminables qui sont le propre des fièvres typhoïdes en Europe où donne particulièrement la forme abdominale et adynamique.

De plus, ces fièvres sont bien celles de la constitution, puisqu'elles se sont montrées pendant toute l'année et qu'elles ont été presque toujours la dominante pathologique.

Elles avaient bien aussi les caractères qui conviennent aux maladies épidémiques; en effet, elles se sont tellement généralisées au mois de juin, par exemple, qu'il m'est arrivé de prescrire dans mon seul service plus de 100 bols nitrés camphrés chaque jour, ce qui suppose au moins 25 hommes en traitement.

Je leur trouve encore un caractère d'épidémie en ce sens que si, comme je l'ai dit, elles étaient entachées de l'élément paludéen, à leur tour, elles imprimeraient leur cachet en dominant le pouls onduleux à presque toutes les autres maladies. Nous verrons quelle influence en ressentaient les fièvres intermittentes, les diarrhées ou les dysenteries.

Enfin, je leur trouve un dernier caractère d'épidémie qui, à mes yeux, a une grande valeur, c'est d'avoir eu leur signe précurseur, leur état prémonitoire.

Cet état préliminaire était signalé, je l'ai déjà dit, par la présence de matières grasses non digérées dans les selles d'un grand nombre de malades à la fois.

Ainsi, l'extension de la maladie, son influence manifeste sur les autres affections, sa recrudescence annoncée constamment par une influence morbide généralisée, tels sont les caractères qui en font, à mes yeux, une fièvre de nature épidémique.

Nous avons eu, en dehors des innombrables états typhoïdes qui se sont présentés dans le cours d'autres maladies, 24 entrées pour fièvre continue à caractère mal défini, 20 fièvres muqueuses et 88 fièvres typhoïdes vraies, ayant fourni 26 décès.

Les bases générales du traitement qui m'a toujours le mieux réussi sont les suivantes :

1° L'alimentation devait être légère et proportionnée à l'état du malade, mais on devait être très sobre de la diète absolue, et le malade devait être soutenu aussitôt que la fièvre tombait, même avant qu'elle eût cessé entièrement. Ce conseil, qui serait si préjudiciable en France où la fièvre typhoïde *exclut l'alimentation*, me paraît, en Cochinchine, l'expression d'une vérité démontrée et indiscutable;

2° La boisson ou tisane du malade était une tisane douce, acidule ou mucilagineuse, suivant qu'il y avait indication de combattre un état bilieux dénoncé par la couleur jaune ou gris-verdâtre de la langue, ou bien de ramollir une langue cornée et un tube digestif irrité; la graine de lin rendait dans ce sens les plus utiles services en même temps qu'elle aidait à la fonction des reins;

3° Un laxatif doux, acidule ou salin, suivant que l'état était bilieux ou muqueux : 8 à 15 grammes de crème de tartre ou 8 grammes de sulfate de soude dans un julep, de manière à obtenir environ deux selles provoquées dans les vingt-quatre heures;

4° Enfin, les bols nitrés camphrés de Broussonnet, modifiés comme je l'ai indiqué plus haut, étaient de rigueur durant tout le cours de la maladie.

Les bases de ce traitement sont, comme on peut le voir, les mêmes que celles du traitement médical des fièvres typhoïdes d'Europe.

Fièvres intermittentes de l'année 1864.

La configuration du sol de la Basse-Cochinchine et sa constitution essentiellement marécageuse rendent compte de ce fait, aujourd'hui bien démontré, que la fièvre intermittente est la maladie fondamentale de notre colonie et qu'elle n'en disparaît jamais complètement.

Elle prend une extension variable suivant les saisons, et directement proportionnelle à l'abondance des pluies et à l'étendue de vases à découvert. Elle fléchit lorsque quelque grande endémie gagne du terrain par suite de la sécheresse et de la chaleur; mais elle n'abandonne jamais tous ses droits; et lorsqu'on dit en Cochinchine qu'il n'y a pas de maladie régnante, c'est encore la fièvre intermittente qui alimente nos hôpitaux. Deux ou trois points de notre territoire seulement peuvent être regardés comme à peu près exempts de fièvres intermittentes, savoir : le haut de la ville de Saigon et quelques points un peu élevés de la plaine de Bienhoa;

Le cap Saint-Jacques n'en est pas exempt, parce que par les vents de S.-O. il est infecté par les vases du Cambodge, qui découvrent non seulement à la marée basse, mais encore par quelques jours de sécheresse.

Cela posé, il nous reste à examiner la physionomie particulière imposée à la fièvre intermittente, en 1864, par la grande sécheresse et par la constitution médicale de cette année; cette influence se fait sentir sur le nombre et la gravité des cas ainsi que sur les suites naturelles de la fièvre paludéenne.

©BIU Santé

Nombre des fièvres intermittentss. — Sous le rapport du nombre, nous avons cette année, comparablement à l'année 1863, beaucoup moins de fièvres intermittentes, quoique l'effectif moyen soit plus grand.

DÉSIGNATIONS.	**1863.** — Effectif moyen : 8,707.78		**1864.** — Effectif moyen : 9,566.00	
	ENTRÉS.	MORTS.	ENTRÉS.	MORTS.
Fièvres intermittentes quotidiennes.	3,316	»	2,225	»
— tierces.....	2,065	»	2,103	»
— quartes.....	6	»	9	»
— irrégulières..	2,874	»	1,934	»
— pernicieuses.	192	83	174	86
Totaux.....	8,453	83	6,445	86
	Différence : 2,008			

Ce fait n'a rien de surprenant, puisque l'année 1864 a été beaucoup plus sèche que la précédente.

On peut remarquer que c'est toujours le type quotidien qui domine; mais cette année le type tierce est relativement beaucoup plus fréquent que l'année précédente puisque le rapport est de 0.94 au lieu de 0.62.

On voit même, en prenant séparément chaque trimestre, que dans le quatrième les entrées pour fièvres tierces surpassent celles des fièvres quotidiennes, et si l'on distrayait de ces dernières toutes celles qui ne tiennent que fort peu à l'élément paludéen, toutes celles qui résultent d'un embarras gastrique influencé par le voisinage d'un marais, toutes celles qui guérissent par un purgatif, un simple changement de résidence pendant quelques jours, qui cèdent à un peu d'arsenic, au mélange de café et citron des mulâtresses, aux amers, on arriverait à une grande prédominance des fièvres tierces.

ANNÉE 1863.					ANNÉE 1864.					
TRIMESTRES.	FIÈVRE quotidienne.	FIÈVRE TIERCE.	RAPPORT.	TEMPÉRATURE.	TRIMESTRES.	FIÈVRE quotidienne.	FIÈVRE TIERCE.	RAPPORT.	TEMPÉRATURE.	PLUIE TOMBÉE.
1er trimestre.....	583	219	0.375	28°75′	1er trimestre....	664	564	0.849	26°74′	0.001
2e trimestre.....	1,162	625	0.537	29°55′	2e trimestre....	553	546	0.987	28°92′	0.020
3e trimestre.....	812	683	0.841	28°07′	3e trimestre....	459	395	0.860	28°01′	1.921
4e trimestre.....	759	558	0.735	26°50′	4e trimestre....	549	598	1.08	27°41′	0.586
1er trimestre. — Pas de pluie, grande chaleur.					1er trimestre. — Pas de pluie, chaleur supportable.					
2e trimestre. — Grandes pluies d'orage rares, grande chaleur.					2e trimestre. — Pluie rare, aussitôt séchée, grande brise.					
3e trimestre. — Pluie abondante, moins de chaleur.					3e trimestre. — Pluie continuelle en septembre, puis presque nulle.					
4e trimestre. — Pluie moins fréquente, froid relatif.					4e trimestre. — Pluie très rare, grande brise froide.					

Quelle conclusion peut-on tirer de cette prédominance des fièvres tierces coïncidant avec la diminution de l'influence fébrigène, serait-ce qu'elles ne sont pas des fièvres paludéennes? Non pas, bien au contraire, la véritable conclusion à en tirer est que :

Les fièvres tierces sont les fièvres paludéennes tenaces, maladies à longue portée laissant dans l'économie un germe capable de les reproduire, même après la cessation de la cause; en un mot : qu'elles sont la manifestation visible et indiscutable de l'intoxication paludéenne profonde.

Le type quotidien, dit Morehead, doit être considéré comme la preuve de la récente introduction dans l'économie de la cause morbifique; c'est le type que la maladie revêt le plus souvent dans la première attaque.

Le type tierce, au contraire, doit toujours se présenter chez les individus qui ont plus ou moins souffert antérieurement d'accès tierces ou quotidiens, et la dernière atteinte peut se rapporter ordinairement à une cause déterminante, telle que : suppression de transpiration, humidité atmosphérique, fatigue, débauche.

L'apparition de ce type ne doit pas être considérée comme le signe d'une intoxication miasmatique récente, mais comme la preuve d'une influence préexistante sommeillant quelque temps et remise en action par des causes variables; on devra donc s'attendre à le voir apparaître dans une forte proportion chez les personnes qui ont demeuré longtemps dans des localités marécageuses, et le voir fréquemment accompagné du développement de la rate.

Ce qui précède me paraît tout à fait applicable à la Cochinchine, non pas qu'on puisse établir une règle absolue et dire que toute fièvre tierce a été précédée de fièvre quotidienne; j'ai même rencontré des cas dans lesquels une fièvre quotidienne sans gravité succédait à une fièvre tierce.

Mais il n'en est pas moins vrai que c'est toujours ordinairement la fièvre quotidienne qui débute sur les troupes récemment arrivées d'Europe, à moins qu'elles ne viennent de Rochefort qui est un pays à fièvres tierces fort tenaces.

De ce que la forme quotidienne n'est pas la preuve d'une intoxication paludéenne aussi profonde que la fièvre tierce, il ne faudrait pas en conclure qu'elle soit toujours la plus légère, loin de là. On concevra d'abord que la violence de l'accès soit proportionnelle à l'intensité de la cause déterminante; ainsi, si c'est une insolation violente ou une averse soutenue toute une nuit, ou un refroidissement subit étant en sueur qui en ont été la cause, si surtout l'état bilieux prédomine chez le sujet, la fièvre devra être violente et pourra être pernicieuse.

On comprendra d'un autre côté que le type de la fièvre pernicieuse, qui est le plus haut degré de l'intoxication palustre, soit le type quotidien, c'est en effet ce qui arrive, et pour moi c'est une loi que toute fièvre pernicieuse est quotidienne (ou double tierce ce qui n'est qu'une nuance), c'est-à-dire que l'accès revient tous les jours.

Cela est si vrai, que quand une fièvre tierce doit devenir pernicieuse elle devient quotidienne (ou double tierce), ce qui fait que, dans le cours d'une fièvre tierce, le jour qui précède l'accès pernicieux il y a toujours eu un accès léger ou fort qui a marqué; si l'intermittence a été complète la veille, on peut être certain que l'accès tierce régulier du lendemain ne sera pas pernicieux, tandis qu'il peut en paraître un le lendemain de l'accès régulier, et l'on doit se tenir fort en garde quand dans le cours d'une fièvre tierce il y a quelque chose le jour apyrétique, on peut toucher à une fièvre pernicieuse.

Cette loi repose sur des observations que j'ai commencées à Rochefort de 1844 à 1846, que j'ai continuées à la Guadeloupe, et spécialement à la Pointe-à-Pitre jusqu'en 1850, que je confirmais à Guyaquil en 1853, et que je n'ai pas eu l'occasion de réformer depuis cinq ans que je suis en Chine ou en Cochinchine.

Je la livre aujourd'hui aux observateurs impartiaux qui auront, j'en ai la conviction, l'occasion de la vérifier.

Quoiqu'il en soit, les fièvres intermittentes qui, comme je l'ai déjà dit, n'ont dominé la constitution médicale qu'au mois de septembre, ces fièvres, dis-je, ont subi fréquemment dans le courant de l'année l'action de la constitution stationnaire, et plusieurs ont dû être traitées comme des fièvres continues.

Gravité. — Pour avoir diminué en nombre, les fièvres n'ont pas perdu de leur gravité; on trouve en effet que ce nombre des fièvres pernicieuses est très approché de celui de l'année précédente et la mortalité plus grande.

La plupart de ces fièvres, dues à l'action du soleil et influencées par la constitution médicale régnante, ont été ataxiques et délirantes au suprême degré, quelques-unes seulement ont été algides: la mortalité a été de 49 p. 100; c'est surtout au mois d'octobre que les cas ont été graves et fréquents, par l'action du soleil plus meurtrière que je ne l'avais encore jamais remarquée en Cochinchine. L'ébranlement nerveux était effrayant; presque tous les malades avaient la langue tremblottante, et des soubresauts des tendons, le délire nocturne existait toujours, et la gravité était en proportion des accidents cérébraux; ceux qui n'avaient que des tremblements nerveux et du délire nocturne pouvaient guérir, mais il n'y avait presque aucun espoir chez ceux qui avaient un délire permanent, qui fuyaient leur lit pour courir au dehors, ou qui erraient sans but la nuit dans les salles.

Dans un cas la fièvre pernicieuse a revêtu la forme maligne : c'était chez un artilleur robuste, de haute taille, d'un tempérament sanguin lymphatique. Cet homme était couché dans l'apparence du plus grand calme, les mains croisées sur la poitrine, les yeux fixes, brillants et clignotant à peine, la peau était fraîche, le pouls naturel; il ne donnait aucun signe d'attention aux interrogations les plus vives, il restait dans un mutisme complet; le traitement le plus énergique ne put l'empêcher de succomber le lendemain presque dans le même état.

Méningite.

En même temps que ces fièvres, le soleil fit éclore en octobre 4 méningites aiguës fort bien caractérisées, dont 3 ont entraîné la mort.

Conséquence de la fièvre intermittente.

Les accidents qui sont regardés comme conséquence naturelle de la fièvre intermittente prolongée sont : l'anémie, la cachexie paludénne, l'hypertrophie de la rate, l'ascite qui a toujours eu cette cause, sauf dans un cas de cirrhose classé à part. Voici le tableau comparatif :

GENRE DES MALADIES.	ANNÉE 1863.		ANNÉE 1864.	
	ENTRÉS.	MORTS.	ENTRÉS.	MORTS.
Anémie.....	439	15	452	14
Hypertrophie de la rate.....	18	»	17	»
Cachexie paludéenne.....	109	12	40	3
Ascite.....	27	1	12	3

Bien que l'année 1863 n'ait pas été une année très pluvieuse, ni par conséquent très fiévreuse, nous poursuivrons cependant le parallèle déjà commencé faute de documents suffisants sur les années précédentes.

D'abord, il est curieux de remarquer que les hypertrophies de la rate sont sensiblement en même nombre que l'année précédente; je dois même ajouter qu'il y a eu deux cas de rupture de la rate dans des conditions identiques à bord de deux bâtiments. Un cas s'est présenté chez un matelot d'une lorcha, qui s'est laissé tomber du bastingage d'un mètre de hauteur environ; et l'autre sur un Chinois étranger

©BIU Santé

au service, qui se trouvait assis sur le bastingage d'un navire de commerce et qui, tiré par la queue, tomba sur le siège. Dans les deux cas, la rate était très volumineuse et diffluente.

Le nombre d'états maladifs de la rate, presque égal à celui de l'année précédente, s'explique par le nombre des fièvres tierces qui est aussi approximativement le même, comme nous l'avons fait voir au paragraphe premier.

Anémie.

Le nombre d'entrées pour anémie est plus grand, et le nombre de morts par cette cause sensiblement le même.

Il faut encore voir là l'influence de la fièvre tierce devenant chronique et entraînant l'anémie en tout temps.

A Saigon, néanmoins, l'anémie a été beaucoup plus rare et moins sérieuse que l'année précédente; ces accidents viennent des postes.

Nous avons perdu un malade très anémié, mort de syncope.

Cachexie paludéenne.

Sous le rapport de la cachexie paludéenne, il y a une amélioration notable; cela tient à ce que cet état fâcheux arrivait réellement beaucoup moins rapidement cette année que l'année précédente, et que nous pouvions renvoyer en France les hommes anémiés avant qu'ils y fussent tombés; cela prouve bien que l'action des marais était moins rapide et moins énergique cette année que la précédente.

Ascites.

Les ascites sont dans le même cas que les cachexies paludéennes et comportent les mêmes réflexions.

Traitement. — Je dois dire ici quelques mots du traitement que j'emploie dans les fièvres intermittentes rebelles; établissons d'abord que ces fièvres produisent l'état saburral et entraînent l'anémie, cela indépendamment de leur caractère fondamental, l'intermittence.

On a donc à lutter contre trois éléments :

1° Contre l'élément intermittent avec la quinine;

2° Contre l'élément saburral et bilieux, qu'il faut détruire avec un purgatif approprié sous peine de voir la quinine manquer son effet, à moins qu'elle ne purge elle-même en pareil cas, ce qui n'est pas rare et avait déjà été remarqué par Sydenham au sujet du quinquina;

3° Contre l'élément anémique, qui se prononce souvent de très bonne heure, il faut du quinquina et du fer.

J'obtiens d'ordinaire un effet complet en débutant par un purgatif et en donnant, pendant trois ou quatre jours, un mélange de sulfate de quinine, 80 centigrammes, et 60 centigrammes avec 20 centigrammes de sous-carbonate de fer. J'ai adopté ce mélange à la Guadeloupe, en 1847, et je m'en suis toujours bien trouvé depuis.

Je ferai remarquer que, pour un adulte, la dose du sel de fer est toujours la même; je l'ai établie après plusieurs essais, et je la conserve parce que c'est une dose moyenne; une quantité plus grande fatigue vite l'estomac, et il y a beaucoup de perte; une quantité moindre m'a paru insuffisante. Après quelques jours de traitement par le mélange de sulfate de quinine et de sous-carbonate de fer, je continue par le vin de quinquina et des paquets de sous-carbonate de fer, 20 centigrammes et poudre de cannelle, 20 centigrammes, ou des pilules extrait de quinquina, 2 grammes, sous-carbonate de fer, 20 centigrammes, pour 8 pilules, de 4 à 8 par jour pendant une semaine au moins.

Je ne néglige pas les amers ni les excitants quand l'action du quinquina faiblit, je me trouve fort bien souvent du mélange des mulâtresses de la Martinique :

Infusion de café	60ᵍ00
Jus de citron	60 00

à prendre à jeun.

J'emploie aussi l'arsenic; mais, ici, j'ai à faire quelques observations : d'abord, je proscris comme inutile la liqueur de Boudin qui ne m'a jamais réussi, à des doses qu'on devrait presque craindre d'avouer si elles ne prouvaient l'inertie du médicament. Le sel que j'emploie est l'arsénite de potasse en solution assez faible pour être prise à la dose de 15 grammes (une cuillerée), je ne donne jamais deux cuillerées, on va voir pourquoi : j'en suis arrivé pour l'arsenic surtout à cette conviction, qu'il faut employer tout de suite la dose convenable sans la dépasser ni rester en dessous.

Des doses trop fortes fatiguent vite et des doses trop faibles agissent peu sur la fièvre, et à la longue agissent beaucoup sur l'estomac. J'ai commencé mes expériences à Choquan en 1862; j'ai d'abord fait une solution dont chaque 15 grammes représentaient 10 gouttes de liqueur de Fowler, ne donnant jamais qu'une cuillerée j'ai eu rapidement des vomissements; il m'a fallu changer la formule, je suis descendu à 5 gouttes; l'effet était beaucoup trop faible et l'estomac se fatiguait en pure perte. Enfin, après bien des tâtonnements, j'en suis arrivé à une dose moyenne qui me réussit très bien en Cochinchine, elle convient à tous les malades et agit vite; elle équivaut à 18 grammes de la liqueur de Devergie. En voici la formule :

Acide arsénieux	0ᵍ12
Carbonate de potasse	0 12
Dissoudre dans eau distillée	500 00
Ajoutez après refroidissement alcoolat de mélisse	2 00

à prendre par cuillerée de 15 grammes, une chaque jour; 15 grammes représentent 7 gouttes et demie de liqueur de Fowler.

J'emploie aussi quelquefois dans les convalescences, surtout chez les sujets lymphatiques, l'iodure de fer à la dose de 10 à 15 centigrammes le plus souvent sous forme de sirop au 1/100.

Lassitudes, douleurs.

Je dois signaler ici deux phénomènes qui se rattachent à la fièvre et à l'anémie, je veux parler des lassitudes et des douleurs musculaires et articulaires : *lassitudine sponté obortæ, morbos prænonciant*, dit Hippocrate; en Cochinchine elles dénoncent la fièvre, l'anémie ou la diarrhée, beaucoup de personnes ne s'aperçoivent de leurs fièvres que par certaines lassitudes douleureuses dont elles tiennent peu de compte, et au bout d'une certaine temps se trouvent très anémiées, tout en affirmant n'avoir pas de fièvre depuis fort longtemps.

Quand un homme vient se plaindre à vous de n'avoir aucune force, d'éprouver des douleurs vagues dans les reins et l'impossibilité de mettre un pied devant l'autre, sans éprouver une anhélation rapide et des battements de cœur, regardez bien les yeux vous y trouverez un peu de pâleur et d'amaigrissement; vous verrez qu'aux angles de l'œil, la commissure des paupières paraît ne pas toucher complètement le globe qui semble sec; quelque léger que soit cet écartement, il indique une anémie déjà avancée, que l'on constate tout à fait en renversant la paupière dont la conjonctive est décolorée.

Ces signes décèlent l'anémie et demandent pour traitement : vin de quinquina 1 ou 2 verres, sous-carbonate de fer, 20 centigrammes, mélangé avec parties égales de poudre de cannelle, ou les pilules suivantes :

Extrait de quinquina	2ᵍ00	8 pilules
Sous-carbonate de fer	0 20	

à prendre de 4 à 8 par jour.

L'effet est si prompt qu'ordinairement, dès le deuxième jour, les malades se félicitent du retour de leurs forces.

Douleurs musculaires et articulaires. Oppression.

Il se présente aussi dans la fièvre des douleurs symptômatiques qui siègent aux jambes et dans les muscles intercostaux.

Il arrive fort souvent qu'après un accès de fièvre, même sans qu'il y ait eu de crampes, les malades accusent des douleurs déchirantes dans les mollets et au creux du jarret; ces douleurs sont parfois si violentes qu'elles empêchent totalement la marche, c'est ce que j'appelle familièrement le coup de couperet de la fièvre; tant qu'elles persistent l'homme n'est pas guéri, et il faut insister sur la quinine; mais, même en dehors des accès de fièvre visible on rencontre quelquefois ces douleurs, dans les muscles ou les articulations des jambes avec une oppression latérale à la base de la poitrine, que j'appelle l'*étau de la fièvre;* ces deux derniers symptômes indiquent la fièvre tout aussi bien qu'un accès et nécessitent le sulfate de quinine.

L'oppression latérale appartient à la fièvre parce qu'elle siège dans les muscles intercostaux; à la suite d'un accès plus ou moins distinct, l'oppression sternale qui tient à la gêne des poumons se trouve dans l'asthme, l'asphyxie, le choléra, l'anémie, etc.

Diarrhées.

La diarrhée n'étant par elle-même qu'un symptôme et non une maladie spéciale on conçoit qu'il doit y en avoir plusieurs espèces, nous en étudierons ici les principales formes.

Diarrhée ou dévoiement matinal de l'anémie. — Potion 1. — On remarque d'abord parmi les diarrhées simples un dévoiement matinal qui se rapporte à l'anémie; cette forme, que j'ai déjà souvent observée dans les années précédentes, donne lieu à deux ou quatre selles liquides le matin après quoi tout rentre dans l'ordre jusqu'au lendemain; si même il y a encore une selle dans la journée ordinairement elle est moulée. Cette diarrhée matinale tient à un état d'atonie de l'intestin, la digestion stomacale se fait d'abord un peu péniblement, il arrive même quelquefois que des aliments non altérés sont rejetés dans les selles (lientérie partielle), mais souvent la digestion stomacale est assez complète, et l'intestin paresseux n'accomplit qu'à moitié la seconde digestion pendant la nuit, et les produits arrivent liquides à l'extrémité du tube; l'action excitante de la chaleur du soleil rend l'absorption plus active et fait cesser la diarrhée pendant le jour.

Quand cette diarrhée existe on peut toujours saisir quelques traces d'anémie et constater la gastralgie.

Elle cède au traitement ordinaire de l'anémie : vin de quinquina, carbonate de fer secondé d'un peu de diascordium (4 grammes), d'opium (5 centigrammes) ou de poudre de Dower (1 gramme), le soir en se couchant.

Diarrhée ou dévoiement bilieux. — Potion 2. — On remarque fréquemment une diarrhée ou plutôt un dévoiement bilieux vert-foncé, donnant lieu à deux ou trois selles dans les vingt-quatre heures. Cette évacuation, lorsqu'elle restait dans ces limites, bien loin d'être dangereuse était plutôt favorable, et devait être non pas supprimée mais seulement régularisée. Je la regarde comme une sorte de diarrhée critique qui vide le foie régulièrement, et je la redoute beaucoup moins que la constipation qui congestionne toujours le cerveau et cette année disposait à la dysenterie.

On peut dire que pour se bien porter cette année en Cochinchine il fallait des selles molles et foncées en couleur. Les alternatives de diarrhée et de constipation étaient comme partout un signe d'embarras dans les fonctions du foie.

Il était très facile d'ailleurs de reconnaître si cette diarrhée devait être arrêtée;

©BIU Santé

il suffisait de s'informer de l'état des forces; quand il y avait lassitude et brisement des jambes, il fallait agir; mais quand le malade ne se sentait pas moulu, quand il se sentait du jarret, je ne regardais pas cette évacuation comme un état morbide.

Dans le cas où je croyais devoir arrêter ou plutôt modérer la diarrhée bilieuse je conseillais un régime léger, une boisson douce : tilleul, feuilles d'oranger, thé avec 4 grammes de diascordium le premier jour pour soulager vite.

Le lendemain je prescrivais du tamarin et un cholédoque léger (crème de tartre, citrate de magnésie), et le soir je calmais avec 2 grammes de diascordium, ou poudre de Dower 1 gramme, jusqu'à ce que la fonction fut régularisée, un peu de vin de quinquina et quelquefois une petite dose de quinine faisaient le reste.

Margarine dans les selles. — Potion 3. — Chez plusieurs hommes, quelle que fut la forme et la nature de la diarrhée, on trouvait parfois dans les selles des flocons graisseux plus ou moins volumineux, qui flottaient à la surface des liquides contenus dans le vase et donnaient fréquemment l'apparence d'une soupe grasse refroidie.

Quand il n'y avait pas de liquides dans les déjections ces matières d'un blanc-jaunâtre restaient mélangées avec les fèces et leur donnaient une teinte cendrée.

Plusieurs fois des personnes qui ne se croyaient pas malades et qui commençaient à vaquer à leurs occupations, inquiétées par la vue de ces objets, m'ont envoyé à examiner des flocons aussi gros que des œufs de pigeons. Cette matière ne tache pas le papier, elle ne contient pas d'oléine, présentée au feu elle fond et brûle comme un corps gras. Elle est en effet constituée par les principes solides des graisses (margarine et stéarine) et provient des aliments gras, particulièrement du bouillon; l'oléine est absente, elle est donc digérée; il en est ainsi du beurre et des huiles qui ne se retrouvent pas dans les selles; je me suis assuré de ce fait par plusieurs séries d'expériences dans lesquelles je me bornais à varier le régime des malades sans autre traitement, et aussitôt que je rendais le bouillon gras ces matières reparaissaient.

Cette forme particulière de selles, s'accompagne habituellement d'aigreurs d'estomac et de gastralgies; on les rencontre fréquemment dans nos salles à certaines époques de l'année quand les digestions languissent.

Cela provient de ce que nous n'avons guère en Cochinchine la possibilité d'avoir beaucoup de soupes maigres, et que dans la viande de médiocre qualité que nous consommons il se trouve, sous un poids déterminé, une proportion de matière grasse, qui est plus forte quelle ne devrait l'être relativement à la chair musculaire, d'où il suit que nous avons de la soupe moins bonne et plus grasse qu'avec de bonne viande; il résulte de là que quand la digestion intestinale se fait péniblement par suite du mauvais fonctionnement du foie et du pancréas aux époques de transition des saisons, par exemple, et dans l'imminence des états typhoïdes, les graisses ne sont plus émulsionnées et passent en grande quantité dans les selles.

Connaissant la cause, on était bien près du traitement, puisqu'il suffit de supprimer tout aliment gras, surtout la soupe, et de donner un agent capable de suppléer la fonction du pancréas, c'est-à-dire qu'il faut émulsionner les graisses en les saponifiant; dans l'espèce, l'oxyde magnétique est précisément celui qui convient, aussi quelle que soit la maladie dans laquelle se présente la margarine dans les selles, diarrhée, fièvre typhoïde, dysenterie, etc., il faut immédiatement supprimer tout aliment gras et administrer 1 gramme de magnésie calcinée, sacrifiant s'il le faut les autres parties du traitement à celle-là. On peut être certain que la graisse disparaîtra des selles dans les vingt-quatre heures, ce résultat n'a jamais manqué de se produire entre mes mains, et l'on ne concevrait guère qu'il put en être autrement. Cette affirmation repose aujourd'hui sur plusieurs centaines d'observations. Et pour moi, lorsqu'il y a de la margarine dans les selles la magnésie calcinée est aussi formellement indiquée que les bols nitrés camphrés quand le pouls est onduleux et dicrote.

Selles décolorées. — Potion 4. — Il y a encore une série de selles plus ou moins décolorées dont les unes ressemblent à un lait de poule, les autres à une eau opaline-verdâtre. Cette forme de diarrhée se présente à un degré variable dans l'ictère, mais surtout dans la cholérine ou à la suite du choléra et dans le cours de certaines fièvres, toutes les fois enfin qu'il y a rétention de la bile.

D'après le conseil de personnes compétentes qui avaient exercé à Batavia, j'ai essayé contre ces diarrhées, surtout contre celles de la constitution cholérique, la teinture de castoreum. Je n'ai obtenu aucun succès, j'ai même constaté dans d'autres occasions que l'usage un peu prolongé du castoreum faisait paraître des selles précisément semblables à celles dont je parle ici.

Le médicament qui m'a toujours réussi à modifier et régulariser ces selles décolorées, surtout à la suite du choléra, c'est la formule de Segond que j'ai modifiée pour mon service à la suite de nombreux essais et que je nomme pilules anti-dysentériques, en voici la composition :

Calomel	0g40	8 pilules
Ipéca	0 30	
Extrait d'opium	0 10	

à prendre de 4 à 8 par jour.

Ce médicament modifie d'une manière très sûre et très rapide toutes les selles décolorées ou blanches, pourvu qu'elles ne soient pas le produit d'une diarrhée colliquative, purulente et incurable. C'est ce qui m'a engagé à les employer même dans le choléra épidémique grave.

Diarrhée chronique. — Potion 5. — Après avoir passé en revue presque toutes les formes de diarrhées aiguës, la plupart symptomatiques, il me reste à parler de la diarrhée chronique, laquelle n'est pas non plus ordinairement une affection idiopathique.

En 1864, la diarrhée chronique a été heureusement rare en Cochinchine; elle se présentait, soit à la suite de la dysenterie, lorsque des ulcérations plus ou moins profondes persistaient dans l'intestin, soit concurremment avec l'anémie ou la cachexie paludéenne dont elle constituait toujours une fâcheuse complication, et les hommes très anémiés qui arrivaient à l'hôpital avec une diarrhée chronique avaient bien peu de chances de guérison; ils mouraient dans l'anasarque, avec une ascite ou dans le marasme.

A l'autopsie on trouvait toujours des ulcérations dans l'intestin, ce qui peut laisser supposer ou bien que le point de départ avait été une dysenterie sub-aiguë négligée ou inaperçue dont l'anémie avait été la suite, ou bien que dans l'anémie, la muqueuse ayant perdu de son ressort et de sa vitalité, le contact des matières irritantes venant du haut du tube intestinal y produisait l'ulcération.

Ce qu'il y a de bien certain c'est que chez tous les hommes morts de diarrhée chronique on doit s'attendre à trouver l'intestin ulcéré.

Dans la diarrhée chronique on trouve souvent la langue couverte d'un muguet confluent crémeux qui gagne parfois les gencives et qui, en se détachant, laisse une langue érythémateuse, dépouillée, d'un rouge de sang et luisante comme si elle était recouverte d'un vernis; c'est ce que je nomme le miroir de la dysenterie.

Dans cet état la langue est fort sensible et le contact des médicaments fort douloureux; il faut pendant que le muguet existe, comme après sa chute, donner un gargarisme avec 4 grammes de borax dissous dans 120 grammes d'eau bouillante.

Quoique la diarrhée chronique laisse bien peu d'espoir, et que même le retour en Europe ne soit pas toujours capable de la guérir, je vais donner néanmoins le traitement qui m'a le mieux réussi :

Aliments légers, panade légère, biscuit et confiture, etc.; tisane de graine de lin, guimauve, tilleul, orge aromatisée avec 4 grammes d'hydrolat de fleur d'oranger; magnésie calcinée, de 50 centigrammes à 1 gramme.

Extrait de cachou	2 à 4 grammes.
Eau de laurier-cerise	20 gouttes.
Laudanum	20 gouttes.

Un ou deux lavements avec alun, 4 grammes; laudanum, 8 gouttes.

Gastralgies.

La gastralgie, fréquente en Cochinchine, peut tenir à un mauvais régime, mais le plus souvent elle accompagne la diarrhée et l'anémie. Ordinairement la langue est chargée d'un enduit dont la couleur varie du blanc au vert en passant par le gris et le jaune. Souvent les papilles sont hérissées, filamenteuses, et donnent à la langue un aspect tomenteux qui la fait ressembler à une pièce de drap non décatie, il n'est pas rare de voir des îlots sur lesquels cet matière manquent; d'autrefois la langue est lisse et luisante comme un miroir, les matières ingérées sont mal supportées, donnent du pyrosis, des regurgitations de matières acides et brûlantes et s'en vont par les selles sans être digérées, surtout le corps gras.

Les vins blancs de qualité intérieure, le vermouth, le mauvais champagne sont les premiers, avec les liqueurs sucrées, à révolter l'estomac; l'usage du tabac chez les gastralgiques, augmente le pyrosis. Si ce premier degré n'est pas combattu par une bonne hygiène et par un traitement convenable, passe au deuxième degré, alors ce n'est plus seulement du pyrosis ce sont de véritables indigestions pour les moindres causes; avant tout les truffes dérangent l'estomac, puis c'est la glace prise pendant le repas, puis les fruits tels que les mangos, puis quelques légumes spécialement les carottes.

Enfin on est obligé d'éliminer peu à peu de son régime beaucoup de substances, jusqu'à ce qu'enfin la gastralgie arrivant au troisième degré, tout ce que l'on prend est rejeté par le vomissement. On trouve en Cochinchine beaucoup de personnes qui vous disent : depuis telle époque je ne puis plus manger de telle chose.

Lorsque la gastralgie ne tient qu'à des écarts de régime répétés on y remédie par une bonne hygiène. Lorsqu'elle est due à un état bilieux qui se manifeste par la teinte verdâtre où l'aspect tomenteux de la langue, on la fait cesser, quand même elle serait au troisième degré, avec la tisane de tamarin à laquelle on adjoint le vin de quinquina au bordeaux dès que l'estomac peut le supporter. Je ne m'arrêterai pas à décrire tous les cas de gastralgie dans lesquels conviennent les moyens connus, tels que sous-nitrate de bismuth à petite dose, magnésie, rhubarbe et colombo. Je dirai seulement que quand le tamarin n'est pas nécessaire la meilleure tisane est l'infusion de camomille, et fort souvent on doit employer le semen-contra à cause de la présence de vers dans l'intestin. Il va de soi que la gastralgie qui tient à l'anémie réclame le quinquina et le fer, et celle qui tient à la diarrhée le traitement de la maladie principale. Il n'est pas nécessaire de faire ressortir le danger qu'entraîne la gastralgie, puisqu'elle s'oppose à la nutrition, chez des personnes le plus habituellement déjà affaiblies par d'autres maladies.

Choléra.

Le choléra a été cette année, comme toujours en Cochinchine, la maladie du printemps. On sait qu'en Europe il se présente en automne, c'est-à-dire de la saison chaude et sèche de l'époque des fruits et des eaux saumâtres.

Il a commencé presqu'en même temps à Gocong et à Saigon à la fin de janvier, il a augmenté un peu en février et en mars, fléchi en avril, et s'est réveillé en mai avec plus de violence. Il a cessé en juin et a reparu à Gocong à la fin du mois d'août, et enfin, dans cette localité, s'est encore présenté un cas isolé en décembre.

©BIU Santé

C'est à Gocong, à Saigon et dans la province que le choléra a fait le plus de victimes; Mytho a été moins éprouvé par le fléau que par les fièvres pernicieuses.

La rive gauche du Donnaï qui comprend la province de Bienhoa, a été à peu près exempte de choléra, il n'y a eu de ce côté du fleuve qu'un seul décès au poste de Long-thanh; là aussi régnaient des fièvres pernicieuses.

Mais, en revanche, l'île de Poulo-Condore, qui depuis notre arrivée en Cochinchine n'avait pas eu de choléra, en a eu un grand nombre cette année; on y a perdu 18 prisonniers annamites. En outre, nous savons maintenant que la dysenterie est fréquente sur cette île; que les phtisiques y sont emportés avec une effrayante rapidité. On doit donc abandonner à tout jamais l'idée d'en faire un lieu de convalescence. Sur 100 Européens atteints de choléra nous en avons perdus 63. Quant à ce qui est des Asiatiques, il y en a eu un bien plus grand nombre d'atteints et de morts.

Le choléra a été accompagné de quelques cas d'une colique bilieuse grave, que je désignais dans mon rapport de 1863 sous le nom de *fièvre intermittente bilieuse*. Je ne reviendrai pas sur la description que j'en ai donnée l'année dernière, mais je vais tâcher de la rapporter à sa véritable place nosologique.

Colique bilieuse.

C'est ici le lieu de rétablir sous son véritable nom une maladie, ou plutôt un état, qui m'avait surpris au commencement de mon séjour en Cochinchine et que j'ai désignée dans mon rapport annuel de 1863 sous le titre de *fièvre intermittente bilieuse*. La disposition de cette maladie en Europe depuis de longues années justifie mon embarras du début, et aurait pu laisser dans la même erreur un grand nombre de médecins; mais l'étude des œuvres de Sydenham et de Morcheaud m'a fait reconnaître dans cette maladie la *colique bilieuse*, bien qu'elle soit marquée sous une fièvre intermittente au début et qu'elle exige l'emploi modéré du sulfate de quinine.

La fièvre cède si facilement, malgré la persistance des vomissements vert-de-gris et des selles jaunes, qu'elle ne peut pas être considérée comme l'élément principal de cette colique. (1)

Je n'ai jamais rien vu ni en Europe ni en Amérique qui ressemblât à cette maladie; elle répond à ce que les Anglais appellent colique bilieuse, et à un plus haut degré choléra bilieux (voir Morehead); elle est aussi la même probablement que la colique verte observée à Rouen par Lepecq de la Clôture en 1774 et 1778. Enfin, elle est bien la colique bilieuse de Sydenham, quoique cet auteur ait observé que la colique bilieuse tournait à la passion iliaque, ce que je n'ai pas vu en Cochinchine mais que je ne regarde pas comme impossible, tant les vomissements sont persistants et rebelles.

A Londres la maladie succédait à la dysenterie et débutait aussi par la fièvre. Ici elle précède, accompagne et suit le choléra; après la fièvre, ai-je dit (en 1863), reste un double courant de bile vert-clair par le haut et jaune ou brun par le bas; cela n'a aucun rapport avec la colique sèche, et je ne puis à cet égard partager l'opinion de M. Delioux de Savignac. (*Traité de la dysenterie*, chapitre VI, page 215 et suivantes.)

Le double courant de bile de couleur différente me paraît assez facile à expliquer; en effet, j'ai dit que cette colique tenait de près au choléra et qu'elle en était l'annonce ou la compagne; or, d'après mes recherches récentes sur le choléra en Cochinchine, le siège principal de cette dernière maladie se trouverait au duodénum, avec rétention de la bile, rejet par le haut des produits de l'estomac, et par le bas des produits de l'intestin (matière riziforme).

Supposons donc que le siège de la colique bilieuse soit aussi au duodénum et que ce soit là la cause de la vive douleur épigastrique droite qu'on rencontre ici comme dans le choléra.

Dans cette hypothèse, les contractions partant du duodénum feront refluer vers l'estomac la bile qui vient du foie, sans passer par la vésicule et cette bile attaquée par le suc gastrique acide deviendra verte. « La bile, dit Huxham, ne devient pas verte, à moins qu'elle soit mêlée à un acide. » Baglivi dit aussi : « Que la bile des hommes et des animaux devient verte, puis noire quand on la fait digérer dans un acide. »

Ainsi s'expliquent les vomissements vert-porracé ou vert de gris, lesquels tachent la langue comme de l'acétate de cuivre.

La matière de ces vomissements essayée au papier réactif a toujours été trouvée acide.

Pour expliquer en même temps les selles jaunes ou brunes qui sont alcalines on peut admettre que les mêmes contractions se propagent par en bas, et expriment, avec les matières contenues dans l'intestin, puis avec les produits de secrétion de cet intestin, la bile normale qui y est toujours emmagasinée en assez forte proportion, la même qui teint en jaune les premières selles du choléra, quoique dans cette dernière affection la bile ne soit plus exortée.

Je ne parle pas, bien entendu, des vomissements jus d'herbe ou couleur d'épinards qui se rencontrent dans tous les flux de biles et notamment dans la colique saturnine. Car, ici, la bile n'est pas altérée sensiblement ni la langue tachée en vert-clair.

Ce phénomène dure jusqu'à ce que l'intestin soit entièrement vidé, après quoi il ne reste plus que les vomissements verts et quelques selles qui s'arrêtent d'elles-mêmes.

(1) La fièvre d'ailleurs n'est pas étrangère à la colique bilieuse de Sydenham, puisqu'il est dit au chapitre VII, années 1670, 1671 et 1672, qu'elle succédait à la dysenterie prolongée ou commençait par une fièvre qui, après avoir duré seulement quelques heures, aboutissait à cette maladie.

C'est ici qu'on conçoit que la passion iliaque puisse apparaître par le renversement total du mouvement péristaltique, comme l'a observé Sydenham.

J'ai ajouté que dans cette maladie le traitement consistait essentiellement en deux purgatifs, l'aloës et le tamarin, ce dernier faisant ordinairement cesser les vomissements, tandis que l'aloès rappelle le cours de la bile et rétablit le mouvement péristaltique. Le tamarin fait aussi la base du traitement de Sydenham.

J'ai dit enfin que le signe du bon effet des remèdes et de l'amendement de la maladie était l'apparition des selles vertes; ces selles bilieuses ne sont jamais d'un vert aussi clair que la matière des vomissements, mais j'ai constaté leur acidité au papier de tournesol, ce qui provient de leur mélange, soit avec le suc gastrique non altéré, soit avec le tamarin, et prouve, par conséquent, que le tube intestinal est libre d'un bout à l'autre; ce qui revient à dire que la colique est finie puisque la barrière opposée par les contractions du duodénum est forcée.

Nous n'avons eu, en 1864, que quatre cas de cette colique, dont un a été mortel; elle a une très haute gravité, et les vomissements verts, quand ils deviennent incoercibles, entraînent rapidement la mort.

Dysenterie.

Le chiffre des entrées et des morts pour la dysenterie, quoique très élevé, l'est pourtant beaucoup moins que l'année précédente. Voici le tableau comparatif :

ANNÉES.	ENTRÉS.	MORTS.	RAPPORT.
1863	1,654	209	0.126
1864	1,382	136	0.097

Ces dysenteries ont été presque toutes fort aiguës et surtout rectales.

Quand la maladie pouvait être arrêtée avant que d'avoir fait de trop grands ravages par son extension dans le côlon, elle guérissait souvent avec facilité; c'est ce qui explique l'infériorité du rapport des décès sur l'année précédente. Mais quelquefois elle marchait avec une telle rapidité que la gangrène se développait profondement, détruisait toute la muqueuse et amenait la mort en quelques jours.

Pilules de M. Empis. — J'ai employé avec peu de succès les pilules de M. Empis au nitrate d'argent et les lavements avec la même substance.

Traitement chirurgical. — Mais, ayant bien constaté que j'avais surtout affaire à des altérations du rectum, j'ai eu la pensée de les attaquer directement, non plus seulement avec des lavements, mais avec des modificateurs puissants, portés sur l'intestin au moyen d'un pinceau avec le secours du spéculum, ainsi la teinture d'iode et le perchlorure de fer sont les catartiques que j'ai employés avec le plus de succès : je ne saurais trop recommander ce moyen chirurgical de traiter la dysenterie; il n'a jamais produit aucun mal et m'a permis de guérir des hommes dans un état désespéré. Aujourd'hui, il est dans mon service à l'état de pratique courante et me rend chaque jour les plus grands services.

Lavements à l'alun. — J'ai employé largement, en 1864, les lavements à l'alun (de 4 à 8 grammes, avec 8 gouttes de laudanum), qui ont été recommandés dans la *Gazette hebdomadaire* de cette année, et qui d'ailleurs ne sont pas de création nouvelle. C'est un astringent excellent qui débarrasse mieux qu'aucun autre l'intestin des produits morbides qu'il contient, et qui n'a pas l'inconvénient de colorer les selles c'est pourquoi je l'ai substitué dans mon service à tous les autres atsringents.

Un fait très remarquable, c'est que quand l'alun faisait rendre des pellicules blanches ressemblant à des débris de muqueuse ou à de fausses membranes, avec peu ou point de sang, on était certain de la guérison en peu de jours.

M. Dutrouleau, qui parle de ces matières et même du rejet de tubes complets de la muqueuse de l'intestin, ne regarde pas ce symptôme comme mortel; mais cette année, en Cochinchine, on pouvait aller plus loin et dire que c'était un signe favorable.

Hépatite.

Comme on devait s'y attendre dans une année si sèche et si chaude, les hépatites ont été nombreuses et meurtrières.

L'ictère a été encore cette année un phénomène relativement rare, puisque l'on n'en compte que quatorze cas, et les hépatites en ont presque toutes été exemptes, ce qui tient à ce fait déjà signalé l'année précédente, qu'elles occupent surtout la face convexe et nommément le lobe gauche. Voici le tableau comparatif avec 1863:

ANNÉES.	ENTRÉS.	MORTS.	RAPPORT.
1863.....	104	11	0.10
1864.....	124	13	0.10

L'étendue déjà considérable de ce rapport m'empêche d'entrer dans plus de détails sur les maladies de 1864.

©BIU Santé

J'aurais à parler ici de l'influence fâcheuse de cette chaleur sèche et des grandes brises qui l'ont accompagnée sur la phthisie et les maladies du cœur : je pourrais y rattacher des fièvres rémittentes bilieuses et ictéro-hémorrhagiques du caractère le plus grave ; mais je ne puis que renvoyer pour les détails à mes notes trimestrielles, et je terminerai par quelques considérations thérapeutiques spéciales.

Je ferai remarquer d'abord que dans cette année l'absorption des médicaments se faisait avec une sorte d'avidité et permettait d'en attendre des effets prompts et énergiques. C'est ainsi que les altérants, et le mercure en particulier, avaient une action générale bien plus rapide que celle qu'on leur connaît en Europe ; l'action du calomel à la dose de 1 gramme se faisait souvent sentir immédiatement sur les gencives ; par contre, l'action purgative était beaucoup plus lente et demandait des doses très fortes ; tous les purgatifs d'ailleurs étaient dans le même cas.

Huile de foie de morue. — Dans le traitement des bronchites des années pluvieuses (1863 par exemple), dues le plus souvent à un refroidissement, l'huile de foie de morue réussissait avec une rapidité incroyable à faire disparaître la toux, en rendant pour ainsi dire à l'économie la chaleur soustraite.

En 1864, il en était tout autrement, les bronches surexcitées par la chaleur sèche se trouvaient en général fort mal de l'emploi de ce médicament calorifique, et j'ai constaté des hémoptisie dues à son usage.

Cette année, c'était le kermès avec laurier-cerise et la belladone qu'il fallait administrer dans toutes les bronchites.

Tannin comme diurétique. — La chaleur sèche de cette année a eu sur les voies urinaires une action des plus violentes ; des douleurs de reins, des coliques néphrétiques (5), des dysuries de degré variable m'ont mis à même de constater ce fait, savoir, que l'emploi habituel des eaux alcalines de seltz ou de vichy ou même de simple bicarbonate de soude n'était pas toujours sans danger, dans un pays où la transpiration enlève sans cesse une grande quantité de liquide à nos sécrétions ; j'ai constaté plusieurs douleurs de reins par leur usage et un cas d'hématurie chez une personne qui, croyant se débarrasser de ces douleurs lombaires par l'eau de seltz, en avait exagéré l'emploi. Ce fait, et beaucoup d'autres analogues, n'a fait que confirmer ce que j'avais remarqué depuis longtemps : c'est que les diurétiques directs (nitrate de potasse, sels alcalins) doivent être employés avec prudence en Cochinchine, aussi ai-je fait un usage beaucoup plus grand du tannin dans toutes les difficultés de l'urination et particulièrement dans la colique néphrétique.

Ce moyen qui m'appartient, et que j'emploie avec le plus grand succès depuis 1859, consiste en une potion avec tannin, 15 à 20 centigrammes ; éther, 10 gouttes ; eau sucrée, 120 grammes. Cette potion calme presque instantanément les douleurs de reins, clarifie les urines et les rend plus abondantes. Je la considère comme le meilleur diurétique qu'on puisse employer dans les pays chauds surtout, car le tannin agit ici, selon moi, comme un vrai diurétique indirect qui, diminuant les autres sécrétions, et surtout la sueur, apporte aux reins une plus grande quantité de liquide et augmente la sécrétion sans fatigue pour l'organe sécréteur.

L'uva ursi, la racine de fraisier sont des substances qui agissent de la même manière, mais elles sont moins énergiques et, dans la marine, nous ne les avons pas toujours sous la main. C'est dans la colique néphrétique surtout que ce médicament rend d'importants services ; l'éther calme l'éréthisme et le tannin augmentant la sécrétion favorise l'acheminement des graviers.

Je ne saurais trop le recommander et je le verrais avec plaisir publier comme moyen diurétique et anti-néphrétique ; tant qu'on ne l'a pas employé, on ne peut pas se rendre compte de la rapidité de son action.

Je dois signaler aussi la mixture vétérinaire de Villate que j'ai employée dans le traitement des ulcères avec beaucoup de succès et particulièrement dans le traitement des fongosités de l'ongle incarné.

Ce moyen est conseillé dans la *Gazette hebdomadaire*, en voici la formule :

Sulfate de zinc	15g00
Sulfate de cuivre	15 00
Acétate de plomb liquide	30 00
Vinaigre blanc	200 00

J'ai aussi de grands éloges à donner à la solution de créosote de M. Masse, de Montpellier, (créosote, 50 centigrammes ; alcool, 50 grammes ; eau, 50 grammes) que j'emploie dans les maladies cutanées, spécialement l'eczéma.

Récapitulation.

La perpétuelle sécheresse de cette année excluait nécessairement cette immense quantité de fièvres intermittentes qui prédominaient pendant les années précédentes ; l'anémie, par suite, était moins fréquente ; les ulcères moins nombreux et plus faciles à guérir ; mais la phthisie, l'hépatite, le choléra et la dysenterie ont eu une grande violence et fait beaucoup de victimes ; le soleil, dont l'action était cette année si meurtrière, a été presque toujours la cause déterminante des grandes maladies, sauf peut-être la dysenterie, qui naissait souvent après des écarts de régime, de sorte que ceux qui pouvaient se préserver du soleil, et qu'une bonne hygiène mettait à l'abri des causes ordinaires de la dysenterie et de l'hépatite, étaient rarement malades ; c'est ce qui explique ce fait extrêmement remarquable, que cette année nous sommes restés plusieurs mois sans un seul officier malade, et qu'il n'y a eu parmi eux que 3 décès au lieu de 13 en 1863.

Si la proportion des décès a été moins avantageuse chez les soldats, c'est, sauf quelques cas faciles à déterminer, parce que ces derniers ont été infiniment plus exposés au soleil, tant dans les factions que dans les exercices ou dans les expéditions fort rares à la vérité.

Ainsi donc cette année 1864 a été par elle-même meilleure que les précédentes, et en ajoutant à cette supériorité climatérique l'absence de grandes expéditions, l'application éclairée des règles de l'hygiène aux troupes, la régularité établie dans les évacuations des convalescents, on s'explique comment, malgré l'augmentation du personnel, la mortalité a été beaucoup moindre que dans les années qui ont précédé.

Tableau de mortalité de 1864, destiné à continuer la courbe dressée depuis 1861.

	JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.	JUILLET.	AOUT.	SEPTEMBRE.	OCTOBRE.	NOVEMBRE.	DÉCEMBRE.
Décès dans toute la Cochinchine.....	36	43	31	39	65	60	46	48	28	38	36	36
Décès à Saigon.....	20	22	18	22	21	23	19	23	12	19	19	15
Température moyenne.	26°51′	26°23′	28°25′	29°24′	28°01′	28°03′	28°40′	28°50′	27°50′	27°50′	27°20′	27°55′

Le chef du service de santé,

D'ORMAY.

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1865.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES. ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	1,532	1,601	21
Février	1,235	1,230	22
Mars	1,279	1,202	14
Totaux	4,046	4,033	57
	»	4,150	

Existant le 31 décembre	796
Traités	4,812
Sortis et morts	4,150
Reste le 31 mars	692

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 MARS.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	101	502	93
— tierce	105	501	87
— irrégulière	78	430	75
— pernicieuse	4	54	2
— continue	4	21	»
— rémittente	1	34	2
Colique bilieuse	1	3	1
Anémie	18	94	17
Cachexie paludéenne	3	15	2
Choléra	»	»	»
Dysenterie	50	214	43
Diarrhée	57	403	54
Engorgement du foie	»	12	1
Hépatite	7	39	4
Ictère	»	2	»
Hypertrophie de la rate	3	5	2
Maladies sporadiques.			
Asphyxie par submersion	»	2	»
Asthme	1	1	1
Ascite	»	3	1
Alcoolisme	»	2	»
Angine	»	4	1
Amygdalite	5	37	3
Affections vermineuses. (Lombrics)	3	2	1
Affections vermineuses. (Ténia)	1	»	»
Anasarque	1	1	1
Bronchite aiguë	7	73	11
Bronchite chronique	7	14	9
Coliques saturnines	4	47	2
Coliques néphrétiques	»	2	1
Courbature	1	6	2
Congestion cérébrale	2	3	»
Embarras gastrique	7	85	5
Épilepsie	»	2	1
Gastralgie	2	6	3
Fièvre typhoïde	3	37	4
Fièvre muqueuse	1	3	»
Hémoptysie	1	2	»
Hypertrophie du cœur	»	3	1
Infection purulente	»	1	»
Lumbago	2	10	2
Laryngite	1	4	1
Névralgie	2	3	4
Méningite	»	3	»
Œdème	1	2	1
Palpitations	2	3	2
Péritonite	»	1	»
A reporter	486	2,701	437

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 MARS.
Report	486	2,701	437
Pleurodynie	2	12	3
Pleurésie	»	4	»
Pneumonie	»	5	»
Phthisie	1	13	2
Polypes des fosses nasales	»	1	»
Rhumatisme articulaire	2	15	4
Rougeole	1	1	»
Roséole	1	»	»
Sciatique	3	3	1
Stomatite	3	17	3
Douleurs rhumatismales	3	»	»
Suicide par arme à feu	»	3	»
Décapités	»	4	»
Totaux	502	2,779	450
Clinique externe.			
Abcès et phlegmons	6	43	6
Adénite	»	4	1
Arthrite	3	2	1
Amaurose	»	1	1
Angioleucite	1	1	»
Anthrax	1	1	»
Brûlure	2	6	»
Contusions	6	73	4
Conjonctivite	1	»	»
Cystite	»	2	»
Entorse	1	7	»
Furoncles	»	38	3
Fractures	1	7	2
Fissure à l'anus	»	3	»
Fistule à l'anus	»	2	1
Hernie	1	6	»
Hydarthrose	2	2	»
Héméralopie	»	5	3
Hémorrhoïdes	»	4	»
Hydrocèle	1	3	2
Hygroma	1	»	»
Kératite	»	3	2
Otites et otorrhées	2	43	5
Orchite traumatique	3	4	1
Ophthalmie	3	10	2
Ongle incarné	4	6	4
Plaie simple	13	95	7
Plaie contuse simple	10	63	6
Plaie par flèche	»	2	»
Plaie par instrument tranchant	»	3	»
Plaie par arme à feu	1	4	»
Plaies ulcéreuses et ulcères	57	187	48
Panaris	3	15	»
A reporter	123	645	99

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 MARS.
Report	123	645	99
Ptérygion	»	1	1
Nécrose	»	2	2
Maladies vénériennes.			
Uréthrite	33	130	20
Orchite	24	68	11
Arthrite blennorrhagique	1	2	1
Ophthalmie blennorrhagique	»	1	1
Phimosis	1	4	1
Paraphimosis	1	6	»
Végétations	1	3	1
Chancres	46	167	32
Bubons	34	70	25
Accidents secondaires	5	40	10
Accidents tertiaires	1	13	4
Syphilis constitutionnelle	3	4	3
Ulcérations syphilitiques	1	3	2
Périostoses	1	6	4
Plaques muqueuses	3	5	3
Douleurs rhumathoïdes	2	4	2
Balanite	3	»	»
Maladies de la peau.			
Eczéma	5	17	3
Ecthyma	2	31	9
Erysipèle	»	3	»
Gale	»	12	2
Herpès	»	10	3
Impétigo	2	4	»
Prurigo	1	3	»
Pityriasis	1	4	2
Totaux	294	1,267	241
Récapitulation.			
Clinique interne	502	2,779	450
Clinique externe	294	1,267	241
Totaux généraux	796	4,046	691

Observations. — La conjonctivite, à moins qu'elle ne soit de causes externes, soit blessure, soit contact du pus blennorrh., est de la clinique interne.

La cystite est une maladie de la clinique interne, lorsqu'elle n'est pas syphilitique.

L'héméralopie est de la clinique interne.

Les hémorrhoïdes sont de la clinique interne.

Les otites, otorrhées, ophthalmie, sont de la clinique interne, excepté (ce qui est rare) quand elles sont de cause externe.

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et décès pendant le premier trimestre de l'année 1865.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																						
	EXISTANT le 31 décembre.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE LE 31 MARS.	NOMBRE DES JOURNÉES.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE RÉMITTENTE.	ANÉMIE.	CACHEXIE paludéenne.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE cholérique.	HÉPATITE.	ICTÈRE.	ANASARQUE.	HYPERTROPHIE du cœur.	PHTHISIE.	ALCOOLISME.	PÉRITONITE.	ULCÈRES.	INFECTION purulente.	PLAIES PAR FLÈCHE.	PLAIES par instrument tranchant.	PLAIE par arme à feu.	ASPHYXIE par submersion.	SUICIDE.	DÉCAPITÉS.	TOTAUX.
Infanterie de marine.... Officiers	1	8	9	6	1	7	2	402	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Troupes	348	1,839	2,227	1,855	35	1,890	337	27,498	3	5	1	3	1	8	1	»	1	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	4	35
Gendarmerie impériale.. Officiers	»	1	1	1	»	1	»	23	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes	2	4	6	6	»	6	»	45	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie militaire..... Officiers	1	»	1	1	»	1	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine.... Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes	20	128	148	133	1	134	14	1,834	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Bataillon léger d'Afrique	1	»	1	1	»	1	»	31	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis de Cochinchine .. Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes	18	77	95	95	»	95	»	1,036	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon indigène (troupes)	4	1	5	»	»	»	5	50	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale..... Officiers	1	8	9	7	»	7	2	107	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes	281	1,748	2,029	1,760	10	1,770	259	25,317	1	1	»	»	»	4	1	1	»	»	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	10
Officiers d'administration	1	4	5	4	»	4	1	42	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Officiers de santé	2	6	8	6	»	6	2	39	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	6	32	38	30	1	31	7	438	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Télégraphie	»	3	3	3	»	3	»	42	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Interprètes	2	2	4	4	»	4	»	47	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	1	1	1	»	1	»	17	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Divers	»	5	5	1	»	1	4	61	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tribunaux	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Totaux	728	3,867	4,595	3,914	49	3,963	633	56,807	4	6	1	3	2	12	2	1	1	1	1	2	1	»	»	1	1	1	»	2	3	4	49
Marins du commerce	1	4	5	4	»	4	1	72	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils..... Traitement d'officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Traitement de marins	6	3	9	7	1	8	1	54	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Tagals..... Spahis	3	4	7	4	1	5	2	136	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Matelots	3	2	5	3	»	3	2	39	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites..... Bataillon indigène	4	19	23	4	»	4	19	547	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Matelots	9	4	13	10	»	10	3	113	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Divers	8	6	14	12	1	13	1	87	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1
Chinois divers	3	4	7	5	»	5	2	34	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prisonniers annamites	30	433	463	434	5	436	27	2,547	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	2
Indiens divers	1	»	1	»	»	»	1	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux généraux	796	4,046	4,842	4,093	57	4,150	692	60,449	4	6	1	3	2	15	2	1	1	1	1	2	1	1	2	1	1	1	1	2	3	4	57

OBSERVATIONS. — Le nombre 60,449 de journées comprend non seulement les grands hôpitaux, mais encore les exemptions ; dans les postes, il ne faudrait guère compter plus de 40,000 journées d'hôpital proprement dit.

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le premier trimestre de l'année 1865.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 31 DÉCEMBRE 1865.			EFFECTIF au 31 MARS 1865.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.			NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.			EFFECTIF MOYEN D'HOPITAL.			NOMBRE DE DÉCÈS.			RENVOIS EN FRANCE					
																										PAR CONGÉ de convalescence.			pour CONTINUATION de service.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	A la chambre.	A l'infirmerie.	A LA SALLE de convalescence.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Bataillon léger d'Afrique	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	31	31	»	0.34	0.34	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine	137	4,248	4,385	139	4,194	4,333	12,390	379,740	392,130	139.21	426.6	1,818.7	4,198	2,474	6,672	102	27,498	27,600	1.13	305.5	306.63	1	35	36	3	70	73	6	27	33
Gendarmerie impériale	1	45	46	1	45	46	»	»	»	»	»	»	»	»	»	23	45	68	0.25	0.50	0.75	»	»	»	1	4	5	»	»	»
Artillerie de marine	17	594	611	17	513	530	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1,834	1,834	»	20.37	20.37	1	»	1	1	39	40	»	»	»
Génie militaire	3	24	27	6	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12	»	12	0.13	»	0.13	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon indigène	3	111	114	2	132	134	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	606	606	»	6.73	6.73	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis de Cochinchine	11	300	311	6	282	288	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1,232	1,232	»	13.7	13.7	»	1	1	»	12	12	»	»	»
Marine impériale.. Européens	262	3,123	3,385	272	3,215	3,487	»	»	»	»	»	»	»	»	»	185	25,317	25,502	2.05	281.30	283.35	»	10	10	7	54	61	»	»	»
Tagals	»	100	100	»	43	43	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	39	39	»	0.43	0.43	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites	»	76	76	»	118	118	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	113	113	»	1.25	1.25	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	4	81	85	2	84	86	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	438	438	»	4.86	4.86	»	1	1	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	16	4	20	16	4	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	42	»	42	0.46	»	0.46	»	»	»	1	9	9	»	»	»
Trésor et postes	9	»	9	9	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1	»	»	»
Ponts et chaussées	6	»	6	6	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»
Employés et agents	»	67	67	»	52	52	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	125	125	»	1.40	1.40	»	»	»	»	4	4	»	»	»
Européens et divers	24	34	335	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	67	67	»	0.74	0.74	1	1	2	»	3	3	»	»	»
Prisonniers	»	305	305	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2,547	2,547	»	28.30	28.30	»	5	5	»	»	»	»	»	»
Indigènes divers	»	170	170	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	87	87	»	0.96	0.96	»	1	1	»	»	»	»	»	»
Coolies	»	21	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	34	34	»	0.37	0.37	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	72	72	»	0.80	0.80	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	490	9,366	10,133	476	8,652	9,128	12,390	379,740	392,130	139.21	426.6	1,818.7	4,198	2,474	6,672	354	60,085	60,449	4.02	666.95	670.97	2	55	57	13	196	209	6	27	33

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1865.

Tout le premier trimestre de l'année 1865 s'est passé sans pluie; le 27 mars seulement tomba un grain insignifiant qui n'a pas marqué au pluviomètre. Il suit de là que la chaleur allait toujours en augmentant et que les parties du sol privées d'arbres s'échauffaient comme de la brique et produisaient une réverbération et un rayonnement qui, au mois de mars, deviennent aussi insupportables pour la tête que pour les yeux.

Ceux qui s'exposaient à l'ardeur du soleil subissaient un effet direct qui se manifestait par des insolations, congestions cérébrales, méningites, ou un effet indirect qui se traduisait par des fièvres pernicieuses ataxiques ou bilieuses.

A mesure que cette chaleur sèche augmentait, l'état bilieux se prononçait, le foie se prenait et l'on voyait apparaître les engorgements du foie et les hépatites dont il était difficile de se préserver, même en se mettant à l'abri du soleil.

Il est remarquable que, sous un climat aussi différent du nôtre, on puisse pourtant saisir aux mêmes mois la disposition aux mêmes affections. En janvier, on observait chez les hommes âgés et sanguins des phénomènes indubitables de tendance à l'apoplexie; chez les jeunes gens, des épistaxis et des hémoptysies, et, dans l'âge mûr, une grande fréquence du flux hémorroïdal.

Les affections de la poitrine et les rhumatismes ont été aussi relativement en grand nombre.

Les furoncles, les anthrax, les embarras gastriques et les fièvres du printemps se sont montrés dans cette saison; mais, au lieu de présenter la complication catarrhale, comme cela a lieu en France, ils se compliquaient de l'élément bilieux.

Ce trimestre était bien réellement le règne du soleil; c'est ce qui donnait aux maladies toute leur gravité.

Cependant, pour ceux qui pouvaient se surveiller et se soigner, ce temps n'était pas absolument mauvais, et nous n'avons jamais eu, depuis que nous occupons la Cochinchine, un trimestre ayant fourni aussi peu de décès.

La dysenterie s'amendait visiblement et pouvait être attaquée par les remèdes appropriés.

La fièvre, quand elle ne se développait pas par suite d'une insolation, était rarement pernicieuse.

L'hépatite était à peu près la seule maladie contre laquelle il fallait se tenir en garde.

Il n'y avait pas de constitution médicale tranchée; c'était un temps de repos, pendant lequel on pouvait difficilement saisir une disposition particulière à un état morbide spécial. Les maladies bilieuses se préparaient, mais n'étaient pas encore en grand nombre.

Aussi, malgré les grands inconvénients de cette saison sèche et chaude, malgré son action pénible et violente sur tous les êtres organisés, je trouve dans la mortalité très réduite de ce trimestre une preuve confirmative de cette règle que je cherche à établir : c'est qu'en Cochinchine les saisons sont d'autant moins meurtrières, qu'il y a plus de régularité dans les phénomènes météorologiques.

Température moyenne du trimestre..... 29°
Pluie tombée dans le trimestre..... Néant.

Le chef du service de santé,
D'ORMAY.

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1865.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	1,384	1,219	46
Mai	1,529	1,384	57
Juin	1,470	1,370	52
Totaux	4,383	3,973	155
	»	4,128	

Existant le 31 mars 1865	692
Traités	5,075
Sortis et morts	4,428
Reste le 30 juin 1865	947

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 31 MARS 1865.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1865.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	93	489	72
— tierce	87	520	82
— irrégulière	75	386	81
— pernicieuse	2	73	3
— continue	»	30	12
— rémittente	2	24	1
Colique bilieuse	1	2	»
Anémie	17	52	14
Diarrhée	51	405	51
Dysenterie	43	108	29
Cachexie paludéenne	2	10	1
Engorgement du foie	1	19	5
Hépatite	4	24	2
Hypertrophie de la rate	2	12	6
A reporter	380	2,163	359

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 31 MARS 1865.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1865.
Report	380	2,163	359
Ictère	»	14	3
Choléra	»	75	»
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	5	93	7
Amygdalite	3	22	»
Angine	1	2	»
Laryngite	1	10	4
Névralgies diverses	4	10	3
Sciatique	1	1	»
Bronchite aiguë	15	94	7
Bronchite chronique	9	8	2
Pleurésie	»	3	2
Fougeole	»	3	»
Lombrics	1	12	7
A reporter	420	2,519	394

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 31 MARS 1865.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1865.
Report	420	2,519	394
Ténia	»	4	3
Pneumonie	»	7	5
Pneumonie muqueuse	»	6	3
Fièvre typhoïde	4	35	14
Stomatite	3	28	8
Gastrite	»	10	3
Gastralgie	3	13	3
Lumbago	2	36	4
Épilepsie	1	»	»
Otite	5	41	8
Ophthalmie	2	8	3
Coliques saturnines	2	64	1
Coliques néphrétiques	1	»	»
Hémoptysie	»	4	»
Rhumatisme musculaire	»	15	2
Rhumatisme articulaire	4	10	»
Insolation	»	6	2
A reporter	447	2,806	453

6.

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1865. (Suite.)

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1865.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1865.
Report.	447	2,806	453
Congestion cérébrale	»	4	»
Dysmenorrhée	»	1	»
Scorbut	»	3	»
Ascite	1	5	»
Asthme	1	2	2
Alcoolisme	»	1	»
Courbature	12	8	4
Œdème	1	12	12
Palpitations	12	6	3
Hypertrophie du cœur	1	4	1
Pleurodynie	3	8	12
Phthisie	12	10	»
Hémorrhoïdes	»	5	1
Héméralopie	3	3	12
Cystite	1	5	»
Anasarque	1	2	»
Asphyxie par submersion	»	4	»
Totaux	465	2,879	471
Clinique externe.			
Plaies simples	7	147	30
Plaies contuses	6	70	19
Plaie empoisonnée	»	1	»
Plaies par armes à feu	»	2	»
Panaris	»	48	7
Abcès	6	54	12
A reporter	19	292	68

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1865.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1865.
Report.	19	292	68
Contusions	4	115	22
Furoncles	3	64	14
Entorse	»	6	1
Orchite traumatique	1	9	»
Plaies ulcérées et ulcères	48	201	62
Varices	»	12	1
Phlegmon	»	17	8
Gangrène	»	1	»
Brûlure	»	8	3
Fistule urinaire	»	1	1
Fracture	12	1	1
Hernie	»	5	»
Onyxis	4	11	4
Hydrocèle	12	12	1
Ptérygion	1	1	»
Nécrose	12	3	12
Fistule à l'anus	1	1	»
Anthrax	»	8	12
Amaurose	1	12	»
Arthrite	1	»	»
Adénite	1	12	»
Kératite	12	12	»
Maladies vénériennes.			
Urétrite	20	141	14
Orchite	11	80	5
Orchite blennorrhagique	1	»	»
Ophthalmie blennorrhagique	1		»
Phimosis	1	12	1
Végétations	1	12	12
A reporter	127	984	212

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1865.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1865.
Report	127	984	212
Chancres	32	23	43
Bubons	25	56	26
Accidents secondaires	10	54	15
Accidents tertiaires	4	9	6
Syphilis constitutionnelle	3	8	3
Ulcérations syphilitiques	4	1	»
Périostose	1	4	»
Plaques muqueuses	12	12	12
Douleurs rhumatismales	12	4	»
Maladies de la peau.			
Eczéma	3	18	5
Ecthyma	12	17	3
Gale	12	14	12
Herpès	12	15	12
Pityriasis	»	»	»
Acné	»	12	1
Psoriasis	»	1	»
Intertrigo	»	11	1
Totaux	231	1,444	320
Récapitulation.			
Clinique interne	465	2,879	471
Clinique externe	231	1,444	320
Totaux généraux	696	4,323	791

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1865.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES — EXISTANT le 1er avril.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 1er juillet.	NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.
Infanterie de marine — Officiers	12	9	11	8	»	8	3	160
Infanterie de marine — Troupes	239	849	1,088	726	95	821	287	21,513
Gendarmerie impériale — Officiers	»	12	12	1	»	1	1	13
Gendarmerie impériale — Troupes	1	6	7	5	»	5	12	86
Artillerie : Troupes	31	148	179	128	7	135	44	3,016
Spahis : Troupes	12	75	87	63	12	65	12	1,738
Marine impériale — Officiers	3	5	8	14	11	25	4	125
Marine impériale — Troupes	140	569	709	516	31	547	167	12,118
Officiers d'administration	1	6	7	6	»	6	1	91
Officiers de santé	1	7	8	7	»	7	1	126
Aumôniers	»	1	1	»	»	»	1	27
Employés et agents	7	33	40	30	12	32	8	342
Constructions navales	11	29	40	29	1	30	10	537
Compagnie indigène : Troupes	1	3	4	4	»	4	»	19
Prisons — Civils	»	4	4	4	»	4	»	80
Prisons — Militaires	12	12	14	7	1	8	6	319
Direction de l'intérieur — Journées d'officiers	»	1	1	1	»	1	»	28
Direction de l'intérieur — Journées de marins	12	5	7	5	1	6	1	62
Télégraphie : Journées d'officiers	1	4	5	4	»	4	1	101
Ponts et chaussées — Journées d'officiers	»	1	1	»	1	1	»	12
Ponts et chaussées — Journées de marins	»	1	1	1	»	1	»	5
Trésor : Journées d'officiers	1	»	1	1	»	1	»	47
Marine du commerce — Capitaines	»	12	12	»	1	1	1	27
Marine du commerce — Marins	1	14	15	6	3	9	6	243
Civils : Journées de marins	1	12	13	8	10	18	3	160
Totaux	457	1,798	2,255	1,559	127	1,086	569	44,361

NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :

FIÈVRE TYPHOÏDE.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	CACHEXIE paludéenne.	ANÉMIE.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE CHRONIQUE.	HÉPATITE.	CHOLÉRA.	BRONCHITE capillaire.	ÉRYSIPÈLE.	PNEUMONIE.	PHTHISIE.	COLIQUE BILIEUSE.	PÉRITONITE.	MÉNINGITE.	ALCOOLISME.	ASPHYXIE par submersion.	ULCÈRE de Cochinchine.	INFECTION purulente.	PLAIE par arme à feu.	GANGRÈNE de la bouche.	TOTAL.
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
5	20	3	1	29	12	1	21	1	1	1	1	»	1	»	»	»	»	1	1	1	90
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	3	»	1	»	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	11
»	»	»	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
12	8	1	1	4	»	»	11	»	»	»	»	»	»	»	4	1	»	»	»	»	32
»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	1	»	»	12	»	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
»	»	»	»	1	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
»	»	»	»	1	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	5
»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
»	1	»	»	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1	»	»	2
7	34	4	3	44	3	1	45	1	1	1	1	1	1	1	1	4	1	2	1	1	155

OBSERVATIONS. — La différence entre le chiffre des morts aux hôpitaux (127) et le chiffre total (155) s'explique : 1° parce qu'il n'y a que quatre établissements qui portent le titre d'hôpitaux, ce sont : Saigon, Mytho, Bienhoa, Baria ; les autres sont des postes qui ne sont pas régis par le service administratif ; 2° parce que les décès par submersion, suicides et toutes morts subites ne figurent pas sur le relevé des ambulances.

©BIU Santé

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le deuxième trimestre de l'année 1865.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er AVRIL 1865.			EFFECTIF au 30 JUIN 1865.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.			NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.			EFFECTIF MOYEN D'HOPITAL.			NOMBRE DE DÉCÈS.			RENVOIS EN FRANCE par CONGÉ de convalescence.			RENVOIS EN FRANCE pour CONTINUATION de service.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	A la chambre.	A l'infirmerie.	A LA SALLE de convalescence.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Infanterie de marine	139	4,194	4,333	118	3,586	3,704	10,992	339,688	350,680	122.13	377.43	389.64	3,309	1,417	4,726	160	21,513	21,673	1.77	239.	240.77	»	90	90	3	60	72	18	590	608
Gendarmerie impériale	1	45	46	1	47	48	»	»	»	»	»	»	»	»	»	13	86	99	0.14	0.95	1.09	»	»	»	»	3	3	»	»	»
Artillerie de marine	17	513	530	16	458	474	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3,016	3,016	»	33.40	33.40	1	10	11	»	13	13	»	»	»
Bataillon indigène	2	132	134	2	103	105	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	19	19	»	0.21	0.21	»	»	»	»	2	2	»	»	»
Spahis	6	282	288	6	115	121	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1,738	1,738	»	19.25	19.25	»	2	2	»	2	2	»	»	»
Marine impériale. Européens	272	3,215	3,487	265	2,657	2,922	»	»	»	»	»	»	»	»	»	373	12,062	12,435	4.16	134.02	138.18	2	32	34	4	59	63	»	»	»
Marine impériale. Tagals	»	13	13	»	12	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	68	68	»	0.75	0.75	»	1	1	»	»	»	»	»	»
Marine impériale. Annamites	»	418	418	»	416	416	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	450	450	»	0.5	5.	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	2	84	86	1	73	74	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	537	537	»	5.96	5.96	»	1	1	»	1	1	»	»	»
Marine du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	127	243	270	0.3	2.60	2.63	1	3	4	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	16	4	20	16	4	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	101	»	101	1.11	»	1.11	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésor et postes	9	»	9	9	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	47	»	47	0.52	»	0.52	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	6	»	6	5	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	5	7	0.02	0.05	0.07	1	»	1	»	»	»	»	»	»
Employés et agents	»	52	52	»	48	48	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	342	342	»	3.80	3.80	»	3	3	»	»	»	»	»	»
Européens et divers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	160	160	»	1.77	1.77	»	8	8	»	»	»	»	»	»
Prisons. Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	80	80	»	0.88	0.88	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prisons. Militaires	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	319	319	»	3.54	3.54	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie militaire	3	»	3	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	473	8,652	9,125	442	7,249	7,661	10,992	339,688	350,680	122.13	377.43	389.64	3,309	1,417	4,726	723	40,638	41,361	8.02	451.18	459.20	5	150	155	7	149	156	18	590	608

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1865.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	1,595	1,448	56
Août	972	917	39
Septembre	856	902	22
Totaux	3,423	3,267	117
	»	3,384	

Existant le 30 juin		947
Traités		4,370
Sortis et morts	3,384	
Évacués	361	
		3,745
Reste le 30 septembre		625

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 JUIN 1865.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1865.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	72	275	47
— tierce	82	203	4
— quarte	»	»	»
— irrégulière	81	243	50
— pernicieuse	3	47	2
— continue	42	59	6
— rémittente	1	45	10
— rémittente bilieuse	»	3	»
Anémie	14	48	10
Diarrhée	51	252	23
Diarrhée chronique	»	36	3
Dysenterie	29	108	15
Cachexie paludéenne	1	49	3
Engorgement du foie	5	25	3
Hépatite	2	47	4
Abcès du foie	»	5	1
Hypertrophie de la rate	6	15	4
Ictère	3	4	2
Choléra	»	2	1
Fièvre et anémie	»	38	3
Diarrhée et fièvre	»	37	4
A reporter	362	1,571	165

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 JUIN 1865.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1865.
Report	362	1,571	165
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	7	67	6
Amygdalite	»	9	1
Angine	»	4	1
Angine gangréneuse	»	1	»
Laryngite	4	7	»
Névralgie	3	3	»
Sciatique	»	2	1
Bronchite aiguë	7	50	2
Bronchite chronique	2	7	4
Pleurésie	2	2	1
Lombrics (affections vermineuses)	7	5	»
Ténia	3	1	»
Pneumonie	5	7	»
Fièvre muqueuse	3	4	»
Œdème de la glotte	»	1	»
Erysipèle	»	1	»
Encéphalite	»	1	»
Fièvre typhoïde	14	15	»
Stomatite	8	11	»
Gastrite	3	3	»
Gastralgie	2	2	»
A reporter	433	1,776	181

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 JUIN 1865.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1865.
Report	433	1,776	181
Lumbago	4	7	1
Épilepsie	»	2	1
Otite	8	15	»
Otorrhée	»	2	»
Ophthalmie	3	2	2
Coliques saturnines	1	1	1
Coliques néphrétiques	»	»	»
Hémoptysie	»	4	»
Rhumatisme musculaire	2	2	»
Rhumatisme articulaire	»	2	1
Insolation	2	2	1
Congestion cérébrale	»	2	»
Méningite	»	1	»
Scorbut	1	2	»
Ascite	»	2	1
Asthme	2	1	1
Alcoolisme	»	1	»
Courbature	4	2	»
Nostalgie	»	»	»
Œdème	2	4	»
Palpitations	3	2	»
Hypertrophie du cœur	»	2	»
Pleurodynie	2	2	1
A reporter	467	1,860	191

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1865. (Suite.)

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 JUIN 1865.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1865.
Report	467	1,860	191
Phthisie	»	4	»
Hémorrhoïdes	1	12	»
Héméralopie	12	4	»
Asphyxie par submersion	»	4	»
Asphyxie par strangulation	»	1	»
Aliénation mentale	»	1	1
Rougeole	»	1	»
Rupture de l'estomac	»	1	»
Empoisonnement	»	1	»
Totaux	470	1,879	192
Clinique externe.			
Plaie simple	30	73	14
Plaie contuse	19	37	15
Plaie par arme à feu	»	4	3
Plaie par instrument tranchant	»	7	1
Plaie par écrasement	»	7	3
Panaris	7	13	1
Abcès	12	32	14
Contusions	12	61	13
Furoncle	14	36	»
Entorse	1	3	1
Orchite traumatique	»	6	6
Plaie ulcérée et ulcères	62	102	33
Varices	1	1	1
Phlegmon	8	14	6
A reporter	176	396	111

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 JUIN 1865.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1865.
Report	176	396	111
Gangrène	»	1	1
Brûture	3	13	6
Fistule urinaire	1	»	»
Fractures	1	7	3
Fracture de la 3e vertèbre cervicale	»	1	»
Hernie	»	3	»
Oxyxis	4	4	3
Hydrocèle	1	12	»
Ptérygion	»	1	»
Nécrose	12	»	»
Anthrax	»	12	»
Amaurose	»	3	»
Arthrite	»	5	1
Adénite	»	4	6
Kératite	»	4	»
Conjonctivite	»	8	2
Ulcère (amputation de la jambe)	»	1	1
Infection purulente	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Uréthrite	14	150	17
Végétations	12	20	»
Phimosis	12	6	»
Chancres	43	300	125
Bubons	26	122	25
Chancre et bubon	»	49	7
Uréthrite et chancre	»	37	12
Uréthrite et orchite	»	58	4
Uréthrite et bubon	»	24	3
Chancre et végétations	»	14	12
A reporter	277	1,245	219

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 JUIN 1865.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1865.
Report	277	1,245	219
Orchite	5	20	9
Accidents secondaires	17	148	33
Accidents tertiaires	6	8	1
Syphilis constitutionnelle	3	16	8
Ostéite	»	12	1
Fistule à l'anus	»	12	1
Ophthalmie blennorrhagique	»	3	1
Douleurs rhumatismales	»	11	1
Infiltration urineuse	»	1	»
Maladies de la peau.			
Ecthyma	3	23	3
Eczéma	5	14	»
Gale	»	7	»
Herpès	2	8	»
Acné	1	1	»
Intertrigo	1	7	»
Dartres	»	6	»
Totaux	320	1,611	277
Récapitulation.			
Clinique interne	470	1,879	192
Clinique externe	320	1,611	277
Totaux généraux	790	3,490	469

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1865.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES — EXISTANT LE 1er JUILLET.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE LE 1er OCTOBRE.	NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.
Infanterie de marine — Officiers	3	6	9	9	»	9	»	146
Infanterie de marine — Troupes	287	853	1,140	861	55	916	224	21,165
Gendarmerie impériale — Officiers	1	»	1	1	»	1	»	8
Gendarmerie impériale — Troupes	12	12	14	14	»	14	»	157
Artillerie de marine — Officiers	»	3	3	3	»	3	»	71
Artillerie de marine — Troupes	44	165	209	159	8	167	42	3,281
Spahis	12	71	93	79	»	79	14	1,188
Marine impériale — Officiers	4	8	12	11	»	11	1	251
Marine impériale — Marins	167	534	701	636	18	654	47	11,555
Officiers d'administration	1	4	5	5	»	5	»	54
Officiers de santé	1	5	6	4	2	6	»	13
Aumôniers	1	»	1	1	»	1	»	10
Employés et agents	8	16	24	16	1	17	7	197
Constructions navales	10	25	35	30	2	32	3	495
Compagnie indigène	»	2	2	1	»	1	1	24
Prisons — Civils	»	1	1	1	»	1	»	24
Prisons — Militaires	6	10	16	12	»	12	4	275
Génie : Officiers	»	1	1	1	»	1	»	10
Direction de l'intérieur — Officiers	»	12	12	12	»	12	»	18
Direction de l'intérieur — Marins	1	6	7	4	1	5	2	287
Télégraphie — Officiers	»	4	4	4	»	4	»	49
Télégraphie — Troupes	1	4	5	4	»	4	1	63
Ponts et chaussées — Officiers	»	4	4	3	»	3	1	90
Ponts et chaussées — Troupes	»	1	1	1	»	1	»	9
Marine du commerce — Officiers	1	»	1	1	»	1	»	11
Marine du commerce — Marins	6	27	33	26	2	28	5	393
Résidants européens — Officiers	»	1	1	1	»	1	»	9
Résidants européens — Troupes	3	10	13	8	2	10	3	170
Annamites	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	569	1,775	2,344	1,897	94	1,988	356	40,023

NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :

DÉSIGNATION DES CORPS.	DYSENTERIE.	ANÉMIE.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	FIÈVRE BILIEUSE.	HÉPATITE.	ABCÈS DU FOIE.	MÉNINGITE.	LARYNGITE.	CHOLÉRA.	CACHEXIE PALUDÉENNE.	INFECTION URINEUSE.	ENCÉPHALITE.	PHTHISIE.	PLEURÉSIE.	ŒDÈME DE LA GLOTTE.	CONGESTION CÉRÉBRALE.	DIARRHÉE CHRONIQUE.	ANGINE GANGRÉNEUSE.	EMPOISONNEMENT.	SCORBUT.	ERYSIPÈLE.	RUPTURE DE L'ESTOMAC.	PNEUMONIE.	INFECTION PURULENTE.	PLAIE PAR ARME A FEU.	ALCOOLISME.	ASPHYXIE par submersion.	ASPHYXIE par strangulation.	ULCÈRE DE COCHINCHINE.	FRACTURE de la 3e vertèbre cervicale.	TOTAL.
Infanterie de marine — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine — Troupes	30	12	10	5	1	3	12	1	1	1	4	1	1	1	2	1	1	1	3	1	1	1	1	1	1	2	1	4	1	1	1	66
Gendarmerie impériale — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie impériale — Troupes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine — Troupes	4	»	12	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	8
Spahis	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale — Marins	6	»	»	»	»	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	12	»	»	»	13
Officiers d'administration	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Officiers de santé	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Aumôniers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Employés et agents	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Constructions navales	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prisons — Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prisons — Militaires	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie : Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur — Marins	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie — Troupes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées — Troupes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce — Marins	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Résidants européens — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Résidants européens — Troupes	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Annamites	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Totaux	45	2	19	8	1	4	12	3	1	1	4	1	1	2	1	1	1	3	1	1	1	1	1	1	1	2	1	4	1	1	1	117

©BIU Santé

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le troisième trimestre de l'année 1865.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er JUILLET 1865.			EFFECTIF au 30 SEPTEMBRE 1865.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.			EFFECTIF MOYEN D'HOPITAL.			NOMBRE DE DÉCÈS.			RENVOIS EN FRANCE					
																							PAR CONGÉ de convalescence.			pour CONTINUATION de service.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Infanterie de marine	118	3,586	3,704	88	3,035	3,123	9,476	314,612	324,088	103.0	3,310.5	3,413.5	146	21,165	21,311	1.5	230.	231.5	»	66	66	2	53	55	23	375	398
Gendarmerie impériale	1	47	48	»	47	47	12	4,782	4,794	0.1	47.0	47.1	8	157	165	0.08	1.7	1.78	»	»	»	»	2	2	»	3	3
Artillerie de marine	16	458	474	12	329	341	1,077	41,876	42,953	14.0	393.5	407.5	71	3,281	3,352	0.78	35.6	36.38	»	8	8	»	18	18	»	64	64
Bataillon indigène	2	103	105	3	103	106	115	9,476	9,591	2.5	103.0	105.5	»	24	24	»	0.2	0.2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis	6	115	121	8	226	234	736	11,007	11,743	7.0	170.5	177.5	»	1,188	1,188	»	12.9	12.9	»	»	»	»	7	7	1	6	7
Marine impériale	265	2,785	3,050	156	3,141	3,297	19,412	272,696	292,108	210.5	296.3	506.8	346	4,842	12,188	3.5	125.5	129.	3	23	26	2	56	58	»	»	»
Génie militaire	3	»	3	7	4	11	450	184	634	5.0	2.0	7.0	10	»	10	0.1	»	0.1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	1	73	74	2	72	74	138	6,670	6,808	1.5	72.5	74.0	»	495	495	»	5.4	5.4	»	1	1	»	7	7	»	»	»
Marine du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	11	393	404	0.1	4.2	4.3	»	3	3	»	1	1	»	»	»
Télégraphie	16	4	20	17	»	17	1,508	184	1,692	16.5	2.0	18.5	49	63	112	0.5	0.7	1.2	»	»	»	»	1	1	»	»	»
Trésor et postes	9	»	9	6	»	6	690	»	690	7.5	»	7.5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	5	»	5	7	»	7	552	»	552	6.0	»	6.0	90	9	99	0.9	0.09	0.99	»	»	»	1	»	1	»	»	»
Employés et agents	»	48	48	»	128	128	»	8,096	8,096	»	88.0	88.0	»	197	197	»	2.10	2.10	»	1	1	»	2	2	»	»	»
Européens et divers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	9	170	179	0.09	1.8	1.89	»	12	12	»	»	»	»	»	»
Prisons. { Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	24	24	»	0.2	0.2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prisons. { Militaires	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	275	275	»	3	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	442	7,219	7,661	306	7,085	7,391	34,165	669,583	703,749	373.6	7,152.5	7,525.6	740	39,283	40,023	7.55	423.39	430.94	3	114	117	5	147	152	24	448	472

RAPPORT SUR LE TROISIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1865.

Le troisième trimestre constitue proprement la saison des pluies, lesquelles deviennent l'élément fondamental de la constitution atmosphérique; mais elles se trouvent associées aux éléments variables, chaleur et électricité, d'où il résulte, dans ce trimestre, trois époques distinctes, suivant la prédominance du temps orageux, de la chaleur seule ou de l'humidité froide.

1° Au début, les pluies n'avaient pas encore suffisamment humecté le sol pour faire changer la nature des émanations, et l'air se chargeait de plus en plus d'électricité.

2° Au milieu du mois d'août, la chaleur devient insupportable, et les quelques jours sans pluies qui se présentent alors rappellent les plus mauvaises conditions des mois de transition.

3° Ce n'est qu'en septembre que les pluies font diminuer la chaleur, à mesure que l'humidité devient plus forte; on voit à peine le soleil dans ce mois où nous nous trouvons, sans aucun doute, sous l'anneau de nuage admis par Maury.

La première période qui succède aux dysenteries graves du mois de juin perd le caractère inflammatoire qu'on remarquait alors; il y a prostration plus grande du système nerveux, et les maladies qui la caractérisent sont des fièvres algides du plus mauvais caractère. Il y a longtemps que j'ai fait la remarque que, en Cochinchine, plus le temps est chaud, mou et électrique, plus les malades ont de tendance à l'algidité.

Les dysenteries étaient alors de très mauvais caractère, elles prenaient aisément la forme typhoïde ou gangréneuse, surtout lorsqu'elles étaient bilieuses au début, ce qui est le cas habituel à cette saison, aussi rien n'était plus à redouter que la dysenterie dans les mois de juin, juillet et août.

La seconde période, qui occupe la deuxième quinzaine d'août, est signalée par l'apparition de l'élément bilieux comme base de presque toutes les maladies, et caractérisée par le retour des fièvres ataxiques qui sont le caractère habituel des chaleurs sèches.

Enfin, la troisième période, le mois de septembre, est le mois de l'humidité et du froid relatif, aussi est-il signalé par l'apparition des affections catarrhales et surtout des rhumatismes à divers degrés de violence; toutes les maladies dues à la suppression des fonctions de la peau et les fluxions fréquentes du foie sont désormais la base de la pathologie.

Si, maintenant, nous comparons ce trimestre au troisième trimestre de l'année précédente, nous trouverons une très grande différence dans les deux premiers mois, qui ont été cette année plus humides et, par conséquent, d'une constitution plus molle que ceux de l'année dernière qui fournissaient surtout des fièvres ataxiques et des dysenteries sub-aiguës. Un fait que j'ai noté dans ce trimestre et qui se rapporte aux considérations précédentes, c'est celui de la suppuration du foie avec tous les symptômes d'une fièvre algide grave. La persistance des accidents et les désordres locaux nous faisaient plus tard reconnaître la maladie, qu'il était impossible de diagnostiquer à l'apparition des premiers symptômes; dans ces conditions, l'abcès était très volumineux et prochainement mortel.

Les officiers morts dans ce trimestre sont :

MM. Genec, 2 juillet, dysenterie; Pierron, 7 août, fièvre algide; Dalmas, 9 septembre, plaie d'arme à feu.

Le chef du service de santé,

D'ORMAY.

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1865.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	879	792	17
Novembre	1,587	1,204	18
Décembre	961	901	14
Totaux	3,427	2,087	49
	»	3,036	

Reste le 30 septembre	625
Traités	4,052
Sortis et morts	3,036
Reste le 31 décembre	1,016

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre quotidienne	17	104	18
— tierce	4	65	9
— quarte	»	26	3
— irrégulière	50	750	48
— pernicieuse	2	32	1
— continue	6	64	8
— rémittente	10	106	13
— rémittente bilieuse	»	10	»
— rémittente bilieuse hémorrhagique	»	3	»
Anémie	10	78	14
Fièvre et anémie	3	31	3
Diarrhée	23	210	25
Diarrhée chronique	3	18	7
Fièvre et diarrhée	4	26	4
Dysenterie	15	150	28
Dysenterie chronique	»	8	1
Cachexie paludéenne	3	1	»
Hypertrophie du foie	3	10	1
Hépatite	4	25	5
Abcès du foie	1	»	»
Hypertrophie de la rate	4	5	»
Ictère	2	12	2
Choléra	1	1	»
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	6	98	4
Amygdalite	1	4	»
Angine	1	14	1
Laryngite chronique	»	7	2
Bronchite	2	50	6
Bronchite chronique	4	4	4
Hémoptysie	»	1	»
Phthisie	»	3	1
Pleurésie	1	1	»
Pneumonie	»	10	»
Pleuro-pneumonie	»	1	2
Névralgie	»	5	1
Sciatique	1	»	»
Paraplégie	»	2	»
Lombrics	»	1	»
Ténia	»	1	»
Érysipèle	»	3	»
Fièvre typhoïde	»	13	»
Fièvre muqueuse	»	5	1
Stomatite	»	6	»
Stomatite ulcéreuse	»	26	5
Apoplexie	»	1	»
Gastrite	»	2	1
Gastralgie	»	4	1
Entéralgie	»	2	»
Lumbago	1	6	»
Épilepsie	1	5	1
Otite	»	12	1
Otorrhée	»	1	»
Ophthalmie	2	»	1
A reporter	185	2,023	222

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Report	185	2,023	222
Coliques saturnines	1	21	7
Rhumatisme musculaire	»	22	3
Rhumatisme articulaire	1	8	6
Insolation	1	1	»
Atrophie musculaire	»	1	1
Méningite	»	2	»
Scorbut	»	2	»
Ascite	1	»	»
Asthme	1	2	1
Alcoolisme	»	1	»
Nostalgie	»	7	1
Œdème	»	3	»
Palpitations de cœur	»	5	1
Hypertrophie du cœur	»	»	»
Pleurodynie	1	»	»
Hémorrhoïdes	»	2	»
Héméralopie	»	2	1
Albuminurie	»	1	1
Asphyxie par submersion	»	2	»
Aliénation mentale	1	»	»
Rougeole	»	1	»
Cataracte	»	1	1
Surdité	»	1	1
Empoisonnement	»	1	»
Empoisonnement par émétique	»	1	1
Scrofule	»	1	»
Manie	»	1	»
Totaux	192	2,112	247
Clinique externe.			
Plaie simple	14	54	15
Plaie contuse	15	40	10
Plaie par arme à feu	3	2	1
Plaie par instrument tranchant	1	8	6
Plaie par écrasement	3	2	»
Panaris	1	14	5
Abcès	14	30	12
Contusion	13	40	10
Furoncle	»	12	5
Entorse	1	6	»
Orchite traumatique	6	12	2
Plaies ulcérées et ulcères	33	169	22
Ulcère (amputation de la jambe)	1	»	»
Varices	1	1	»
Phlegmon	6	16	3
Gangrène	1	3	1
Brûlure	6	10	2
Luxation	»	4	1
Fistule à l'anus	1	2	»
Fracture	3	6	3
Fracture du crâne	»	2	»
Hernie	»	3	»
Hydartrose	»	1	»
Oxyxis	3	9	5
Hydrocèle	»	2	»
A reporter	126	448	103

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Report	126	448	103
Ptérygion	»	1	»
Ectropion	»	1	»
Anthrax	»	4	2
Amaurose	»	»	»
Arthrite	1	4	»
Adénite	6	13	6
Kératite	»	4	»
Conjonctivite	2	4	2
Varicocèle	»	2	1
Polype (fosses nasales)	»	1	1
Maladies vénériennes.			
Uréthrite	17	121	24
Uréthrite et orchite	4	20	15
Orchite	9	81	16
Uréthrite et chancre	2	14	4
Chancre	25	250	85
Bubon	25	78	35
Chancre et bubon	7	110	44
Uréthrite et bubon	3	6	4
Végétations	»	9	2
Phimosis	»	1	»
Chancre et végétations	2	1	»
Accidents secondaires	33	35	20
Accidents tertiaires	1	1	»
Accidents constitutionnels	8	3	6
Ostéite	1	1	»
Fissure à l'anus	»	2	1
Ophthalmie	1	1	»
Arthrite	»	1	»
Douleurs rhumatoïdes	1	1	»
Rétention d'urine	»	1	»
Orchite et bubon	»	2	1
Cachexie syphilitique	»	2	1
Rétrécissement	»	1	»
Balanite	»	5	2
Balanoposthite	»	2	1
Paraphimosis	»	1	»
Maladies de la peau.			
Ecthyma	3	17	10
Eczéma	»	22	13
Gale	»	16	4
Herpès	»	8	5
Acné	»	1	»
Impétigo	»	3	2
Pityriasis	»	2	2
Prurigo	»	3	2
Totaux	277	1,313	420
Récapitulation.			
Clinique interne	192	2,112	247
Clinique externe	277	1,313	420
Totaux	469	3,425	667

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1865.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DES JOURNÉES d'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :															
	EXISTANT le 1er octobre.	ENTRÉS.	TOTAUX.	SORTIS.	MORTS.	TOTAUX.	RESTE LE 1er JANVIER.		FIÈVRE TYPHOÏDE.	DYSENTERIE.	MÉNINGITE par insolation.	CHOLÉRA.	PHTHISIE.	PNEUMONIE.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	ANÉMIE.	ABCÈS DU FOIE.	DIARRHÉE CHRONIQUE.	PLEURO-PNEUMONIE.	HÉMORRAGIE CÉRÉBRALE.	CACHEXIE SYPHILITIQUE.	HYPERTROPHIE DU CŒUR.	FRACTURE DU CRANE.	ASPHYXIE par submersion.	TOTAUX.
Infanterie de marine..... Officiers	»	13	13	9	»	9	4	264	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine..... Troupes	221	823	1,044	751	24	775	269	17,903	1	6	1	12	»	»	10	1	»	»	1	»	»	1	»	1	24
Gendarmerie : Troupes	»	6	6	4	»	4	2	108	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie : Troupes	42	138	180	146	2	148	32	3,355	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Génie : Officiers	»	2	2	1	»	1	1	49	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis : Troupes	12	56	68	57	»	57	11	659	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale..... Officiers	1	9	10	9	»	9	1	149	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale..... Marins	47	628	675	469	10	479	196	11,293	1	1	»	»	»	»	2	1	»	1	»	1	1	»	1	1	10
Officiers d'administration	»	3	3	2	»	2	1	68	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Officiers de santé	»	2	2	1	»	1	1	36	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Employés et agents	7	10	17	13	»	13	4	230	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	3	11	14	11	1	12	2	202	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Compagnie indigène..... Officiers	»	1	1	1	»	1	»	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène..... Troupes	1	2	3	3	»	3	»	186	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prison civile	1	»	1	1	»	1	»	52	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prison militaire	4	4	18	15	»	15	3	449	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur..... Officiers	»	4	4	3	»	3	1	107	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur..... Troupes	2	10	12	10	»	10	2	195	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie..... Journées d'officiers	»	1	1	»	»	»	1	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie..... Journées de marins	1	3	4	4	»	4	»	18	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées..... Journées d'officiers	1	»	1	1	»	1	»	33	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées..... Journées de marins	»	1	1	»	»	»	1	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie. : Journées de troupes	»	1	1	1	»	1	»	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Police : Journées de troupes	»	1	1	1	»	1	»	16	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce..... Capitaines	»	5	5	4	»	4	1	33	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce..... Marins	5	15	20	17	»	17	3	334	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Résidents européens..... Journées d'officiers	»	1	1	1	»	1	»	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Résidents européens..... Journées de marins	3	10	13	8	3	11	2	209	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	3
Prisonniers annamites et divers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	351	1,760	2,121	1,543	40	1,583	538	35,993	3	8	1	12	»	»	15	12	»	1	1	1	1	1	12	2	40

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le quatrième trimestre de l'année 1865.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er OCTOBRE 1864.			EFFECTIF au 31 DÉCEMBRE 1865.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.			EFFECTIF MOYEN A L'HOPITAL.			NOMBRE DE DÉCÈS.			RENVOIS EN FRANCE — Par congé de convalescence.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Infanterie de marine	88	3,035	3,123	139	4,039	4,178	10,442	325,414	335,856	113.5	3,537.0	3,650.5	264	17,903	18,167	2.90	194.60	197.50	»	24	24	2	107	109
Gendarmerie impériale	»	47	47	»	45	45	»	4,232	4,232	»	46.0	46.0	»	108	108	»	1.17	1.17	»	»	»	»	1	1
Artillerie de marine	42	329	341	16	405	421	2,788	33,764	36,552	14.0	367.0	381.0	»	3,355	3,355	»	36.40	36.40	»	12	12	»	23	23
Génie militaire	7	4	11	8	»	8	690	184	874	7.5	2.0	9.5	49	»	49	0.53	»	0.53	»	»	»	»	»	»
Bataillons indigènes	3	103	106	2	91	93	230	8,924	9,154	2.5	97.0	99.5	11	186	197	0.12	2.20	2.32	»	»	»	»	»	»
Spahis..... Européens	8	120	128	7	117	124	680	10,892	11,572	7.5	118.5	126.0	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12	12
Spahis..... Arabes	»	54	54	»	50	50	»	4,784	4,784	»	52.0	52.0	»	659	659	»	7.16	7.16	»	»	»	»	1	1
Spahis..... Tagals	»	52	52	»	82	82	»	6,164	6,164	»	67.0	67.0	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale..... Européens	156	2,937	3,093	199	2,021	2,220	16,330	228,008	244,338	117.5	2,479.0	2,596.5	253	»	253	2.70	»	2.70	»	10	10	12	51	53
Marine impériale..... Annamites	»	150	150	»	240	240	»	17,664	17,664	»	195.0	195.0	»	11,203	11,203	»	122.70	122.70	»	»	»	»	»	»
Marine impériale..... Tagals	»	54	54	»	48	48	»	4,692	4,692	»	51.0	51.0	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	33	334	367	0.35	3.60	3.95	»	»	»	»	4	4
Constructions navales	2	72	74	12	59	71	184	6,486	6,670	2.0	70.5	72.5	»	202	202	»	1.12	1.12	»	1	1	»	»	»
Employés et agents	»	128	128	»	135	135	»	12,190	12,190	»	132.5	132.5	»	246	246	»	2.07	2.07	»	»	»	»	4	4
Télégraphie	17	»	17	15	4	19	1,472	184	1,656	16.0	2.0	18.0	11	18	29	0.12	2.20	2.32	»	»	»	»	»	»
Trésor et postes	6	»	6	8	»	8	644	»	644	7.0	»	7.0	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	7	»	7	3	»	3	460	»	460	5.0	»	5.0	33	3	36	0.30	0.03	0.33	»	»	»	»	»	»
Européens	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	13	209	222	0.14	1.27	1.41	»	3	3	»	»	»
Prisons..... Civile	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	52	52	»	0.56	0.56	»	»	»	»	»	»
Prisons..... Militaire	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	449	449	»	4.90	4.90	»	»	»	»	»	»
Annamites prisonniers et autres	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	107	195	302	1.16	2.10	3.26	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	7	7	»	0.07	0.07	»	»	»	»	»	»
Totaux	306	7,085	7,391	399	7,346	7,745	33,920	663,642	697,562	352.5	7,216.5	7,569.0	774	35,219	35,993	8.32	382.83	391.15	»	40	40	4	190	194

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1865.

Le quatrième trimestre 1865 (automne) est fort intéressant à étudier au point de vue de la physionomie qu'il imprime à l'année médicale. Les mois d'octobre et de novembre ont été régulièrement pluvieux, et ont continué la disposition aux fièvres intermittentes établie par les pluies presque continuelles de septembre; cette prolongation des pluies, sans hésitations notables dans l'état de l'atmosphère, a décidé de la constitution médicale, qui est restée fixe pendant tout le trimestre. Je n'ai plus à signaler ces états typhoïdes que je regarde comme l'expression des périodes de transition et qui étaient si fréquents en 1864. Ici, la constitution prend un tout autre caractère, et c'est la fièvre rémittente qui devient la dominante pathologique et qui se montre comme la base de tous les états fébriles de cette saison; il faudrait remonter à trois ou quatre années en arrière pour trouver la fièvre rémittente aussi commune qu'elle l'a été cette année en automne.

Ainsi que je l'ai fait remarquer dans mes rapports mensuels, la constitution médicale est tellement établie, qu'elle reste fixe malgré même les perturbations qu'éprouve l'état de l'atmosphère au changement de mousson. Les fièvres rémittentes prennent toutes les formes qu'on leur a signalées : simples, bilieuses, hématuriques, ataxiques. Ces formes peuvent souvent se rapporter à des formes atmosphériques : à la chaleur, par exemple, qui développe l'état bilieux; à l'humidité, qui ramollit les tissus et les dispose aux transsudations hémorragiques; à l'action directe du soleil qui développe l'ataxie et conduit à la méningite. Toutes ces formes ont été observées dans ce trimestre, comme démonstration de ce fait que la base et l'essence de la constitution était la rémittente.

Mais un autre fait qu'il importe de signaler, c'est la prédominance relative des états algides sur les années précédentes. En 1865, par exemple, nous avions une chaleur très grande et un soleil meurtrier; les fièvres étaient surtout ataxiques. Cette année, il y a un peu plus d'humidité, le soleil se montre moins brillant, et pourtant la moyenne de la température est d'un degré plus élevée que celle du quatrième trimestre de 1864; ce sont les accès algides qui prédominent. J'ai déjà noté cette corrélation de l'algidité avec la température très élevée. Cela n'en est qu'une confirmation. Le traitement des fièvres rémittentes devait toujours être dirigé en vue de cette disposition à l'algidité. Voici celui que j'ai institué et qui convenait à toutes les fièvres de cette saison :

Infusion chaude, potion avec : acétate d'ammoniaque, 8 grammes; alcoolat à la menthe, 1 gramme; alcoolat à la cannelle, 1 gramme; eau, 120 grammes; sulfate de quinine à dose de 20 centigrammes répétée chaque fois que le malade transpirait un peu; aloès, 40 centigrammes.

Ce qui précède est bien réellement l'exposé de la constitution médicale telle qu'elle est présentée, et cependant il est difficile de faire concorder ce que je dis avec les chiffres donnés au tableau statistique, sur lequel on trouve 64 entrées pour fièvre continue et 13 pour fièvre typhoïde. Pour comprendre cette divergence, il faut savoir que les tableaux statistiques que nous dressons en Cochinchine n'ont aucune homogénéité; plus de quarante chirurgiens isolés dans des postes contribuent par leurs rapports semi-mensuels à l'établissement de ces tableaux, et bien peu connaissent ma manière de voir et d'étudier les maladies de la Cochinchine; car je ne puis les retenir assez longtemps à ma clinique; il en résulte qu'un grand nombre de fièvres rémittentes à courte rémission, et presque toutes les intermittentes pseudo-continues, ce qui est contraire à ma manière de faire. Quant aux fièvres muqueuses ou typhoïdes, il est bon de remarquer qu'elles sont assez fréquentes chez les jeunes soldats qui arrivent d'Europe, même en dehors de l'influence de la constitution régnante, c'est ce qui s'est présenté ici. Et, je le répète, les fièvres ou états typhoïdes n'étaient point de la constitution médicale de ce trimestre; c'étaient les rémittentes ou les algides.

La dysenterie ne se montre que rarement à l'état aigu dans ce trimestre, et je renvoie aux observations mensuelles pour les affections catarrhales qui ont eu une grande extension, surtout au mois de décembre.

Température moyenne du quatrième trimestre.

1863	26.50
1864	27.41
1865	28.10

Le chef du service de santé,

D'ORMAY.

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1865.

MOIS.	NOMBRE DE MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	1,532	1,601	21
Février	1,235	1,230	22
Mars	1,279	1,202	14
Avril	1,384	1,219	46
Mai	1,529	1,384	57
Juin	1,470	1,370	52
Juillet	1,595	1,448	56
Août	972	917	39
Septembre	856	902	22
Octobre	879	792	17
Novembre	1,587	1,294	18
Décembre	961	901	14
Totaux	15,279	14,320	378
	»	14,698	

Existant le 1er janvier 1865		796
Traités		16,075
Sortis et morts	14,698	
Évacués	361	
		15,059
Reste le 31 décembre 1865		1,016

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1865. (Suite.)

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1864.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1865.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	101	1,370	18
— tierce	105	1,379	9
— quarte	»	26	3
— irrégulière	78	1,809	48
— pernicieuse	4	216	1
— pseudo-continue	4	108	8
— rémittente	1	209	13
— bilieuse	1	13	»
— hémorragique	»	3	»
Coliques bilieuses	»	5	»
Anémie	18	272	14
Cachexie paludéenne	3	45	»
Choléra	»	78	»
Dysenterie	50	794	20
Diarrhée	57	1,578	32
Fièvre et anémie	»	69	3
Fièvre et diarrhée	»	63	4
Engorgement du foie	»	66	1
Abcès du foie	»	5	»
Hépatite	7	105	5
Ictère	»	39	2
Hypertrophie de la rate	3	37	»
Maladies sporadiques.			
Asphyxie par submersion	»	12	»
Asphyxie par strangulation	»	1	»
Asthme	1	6	1
Ascite	»	10	»
Aliénation mentale	»	1	»
Alcoolisme	»	5	»
Angine	»	24	1
Angine gangréneuse	»	4	»
Amygdalite	5	72	»
Affections vermineuses, lombrics	3	20	»
Ténia	1	6	»
Albuminurie	»	1	1
Anasarque	1	3	»
Apoplexie	»	1	»
Atrophie musculaire	»	1	1
Bronchite aiguë	7	273	6
Bronchite chronique	7	33	4
Cataracte	»	1	1
Coliques saturnines	4	136	7
Coliques néphrétiques	»	3	»
Cystite	»	7	»
Conjonctivite	»	12	»
Courbatures	1	16	»
Congestion cérébrale	2	9	»
Douleurs rhumatismales	3	»	»
Empoisonnement	»	3	1
Embarras gastriques	7	343	4
Encéphalite	»	1	»
Entéralgie	»	2	»
Épilepsie	»	9	1
Fièvre continue	»	75	»
Fièvre muqueuse	1	18	1
Fièvre typhoïde	3	100	»
Gastralgie	2	25	1
Gastrite	»	15	1
Hémeralopie	»	14	1
Hémoptysie	1	8	»
Hémorroïdes	»	13	»
A reporter	481	9,572	222

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1864.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1865.
Report	481	9,572	222
Hypertrophie du cœur	»	12	»
Insolation	»	10	»
Laryngite	1	37	2
Lumbago	2	59	»
Manie	»	1	»
Méningite	»	7	»
Névralgie	2	28	1
Nostalgie	»	7	1
Œdème	1	11	»
Œdème de la glotte	»	1	1
Ophthalmie	»	20	1
Otite et otorrhée	»	114	1
Palpitations	2	19	1
Phthisie pulmonaire	1	30	»
Paraplégie	»	2	»
Pleurésie	»	10	»
Pleurodynie	2	22	1
Pleuro-pneumonie	»	1	»
Pneumonie	»	29	»
Péritonite	»	1	6
Rhumatismes articulaires	2	35	3
Rhumatismes musculaires	»	53	»
Roséole	1	»	»
Rougeole	1	6	»
Rupture de l'estomac	»	1	»
Sciatique	3	6	»
Scorbut	»	7	»
Scrofules	»	1	»
Stomatite	3	62	»
Surdité	»	1	1
Stomatite ulcéreuse	»	26	5
Totaux	502	10,091	246
Clinique externe.			
Abcès et phlegmons	6	206	15
Adénite	»	26	6
Amaurose	»	6	»
Angioleucite	1	1	»
Anthrax	»	15	2
Arthrite	3	11	»
Brûlures	2	37	2
Contusions	6	289	10
Ectropion	»	1	»
Entorse	1	22	»
Fissure à l'anus	»	3	1
Fistule à l'anus	»	6	»
Fistules urinaires	»	1	»
Fractures	1	21	3
Fracture de la 3e vertèbre cervicale	»	1	»
Fracture du crâne	»	2	»
Furoncles	1	150	5
Gangrène	»	5	1
Hernie	1	17	»
Hydarthrose	2	3	»
Hydrocèle	1	9	»
Hygroma	1	»	»
Infection purulente	»	1	»
Kératite	»	13	»
Luxation	4	4	1
Nécrose	»	5	»
A reporter	30	855	46

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1864.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1865.
Report	30	855	46
Ongle incarné	4	30	5
Orchite traumatique	3	31	2
Panaris	3	60	5
Plaies simples	13	369	15
Plaies contuses	10	270	10
Plaies par flèche	»	3	»
Plaies par instrument tranchant	»	18	6
Plaies par écrasement	»	9	»
Plaies par arme à feu	1	12	1
Plaies ulcérées et ulcères	57	650	22
Polypes	»	1	»
Ptérygion	»	4	»
Ulcère (amputation de la jambe)	»	1	»
Varices	»	4	»
Varicelle	»	2	1
Maladies vénériennes.			
Urétrite	49	542	12
Accidents tertiaires	»	31	»
Arthrite blennorrhagique	2	53	»
Balanite	1	6	»
Bubons	34	358	53
Cachexie syphilitique	»	27	4
Chancres	59	1,009	76
Douleurs rhumathoïdes	6	20	»
Fissure à l'anus	»	2	»
Infiltrations urineuses	»	1	»
Ophthalmie blennorrhagique	1	7	»
Orchite	21	336	33
Paraphimosis	»	7	»
Périostose et ostéite	2	10	»
Phimosis	»	13	»
Plaques muqueuses	2	30	»
Syphilides	26	286	27
Rétention d'urine	»	1	»
Rétrécissement	»	1	»
Ulcérations syphilitiques	4	11	»
Végétations	»	49	6
Maladies de peau.			
Acné	»	4	»
Ecthyma	2	88	1
Érysipèle	»	3	»
Gale	»	49	2
Herpès	1	44	1
Impétigo	1	7	1
Intertrigo	»	18	»
Pityriasis	»	6	»
Prurigo	»	6	»
Psoriasis	»	1	»
Eczéma	7	71	8
Totaux	339	5,422	337
Récapitulation.			
Clinique interne	502	10,091	246
Clinique externe	339	5,422	337
Totaux généraux	841	15,513	583

Nota. — Les chiffres de ce tableau ne sont pas tous exacts ; il faut s'en rapporter aux états trimestriels.

7.

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant l'année 1865.

| DÉSIGNATION DES CORPS. | | NOMBRE DES MALADES | | | | | NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL. | NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES : | | | | |

©BIU Santé

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant l'année 1865.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er JANVIER 1865.			EFFECTIF au 31 DÉCEMBRE 1865.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption DE SERVICE.					NOMBRE de JOURNÉES D'HOPITAL.			EFFECTIF MOYEN journalier à l'hôpital.			NOMBRE de DÉCÈS.			RENVOIS EN FRANCE					
																										PAR CONGÉ de convalescence.			pour CONTINUATION de service.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	A la chambre.	A l'infirmerie.	à la salle de convalescence	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Bataillon léger d'Afrique	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	31	31	»	0.34	0.34	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine	137	4,248	4,385	139	4,039	4,178	43,300	1,369,454	1,412,754	477.30	14,888.0	15,365.39	14,989	7,772	22,745	45,506	672	88,079	88,751	6.85	969.10	975.95	1	217	218	11	299	310	45	992	1,037
Gendarmerie impériale	1	45	46	»	45	45	12	9,014	9,026	0.1	93.0	93.1	»	»	»	»	44	396	440	0.47	4.32	4.79	»	»	»	1	10	11	»	3	3
Artillerie de marine	17	594	611	16	405	421	3,855	75,640	79,505	28.0	760.5	788.5	»	»	»	»	71	11,486	11,557	0.78	125.77	126.55	3	21	24	1	93	94	»	64	64
Génie militaire	3	24	27	8	»	8	1,440	368	1,508	12.5	4.0	16.5	»	»	»	»	71	»	71	0.76	»	0.76	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon indigène	3	111	114	2	91	93	343	18,400	18,743	5.0	200.0	205.0	»	»	»	»	11	835	846	0.12	9.66	9.28	»	»	»	»	2	2	»	»	»
Spahis	41	300	311	7	249	256	1,416	32,847	34,263	14.5	408.0	422.5	»	»	»	»	»	4,817	4,817	»	51.57	51.57	»	3	3	»	22	22	1	6	7
Marine impériale. Européens	202	3,123	3,385	99	2,021	2,220	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1,157	61,184	62,341	12.41	670.95	683.36	5	74	79	17	20	37	»	»	»
Marine impériale. Annamites	»	100	100	»	240	240	35,742	23,220	58,962	388.0	5,688.0	6,076.0	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4	4	»	17	17	»	»	»
Marine impériale. Tagals	»	76	76	»	48	48	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	17.42	17.42	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	1	84	85	2	69	71	322	13,156	13,478	3.5	430.0	433.5	»	»	»	»	»	1,672	1,672	2.19	2.90	5.09	»	»	»	1	1	2	»	»	»
Télégraphie	16	4	20	15	4	19	2,980	368	3,348	32.5	4.0	36.5	»	»	»	»	203	18	221	0.52	»	0.52	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésor et postes	9	»	9	8	»	8	1,334	»	1,334	14.5	»	14.5	»	»	»	»	47	»	47	1.22	0.47	1.69	1	»	1	1	1	2	»	»	»
Ponts et chaussées	6	»	6	3	»	3	1,012	»	1,012	11.0	»	11.0	»	»	»	»	125	17	142	»	9.97	9.97	»	5	5	»	10	10	»	»	»
Employés et agents	»	67	67	»	135	135	»	20,286	20,286	»	220.5	220.5	»	»	»	»	»	910	910	0.23	5.58	5.81	1	23	24	»	3	3	»	»	»
Européens et divers	34	311	335	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	22	1,209	1,231	»	49.61	49.61	»	13	13	»	»	»	»	»	»
Prisonniers	»	365	365	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3,587	3,587	»	0.96	0.96	»	8	8	»	»	»	»	»	»
Indigènes divers	»	170	170	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	87	87	0.75	11.20	11.95	1	7	8	»	1	1	»	»	»
Marine du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	71	4,042	4,113	»	0.37	0.37	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Coolies	»	21	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	34	34	1.16	2.10	3.26	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	107	195	302	»	0.07	0.07	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	7	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	490	9,643	10133	399	7,346	7,745	91,405	1,562,753	1,654,219	984.99	22,696.0	23,682.99	14,989	7,772	22,745	45,506	2,601	175,466	178,297	27.46	1,932.06	1,959.02	12	375	387	32	479	511	46	1065	1,111

RAPPORT MÉDICAL SUR L'ANNÉE 1865.

MÉTÉOROLOGIE.

L'année 1865 a été plus chaude et plus humide que les deux années qui l'ont précédée, il y a eu cependant beaucoup moins d'orages qu'en 1863.

	ANNÉE 1863.	ANNÉE 1864.	ANNÉE 1865.
Mois le plus chaud	Avril..... 31°18′	Avril..... 29°24′	Avril..... 31°4′
Maximum observé	Avril..... 35°5′	Avril..... 35°6′	Avril..... 37°
Mois le moins chaud	Décembre.. 25°98′	Janvier.... 26°51′	Janvier.... 27°28′
Minimum observé	Décembre.. 19°60′	Janvier.... 20°5′	Janvier.... 21°
Moyenne annuelle	28°23′	27°05′	28°88′

Quoiqu'il ne soit pas tombé une goutte de pluie pendant les trois premiers mois de l'année et que le mois d'avril ait été très sec, néanmoins, au mois de mai les pluies ont commencé, d'abord avec des intermittences, puis elles sont devenues très régulières au mois de juin (1); abondantes en juillet, août, septembre, octobre et jusqu'en novembre. Pendant ce temps, les nuits étaient souvent fraîches et le soleil couvert pendant le jour, ce qui rendait son action directe moins énergique, tandis que la persistance des pluies entretenaient les fièvres intermittentes; l'année 1864, au contraire, qui fut très sèche, eut moins de fièvres et plus de dysenteries. On voit que les années ne sont pas toutes, en Cochinchine, également sèches ou pluvieuses; ces irrégularités portent surtout sur les mois de transition, mais il y a une limite qu'elles ne peuvent dépasser; car les saisons et les moussons tenant au mouvement du soleil ne peuvent être complètement bouleversées. En effet, le soleil en s'élevant vers le nord échauffe considérablement les immenses plateaux de l'Asie. On sait qu'à Tien-tring et à Pékin la température s'élève en été jusqu'à 41 degrés; alors l'anneau nébuleux de l'équateur subit le mouvement ascensionnel que lui a assigné Maury; l'alizé S.-E. de l'hémisphère sud passe l'équateur et vient pousser les pluies dans le nord; à la saison d'hiver le contraire a lieu, c'est l'alizé N.-E. qui descend dans le sud de l'équateur et y porte la pluie. La mousson pluvieuse est donc toujours due au vent de l'hémisphère opposé, et comme ce vent, en traversant l'équateur, a pris une vitesse de translation très grande, il prend de l'avance et change de direction, de telle sorte que le N.-E. devient N.-O. en passant dans l'hémisphère sud, et que le S.-E. devient S.-O. en passant dans l'hémisphère nord, ce qui est, en effet, la direction des moussons.

(1) A Saigon, en 1865, la saison des pluies a réellement commencé le 9 juin et fini le 17 octobre. En 1866, c'est le 22 mai qu'elle s'est établie définitivement.

Le tableau que j'ai tracé ici rend parfaitement compte de ce refoulement d'un alizé par l'autre et fait voir quelle est la direction générale que prennent les vents; en janvier l'alizé N.-E. descend jusqu'au tropique du Capricorne, et l'alizé S.-E. est refoulé au-dessous; il y a donc franc N.-E. dans notre hémisphère et franc N.-O. dans l'autre. En février le N.-E. a encore une grande puissance, parce que le soleil est très loin dans le sud, mais, en mars, le soleil arrive à l'équateur et l'alizé S.-E commence à refouler sérieusement le vent du nord. En avril l'alizé S.-E. gagne encore du terrain et en mai il finit par passer l'équateur, tandis que l'alizé N.-E. remonte.

En juin, le soleil étant au tropique du Cancer, l'alizé S.-E. se fixe solidement dans l'hémisphère nord; c'est dans les premiers jours de ce mois qu'il arrive à Saigon (latitude nord, 10° 46′) sous la direction de l'ouest ou O.-S.-O.

En juillet, il remonte très haut, mais commele soleil commence déjà à descendre, le N.-E. fait sentir ses premiers efforts et arrive en août au tropique à Hong-kong. En septembre le N.-E. descend jusqu'à l'archipel de Paracel et déprime le S.-O. qui devient O.-S.-O., de sorte que dans la mer de Chine, pendant les mois d'août et septembre, un bâtiment à voiles fait aisément du sud, mais il lui est extrêmement difficile de faire de l'ouest. Enfin, en octobre, a lieu le changement de moussons, c'est-à-dire que le N.-E. passe l'équateur pour continuer à descendre avec le soleil en donnant du N.-E. et du beau temps dans l'hémisphère nord, et du N.-O. avec de la pluie dans l'hémisphère sud. Pendant la mousson de S.-O., dans la mer de Chine, le baromètre indique 753 millimètres avec beau temps ou pluie à peu près indifféremment, et dans la mousson du N.-E. il est à 770 millimètres, sauf les oscillations diurnes.

On conçoit qu'aux approches de changement de moussons il y avait des orages et des pluies torrentielles. Ces pluies commencent quelquefois de très bonne heure, en mars, par exemple; le plus souvent c'est en avril, et elles peuvent se prolonger jusqu'en décembre; mais comme je l'ai dit plus haut : à Saigon la véritable saison pluvieuse ne commence qu'à l'arrivée du S.-O. en juin, à la hauteur du deuxième parallèle, et qu'il n'y a d'obligatoirement pluvieux que les quatre mois de juin, juillet, août, septembre; ce dernier l'est ordinairement plus que tous les autres, parce que c'est le moment où tous les nuages apportés par le vent de S.-O. sont abattus par le N.-E.

Telles sont les règles générales; mais il arrive à Saigon que, par des causes spéciales de position géographique, le vent de la saison sèche, qui est N.-E. au large, s'y fait sentir suivant la direction de S.-E.; cela vient de ce qu'il est dévié par les montagnes de la côte entre lesquelles il s'engage.

Le vent de S.-O. et O.-S.-O., qui ne rencontre pas les mêmes obstacles, n'éprouve pas les mêmes déviations, et la pluie, dans cette saison, nous arrive bien du S.-O., de l'O.-S.-O. et quelquefois de l'ouest. Au mois de juin, dans les forts grains, le vent hâle parfois le O.-N.-O. En mai, dans l'époque de transition, le vent nous vient du sud en passant par-dessus Gocong et le delta du Cambodge; les premières pluies

©BIU Santé

qui arrivent alors sont des pluies d'orage et font habituellement un grand tour, selon le trajet du fleuve, pour revenir à Saigon par l'ouest; les dernières pluies, au contraire, depuis la fin d'octobre jusqu'en janvier, viennent du S.-E., parce qu'elles sont poussées par le N.-E. et déviées comme lui (1).

CONSTITUTION MÉDICALE DE L'ANNÉÉ 1865.

L'année 1864 nous a laissé une constitution médicale qui se retrouve encore fort longtemps dans celle-ci; les fièvres muqueuses ou états typhoïdes de transaction duraient encore avec la disposition ataxique, quand les grandes chaleurs et la sécheresse absolue du premier trimestre vinrent augmenter le mode sthénique de la constitution, et mêler des fièvres pernicieuses ataxiques à un développement trop facile des glandes muqueuses de l'intestin. De telles conditions n'étaient pas faites pour rassurer à l'époque de l'arrivée du choléra qui a toujours présenté le développement des glandes de Brünner et des plaques de Peyer comme élément anatomique fondamental; le choléra, en effet, a été violent, quoique de courte durée; après lui, la constitution médicale devait changer et nous avons vu reparaître en grand nombre ces états typhoïdes qui, l'année dernière, ont toujours été les maladies de transition d'une saison ou d'une endémie à l'autre; la dysenterie, qui se développait en même temps, prenait de cette constitution un caractère putride des plus graves, qui conduisait rapidement à la gangrène. Mais à mesure que les pluies sont devenues plus abondantes avec la persistance d'une chaleur excessive dans la journée (août), on a vu surgir l'état catarrhal et les états algides ont pris le dessus; la constitution passant au mode mou ou asthénique produisait l'épuisement nerveux et l'algidité; les hépatites avec abcès ont revêtu parfois ce caractère, de même que dans les années précédentes, elles prenaient le caractère typhoïde. Au mois de novembre, l'algidité est devenue un élément à peu près constant des fièvres rémittentes qui étaient depuis le mois d'octobre les maladies dominantes de la saison d'automne sous une constitution molle fixe; aussi, pendant la transition de la saison pluvieuse à la saison sèche, plus d'états typhoïdes comme l'année précédente, mais toujours et partout des fièvres rémittentes revêtant toutes les formes qu'on leur connaît et se compliquant presque toujours d'algidité. Cette constitution d'automne a traversé l'hiver et s'est prolongée jusqu'au printemps de l'année 1866.

Fièvres continues de l'année 1865.

Les fièvres continues qui, en 1864, occupaient une si large place dans la constitution médicale, ont perdu beaucoup de leur importance en 1865. On les retrouve encore, dans les premiers mois de l'année, comme un dernier écho de la constitution précédente et, peu à peu, elles s'éteignent et se réduisent à de simples gastralgies ou à des états typhoïdes légers qui ne sont plus la dominante pathologique à aucune époque de l'année, et qui ne servent qu'à marquer les changements qu'éprouvent les constitutions régnantes. La dysenterie constituant la dominante pathologique du mois de mai, il y a eu plutôt des dysenteries graves que des états typhoïdes nombreux dans les jours qui ont précédé le choléra (18 avril); mais, dès que le choléra a fléchi et que la constitution médicale a dû changer (28 mai), ces états sont devenus extrêmement nombreux; la margarine, qui les accompagne toujours, flottait sur toutes les selles et permettait d'annoncer un changement prochain dans l'état sanitaire; ce fut en effet dix jours après que le choléra disparut pour faire place à la dysenterie et aux fièvres algides; et quand plus tard, dans la deuxième quinzaine d'août, l'état catarrhal s'établit définitivement, cette transformation de la constitution médicale s'accompagna d'états typhoïdes nombreux, en même temps que de véritables fièvres typhoïdes. Enfin, depuis le 15 octobre jusqu'à la fin de l'année, il n'y a plus de fièvres continues, ce sont les fièvres rémittentes qui règnent d'une manière absolue, et les fièvres typhoïdes qu'on remarque dans cette période appartiennent à de jeunes soldats arrivant de France ou du nord de la Chine; elles ne font pas partie de la constitution médicale régnante.

Dans l'année 1865 comme dans celles que j'ai précédemment étudiées, les fièvres continues ou états typhoïdes ont toujours été le lien nécessaire d'une constitution épidémique à une autre; il faut encore plusieurs années pour voir si cette règle est invariable et si la loi peut s'étendre à d'autres pays. En tous cas, pour étudier la question avec fruit, il faut distinguer soigneusement les fièvres typhoïdes et isolées — qui sont les maladies des jeunes soldats arrivant à leur corps ou aux colonies, véritables fièvres d'acclimatement, — de ces états typhoïdes généralisés qui dominent parfois la constitution médicale et qui, seuls, ont de l'importance au point de vue de l'histoire des épidémies. (Voir, pour leur description, mon rapport de 1864.)

Les fièvres dont il s'agit ici ne sont point endémiques, elles ne se rattachent aux fièvres intermittentes que par cette seule raison qu'ici, dans tout état fébrile, l'élément intermittent finit par apparaître comme complication; mais elles ne sont pas primitivement des fièvres de marais, non plus que les fièvres inflammatoires du printemps qu'on y trouve aussi et qui constituent ce que les Anglais dans l'Inde appellent fièvre éphémère, fièvre continue commune et fièvre continue ardente.

D'après ce qui précède, on voit combien il est utile de distinguer ces fièvres continues des rémittentes dont les accès prolongés ou réitérés prennent une sorte de continuité qui, loin de les éloigner des fièvres intermittentes de marais, est un signe d'une intoxication maremmatique plus profonde et d'un plus pressant danger. Nous insisterons sur cette distinction en traitant des fièvres rémittentes de cette année.

Fièvres intermittentes de l'année 1865.

Les fièvres intermittentes ont singulièrement varié cette année suivant les saisons: rares dans le premier trimestre où règna une sécheresse extrême, elles étaient pendant ce temps ataxiques, à cause de l'action violente du soleil, trop souvent reçue directement par les hommes; les insolations à divers degrés ont été fréquentes pendant ces trois premiers mois. Dès le mois d'avril, aussitôt que commença la transition de la saison sèche à la saison pluvieuse, les fièvres graves devinrent plus nombreuses. Bientôt se montre l'influence cholérique; aussitôt, plusieurs fièvres pernicieuses deviennent algides ou cholériques; et dès lors, cette forme ne disparaît plus entièrement; néanmoins aux mois d'août, de septembre, ce sont les premières (ataxiques) qui sont les plus meurtrières. Pour ma part, je n'ai jamais pu empêcher de succomber les malades chez lesquels le délire était continu, même quand ce n'était qu'un délire tranquille; j'en puis dire autant de ceux qui ont présenté du trismus pendant les mois d'août et de septembre. Au mois d'octobre, les fièvres deviennent extrêmement nombreuses; c'étaient alors des fièvres rémittentes, souvent bilieuses, au milieu desquelles la fièvre pernicieuse, lorsqu'elle se montrait, était surtout de forme algide et extrêmement meurtrière. Les comateuses et les ataxiques se sont encore montrées parmi les pernicieuses, mais ce sont surtout les algides qui ont dominé, et cela jusqu'à l'année suivante; leur importance a été telle que je dois entrer dans quelques détails à leur sujet, après quoi je m'occuperai des fièvres rémittentes.

Fièvres algides.

L'histoire des fièvres algides de 1865 est intéressante en ce qu'elle nous les montre se généralisant sous l'influence d'une moyenne thermométrique très élevée, et qu'elles ont semblé avoir des liens assez étroits de parenté avec le choléra. Il ne sera pas inutile de remarquer enfin leur coïncidence avec la fièvre rémittente dont elles ont souvent été la terminaison; qu'on remarque les circonstances dans lesquelles elles se sont montrées, on les verra paraître au mois de mai avec le choléra, pendant l'époque de transition de la saison sèche à la saison pluvieuse (1).

On les verra s'accroître au mois d'août, quand, après des chaleurs excessives, les pluies abondantes et continuelles eurent produit un froid relatif qui se traduisait d'ailleurs par de nombreuses affections des voies respiratoires; on leur verra acquérir leur maximum d'intensité à la fin d'octobre et en novembre, après les grandes chaleurs humides de la saison, quand des pluies quotidiennes eurent produit un froid assez sensible; elles devinrent essentiellement les fièvres pernicieuses d'automne, et dès lors elles ne disparurent plus; on les vit seulement décroître jusqu'à la fin de l'année, mais sans cesser avec le nouvel an. Pendant tout ce temps, nous avions de grandes chaleurs de quelques jours suivies de pluies froides amenant un état catarrhal presque permanent et dont les effets ont été souvent fort graves. Je tire de là cette conclusion que la fièvre algide, ou simplement l'état algide, a paru produit par l'épuisement nerveux que la haute température préparait en forçant le système nerveux à fournir la chaleur nécessaire à mettre l'économie en équilibre avec la température extérieure, et ne lui laissant plus assez de vigueur pour résister ensuite à une soustraction, même faible, de calorique. Les saisons et les climats chauds élèvent la température propre du corps; mais ils diminuent, plutôt qu'ils n'augmentent, l'aptitude à produire de la chaleur. (Dictionnaire en 30 volumes, article *Vêtements*, page 762, Guérau.)

Il suffisait, en effet, pour déterminer l'état algide, de tout ce qui pouvait diminuer la chaleur animale ou déprimer momentanément le système nerveux : le froid, le frisson initial de la fièvre; l'action dépressive d'un vomitif et spécialement de l'émétique, conduisaient à ce résultat; j'ai déjà fait ressortir, dans mes précédents rapports, que plus la chaleur extérieure est élevée, plus est grande la disposition à l'algidité; et il faut remarquer qu'une moyenne thermométrique élevée agit de cette manière bien plus qu'une chaleur violente, brusque et passagère; il n'est donc pas étonnant que dans cette année, qui présente la moyenne la plus élevée que nous ayions encore constatée, l'algidité ait pris une si grande place dans la nosologie.

Une autre remarque qui doit attirer l'attention, c'est que les fièvres pernicieuses qui étaient ataxiques au commencement de l'année, deviennent algides après le passage du choléra, semblant se rattacher à l'influence cholérique et continuer, pour ainsi dire, l'action du génie épidémique. En effet, ce qui domine dès les premiers jours de juin, c'est l'algidité dans toutes les maladies graves : fièvres, dysenteries, hépatites, etc. On note en même temps la dysurie, ou la suspension momentanée d'urine avec des vomissements; c'est bien encore le choléra qui manifeste son influence; à mesure qu'il s'éloigne, les vomissements disparaissent ou deviennent plus rares, les urines coulent mieux; leur suspension n'est qu'exceptionnelle, mais l'algidité persiste et imprime à toutes les maladies un cachet spécial, comme elle fait naître pour le traitement l'indication formelle de rappeler la transpiration; aussi n'ai-je pas dépensé, dans tout le reste de ma carrière médicale, la centième partie de l'acétate d'ammoniaque que j'ai consommé cette année; j'en disais autant, l'année dernière des bols nitrés camphrés et de la magnésie calcinée. Serait-ce donc que le temps modifierait mes prédilections thérapeutiques? Non, je n'ai point de préférences médicamenteuses; mais, comme je donne toujours le même traite-

(1) Ces résultats sont, en substance, conformes à ceux de Maury (pages 796 et 937, *Géographie physique de la mer*). J'ai seulement cherché à les mettre à la portée de ceux qui ne se sont pas spécialement occupés de ces matières, et à les appliquer en particulier au climat de Saigon. Il faut remarquer que dans le plan-pilote de la mer de Chine de l'atlas, joint à l'ouvrage de Maury (planche V), nous appartenons à peu près, mais non complètement, au carré de 105 degrés à 110 degrés longitude est, 5 degrés à 10 degrés latitude nord, qui n'a que deux moussons; tandis que d'autres parties de la mer de Chine en ont trois (Maury, p. 937).

(1) Il serait peut-être plus rationnel de considérer ces fièvres algides comme des rémittentes que comme des intermittentes.

©BIU Santé

ment pour les mêmes maladies, il s'ensuit que, quand les cas semblables se multiplient, les mêmes drogues s'amoncellent, et que l'on peut, par la simple connaissance des médicaments qui se consomment dans mon service, savoir quelle est la maladie qui règne. L'algidité était devenue, cette année, la base de la constitution épidémique, et tant dans les fièvres pernicieuses que dans les rémittentes, on la trouvait presque toujours comme élément fondamental; elle a eu son mouvement ascensionnel, son maximum et son déclin comme tous les génies épidémiques, mais il a toujours fallu compter avec elle. Je ne veux pas dire par là que tous les états algides que nous avons traités aient été graves; une foule, au contraire, n'ont été que des ébranlements momentanés du système nerveux, dans lesquels on pouvait rétablir facilement et promptement la fonction de caloricité. Néanmoins, il fallait toujours être en garde contre cet état qui pouvait conduire à la perniciosité et qui ne durait jamais moins de vingt-quatre heures; dans certains cas, il a persisté une semaine, mais la moyenne fut de trois jours environ.

Dans les cas les moins graves, le malade se plaignait de faiblesse et d'un peu d'oppression. Il avait toujours eu un peu de fièvre ou une forte courbature qui l'avait fait entrer à l'hôpital; mais le visage était calme et la langue presque naturelle; seulement, aussitôt qu'on voulait toucher le pouls, l'attention était attirée par l'état visqueux de la peau des mains; le malade cependant ne se plaignait pas de sensation particulière; mais on remarquait un peu de pâleur des mains, quelquefois une légère teinte bleuâtre et quelques plis longitudinaux de macération, dessinés auprès des ongles sur les côtés des doigts; les pieds, qui étaient dans le lit, ne se refroidissaient pas encore à ce premier degré de l'algidité; seulement, on devait déjà saisir un petit cercle ombré autour de l'œil qui paraissait un peu enfoncé dans l'orbite.

A un degré plus avancé, qui a été aussi fréquent au moins que le précédent, le médecin n'avait plus besoin de toucher le malade pour reconnaître son état. De loin on voyait, au cercle foncé et profond des yeux, à quoi l'on avait affaire; ce cercle, que j'appelle familièrement les lunettes du choléra, est dû à une coloration bleuâtre de ces parties et à l'enfoncement de l'œil dans l'orbite, sous l'influence d'un état spasmodique, bien plus que par l'effet de l'amaigrissement. Il est remarquable, en effet, que dans beaucoup d'états qui amènent l'émaciation des accessoires du globe oculaire, comme l'anémie, les cachexies, et aussi la vieillesse, le cercle dont je parle ne se forme pas; il y a alors un creux sous la voûte orbitaire dans lequel la paupière supérieure s'enfonce quelquefois très loin, mais non pas cette trace circulaire qui ressemble tout à fait à l'empreinte d'un anneau coloré autour de l'œil.

Lorsqu'on apercevait ainsi de loin l'anneau coloré, on pouvait être certain que l'algidité était forte; la peau était froide et visqueuse, les mains bleuâtres et les doigts toujours macérés d'une manière évidente à leurs extrémités; les pieds aussi étaient froids quand on couchait le malade qui arrivait en chancelant à son lit et se réchauffait difficilement; les mains, moins couvertes, restaient froides. Il y avait toujours de l'oppression et une grande lassitude; souvent, le malade avait vomi des matières bilieuses, il accusait parfois des crampes, et enfin deux ou trois fois dans mon service, j'ai constaté une suppression d'urine de quelques heures; la langue était fréquemment couverte d'un enduit verdâtre à sa base.

On voit combien ces symptômes se rapprochent de ceux du choléra, et combien on a de justes motifs de rechercher la parenté de ces deux affections.

Cependant dans l'état avancé que je viens de décrire, le malade n'était pas encore dans un danger sérieux et ne tombait pas habituellement dans l'état pernicieux.

C'est au troisième degré, ou dans la fièvre pernicieuse algide, que les symptômes étaient véritablement graves et effrayants.

Le malade, sans forces, avait l'aspect d'un cholérique : un grand cercle noir, déprimé, entourait ses yeux; ses mains froides et visqueuses étaient bleues et macérées; le froid des pieds était perçu à travers les couvertures; une forte oppression entravait la respiration; chez quelques-uns cette oppression allait jusqu'à l'angine de poitrine et nécessitait l'application immédiate de sinapismes sur le sternum, secondé de l'emploi de la chlorodyne (20 à 30 gouttes dans une potion); les fonctions cérébrales restaient intactes; la langue à peine chargée d'un enduit verdâtre, le pouls presque naturel; il y avait là quelque chose de pernicieux et de malin à la fois. La malade, réduit à un corps inerte dans lequel les principales fonctions se suspendaient, n'absorbait rien, ne produisait souvent plus d'urine et s'éteignait rapidement. De même que dans le choléra grave, si l'on parvenait à réchauffer artificiellement une partie, la chaleur ne s'étendait pas, et ce n'était souvent qu'après la mort, que le cadavre devenait chaud. Sauf l'oppression que les sinapismes et la chlorodyne faisaient habituellement cesser, le malade n'accusait pas de grandes souffrances, ni ordinairement de soif exagérée; l'agitation existait à peine, le froid était le symptôme le plus saillant et celui qu'il fallait attaquer le plus énergiquement par les excitants internes et externes : l'acétate d'ammoniaque, les sinapismes, les moines chauds étaient surtout indiqués, car la quinine restait sans action tant qu'on ne rappelait pas la sueur chaude. Ce traitement est d'abord le même que celui qui convenait aux fièvres rémittentes, j'y reviendrai plus loin. Mais il ne fallait pas s'en laisser réimposer par un commencement de réaction; il fallait insister plusieurs jours sur les moyens excitants, car rien n'était plus dangereux qu'une sorte de réaction pendant laquelle le malade éprouvait une soif très vive et une grande agitation, et après laquelle l'accès froid revenait plus profond que le précédent et plus difficile à combattre.

OBSERVATIONS.

1. *Fièvre algide, réaction insuffisante, mort au second accès.* — Salle 6, n° 6, B..., soldat d'infanterie de marine, trente-six mois de Cochinchine; entré à l'hôpital le 28 octobre 1865 : nombreux accès de fièvre antérieurs à type irrégulier; depuis cinq jours, fièvre quotidienne; accès vers cinq heures du soir, céphalalgie persistante, soif vive, langue chargée d'un enduit jaunâtre épais, nausées, constipation.

Au moment de l'entrée à l'hôpital, un peu de tendance à l'algidité; mains couvertes d'une sueur froide; pouls accéléré peu développé; rate volumineuse.

Thé chaud, potion avec :

Acétate d'ammoniaque	8	grammes.
Alcoolat à la menthe et à la cannelle	2	—
Eau sucrée	120	—

Lavement émollient, lavement avec sulfate de quinine, 1gr 50.

Le 29 octobre, la fièvre devient continue; le pouls est onduleux, fréquent et dépressible; l'algidité a disparu. — Limonade citrique (1), calomel, 1 gramme; 4 bols nitrés camphrés; sulfate de quinine, 80 centigrammes : par doses de 20 centigrammes, quand il y aura un peu de sueur.

Même état. — Orge, calomel, 50 centigrammes; 4 bols nitrés camphrés; potion avec :

Acétate d'ammoniaque	4g 00
Alcoolat à la menthe et à la cannelle	2 00
Sulfate de quinine	0 60

Le soir, le malade est agité, rejette ses couvertures; les traits du visage s'altèrent; les yeux sont cernés et encavés; les extrémités froides et macérées; le pouls est très fréquent, presque insensible; gêne marquée dans la respiration; pas de vomissements; urines peu abondantes; deux selles dans la journée. — Thé chaud; potion avec chlorodyne, 15 gouttes; sulfate de quinine, 1 gramme; lavement avec sulfate de quinine. — Mort le 31 à cinq heures du matin. A l'autopsie on trouve la rate énorme, du poids de 750 grammes; son tissu est réduit en bouillie, d'un rouge-brun; le foie est sain et pèse 1,800 grammes, pas de piqueté noir du duodénum; la vessie contient environ 150 grammes d'urine fortement ammoniacale.

2. *Fièvre algide consécutive à une fièvre rémittente, guérison.* — Salle 6, n° 45. F..., soldat d'infanterie de marine, entré à l'hôpital de Saigon le 23 août 1865; plusieurs entrées à l'hôpital pour fièvres quotidiennes; depuis quelques jours, fièvre rémittente avec vomissements bilieux fréquents, selles diarrhétiques nombreuses, décolorées.

La veille de son entrée le malade a eu des crampes assez fortes dans les mollets et des sueurs froides abondantes.

23 août. — A son entrée, les extrémités sont froides et macérées, couvertes d'une sueur visqueuse; la chaleur n'est conservée que sur le tronc. Le pouls, très fréquent, est petit et dépressible; gêne marquée dans la respiration qui est thoracique; langue chargée d'un enduit grisâtre épais; soif modérée; pas de douleur à l'épigastre; sensation de chaleur vive à l'intérieur. Peu de céphalalgie, selles liquides et décolorées, urines assez abondantes, crampes légères.

Tamarin chaud; aloès, 80 centigrammes; 8 pilules fondantes (selon ma formule); potion avec :

Acétate d'ammoniaque	15	grammes.
Alcoolat à la menthe et à la cannelle	2	—

Potion avec chlorodyne, 15 gouttes; sinapisme au sternum; lavement avec sulfate de quinine, 1g 50 *(bis)*.

24 août. — La chaleur est revenue rapidement. Selles nombreuses pendant la nuit, de couleur café au lait; quelques vomissements bilieux; le pouls s'est relevé, tout en restant accéléré; la chaleur de la peau est normale; soif vive; langue très chargée; faiblesse marquée, oppression. — Diète, tamarin chaud, aloès, 60 centigrammes; sulfate de quinine, 1g 20; lavement avec sulfate de quinine, 1g 50; poudre de Dower, 50 centigrammes.

25 août. — Peau fraîche; pouls onduleux peu fréquent; langue chargée d'un enduit épais gris-verdâtre; oppression moins forte; pas de selles depuis hier. — Bouillon; tamarin chaud; aloès, 50 centigrammes; 4 pilules antidysentériques de Segond (modifiés); 4 bols nitrés camphrés; potion avec chlorodyne, 12 gouttes; lavement avec sulfate de quinine, 1g 50; poudre de Dower, 50 centigrammes, pour le soir.

26 août. — La langue se nettoie, l'oppression tend à disparaître; plusieurs selles, le pouls devient plus franc.

27 août. — Langue très nette, pouls régulier, peau fraîche, les forces reviennent. Sort guéri le 7 septembre.

Tableau des fièvres pernicieuses observées dans les trois années 1863, 1864 et 1865.

	ANNÉE 1863.			ANNÉE 1864.			ANNÉE 1865.		
	ENTRÉS.	MORTS.	RAPPORT p. 100.	ENTRÉS.	MORTS.	RAPPORT p. 100.	ENTRÉS.	MORTS.	RAPPORT p. 100.
1er trimestre	36	22	61	22	7	31	64	6	9
2e trimestre	80	29	36	60	30	50	73	34	46
3e trimestre	36	16	44	45	24	53	47	19	40
4e trimestre	40	16	40	47	25	53	32	17	53
Totaux	192	83	43	174	86	49	216	76	35

(1) Quoiqu'il ne soitpas d'usage de donner des limonades acides avec 30 centigrammes de calomel, je le fais pourtant ici fort souvent, parce qu'en général je désire, plutôt que je ne redoute, la stomatite.

©BIU Santé

Fièvres pernicieuses. — État de la rate.

ANNÉE 1864. — EXAMINÉS A SAIGON 27.

11 mars	Épileptiforme	Rate	normale.
26 mars	Apoplectique	—	normale.
20 avril	Méningiforme	—	normale.
20 avril	Congestive	—	normale.
1er juin	Ataxique	—	boue splénique.
10 juin	Ataxique	—	ramollie.
11 juin	Congestive	—	normale.
17 juin	Comateuse	—	bouillie.
21 juillet	Algide	—	bouillie.
10 août	Délirante	—	ramollie.
11 août	Comateuse	—	ramollie.
30 août	Cholérique	—	volumineuse ferme.
3 septembre	Comateuse	—	atrofiée.
5 septembre	Algide	—	boue splénique.
1er octobre	Algide	—	ramollie.
3 octobre	Algide	—	boue.
7 octobre	Algide	—	indurée.
24 octobre	Ataxique	—	boue.
25 octobre	Ataxique	—	visqueuse.
30 octobre	Algide	—	bouillie.
3 novembre	Ataxique	—	volumineuse ferme.
3 novembre	Ataxique	—	ramollie.
17 novembre	Ataxique	—	ramollie.

ANNÉE 1865. — EXAMINÉS A SAIGON 46.

7 décembre	Cholérique	Rate	volumineuse ferme.
25 décembre	Ataxique	—	volumineuse ferme.
26 décembre	Ataxique	—	boue.
26 décembre	Ataxique	—	groseille.
21 mai	Ataxique	—	boue.
22 mai	Cholérique	—	ramollie.
22 mai	Ataxique	—	ratatinée.
2 août	Ataxique	—	boue.
4 août	Algide	—	boue.
12 août	Ataxique	—	boue.
25 août	Ataxique	—	volumineuse ferme.
1er septembre	Ataxique	—	boue.
29 septembre	Ataxique	—	normale.
17 octobre	Ataxique	—	volumineuse ferme.
17 octobre	Ataxique	—	boue.
29 octobre	Algide	—	friable.
31 octobre	Algide	—	bouillie.
1er novembre	Algide	—	boue.
7 novembre	Algide	—	bouillie.
7 novembre	Algide	—	bouillie.

Fièvres rémittentes de l'année 1865.

Depuis 1863, nous n'avons pas eu d'automne pluvieux, mais toujours des hésitations dans l'état de l'atmosphère; aussi, depuis que je dirige le service (1863) n'avais-je pas trouvé la fièvre rémittente sérieusement fixée dans le cadre nosologique; mais à la fin d'une année aussi chaude que l'année 1865, dans laquelle les pluies ont été si abondantes et prolongées, on devait s'attendre à un empoisonnement miasmatique plus profond que les années précédentes; aussi, les fièvres rémittentes sont-elles devenues les dominantes de l'automne et, par conséquent, méritent-elles une étude spéciale.

« La fièvre rémittente, dit Morehead, dépend de la même cause que la fièvre intermittente. » C'est aussi l'opinion de M. Dutrouleau. « Mais, ajoute l'auteur anglais, comme ici se présente un plus haut degré de dérangement des fonctions, il faut admettre que ce type sera prépondérant, lorsque les causes seront plus intenses, ou à causes égales, les individus plus prédisposés. » En effet, on a souvent observé que, dans une localité où les conditions de production de miasmes sont grandes, le type rémittent prévaut; mais que, si ces conditions s'amoindrissent, le type devient intermittent; il n'est pas rare de voir des fièvres rémittentes au début devenir intermittentes avant leur fin et réciproquement. Nepple va plus loin et dit (page 129) : « Le type rémittent passe toujours à l'intermittent avant la guérison parfaite. Il devient continu quand la maladie s'aggrave. »

Je ne m'étendrai pas sur les symptômes de la fièvre rémittente; tout le monde sait que c'est une fièvre permanente, entrecoupée par des détentes ou rémissions des symptômes qui se traduisent par de la sueur et une amélioration générale momentanée. L'extension que cette forme de fièvre avait prise à la fin de l'année, lui donne une importance telle qu'il est indispensable d'en signaler les accidents et les explications.

Le gonflement de la rate m'a paru un phénomène constant de ces fièvres d'automne; du nombre considérable de fièvres rémittentes qui se sont montrées à la fin de cette année, on peut conclure le nombre d'hypertrophies de la rate, et dès lors, on n'a qu'à s'étonner qu'il n'y ait pas eu plus d'hydropisies et d'accès pernicieux à cette époque.

L'hypertrophie du foie a été une complication fréquente de la fièvre, cela tenait à la grande chaleur de cette année, et ce qui n'a presque jamais fait défaut, c'est l'état bilieux. On voit par là avec quelle facilité nous arrivons aux rémittentes bilieuses avec ou sans ictère, et dont quelques-unes ont été hémorragiques; rien n'était plus naturel.

Les méningites ont été aussi une complication sérieuse de cette fièvre; cette année pas une n'a été mortelle.

Toutes ces complications sont prévues et habituelles dans tous les pays qui présentent les mêmes conditions; mais ce qui a été le caractère des rémittentes de cette année, c'est la disposition à l'algidité qui en a presque toujours été inséparable; quelles que fussent leurs autres complications, on se rappelle que l'algidité était le fond de la constitution médicale. Le traitement de ces fièvres consistait donc à rappeler la chaleur tout en combattant l'élément périodique et l'élément bilieux; celui que j'ai constamment employé est si simple qu'il peut se résumer en quelques mots :

Diète; bouillon de poulet; soupe suivant l'état; tisane de tamarin; thé; tilleul ou orge; aloès de 40 centigrammes à 80 centigrammes, ou 8 à 12 pilules fondantes; potion avec :

Acétate d'ammoniaque	8 à 15 grammes.
Alcoolat à la menthe et à la cannelle	2 —
Sirop	30 —
Eau	120 —

Sulfate de quinine de 80 centigrammes à 1gr20, par petites doses de 20 centigrammes chaque fois que le malade aura un peu de transpiration; lavement avec sulfate de quinine, 2gr50; application d'un sinapisme [1] sur la région de la rate; quand il y avait de l'oppression, sinapisme sur le sternum et potion avec chlorodyne 25 gouttes. Si la fièvre rémittente est bilieuse, et surtout hémorragique, j'emploie la limonade sulfurique, le jus de citron *intus* et *intra*, les bols nitrés camphrés, la quinine, le calomel, le camphre. Je suis convaincu de l'utilité de la transpiration pour amener le moment opportun de l'administration du sulfate de quinine; mais ce n'est point en chargeant les malades de couvertures que j'arrivais à ce but. Sydenham condamne dans la variole l'emploi des couvertures pour faire suer les malades, disant que cela peut produire des transports au cerveau; on peut bien en dire autant pour la fièvre, dans un pays surtout où la chaleur est si élevée. C'est par l'intérieur que je réchauffais les hommes, avec des boissons chaudes et surtout l'acétate d'ammoniaque.

Les fièvres rémittentes, avec leur cortège d'états algides et d'états bilieux, nous ont suivi jusqu'à l'hiver, et même fort loin dans l'année suivante. Le temps avait beau changer (la sécheresse succéder à la pluie, le vent du N.-E. à celui de S.-O.), les foies et les rates restaient engorgés; la fièvre était si bien enracinée qu'elle ne nous quittait pas d'un instant; que devinrent alors ces fièvres continues de transition, ces états typhoïdes à forme abdominale, avec sudamina et pouls onduleux? Elles ne reparurent pas comme maladies de la constitution; à peine en trouve-t-on quelques cas isolés, et j'écrivais dans mon observation sur le mois d'octobre que cette supplantation des fièvres continues par les fièvres rémittentes, ou ce qui est la même chose : ce signe manifeste du règne absolu de l'élément paludéen, ne s'était pas montré aussi franchement en Cochinchine depuis 1862; ce qui s'expliquait par la persistance des pluies; en effet, les affections catarrhales, les maladies des voies respiratoires persistèrent, ainsi que les fièvres rémittentes, depuis le mois d'octobre 1865 jusqu'en mars 1866.

Il devenait donc indispensable d'observer attentivement les fièvres rémittentes, pour ne pas les confondre avec les fièvres continues dont elles tenaient la place habituelle; la distinction n'était pas embarrassante, puisque j'ai dit que les fièvres continues de cette année, comme celles des deux précédentes, avaient la forme typhoïde [2], tandis que rien de pareil ne se montrait dans les rémittentes, au moins au début; car plus tard, dans les bilieuses avec ictère ou hémorragie, il se développait un état typhoïde souvent profond. Ainsi, au début, un pouls plein et franc et les allures d'une fièvre essentielle vigoureuse suffisaient à faire reconnaître les rémittentes de ces continues, devenues très rares, que trahissaient un pouls onduleux, de la prostration, puis des sudamina et des taches rosées le quatrième jour.

Avec un peu de soin, on arrivait ensuite à saisir la rémission ou à la provoquer par les moyens indiqués plus haut; le problème alors était tout résolu, et il est à mes yeux d'une grande importance, car les fièvres rémittentes sont essentiellement des fièvres à quinquina, tandis que les continues ne le sont qu'accidentellement, et qu'une admistration inconsidérée de l'antipériodique peut en aggraver les symptômes.

Fièvres des bois.

Notre conquête de Gia-loan ou de Bao-chan, chez les Moïs, nous a fourni l'occasion d'étudier une nouvelle forme de fièvre, qu'on appelle ici la fièvre des bois. Quoique ce poste soit établi dans un lieu élevé, au milieu d'une immense clairière, que la constitution géologique du sol, l'inclinaison des pentes, la rapidité de quelques ruisseaux qui l'entourent excluent toute idée d'influence marécageuse, nous avons été à même néanmoins d'y observer sur les soldats cette fièvre que je n'avais constatée jusqu'ici que chez un missionnaire du Laos, dont la rate était énorme, et sur le personnel d'une expédition privée [3], qui avait vécu au fond des bois, sur le bord des ruisseaux qui se jettent dans le Cambodge.

(1) J'ai emprunté l'usage de ce sinapisme à un traitement de la fièvre intermittente, préconisé en 1865 par un médecin d'Athènes, le dit Goudas, qui prétend guérir toutes les fièvres intermittentes, et probablement le choléra, par l'application d'un sinapisme sur le ventre (région de la rate), suivie d'une friction, à l'aide d'un pinceau, d'une solution de sulfate de quinine au sixième. J'ai expérimenté ce remède sur plusieurs hommes qui avaient des accès peu graves, il y a eu une amélioration notable chez tous, et chez quelques-uns la fièvre n'est pas revenue; mais elle s'est montrée de nouveau chez d'autres, de sorte que j'ai supprimé la friction de quinine très coûteuse et j'ai employé le sinapisme seul, qui a produit sensiblement le même effet; c'est un moyen auxiliaire que je ne saurais trop recommander.

(2) Je ferai connaître dans un prochain mémoire les fièvres continues de 1866, qui ne ressemblent nullement à celles dont il s'agit ici.

(3) Cette expédition, entreprise en mars par un négociant de Saigon, a duré deux mois. Elle était composée de deux créoles de Pondichéry, cinq Malais et quelques Annamites; un créole et tous les Malais ont été atteints; deux de ces derniers sont morts ayant cependant pris de la quinine, mais sans autre traitement, les autres que j'ai traités ont guéri.

©BIU Santé

Cette fièvre, que l'on désigne habituellement en Cochinchine sous le nom de fièvre des bois et qui est très redoutée des habitants du haut pays, est une pyrexie qui débute comme une fièvre intermittente et devient bientôt pseudo-continue ou rémittente, si l'on n'a pas pris la quinine. Dans mes tableaux statistiques, pour n'en pas faire une espèce à part, je la classe parmi les rémittentes bilieuses. La cause en est rapportée d'ordinaire à l'usage des eaux qui coulent dans les forêts et dans lesquelles, par conséquent, ont macéré des feuilles et des détritus végétaux; ces eaux, pour être très limpides, n'en sont pas moins dangereuses; aussi les Laociens disent-ils de se défier de l'eau de roche. Le gonflement de la rate résulte, paraît-il, très rapidement de l'usage de ces eaux. Il s'ensuit des fièvres de formes très variées, dont la gravité peut aller jusqu'à l'accès pernicieux.

On remarque rarement cette fièvre le long des grands cours d'eau; c'est au milieu ou sur la lizière des bois, sur le bord des ruisseaux qui se rendent aux fleuves, qu'elles sont surtout fréquentes et meurtrières. On doit considérer aussi comme une cause fondamentale de cette fièvre, le miasme végétal qui imprègne l'atmosphère non renouvelée que l'on respire sous bois, au milieu de tant de troncs pourris et de feuilles en décomposition.

On peut rarement traverser ces forêts et y coucher sans attraper la fièvre des bois. Le premier accès commence par un frisson et un violent mal de tête qu'il faut combattre immédiatement par une forte dose de quinine et par un purgatif (le sulfate de soude peut suffire à ce moment), sans quoi la rate s'engorge rapidement et la fièvre prend la forme rémittente bilieuse avec la céphalalgie frontale caractéristique.

Cette fièvre n'est pas justiciable exclusivement de sulfate de quinine; on y découvre un élément nerveux qui nécessite l'emploi des sédatifs, et un élément bilieux qui réclame l'emploi des cholédoques.

Le visage prend rapidement un aspect terreux; la céphalalgie intense et prolongée est un symptôme constant; elle s'accompagne de constipation et parfois de dysenterie; les vomissements de bile verte manquent rarement; l'ictère les accompagne habituellement; la rate est très volumineuse; les douleurs lombaires paraissent moins vives que dans les fièvres ordinaires des marais; les urines sont très rouges; le pouls plein et fort au début varie beaucoup dans le cours de la maladie.

En résumé, la fièvre des bois paraît être une rémittente avec obstruction viscérale, caractérisée par une céphalalgie intense qui persiste même après la cessation des accidents fébriles; le traitement qui lui convient est celui de la rémittente bilieuse, voici celui que j'ai employé avec succès :

1° Régime doux, proportionné à l'état du malade;

2° Une boisson tempérante ou diaphorétique, limonade citrique gazeuse, tamarin ou bien tilleul, infusion de feuilles d'oranger, etc.;

3° Un purgatif doux, crême de tartre, citrate de magnésie, calomel, 1 gramme; aloès, 40 centigrammes;

4° Des bols nitrés camphrés, de 4 à 8 par jour.

5° Sulfate de quinine en lavement de 1 à 2 grammes, avec laudanum, 5 gouttes. Ce mode d'administration a l'avantage d'opérer une révulsion sur l'intestin, utile à la congestion cérébrale. Je donne très peu de quinine par la bouche, d'autant que les malades en ont ordinairement déjà pris de fortes doses quand je les vois.

6° J'attaque les engorgements viscéraux par mes pilules fondantes ainsi composées :

Calomel	2 grammes.
Aloès	3 —
Savon	6 —

pour 40 pilules.

7° Quant à l'anémie, qui est exceptionnelle dans les premières atteintes, elle est combattue, lorsqu'elle survient, par les toniques et les ferrugineux.

Méningites.

En Cochinchine la méningite n'est pas une maladie fréquente, et je ne l'ai jamais rencontrée à l'état épidémique. On y trouve, comme partout, la méningite tuberculeuse; mais ce n'est point de celle-là que je dois m'occuper ici. C'est la méningite développée chez nos soldats, celle qui menace les Européens arrivant à Saigon que je dois étudier de préférence. En me plaçant à ce point de vue, je crois pouvoir établir que la méningite est ou une complication de la fièvre, particulièrement de la fièvre rémittente, ou le fruit d'une insolation.

Lorsque la maladie débute dans le cours d'une fièvre chaude elle apparaît d'ordinaire après des accidents ataxiques prolongés qui masquent le travail inflammatoire.

Si la méningite est due à une insolation, sa marche est habituellement plus facile à suivre et plus régulière. Il y a une sorte d'incubation pendant laquelle le malade se plaint de la tête, et ce n'est qu'au bout de trois à cinq jours que la congestion passe à l'inflammation franche des méninges.

Quelle que soit d'ailleurs l'origine de la méningite, du moment qu'elle est développée, elle prime tout autre état morbide; elle devient la maladie principale et menace d'une manière si prochaine les jours du malade que c'est contre elle que le médecin doit diriger tous ses efforts.

C'est pour cela que dans ce travail, destiné aux jeunes médecins qui exercent en Cochinchine, j'éliminerai toutes les difficultés dont est hérissée l'étude des nuances de la méningite, et que je me bornerai aux caractères essentiels, propres à la faire reconnaître dans la forme sous laquelle ils doivent s'attendre à la rencontrer ici.

J'exposerai d'abord qu'il ne faut pas s'éloigner de cette idée, que la méningite est une inflammation des séreuses et que, par conséquent, nous devrons y trouver les phénomènes saillants des inflammations de ces membranes. Or, que remarquons-nous dans l'inflammation franche et simple des séreuses? Deux périodes distinctes : la première, pendant laquelle la membrane s'engorge et rougit; la plèvre, le péritoine, la synoviale articulaire qui, dans l'état physiologique, sont des membranes transparentes, et qu'on croirait presque exemptes de circulation, se vascularisent et couvrent d'un voile rouge la surface qu'elles tapissent; de même au cerveau, l'arachnoïde et la pie-mère qui, chez l'homme sain, laissent voir par leur transparence limpide les circonvolutions blanches du cerveau, les recouvrent d'une couche écarlate aussitôt qu'elles s'enflamment. C'est la période de sécheresse et de douleur, c'est en ce moment que la plèvre donne son frottement et son point pleurétique et que les articulations se remuent avec tant de douleur. C'est aussi l'état aigu de la méningite, et l'autopsie nous montre alors les méninges gorgées de sang d'un rouge écarlate, adhérentes aux circonvolutions du cerveau et présentant cette stase du sang qui est la manifestation du travail inflammatoire; à cette première période en succède une autre bien tranchée : la séreuse irritée secrète en plus grande abondance son liquide lubrifiant, et il y a épanchement; si c'est dans la plèvre, cet épanchement, qui refoule le poumon, donne de l'oppression et de l'anxiété respiratoire; dans le crâne il fait naître les signes de compression du cerveau, c'est-à-dire la somnolence et le ralentissement de la circulation.

Je n'ai pas vu que dans les méningites simples il y ait eu une troisième période comme dans la méningite tuberculeuse; ici, la mort arrive souvent à la première période, dans l'état subaigu, et, quand arrive la période d'épanchement, ou bien cet épanchement amène la mort par sa persistance, ou bien il se guérit par résolution, sans changement notable dans la physionomie de la maladie.

C'est d'après ces données que nous allons étudier les méningites observées en Cochinchine.

Je n'ai fait que signaler dans mon rapport de 1864 les cas de méningites qui se sont présentés dans les premiers jours de novembre, au milieu des accès pernicieux ataxiques qu'avait fait naître le soleil d'octobre, plus meurtrier cette année-là que je ne l'avais jamais vu en Cochinchine.

Dans l'année 1865, quelques cas de même nature s'étant encore présentés en novembre et en décembre, l'occasion me paraît favorable pour revenir sur les premiers et faire une étude générale de la maladie.

OBSERVATIONS.

1. *Deux méningites aiguës avec paralysie incomplète du côté gauche, perte de la parole, mort.* — Première période. — Le 1er novembre 1864, entrent dans mon service deux hommes atteints de fièvre par suite d'insolation; la céphalalgie a précédé de trois ou quatre jours l'explosion de la fièvre; le pouls est à 130; les yeux convulsés en haut et à droite, la face est paralysée incomplètement du côté gauche, distorsion de la bouche vers la droite, perte complète de la parole; les malades répondent par des signes indécis aux questions qu'on leur adresse.

Diète; mélisse; lavement avec sulfate de soude, 45 grammes; séné, 8 grammes; 6 bols nitrés camphrés; 30 sangsues aux mastoïdes; potion avec : teinture de musc, 20 gouttes; sulfate de quinine, 3 grammes.

Le 2 novembre, il y a peu de changement; l'un des malades n'urine pas; il faut le sonder; le pouls s'est déprimé chez tous les deux; il n'y a pas de possibilité de saigner; la paralysie incomplète persiste.

Même prescription (10 sangsues au lieu de 30).

Le 3 novembre, ils meurent tous les deux à une heure d'intervalle (cinq heures et demie à six heures et demie du matin).

Autopsie. — Arachnoïde injectée; sérosité peu abondante sous l'arachnoïde, au niveau des lobes cérébraux antérieurs; sérosité dans les ventricules; mais l'épanchement qui s'était décélé par la dépression du pouls ne faisait que commencer. Le vésicatoire sur la tête n'aurait pu qu'augmenter l'état aigu, et la saignée, qui était surtout nécessaire, se trouvait formellement contre-indiquée par l'état de mollesse du pouls.

2. *Méningite aiguë avec paralysie incomplète du côté gauche, perte de la parole, mort.* — Le 4 novembre 1864, entre dans mon service un soldat, en Cochinchine depuis quatre mois, malade depuis trois ou quatre jours; ne s'est présenté à la visite que ce matin.

Première période. — Céphalalgie violente; pouls dépressible à 124; peau chaude; hébétude; perte presque absolue de la parole et de l'ouïe; la langue est à peu près naturelle, elle ne peut être tirée hors de la bouche.

Diète; orge réglissée; calomel, 2 grammes; sulfate de quinine, 2 grammes; vésicatoire à la nuque.

Le 5 novembre, il a eu six selles sous lui; du délire dans la nuit, cherchant à déchirer ses draps; il est assoupi et ne parle pas; la bouche se porte à droite; la paralysie commençant à gauche, il donne la main droite mais non la gauche.

Diète, mélisse, calomel, 50 centigrammes; 10 sangsues aux jugulaires; lavement avec sulfate de soude, 45 grammes; séné, 8 grammes; sinapismes aux jambes; irrigations froides sur le front.

A la chute des sangsues, il répond un peu aux questions avec la bouche tournée à droite; il y a du délire et des mouvements carphologiques.

A trois heures la paralysie a augmenté; le côté gauche sur lequel il est couché est à peu près immobile; les pupilles sont légèrement contractées; il y a du pollen aux fosses nasales; pouls petit, dépressible à 140.

Sangsues aux tempes et à l'anus.

A dix heures, le pouls est à 192; pupilles un peu dilatées; il n'a pas d'odeur de souris.

Le 6 novembre, œil fixe; résolution de tous les membres; pouls petit à 200; vésicatoire sur le sommet de la tête; mort à neuf heures du matin.

Autopsie. — Rien du côté des viscères abdominaux; l'arachnoïde est fortement injectée, surtout sur les lobes cérébraux antérieurs, le côté droit plus que le gauche;

©BIU Santé

les parties latérales sont d'un rouge vif; une sérosité opaline soulève l'arachnoïde; au niveau des bosses pariétales, il y a en quelques points des adhérences avec les circonvolutions, tandis que d'autres en sont séparés par de la sérosité.

La pie-mère est gorgée d'un sang rouge-écarlate et s'enfonce ainsi entre les circonvolutions; les vaisseaux laissent échapper du sang rutilant à mesure qu'on les déchire; le plexus choroïde est de la même couleur ainsi que les méninges du cervelet. Dans la scissure droite de Sylvius, l'injection est telle qu'elle peut expliquer la compression et la paralysie; il y en a beaucoup moins à gauche (côté de la paralysie).

La méningite s'était donc généralisée en présentant son maximum à gauche.

Remarques. — Dans les trois cas de méningite que je viens de relater, la céphalalgie a précédé de quelques jours l'explosion de la maladie, laquelle a toujours marché en se généralisant vers une terminaison fatale; le pouls est devenu rapidement petit et dépressible.

L'embarras de la parole, la fixité des yeux, la paralysie incomplète portant toutes les fois sur le côté gauche, avec distorsion de la bouche à droite, ont été des signes caractéristiques.

Dans les trois cas, la mort est survenue en trois jours.

Le sulfate de quinine n'a rendu aucun service; les irrigations froides ont été insuffisantes; les purgatifs inutiles.

Le vésicatoire sur le sommet de la tête n'a été appliqué qu'une fois *in extremis*, et c'était encore trop tôt, l'état aigu n'ayant pas cessé.

Les sangsues ont donné une amélioration passagère et bien faible.

La saignée générale seule eût pu être utile, mais malgré tout le soin que j'ai mis à chercher le moment où le pouls se relèverait pour la pratiquer, je n'ai pu trouver cette opportunité.

En résumé, les signes de cette méningite subaiguë, non justiciable du sulfate de quinine, mortelle en trois jours, ont été : céphalalgie violente précédant la fièvre et l'accompagnant, délire, embarras de la parole et paralysie incomplète d'un côté du corps ou du visage.

En automne 1865, le soleil était de beaucoup moins malfaisant que l'année précédente, et quoique la moyenne thermométrique des mois d'octobre et novembre soit plus élevée d'un degré qu'en 1864, la prolongation des pluies et l'état nébuleux du ciel enlevaient à cet astre une partie de l'action meurtrière qu'il avait l'année précédente. Il ne faut donc pas s'étonner que les méningites aient été moins graves; elles étaient subaiguës et se rattachaient aux fièvres rémittentes qui étaient la dominante pathologique de la saison; de là viennent leur curabilité et l'absence de décès pour cette cause en 1865. J'en citerai ici trois cas :

1° Méningite subaiguë et fièvre rémittente : gêne de la parole, paralysie incomplète du côté droit du visage, ralentissement du pouls, guérison. — Salle 6, n° 60, X..., soldat au 3e régiment d'infanterie de marine, 41 ans, 24 mois de Cochinchine, entré à l'hôpital le 14 novembre 1865, sorti le 14 décembre.

Depuis quinze jours, fièvre irrégulière; depuis trois jours, fièvre rémittente. Le 14, peau brûlante; pouls à 104 un peu hésitant; langue blanche, tomenteuse; peu de soif; pas de diarrhée; céphalalgie frontale violente; stupeur légère; engorgement douloureux de la rate.

Première période. — Tilleul; sulfate de quinine, 1g 20 en lavement; aloès, 40 centigrammes; potion avec :

Acétate d'ammoniaque	8	grammes.
Alcoolat à la menthe	2	—
Alcoolat à la cannelle	2	—

Stupeur plus prononcée; injection des conjonctives; peau toujours très chaude; pouls à 96; somnolence continuelle pendant le jour et céphalalgie très violente malgré d'abondantes sueurs. — Bouillon de poulet; tilleul; aloès, 40 centigrammes; sulfate de quinine, 60 centigrammes; lavement avec sulfate de quinine, 1g 20 *bis*; potion avec :

Acétate d'ammoniaque	8	grammes.
Alcoolat à la menthe	2	—
Alcoolat à la cannelle	2	—

Cataplasmes sinapisés aux jambes; potion avec teinture de musc, 20 gouttes; vésicatoires aux mollets; sulfate de quinine, 60 centigrammes.

Le 16, la stupeur persiste ainsi que la céphalalgie. Les conjonctives ne sont plus injectées; le malade bredouille; la langue s'embarrasse et les mots sont mal articulés; pupilles contractées; pouls à 74, le soir il tombe à 70. — Bouillon; tilleul chaud; potion avec : teinture de musc, 1 gramme; aloès, 1 gramme; sulfate de quinine, 1g 20; lavement quininé, 2 grammes; frictions avec le liniment thérébentiné.

Le 17, même état général; pouls à 70; langue chargée, blanche; constipation depuis deux jours. — Thé chaud; potion avec : teinture de musc, 1 gramme; aloès, 40 centigrammes; lavement quininé, 3 grammes; gargarisme boraté; frictions camphrées.

Le 18, même état général; pouls à 84; urines abondantes; constipation; la bouche est légèrement tirée à gauche; même difficulté de la parole; céphalalgie un peu moins violente.— Décoction de quinquina; potion avec : teinture de musc, 20 gouttes; aloès, 40 centigrammes; calomel, 50 centigrammes; lavement avec sulfate sodique, 40 grammes; séné, 12 grammes; lavement quininé, 2g 50; vésicatoire à la nuque. Le soir, potion avec chlorodyne, 1 gramme; potion avec teinture d'arnica, 20 gouttes; vésicatoire sur le crâne.

Du 19 au 20, le pouls varie de 80 à 84, il est peu développé; la céphalalgie tend à disparaître. L'émission des urines est un peu gênée; le malade va à la selle, le 21, après cinq jours de constipation. — Limonade citrique; 4 pilules fondantes; 4 bols nitrés camphrés; potion avec teinture de musc, 20 gouttes; potion avec teinture d'arnica, 20 gouttes.

Deuxième période. — Du 20 au 24, le pouls descend à 60; les urines sont libres; l'embarras de la parole diminue; mais la bouche est toujours tirée à gauche; décubitus dorsal; yeux fixés en haut. — Quart d'aliments; limonade citrique; 4 bols nitrés camphrés; aloès, 20 centigrammes; électuaire au quinquina, 2 grammes; potion avec teinture d'arnica, 20 gouttes.

Convalescence. — Le 26, la céphalalgie disparaît; la parole devient nette; la bouche revient peu à peu à sa position normale; la stupeur ne laisse pas de traces. — Demie d'aliments; mêmes prescriptions. Sort guéri le 14 décembre.

2° Méningite subaiguë et fièvre rémittente, embarras de la parole, ralentissement du pouls, guérison. — Salle 6, n° 52, Y..., soldat, 24 ans, 24 mois de Cochinchine, entré à l'hôpital le 19 novembre 1865; depuis un an, sujet à des accès de fièvre à type quotidien. Depuis dix jours, fièvre rémittente.

Première période. — Peau chaude, sèche; pouls fréquent, un peu hésitant, céphalalgie violente; langue rouge sur les bords, enduit blanc épais au centre; rate engorgée. — Bouillon; thé chaud; potion avec : acétate d'ammoniaque, 8 grammes; alcoolat à la menthe, 2 grammes; alcoolat à la cannelle, 2 grammes.

Le 20, dans la journée, on note de la tendance à l'algidité; le pouls est petit, faible, peu fréquent.

Du 21 au 22, le pouls tombe à 60; céphalalgie persistante; légère teinte ictérique générale. — Soupe; orge; 4 bols nitrés camphrés; aloès, 40 centigrammes; quinine, 1 gramme; lavement quininé, 1g 20.

Le 23, le pouls est plein à 57; les yeux sont un peu excavés; la céphalalgie a notablement diminué; le malade se plaint seulement d'une pesanteur de tête assez fatigante; selles régulières, urines libres. — Bouillon; serpentaire de Virginie; 4 bols nitrés camphrés; aloès, 40 centigrammes; quinine, 60 centigrammes; lavement quininé, 2 grammes; potion avec acétate d'ammoniaque, 8 grammes; friction avec le liniment thérébentiné; vésicatoire à la nuque.

Deuxième période. — Le 24, le pouls est à 46; on note de l'embarras dans la parole; le malade bredouille; la céphalalgie disparaît; le soir, pouls à 52. — Bouillon; quart de vin; serpentaire; quinine, 1g 20 en lavement; potion avec acétate d'ammoniaque, 8 grammes; magnésie calcinée, 1 gramme; vésicatoire sur la tête.

Le 25, pouls à 60, même état. — Chocolat demi-quart; quart de vin; serpentaire; quinine, 1g 20 en lavement; aloès, 40 centigrammes; potion avec : acétate d'ammoniaque, 8 grammes; magnésie calcinée, 1 gramme.

Les 26 et 27, pouls à 52. — Chocolat; quart; demie de vin; café; serpentaire; aloès, 20 centigrammes.

A partir du 28, le pouls reprend son système normal, l'embarras de la parole disparaît peu à peu, on n'a pas observé de déviation de la bouche; le malade se rétablit lentement; il sort de l'hôpital le 18 décembre. Huit jours après il rentre pour un accès de fièvre, accuse une grande faiblesse dans les jambes, et il affirme que sa mémoire a beaucoup diminué depuis sa première maladie.

3° Méningite subaiguë, fièvre rémittente, embarras de la parole, paralysie incomplète du côté gauche du visage, cri plaintif, guérison. — Salle 6, n° 32, matelot, 40 ans, 10 mois de Cochinchine, entré à l'hôpital le 20 décembre 1865.

Le 21, il se dit malade depuis onze jours; au début : céphalalgie violente; frisson alternant avec de la chaleur, et des sueurs abondantes; soif vive, langue un peu chargée; la parole est embarrassée, les mots sont mals articulés; pouls sans accélération; le soir, soubresauts des tendons, langue tremblottante.

Première période. — La bouche est un peu déviée à droite. — Bouillon; malaga, 60 grammes; orge; aloès, 80 centigrammes; sulfate de quinine, 80 centigrammes; lavement avec quinine, 2 grammes; potion avec acétate d'ammoniaque, 8 grammes; potion avec chlorodyne, 10 gouttes; vésicatoire aux mollets; potion avec extrait de quinquina, 2 grammes; teinture de musc, 20 gouttes.

Le 22, fièvre; sueurs abondantes dans la nuit; peau chaude; pouls à 108; langue sèche; soif vive; langue tremblottante; plus de soubresauts des tendons; le malade bredouille en parlant; la bouche est toujours déviée à droite et le sillon naso-labial, plus marqué de ce côté; plusieurs selles dans la nuit. — Mêmes prescriptions; vésicatoire à la nuque.

Le 23, pouls à 84 assez large; vomissements dans la nuit; plusieurs selles liquides; tremblottement des lèvres et de la langue; même état de la bouche. — Bouillon; orge nitrée, 2 grammes; aloès, 40 centigrammes; quinine, 80 centigrammes; lavement avec quinine, 2 grammes; potion avec acétate d'ammoniaque, 8 grammes.

Le 24, selles et vomissements bilieux dans la nuit; pouls peu fréquent; les pupilles sont contractées; les conjonctives jaunâtres; on dirait qu'il y a un peu d'ophthalmie. Prostration marquée; le malade est plongé dans une sorte de somnolence et pousse de petits cris plaintifs à chaque expiration (cri hydrencéphalique).

Deuxième période. — La céphalalgie, qui avait persisté jusque-là, est beaucoup moins marquée; même état de la bouche. — Bouillon; orge nitrée, 2 grammes; aloès, 40 centigrammes; quinine, 80 centigrammes; lavement avec quinine, 2 grammes; potion avec :

Acétate d'ammoniaque	8	grammes.
Alcoolat à la menthe et à la cannelle	2	—

Le 25, pouls à 76, coma moins accusé; légers soubresauts des tendons. — Bouillon;

©BIU Santé

orge nitré ; quinine, 80 centigrammes par la bouche et 2 grammes en lavement ; potion avec :

Acétate d'ammoniaque	8 grammes.
Teinture de musc	20 gouttes.
Laudanum	10 —

Le 26, pouls à 84 ; plus de soubresauts ; le coma se dissipe ; l'expression du visage est meilleure ; mêmes prescriptions.

Le 28, le coma a disparu ; le pouls, normal ; le sillon naso-labial est toujours marqué à droite ; semoule au lait ; orge nitré ; potion avec teinture de musc, 20 gouttes ; potion avec acétate d'ammoniaque, 8 grammes ; quinine, 80 centigrammes ; frictions avec jus de citron.

Le 30, l'amélioration se maintient ; la bouche revient peu à peu à sa position normale. Les vésicatoires des mollets et des cuisses sont brunâtres et ont une tendance à l'hémorragie qui décèle une composition scorbutique chez le malade.

Quart de tout : limonade citrique ; jus de citron, 60 grammes ; 4 bols nitrés camphrés ; quinine, 60 centigrammes ; aloès, 20 centigrammes ; frictions avec jus de citron.

Le 5 janvier 1866, les forces reviennent lentement ; la parole est assez nette, et la bouche sans déviation sensible. Panade et quart de tout : limonade citrique ; 4 pilules de quinquina et carbonate de fer ; jus de citron 60 grammes.

Remarques. — Dans les cas de méningite de 1865, on remarque que les accidents primitifs aigus qui constituent la première période, ont été passagers et bien moins violents que l'année précédente ; la durée moyenne de la maladie a été de seize jours. On assiste, pour ainsi dire, à la résolution de la congestion sanguine et à l'épanchement qui se manifeste par l'embarras de la langue ; la somnolence et le ralentissement du pouls.

On peut remarquer que j'ai toujours attendu pour appliquer le vésicatoire sur la tête, que le pouls fut tombé au moins au rythme normal, convaincu que posé plutôt il serait nuisible, tandis qu'il est héroïque quand le pouls est très ralenti, c'est-à-dire quand l'épanchement séreux a tout à fait remplacé le raptus sanguin ; et l'on peut presque dire que l'action curative du large vésicatoire placé en calotte sur le sommet de la tête, est d'autant plus sûre que le pouls est plus ralenti. J'en citerai pour preuve le cas d'une jeune mulâtresse de 18 ans, de la Point-à-Pitre, auprès de laquelle je fus appelé le 5 octobre 1849 pour une méningite à la 2e période, qui ne paraît pas avoir eu de période aiguë.

Deuxième période. — Cette jeune fille se plaignait de la tête ; elle était dans une somnolence continuelle depuis 10 jours ; la langue fortement embarrassée et enduite de salive épaisse se colant au palais, est rapeuse et un peu rouge à la pointe ; il existe une douleur fixe à l'épigastre ; les pupilles sont fortement dilatées ; il y a légère constipation.

Les membres, quoique souples, se meuvent difficilement, surtout les inférieurs ; il y a une grande prostration ; et l'impossibilité d'articuler la moindre parole donne à la jeune malade un air d'imbécilité pénible à voir. La peau est fraîche, le pouls donne 40 pulsations à la minute.

Les femmes de couleur qui la soignaient me disent que les dernières menstrues avaient coulé peu abondamment, et que c'était à la suite d'une contrariété éprouvée pendant le flux mensuel, qu'elle était tombée dans cet état.

Je reconnus la méningite à sa période d'épanchement, et je lui appliquai sur la tête une véritable calotte de vésicatoire qui se prolongeait en queue de raquette jusqu'entre les épaules. Dès le lendemain elle était beaucoup mieux ; après 4 jours elle pouvait parler quand on lui soulevait fortement la tête ; quelques purgatifs, des toniques et des ferrugineux achevèrent la guérison en quelques semaines.

Nous venons de passer en revue trois catégories de malades ; ceux de 1864 qui n'ont eu que la première période, ceux de 1865 qui ont présenté la première et la deuxième, et enfin une jeune mulâtresse qui n'a eu que la deuxième.

Le rapprochement de tous ces faits nous permet de reconnaître à la méningite les caractères suivants :

1° Une sorte d'incubation qui sépare l'action de la cause déterminante, ordinairement l'insolation, de l'explosion de la maladie. Cette incubation, qui s'accompagne de céphalalgie, paraît nécessaire à l'établissement du travail inflammatoire ;

2° Une première période avec fièvre, agitation, délire, céphalalgie frontale violente et persistante, avec paralysie incomplète de l'un des côtés du corps ou du visage ;

3° Une deuxième période dans laquelle la céphalalgie diminue, tandis qu'on voit survenir ou augmenter l'embarras de la langue, la somnolence et le ralentissement du pouls. Ces derniers symptômes augmentent avec l'épanchement séreux.

La première période est d'un pronostic extrêmement grave quand les accidents sont violents, et nécessite la saignée générale.

La deuxième période est d'un pronostic bien moins fâcheux et exige le vésicatoire sur le sommet de la tête. Malheureusement, tous les malades ne sont pas assez heureux pour passer à cette deuxième période, qui leur ouvre, lorsqu'ils y arrivent, des chances toutes nouvelles de guérison.

Choléra de 1865.

Dans les années qui ont précédé celle-ci, le choléra débutait ordinairement dès le mois de janvier et faisait chaque mois, jusqu'en juin, quelques victimes ; il n'acquerrait une certaine extension qu'aux mois d'avril et mai, épargnant habituellement les personnes qui ne s'exposaient pas aux causes déterminantes.

En 1865, la chaleur sèche a persisté avec des vents de N.-E. souvent très frais jusqu'au mois d'avril ; cette chaleur, précisément à cause de la sécheresse qui l'accompagnait, était supportable et n'engendrait que fort peu de maladies ; seulement elle congestionnait le foie et prédisposait aux états bilieux et aux hépatites que nous avons vu paraître à la fin de la saison.

Les vents du sud et S.-S.-E. ont commencé avec le mois d'avril ; le 5, l'humidité de l'air était assez notable et rendait la chaleur accablante ; une pluie légère, tombée le 10, a commencé cette période de transition de la saison sèche à la saison pluvieuse que l'on sait être si fatigante par l'humidité ou l'état électrique qui l'accompagnent toujours ; tout le mois d'avril a été le même ; grande chaleur et quelques grains du sud ou S.-S.-E.

En mai, les chaleurs sont restées aussi fortes ; les vents ont passé franchement au sud ; les orages arrivaient plus souvent à Saigon du S.-O. Ce n'est que le 9 juin que la saison des pluies s'est réellement établie avec un grand vent d'ouest.

Les brouillards du matin, suivis d'une journée très pure et d'un soleil brûlant, ont été fréquents cette année, à Saigon, pendant le mois de février et les premiers jours d'avril ; ils ont été moins communs en mars.

Voici maintenant comment s'est présenté le choléra pendant ces mouvements climatériques : à la suite de la constitution médicale de 1864, qui, comme je l'ai écrit dans tous mes rapports, disposait aux affections typhoïdes ataxiques, et à cause de la persistance des grandes chaleurs, je m'attendais à voir cette année le choléra hâtif et violent ; car, sans rien préjuger de la nature du choléra, on sait que l'état typhoïde en est la seconde période et que, par conséquent, il y a de grands liens de parenté entre lui et la maladie typhoïde ; aussi la forme épidémique à laquelle avait donné lieu, en 1864, la constitution dont j'ai parlé, me laissait voir chez beaucoup d'hommes même en santé, une disposition notable aux engorgements typhoïdes des viscères, ce qui n'était pas fait pour me rassurer aux approches de la saison où le choléra se réveille chaque année dans la Basse-Cochinchine.

Néanmoins, tout le premier trimestre 1865 s'écoula sans qu'il y ait eu un seul cas de choléra, mais non pas, pourtant, sans que nous en ayons senti les approches ; du 17 au 18 janvier, il y eut des brouillards le matin et une chaleur très violente dans la journée ; quelques accès de fièvre, débutant par des crampes et des vomissements significatifs, nous firent mettre sur nos gardes ; mais ce nuage passa sans faire éclore le fléau, nous en fûmes quittes pour une recrudescence des dysenteries et des hépatites.

Le même phénomène se renouvela le 15 février, et toute tendance au choléra disparut ensuite jusqu'au commencement du mois d'avril. Pendant tout ce temps la santé publique a été excellente, au point que jamais on n'avait vu aussi peu de décès, ni aussi peu de malades dans les hôpitaux.

La chaleur sèche, cependant, fatiguait tous les organes et entravait sérieusement les fonctions des muqueuses, qui diminuaient au profit de la perspiration cutanée et pulmonaire ; la circulation était activée, et l'on constatait de fréquentes palpitations et même des affections organiques du cœur. Le système nerveux, surexcité, se prédisposait à cet épuisement nerveux qui cause l'algidité, phénomène d'autant plus fréquent que la chaleur est plus intense.

Les fonctions urinaires étaient fréquemment troublées, et la moindre disposition à la gravelle donnait lieu à des accidents qui s'expliquent facilement par la concentration des urines, les reins étaient d'une telle susceptibilité, que l'usage de l'eau de seltz ou du bicarbonate de soude, même chez les personnes dont les fonctions urinaires étaient fort régulières, donnait lieu à des douleurs lombaires et à des urines sédimenteuses ou même sanguinolentes. J'insiste sur ces faits, parce que l'on sait que dans le choléra la fonction urinaire est une des premières et des plus fortement perverties.

A la suite d'une sécheresse qui, de mémoire d'homme, n'a pas eu de pareille, les eaux étaient naturellement très basses dans tous les fleuves, lorsqu'à la fin de mars les grandes marées d'équinoxe, poussées par des vents d'est très frais, portèrent l'eau salée à une très grande distance ; tous les postes du bas pays, c'est-à-dire du cercle de Gocong et de la province de Mytho, qui s'approvisionnent soit aux fleuves, soit à des puits ou trous d'infiltration, furent privés d'eau potable, ces sources ne fournissant plus que de l'eau extrêmement salée qui resta saumâtre jusqu'au 10 mai.

De là, des dysenteries, des diarrhées qui dégénérèrent souvent en cholérine ou en vrai choléra. Malgré l'empressement que mit l'Administration à remédier à cette cause de maladie, elle ne put cependant la faire cesser assez promptement ni assez complètement.

Nous arrivâmes ainsi au mois d'avril avec des prédispositions fâcheuses, aggravées encore par la subite putréfaction que déterminèrent les premières pluies, sur une quantité énorme de matières animales accumulées et desséchées, mais non détruite sur tout le pays, particulièrement au voisinage des lieux habités ; j'ai souvent remarqué qu'après les premières pluies, les brouillards avaient une odeur infecte et nauséabonde.

Tout cela ne pouvait manquer de favoriser le développement épidémique du fléau ; il ne manquait plus que les vents du sud pour nous apporter de Gocong et du grand delta du Cambodge toutes ces effluves des matières animales transportées pendant la saison sèche aux embouchures des fleuves et sur les terres basses. (1)

Ces vents ne tardèrent pas à arriver ; la dysenterie était la dominante pathologique, les cas étaient fort graves et très rapidement mortels, lorsque le 8 avril on me fit

(1) Il n'est pas inutile de donner ici quelques détails sur la production de la matière animale, en Cochinchine, cette question intéressant à la fois l'hygiène et l'agriculture ; la vie animale est tellement surabondante dans ce pays, qu'aussitôt les circonstances favorables établies, elle se développe et foisonne pour ainsi dire, aussi dès que les pluies ont inondé le pays, il se trouve couvert d'êtres vivants ; sans parler des batraciens, des annélides, des insectes aquatiques et de tous les animaux inférieurs qui y naissent, on y voit arriver des crustacés et des poissons en grand nombre ; il n'y a pas une rizière, pas un trou dans la plaine devenu marais, où l'on ne prenne de gros poissons et une quantité de fretin, ajoutez tous les animaux terrestres qui meurent pendant l'année et vous aurez au moment du desséchement une couche considérable d'engrais animal répandue sur le sol. C'est ce qui explique comment les rizières du bas pays servent indéfiniment sans addition d'engrais et aussi comment la putréfaction est si forte au retour des pluies.

©BIU Santé

connaître qu'un Chinois de l'Administration avait été pris du choléra à Saigon, et transporté à Choquan, où il mourut le 11.

Le 10, un autre Chinois fut pris de la même manière et mourut le 12.

J'ai appris alors que le choléra régnait parmi les Chinois et les Annamites sur plusieurs points de la Cochinchine. Il a été très violent cette année sur les Asiatiques, et a duré jusqu'au 11 juin.

Le 10 avril, il y eût un peu de pluie et des chaleurs énervantes à la suite. Le 13, on apporte à l'hôpital 3 hommes : 1 matelot de la *Meurthe* (atelier flottant) et 2 artilleurs, atteints de vomissements verts acides et selles couleur de rhubarbe plus ou moins foncée, avec douleur épigastrique ; c'est-à-dire qu'ils avaient la colique bilieuse de Sydenham que j'ai signalée, dans mes précédents rapports, comme étant en Cochinchine l'annonce et la compagne habituelle du choléra.

Le 14, un quatrième malade (soldat d'infanterie), fut atteint d'une colique bilieuse qui se compliqua le 16 de véritables accidents cholériques (algidité, cyanose, flétrissure des doigts); il était impossible de ne pas reconnaître dans ces cas l'influence cholérique, qui était d'autant plus manifeste que ces hommes, après les premiers accidents conjurés, tombaient dans l'état typhoïde qui est la deuxième période du choléra.

En même temps, le choléra se montrait à Mytho, frappant spécialement sur l'hôpital, se répandant dans la citadelle et faisant périr en peu d'instants un officier du commissariat, M. de Bellecourt.

Précisément à la même époque, Gocong et Bienhoa, quoique dans des conditions d'exposition et de salubrité très différentes, avaient chacun un cas de choléra, et, le 18 avril, il se déclarait franchement à Saigon qui se trouve entre ces deux points, à 25 milles du premier et 12 milles du second.

On voit donc que le génie épidémique régnait à la fois sur toute la Basse-Cochinchine, et n'attendait qu'une cause déterminante pour se déclarer sur tous les points. Cette cause a été, à n'en pas douter, l'extrême chaleur qui régnait avec les vents du sud dans l'intervalle des premières pluies; c'est bien ainsi d'ailleurs que les choses se passent tous les ans, et de même que les années précédentes, la rive gauche du Donaï, a été fort peu maltraitée; le fléau a sévi surtout dans ce grand delta du Cambodge, dont Gocong est le centre.

Aussitôt qu'il apparut, le choléra, comme un orage accumulé depuis longtemps, éclata de toutes parts avec violence et prit subitement la forme épidémique.

Le fléau dominait tellement la constitution médicale, que la moindre imprudence, une insolation légère, un repas mal digéré, devenaient la cause déterminante de la maladie; le moindre accès de fièvre se compliquait de crampes, de vomissements, d'algidité, et parfois passait au vrai choléra; plusieurs hommes sont morts pour avoir fait une course sous le soleil (la température à l'ombre était de 36° à 37° et de 54° au soleil).

Un artilleur a eu le choléra pour avoir bu un verre de tamarin après son repas; plusieurs soldats ou matelots pour avoir mangé des haricots, des pommes de terre, des bananes, du gras-double, que nous retrouvions non digérés dans les selles où dans les intestins après la mort.

Dans la première quinzaine de mai, lorsque le fléau acquit toute sa violence, nous avons eu à la fois, à l'hôpital de Saigon, jusqu'à 5 hommes dans l'état algide; il est vrai que cet état ne durait pas longtemps et qu'en vingt-quatre ou trente-six heures, les lits étaient vides, la mortalité étant à ce moment de 80 p. 100; mais les cas se succédaient rapidement et l'on ne savait à qui courir, l'autel des agonisants était presque continuellement dressé dans nos salles; aumôniers, sœurs, médecins, infirmiers étaient sur la brèche, personne n'avait un instant de repos. Il fallait traiter activement ceux qui étaient réellement malades, et rassurer ceux qui, non sans raison, s'effrayaient de ce lugubre spectacle.

Voici le relevé des cas de choléra qui se sont présentés du 13 avril au 9 juin, c'est-à-dire pendant les 47 jours qu'a duré l'épidémie :

DATES.		SAIGON.		MYTHO.		CAI-LAI.		GOCONG.		BIENHOA.		TOTAL des ENTRÉES.	TOTAL des DÉCÈS.	RAPPORT p. 100.
		ENTRÉES.	MORTS.	ENTRÉES.	MORTS.	ENTRÉES.	MORTS.	ENTRÉES.	MORTS.	ENTRÉES.	MORTS.			
Avril.	1re quinzaine.....	»	»	16	10	»	»	1	»	1	1	4	3	0.75
	2e quinzaine.....	11	6	17	7	»	»	3	1	»	»	31	14	0.45
Mai..	1re quinzaine.....	9	6	3	3	4	3	12	12	12	12	20	16	0.80
	2e quinzaine.....	10	6	2	1	»	»	12	1	»	»	14	8	0.57
Juin..	1re quinzaine.....	5	2	1	1	»	»	»	»	»	»	6	3	0.50
Totaux.....		35	20	25	14	4	3	8	4	3	3	75	44	0.58

A Saigon, en moyenne, la mort a eu lieu 12 heures après le choléra confirmé (maximum 24 heures, minimum 2 heures).

Bien que nous ayons eu cette année moins de décès, par suite du choléra, que dans les années précédentes, je n'hésite pas à considérer le choléra de 1865 comme épidémique, parce que tous les cas se sont pressés dans le court espace de 47 jours; parce que pendant ce temps, le fléau a sévi d'une manière violente sur les troupes, et parce que son action était tellement généralisée, que même ceux qui n'étaient pas malades se ressentaient de son influence. L'épidémie a eu ses prodromes dans les états typhoïdes et les coliques bilieuses, sa marche ascensionnelle puis sa marche décroissante, et elle s'est terminée brusquement le 9 juin avec l'arrivée du vent d'ouest. Je ne compte pas en effet un ou deux cas isolés qui se sont présentés dans le reste de l'année, et qui sont portés au tableau des décès. Ces cas, en dehors de la constitution épidémique, n'ont aucune importance et il se pourrait qu'on put les rapporter à certaines sortes de fièvres paludéennes graves, mais ce qu'il ne faut pas oublier, c'est la grande quantité d'états ou de fièvres typhoïdes qui ont suivi le choléra.

J'ai signalé ce fait en traitant des fièvres continues de cette année; ainsi, en nous bornant à enregistrer les faits sans en tirer encore de conclusion, nous voyons cette année le choléra épidémique entre deux manifestations considérables d'états typhoïdes à forme abdominale, indices de dothiénentérie; nous le trouvons, par conséquent, comme fondu au milieu de l'affection typhoïde.

Anatomie pathologique. — Les altérations anatomiques, ainsi que les symptômes du choléra de 1865, ont été les mêmes que ceux qu'on observe partout dans le choléra confirmé, aussi je ne m'arrêterai qu'aux principaux traits : en général, la chaleur qui avait disparu de la périphérie pendant la vie, revenait peu d'instants après la mort, et les cadavres restaient longtemps très chauds. Nous avons constaté, chez un artilleur enlevé rapidement, des mouvements musculaires très étendus et très forts, plus de deux heures après la mort.

Les vaisseaux sanguins et le cœur contenaient le sang gelée de groseille signalé par les auteurs. Les poumons paraissaient habituellement diminués de volume et rétractés, comme par une contracture fibrilaire.

Le foie était le plus souvent normal; la vésicule contenait toujours beaucoup de bile, parfois elle était distendue malgré les vomissements qui avaient eu lieu; la retention s'était faite par spasme des canaux, car ils étaient toujours parfaitement perméables dans toute leur étendue.

L'aspect et la consistance de la rate étaient variables selon les maladies antérieures que l'homme avait eu, mais le choléra ne paraissait pas y avoir rien modifié.

Le pancréas et les ganglions nerveux n'avaient pas d'altération notable, les canaux spermatiques étaient fortement distendus par le sperme chez presque tous les sujets. Ce sont les reins et l'intestin grêle qui étaient le siège des lésions apparentes.

Les reins étaient rouges, contractés, et quand le choléra avait duré quelque temps, les calices et les bassinets étaient pleins d'un mucus épais, gélatineux et quelquefois puriforme, leur muqueuse était d'un rouge plus ou moins vif, signe que l'urine ne se secrétait plus depuis longtemps, aussi la vessie était-elle complétement vide.

La face péritonéale de l'intestin grêle offrait à l'œil les deux teintes rose et bleue qui sont celles de l'hortensia. A l'ouverture, on trouvait dans ce tube des matières variables, suivant la durée et la période de la maladie; dans les premières heures, on trouvait dans le duodénum des matières alimentaires mal digérées qui paraissaient y séjourner sous l'influence d'un état spasmodique, et que je regarde, ainsi que je l'ai dit dans mon rapport pour 1863, comme la cause des douleurs intolérables, que les malades accusent dans le côté droit de l'épigastre; le bas de l'intestin contenait des matières jaunes; quand les selles avaient été abondantes, la matière riziforme que l'on trouvait d'abord en haut seulement, avait tout balayé et se trouvait dans toute la longueur de l'intestin. Nous avons trouvé des lombrics dans presque tous les cadavres.

Lavé et débarrassé de son contenu, l'intestin laissait voir les lésions qui nous intéressent au plus haut degré : la psorenterie, c'est-à-dire l'état granuleux de la muqueuse dû à la saillie des villosités, existait dans tout l'intestin. Cette muqueuse était très faiblement congestionnée.

Les plaques de Peyer ont toujours été visibles et saillantes, sauf dans un ou deux cas où le doute ne pouvait être permis sur la nature de la maladie.

Le cæcum était habituellement sain ainsi que le côlon, mais le duodénum présentait constamment (il n'y a eu qu'une exception) le piqueté gris semblable à une barbe fraîche, qui est si commun au cæcum dans les fièvres typhoïdes.

Ainsi, au point de vue anatomique, l'intestin présentait les lésions d'une entérite villeuse légère et les lésions d'une fièvre typhoïde (dothiénenterie) à localisation duodénale, au lieu de la localisation cæcale des fièvres typhoïdes ordinaires.

D'après ce qui précède, en restant au point de vue purement anatomique, je ne pouvais considérer ce choléra autrement que comme une maladie comprenant une entérite légère, mais généralisée, et se trouvant avec la fièvre typhoïde dans un rapport tel qu'elles avaient un terme commun, la dothiénenterie, et un terme variable, l'extrémité du tube à laquelle se localisaient les phénomènes les plus graves; ainsi, tout en tenant compte de l'entérite villeuse, je me trouve conduit à formuler de la manière suivante les deux maladies :

Gonflement des follicules muqueux avec localisation cæcale, = fièvre typhoïde;
Gonflement des follicules muqueux avec localisation duodénale, = choléra.

Ce fait anatomique, qui me conduit à considérer le choléra comme étant avant tout une affection typhoïde, se trouve singulièrement corroboré par l'exposition que j'ai faite de l'apparition de l'épidémie, entre deux manifestations de fièvres typhoïdes, et par ce fait universellement connu, que la deuxième phase du choléra est un état typhoïde.

Cette dernière proposition a pour moi une telle importance, qu'elle me sert à fixer le diagnostic. Y a-t-il fièvre pernicieuse ou choléra ? dans le doute, les phénomènes consécutifs le feront reconnaître; en effet, il n'est pas ordinaire qu'une fièvre pernicieuse soit suivie d'état typhoïde, tandis qu'il ne peut pas en être autrement dans le choléra.

De même, a-t-on affaire à une simple cholérine ou à un choléra léger ? c'est encore la suite de la maladie qui l'indiquera, car dans la cholérine, il n'y a qu'un dérangement fonctionnel et il y a toujours dans le choléra une altération vitale plus durable, celle que j'ai signalée plus haut.

De tout cela, il résulte que je ne considère pas plus la première phase du choléra comme la maladie complète, que je ne regarde le frisson d'une fièvre intermittente ou l'invasion d'une fièvre typhoïde comme toute la maladie. Tout le cortège effrayant

©BIU Santé

de symptômes que nous connaissons au choléra, est un début grave qui met les jours du malade dans le plus grand péril ; mais ce n'est que le début d'une maladie à marche déterminée, qui doit suivre, avant d'arriver à terminaison, les trois périodes d'algidité, réaction, état typhoïde.

Qu'on remarque bien que je n'ai pas la prétention de dire ici des choses nouvelles ; ce n'est qu'une autre manière de poser le problème qui, à mon sens, peut être plus utile dans la pratique.

Marche et traitement. — En posant ainsi le problème pathologique du choléra, je devais m'attendre, aussitôt la maladie reconnue avec certitude, à en voir se développer successivement tous les accidents dans les trois périodes précitées, et dans cette conviction je me hâtais de me mettre en avance sur leur marche ; sans doute, je ne pouvais faire qu'une médecine de symptômes, mais ma méthode était pour ainsi dire prophétique et le traitement attendait les accidents avant qu'ils ne fussent survenus :

Que devait-il arriver en effet ?

L'algidité ayant commencé avec un pouls précipité, des crampes, des vomissements verdâtres, des selles bilieuses et des urines nerveuses claires, il fallait s'attendre à voir la bile se supprimer, les selles devenir blanches et les urines cesser d'être sécrétées.

Les cholagogues étaient donc jetés dans l'estomac dès le début, aussitôt le vomissement arrêté. J'ai déjà dit (1863) qu'ici les vomissements et les selles s'arrêtaient avec la plus grande facilité et que ce n'était pas toujours un bien ; j'étais même parfois obligé de combattre par des sinapismes, ventouses et sangsues la douleur duodénale due à la rétention des matières ; je m'occupais donc d'arrêter les vomissements, et quand aux selles, j'avais en vue plutôt de les modifier que de les supprimer.

Le thé punché léger, le tamarin chaud étaient administrés. Le tamarin seul arrêtait fréquemment les vomissements et, en tout cas, cet effet était toujours obtenu par la potion (éther, 20 gouttes ; laudanum, 20 gouttes ; acétate d'ammoniaque, 8 grammes), secondée d'un petit vésicatoire morphiné à l'épigastre ; aussitôt on donnait aloès 40 centigrammes, cholagogue à longue portée.

On faisait boire par petites gorgées toutes les cinq minutes, en alternant la potion et le tamarin pour réchauffer et introduire de l'eau dans la circulation, non pas que le malade ne transpirât pas, au contraire, il était couvert de sueur, mais c'était une sueur froide qu'il fallait modifier.

On donnait quelquefois de l'eau fraîche par cuillerées, quand le malade se fatiguait du tamarin, mais jamais au début.

Les moyens auxiliaires : frictions s'il n'y avait pas de crampes ; extension des membres, s'il en existait ; sinapismes, bouteilles chaudes, huile chloroformée étaient employés en même temps.

Une demi-heure après, on commençait une médication qui s'adressait en même temps à la bile et aux urines ; on donnait alternativement, toutes des demi-heures, une des pilules suivantes, jusqu'à six ou huit :

1° Pilules anti-dysentériques de Segond, modifiées :

Calomel	0g40	pour 8 pilules.
Ipéca	0 30	
Opium	0 10	

2° Bols nitrés camphrés de Broussonnet, modifiés :

Camphre	0g20	pour 8 bols.
Nitrate de potasse	2 00	
Extrait mou de quinquina	9 00	

Quelquefois on donnait du calomel par 1 gramme, ou une émulsion nitrée camphrée au lieu des pilules. Mais en continuant à faire boire fréquemment, car, d'après ce que l'anatomie pathologique m'avait appris de l'état des reins, je n'aurais pas fait l'imprudence d'administrer le nitrate de potasse pour augmenter leur congestion, sans leur fournir du liquide à élaborer.

Des frictions camphrées et térébenthinées étaient faites sur tout le corps. Le sulfate de quinine était donné en lavement à la dose de 1 gramme, avec laudanum 8 gouttes et par la bouche de 80 centigrammes à 2 grammes, avec opium 5 centigrammes. Je dois dire que je n'en ai remarqué aucun effet contre le choléra proprement dit.

En outre, l'oppression sternale, si forte et si grave chez les cholériques, était combattue par 10 à 12 gouttes de chlorodyne (aujourd'hui, j'en donne 20 à 30 gouttes).

Aucun remède n'approche de l'efficacité de la chlorodyne contre l'oppression ; pas même les sinapismes, je m'en suis convaincu un peu tard peut-être.

Le traitement en étant là, il arrivait de deux choses l'une : ou bien le malade restait comme un tube inerte sans rien absorber et on assistait à une mort rapide, ou bien l'absorption se faisait, le malade se rechauffait peu à peu, mais fort lentement ; le pouls perdait de sa fréquence en prenant de la force et c'était là comme dans la fièvre typhoïde le meilleur signe, car on sait bien que dans une fièvre typhoïde il n'y a pas ordinairement grand danger quand le pouls n'est pas au-dessus de 100, il en est certainement de même dans le choléra ; le laudanum et l'éther agissaient en diminuant la fréquence du pouls (aujourd'hui, je préférerais de beaucoup le sirop de morphine du codex à la dose de 45 à 60 grammes) ; il fallait se rappeler que toute apparence de réaction ou de mieux sans changement dans le pouls, était illusoire.

Si le malade remontait un peu, ces moyens étaient continués, et quand il arrivait à la période typhoïde il en avait déjà entamé le traitement par les purgatifs et les bols nitrés camphrés qu'il avait pris.

On voyait peu à peu les selles redevenir bilieuses et les urines recommençaient à couler, mais toujours beaucoup plus tard.

C'était au moment où se déclarait l'état typhoïde que les évacuants légers, la potion à l'acétate d'ammoniaque, les bols nitrés camphrés étaient indiqués, ainsi que le sulfate de quinine, parce qu'ici toute maladie qui a fortement ébranlé la constitution, prend une teinte de l'élément intermittent, ce qui fait qu'en Cochinchine je ne traite aucune fièvre typhoïde sans quinquina.

Je pourrais citer ici plusieurs cas qui se sont terminés par des fièvres et des dysenteries typhoïdes, parfois mortelles après les premiers accidents conjurés ; mais ces faits sont classiques, je ne m'y arrêterai pas ; j'en rappellerai un seul qui servira de type et qui montre par la rapidité de sa marche, tout le traitement fait en quelques heures.

OBSERVATIONS.

Mangin, artilleur, 32 ans, entre à l'hôpital le 29 avril ; la diarrhée prémonitoire a été insignifiante, les crampes n'ont duré que deux heures (de 6 à 8), à huit heures du matin selles et vomissements caractéristiques ; les yeux sont enfoncés, cernés de noir ; le facies étonné ; les urines sont naturelles ; les crampes ont cessé ; le pouls est à 136 ; la respiration assez régulière.

Je reconnais un choléra à marche rapide et je presse le traitement pour tâcher de devancer les autres accidents.

Diète ; thé chaud punché à 60 grammes ; tamarin chaud ; aloès, 40 centigrammes.

Potion avec :	Éther	30 gouttes.
	Laudanum	5 —
	Acétate d'ammoniaque	8 grammes.
Potion :	Alcoolat à la menthe et à la cannelle	2 —
	Sirop simple	30 —
	Eau	120 —

Trente sangsues à l'épigastre qu'on ne laissera pas saigner ; lavement avec sulfate de quinine, 1 gramme ; laudanum, 5 gouttes ; frictions camphrées (pommade) sur tout le corps.

Dix heures : les selles diminuent mais sont encore riziformes ; les urines continuent à couler ; yeux convulsés ; tendance au coma ; l'algidité et la cyanose sont modérées.

Midi : le pouls n'est plus qu'à 120 ; la respiration régulière à 34, la disposition au coma persiste ; les yeux sont convulsés ; les selles sont riziformes ; les urines naturelles ; elles s'arrêtent à 1 heure, réaction faible incomplète.

Une heure, eau froide par cuillerées, alternant avec la potion toutes les cinq minutes ; sinapismes aux jambes ; 6 pilules anti-dysentériques ; 6 bols nitrés camphrés alternant de demi-heure en demi-heure.

Trois heures et demie, les selles diminuent : pas d'urine ; le coma augmente (un peu de narcotisme) ; yeux convulsés ; le pouls est dicrote à 102 (la période typhoïde commence) ; la respiration est régulière ; renouveler les sinapismes ; arrêter le sang des sangsues.

Infusion de feuilles d'oranger 120 grammes pour une potion :

Éther	30	gouttes.
Eau de fleurs d'oranger	3	grammes.
Sirop	30	—

Continuer le reste du traitement ; faire boire fréquemment par petites gorgés ; lavement : sulfate de quinine, 1 gramme ; laudanum, 5 gouttes.

Cinq heures et demie : le coma est profond ; le pouls est redevenu régulier à 100 (ce sont les oscillations de la réaction à la période typhoïde) ; les doigts sont moins flétris et moins bleuâtres.

Huit heures : le coma diminue ; les yeux sont moins convulsés ; le malade ne souffre plus de l'estomac depuis qu'il prend de l'eau fraîche ; il a encore du hoquet quand il se soulève ; pouls à 96 ; un peu de sommeil léger avec les yeux moins ouverts.

30 avril : la nuit a été relativement passable ; le malade ne se plaint plus que d'une douleur à la région précordiale (sinapisme).

L'algidité persiste à un degré modéré ; peau humide ; la cyanose a un peu diminué ; doigts un peu ridés ; les yeux sont toujours caves, cernés et convulsés ; le pouls est à 96 assez plein, régulier ; les selles sont devenues rouge d'ocre ; il y a eu émission d'urine après dix-huit heures ; il cherche la fraîcheur (état toujours fort grave).

Bouillon ; tamarin, crème de tartre 15 grammes.

Lavement :	Sulfate de soude	45g00
	Séné	8 00

Puis lavement : sulfate de quinine, 1 gramme ; laudanum, 5 gouttes ; 6 pilules anti-dysentériques ; 6 bols nitrés camphrés ; frictions avec la pommade camphrée.

Cinq heures : lavement avec sulfate de quinine, 1 gramme ; laudanum, 5 gouttes ; l'état typhoïde s'est amélioré peu à peu, mais le malade a été pris, peu de temps après, d'une dysenterie qui a été fort grave.

Dysenterie.

La dysenterie a été fort grave et toujours bilieuse pendant les mois d'avril et mai ; mais c'est en juin, aussitôt après la disparition du choléra, qu'elle a pris une violence regrettable ; nous avons perdu en quelques jours plusieurs malades et en particulier un pharmacien de 2e classe, M. Gener, qui mourut après cinq jours de maladie, le 2 juillet, au moment où l'endémie avait atteint son maximum d'intensité. Elle n'a fait que décroître ensuite jusqu'à la fin de septembre et l'on peut presque dire que depuis ce temps, Saigon et les lieux où l'on boit de bonne eau en ont été exempts.

Rectite. — Presque toujours ces dysenteries ont commencé par la rectite, débutant avec du ténesme et évacuation des matières mucoso-sanguinolentes, recouvrant des selles moulées souvent fort dures ; l'ulcération et la gangrène interstitielle de la muqueuse rectale en était la terminaison rapide dans les cas graves (cinq à dix jours), mais cette terminaison funeste n'avait jamais lieu, sans que la maladie remontât dans

©BIU Santé

le côlon. Dans beaucoup d'autres pays que j'ai habités, les Antilles par exemple, la dysenterie débute d'ordinaire par le côlon, et les tranchées se font sentir sous l'ombilic dans la portion transverse de cet intestin; la diarrhée en est le premier symptôme, l'inflammation du rectum n'est que secondaire et seulement, d'habitude, la propagation de celle du côlon par continuité de tissus; aussi le ténesme qui est, on le sait, la contraction douleureuse et incessante de la fin du rectum, n'arrive-t-il que dans une période avancée de la maladie; telle est la règle.

En Cochinchine, depuis que j'y observe les maladies (1861), les choses se passent tout autrement, et c'est le début de la maladie par le côlon qui est l'exception, c'est le plus souvent par le rectum qu'il a lieu; aussi le ténesme et la pesanteur du sacrum sont les accidents du début; ce n'est que plus tard que se montrent les tranchées sous-ombilicales; jusque-là les selles sont moulées et même stillées, couvertes de mucus et de sang ou nageant dans un sang violacé, parsemé de débris de muqueuse et de caillots noirs comme dans un civet de lièvre; or, il suffit des premières notions de la physiologie pour déclarer dans ce cas le côlon indemne, car tout le monde sait que les matières alimentaires arrivent liquides dans le gros intestin et que ce n'est que là qu'elles se moulent, et que, par suite, quand le côlon est malade dans une certaine étendue, la diarrhée est un symptôme obligé de la maladie.

On ne peut donc pas admettre que le côlon soit malade quand on voit une série de selles ne contenant que des glaires et du sang, entremêlées d'autres selles qui contiennent des matières moulées et même des cybales.

On est bien obligé de reconnaître, à ces signes, que le rectum seul est malade; comme ces cas sont très fréquents, j'ai été forcé d'adopter le mot *rectite* pour les désigner dans ma clinique, le nom de dysenterie signifiant toujours, pour moi comme pour tous les auteurs, l'inflammation de nature variable du côlon; j'ai vu des cas dans lesquels, des hémorroïdes enflammées sont devenues le point de départ de ces rectites qui marchaient rapidement vers la gangrène et la mort.

Ce n'est pas au point de vue de la nomenclature seulement, que je crois utile de conserver en Cochinchine le nom de rectite, c'est surtout en vue du traitement. N'est-il pas clair, en effet, que les matières fécales qui séjournent dans le côlon, deviennent une cause de compression pour la partie inférieure de l'intestin et qu'il faut l'en débarrasser au plus tôt? Les purgatifs huileux et les lavements émollients d'abord, puis astringents, sont les premiers moyens indiqués, avec les bains de siège et les sangsues à l'anus. Si le rectum est seul malade, il serait inutile d'administrer par la bouche des médicaments qui n'arriveraient pas; c'est ici que le traitement chirurgical ou topique m'a donné le plus de succès; je me sers du spéculum ani pour porter à l'aider d'un pinceau sur les ulcérations du rectum la solution cathérétique qui doit les modifier: les préparations que j'emploie, de préférence, comme dans tous les ulcères de mauvaise nature, sont:

Une solution d'iodure de potassium, à 4 grammes pour 30 grammes, que je porte d'abord sur la plaie, et, quand elle a bien pénétré, j'applique dessus un pinceau imbibé de solution concentrée de perchlorure de fer, il se forme instantanément et; profondément un iodure de fer qui crispe toutes les portions fougueuses ou mortifiées, et les détache sous forme d'escarre sèche laissant à vif la surface des ulcérations; ces ulcérations sont longitudinales au rectum et transversales au côlon, selon la direction des plis de l'intestin. Cela s'entend des ulcérations allongées et non des emporte-pièces arrondis de petite dimension; au rectum elles siègent de préférence à la paroi intérieure, sur la prostate et le col vésical; c'est là toujours qu'il faut commencer la cautérisation; cette préférence de siège explique comment les rectites se compliquent si fréquemment de ténesme vésical, presque dès leur début.

Quand la rectite a remonté au côlon, ce n'est plus une maladie simple que l'on a à traiter, c'est la vraie dysenterie, dont j'ai exposé déjà toute la gravité et contre laquelle les traitements les mieux dirigés ont ordinairement si peu de succès.

Je ne puis m'étendre, à cause de la longueur de ce rapport, sur cette maladie ni sur l'hépatite, ni sur tant d'autres affections graves dont le tableau synoptique fait ressortir pourtant toute l'importance, mais je ne puis m'empêcher de dire au sujet de la dysenterie que la qualité des eaux a été souvent la cause de son développement; que comme toutes les autres maladies, elle subissait l'action de la constitution médicale du moment; que son traitement a dû varier avec cette constitution pour se rapprocher souvent de celui des fièvres régnantes; et, enfin, que cette année comme dans toutes les autres, nous avons observé, du mois de juin au mois de septembre, des cas dans lesquels la marche était si rapide et si fatale qu'on ne pouvait rien y faire, pas même du mal, tandis que des cas semblables se guérissaient en quelques jours par un changement d'état atmosphérique et de constitution médicale; combien de fois m'est-il arrivé de faire tout l'honneur de ces guérisons merveilleuses à un abaissement de température et à une pluie soutenue. C'est quand on voit souvent de pareils faits qu'on reste en défiance contre toutes les théories et les traitements de la dysenterie, et qu'on demeure convaincu que dans cette maladie le rôle de médecin est de conduire la nature bien plus que de la contrarier, et de se rendre compte avec perspicacité des influences extérieures qui agissent avec tant de vigueur que souvent elles font fatalement à elles seules la guérison ou la mort.

Le chef du service de santé,

D'ORMAY.

©BIU Santé

ANNÉE 1866.

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1866.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	1,381	1,217	20
Février	858	848	12
Mars	987	869	21
Totaux	3,226	2,934	53
	»	2,987	

Reste le 31 décembre 1865		1,016
Traités		4,242
Sortis et morts	2,987	
Évacués	602	
		3,589
Reste le 31 mars 1866		653

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1865.	ENTRÉS.	RESTE le 31 mars 1866.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	14	104	38
Cachexie paludéenne	»	1	1
Choléra	»	1	1
Diarrhée	32	226	41
Dysenterie	20	119	34
Fièvre bilieuse	»	26	2
— continue	8	36	4
— intermittente et anémie	3	36	12
— intermittente et diarrhée	4	24	1
— quotidienne	18	311	27
— tierce	9	87	6
— quarte	3	84	4
— irrégulière	48	403	37
— pernicieuse	1	26	6
— rémittente	13	125	15
Hépatite	5	17	12
Hypertrophie du foie	1	5	1
Hypertrophie de la rate	»	4	3
Ictère	2	6	3
Maladies sporadiques.			
Albuminurie	1	»	»
Aliénation mentale	»	1	1
Amaurose	»	1	1
Amygdalite	»	16	1
Anasarque	»	1	»
Angine	1	15	1
Ascite	»	1	1
Asthme	1	1	»
Atrophie musculaire	1	1	»
Bronchite	6	55	13
Bronchite chronique	4	9	11
Cataracte	1	»	»
Coliques saturnines	7	17	7
Commotion électrique	»	6	»
Cystite	»	3	1
Douleurs rhumatismales	»	19	3
Embarras gastrique	4	128	16
Empoisonnement	1	1	»
Engorgement ganglionnaire	»	3	»
Épilepsie	1	1	1
Érysipèle	»	1	1
Fièvre éphémère	»	36	10
Fièvre muqueuse	1	4	»
Fièvre typhoïde	12	11	12
Fluxion dentaire	»	4	»
Gastralgie	1	5	6
Gastrite	1	3	»
Gingivite	»	4	»
Héméralopie	1	1	»
Hémoptysie	»	1	»
Hémorroïdes	»	2	»
Hypocondrie	»	1	»
Idiotisme	»	1	1
Indisposition	»	38	»
Insolation	4	3	1
A reporter	228	2,125	326

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1865.	ENTRÉS.	RESTE le 31 mars 1866.
Report	228	2,125	326
Iritis	»	2	»
Laryngite	2	»	»
Lumbago	»	10	»
Névralgies	1	8	4
Nostalgie	1	1	1
Œdème	»	2	1
Ophthalmie	1	»	»
Otite et otorrhée	1	15	1
Palpitations du cœur	1	8	3
Paraplégie	»	1	»
Péricardite	»	1	»
Pleurésie	»	4	»
Pleurodynie	»	3	»
Pleuro-pneumonie	1	2	»
Phthisie	1	1	»
Ramollissement cérébral	»	1	»
Rétention d'urine	2	2	1
Rétinite	»	1	»
Rhumatismes articulaires	6	4	2
Rhumatismes musculaires	3	2	1
Sciatique	»	3	1
Scorbut	2	1	1
Stomatite	»	11	1
Stomatite ulcéreuse	5	9	4
Surdité	1	»	»
Ténia	»	3	1
Urticaire	»	1	»
Totaux	256	2,221	349
Clinique externe.			
Abcès	15	14	»
Adénite	6	14	4
Amputations	»	1	»
Angioleucite	»	1	»
Anthrax	2	1	»
Arthrites	»	6	»
Brûlures	12	16	2
Blépharite	»	2	»
Carie du sternum	»	1	1
Conjonctivite	12	8	1
Contusions	10	32	1
Corps étrangers dans l'oreille	»	1	»
Désarticulation méd.-ph	»	1	»
Diastase	»	1	»
Entorse	5	8	»
Fissure à l'anus	1	»	»
Fistule à l'anus	»	1	1
Fracture	3	1	»
Furoncle	5	23	»
Gangrène	1	»	»
Hernie	7	1	1
Hydarthrose	»	1	»
Hydrocèle	»	2	2
Hygroma	»	»	»
Kératite	»	2	1
A reporter	89	142	14

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1865.	ENTRÉS.	RESTE le 31 mars 1866.
Report	89	142	14
Luxations	11	3	1
Onyxis	5	11	4
Orchite traumatique	2	10	3
Panaris	5	11	1
Phlegmon	13	14	3
Plaies contuses	10	49	14
Plaies par arme à feu	1	7	6
Plaies par arrachement	»	1	1
Plaies par instrument tranchant	6	5	1
Plaies simples	15	71	5
Plaies ulcérées et ulcères	122	81	23
Tumeur abdominale	1	»	»
Tumeur blanche	4	1	1
Varices	»	2	2
Varicocèle	6	3	»
Maladies vénériennes.			
Accidents secondaires	106	57	27
Balanite	2	2	»
Balano-prostite	1	»	»
Bubons	44	85	53
Cachexie syphilitique	7	12	4
Chancre	129	217	76
Orchite	41	67	33
Paraphimosis	5	3	»
Phimosis	»	9	»
Urétrite	34	65	12
Végétations	12	15	6
Maladies de la peau.			
Ecthyma	21	8	1
Eczéma	13	18	8
Gale	4	13	2
Herpès	5	7	1
Impétigo	2	4	1
Intertrigo	»	1	»
Pytiriasis	2	4	»
Prurigo	2	4	»
Psoriasis	»	3	1
Totaux	760	1,005	304
Récapitulation.			
Clinique interne	256	2,221	349
Clinique externe	760	1,005	304
Totaux généraux	1,016	3,226	653

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le premier trimestre de l'année 1866.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																
	EXISTANT le 1er janvier.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE LE 1er AVRIL.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE HÉMITTENTE bilieuse.	DYSENTERIE.	ANASARQUE.	GANGRÈNE SPONTANÉE.	ASPHYXIE par submersion.	ULCÈRE ANNAMITE.	PHTHISIE PULMONAIRE.	ABCÈS DU FOIE.	CACHEXIE PALUDÉENNE.	HÉMOPTYSIE.	CHOLP.	PLAIE par arrachement.	OEDÈME DU POUMON.	ÉRYSIPÈLE.	COLIQUES SÈCHES.	TOTAUX.
Infanterie de marine	273	968	1,241	918	34	952	289	3	7	1	13	1	1	»	»	»	1	»	1	1	»	1	1	»	31
Artillerie de marine	33	103	136	99	»	99	37	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Cavalerie	11	46	57	44	»	45	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	2	1	3	2	»	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie	1	»	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale	195	482	677	507	5	512	165	1	4	»	1	»	»	3	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	10
Marine du commerce	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	3
Duperré annexe	5	30	35	26	1	27	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Missionnaires	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Constructions navales	4	11	15	8	»	8	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Subsistances	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Prison militaire	3	16	19	14	»	14	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur	2	5	7	5	»	5	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Affaires indigènes	1	10	11	2	2	4	7	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Police	»	1	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	1	3	4	2	1	3	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	1	2	3	1	»	1	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils	8	31	39	24	7	31	8	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	2
Compagnie indigène	»	1	1	1	»	1	»	»	»	»	4	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	6
Totaux	540	1,710	2,250	1,655	50	1,706	544	5	12	3	20	1	1	3	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	56

OBSERVATION. — La différence du nombre des décès : 50 morts dans les quatre hôpitaux et 56 dans les postes.

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le premier trimestre de l'année 1866.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er JANVIER 1866.			EFFECTIF au 1er AVRIL 1866.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence dans la colonie.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption DE SERVICE.				NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.			EFFECTIF JOURNALIER des hôpitaux.			NOMBRE de DÉCÈS dans le corps.			RENVOIS EN FRANCE.					
																									PAR CONGÉ de convalescence.			par FIN DE TEMPS de colonie.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	A la chambre.	A l'infirmerie.	A LA SALLE de convalescence.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Marine impériale. Européens	190	2,021	2,220	111	2,389	2,500	9,980	221,210	231,190	110.88	2,457.88	2,568.76	»	»	»	»	403	7,835	8,238	4.47	87.05	91.52	»	7	7	»	107	107	3	445	448
Annamites	»	288	288	»	339	339	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Mécanicien en chef	1	»	1	1	»	1	90	»	90	1.	»	1.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	»	45	45	1	31	32	5	2,522	2,527	0.55	28.09	28.64	»	»	»	»	»	12	12	»	0.13	0.13	»	»	»	»	4	4	»	1	1
Artillerie de marine	16	405	421	20	395	415	1,170	34,821	35,991	13.0	386.9	399.9	»	»	»	»	17	1,003	2,020	0.18	22.25	22.43	»	»	»	»	33	33	4	5	9
Infanterie de marine	139	4,039	4,178	128	3,945	4,073	10,453	252,450	262,903	116.14	2,805.00	2,921.14	3,121	120,551	176	42 ,819	367	11,612	11,979	4.08	129.22	133.30	2	40	42	2	86	88	5	160	165
Génie militaire	8	»	8	3	9	12	270	810	1,080	3	9	12	»	»	»	»	11	»	11	0.12	»	0.12	»	»	»	1	»	1	»	»	»
Ingénieur hydrographe	»	»	»	1	»	1	90	»	90	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat	22	»	22	26	»	26	1,820	»	1,820	20.22	»	20.22	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service de santé	54	»	54	58	»	58	4,913	»	4,903	54.47	»	54.47	»	»	»	»	42	»	42	0.43	»	0.43	»	»	»	2	»	2	»	»	»
Justice maritime	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	393	»	393	4.36	»	4.36	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Aumôniers	5	»	5	4	»	4	366	»	366	4.06	»	4.06	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1	»	»	»
Trésorier-payeur	8	»	8	9	»	9	758	»	758	8.42	»	8.42	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	15	4	19	13	32	45	1,071	2,715	3,786	11.90	30.16	42.06	»	»	»	»	»	21	21	»	0.23	0.23	»	»	»	2	1	3	»	»	»
Bataillons. Européens	2	17	19	2	16	18	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillons. Indigènes	»	90	90	»	91	91	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Cavalerie : Spahis	7	249	256	6	183	189	670	14,870	15,540	7.44	165.22	172.66	»	»	»	»	»	423	423	»	4.70	4.70	»	»	»	»	4	4	2	1	3
Marine du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	243	243	»	2.70	2.70	»	3	3	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur	23	»	23	23	»	23	1,972	»	1,972	21.91	»	21.91	»	»	»	»	103	»	103	1.14	»	1.14	»	»	»	1	»	1	»	»	»
Ponts et chaussées	3	»	3	3	4	7	270	294	564	3	3.26	6.26	»	»	»	»	31	17	48	0.34	0.18	0.52	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	2	69	71	2	68	70	180	5,996	6,176	2	66.62	68.62	»	»	»	»	»	235	235	»	2.61	2.61	»	»	»	4	4	»	»	»	»
Imprimerie	1	17	18	2	17	19	120	1,530	1,650	1.33	17.00	18.33	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	128	128	»	1.42	1.42	»	2	2	1	1	4	19	23
Subsistances	»	74	74	»	68	68	»	5,707	5,707	»	63.41	63.41	»	»	»	»	»	107	107	»	1.19	1.19	»	»	»	5	5	»	»	»	»
Indigènes divers	»	10	10	»	10	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	23	23	»	0.25	0.25	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infirmiers maritimes	»	69	69	»	67	67	»	6,041	6,041	»	67.12	67.12	»	»	»	»	»	217	217	»	2.41	2.41	»	»	»	1	1	»	»	»	»
Totaux	505	7,397	7,902	413	7,664	8,077	34,188	548,966	583,154	379.86	6,099.62	6,479.48	3,121	120,551	176	123,848	1,337	22,876	24,213	14.85	254.17	269.02	2	52	54	8	246	254	19	601	620

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1866.

Pendant les mois de janvier et de février, les journées étaient très chaudes et les nuits fraîches; la constitution catarrhale persistait; quelques journées de pluies dans ces mois, surtout les 5 et 6 février, entretenaient la végétation et empêchaient la terre de se dessécher aussi complètement que les années précédentes. Il régna à cette époque plusieurs fièvres vernales et une sorte de grippe qui, au mois de février, prit une forme épidémique et n'épargna ni les âges ni les sexes.

Au mois de mars, les pluies devinrent très douces et presque aussi chaudes que les journées; dès lors la constitution épidémique ne s'attaquait plus aux bronches, mais développait des fièvres vernales franches qui semblaient dues à un mouvement humoral exhubérant, pareil à celui de la végétation mise en avance d'un mois par les pluies de février. Beaucoup de ces fièvres furent éphémères, quelques-unes des continues communes, d'autres des continues ardentes; mais elles ne dominaient pas en nombre les fièvres rémittentes, qui reprenaient toujours le dessus : néanmoins, elles durent attirer mon attention, parce qu'elles ne ressemblaient pas aux fièvres continues des années précédentes, parce qu'elles n'exigeaient que très secondairement l'usage du sulfate de quinine, et parce qu'elles avaient une physionomie qui les rattachaient visiblement aux fièvres éruptives. Souvent la peau prenait une teinte rouge uniforme ou par plaques; les yeux devenaient larmoyants; il y avait un peu de toux; avait-on affaire à une rougeole ou à une scarlatine? Les symptômes étaient si mal définis, qu'il était impossible de mettre un nom à ces maladies que l'œil reconnaissait pourtant comme des exanthèmes et pour lesquels je conseille les mêmes précautions hygiéniques que pour la rougeole ou la scarlatine; un fait très singulier, c'est que l'almanach chinois de cette année annonçait une violente épidémie de variole, et que tous les Annamites demandaient à faire vacciner leurs enfants; était-ce hasard ou le fruit d'une longue observation? Je ne le savais dire; mais toujours est-il que, moi aussi, voyant ces appareils fébriles, je me suis mis à me ranger de l'opinion du prophète et à déclarer l'approche des fièvres éruptives. Le fait s'est réalisé de point en point sur la population indigène, et tandis que nous avions nos fièvres indécises, au mois de mars, la variole sévissait en Chine, à Canton et à Hongkong, et en Cochinchine à la ville chinoise (à 5 kilomètres de Saigon). Ce n'est que plus tard que quelques Européens en furent atteints par contagion.

Les fièvres dont il est ici question avaient surtout cela de remarquable que la céphalalgie était intense, la peau chaude et sèche, la constipation habituelle et les urines claires et abondantes; le traitement consistait à tenir le ventre libre avec le tamarin et l'aloès que reclamait l'état bilieux et à amener la transpiration qui faisait cesser la fièvre. Les sinapismes aux jambes combattaient héroïquement le mal de tête; la fièvre durait ordinairement trois jours et se jugeait par d'abondantes sueurs; le sulfate de quinine, ainsi que je l'ai déjà dit, n'était que fort secondaire dans le traitement; aussi, en faisions nous de réelles économies; mais le 22 mars, sont revenues des pluies abondantes qui ont reveillé le miasme paludéen, et la consommation de quinine a doublé dès les derniers jours du mois.

Ainsi s'est passé ce trimestre fort intéressant, mais peu meurtrier; un seul cas de choléra mortel s'est présenté le 27 janvier et n'a pas été suivi de nouveau cas. Nous n'avions pas de dysenteries récentes dans les lieux où l'on buvait de bonne eau; l'hépatite ne se montrait pas encore, et, au total, l'état sanitaire était satisfaisant.

Le chef du service de santé.

D'ORMAY.

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1866.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	1,019	867	38
Mai	1,128	980	26
Juin	1,188	1,055	27
Totaux	3,335	2,911	91 (1)
	»	3,002	

Existant le 31 mars 1866		653
Traités		3,088
Sortis et morts	3,002	
Évacués	256	
		3,258
Existant le 30 juin 1866		730

(1) 12 cadavres apportés à l'hôpital ;
30 hommes morts sur le champ de bataille ;
1 agent mort de phthisie hors des hôpitaux ;
1 soldat mort de fièvre pernicieuse hors des hôpitaux ;
3 soldats morts de dysenterie hors des hôpitaux ;
47 morts hors des hôpitaux.

Ce qui fait pour les décès du trimestre un total de 138.

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1866.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	38	119	37
Cachexie palucéenne	1	»	»
Choléra	1	1	1
Diarrhée	41	246	68
Dysenterie	24	180	37
Fièvre intermittente et anémie	12	713	183
Fièvre intermittente et diarrhée	1	8	»
— quotidienne	27	237	77
— tierce	6	71	19
— quarte	4	6	2
— irrégulière	37	44	17
— pernicieuse	6	24	2
— rémittente	15	136	20
— rémittente bilieuse	2	25	10
Hépatite	12	18	7
Hypertrophie du foie	1	10	3
Hypertrophie de la rate	3	7	»
Ictère	3	5	»
Maladies sporadiques.			
Aliénation mentale	1	»	»
Amaurose	1	»	»
Amygdalite	1	14	»
Angine	1	10	»
Ascite	1	1	»
Bronchite	13	49	7
Bronchite chronique	11	20	1
Coliques saturnines	8	22	1
Congestion cérébrale	»	6	»
Cystite	1	»	»
Douleurs rhumatismales	3	12	1
Embarras gastriques	16	226	8
Empoisonnement	»	3	»
Engorgement ganglionnaire	»	7	1
Entérite	»	3	»
Épilepsie	1	3	»
Érysipèle	1	»	»
Fièvre comateuse	»	1	»
— éphémère	10	50	5
— typhoïde	2	10	4
— continue	4	26	1
Gastralgie	6	8	»
Hémiplégie	»	1	»
Idiotisme	1	»	»
Insolation	10	3	»
Incontinence d'urine	»	1	»
Iritis	»	1	»
Laryngite	»	1	»
Lombrics	»	1	»
Lumbago	»	5	»
Névralgie	4	3	»
Nostalgie	1	1	»
Œdème	1	»	»
Ophthalmie	»	2	1
A reporter	333	2,341	513

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1866.
Report	333	2,341	513
Otite et otorrhée	1	16	1
Palpitations	3	2	»
Pleurodynie	»	3	»
Pleuro-pneumonie	»	4	»
Phthisie	»	4	1
Point pleurétique	»	4	»
Purpura	»	2	»
Ramollissement cérébral	»	1	»
Rétention d'urine	1	2	1
Rétinite	»	2	»
Rétrécissement de l'urètre	»	1	»
Rhumatisme articulaire	2	18	1
Rhumatisme musculaire	1	»	»
Sciatique	1	7	»
Scorbut	1	»	»
Stomatite	1	10	1
Stomatite ulcéreuse	4	»	»
Surdité	»	2	»
Ténia	1	4	»
Urticaire	»	3	»
Variole	»	4	»
Méningite	»	1	»
Alcoolisme	»	1	»
Céphalalgie	»	1	»
Totaux	349	2,433	518
Clinique externe.			
Abcès	»	33	5
Adénite	4	18	2
Anthrax	»	1	»
Arthrite	1	3	»
Brûlures	2	8	2
Carie du sternum	1	1	»
Coxalgie	»	1	»
Conjonctivite	1	12	3
Contusions	1	16	1
Diastase	»	1	»
Entorse	»	7	»
Fissure à l'anus	»	1	»
Fistule à l'anus	1	»	»
Fluxion dentaire	»	2	»
Fractures	»	2	»
Furoncles	»	26	1
Hernie	1	7	»
Herpès	»	2	»
Hydarthrose	»	2	»
Hydrocèle	2	3	1
Kératite	1	2	»
Luxations	1	2	»
Onyxis	4	9	1
Orchite traumatique	3	42	7
A reporter	23	201	23

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1866.
Report	23	201	23
Panaris	1	13	»
Phlébite	»	1	»
Phlegmon	3	28	3
Plaies contuses	14	17	1
Plaies par arme à feu	6	33	»
Plaies par arrachement	1	4	»
Plaies simples	5	58	7
Plaies ulcérées et ulcères	23	231	99
Tumeur blanche	1	1	»
Varices	2	»	»
Varicocèles	»	3	»
Maladies vénériennes.			
Accidents secondaires	27	36	8
Accidents tertiaires	»	8	2
Bubons	53	66	6
Chancres	76	82	31
Cachexie syphilitique	4	»	»
Orchite	33	13	8
Paraphimosis	»	1	»
Phimosis	»	1	»
Urétrite	12	47	16
Végétations	6	6	1
Syphilis constitutionnelle	1	2	3
Maladies de la peau.			
Ecthyma	1	12	2
Eczéma	8	31	2
Gale	2	4	»
Herpès	1	1	»
Impétigo	1	1	»
Intertrigo	»	1	»
Totaux	304	902	212
Récapitulation.			
Clinique interne	349	2,433	518
Clinique externe	304	102	212
Totaux	653	3,335	730

Observations. — Le nombre total des décès en Cochinchine se répartit de la manière suivante :

70 dans les quatre hôpitaux ;
21 dans les ambulances fixes ;
47 hors de ces établissements ;

138

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1866.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES.							NOMBRE DE JOURNÉES DE TRAITEMENT à l'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES.																		
	EXISTANT le 1er avril 1866.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 1er juillet 1866.		ANÉMIE.	FIÈVRE PERNICIEUSE et fièvre rémittente.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE.	ASPHYXIE.	FIÈVRE RÉMITTENTE bilieuse.	INSOLATION.	ASPHYXIE par submersion.	HÉPATITE et abcès du foie.	ASCITE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	RHUMATISME articulaire.	PHTHISIE.	VARIOLE.	MÉNINGITE.	MYÉLITE.	CONTUSIONS, fractures, plaies.	MORTS sur le champ de bataille.	CADAVRES apportés à l'hôpital.	TOTAUX GÉNÉRAUX.
Infanterie de marine	289	1,200	1,489	1,110	50	1,160	330	24,605	2	18	21	1	»	4	1	11	3	2	4	1	»	»	»	»	19	19	3	102
Artillerie	37	137	174	146	1	147	27	1,757	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Cavalerie	12	102	114	94	2	96	18	1,531	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12
Gendarmerie	1	8	9	8	»	8	1	207	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie	»	2	2	2	»	2	»	27	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale	102	524	686	517	8	525	161	12,768	1	4	1	»	1	»	»	12	»	»	1	»	1	»	1	1	»	1	2	23
Marine du commerce	1	23	24	22	1	23	1	173	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	1
Duperré annexe	10	69	79	67	1	68	11	1,000	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Missionnaires	»	1	1	»	»	»	1	3	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Constructions navales	7	10	17	15	1	16	1	242	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Subsistances	1	1	2	1	1	2	»	60	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Prison militaire	5	16	21	18	»	18	3	270	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur	1	7	8	7	1	8	»	156	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	4	4	4	»	4	»	37	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Affaires indigènes	10	22	32	22	2	24	8	945	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	1
Police	»	1	1	1	»	1	»	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	1	6	7	6	1	7	»	70	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	2	5	7	4	1	5	2	41	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Civils	1	14	15	10	»	10	5	177	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	2
Compagnie indigène	»	11	11	10	»	10	1	225	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Agents divers	»	1	1	1	»	1	»	26	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	2
Totaux	540	2,164	2,704	2,065	70	2,135	570	44,331	3	28	23	1	1	4	1	13	3	2	6	1	3	1	1	1	4	30	12	138

OBSERVATIONS. — La différence considérable qu'on remarque sur ce tableau entre le nombre des décès aux hôpitaux (70) et celui des décès dans toute la Cochinchine (138) s'explique par les expéditions qui ont été faites dans ce trimestre et ont occasionné la mort d'un grand nombre d'hommes, soit sur le champ de bataille, soit dans les postes isolés, trop éloignés des hôpitaux pour que les malades y soient envoyés ; l'asphyxie par submersion a encore été une cause importante de décès en dehors des établissements hospitaliers.

De toutes ces causes, il est résulté cette conséquence fâcheuse que pendant ce trimestre la moitié des décès a eu lieu hors des hôpitaux où le service médical est régulièrement établi.

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le deuxième trimestre de l'année 1866.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er AVRIL 1866.			EFFECTIF au 1er JUILLET 1866.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence dans la colonie.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.				NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.			EFFECTIF JOURNALIER des hôpitaux.			NOMBRE DE DÉCÈS dans le corps.			RENVOIS EN FRANCE					
																										PAR CONGÉ de convalescence			par FIN DE TEMPS de colonie.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	à la chambre.	à l'infirmerie.	à la salle de convalescence.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Marine impériale... Européens.	111	2,389	2,500	104	3,140	3,244	8,860	279,520	288,382	97.36	3,071.64	3,169.01	»	»	»	»	419	11,281	11,700	4.60	123.96	128.57	1	23	24	1	65	66	14	216	230
Annamites.	»	339	339	»	342	342	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Mécanicien en chef	1	»	1	1	»	1	91	»	91	1.00	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	1	31	32	1	33	34	90	2,634	2,724	1.00	28.94	29.94	»	»	»	»	»	207	207	»	0.27	2.27	»	»	»	»	12	12	»	»	»
Artillerie de marine	20	395	415	16	420	436	1,203	32,420	33,623	13.22	356.26	369.48	»	»	»	»	56	1,391	1,447	0.61	15.28	15.89	1	1	2	»	29	29	4	23	27
Infanterie de marine	128	3,945	4,073	104	3,516	3,620	8,952	309,440	318,392	99.36	4,549.33	2,537.68	2,617	98,286	127	101,030	194	14,832	15,026	2.13	162.97	165.12	7	95	102	4	106	110	18	242	260
Génie militaire	3	9	12	4	9	13	350	810	1,160	3.84	8.90	12.77	»	»	»	»	63	»	63	0.69	»	0.69	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ingénieurs hydrographes	1	»	1	1	»	1	91	»	91	1.00	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat	26	»	26	32	»	32	2,820	»	2,820	30.98	»	30.98	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1	1	»	1	»	»	»
Service de santé	58	»	58	58	»	58	4,972	»	4,972	54.63	»	54.63	»	»	»	»	65	»	65	0.71	»	0.71	1	»	1	»	»	»	4	»	4
Justice maritime	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	11	»	11	0.12	»	0.12	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Aumôniers	4	»	4	5	»	5	360	»	360	3.95	»	3.95	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésoriers payeurs	9	»	9	9	»	9	819	»	819	9.00	»	9.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	13	32	45	14	31	45	1,251	2,652	3,903	13.74	29.14	42.89	»	»	»	»	»	44	44	»	0.48	0.48	»	»	»	1	1	»	»	»	»
Bataillon indigène.. Européens.	2	16	18	2	17	19	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12	12	»	»	»
Indigènes..	»	91	91	»	80	80	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»
Cavalerie : spahis	6	183	189	7	211	218	520	16,272	16,792	5.71	178.81	184.52	»	»	»	»	15	397	412	0.16	4.36	4.52	»	2	2	»	5	5	»	36	36
Marins du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	11	11	»	0.12	0.12	»	1	1	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur	23	»	23	23	»	23	2,093	»	2,093	23.00	»	23.00	»	»	»	»	252	63	315	2.77	0.69	3.46	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	3	4	7	3	4	7	255	345	600	2.80	3.79	6.59	»	»	»	»	7	34	41	0.76	0.37	0.46	»	1	1	1	»	1	»	»	»
Constructions navales	2	68	70	2	67	69	182	5,829	6,011	2.00	64.05	66.05	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	4	4	»	»	»
Imprimerie	2	17	19	2	17	19	182	1,480	1,662	2.00	16.26	18.26	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»
Subsistances	»	68	68	»	70	70	»	6,192	6,192	»	68.80	68.80	»	»	»	»	41	269	310	0.45	2.95	3.40	»	2	2	»	»	»	17	12	29
Indigènes divers	»	10	10	»	12	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	186	186	»	2.06	2.06	»	»	»	»	4	4	»	»	»
Infirmiers maritimes	»	67	67	»	61	61	»	5,662	5,662	»	62.91	52.91	»	»	»	»	»	81	81	»	0.89	0.89	»	»	»	»	»	»	»	»	»
																	»	305	305	»	4.06	4.06	»	»	»	»	1	1	»	»	»
Totaux	413	7,664	8,077	388	8,030	8, 418	33,091	663,256	696,347	363.63	7,289.97	7,653.61	2,617	98,286	127	101,030	1,423	29,162	30,285	12.34	320.51	322.85	11	127	138	8	220	228	50	520	588

9.

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE DEUXIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1866.

Nous marchons depuis le commencement de cette année d'épidémie en épidémie. Le choléra qui ne s'est montré que deux ou trois fois sans prendre le caractère épidémique, n'a fait qu'une victime tout au commencement de l'année et, ce qui est inouï jusqu'ici, n'a offert que trois cas modérés au mois d'avril et de mai, il a cédé sa place à une sorte de grippe que j'ai signalée au mois de février et à des fièvres continues qui n'ont pas été sans gravité.

Pour bien comprendre le mouvement des constitutions médicales depuis le commencement de l'année, il faut remarquer que la fièvre rémittente n'a jamais disparu complètement, pendant ces deux premiers trimestres elle n'a fait que sommeiller sous toutes les autres manifestations pathologiques, et quelle que fut la maladie épidémique régnante, grippe, fièvre éphémère, fièvre continue ou éruptive, quand les causes auxquelles les hommes s'exposaient devenaient très violentes c'était la fièvre rémittente qui paraissait.

C'est ainsi je l'ai fait remarquer déjà, que l'expédition si pénible du 15 au 20 avril dans la plaine des joncs, qui s'est faite pendant que nous avions une épidémie de fièvre continue, et qui, une autre année, aurait fourni de nombreux cas de choléra, n'a produit, celle-ci, que des fièvres rémittentes bilieuses graves.

Ce fait étaye de plus en plus dans mon esprit une opinion qui me semble ressortir des faits que j'ai déjà observés jusqu'ici, c'est l'antagonisme du choléra et de la fièvre paludéenne en Cochinchine.

J'ai toujours vu en effet le choléra se montrer dans la saison sèche, pendant que règne le vent du sud, en l'absence des fièvres et disparaître à l'arrivée des grandes pluies de la saison de S.-O. qui réveillent les fièvres intermittentes; et cette année, si l'on veut bien se rappeler que les fièvres algides nous ont poursuivi jusqu'au mois de mai, combien ne devrons-nous pas être inquiets de voir approcher l'époque périodique de l'apparition du choléra avec une semblable disposition; et cependant ces fièvres algides qui tenaient à la rémittente, n'ont pas été suivies de choléra; ce fait est très important. Cette année, c'est l'élément nerveux qui domine dans toutes les maladies et il n'y a pas de choléra; l'année dernière à la même époque il y avait prédominance de l'état typhoïde abdominal et l'on a vu le choléra sévir avec violence. Je ferai encore une autre remarque; quand le choléra règne épidémiquement ici, il n'y a pas d'autres maladies; s'il y a des fièvres elles sont rares, ce ne sont presque que des récidives.

Aussi jusqu'ici, je n'ai point regardé le choléra comme une maladie réclamant le sulfate de quinine; cependant je me préparais à l'administrer largement cette année si le choléra avait paru, à cause de la persistance de la fièvre rémittente, il ne s'est pas montré et semble indiquer par là qu'il ne s'associe pas volontiers au miasme paludéen.

La constitution médicale était excitante et disposait aux fièvres nerveuses, heureux ceux qui n'avaient que la fièvre comateuse, mais malheur à ceux qui, au mois de mai, avaient la fièvre nerveuse délirante, ils succombaient tous sans exception.

Ces faits se passaient sous un état électrique de l'air très fatigant, entretenu depuis le commencement de l'année par l'évaporation continuelle que fournissaient à un soleil ardent des pluies fréquentes, mais insuffisantes. Nous n'avons pas eu cette année les vents du sud qui d'ordinaire soufflent au mois de mars et d'avril, le vent a presque toujours été du S.-E. jusqu'au 22 mars où un grand orage de l'O.-N.-O. est venu changer la saison et balayer toute influence cholérique épidémique.

La mortalité eût été relativement faible dans ce trimestre, si ce n'étaient les nombreux décès sur le champ de bataille et dans les flots, suite fatale des expéditions de guerre dans ce pays inondé.

Le chef du service de santé,

D'ORMAY.

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1866.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	1,551	1,376	33
Août	1,443	1,331	31
Septembre	1,562	1,436	21
Totaux	4,556	4,143	85 (1)
	»	4,228	

Reste le 30 juin		730
Traités		5,280
Sortis et morts	4,228	
Évacués	476	
		4,704
Reste le 30 septembre		582

(1) 85 hommes morts de maladies diverses ;
6 matelots morts d'asphyxie par submersion, non compris dans le total 85.

91

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 30 JUIN 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1866.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	37	157	8
Cachexie paludéenne	»	5	3
Choléra	1	1	»
Diarrhée	68	200	41
Dysenterie	37	220	33
Fièvre intermittente et anémie	183	784	69
Fièvre intermittente et diarrhée	»	14	2
Fièvre quotidienne	77	393	35
— tierce	19	76	12
— quarte	2	35	2
— irrégulière	17	386	8
— pernicieuse	2	13	1
— rémittente	20	122	25
— rémittente bilieuse	10	39	12
— rémittente algide	»	5	»
— rémittente comateuse	»	3	1
— pernicieuse chronique	»	2	»
— pernicieuse convulsive	»	3	1
Hépatite	7	28	4
Hypertrophie du foie	3	10	3
Hypertrophie de la rate	»	14	3
Ictère	»	2	»
Maladies sporadiques.			
Amygdalite	»	17	1
Angine	»	11	»
Ascite	»	2	»
Bronchite	7	68	9
Bronchite chronique	1	32	3
Bronchite capillaire	»	1	»
Coliques saturnines	1	28	2
Congestion cérébrale	»	2	»
Cystite	»	3	»
Douleurs rhumatismales	1	25	2
Embarras gastrique	8	119	13
Engorgement ganglionnaire	1	2	»
Epilepsie	»	3	»
Érysipèle	»	2	»
Fièvre continue	1	36	5
— éphémère	5	36	»
— muqueuse	»	3	»
— typhoïde	4	14	5
Gastralgie	»	27	3
Héméralopie	»	4	»
Hémiplégie	»	2	»
Hémoptysie	»	3	»
Idiotisme	»	1	»
Insolation	»	6	»
Laryngite	»	2	»
Lumbago	»	6	»
Méningite	»	5	»
A reporter	512	3,071	306

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 30 JUIN 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1866.
Report	512	3,071	306
Névralgie	»	6	»
Nostalgie	»	4	»
Œdème	»	5	»
Ophthalmie	1	20	9
Otite et otorrhée	1	25	1
Palpitations du cœur	»	18	1
Pleurodynie	»	6	»
Pleuro-pneumonie	»	4	»
Phthisie	1	6	»
Pneumonie	»	4	»
Point pleurétique	»	6	1
Purpura	»	1	»
Ramollissement cérébral	»	3	»
Rétention d'urine	1	4	»
Rétrécissement de l'urètre	»	3	»
Rhumatisme articulaire	1	17	2
Rhumatisme musculaire	»	2	»
Sciatique	»	3	»
Scorbut	»	4	»
Stomatite	1	12	2
Stomatite ulcéreuse	»	9	3
Ténia	»	1	»
Urticaire	»	5	»
Totaux	548	3,239	325
Clinique externe.			
Abcès	5	46	12
Adénite	2	18	3
Arthrite	»	5	»
Anthrax	»	5	»
Brûlure	2	13	2
Carie du sternum	»	2	»
Chute du rectum	»	1	»
Commotion cérébrale	»	1	»
Conjonctivite	3	20	5
Contusions	1	34	6
Coxalgie	»	1	»
Diastase	»	1	1
Entorse	»	8	1
Fissure à l'anus	»	2	»
Fistule à l'anus	»	4	2
Fluxion dentaire	»	7	2
Fractures	»	6	1
Furoncles	1	14	5
Hémorroïdes	»	5	1
Hernies	»	13	1
Herpès	»	11	1
Hydarthrose	»	2	»
Hydrocèle	1	2	1
Lymphangite	»	1	»
A reporter	15	222	44

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 30 JUIN 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1866.
Report	15	222	44
Luxation	»	4	»
Ongle incarné	»	6	»
Onyxis	1	2	»
Orchite traumatique	7	10	»
Orgelet	»	1	»
Panaris	»	14	»
Phlébite	»	1	»
Phlegmons	3	18	2
Plaies contuses	1	19	1
Plaies gangréneuses et gangrène	»	10	9
Plaies par arme à feu	»	5	2
Plaies par arrachement	»	4	3
Plaies par écrasement	»	4	»
Plaies par instrument tranchant	»	8	2
Plaies ulcérées et ulcères	99	352	80
Tumeur blanche	»	2	»
Plaies simples	7	179	14
Maladies vénériennes.			
Accidents secondaires	8	18	2
Accidents tertiaires	2	6	1
Bubons	6	41	16
Chancres	31	118	31
Chancres et bubons	»	42	15
Chancre et uréthrite	»	6	1
Cachexie syphilitique	»	5	1
Orchite	8	43	2
Paraphimosis	»	3	»
Phimosis	»	10	2
Syphilis constitutionnelle	3	24	4
Uréthrite	16	78	20
Végétations	1	6	2
Maladies de la peau.			
Ecthyma	2	15	1
Eczéma	2	32	2
Gale	»	2	»
Impétigo	»	1	»
Intertrigo	»	4	»
Psoriasis	»	2	»
Totaux	212	1,317	257
Récapitulation.			
Clinique interne	548	3,239	325
Clinique externe	212	1,317	257
Totaux généraux	730	4,556	582

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1866.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																		
	EXISTANT le 1er juillet 1866.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 1er octobre 1866.		FIÈVRE PERNICIEUSE.	DYSENTERIE.	FIÈVRE BÉMITENTE. bilieuse.	DIARRHÉE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	ASTÉNIE.	HÉPATITE.	BRONCHITE chronique.	HYPERTROPHIE du cœur.	RUPTURE DE LA RATE.	PHTHISIE.	CYSTITE.	TUMEUR BLANCHE.	PHLEGMON.	CHOLÉRA.	MÉNINGITE.	COMMOTION cérébrale.	PLAIES DIVERSES gangrène, tétanos.	ASCITE.	BRONCHITE capillaire.	ASPHYXIE par strangulation.	ASPHYXIE par submersion.	TOTAUX.
Infanterie de marine	330	876	1,206	956	40	996	210	22,164	4	21	»	12	6	1	1	1	»	»	»	1	1	1	1	1	»	»	»	»	»	42
Marine impériale	161	785	946	839	22	861	85	17,265	4	8	3	»	1	1	1	12	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	9	34
Artillerie de marine	27	144	171	140	3	143	28	3,313	12	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Cavalerie : spahis	18	37	55	44	2	46	9	932	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Gendarmerie	1	8	9	7	»	7	2	137	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Duperré annexe	11	62	73	67	1	68	5	811	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1
Constructions navales	1	10	11	9	»	9	2	207	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	2	7	9	8	»	8	1	177	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	3	3	2	»	2	1	41	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	»	2	2	1	»	1	1	33	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésor	»	2	2	1	»	1	1	44	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice européenne	»	1	1	1	»	1	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Police	»	1	1	1	»	1	»	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Affaires indigènes	8	14	22	19	1	20	2	599	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1
Direction de l'intérieur	»	3	3	2	»	2	1	88	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils	5	4	9	5	1	6	3	39	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1
Marins du commerce	1	3	4	»	2	2	2	19	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	2
Missionnaires	1	»	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon indigène	1	5	6	6	»	6	»	135	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prison militaire	3	»	3	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Asiatiques et Annamites	»	2	2	»	1	1	1	45	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	»	1	»	»	5
Totaux	570	1,969	2,539	2,112	73	2,185	354	46,060	10	31	4	2	8	2	2	3	1	1	2	1	1	1	1	2	2	5	1	1	1	9	91

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le troisième trimestre de l'année 1866.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er JUILLET 1866.			EFFECTIF au 1er OCTOBRE 1866.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence dans la colonie.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE de JOURNÉES D'HOPITAL.			EFFECTIF JOURNALIER des hôpitaux.			NOMBRE DE DÉCÈS dans le corps.			RENVOIS EN FRANCE					
																						PAR CONGÉ de convalescence.			par FIN DE TEMPS de colonie.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Marine impériale... Européens	104	3,140	3,244	100	2,749	2,849	8,140	242,508	251,148	88.47	2,635.95	2,720.86	115	17,150	17,265	1.24	186.41	187.66	»	34	34	5	172	177	12	310	322
Annamites	»	342	342	»	351	351	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	17	17
Mécanicien en chef	1	»	1	1	»	1	92	»	92	1.0	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	1	33	34	1	42	43	92	3,013	3,105	1.0	32.75	33.75	»	137	137	»	1.49	1.49	»	»	»	»	5	5	»	1	1
Artillerie de marine	16	420	436	13	422	435	1,132	32,614	33,746	12.30	354.50	366.80	10	3,303	3,313	0.10	35.90	36.01	»	3	3	3	28	31	»	47	47
Infanterie de marine	104	3,516	3,620	113	3,658	3,771	8,522	293,320	301,842	92.63	3,188.26	3,280.89	158	22,046	22,164	1.60	239.30	240.91	»	42	42	12	207	209	15	318	333
Génie militaire	4	9	13	8	15	23	460	921	1,381	5.0	10.01	15.01	»	61	61	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ingénieur hydrographe	1	»	1	1	»	1	92	»	92	1.0	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat	32	»	32	31	»	31	2,323	»	2,323	25.35	»	25.35	64	»	64	0.36	»	0.36	»	»	1	9	»	9	4	»	4
Infirmiers maritimes	»	61	61	»	61	61	»	4,669	4,669	»	50.75	50.75	»	226	226	»	2.45	2.45	»	»	»	»	11	11	»	7	7
Service de santé	58	»	58	53	»	53	4,339	»	4,339	46.07	»	46.07	17	»	17	0.18	»	0.18	1	»	»	»	»	»	10	»	10
Justice maritime	»	»	»	3	»	3	»	»	»	»	»	»	11	»	11	0.119	»	0.119	»	»	»	12	»	12	»	»	»
Aumôniers	5	»	5	4	»	4	283	»	283	3.07	»	3.07	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1
Trésoriers payeurs	9	»	9	9	»	9	828	»	828	9.0	»	9.0	44	»	43	0.47	»	0.47	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	14	31	45	13	29	42	1,040	2,647	8,687	11.30	28.77	40.07	10	23	43	0.10	0.25	0.35	»	»	»	»	2	2	»	3	3
Subsistances	»	70	70	»	65	65	»	5,823	5,823	»	63.29	63.29	»	443	443	»	4.81	4.81	»	»	»	»	11	11	»	5	5
Bataillon indigène.. Européens	2	17	19	2	20	22	184	4,564	1,748	2.0	17.0	19.0	60	135	195	0.05	1.46	2.11	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Indigènes	»	80	80	»	89	89	»	»	»	»	»	»	»	425	425	»	4.61	4.61	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Cavalerie : spahis	7	211	218	6	237	243	564	18,612	19,176	6.43	202.30	208.43	»	932	932	»	10.13	10.13	»	»	»	1	4	5	»	3	3
Marins du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	19	19	»	0.20	0.20	»	»	»	»	»	»	»	15	15
Direction de l'intérieur	23	»	23	21	»	21	2,031	»	2,031	22.07	»	22.07	82	6	88	0.89	0.065	0.95	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	3	4	7	3	4	7	276	301	577	3.0	3.27	6.27	»	177	137	»	1.92	1.92	»	»	»	»	»	»	»	4	4
Constructions navales	2	67	69	2	62	64	184	5,739	5,923	2.0	62.38	64.38	»	207	207	»	2.25	2.25	»	»	»	»	»	»	»	5	5
Imprimerie	2	17	19	2	16	18	184	1,486	1,670	2.0	16.15	18.15	»	41	41	»	0.44	0.44	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	39	39	»	0.42	0.42	»	1	1	»	»	»	»	42	42
Indigènes divers	»	12	12	»	14	14	»	»	»	»	»	»	»	159	159	»	1.72	1.72	»	6	6	»	»	»	»	»	»
Totaux	388	8,030	8,418	386	7,834	8,220	30,766	613,217	643,983	334.41	6,665.40	6,999.81	561	45,499	46,060	6.09	494.55	500.63	1	90	91	22	446	468	44	778	822

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE TROISIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1866.

Pluies fréquentes, mais régulières, chaleur molle et électrique des journées, fraîcheur relative des nuits; tels sont les éléments météorologiques de ce trimestre qui appartient tout entier à la saison des pluies dont il est comme le centre.

L'examen des tableaux des maladies régnantes et des décès fait reconnaître que sous l'influence de cette humidité avec variations brusques de température, il survient des fièvres en grand nombre, dont beaucoup sont rémittentes; que les dysenteries s'aggravent et que les hépatites se montrent en même temps que des ulcères annamites sordides.

Mais ce qui ne peut être exprimé dans ces tableaux tout en étant ce qu'il y a de plus important pour l'étude des maladies qui ont régné, c'est le caractère particulier que leur a imposé la constitution médicale dont les fièvres typhoïdes étaient une des manifestations principales.

Cette constitution médicale est caractérisée par la prédominance de l'élément nerveux : elle règne sans interruption depuis le mois de mai et se retrouve dans toutes les fièvres de cette saison soit intermittentes, soit continues : la chaleur peut s'élever et disposer aux dysenteries et aux hépatites que la fraîcheur des nuits fait éclater; l'état électrique de l'air peut amener l'algidité et l'adynamie; la température peut laisser est entraîner insensiblement l'état catarrhal avec ses bronchites, ses rhumatismes, son état saburral, tout cela peut masquer momentanément l'élément principal, mais ne le fait pas disparaître, et le médecin attentif reconnaît sous toutes ces manifestations accidentelles, une base invariable, l'élément nerveux.

Les fièvres intermittentes, rémittentes ou typhoïdes étaient toutes susceptibles de prendre le même caractère et de devenir des fièvres nerveuses : un pouls peu plein et précipité, parfois dévergondé, des urines claires d'autant plus fréquentes que l'état était plus grave, une perturbation plus ou moins profonde des facultés intellectuelles, tels étaient les principaux symptômes. Dans les cas graves, on constatait des soubresauts et tendons, de l'agitation et des vomissements automatiques; souvent ces accidents étaient tout à fait en dehors de ce qui aurait pu faire supposer l'état général du malade, c'était donc un état malin.

J'ai noté, au mois de septembre, deux faits de carphologie que je ne puis passer sous silence : un jeune soldat atteint de fièvre rémittente avec accidents nerveux, avait des mouvements désordonnés et cherchait avec le pouce et l'index à attraper des fétus dans l'air, le fait a été affirmé par deux infirmiers; un autre appartenant à l'artillerie, dans un état de maigreur effrayant, atteint de fièvre rémittente avec désordre des facultés intellectuelles, en était arrivé dans son délire à arracher d'une main tremblante les poils de sa couverture; je l'ai constaté moi-même. Ces deux malades ont guéri, le sirop de chlorydrate de morphine à la dose de 60 grammes par jour a fait cesser la carphologie; le sulfate de quinine à 2 grammes en lavement et 80 centigrammes par la bouche donné par petites doses, a fait le reste.

Je cite ces deux faits, parce que jamais je n'avais vu guérir de malades ayant présenté ces symptômes et qu'il est écrit dans Hippocrate de Siguis : « Dans une maladie aiguë, quand le malade cherche à saisir des fétus dans l'air ou qu'il arrache les poils de sa couverture, il est dans un état véritablement pernicieux et mortel. » La vérité de cet aphorisme a frappé les médecins de tous les temps, à tel point que l'on trouve dans Arétée, au traitement des frénétiques, la prescription suivante : que les couvertures du lit soient glabres, de peur qu'il ne leur vienne à l'esprit d'en ramasser les poils. (1) Des accidents analogues se remarquaient dans les fièvres typhoïdes, qui régnaient concurremment et compliquaient souvent les fièvres rémittentes.

Le sirop de morphine est le seul remède qui m'ait donné des résultats avantageux, dans ces états nerveux; le laudanum uni à l'éther, narcotisait sans abaisser suffisamment le pouls; le chlorydrate de morphine même à très haute dose, en potion 10 à 15 centigrammes, produisait peu d'effet, probablement à cause de l'insuffisance de la dissolution, tandis que 60 grammes de sirop de morphine du codex, qui ne représentent que 2 centigrammes de sel de morphine, calmait rapidement et abaissait le pouls en le régularisant, sans déterminer le narcotisme profond et la stase du sang au cerveau que produit l'opium en nature.

Température moyenne du trimestre.

6 HEURES du matin.	10 HEURES du matin.	3 HEURES du soir.	10 HEURES du soir.	MAXIMUM.	MINIMUM.	MOYENNE.	PLUIE tombée.
24°70	26°61	28°30	25°83	31°0	21°0	26°36	264ᵐᵐ

Le chef du service de santé,
D'ORMAY.

(1) *De morborum acutorum curatione* cap. I, *curatio phreneticorum : stragules vestres glabræ sint, ut ne floccos colligendi in mentem veniat* (Arétée).

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1866.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	1,453	1,338	44
Novembre	1,272	1,225	29
Décembre	1,283	1,192	21
Totaux	4,008	3,755	94
	»	3,849	

Reste le 30 septembre	582
Traités	4,500
Sortis et morts	3,849
Reste le 31 décembre	741

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	8	49	6
Cachexie paludéenne	3	8	»
Choléra	»	3	»
Diarrhée	41	227	53
Dysenterie	33	189	47
Fièvre intermittente et anémie	69	757	86
— et diarrhée	2	19	4
— quotidienne	35	378	44
— tierce	12	41	8
— quarte	2	43	3
— irrégulière	8	339	5
— pernicieuse	1	10	»
— cholérique	»	2	»
— convulsive	1	2	»
— rémittente	25	232	27
— rémittente bilieuse	12	19	5
— rémittente algide	»	3	2
— rémittente comateuse	1	1	»
Hépatite	4	18	3
Hypertrophie du foie	3	7	4
Hypertrophie de la rate	3	4	2
Ictère	»	2	1
Maladies sporadiques.			
Amygdalite	1	13	»
Angine	»	3	1
Ascite	»	1	»
Bronchite	9	52	12
— chronique	3	17	9
— capillaire	»	8	2
Coliques saturnines	2	11	1
Congestion cérébrale	»	3	»
Cystite	»	1	»
Douleurs rhumatismales	2	23	6
Embarras gastrique	13	107	17
Engorgement ganglionnaire	»	2	»
Épilepsie	»	7	2
Érysipèle	»	9	3
Fièvre continue	5	21	7
— éphémère	»	32	2
— muqueuse	»	5	»
— typhoïde	5	15	4
Gastralgie	3	30	5
Héméralopie	»	2	»
Hémiplégie	»	1	»
Hémoptysie	»	1	»
Idiotisme	»	»	»
Insolation	»	3	1
Laryngite	»	1	»
A reporter	306	2,721	372

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Report	306	2,721	372
Lumbago	»	3	»
Méningite	»	3	»
Névralgie	»	4	»
Nostalgie	»	5	1
Œdème	»	5	2
Ophthalmie	9	10	6
Ophthalmie purulente	»	18	2
Otite et otorrhée	1	13	3
Palpitations du cœur	1	4	2
Pleurodynie	»	3	»
Pleuro-pneumonie	»	1	»
Phthisie	»	5	1
Pneumonie	»	1	»
Point pleurétique	1	1	»
Purpura	»	1	»
Ramollissement cérébral	»	2	»
Rétention d'urine	»	4	»
Rétrécissement de l'urèthre	»	1	»
Rhumatisme articulaire	2	8	3
Rhumatisme musculaire	»	1	»
Sciatique	»	1	»
Scorbut	»	5	»
Stomatite	2	6	1
Stomatite ulcéreuse	3	22	7
Ténia	»	2	»
Urticaire	»	3	»
Totaux	325	2,853	400
Clinique externe.			
Abcès	12	20	8
Adénite	3	16	7
Arthrite	»	5	2
Anthrax	»	1	»
Brûlure	2	9	1
Carie du sternum	»	1	»
Chute du rectum	»	1	»
Commotion cérébrale	»	4	1
Conjonctivite	5	2	3
Contusions	6	7	7
Coxalgie	»	1	1
Diastases	1	1	»
Entorse	1	4	1
Fistule à l'anus	2	3	1
Fluxion dentaire	2	5	3
Fractures	1	1	2
Furoncle	1	1	»
Hémorrhoïdes	1	1	2
Hernies	1	2	1
Herpès	1	11	3
A reporter	39	96	43

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE.
Report	39	96	43
Hydarthrose	»	1	»
Hydrocèle	1	1	»
Lymphangite	»	2	»
Luxation	»	1	»
Ongle incarné	»	3	2
Onyxis	»	1	»
Orchite traumatique	»	6	3
Orgelet	»	2	»
Panaris	»	4	»
Phlébite	»	3	1
Phlegmons	2	4	2
Plaies contuses	1	14	3
Plaies gangréneuses et gangrène	9	46	43
Plaies par arme à feu	2	4	1
Plaies par arrachement	3	1	2
Plaies par écrasement	»	1	»
Plaies par instrument tranchant	2	7	6
Plaies simples	14	154	31
Plaies ulcérées et ulcères	80	376	77
Tumeur blanche	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Accidents secondaires	2	15	6
Accidents tertiaires	1	4	5
Bubons	16	32	8
Chancre	31	98	29
Chancre et bubon	15	34	18
Chancre et uréthrite	1	45	6
Cachexie syphilitique	1	3	1
Orchite	2	33	2
Paraphimosis	»	5	»
Phimosis	2	3	»
Syphilis constitutionnelle	4	3	»
Uréthrite	24	72	36
Végétations	2	8	2
Maladies de la peau.			
Ecthyma	1	25	4
Eczéma	2	29	6
Gale	»	8	2
Impétigo	»	2	»
Intertrigo	»	2	»
Psoriasis	»	6	2
Totaux	257	1,155	341
Récapitulation.			
Clinique interne	325	2,853	400
Clinique externe	257	1,155	341
Totaux généraux	582	4,008	741

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1866.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES										NOMBRE DE JOURNÉES de traitement d'hôpital.		NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																									
	EXISTANT le 1er octobre 1866.		ENTRÉS.		TOTAL.	SORTIS.		MORTS.	TOTAL.	EXISTANT le 1er janvier 1867.																												
	Officiers.	Troupes.	Officiers.	Troupes.		Officiers.	Troupes.	Troupes.		Officiers.	Troupes.	Officiers.	Troupes.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	ANÉMIE PROFONDE.	CACHEXIE PALUDÉENNE.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	CHOLÉRA.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	MÉNINGITE.	PNEUMONIE.	CARIE DU ROCHER.	CACHEXIE syphilitique.	FIÈVRE CONTINUE.	DIARRHÉE CHRONIQUE.	FIÈVRE rémittente bilieuse.	ACCÈS PERNICIEUX.	ABCÈS DU FOIE.	OPHTHALMIE purulente.	PLAIES gangreneuses.	DÉCAPITÉS.	SUICIDE par arme à feu.	APOPLEXIE par submersion.	CONGESTION cérébrale.	PHTHISIE pulmonaire.	TOTAUX.
Infanterie de marine	3	207	6	1,304	1,520	5	1,128	37	1,470	4	346	243	24,457	3	1	12	14	1	1	8	3	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	1	»	1	»	39
Marine impériale	1	84	5	599	689	3	515	15	533	3	153	88	12,648	1	»	1	3	1	1	1	»	1	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1	»	17
Artillerie de marine	»	28	1	178	207	1	162	6	169	»	38	29	2,883	»	»	»	1	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	6
Cavalerie : spahis	»	9	»	41	50	»	42	»	42	»	8	»	892	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	»	12	»	8	10	»	4	1	5	»	5	»	181	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Duperré annexe	1	5	1	53	49	12	37	1	40	»	9	48	707	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Constructions navales	»	12	»	14	16	»	12	»	12	»	4	»	397	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	»	4	12	3	6	12	4	»	6	»	»	30	104	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	1	»	1	1	»	2	»	2	»	»	»	34	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	1	»	»	1	12	»	1	»	1	1	»	92	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésor	1	»	1	»	12	1	»	»	1	1	»	71	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Affaires indigènes	»	2	»	11	13	»	12	»	12	»	1	»	265	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur	1	»	»	1	2	1	1	»	2	»	»	38	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils	»	3	1	11	15	»	5	8	13	1	1	32	124	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Marins du commerce	»	2	»	15	17	»	13	3	16	»	1	»	266	»	»	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Bataillon indigène	»	»	»	6	6	»	3	»	3	»	3	»	120	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Instruction publique mixte	»	»	1	»	1	1	»	»	1	»	»	16	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Asiatiques et Annamites	»	1	»	»	1	»	1	»	1	»	»	»	41	»	1	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	9	7	»	»	»	»	»	»	»	19
Totaux	8	346	18	2,236	2,608	16	1,942	71	2,029	10	569	687	43,145	6	2	5	22	4	3	11	3	1	1	1	1	3	5	3	1	9	7	1	1	2	1	1	94
	334		2,254			1,958				579		43,832																									

OBSERVATIONS. — Le nombre des décès se répartit de la manière suivante :

Aux hôpitaux	71
Postes à terre	2
Navires	2
Pénitenciers de Poulo-Condore	19
Total	94

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le quatrième trimestre de l'année 1866.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er OCTOBRE 1866.			EFFECTIF au 1er JANVIER 1867.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence dans la colonie.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE de JOURNÉES D'HOPITAL.			EFFECTIF JOURNALIER des hôpitaux.			NOMBRE DE DÉCÈS DANS LE CORPS.	RENVOIS EN FRANCE EN CONGÉ DE CONVALESCENCE.
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Troupes.	Officiers.
Marine impériale — Européens	100	2,749	2,849	111	2,558	2,669	9,876	226,975	236,851	107.34	2,467.11	2,574.46	88	12,648	12,736	0.95	137.47	138.43	17	»
Marine impériale — Annamites	»	351	351	»	351	351	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Mécanicien en chef	1	»	1	1	»	1	92	»	92	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	1	42	43	1	39	40	92	3,584	3,676	1	38.95	39.95	»	181	181	»	1.96	1.96	1	»
Artillerie de marine	13	422	435	14	486	500	1,252	44,359	45,611	13.60	482.16	495.77	29	2,883	2,912	0.31	31.36	31.65	6	»
Infanterie de marine	113	3,658	3,771	136	4,381	4,517	11,684	394,762	406,446	127	4,280.89	4,417.89	243	24,457	24,700	2.64	265.83	269.56	39	»
Génie militaire	8	15	23	8	17	25	736	1,492	2,228	8	16.21	24.21	»	»	»	»	»	»	»	»
Ingénieur hydrographe	1	»	1	1	»	1	92	»	92	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat	31	»	31	36	»	36	3,132	»	3,132	34.04	»	34.04	33	»	33	0.35	»	0.35	»	»
Infirmiers maritimes	»	61	61	»	58	58	»	5,146	5,146	»	55.93	55.93	»	238	238	»	2.58	2.58	1	»
Service de santé	53	»	53	52	»	52	4,535	»	4,535	49.29	»	49.29	15	»	15	0.16	»	0.16	1	»
Justice maritime	3	»	3	4	»	4	368	»	368	4	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»
Aumôniers	4	»	4	4	»	4	368	»	368	4	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésoriers payeurs	9	»	9	8	»	8	704	»	704	7.65	»	7.65	71	»	71	0.77	»	0.77	»	»
Télégraphie	13	29	42	12	31	43	1,153	2,770	3,923	12.53	30.10	42.63	92	13	105	1	0.14	1.14	»	»
Subsistances	»	65	65	»	71	71	»	6,316	6,316	»	68.65	68.65	»	409	409	»	5.09	5.09	»	»
Bataillon indigène — Européens	2	20	22	3	21	24	240	1,896	2,136	2.60	20.60	23.21	»	120	120	»	1.30	1.30	»	»
Bataillon indigène — Indigènes	»	89	89	»	96	96	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Cavalerie : spahis	6	237	243	5	215	220	435	19,722	20,157	4.72	214.36	219.08	»	892	892	»	9.69	9.69	»	»
Marins du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	266	266	»	2.89	2.89	3	»
Affaires indigènes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	265	265	»	2.88	2.88	»	»
Direction de l'intérieur	21	»	21	21	»	21	1,932	»	1,932	21	»	21	38	13	51	0.41	0.14	0.55	»	»
Ponts et chaussées	3	4	7	3	6	9	276	480	756	3	5.21	8.21	30	104	134	0.32	0.13	1.45	»	»
Constructions navales	12	62	64	12	65	67	184	5,872	6,056	12	63.82	65.82	»	397	397	»	4.31	4.31	»	»
Imprimerie	12	16	18	12	16	18	184	1,472	1,656	16	18	»	»	34	34	»	0.36	0.36	»	»
Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	32	124	156	0.34	1.34	1.69	8	»
Institution publique, mixte	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	16	»	16	0.17	»	0.17	»	»
Indigènes divers	»	14	14	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	41	41	»	0.44	0.44	19	»
Totaux	386	7,834	8,220	424	8,411	8,835	37,335	714,846	752,181	405.82	7,770.06	8,175.87	687	43,145	43,832	7.46	468.96	476.43	94	1

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1866.

Le quatrième trimestre commence avec la période de transition de la saison pluvieuse à la saison sèche, et néanmoins les pluies continuent jusqu'au 14 décembre, après quoi règne une sécheresse absolue et un ciel pur qui donne lieu à un rayonnement nocturne très énergique et à un froid relatif très sensible.

Chaleur des journées et fraîcheur des nuits, voilà bien de quoi expliquer l'état catarrhal qui règne dans la première moitié de ce trimestre.

Prolongation des pluies jusqu'au 14 décembre et ascension consécutive du marais jusque sur les hauteurs, voilà aussi de quoi expliquer les nombreuses fièvres paludéennes et les revers inaccoutumés que nous avons éprouvés à Saigon dans le traitement de l'anémie et de la cachexie paludéenne.

Les pluies brusques et les suppressions de transpiration suffisent à rendre compte des hépatites et des abcès du foie qui se montrent trop nombreux dans ces trois mois.

La régularité de la température du jour et de la nuit dans la dernière moitié du trimestre, explique comment l'état catarrhal momentané disparaît.

Et enfin, l'état bilieux que fait persister la chaleur du jour et que corrige en partie le froid de la nuit permet de comprendre comment un vomitif donné à propos devient très utile à ce moment de l'année, et comment on se débarasse par la potion brésilienne, le meilleur choléagogue que je connaisse, des dysenteries récentes que le climat ne peut entretenir; de même, l'action favorable du sirop de rhubarbe s'explique dans les diarrhées bilieuses parce que cet agent fait cesser rapidement un état qui n'a pas de tendance à se reproduire.

L'humidité modérée qui règne dans l'air sera aussi une explication plausible du peu de fréquence des ulcères annamites qui ne sont pas nombreux, quoique les pluies soient suffisantes pour entretenir les fièvres intermittentes jusque sur les collines.

Mais un fait très important, et qui n'est pas aussi facile à expliquer, c'est la persistance du génie typhoïde sous les constitutions variables qui se succèdent dans ce trimestre.

On reconnaît, en effet, sous toutes les influences momentanées, une constitution médicale fixe qui dure depuis le mois de juillet, c'est la constitution typhoïde ataxique ou nerveuse.

Toutes les fièvres, éphémères, continues, muqueuses sont des fièvres typhoïdes à divers degrés; partout l'influence épidémique se fait sentir. Et ce qui est très remarquable, c'est que les fièvres rémittentes qui deviennent assez nombreuses dans ce trimestre, pour être considérées comme formant la dominante pathologique, sont toutes entachées de la complication typhoïde; les blessés même, qui restent longtemps couchés sur le lit, revêtent peu à peu ce manteau constitutionnel qui n'est plus cette année comme il l'a été jusqu'ici, le voile de la transition d'une constitution épidémique à une autre, mais bien l'enseigne de la constitution médicale fixe et prédominante.

C'est là la dernière expression de ces fièvres nerveuses qui ont commencé au printemps, sont devenues typhoïdes en été et se sont tellement ancrées dans la constitution qu'elles deviennent la caractéristique indéniable de toutes les maladies d'automne et doivent sans cesse attirer l'attention du médecin : l'acétate d'ammoniaque, le sirop de morphine et surtout les bols nitrés camphrés, tels sont les médicaments qui doivent servir de base à tout traitement; le sulfate de quinine ne venant qu'en seconde ligne.

L'année dernière, à pareille époque, c'était les états algides qui dominaient, se montraient dans toutes les maladies, et surtout compliquaient les fièvres rémittentes : le tilleul, l'acétate d'ammoniaque, en un mot les excitants diaphorétiques, faisaient la base de tout traitement rationnel; que dire donc de la Cochinchine, sinon que c'est un pays où les influences sont aussi rapidement variables que généralisées et que nul ne peut encore dire, d'après les années précédentes, ce que sera celle qui doit suivre.

Observations météorologiques.

6 HEURES du matin.	10 HEURES du matin.	3 HEURES du soir.	10 HEURES du soir.	MAXIMUM.	MINIMUM.	MOYENNE.	PLUIE tombée.
23°63	26°04	28°39	25°26	31°50	16°45	25°83	0m759

Le chef du service de santé,

D'ORMAY.

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1866.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	1,381	1,217	20
Février	858	848	12
Mars	987	809	21
Avril	1,049	867	38
Mai	1,128	989	26
Juin	1,188	1,055	27
Juillet	1,551	1,376	33
Août	1,443	1,334	31
Septembre	1,502	1,436	21
Octobre	1,453	1,338	44
Novembre	1,272	1,225	23
Décembre	1,283	1,192	21
Totaux	15,125	13,743	323
	»	14,066	

Reste le 1er janvier 1866		666
Traités		15,791
Sortis et morts	14,066	
Rapatriés	984	
		15,050
Existant le 31 décembre 1866		741

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1865.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1866.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	14	429	6
Cachexie paludéenne	»	14	»
Choléra	»	6	»
Diarrhée	32	989	53
Dysenterie	29	747	47
Fièvre intermittente et anémie	3	2,290	86
— et diarrhée	4	65	4
— quotidienne	18	1,319	44
— tierce	9	275	8
— quarte	3	108	3
— irrégulière	48	1,201	5
— pernicieuse	1	73	»
— pernicieuse cholérique	»	4	»
— pernicieuse convulsive	»	5	»
— rémittente	13	615	27
— bilieuse	»	109	5
— algide	»	8	2
— comateuse	»	4	»
Hépatite	5	81	3
Hypertrophie du foie	1	32	4
Hypertrophie de la rate	»	29	2
Ictère	2	15	1
Maladies sporadiques.			
Aliénation mentale	»	1	»
Alcoolisme	»	1	»
Amaurose	»	1	»
Amygdalite	»	60	»
Anasarque	»	1	»
Angine	1	39	1
Atrophie musculaire	1	1	»
Ascite	»	5	»
Asthme	1	1	»
Bronchite	6	224	12
Bronchite chronique	4	78	9
Bronchite capillaire	»	9	2
Céphalalgie	»	1	»
Coliques saturnines	7	86	1
Albuginurie	1	»	»
Congestion cérébrale	»	11	»
Cystite	»	7	»
Douleurs rhumatismales	»	79	6
Embarras gastrique	4	380	17
Empoisonnement	1	4	»
Engorgement ganglionnaire	»	14	»
Entérite	»	3	»
Épilepsie	1	14	2
Érysipèle	»	42	3
Fièvre continue	8	119	7
— éphémère	»	154	2
— muqueuse	1	12	»
— typhoïde	»	50	4
Gastralgie	1	70	5
Gingivite	»	4	»
Héméralopie	1	7	»
Hémiplégie	»	4	»
Hémoptysie	»	5	»
Gastrite	1	»	»
Hémorroïdes	»	10	2
Hypochondrie	»	1	»
Idiotisme	»	2	»
Indisposition	»	38	»
Insolation	»	15	1
A reporter	221	10,231	374

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1865.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1866.
Report	221	10,231	374
Iritis	»	3	»
Laryngite	2	4	»
Lumbago	»	24	»
Méningite	»	9	»
Névralgie	1	21	»
Nostalgie	1	11	1
Œdème	»	12	2
Ophthalmie	1	32	6
Ophthalmie purulente	»	18	2
Otite et otorrhée	1	69	2
Palpitations du cœur	1	32	2
Paraplégie	»	1	»
Péricardite	»	1	»
Pleurésie	»	4	»
Pleurodynie	»	15	»
Pleuro-pneumonie	1	11	»
Phthisie	1	16	1
Pneumonie	»	5	»
Ramollissement cérébral	»	7	»
Rétention d'urine	»	13	»
Rétinite	»	3	»
Rhumatisme articulaire	6	47	3
Rhumatisme musculaire	3	5	»
Sciatique	»	14	»
Scorbut	»	10	»
Stomatite	»	39	1
Stomatite ulcéreuse	5	40	7
Cataracte	1	»	»
Surdité	1	2	»
Ténia	»	10	»
Urticaire	»	12	»
Variole	»	4	»
Fièvre comateuse	»	1	»
Incontinence d'urine	»	1	»
Lombrics	»	1	»
Point pleurétique	»	11	»
Purpura	»	4	»
Rétrécissement de l'urètre	»	5	»
Totaux	246	10,748	402
Clinique externe.			
Abcès	12	113	8
Adénite	6	66	7
Amputation	»	1	»
Angioleucite	»	8	»
Anthrax	2	8	»
Arthrite	»	19	2
Brûlure	2	46	1
Blépharite	»	2	»
Carie du sternum	»	5	»
Conjonctivite	2	42	3
Contusions	14	89	7
Corps étrangers dans l'oreille	»	1	»
Coxalgie	»	3	1
Désarticulation métac-phalan	»	1	»
Diastasis	»	4	»
Entorse	»	27	1
Fissure à l'anus	1	3	»
Fistule à l'anus	»	8	1
Fluxion dentaire	»	18	3
Fracture	3	10	2
Furoncle	5	64	»
A reporter	47	534	36

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1865.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1866.
Report	47	534	36
Gangrène	1	»	»
Hernie	»	24	1
Hydarthrose	»	7	»
Hydrocèle	»	8	»
Hygroma	»	2	»
Keratite	»	4	»
Luxation	1	10	»
Onyxis	5	23	»
Orchite traumatique	2	68	3
Panaris	5	42	»
Phlébite	»	5	1
Phlegmon	3	64	2
Plaies contuses	10	90	3
Plaies gangréneuses et gangrène	»	56	43
Plaies par arme à feu	1	49	1
Plaies par arrachement	»	10	2
Plaies par écrasement	»	5	»
Plaies par instrument tranchant	6	20	6
Plaies simples	15	402	31
Plaies ulcérées et ulcères	22	1,040	77
Tumeur abdominale	1	»	»
Tumeur blanche	»	5	»
Varices	»	2	»
Varicocèles	1	6	»
Commotion cérébrale	»	11	1
Chute du rectum	»	2	»
Ongle incarné	»	2	2
Orgelet	»	3	»
Maladies vénériennes.			
Accidents secondaires	26	126	6
Accidents tertiaires	»	18	5
Balanite	2	2	»
Balano-posthite	1	»	»
Bubons	44	224	8
Cachexie syphilitique	7	20	1
Chancres	125	515	29
Chancres et bubons	»	76	18
Chancres et urétrite	»	51	6
Orchite	31	156	2
Paraphimosis	»	12	»
Phimosis	»	23	»
Urétrite	24	202	36
Végétations	2	35	2
Syphilis constitutionnelle	»	27	»
Maladies de la peau.			
Ecthyma	10	60	4
Eczéma	13	110	6
Gale	4	27	2
Herpès	5	32	3
Impetigo	2	8	»
Intertrigo	»	8	»
Pithyriasis	2	»	»
Prurigo	2	4	»
Psoriasis	»	11	2
Totaux	420	4,377	339
Récapitulation.			
Clinique interne	246	10,748	402
Clinique externe	420	4,377	339
Totaux généraux	666	15,125	741

10.

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant l'année 1866.

| DÉSIGNATION DES CORPS. | NOMBRE DES MALADES | | | | | NOMBRE DE JOURNÉES DE TRAITEMENT A L'HOPITAL. | NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES : | | | | |

©BIU Santé

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant l'année 1866.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er JANVIER 1866.			EFFECTIF au 1er JANVIER 1867.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES de traitement A L'HÔPITAL.			EFFECTIF JOURNALIER DES HOPITAUX.			NOMBRE DE DÉCÈS dans le corps.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Marine impériale .. Européens	199	2,021	2,220	111	2,558	2,669	36,856	970,213	1,007,069	100.97	2,658.11	2,759.00	1,032	53,971	55,003	2.82	147.86	150.69	1	83	84
Annamites	»	288	288	»	351	351	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Mécanicien en chef	1	»	1	1	»	1	365	»	865	1.00	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	»	45	45	1	39	40	279	11,753	12,032	0.76	32.20	32.96	»	537	537	»	1.47	1.47	»	1	1
Artillerie de marine	16	405	421	14	486	500	4,757	144,214	148,971	13.03	395.10	408.13	114	20,803	20,917	0.31	57.00	57.31	1	9	10
Infanterie de marine	139	4,039	4,178	136	4,381	4,517	39,611	1,249,972	1,289,583	108.52	3,424.58	3,533.10	1,035	94,990	96,025	2.83	260.24	263.08	4	210	214
Génie militaire	8	»	8	8	17	25	1,816	4,033	5,849	4.97	11.04	16.02	11	27	38	0.03	0.07	0.10	»	»	»
Ingénieur hydrographe	»	»	»	1	»	1	365	»	361	1.00	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat	22	»	22	36	»	36	10,095	»	10,095	27.65	»	27.65	80	»	80	0.21	»	0.21	»	»	»
Service de santé	54	»	54	52	»	52	18,749	»	18,749	51.36	»	51.36	138	»	138	0.37	»	0.37	1	»	1
Infirmiers	»	69	69	»	58	58	»	21,518	21,518	»	58.95	58.95	»	1,221	1,221	»	3.34	3.34	»	1	1
Subsistances	»	74	74	»	71	71	»	24,038	24,038	»	65.85	65.85	»	1,156	1,156	»	3.16	3.16	»	2	2
Justice maritime	»	»	»	4	»	4	368	»	368	1.00	»	1.00	4	»	4	0.01	»	0.01	»	»	»
Aumôniers	5	»	5	4	»	4	1,377	»	1,377	3.77	»	3.77	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésoriers payeurs	8	»	8	8	»	8	3,119	»	3,109	8.54	»	8.51	115	»	115	0.31	»	0.31	»	»	»
Télégraphie	15	4	19	12	31	43	4,515	10,784	15,299	12.37	29.54	41.91	123	106	229	0.33	0.29	0.63	»	»	»
Bataillon indigène.. Européens	2	17	19	3	21	24	424	3,460	3,884	1.16	9.48	10.64	»	495	495	»	1.35	1.35	»	7	7
Indigènes	»	90	90	»	96	96	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Cavalerie : spahis	7	249	256	5	215	220	2,189	69,476	71,665	5.99	190.34	196.34	15	3,675	3,690	0.04	10.06	10.10	»	4	4
Direction de l'intérieur	23	»	23	21	»	21	8,028	»	8,028	21.99	»	21.99	120	278	398	0.32	0.76	1.09	»	»	»
Affaires indigènes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	97	1,855	1,952	0.26	5.08	5.34	»	3	3
Ponts et chaussées	3	»	3	3	6	9	1,077	1,420	2,497	2.95	3.89	6.84	37	363	400	0.10	0.99	1.09	»	1	1
Constructions navales	2	69	71	2	65	67	730	23,436	24,166	2.00	64.20	66.20	»	1,081	1,081	»	2.96	2.96	»	»	»
Imprimerie	1	17	18	2	16	18	670	5,968	6,638	1.83	16.34	18.18	»	112	112	»	0.30	0.30	»	1	1
Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	32	586	618	0.09	1.60	1.70	»	15	15
Instruction publique mixte	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	21	»	21	0.05	»	0.05	2	»	2
Indigènes divers	»	10	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	86	86	»	0.23	0.23	»	24	24
Marins du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	18	458	476	0.05	1.25	1.30	»	9	9
Police et prisons	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	7	577	584	0.01	1.58	1.59	»	»	»
Totaux	505	7,397	7,902	424	8,411	8,835	135,380	2,540,285	2,675,665	370.90	6,959.08	7,330.59	2,999	182,377	185,376	8.21	499.66	507.87	9	370	379

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.					PAR CONTINUITÉ DE SERVICE.
	FIÈVRE et anémie.	DIARRHÉE et dysenterie.	HÉPATITE.	MALADIES diverses.	TOTAL.	
Marine impériale Officiers	9	4	4	4	21	29
Marins	179	78	7	79	343	941
Infanterie de marine Officiers	6	2	»	2	10	38
Troupes	179	150	8	62	399	720
Artillerie de marine. Officiers	2	»	»	1	3	8
Troupes	57	17	1	15	90	75
Cavalerie Officiers	6	»	»	1	1	2
Troupes	6	1	»	6	13	37
Gendarmerie	8	2	»	1	11	2
Infirmiers	9	1	»	2	12	7
Subsistances	14	7	»	»	21	»
Service de santé	»	»	1	1	2	14
Ponts et chaussées Officiers	»	»	»	1	1	»
Troupes	»	1	»	»	1	4
Service judiciaire	2	»	»	1	3	»
Génie Officiers	1	»	»	»	1	»
Troupes	»	»	»	2	2	»
Trésor	»	»	»	1	1	»
Télégraphe Officiers	1	2	»	»	3	»
Troupes	»	1	»	2	3	3
Constructions navales	5	2	»	3	10	5
Affaires indigènes	3	»	»	»	3	2
Imprimerie	»	»	»	1	1	1
Civils	1	2	»	»	3	94
Marine du commerce	1	1	»	1	3	15
Aumôniers	»	»	»	»	»	3
Commissariat	»	»	»	»	»	5
Totaux	483	271	21	186	961	2,005

©BIU Santé

RAPPORT MÉDICAL SUR L'ANNÉE 1866.

MÉTÉOROLOGIE.

ANNÉE 1866.	TEMPÉRATURE.	MOYENNE DE L'ANNÉE.	EXTRÊMES.	PLUIE TOMBÉE.	TOTAL.
Janvier	28°11			0m05	
Février	28°28			0 002	
Mars	29°08			0 02	
Avril	30°72		Maximum :	0 000	
Mai	29°74		36°	0 301	
Juin	28°75	27°86		0 279	2m550
Juillet	28°06		Minimum :	0 496	
Août	28°35		16°45	0 284	
Septembre	27°50			0 345	
Octobre	27°52			0 445	
Novembre	25°48			0 264	
Décembre	24°05			0 05	

Mousson de S.-O. saison des pluies, le 22 mai. — Mousson de N.-E. saison sèche, le 12 novembre.

L'année 1866 a été un peu moins chaude que les précédentes et plus uniformément pluvieuse; pas un des mois de cette année n'a été complètement exempt de pluie, et le débordement des grands fleuves a été considérable et prolongé; il paraît que la crue du Cambodge a été de 10 mètres, c'est-à-dire de deux ou trois mètres au-dessus de ce qu'elle est habituellement. Il faut se reporter à l'année 1862 pour retrouver en Cochinchine des pluies aussi persistantes.

Ces pluies hâtées ont réveillé de bonne heure la végétation et empêché la terre d'être aussi complètement dépouillée et desséchée qu'elle l'était les années qui ont précédé; néanmoins, pendant les six premiers mois de l'année, un état électrique de l'air, très fatigant, était entretenu par l'évaporation continuelle que fournissaient à un soleil ardent des pluies fréquentes mais insuffisantes.

En janvier et février, quoique les journées fussent très chaudes, les nuits étaient encore fraîches; mais en mars la chaleur ne cessait plus la nuit. Nous avions pendant ce trimestre des brouillards épais et souvent frais le matin.

Mais nous n'avons pas eu cette année le vent du sud qui souvent souffle de mars à mai, pendant la période de transition; nous avons eu presque constamment le vent de S.-E. qui, à Saigon, correspond comme on le sait au vent de N.-E. en mer, jusqu'à ce que, le 22 mai, un grand orage d'ouest variable au N.-O. soit venu fixer le vent d'ouest à l'horizon et commencer réellement la mousson dite de S.-O. ou saison des pluies.

Jamais je n'avais vu un mois de juin si pluvieux et couvert que celui de cette année; le mois de juillet l'a été encore davantage, mais, par contre, le mois de septembre beaucoup moins, ce qui a permis à la terre de se dessécher en partie.

Le mois d'octobre, qui d'ordinaire est si redoutable par son soleil, a été cette année pluvieux et couvert, et enfin, le 12 novembre, un froid piquant du matin est venu nous annoncer l'arrivée du N.-E. et de la saison sèche. Ce n'est pas qu'il n'ait plu encore pendant un bon mois, mais la mousson était établie, et les pluies n'avaient plus ni le même caractère ni la même direction que dans la saison précédente, puisqu'elles étaient froides et venaient du N.-E. au S.-E., tandis que les autres étaient chaudes et venaient du S.-O. au N.-O.

On voit par ce qui précède que l'année 1866 a offert une assez grande régularité dans ses mouvements météorologiques, et que les deux périodes de transition ont été singulièrement amoindries par l'avance des pluies en mai et leur abondance en octobre et novembre.

L'arrivée de la mousson de S.-O. avec un grand vent d'ouest, et celle de N.-E. avec un abaissement très grand du thermomètre se faisant sentir brusquement à Saigon, on peut en déterminer le jour et même l'heure. Je vais en donner ici le tableau depuis 1863, avec les lunaisons rapprochées et les heures de marées correspondantes, pour les personnes que ces considérations pourraient intéresser.

ANNÉES.	COMMENCEMENT DES SAISONS OU MOUSSONS.	HEURE DE LA PLEINE MER.	LUNAISON RAPPROCHÉE.
1863.	Saison des pluies, le 1er juin, vers 5 heures du soir. Saison sèche, le 15 novembre, au matin.	2h 52′ du soir. 8h 55′ du matin.	Pleine lune, le 1er juin. Nouvelle lune, le 11 novembre.
1864.	Saison des pluies, le 11 juin, vers 5 heures du soir. Saison sèche, le 31 octobre, au matin.	8h 45′ du soir. 4h 58′ du matin.	Nouvelle lune, le 4 juin. Nouvelle lune, le 30 octobre.
1865.	Saison des pluies, le 9 juin, vers 3 heures du soir. Saison sèche, le 17 novembre, au matin.	4h 57′ du soir. 3h 23′ du matin.	Pleine lune, le 9 juin. Nouvelle lune, le 18 novembre.
1866.	Saison des pluies, le 22 mai, vers 1 heure du soir. Saison sèche, le 12 novembre, au matin.	11h 28′ du soir. 5h 29′ du matin.	Premier quartier, le 22 mai. Nouvelle lune, le 7 novembre.

Jusqu'à présent, je ne vois pas une relation constante entre les lunaisons, les marées et l'établissement des moussons à Saigon; mais, ce que j'ai toujours remarqué, c'est que la saison des pluies s'établit vers les premiers jours de juin, dans l'après-midi, arrivant brusquement avec un grand vent d'ouest, et que, pendant toute cette saison, les matinées sont belles, tandis que les soirées sont pluvieuses; le ciel reste couvert pendant la première moitié de la nuit.

La saison sèche s'établit, ou au moins se remarque le matin, vers le 15 novembre, par l'apparition d'un froid piquant dû au vent de N.-E. qui s'élève pendant la nuit.

Pendant cette saison les matinées sont plus ou moins calmes; le vent de S.-E., qui est la brise du large déviée, arrive à Saigon d'abord vers 4 heures du soir, puis, en janvier, vers midi ou une heure, et en mars, à 9 heures du matin. Souvent alors elle vient du sud; c'est la période de transition qui commence : la brise cesse de midi à 3 heures pour reprendre très fraîche jusqu'au coucher du soleil et souvent au delà. Au coucher du soleil, la brise tombe, et c'est le vent léger de N.-E. qui souffle pendant la nuit, de 8 heures du soir à 4 heures du matin, avec un ciel habituellement pur qui fait naître la rosée. Quand le ciel reste couvert pendant la nuit il fait chaud et il n'y a pas de rosée le matin.

CONSTITUTION MÉDICALE.

Le caractère fondamental de la constitution médicale de cette année est d'être excitante, et, en conséquence, elle se rapporte au mode fort ou sthénique des anciens; elle ne ressemble en rien à la constitution molle de certaines années qui ont précédé celle-ci, comme 1861 et 1862 par exemple, d'où il résulte que nous n'y devons pas chercher la prédominance des affections adynamiques et des ulcères atoniques si communs autrefois. Un instant seulement, vers le mois de novembre, ces ulcères se sont multipliés, mais ils ont bien vite cessé de prendre de l'extension, et quoique les pluies fussent abondantes cette année, on peut dire qu'elles n'étaient pas assez continues pour entretenir la grande humidité de l'air qui d'ordinaire, en automne, fait naître ces ulcères et foisonner la moisissure.

MALADIES ÉPIDÉMIQUES.

L'année 1865 nous avait légué des fièvres algides qui formaient, cette année-là, la base des maladies d'automne et réclamaient incessamment l'emploi des sudorifiques; elles ont continué à régner pendant les premiers mois de 1866 et n'ont cessé réellement qu'au mois de mars.

Sur cette constitution fixe qui finissait est venu s'enter la constitution catarrhale passagère des deux premiers mois qui, ici comme en Europe, achèvent la saison d'hiver.

Au printemps, nous n'avons pas eu de choléra, mais nous avons vu surgir des maladies vernales d'un caractère particulier : fièvres éphémères d'abord, tendant ensuite aux maladies éruptives ou à cette forme de fièvre continue que les médecins anglais de l'Inde appellent fièvre ardente.

Les fièvres éruptives avaient, comme toujours en Cochinchine, un caractère si mal défini qu'il était impossible le plus ordinairement de leur assigner un nom, car elles se rapprochaient de la scarlatine, de la rougeole, de la roséole, fréquemment compliquée d'urticaire. J'ai trouvé fort souvent ces fièvres comme début d'affections typhoïdes ou de fièvres muqueuses; d'autres fois, elles produisaient une rougeur et une tuméfaction de la peau, avec tension semi-érysipélateuse de la face et du cou, comme dans ce qu'on nomme, à la Réunion, la fièvre rouge des Chinois. Parfois elles apparaissaient sous forme de fièvres intermittentes, dont les accès étaient accompagnés et surtout suivis de douleurs articulaires très vives et persistantes, comme dans ce que l'on nomme *dengue* au Sénégal. Toutes ces fièvres n'avaient pas par elles-mêmes une grande importance, mais, tout en échappant à une dénomination précise, elles attestaient que nous étions sous l'empire d'une disposition générale aux fièvres éruptives, et, en effet, la grande éruptive de ce pays, la variole, ne tarda pas à se montrer : elle n'atteignit que trois ou quatre Européens, mais elle fit beaucoup de ravages parmi les enfants chinois et annamites.

Au milieu des grandes chaleurs du mois d'avril et surtout du mois de mai, se montrèrent des fièvres pseudo-continues, nerveuses, que je n'ai pas encore eu l'occasion d'étudier dans aucun pays du monde, et qui sont devenues la base de la constitution fixe de l'année 1866. J'en donnerai plus loin la description, mais je dois faire remarquer ici que c'est la maladie du printemps qui a étendu son influence sur toutes les fièvres et doit donner son nom à la constitution de toute l'année, au lieu d'être la fièvre d'automne, comme cela arrive habituellement en Europe. Sydenham dit en effet : « La maladie qui règne avec le plus de fureur vers l'équinoxe d'automne, et qui fait alors le plus de ravages, donne son nom à la constitution de toute l'année; en effet, on s'apercevra facilement que celle qui domine en automne domine aussi toute l'année. »

En 1866, c'est la fièvre nerveuse du printemps qui domine toutes les autres, car au mois de juillet, lorsque la fièvre typhoïde devient la dominante pathologique, c'est toujours l'élément nerveux qui s'y montre. Et quand la saison des pluies eut fait prédominer l'élément paludéen, nous vîmes apparaître des fièvres rémittentes qui étaient compliquées de ces mêmes états typhoïdes nerveux, et qui ont duré jusqu'à la fin de l'année.

©BIU Santé

C'est ainsi que l'on voit l'élément nerveux reparaissant toujours et toujours facile à distinguer, même sous les dominantes pathologiques momentanées qui faisaient éclore les influences épidémiques passagères, de telle sorte que les fièvres franches du printemps sont des fièvres nerveuses, et qu'à partir du mois de juillet ces fièvres nerveuses deviennent typhoïdes ataxiques, et restent jusqu'à la fin la caractéristique de la constitution épidémique régnante.

Fièvres vernales.

Il s'est présenté, du mois de mars au mois de mai 1866, des fièvres que je n'avais jamais vues nulle part, et dont les premiers symptômes n'étaient pas toujours en rapport avec la gravité réelle. Ces fièvres étaient-elles intermittentes, rémittentes ou continues? En Cochinchine, c'est toujours là une question difficile à trancher, parce que l'élément intermittent, de près ou de loin, se mêle presque toujours aux affections graves, quoiqu'il n'en soit pas toujours le plus important. Néanmoins, ces fièvres se sont montrées à la fin de la saison sèche, quand l'élément paludéen était fort amoindri; elles présentaient une exacerbation le soir, n'étaient pas justiciables du sulfate de quinine, et, quand elles guérissaient, traînaient après elles un état typhoïde plus ou moins prolongé; c'est ce qui me les fait regarder comme des fièvres continues.

Il y en avait deux formes : l'une ataxique, d'une extrême gravité; l'autre comateuse, beaucoup moins dangereuse.

Le premier malade qui fut atteint de la forme ataxique fut emporté en moins de 24 heures par une exacerbation du soir; le sulfate de quinine n'y fit rien, les sangsues pas davantage. On peut regarder ce cas comme une fièvre pernicieuse foudroyante.

Le second fut un homme jeune, vigoureux, qui éprouvait, avec le mal de tête le plus violent, une grande agitation. On lui avait donné la quinine le matin; il déjeuna, quoiqu'ayant la fièvre, et se plaignit de la surdité quinique; l'agitation augmenta beaucoup le soir, le pouls s'accéléra fortement; il prit à minuit un lavement de quinine qui redoubla les accidents nerveux, le pouls devint innombrable, et il mourut à 2 heures du matin, sans que l'éther et le laudanum aient pu amener le moindre calme, ni abaisser le pouls.

Ce qui caractérisait cette fièvre, c'était un mal de tête violent et continu, une agitation extrême dans les cas graves, dans les autres, de la somnolence; le pouls, d'abord plus fréquent, devenait irrégulier et se précipitait d'autant plus que le danger était plus grand; l'intelligence ne se troublait qu'aux derniers moments; il y avait absence de transpiration, que ne provoquaient ni les couvertures, ni l'acétate d'ammoniaque, ni les boissons chaudes; le tilleul pourtant l'a hâtée dans les cas peu graves; mais ce qui distinguait surtout cette maladie, c'était une envie continuelle d'uriner. La mixtion produisait des urines claires et abondantes, telles que celles qu'on appelle urines nerveuses; le danger était d'autant plus grand que le malade était plus agité et urinait plus souvent. Dans les instants qui précédaient l'agonie, certains malades urinaient toutes les cinq minutes.

La quinine à dose élevée ne faisait qu'exalter ces symptômes, que l'éther et le laudanum étaient impuissants à calmer.

Les cas graves se multipliant, la position devenait embarrassante, parce que la mort était certaine.

Un matelot anglais fut pris de cette fièvre; il urinait déjà tous les quarts d'heure quand on l'apporta dans mon service. Je lui prescrivis immédiatement 45 grammes de sirop de chlorydrate de morphine (suivant la dose du codex pour l'acétate) à prendre par cuillerée à bouche en trois fois, de demi-heure en demi-heure; ce fut le seul qui guérit, encore traîna-t-il une fièvre typhoïde qui accéléra les ravages de la phthisie dont il était atteint et qui l'emporta au bout de quatre mois.

Le remède était trouvé; le seul qui ait pu conjurer ces accidents formidables et abaisser le pouls sans narcotiser outre mesure, c'était le sirop de chlorydrate de morphine, que je donnai dans les cas graves à la dose de 45 à 60 grammes. Sous son influence, le tilleul et l'acétate d'ammoniaque amenaient la transpiration, les sinapismes faisaient tomber la violente céphalalgie, et les malades guérissaient avec des doses insignifiantes de sulfate de quinine et le traitement ordinaire d'un état typhoïde consécutif peu grave.

Cette maladie m'a donné beaucoup de soucis au début, et je remercie le Ciel de m'avoir donné l'inspiration de prescrire coup sur coup d'aussi fortes doses de sirop de morphine, dans des maladies où l'on aurait pu craindre que les phénomènes cérébraux ne s'en trouvassent pas bien; mais, sans cela, ils mouraient tous. Voilà pour la première forme.

Il y en avait une seconde moins terrible (je l'ai décrite dans mon rapport du mois d'avril 1866), dans laquelle le mal de tête violent existait bien comme dans la première, avec l'envie fréquente d'uriner; mais au lieu de l'agitation extrême des premiers, ces malades avaient un état comateux qui entraînait la somnolence et des rêvasseries; les sinapismes enlevaient rapidement le mal de tête; la transpiration, quoique pénible, arrivait ordinairement le troisième ou le quatrième jour, amenée par une simple infusion de tilleul. Les malades s'en tiraient avec une fièvre muqueuse ou typhoïde légère, au bout de 7 à 12 jours. Il y a plusieurs de ces malades auxquels je n'ai pas donné un atome de sulfate de quinine, mais seulement quelques grammes de poudre de quinquina jaune; ce n'était donc pas une fièvre intermittente.

Cette maladie nouvelle, ou du moins totalement inconnue pour moi jusqu'alors, a pris droit de domicile dans la constitution médicale; elle s'est introduite comme élément fondamental dans toutes les fièvres typhoïdes, de transition et dans les rémittentes d'automne; aussi de ma vie je n'ai usé autant de sirop de morphine que dans cette année 1866, et jamais il ne m'a fallu tant d'efforts pour changer l'urination en diaphorèse.

J'ai vu à ma clinique de jeunes médecins qui restaient surpris, et en cela ils faisaient preuve d'instruction, de me voir donner de si fortes doses de sirop de morphine dans des accidents ataxiques ou comateux, visiblement typhoïdes; mais leur surprise se changeait en ébahissement quand on leur montrait un vase rempli d'une urine très claire, et qu'on leur faisait voir que le malade urinait tous les quarts d'heure, qu'il ne transpirait en aucune façon, et que rien autre chose que ce sirop ne pouvait abaisser le pouls dévergondé. Voilà un événement sérieux qui se reproduira peut-être et qui mérite de ne pas être oublié.

Fièvres d'été.

Les fièvres d'été de 1866, quoiqu'il y ait déjà depuis le mois de mars bon nombre de fièvres intermittentes, sont en général des fièvres typhoïdes qui servent de transition des maladies vernales à celles de l'automne.

Dans ces fièvres typhoïdes domine encore l'élément nerveux que j'ai signalé au printemps, et je leur ai appliqué identiquement le même traitement, complété par les moyens curatifs que réclamaient les cas particuliers.

Fièvres d'automne.

On peut considérer en Cochinchine l'automne comme commençant vers le 11 août ou le 1er septembre : c'est la saison des pluies diluviennes et de l'expansion indéfinie du miasme paludéen. On doit donc toujours s'attendre à y voir dominer la fièvre de marais; on doit aussi rencontrer dans cette saison les formes les plus variées de la manifestation de cet empoisonnement, et il serait superflu de les décrire; mais ce qu'il faut bien remarquer, c'est que la constitution médicale régnante imprime son cachet avec force aux fièvres rémittentes. J'ai déjà fait voir qu'en 1865, sous le règne d'une constitution médicale portant à l'algidité, toutes les fièvres rémittentes étaient algides, sans compter un nombre infini de fièvres intermittentes. Cette année 1866, la constitution épidémique développait les fièvres typhoïdes nerveuses; aussi toutes les rémittentes d'automne furent-elles entachées de cet élément typhoïdo-nerveux qui se présentait aussi dans d'autres maladies; j'ai fait voir qu'il était presque épidémique le 20 octobre. C'était encore un spectacle assez saisissant que celui de ces fiévreux ayant presque tous une compresse fraîche sur le front, à cause de la céphalalgie violente, transpirant difficilement et urinant à chaque instant, présentant d'ailleurs, avec la fièvre rémittente, le pouls onduleux et les sudamina de la fièvre typhoïde; là encore il fallait le sirop de morphine, que j'associais habituellement à l'acétate d'ammoniaque.

C'est un fait, très important à mes yeux, que la persistance de la fièvre typhoïde dans la constitution de toute l'année, tandis que les années précédentes elle ne paraissait qu'une maladie de transition. (Serait-ce que toute cette année doit être regardée elle-même comme une année de transition épidémique?) Quoi qu'il en soit, l'élément nerveux a pourtant fini par s'éteindre sous l'influence des pluies de la fin de l'année, pour faire place à l'élément bilieux préparé depuis longtemps par l'hypertrophie que le foie avait éprouvé à la saison d'été.

Choléra.

En 1866, nous n'avons eu que 6 cas de choléra, dont 4 décès. Ces cas, tout à fait sporadiques, se sont présentés dans les derniers mois de l'année (septembre, octobre, décembre), et pourraient à la rigueur se rattacher à la fièvre pernicieuse cholérique, mais nous n'avons pas eu de choléra épidémique au printemps; un seul cas isolé au mois d'avril, qui n'a pas été mortel, ne doit pas être compté.

Cependant, je ne puis dissimuler que j'étais fort inquiet à l'approche de la saison où éclate habituellement le choléra (mars à juin), parce que, comme je l'ai dit au commencement de ce travail, l'année 1865 nous avait légué des fièvres algides qui dominaient dans la constitution médicale et qui nous ont suivis jusqu'au milieu du 1er trimestre. La dépression nerveuse et le caractère commun de refroidissement et de cyanose que présentent ces fièvres avec le choléra, étaient bien faits pour faire craindre une épidémie sérieuse, et il n'y en a pas eu de traces, même parmi les Asiatiques, qui sont plus que nous exposés au fléau. C'est là un fait important qui mérite qu'on s'y arrête.

Le choléra, pendant ce temps, voyageait et sévissait vigoureusement en France. Serait-ce qu'il ne peut pas régner en même temps aux deux bouts du monde, et que les causes qui l'appelaient là-bas lui manquaient ici?

En tout cas, d'autres germes épidémiques sévissaient sur la Cochinchine, puisque nous avions, à la place du choléra, la grippe d'abord, puis des maladies éruptives, et enfin des fièvres nerveuses et typhoïdes.

Cependant, les pluies alternaient avec de très grandes chaleurs pendant tout le 1er trimestre, et c'est là une condition que j'ai signalée jusqu'ici comme favorable au développement du choléra. Que manquait-il donc? Les vents du sud, qui tous les ans jusqu'ici soufflaient à la saison de transition, ont complètement fait défaut. Il y avait des fièvres typhoïdes, mais de forme nerveuse, presque toujours sans margarine dans les selles, c'est-à-dire sans état gastralgique.

Aujourd'hui que j'écris ces pages, nous sommes assez avancés dans l'année 1867 pour dire qu'il n'y a pas eu et qu'il n'y aura pas de choléra épidémique; cependant, au printemps, les vents de sud ont soufflé avec persistance, mais il n'y a pas eu une goutte de pluie, et la margarine ne s'est presque jamais montrée dans les selles des malades atteints d'états typhoïdes.

Je ne puis pas affirmer que ce soient là des causes invariables de choléra, mais ce que je puis bien dire, ce sont les circonstances dans lesquelles il s'est montré épidémique, savoir :

Au printemps, à l'époque du changement de mousson de N.-E. en mousson de S.-O., quand le vent de sud soufflait et qu'en même temps les pluies alternaient avec la sécheresse, les malades présentaient alors des états typho-gastralgiques caractérisés par l'état typhoïde et la présence de la margarine dans les selles, ce qui m'autorise à dire que les vents de sud, avec l'humectation des rizières, sont une

©BIU Santé

circonstance favorable au développement du choléra. C'est ce fait que j'ai signalé au mois de mars 1864 de l'apparition manifeste de l'influence cholérique pendant les vents de sud, au moment où une grande marée d'équinoxe avait inondé les rizières; heureusement que cette influence n'a été que passagère. Il y a là de quoi donner beaucoup à réfléchir.

Dysenterie.

Si le choléra ne se montra pas cette année, en revanche il y eut après les grandes chaleurs d'avril plusieurs cas de ces dysenteries terribles qui, ayant débuté par le rectum, s'élevaient rapidement et produisaient la désorganisation de l'intestin, entraînant la mort en quelques jours. J'en ai signalé tous les ans quelques cas, du mois de mai à la fin d'août.

La dysenterie fut très commune et très grave en mai, juin et juillet; elle ne commença à décroître qu'à la fin du mois d'août; la plupart de ces dysenteries débutaient par le rectum et auraient pu être prises pour des attaques d'hémorroïdes. Ce qu'il y a eu de remarquable dans la dysenterie de 1866, c'est sa prolongation bien au delà des limites ordinaires et la tendance à la chronicité qu'ont revêtu beaucoup de cas vers la fin de l'année.

Ordinairement, en effet, nous étions habitués à voir la dysenterie fléchir notablement en septembre et cesser presque complètement en octobre; cette année, quoique perdant de sa violence néanmoins, elle a persisté jusqu'à la fin de l'année, et chaque jour de nouveaux cas s'ajoutaient aux anciens qui ne guérissaient pas, mais passaient à l'état chronique. Nous avons eu, dans le 4e trimestre, 189 entrées et 22 décès, au lieu de 150 entrées et 8 décès que nous avions eu en 1865.

Hépatite.

En 1866, les hépatites ont été d'une fréquence désolante (81 entrées, 11 décès). Préparées par les grandes chaleurs du commencement de l'année, elles devinrent nombreuses en juillet et ne cessèrent plus dès lors de fournir des entrées et des décès dans les hôpitaux.

Les hépatites qui n'étaient pas compliquées de dysenterie, et heureusement c'était le plus grand nombre, étaient attaquables par le traitement énergique que je leur opposais et qui avait pour base des pilules fondantes (calomel, 2 grammes; aloès, 3 grammes; savon, 6 grammes pour 40 pilules); de manière à obtenir trois selles par jour. Ordinairement je commençais par 12 pilules et je continuais par 8, 6 ou 4, suivant l'action. Chaque soir le malade prenait 60 centigrammes de sulfate de quinine. Après 8 à 10 jours de ce traitement, et quelques vésicatoires sur l'hypocondre droit, il était ordinairement en état de prendre l'eau de Vichy qui était, surtout à la fin de l'année, le remède souverain. Après deux jours de repos ou d'une légère purgation sans calomel, avec sirop de rhubarbe, manne ou aloès, quand la fièvre ou la douleur avaient entièrement disparu, je tâtais la susceptibilité du malade avec un verre d'eau de Vichy. Si les douleurs reparaissaient au foie ou à l'épaule, je suspendais pour revenir aux purgatifs; si non, j'augmentais peu à peu la dose jusqu'à deux bouteilles par jour; le succès était habituellement rapide et complet. Les meilleures conditions pour le succès étaient celles dans lesquelles l'eau de Vichy, après avoir purgé légèrement, constipait un peu; tout le traitement se réduisait alors à une ou deux bouteilles d'eau de Vichy et un verre de vin de quinquina.

Je n'ai point employé cette année le traitement razorien de Bérenguier, non pas que je doute de sa puissance, mais parce que j'ai expérimenté combien il est dangereux en Cochinchine.

Phthisie pulmonaire.

Je n'ai cessé de répéter dans mes rapports de 1866 que, dans cette année, la phthisie s'était manifestée avec une fréquence plus grande que d'habitude (1). Faut-il l'attribuer à des circonstances fortuites qui auraient amené cette année plus de phthisiques en Cochinchine, ou bien ne doit-on pas plutôt regarder comme causes de ces manifestations les changements brusques de température que les pluies ont entretenu toute l'année, et, sachant que la fièvre typhoïde favorise habituellement en France le développement de la phthisie, ne pourrait-on pas trouver dans cette année, où la fièvre typhoïde a régné continuellement, la confirmation de ce fait généralement admis, et regarder le grand nombre de phthisies qui se sont développées comme la conséquence naturelle du grand nombre de fièvres typhoïdes qui ont régné.

MALADIES DIVERSES.

Si nous n'avions pas eu cette année pour augmenter la mortalité en Cochinchine, 30 hommes tués sur le champ de bataille, et 38 noyés ou morts d'accidents en dehors des hôpitaux, nous aurions une année exceptionnelle par le petit nombre des décès, aussi les maladies sporadiques de quelque gravité ont-elles été fort rares, et en particulier les ulcères annamites ne se sont présentés que fort rarement sur les Européens; il n'y a, sous ce rapport, aucune comparaison à établir avec les années précédentes.

Le chef du service de santé,

D'ORMAY.

---

(1) Il faut toujours comprendre sous ce titre les bronchites chroniques, les hémoptysies, phthisie, pneumonie et pleuro-pneumonie, presque toutes tuberculeuses.

©BIU Santé

ANNÉE 1867

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	419	307	14
Février	382	311	12
Mars	618	458	16
Totaux	1,419	1,076	42 (1)
	»	1,118	

Existant le 31 décembre 1866		439
Traités		1,858
Sortis et morts	1,118	
Evacués	248	
		1,366
Reste le 31 mars 1867		492

(1) Cadavre porté à l'hôpital, noyé 1
Un soldat et un matelot apportés morts à l'hôpital, tous deux noyés 2
Chinois assassiné porté mort à l'hôpital 1
Maladies diverses 42
Total général 46

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 MARS 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	»	22	15
Cachexie paludéenne	»	2	»
Diarrhée	23	76	18
Dysenterie	31	63	45
Fièvre intermittente et anémie	53	294	83
Fièvre intermittente et diarrhée	4	28	14
— quotidienne	25	55	13
— tierce	8	17	5
— quarte	3	20	2
— irrégulière	5	102	39
— pernicieuse	»	9	»
— intermittente rémittente	25	11	6
— rémittente bilieuse	3	6	2
Hépatite	3	7	4
Hypertrophie du foie	4	6	2
Hypertrophie de la rate	2	5	1
Ictère	1	4	»
Maladies sporadiques.			
Aliénation mentale	»	5	3
Amygdalite	»	4	»
Bronchite	7	22	10
Bronchite chronique	9	8	5
Coliques saturnines	1	10	2
Cystite	»	1	»
Douleurs rhumatismales	6	11	»
Embarras gastrique	13	17	5
Empoisonnement	»	2	»
Engorgement ganglionnaire	»	5	»
Épilepsie	2	2	»
Fièvre muqueuse	»	9	4
Fièvre typhoïde	»	12	1
Fièvre continue	7	9	3
Gastralgie	3	10	4
Insolation	»	5	»
Hypertrophie du cœur	»	8	4
Névralgie	»	5	1
Nostalgie	1		»
A reporter	239	932	321

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 MARS 1867.
Report	239	932	321
Ophthalmie	4	5	1
Ophthalmie purulente	2	4	»
Otites et otorrhées	1	4	»
Palpitations du cœur	2	6	2
Phthisie	1	4	»
Point pleurétique	»	6	2
Paralysie	»	2	1
Rétension d'urine	»	7	1
Rhumatisme articulaire	3	8	4
Rhumatisme musculaire	»	2	»
Sciatique	»	4	1
Stomatite	»	8	3
Stomatite ulcéreuse	»	5	1
Ténia	»	1	»
Totaux	252	998	337
Clinique externe.			
Abcès	7	5	2
Adénite	2	14	3
Arthrite	2	9	2
Brûlures	1	8	3
Conjonctivite	3	5	3
Contusions	7	9	2
Diastasis	»	7	1
Entérite	»	5	2
Fistule à l'anus	1	4	1
Fractures	2	5	1
Hernies	1	9	2
Herpès	3	1	»
Hydarthrose	»	4	1
Héméralopie	»	5	2
Hémorrhoïdes	2	4	1
Kératite	»	4	»
Onyxis	2	7	1
Orchite traumatique	3	6	2
Panaris	»	3	1
Phlegmon	2	4	»
Plaies contuses	1	11	3
A reporter	39	129	33

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 MARS 1866.
Report	39	129	33
Plaies par arme à feu	»	14	6
Plaies simples	20	56	18
Plaies ulcéreuses et ulcères	61	30	20
Maladies vénériennes.			
Accidents secondaires	4	4	2
Accidents tertiaires	3	5	1
Bubons	2	25	10
Chancres	20	45	32
Chancres et bubon	11	14	3
Chancres et uréthrite	6	6	1
Orchite	»	19	7
Paraphimosis	»	6	1
Phimosis	»	5	1
Uréthrite	7	27	9
Végétations	2	4	1
Syphilis constitutionnelle	1	10	6
Plaques muqueuses	»	3	1
Maladies de la peau.			
Ecthyma	2	7	1
Eczéma	5	9	»
Gale	2	8	1
Herpès	»	7	»
Impétigo	2	5	1
Totaux	187	438	155
Récapitulation.			
Clinique interne	252	998	337
Clinique externe	187	438	155
Totaux généraux	439	1,436	492

OBSERVATION. — Deux cas de colique néphrétique sur des employés traités en dehors de l'hôpital.

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le premier trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.		NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :													OBSERVATIONS.
	EXISTANT le 1er janvier 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 1er avril 1867.	Officiers.	Troupes.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE RÉMITTENTE BILIEUSE.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE CHRONIQUE.	ABCÈS DU FOIE.	ANGINE DIPHTÉRITIQUE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	PHTHISIE PULMONAIRE.	EMPOISONNEMENT par la strychnine.	PHTHISIE.	TÉTANOS.	FRACTURE DU CRANE.	PLAIE par arme à feu.	TOTAL.	
Infanterie de marine.... Officiers	4	16	20	13	1	14	6	453	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	
Troupes	234	653	884	601	29	630	254	»	16,004	1	2	11	1	»	1	1	1	»	1	»	1	29	
Artillerie de marine.... Officiers	»	5	5	4	»	4	1	101	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Troupes	31	108	139	109	1	110	29	»	2,097	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Spahis..... Officiers	»	2	2	1	»	1	1	58	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	
Troupes	6	38	44	34	»	34	10	»	818	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Gendarmerie : Troupes	5	8	13	10	»	10	3	»	160	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Génie..... Officiers	»	1	1	1	»	1	»	22	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Troupes	»	1	1	1	»	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marine impériale..... Officiers	3	7	10	6	»	6	4	209	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Troupes	138	462	600	452	8	460	140	»	10,681	»	»	»	1	»	»	»	5	»	»	1	1	»	8
Duperré annexe..... Officiers	2	2	2	1	»	1	1	93	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marins	9	21	30	18	1	19	11	»	482	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	
Constructions navales	4	7	11	6	1	7	4	»	212	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	
Prisons militaire	»	30	30	23	»	23	7	»	783	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Agents de la construction locale	»	8	8	3	»	3	5	»	160	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Commissariat de la marine. Officiers	»	4	4	4	»	4	»	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Non officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Direction de l'intérieur .... Officiers	»	6	6	5	»	5	1	75	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Non officiers	»	5	5	4	»	4	1	»	42	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Affaires indigènes .. Officiers	»	»	»	»	»	»	»	35	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Non officiers	»	19	19	1	»	1	»	»	22	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Compagnie indigène	3	11	14	9	»	9	5	»	348	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marins du commerce	1	5	6	3	»	3	3	»	149	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Culte	»	1	1	»	1	1	»	8	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	
Police..... Officiers	»	1	1	1	»	1	»	68	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Troupes	»	12	12	12	»	12	»	»	31	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Prison civile	»	1	1	1	»	1	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Culte	1	1	2	1	»	1	1	71	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Télégraphie.... Officiers	1	»	1	1	»	1	»	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Troupes	»	2	2	1	»	1	1	»	30	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Imprimerie	»	12	12	12	»	12	»	»	50	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Civils..... Officiers	1	1	2	2	»	2	»	92	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Troupes	1	»	1	1	»	1	»	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Ponts et chaussées..... Officiers	»	2	2	2	»	2	»	39	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Troupes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Indigènes	»	2	2	2	»	2	»	»	61	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Totaux	441	1,419	1,858	1,324	42	1,366	490	1,360	32,084	1	2	15	1	1	1	7	6	2	1	2	2	1	42

Cadavre porté noyé à l'hôpital. 1

Noyés.. Matelot. 1
Soldat. 1

Chinois assassiné porté mort à l'hôpital. 1

Maladies diverses. 42

Total général 46

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le premier trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er janvier 1867.			EFFECTIF au 1er avril 1867.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence dans la colonie.			EFFECTIF MOYEN au corps.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.			NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.			EFFECTIF JOURNALIER des hôpitaux.			NOMBRE DE DÉCÈS, dans le corps.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Marine impériale... Européens	111	2,558	2,669	106	2,950	3,056	9,545	251,390	260,935	106.05	2,793.22	2,899.27	4	9,743	9,747	228	12,549	12,777	2.533	139.43	141.96	»	15	15
Annamites	»	351	351	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Mécanicien en chef	1	»	1	1	»	1	90	»	90	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	1	39	40	1	43	44	90	3,830	3,920	1	42.55	43.55	»	270	270	»	160	160	»	1.77	1.77	»	»	»
Artillerie de marine	14	486	500	19	452	471	1,705	40,560	42,265	189.44	450.66	469.61	»	2,163	2,163	101	2,706	2,807	1.122	30.06	31.18	»	1	1
Infanterie de marine	136	4,381	4,517	157	4,857	5,014	13,895	431,213	445,108	154.38	4,791.25	4,945.64	16	14,931	14,947	563	26,573	27,136	6.255	295.25	301.51	3	55	58
Génie militaire	8	17	25	8	19	27	720	1,680	2,400	8	18.66	26.66	»	147	147	22	1	23	0.244	0.11	02.55	»	»	»
Ingénieur hydrographe	1	»	1	1	»	1	90	»	90	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat	36	»	36	40	»	40	3,550	»	3,550	39.44	»	39.44	»	»	»	29	»	29	0.322	»	03.22	»	»	»
Service de santé	52	»	52	61	»	61	5,400	»	5,400	60	»	60	»	»	»	28	»	28	0.311	»	03.11	»	»	»
Infirmiers maritimes	»	58	58	»	67	67	»	5,900	5,900	»	65.55	65.55	»	72	72	»	272	272	»	30.22	30.22	»	1	1
Justice maritime	4	»	4	4	»	4	360	»	360	4	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Aumôniers	4	»	4	3	»	3	280	»	280	3.11	»	3.11	»	»	»	65	»	65	0.722	»	07.22	»	»	»
Trésoriers payeurs	8	»	8	8	»	8	720	»	720	8	»	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	12	31	43	11	31	42	1,080	2,790	3,700	11.11	31.00	42.11	»	»	»	7	30	37	0.077	03.33	04.11	»	»	»
Subsistances	»	71	71	»	67	67	»	5,923	5,923	»	65.81	65.81	»	113	113	»	210	210	»	23.33	23.33	»	»	»
Bataillon indigène.. Européens	3	21	24	3	21	24	270	1,890	2,160	3	21	24	»	31	31	»	348	348	»	38.66	38.66	»	1	1
Indigènes	»	96	96	»	118	118	»	»	»	»	»	»	»	111	111	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Cavalerie : spahis	5	215	220	8	244	252	675	21,827	22,502	7.50	242.52	250.02	»	783	783	58	1,067	1,125	0.644	90.88	97.33	»	»	»
Marins du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	149	149	»	16.55	16.55	»	»	»
Affaires indigènes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	198	250	0.577	2.20	27.77	»	»	»
Direction de l'intérieur	21	»	21	21	»	21	1,890	»	1,890	21.00	»	21	»	»	»	75	42	117	0.833	04.66	1.30	»	»	»
Ponts et chaussées	3	6	9	3	8	11	270	690	960	3	7.66	10.66	»	25	25	39	»	39	0.433	»	04.33	»	»	»
Constructions navales	2	65	67	4	42	46	330	3,752	4,082	3.66	41.68	45.35	»	97	97	»	212	212	»	23.55	23.55	»	1	1
Imprimerie	2	16	18	2	14	16	180	1,190	1,370	2.00	13.22	15.22	»	»	»	»	50	50	»	05.55	05.55	»	»	»
Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	92	72	164	1.022	08.00	18.22	»	»	»
Prison militaire	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	783	783	»	8.70	8.70	»	»	»
Prison civile	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4	4	»	00.44	00.44	»	»	»
Police	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	68	31	99	0.755	03.44	11.00	»	»	»
Culte	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	8	»	8	0.088	»	00.88	1	»	1
Service financier	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	71	»	71	0.788	»	7.88	»	»	»
Agent de la contruction locale	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	106	106	»	11.77	11.77	»	»	»
Indigents	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	61	61	»	06.77	06.77	»	»	»
Indigènes divers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	9	9
Vétérinaires	»	»	»	3	»	3	270	»	270	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	424	8,441	8,835	464	8,933	9,397	41,330	772,635	813,905	538.61	8,563.99	8,923.22	20	28,486	28,506	1,506	45,024	47,130	16.726	744.67	830.88	4	84	88

©BIU Santé

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.							PAR FIN DE TEMPS DE COLONIE.
	FIÈVRE et anémie.	DIARRHÉE et dysenterie.	HÉPATITE.	HYDROPISIE.	BLESSÉS.	MALADIES diverses.	TOTAL.	
Infanterie de marine ..... Officiers	2	»	»	»	»	3	5	3
Troupes	61	30	3	2	7	17	120	11
Marine impériale ..... Officiers	1	»	»	»	»	»	1	3
Marins	55	18	»	»	2	12	87	38
Cavalerie : Troupes	5	»	»	»	1	»	6	7
Service de santé	1	»	»	»	»	»	1	4
Subsistances : Troupes	»	»	»	»	»	»	»	5
Télégraphe : Officiers	»	»	»	»	»	1	1	»
Artillerie de marine ..... Officiers	»	»	»	»	1	»	1	1
Troupes	10	6	»	»	1	1	18	1
Gendarmerie : Troupes	1	»	»	»	»	1	2	»
Constructions navales : Troupes	1	»	»	»	»	»	1	»
Soldats en congé renouvelable	1	»	»	»	»	1	2	»
Infirmiers maritimes : Troupes	»	1	»	»	»	1	2	3
Direction de l'intérieur ..... Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»
Troupes	1	»	»	»	»	»	1	»
Totaux	139	55	3	2	12	37	248	76

POSTES ET NAVIRES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	503	495	5
Février	516	509	6
Mars	384	422	3
Totaux	1,403	1,426	14
	»	1,440	

Reste le 1er janvier 1867	166
Traités	1,509
Sortis et morts	1,440
Reste le 31 mars 1867	129

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1866.	ENTRÉS.	RESTE le 31 MARS 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	»	24	»
Cholérine	»	1	»
Diarrhée	14	89	9
Dysenterie	15	54	12
Fièvre intermittente et anémie	121	331	19
— intermittente et diarrhée	6	28	7
— quotidienne	8	32	5
— tierce	2	18	»
— quarte	1	17	1
— irrégulière	11	162	6
— pernicieuse	»	2	»
— rémittente	1	6	1
— rémittente bilieuse	1	2	1
Hépatite	»	3	»
Maladies sporadiques.			
Angine	»	10	»
Aliénation mentale	1	3	»
Bronchite	1	51	»
Coliques saturnines	»	7	»
Convulsions	»	3	»
Douleurs rhumatismales	»	15	»
Dyspnée	»	4	»
Embarras gastriques	1	12	1
Empoisonnement	»	7	»
Epilepsie	»	2	»
Fièvre éphémère	2	13	»
Gastralgie	1	29	7
Lumbago	»	3	»
Insolation	»	9	1
A reporter	86	934	70

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1866.	ENTRÉS.	RESTE le 31 MARS 1867.
Report	86	934	70
Hypertrophie du cœur	»	4	»
Ophthalmie	»	6	»
Ophthalmie purulente	5	3	3
Otite	»	1	»
Phthisie	»	1	»
Pleurodynie	»	4	»
Rhumatisme	»	16	2
Splénite	»	1	»
Stomatite ulcéreuse	»	2	»
Scrofules	»	1	»
Scorbut	»	1	»
Totaux	93	974	74
Clinique externe.			
Abcès	2	22	1
Anthrax	»	1	»
Arthrites	»	1	»
Brûlures	»	6	1
Contusions	»	16	»
Contraction de la mâchoire	»	1	»
Carie des côtes	1	»	1
Entorse	»	1	»
Fracture de la cuisse	»	1	»
Fluxion dentaire	»	6	»
Furoncle	»	3	»
Hémorroïdes	»	3	»
Hernie	»	6	1
Héméralopie	»	2	»
Herpès	»	9	»
A reporter	3	78	4

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1866.	ENTRÉS.	RESTE le 31 MARS 1867.
Report	3	78	4
Ongle incarné	»	3	»
Orchite traumatique	»	2	»
Onyxis	»	1	»
Ostéite	»	1	»
Panaris	»	9	1
Phlegmon	»	1	»
Plaies simples	»	44	»
Plaies gangréneuses	12	23	1
Plaies ulcerées et ulcères	51	187	43
Plaies contuses	»	3	»
Torticolis	»	3	»
Tumeur de la cuisse	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Bubons	3	7	2
Chancres	»	17	»
Orchite	4	8	»
Syphilis constitutionnelle	»	1	»
Urétrite	»	10	3
Maladies de la peau.			
Ecthyma	»	5	»
Eczéma	»	10	1
Gale	»	15	»
Totaux	73	429	55
Récapitulation.			
Clinique interne	93	974	74
Clinique externe	73	429	55
Totaux généraux	166	1,403	129

11.

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le premier trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.		NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :							
		EXISTANT le 1er janvier 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE le 1er avril 1867.	Anémie.	Dysenterie.	Fièvre typhoïde.	Ophtalmie purulente.	Plaie pénétrante de la poitrine.	Plaies gangréneuses.	Asphyxie par submersion.	Total.
Infanterie de marine	Officiers	»	3	3	2	1	3	»	»	»	»	»	1	»	»	1
	Troupes	76	381	457	437	6	443	14	»	4	2	»	»	»	6	12
Marine impériale	Officiers	»	2	2	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	34	926	960	885	»	885	75	»	»	»	»	»	»	1	1
Artillerie de marine		3	8	11	10	»	10	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Cavalerie		2	13	15	15	»	15	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène		»	11	11	11	»	11	»	»	»	1	»	»	»	»	1
Asiatiques		1	16	17	16	»	16	1	»	»	»	2	»	»	»	2
Prisonniers annamites		50	43	93	38	7	55	38	»	»	»	»	»	4	»	4
Totaux		166	1,403	1,569	1,426	14	1,440	129	1	4	3	2	1	4	13	28

AMBULANCE DE MYTHO

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	156	146	4
Février	219	185	4
Mars	119	192	2
Totaux	494	523	10
	»	533	

Existant le 1er janvier	94
Traités	588
Sortis et morts	533
Reste le 1er avril	55

GENRE DES MALADIES.	EXISTANT LE 1er JANVIER 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er AVRIL 1867.
Clinique interne.			
Fièvre intermittente quotidienne	10	28	3
— tierce	»	11	»
— irrégulière	»	5	»
— pernicieuse	»	3	1
Cholérine	»	5	1
Fièvre rémittente	2	7	»
Fièvre bilieuse	2	8	2
Hépatite	»	2	»
Dysenterie aiguë	3	5	1
Dysenterie chronique	»	2	»
Diarrhée	13	69	10
Anémie	3	36	1
Fièvre éphémère	1	23	2
Insolation	1	7	1
Fièvre typhoïde	4	13	3
Variole	»	2	»
Bronchite aiguë	5	18	2
Bronchite chronique	»	5	2
Pleuro-pneumonie	»	1	1
Laryngite	2	3	»
Stomatite ulcéreuse	10	9	1
Coliques hépatites	»	1	»
A reporter	56	313	31

GENRE DES MALADIES.	EXISTANT LE 1er JANVIER 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er AVRIL 1867.
Report	56	313	31
Rhumatisme articulaire	»	2	1
Palpitations du cœur	»	1	1
Ophthalmie	2	8	1
Totaux	58	324	34
Clinique externe.			
Otite	2	1	»
Entorse	»	1	»
Arthrite	»	2	»
Plaie simple	»	2	»
Plaie contuse	2	5	1
Plaie par arme à feu	1	2	1
Plaie fistuleuse	»	2	»
Plaies ulcérées et ulcères	9	10	2
Onyxis	»	1	»
Brûlures	»	11	»
A reporter	14	41	6

GENRE DES MALADIES.	EXISTANT LE 1er JANVIER 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er AVRIL 1867.
Report	14	41	6
Abcès anthrax	»	1	1
Panaris	»	3	1
Hydrocèle	»	»	»
Herpès eczéma	»	1	»
Gale	»	42	»
Végétations	»	5	3
Chancres	2	14	2
Chancres et bubons	2	4	»
Bubons	2	1	1
Chancres et uréthrite	2	2	»
Uréthrite	3	14	3
Phimosis	»	1	»
Orchite	2	8	»
Accidents secondaires	2	14	4
Totaux	36	109	21
Récapitulation.			
Clinique interne	58	324	34
Clinique externe	36	169	21
Totaux généraux	94	493	55

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le premier trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :					
	EXISTANT le 1er janvier 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 1er avril 1867.		Dysenterie aiguë.	Fièvre typhoïde.	Fièvre intermittente pernicieuse.	Variole.	Brûlures.	Totaux.
Infanterie de marine.... Officiers	12	7	9	8	1	9	»	110	1	»	»	»	»	1
Infanterie de marine.... Troupes	74	373	447	401	8	409	38	7,823	4	12	1	1	»	8
Artillerie de marine	4	23	27	12	»	12	5	467	»	»	»	»	»	»
Marine impériale..... Officiers	»	3	3	3	»	3	»	19	»	»	»	»	»	»
Marine impériale..... Troupes	14	77	91	80	1	81	10	1,078	»	»	»	»	1	1
Affaires indigènes..... Officiers	»	12	12	12	»	12	»	17	»	»	»	»	»	»
Affaires indigènes..... Troupes	»	8	8	8	»	8	1	169	»	»	»	»	»	»
Civils	»	1	1	»	»	»	1	47	»	»	»	»	»	»
Totaux	94	494	588	523	10	533	55	10,330	5	12	1	1	1	10

AMBULANCE DE BARIA

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	37	39	»
Février	32	38	1
Mars	37	36	1
Totaux	106	113	2
	»	115	

Existant le 1er janvier	28
Traités	134
Sortis et morts	115
Reste le 1er avril	19

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 1er JANVIER 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er AVRIL 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	5	34	5
— tierce	»	8	»
— rémittente	»	4	»
— continue	»	2	»
— pernicieuse	»	1	»
— et anémie	»	5	»
Anémie	12	5	1
Dysenterie	4	4	»
Diarrhée	3	3	»
Maladies sporadiques.			
Bronchite et fièvre	»	12	1
Fièvre muqueuse	»	1	»
Embarras gastriques et fièvre	1	2	»
Engorgement du foie	»	12	12
Douleurs hépatiques	»	1	»
Douleurs rhumatismales	»	1	»
Scarlatine	»	1	1
Palpitations du cœur	»	1	»
A reporter	14	79	11

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 1er JANVIER 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er AVRIL 1867.
Report	14	79	11
Gastralgie	»	1	»
Angine diphthéritique	»	1	»
Amygdalite	1	3	»
Totaux	15	84	11
Clinique externe.			
Abcès de l'amygdalit	1	»	»
Entorse	»	12	»
Ongle incarné	»	1	»
Eczéma	1	»	»
Plaie simple	»	1	1
Plaie contuse	»	12	»
Plaie ulcérée	5	12	1
Ankylose du médicaus	»	1	»
Déformation nouvelle du pied	»	1	»
Engorgement du cordon	1	»	»
Adénite	»	12	12
Orchite traumatique	»	1	1
A reporter	8	14	5

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 1er JANVIER 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er AVRIL 1867.
Report	8	14	5
Balanite	»	1	»
Ecthyma	1	»	»
Gale	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Uréthrite et paraphimosis	»	1	»
Orchite blennorrhagique	1	»	»
Chancres	»	1	»
Bubons	1	»	»
Accidents secondaires	»	3	3
Totaux	11	21	8
Récapitulation.			
Clinique interne	15	84	11
Clinique externe	11	21	8
Totaux généraux	26	105	19

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le premier trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES						NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS des MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :			OBSERVATIONS.
	EXISTANT le 1er janvier.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.		Angine diphthéritique.	Accès pernicieux comateux.	Total.	
Infanterie de marine	23	93	116	98	2	100	1,894	1	1	2	2 soldats d'infanterie de marine morts pendant le premier trimestre :
Artillerie	1	8	9	8	»	8	119	»	»	»	1° Angine diphthéritique.
Cavalerie — Européens	»	3	3	2	»	2	63	»	»	»	2° Accès pernicieux comateux.
Cavalerie — Non européens	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marins embarqués	3	2	5	4	»	4	85	»	»	»	État général des malades satisfaisant.
Direction du port	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Affaires indigènes	1	»	1	1	»	1	7	»	»	»	
Totaux	28	106	134	113	2	115	2,168	1	1	2	

AMBULANCE DE BIENHOA

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	34	36	2
Février	21	19	»
Mars	38	34	»
Totaux	93	89	2
	»	91	

Existant le 1er janvier	13
Traités	106
Sortis et morts	91
Reste le 1er mars	15

GENRE DES MALADIES.	EXISTANT LE 1er JANVIER 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er AVRIL 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	4	25	1
— rémittente bilieuse	»	1	»
— pernicieuse	»	1	»
— pernicieuse et comateuse	»	1	»
Cholérine	»	1	1
Anémie	»	4	»
Diarrhée	»	14	12
Insolation	»	1	1
Dysenterie	»	8	3
Maladies sporadiques.			
Pleurésie	»	»	»
Point pleurétique	»	2	»
A reporter	4	58	8

GENRE DES MALADIES.	EXISTANT LE 1er JANVIER 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er AVRIL 1867.
Report	4	58	8
Bronchite	»	4	»
Congestion du foie	»	1	»
Congestion de la rate	»	1	»
Ictère	»	2	1
Embarras gastriques	»	5	»
Hémoptysie	»	1	»
Hypertrophie de la rate	»	»	»
Gastralgie	»	1	»
Douleurs rhumatismales	»	1	»
Contusion	»	5	»
Ulcère	2	1	1
Entorse	»	1	»
Furoncle	»	1	1
Ecthyma	1	1	»
Prurigo	»	1	»
Balanite	»	2	1
A reporter	7	85	12

GENRE DES MALADIES.	EXISTANT LE 1er JANVIER 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er AVRIL 1867.
Report	7	85	12
Phlegmon	»	1	»
Adénite inguinale	5	»	»
Adénite axillaire	»	1	»
Chancres	1	»	»
Orchite	»	1	»
Bubons	»	4	3
Végétations	»	1	»
Totaux	13	93	15

OBSERVATIONS. — Parmi les maladies qui ont régné pendant ce trimestre, *les fièvres intermittentes* toutes type quotidien, occupent la première ligne jusqu'à la fin de février.

Le mois de mars fournit des diarrhées rebelles.

Les cas de dysenterie ont été assez nombreux et la maladie grave dans la majorité des cas, mais elle a cédé en général promptement soit au calomel soit à l'ipéca.

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le premier trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE de JOURNÉES d'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :		
	EXISTANT le 1er janvier 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 1er avril 1867.		Fièvre comateuse.	Anémie.	Total.
Infanterie de marine	9	77	86	72	2	74	12	832	1	1	2
Artillerie de marine	1	3	4	4	»	4	»	23	»	»	»
Cavalerie	2	4	6	4	»	4	2	186	»	»	»
Marins	1	7	8	8	»	8	»	105	»	»	»
Particuliers	»	2	2	1	»	1	»	16	»	»	»
Totaux	13	93	106	89	2	91	14	1,162	1	1	2

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1867

Le premier trimestre 1867 est extrêmement sec, deux grains de pluie insignifiants, au mois de janvier, ont à peine fait tomber la poussière, aussi, l'état hygrométrique de l'air s'est-il maintenu de beaucoup au-dessous de ce qu'il est ordinairement; la persistance des vents de N.-E. qui chassaient les nuages donnait aux nuits une pureté extraordinaire d'où il résultait un rayonnement qui abaissait considérablement la température, aussi, n'avons-nous pas eu un hiver aussi frais que celui de 1861-1862; cependant, la chaleur du jour allait toujours croissant, dès le 1er janvier le thermomètre marquait 32 degrés et, à la fin de mars, il atteignait 35 degrés.

Le résultat immédiat de cette chaleur sèche fut la suspension totale de la végétation et la disparition de la plus grande partie des plantes herbacées; les animaux et l'homme éprouvaient comme les végétaux, les effets de cette sécheresse; l'abandon de l'évaporation cutanée diminuait les autres secrétions et particulièrement celle des reins; aussi, les urines se chargeaient fortement d'acide urique. J'ai noté dès le mois de février deux cas violents de coliques néphrétiques, terminés comme toujours par l'évacuation de graviers rouges. Par une réciprocité bien naturelle, l'absorption des médicaments se faisait avec une grande avidité, ce qui favorisant la médication dans beaucoup de cas, la contrariait dans d'autres, spécialement lorsqu'il s'agissait du calomel.

Le foie souffrait beaucoup de cet état climatérique et s'engorgeait avec la plus grande facilité; j'ai déjà fait remarquer que les fièvres rémittentes de l'automne 1866 s'accompagnaient habituellement de ce viscère bien plus que de la rate, la voie était donc toute ouverte aux congestions du foie et aux hépatites, ces maladies ont été assez fréquentes, et nous avons eu dans le trimestre deux abcès du foie terminés par la mort.

Le poumon qui semblait devoir bénéficier de cette saison chaude et sèche, par le repos relatif qu'il gardait au détriment du foie, n'était pas cependant exempt de désordres graves; la surface des bronches irritée et tout le viscère opprimé par la sécheresse et l'état électrique de l'air fonctionnait péniblement; il en résultait une oppression fort gênante pour un grand nombre de personnes qui n'avaient jamais rien éprouvé de ce côté, et une anhélation rapide au moindre exercice un peu violent; les phthisiques, bien entendu, souffraient plus que les autres, les hémoptisies commençaient à devenir communes; les hôpitaux s'encombraient de bronchites tuberculeuses.

Le système nerveux déprimé chez plusieurs personnes s'exaltait chez d'autres, en outre les accidents généraux appartenant à l'axe cérébro-spinal ou au trisplanchnique; oppression, spasme, ataxie, tétanos, nous avons eu le regret de constater un nombre beaucoup trop considérable d'aberrations mentales, de véritables démences ou des cas d'idiotisme selon les dispositions individuelles.

Constitution médicale. — La constitution médicale était, on le voit, pendant tout ce trimestre comme on devait s'y attendre, excitante, et portant sous toutes les formes, atteinte au système nerveux.

Sous cette influence générale, voyons ce que deviennent les maladies :

L'année 1866 nous avait laissé des fièvres rémittentes typhoïdes qui ne pouvaient pas s'étendre brusquement, mais qui diminuèrent peu à peu à mesure que la sécheresse éloignait l'élément paludéen; c'était alors la fièvre typhoïde qui restait la dominante pathologique. Il ne faut pas s'étonner que quelques-unes de ces fièvres aient été algides, car j'ai déjà dit bien souvent que c'était au plus fort de la chaleur et de l'exaltation nerveuse que se montrait cet état, signe d'un épuisement consécutif à une excitation trop forte qui avait brisé les ressorts de la vie, et tari les sources de la réaction.

Je remarquai que les fièvres typhoïdes étaient plus fréquentes et plus graves chez les jeunes soldats nouvellement arrivés de France; mais ce fait n'avait rien d'étonnant, puisque la même chose arrive partout, même en France, où les jeunes gens qui rentrent au service, sont éprouvés par la fièvre typhoïde; mais, ce qui devait attirer mon attention, c'était la fréquence de ces maladies sur les anciens de la Cochinchine; quelle en était la signification? J'ai déjà fait remarquer depuis longtemps qu'ici la fièvre typhoïde généralisée était une maladie de transition d'une épidémie finissant à une épidémie qui se préparait; en 1865, les états typhoïdes abdominaux avec margarine dans les selles préludèrent au choléra; cette année, les fièvres typhoïdes ataxiques ou nerveuses (de forme cérébrale), sans margarine dans les selles, annonçaient-elles autre chose? Voici ce qui arriva : Dès le 15 janvier, je vis ces fièvres typhoïdes se transformer en des fièvres continues qui prenaient manifestement le caractère de fièvres éruptives. La variole régnait chez les indigènes; elle a été très longtemps à fournir quelques cas chez les Européens; deux ou trois cas de rougeole et de scarlatine vinrent confirmer la disposition que je signalais; mais il survint un grand nombre de fièvres mal définies, que je caractérisai sous le nom de fièvres continues ou de rémittentes, et qui étaient toutes des fièvres éruptives, à n'en point douter; je les ai décrites dans mes rapports des mois de février et de mars, je n'y reviendrai point; ce furent là nos maladies vernales qui, pendant deux mois, ont complètement dominé la pathologie en Cochinchine, c'était l'épidémie qui annonçait la fièvre typhoïde; il y avait du reste peu de maladies nouvelles dans ce trimestre; les fièvres intermittentes disparaissaient; les dysenteries ne commencèrent à prendre un caractère grave qu'à la fin du mois de mars; jusque-là, elles guérissaient rapidemment au moyen de la potion brésilienne, elles étaient bilieuses mais généralement sans malignité.

Le chef du service de santé,
D'ORMAY.

©BIU Santé

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DE MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	427	206	18
Mai	424	388	22
Juin	441	368	25
Totaux	1,292	1,052	65
	»	1,117	

OBSERVATIONS.

EXPLOSION DE LA CANONNIÈRE LE *Casse-tête*.

Hommes disparus probablement noyés, marine impériale	Officier	1
	Marins	9
Hommes disparus : Annamites		4
Employé du télégraphe porté mort à l'hôpital		1
Suicide par arme à feu : Compagnie spahis		1
Cadavre non reconnu porté mort à l'hôpital, de fièvre pernicieuse		1
Total		17
Maladies diverses		65
Total général		82

Reste le 31 mars 1867		492
Traités		1,754
Sortis et morts	1,117	
Évacués	293	
		1,410
Reste le 30 juin 1867		344

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	15	35	8
Cachexie paludéenne	»	6	»
Diarrhée	48	106	44
Dysenterie	45	157	72
Fièvre intermittente et anémie	83	151	14
— et diarrhée	14	17	»
— quotidienne	13	28	2
— tierce	5	16	»
— quarte	2	10	»
— irrégulière	39	69	3
— pernicieuse	»	7	»
— pernicieuse algide	»	4	»
— rémittente	6	20	9
— rémittente bilieuse	2	6	»
Hépatite	4	10	2
Hypertrophie du foie	2	5	»
Hypertrophie de la rate	1	3	»
Ictère	»	1	»
Maladies sporadiques.			
Aliénation mentale	3	4	»
Amygdalite	»	5	»
Angine	»	1	»
Asthme	»	3	1
Bronchite	10	36	2
Bronchite chronique	5	17	6
Catarrhe	»	2	»
Céphalalgie	»	1	»
Coliques saturnines	2	20	1
Congestion cérébrale	»	1	»
Cystite	»	1	»
Douleurs rhumatismales	»	10	1
Embarras gastriques	5	26	5
Engorgement ganglionnaire	»	1	»
Épilepsie	»	1	»
Fièvre continue	3	4	»
— éphémère	»	4	»
— muqueuse	4	2	»
— typhoïde	1	5	2
Gastralgie	4	4	1
Hémoptysie	»	7	4
Hypertrophie du cœur	4	3	1
Insolation	»	3	»
Névralgies	1	4	1
Nostalgie	»	1	»
Ophthalmie	1	6	3
A reporter	332	823	179

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1867.
Report	332	823	179
Ophthalmie purulente	»	3	1
Palpitations du cœur	2	4	2
Paralysie	1	3	2
Phthisie	»	4	1
Pleurodynie	»	1	»
Pleurésie	»	3	1
Pneumonie	»	1	»
Point pleurétique	2	1	»
Rétention d'urine	1	1	»
Rhumatismes articulaires	4	2	2
Rhumatismes musculaires	»	2	1
Sciatique	1	5	2
Scorbut	»	1	»
Stomatite	3	3	»
Stomatite ulcéreuse	1	4	2
Rectite	»	6	3
Ténia	»	3	1
Variole	»	2	»
Totaux	337	872	197
Clinique externe.			
Abcès	2	5	2
Adénite	3	6	2
Amputation	»	11	3
Arthrite	2	3	1
Brûlure	3	12	1
Cataracte	»	2	1
Conjonctivite	3	6	2
Contusions	2	9	5
Diastasis	1	»	»
Entérite	2	»	»
Extraction de la phalange du pouce	»	1	1
Fistules à l'anus	1	5	2
Fracture	1	4	1
Gengivite	»	1	»
Héméralopie	2	5	»
Hémorrhoïdes	1	1	»
Luxation	»	2	1
Lymphangite	»	3	1
Onyxis	1	5	2
Orchite traumatique	2	7	2
Panaris	1	4	»
Phlegmon	»	4	»
Hydrocèle	»	1	1
Plaies contuses	3	3	»
A reporter	30	100	28

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1867.
Report	30	100	28
Plaies par armes à feu	6	5	»
Plaies simples	18	32	12
Plaies ulcérées et ulcères	20	19	6
Plaies par instruments tranchants	»	1	»
Polype	»	1	»
Otite et otorrhée	»	6	3
Œdème	»	5	1
Ulcère annamite	»	1	»
Kyste	»	2	1
Varicocèle	»	1	»
Hernie	2	3	1
Hydarthrose	1	3	1
Tumeur blanche	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Accidents secondaires	2	13	2
Accidents tertiaires	1	2	»
Bubons	10	17	15
Cachexie syphilitique	»	1	»
Chancres	32	74	40
Chancres et bubons	3	18	5
Chancres et uréthrite	1	3	2
Orchite blennorrhagique	7	15	4
Paraphimosis	1	1	»
Phimosis	1	3	1
Uréthrite	9	25	13
Psoriasis	»	3	2
Plaques muqueuses	1	3	»
Syphilis constitutionnelle	6	1	1
Végétations	1	1	»
Maladies de la peau.			
Ecthyma	1	4	1
Eczéma	»	7	1
Gale	1	4	2
Herpès	»	9	2
Impétigo	1	5	3
Totaux	155	390	147
Récapitulation.			
Clinique interne	337	872	197
Clinique externe	155	390	147
Totaux généraux	492	1,202	344

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.		NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES.												OBSERVATIONS.
		EXISTANT au 1er avril.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	EXISTANT au 1er juillet.		FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE RÉMITTENTE, rémittente bilieuse.	CACHEXIE paludéenne.	DYSENTERIE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	PHTHISIE.	CONGESTION cérébrale.	ANGINE.	SCORBUT.	BRULURES.	ULCÈRE ANAMITE.	CACHEXIE syphilitique.	TOTAL.	
Infanterie de marine..	Officiers	6	13	19	15	»	15	4	269	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	Explosion de la canonnière le *Casse-Tête* :
	Troupes	254	619	873	644	43	684	189	16,378	8	1	»	28	»	»	1	»	»	»	»	»	43	Hommes disparus, probablement noyés. Marine impériale. Officiers 1
Artillerie	Officiers	1	3	4	3	1	4	»	79	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	Marins 9
	Troupes	29	115	144	109	1	110	34	2,197	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	Inscrits 4
Spahis de Cochinchine.	Officiers	1	2	3	2	»	2	1	44	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1	
	Troupes	10	46	56	45	1	46	10	1,043	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	Employé du télégraphe porté mort à l'hôpital 1
Gendarmerie : Troupes		3	10	13	9	»	9	4	112	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	Suicide par arme à feu : Cavalerie : spahis 1
Génie	Officiers	»	1	1	1	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	Cadavre non reconnu mort de fièvre pernicieuse 1
	Troupes	»	1	1	1	»	1	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marine impériale	Officiers	4	10	14	11	»	11	3	309	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	Total 17
	Troupes	140	356	496	401	15	416	80	9,112	1	1	1	6	1	2	»	»	»	2	1	»	15	
Duperré annexe	Officiers	1	5	6	6	»	6	»	67	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	Maladies diverses 65
	Troupes	11	15	26	23	»	23	3	348	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Constructions navales		4	8	12	12	»	12	»	106	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	Total général 82
Prison militaire		7	12	19	14	»	14	5	555	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Agents de la formation locale		5	4	9	9	»	9	»	63	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Commissariat		»	2	2	2	»	2	»	22	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Direction de l'intérieur		1	6	7	6	»	6	1	152	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Affaires indigènes	Officiers	1	2	3	1	»	1	2	78	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes	»	2	2	2	»	2	»	25	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Compagnie indigène : Troupes		1	1	2	2	»	2	»	21	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	
Marins du commerce		5	6	11	9	1	10	1	173	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Police		3	5	8	6	»	6	2	214	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Prison civile		»	2	2	1	»	1	1	36	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service financier		1	2	3	2	»	2	1	55	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service télégraphique		1	1	2	2	»	2	»	18	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Imprimerie		2	»	2	1	»	1	1	93	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Civils	Officiers	»	3	3	»	»	»	3	24	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	2	
	Troupes	1	5	6	5	1	6	»	144	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	
Ponts et chaussées	Officiers	»	1	1	1	»	1	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes	»	1	1	1	»	1	»	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Indigents		»	2	2	1	»	1	1	113	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Totaux		492	1,261	1,754	1,345	65	1,409	344	31,000	10	3	4	36	1	3	1	1	1	3	1	1	65	

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le deuxième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.		EFFECTIF au 1er AVRIL 1867.			EFFECTIF au 1er JUILLET 1867.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence dans la colonie.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.				NOMBRE de JOURNÉES D'HÔPITAL.			EFFECTIF JOURNALIER DES HÔPITAUX.			NOMBRE DE DÉCÈS dans le corps.		
		Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	A la chambre.	A l'infirmerie.	A la salle de convalescence	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Marine impériale.	Européens	106	2,950	3,056	91	2,906	2,997	8,431	264,886	273,317	92.64	2,910.83	3,003.48	4,326	7,023	2,437	13,786	306	10,962	11,268	3.36	120.46	123.82	1	25	26
	Indigènes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4	4
Mécanicien en chef		1	»	1	1	»	1	91	»	91	0.01	»	0.01	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie		1	43	44	1	53	54	91	4,583	4,674	0.01	50.36	51.36	9	150	372	531	»	112	112	»	1.23	1.23	»	»	»
Artillerie de marine		19	452	471	10	484	494	1,011	43,302	44,443	11.43	476.94	488.38	57	562	426	1,045	79	2,655	2,734	8.68	29.17	30.04	1	2	3
Infanterie de marine		157	4,857	5,014	142	4,348	4,490	13,432	412,369	425,801	147.60	4,531.52	4,679.13	9,965	13,930	6,965	30,860	301	26,941	27,242	33.07	296.85	299.36	»	74	74
Génie militaire		8	19	27	7	24	31	695	2,039	2,705	7.31	22.40	29.72	38	61	27	126	1	5	6	1.09	5.49	6.59	1	»	1
Ingénieur hydrographe		1	»	1	1	»	1	91	»	91	0.01	»	0.01	»	»	»	»	121	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat		40	»	40	40	»	40	3,640	»	3,640	0.40	»	0.40	»	»	»	»	22	»	22	0.24	»	0.24	»	»	»
Service de santé		61	»	61	58	»	58	4,755	»	4,755	52.25	»	52.25	»	»	»	»	48	»	48	0.52	»	0.52	»	»	»
Infirmiers maritimes		»	67	67	»	65	65	»	6,094	6,094	»	66.96	66.96	317	»	»	317	»	194	194	»	2.13	2.13	»	»	»
Justice maritime		4	»	4	4	»	4	364	»	364	0.04	»	0.04	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Aumôniers		3	»	3	3	»	3	273	»	273	0.03	»	0.03	»	»	»	»	19	»	19	2.08	»	2.08	»	»	»
Trésoriers payeurs		8	»	8	7	»	7	647	»	647	7.11	»	7.11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie		11	31	42	12	4	16	1,063	634	1,697	11.68	6.96	18.60	»	»	»	»	»	30	30	»	0.39	0.39	»	1	1
Subsistances		»	67	67	»	62	62	»	5,449	5,449	»	59.87	59.87	402	»	108	510	»	168	168	»	1.84	1.84	»	»	»
Bataillon indigène ..	Européens	3	21	24	3	20	29	273	2,221	2,494	0.03	24.40	27.40	52	71	25	148	»	173	173	»	1.90	1.90	»	1	1
	Indigènes	11	118	118	»	110	110	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis		8	244	252	9	260	269	730	23,196	23,986	8.68	254.90	263.58	22	427	78	527	44	1,277	1,321	0.48	14.03	14.51	»	3	3
Vétérinaires		3	»	3	2	»	2	191	»	191	2.09	»	2.09	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marins du commerce		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	214	214	»	2.35	2.35	»	»	»
Affaires indigènes		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	34	147	181	0.37	1.28	16.59	»	»	»
Direction de l'intérieur		21	»	21	20	4	24	1,830	228	2,058	20.11	2.50	22.61	»	»	»	»	152	278	230	1.67	0.85	2.52	»	»	»
Ponts et chaussées		3	8	11	3	8	11	273	728	1,001	0.03	0.08	0.11	»	»	»	»	12	11	23	0.13	0.12	0.25	»	»	»
Constructions navales		4	42	46	4	41	45	364	3,720	4,084	0.04	40.87	44.87	»	»	»	»	»	106	106	»	1.16	1.16	»	»	»
Imprimerie		2	14	16	2	13	15	182	1,193	1,375	0.02	13.11	15.11	»	»	»	»	»	93	93	»	1.02	1.02	»	»	»
Civils		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	24	169	193	0.26	1.85	2.12	»	2	2
Prison militaire		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	555	555	»	6.09	6.09	»	»	»
Prison civile		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	36	36	»	0.39	0.39	»	»	»
Police		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12	12	»	0.13	0.13	»	»	»
Service financier		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agents de la formation locale		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	55	55	»	6.04	6.04	»	»	»
Indigents		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	113	113	»	1.24	1.24	»	»	»
Totaux		475	8,933	9,397	420	8,402	8,828	38,188	770,742	809,230	361.52	8,461.70	8,823.12	15,188	22,224	10,438	47,850	1,063	44,276	45,124	51.95	495 21	524.55	5	143	148

©BIU Santé

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.		PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.							PAR FIN DE TEMPS de colonie.
		FIÈVRE et anémie.	DIARRHÉE et dysenterie.	HÉPATITE.	HYDROPISIE.	BLESSÉS.	MALADIES diverses.	TOTAL.	
Infanterie de marine	Officiers	5	»	1	»	»	1	7	13
	Troupes	78	41	2	1	9	20	151	436
Marine impériale	Officiers	»	»	»	»	»	»	»	12
	Troupes	50	12	»	1	3	19	89	93
Artillerie de marine	Officiers	1	»	»	»	»	»	1	7
	Troupes	22	»	»	»	»	3	25	92
Spahis : Troupes		6	1	»	»	»	1	8	6
Vétérinaires		1	»	»	»	»	»	1	»
Imprimerie		1	»	»	»	»	»	1	»
Trésor		»	»	»	»	»	1	1	»
Gendarmerie : Troupes		3	1	»	»	»	1	5	4
Constructions navales		1	»	»	»	»	»	1	»
Comptable des matières : Officiers		1	»	»	»	»	»	1	»
Infirmiers mariniers		1	1	»	»	»	2	4	3
Direction de l'intérieur		1	»	»	»	»	»	1	»
Affaires indigènes		1	»	»	»	»	»	1	»
Service de santé		»	»	»	»	»	»	»	8
Totaux		172	56	3	2	12	48	297	604

POSTES ET NAVIRES

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	238	319	3
Mai	422	407	»
Juin	322	311	»
Totaux	982	1,037	3
	»	1,040	

Restant le 1er avril 1867	129
Traités	1,111
Sortis et morts	1,040
Restant le 30 juin 1867	71

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	»	4	2
Cholérine	»	2	1
Diarrhée	9	106	13
Dysenterie	12	29	4
Fièvre intermittente et anémie	19	113	5
Fièvre intermittente et diarrhée	7	9	»
— quotidienne	5	56	»
— tierce	»	13	»
— quarte	1	4	»
— irrégulière	6	52	7
— pernicieuse	»	2	»
— rémittente	1	8	3
— bilieuse	1	»	»
Hépatite	»	6	»
Maladies sporadiques.			
Aliénation mentale	»	2	»
Angine	»	3	»
Asthme	»	1	»
Bronchite	»	30	2
Bronchite chronique	»	7	»
Coliques saturnines	»	28	2
Constipation	»	9	»
Céphalalgie	»	1	»
Douleurs rhumatismales	»	16	1
Embarras gastriques	1	7	1
Érysipèle	»	3	»
Fièvre typhoïde	»	1	1
Gastralgie	7	17	»
Insolation	1	1	»
Ictère	»	1	»
Lumbago	»	1	»
Lombrics	»	1	»
A reporter	70	533	42

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1867.
Report	70	533	42
Ophthalmie	»	1	1
Ophthalmie purulente	3	»	»
Odontalgie	»	2	»
Palpitations du cœur	»	12	»
Pneumonie	»	1	»
Rhumatisme articulaire	1	2	1
Splénite	»	1	»
Tenia	»	1	»
Urticaire	»	1	»
Pleurésie	»	2	1
Totaux	74	556	45
Clinique externe.			
Abcès	1	27	1
Adénite	»	6	»
Brûlures	1	15	»
Contusions	»	17	»
Cystite	»	1	»
Carie des côtes	1	»	»
Entorse	»	1	»
Fluxion dentaire	»	1	»
Fracture de l'avant-bras	»	1	»
Furoncles	»	62	2
Conjonctivite	»	1	»
Hernie	1	6	»
Hydrocèle	»	3	»
Hygroma	»	1	»
Orchite traumatique	»	8	1
Ongle incarné	»	1	»
Otite et otorrhée	»	3	»
Ostéite	»	2	»
Panaris	1	5	1
Phlegmon	»	4	2
A reporter	5	165	7

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1867.
Report	5	165	7
Plaies simples	»	95	2
Plaies par écrasement	»	1	»
Plaies gangréneuses et gangrène	»	»	»
Plaies ulcérées et ulcères	43	77	9
Plaies contuses	»	19	6
Plaies par arme à feu	»	2	»
Plaies par instrument tranchant	»	3	»
Maladies vénériennes.			
Accidents secondaires	»	1	»
Balanite	»	1	»
Bubons	2	6	»
Chancres	»	14	»
Chancres et bubons	»	2	»
Orchite blennorrhagique	»	7	»
Plaques muqueuses	»	3	»
Syphilide	»	1	»
Urethrite	3	5	»
Uréthrite et chancre	»	1	»
Maladies de la peau.			
Ecthyma	»	1	1
Eczéma	1	11	1
Gale	»	6	»
Herpès circiné	»	1	»
Herpès phlycténoïde	»	4	»
Totaux	54	426	26
Récapitulation.			
Clinique interne	74	556	45
Clinique externe	54	426	26
Totaux	128	982	71

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :				OBSERVATIONS.
	RESTANT le 1er avril 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 1er juillet 1867.	Dysenterie.	Coliques saturnines.	Erysipèle, phlegmon.	Total.	
Marine impériale..... { Officiers.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marine impériale..... { Troupes.....	75	637	712	667	»	667	45	»	»	»	»	
Infanterie de marine.....	14	300	314	289	1	290	24	1	»	»	1	
Artillerie.....	1	3	4	3	1	4	»	»	»	1	1	
Spahis.....	»	7	7	6	»	6	1	»	»	»	»	
Compagnie indigène.....	»	4	4	4	»	4	»	»	»	»	»	
Génie militaire.....	»	1	1	»	1	1	»	»	»	1	1	
Service de santé.....	»	1	1	1	»	1	»	»	»	»	»	
Asiatiques.....	1	»	1	1	»	1	»	»	»	»	»	
Tagals.....	»	9	9	9	»	9	»	»	»	»	»	
Annamites.....	»	18	18	17	»	17	1	»	»	»	»	
Prisonniers annamites.....	38	»	38	38	»	38	»	»	»	»	»	
Totaux.....	129	982	1,111	1,037	3	1,040	71	1	1	1	3	

AMBULANCE DE MYTHO

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril.....	126	51	4
Mai.....	185	109	8
Juin.....	238	150	5
Totaux.....	549	310	17
	»	327	

Existant le 1er avril.....	55
Traités.....	604
Sortis et morts.....	516
Reste le 1er juillet.....	88

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 1er AVRIL 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er JUILLET 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne.....	3	110	8
— tierce.....	»	8	3
— irrégulière.....	»	14	1
— pernicieuse algide.....	»	7	»
— convulsive.....	»	1	»
— dysentérique.....	1	»	»
Cholérine.....	1	4	»
Fièvre rémittente.....	»	16	4
— bilieuse.....	»	10	»
Hépatite.....	»	9	1
Diarrhée.....	10	30	6
Diarrhée chronique.....	»	15	10
Dysenterie aiguë.....	1	82	9
Dysenterie chronique.....	»	3	»
Choléra.....	»	1	»
Anémie.....	»	1	»
Insolation.....	1	4	»
Maladies sporadiques.			
Fièvre éphémère.....	»	20	»
Embarras gastrique.....	»	10	4
Fièvre typhoïde.....	3	10	5
Variole.....	»	1	»
Bronchite aiguë.....	»	5	»
Bronchite chronique.....	»	1	»
A reporter.....	28	362	53

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 1er AVRIL 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er JUILLET 1867.
Report.....	28	362	53
Pleuro-pneumonie.....	1	1	»
Stomatite ulcéreuse.....	1	»	»
Névralgie crurale.....	1	»	»
Ophthalmie.....	1	4	»
Palpitations.....	1	1	»
Rhumatismes articulaires.....	»	4	3
Gastralgie.....	»	3	»
Rougeole.....	»	1	»
Ténia.....	»	1	»
Otite.....	»	3	»
Totaux.....	33	384	56
Clinique externe.			
Plaies simples.....	»	6	»
Plaies contuses.....	1	4	»
Plaies par arme à feu.....	1	»	»
Plaies fistuleuses.....	»	»	»
Plaies ulcérées et ulcères.....	»	7	»
Abcès.....	1	5	1
Panaris.....	1	3	1
Orchite traumatique.....	»	1	»
Adénite cervicale.....	»	2	»
A reporter.....	8	28	6

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 1er AVRIL 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er JUILLET 1867.
Report.....	8	28	6
Tumeur blanche.....	»	1	»
Ostéite.....	»	1	»
Hydrocèle.....	»	»	»
Maladies vénériennes.			
Chancre.....	2	24	5
Chancre et bubons.....	»	12	4
Bubons.....	1	7	»
Chancre et uréthrite.....	»	10	»
Uréthrite.....	3	25	4
Orchite blennorrhagique.....	»	7	»
Accidents secondaires.....	4	7	»
Végétations.....	3	»	1
Maladies de la peau.			
Eczéma.....	»	5	»
Totaux.....	21	131	17
Récapitulation.			
Clinique interne.....	33	384	56
Clinique externe.....	21	131	17
Totaux généraux.....	54	515	73

12.

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.		NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :						OBSERVATIONS.
		RESTANT le 1er avril 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 1er juillet 1867.		Accès pernicieux.	Dysenterie.	Cachexie paludéenne.	Fièvre typhoïde.	Variole.	Total.	
Infanterie de marine....	Officiers.....	»	2	2		»	1	1	32	»	»	»	»	»	»	
	Troupes.....	38	420	458	380	16	396	62	6,368	4	7	»	4	1	16	
Artillerie.....		5	21	26	25	»	25	1	358	»	»	»	»	»	»	
Marine impériale.....	Officiers.....	11	81	11	21	»	11	11	6	»	»	»	»	»	»	
	Troupes.....	10	101	111	88	»	88	23	1,806	»	»	»	»	»	»	
Affaires indigènes.....	Officiers.....	1	1	»	»	»	»	1	9	»	»	»	»	»	»	
	Troupes.....	1	2	3	3	»	3	»	83	»	»	»	»	»	»	
Civils.....		1	1	2	1	1	2	»	23	»	»	1	»	»	1	
Totaux.....		67	629	613	549	17	526	99	8,685	4	7	1	4	1	17	

AMBULANCE DE BARIA

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Infanterie de marine.....	114	107	2
Artillerie.....	6	6	»
Cavalerie.....	10	10	1
Direction du port.....	5	3	1
Canonnières lorchas.....	1	1	»
Affaires indigènes.....	1	1	»
Totaux.....	137	128	4
	»	132	

Existant le 1er avril.....	19
Traités.....	155
Sortis et morts.....	132
Reste le 1er juillet.....	23

GENRE DES MALADIES.	EXISTANT LE 1er AVRIL.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er JUILLET.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne.....	6	52	4
— rémittente bilieuse.....	»	1	»
— pernicieuse.....	»	3	»
— et diarrhée.....	»	18	5
Dysenterie.....	»	3	1
Anémie.....	1	8	1
Hépatite.....	»	1	»
Embarras gastrique.....	2	7	1
Angine.....	»	1	1
Gastralgie.....	»	2	»
Bronchite.....	1	1	»
Douleurs rhumatismales.....	1	1	»
Palpitations.....	»	1	»
Engorgement de la rate.....	»	1	»
Hémoptisie.....	»	1	»
A reporter.....	11	101	16

GENRE DES MALADIES.	EXISTANT LE 1er AVRIL.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er JUILLET.
Report.....	11	101	16
Vers intestinaux.....	»	1	»
Ictère.....	»	1	»
Totaux.....	11	103	16
Clinique externe.			
Plaies simples.....	1	4	1
Ulcères.....	1	5	2
Brûlures.....	»	2	»
Phlegmon.....	»	1	»
Abcès.....	»	2	1
Ongle incarné.....	»	3	»
Orchite traumatique.....	1	»	»
Eczéma.....	»	6	»
A reporter.....	3	23	4

GENRE DES MALADIES.	EXISTANT LE 1er AVRIL.	ENTRÉS.	RESTE le 1er juillet.
Report.....	3	23	4
Uréthrite.....	»	1	»
Uréthrite et chancres.....	»	1	»
Chancres.....	»	2	»
Paraphimosis.....	»	1	»
Engorgement du cordon.....	»	2	»
Bubons.....	»	2	»
Accidents secondaires.....	»	1	»
Totaux.....	3	33	4
Récapitulation.			
Clinique interne.....	11	103	16
Clinique externe.....	3	33	4
Totaux généraux.....	14	136	20

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :				OBSERVATIONS.
	EXISTANT le 1er avril 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 1er juillet 1867.		Fièvre pernicieuse ataxique.	Fièvre pernicieuse cholériforme.	Dysenterie.	Total.	
Infanterie	16	114	130	107	2	109	21	2,111	1	»	1	2	Au commencement du trimestre, un cavalier tagal a été enlevé et tué par un tigre.
Artillerie	1	6	7	6	»	6	1	63	»	»	»	»	
Cavalerie	1	10	11	10	1	11	»	106	»	1	»	1	
Direction du port	»	5	5	3	1	4	1	28	1	»	»	1	
Affaires indigènes	»	1	1	1	»	1	»	13	»	»	»	»	
Canonnières lorchas	1	»	1	1	»	1	»	7	»	»	»	»	
Totaux	19	136	155	128	4	132	23	2,328	2	1	1	4	

AMBULANCE DE BIENHOA

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	32	22	2
Mai	56	51	6
Juin	60	51	4
Totaux	148	124	12
	»	136	

Existant le 1er avril	15
Traités	163
Sortis et morts	136
Reste le 1er juillet	27

GENRE DES MALADIES.	EXISTANT LE 1er AVRIL 1867.	ENTRÉS.	RESTÉ LE 1er JUILLET 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	1	15	2
— pernicieuse ataxique	»	2	»
— pernicieuse comateuse	»	1	»
— pernicieuse algide	»	4	1
— cholérique	1	1	»
Insolation	1	»	»
Anémie	»	2	»
Diarrhée	2	8	»
Dysenterie aiguë	3	45	12
Hépatite	»	2	»
Coliques sèches	»	1	»
Amygdalite	»	1	»
Bronchite	»	1	»
Embarras gastrique	»	17	2
Gastralgie	»	2	»
Ictère	1	1	»
Congestion du foie	»	1	»
Point pleurétique	»	1	»
Névralgie crurale	»	1	»
Douleurs rhumatismales	»	1	»
Totaux	9	107	17

GENRE DES MALADIES.	EXISTANT LE 1er AVRIL 1867.	ENTRÉS.	RESTÉ LE 1er JUILLET 1867.
Clinique externe.			
Plaies	»	4	»
Ulcères	1	2	»
Ostéite	»	1	»
Furoncle	1	»	»
Bec-de-lièvre	»	1	»
Ecthyma	»	1	»
Herpès	»	2	»
Piqûres venimeuses	»	1	»
Ongle incarné	»	1	1
Impétigo	»	3	»
Balanite	1	»	»
Adénite crurale	»	1	»
Uréthrite	»	9	»
Orchite	»	3	»
Bubons	»	2	»
Végétation	»	2	»
Chancres	»	8	»
Totaux	3	41	1

GENRE DES MALADIES.	EXISTANT LE 1er AVRIL 1867.	ENTRÉS.	RESTÉ LE 1er JUILLET 1867.
Récapitulation.			
Clinique interne	9	107	17
Clinique externe	3	41	1
Totaux généraux	12	148	18

Observations. — Ce trimestre a été remarquable par la quantité et la gravité des cas de dysenterie présentés pour les postes de Than-luyen et Phuoc-thanh. Les soldats de ces postes sont nouvellement arrivés en Cochinchine et ont dû négliger les plus simples principes d'hygiène, dont ils n'étaient peut-être pas encore au courant. Ils sont arrivés dans ces postes au moment où les fruits allaient mûrir ; ils ont mangé probablement des fruits encore verts. Ils ont dû aller au soleil sans précaution et boire en grande quantité l'eau des rivières réputée peu saine en ces endroits. La santé à Bienhoa a été très bonne ; sur les 12 décès 1 seul est de Bienhoa, et l'homme venait d'être relevé de Phuoc-thanh il y avait à peu près quinze jours.

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :						OBSERVATIONS.
	EXISTANT le 1er avril 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 1er juillet 1867.		Fièvre pernicieuse ataxique.	Fièvre pernicieuse algide.	Fièvre pernicieuse comateuse.	Dysenterie aiguë.	Hépatite.	Total.	
Infanterie	12	136	148	111	12	123	25	2,084	2	2	1	6	1	12	
Artillerie	»	4	4	3	»	3	1	37	»	»	»	»	»	»	
Cavalerie	2	4	6	6	»	6	»	88	»	»	»	»	»	»	
Marins	»	1	1	»	»	»	1	9	»	»	»	»	»	»	
Télégraphie	»	2	2	2	»	2	»	18	»	»	»	»	»	»	
Subsistances	»	1	1	1	»	1	»	14	»	»	»	»	»	»	
Particuliers	1	»	1	1	»	1	»	2	»	»	»	»	»	»	
Totaux	15	148	163	124	12	136	27	2,252	2	2	1	6	1	12	

RAPPORT SUR LE DEUXIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1867

Sous le rapport météorologique, le deuxième trimestre qui établit, comme on le sait, la transition de la saison sèche à la saison des pluies, se partage cette année à peu près exactement en deux moitiés très dissemblables. La première, sèche et de plus en plus brûlante, contient tout le mois d'avril et les quatorze premiers jours de mai, accumulant de plus en plus des orages qui n'éclataient pas ou du moins n'arrivaient pas jusqu'à Saigon ; le 14, le premier orage arrive jusqu'à nous, et le 17, la saison des pluies s'établit avec le grand orage d'ouest traditionnel et un abaissement subit de la température. Les vents, qui avaient soufflé du sud pendant la première partie du trimestre qui fut complètement exempte de pluie, passèrent au N.-O. quand les pluies furent établies, et se sont maintenus dans cette direction jusqu'à la fin du trimestre ; le mois de juin a été comme toujours un mois pluvieux, mais partout, dans les derniers jours, les pluies devinrent plus rares et l'atmosphère se chargea d'orages épouvantables ; la constitution médicale de ce trimestre était fortement excitante ; l'électricité de l'air bouleversait le système nerveux ; les pluies abondantes de juin ajoutèrent à cette excitation l'élément intermittent sans parvenir à la détruire ; les affections éruptives furent assez fréquentes et bénignes, parce que la température uniformément élevée pendant les vingt-quatre heures ne produisait pas de rétrocessions. Les lésions du système nerveux étaient fréquentes et graves : apoplexies, congestions cérébrales chez les adultes, convulsions chez les enfants, et chez presque tous les Européens des éblouissements, des vertiges que les orages du soir réveillaient et des céphalalgies rebelles avec douleur continue à la nuque, qu'il fallait presque toujours rapporter à l'action du soleil. Les affections typhoïdes étaient assez communes, mais en général de forme nerveuse et presque jamais de forme abdominale : c'était vers la tête que se portait tout le travail ; l'algidité était rare dans les maladies.

Les fièvres intermittentes étaient peu communes au commencement du trimestre et présentaient rarement un type bien distinct, la plupart étaient des récidives. Les fièvres rémittentes étaient assez communes et s'accompagnaient d'un état de surexcitation cérébrale qui les élevait quelquefois jusqu'à la perniciosité. Les révulsifs et les antispasmodiques étaient toujours indiqués ; je n'ai cependant noté qu'une ou deux de ces fièvres nerveuses que j'ai signalées à la même époque l'année dernière et dont le sirop de morphine a fait justice.

Ce trimestre s'est passé sans choléra ; le 11 juin seulement, j'ai observé une cholérine violente que l'on pourrait appeler un choléra léger, mais rien qui ressemblât à une tendance épidémique.

Cependant, le temps chaud, les orages et le vent de sud n'ont pas fait défaut cette année ; mais ce qu'il faut noter et qui éclairera peut-être un jour la question originelle du choléra, c'est que pendant cette saison nous n'avons pas eu de pluie jusqu'à l'arrivée fraîche de la mousson de S.-O., et que les états typhoïdes, au lieu d'être abdominaux et de présenter de la margarine dans les selles, comme je l'ai noté jusqu'ici aux approches des épidémies de choléra, étaient purement nerveux, et à forme cérébrale. Mais si nous n'avions pas de choléra, par une triste compensation la dysenterie faisait des ravages dans toute la Cochinchine, elle a été pendant tout ce trimestre la maladie dominante ; chaque jour elle prenait une nouvelle extension, les cas foudroyants se multipliaient et annonçaient d'une manière trop significative que nous touchions à une épidémie qui finit par se déclarer complètement à la fin de juin, dans le moment d'intervalle qui resta entre les pluies et fut rempli d'orages effrayants : excitation produite normalement par la constitution médicale régnante, dépression et prostration par suite de la surcharge électrique de l'air ; telles sont les conditions dans lesquelles se déclara cette épidémie de dysenterie préparée encore par les états bilieux et les hypertrophies du foie qui étaient devenues la règle générale sous l'influence de la saison brûlante que nous venions de traverser.

Le chef du service de santé,
D'ORMAY.

©BIU Santé

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	592	303	50
Août	412	290	35
Septembre	368	270	28
Totaux	1,372	872	173
	»	1,045	

OBSERVATIONS.

Asphyxie par submersion :
Marine impériale 9
Maladies diverses 113
Total général 122

Reste le 30 juin 1867		344
Traités		1,716
Sortis et morts	985	
Rapatriés	314	
		1,299
Reste le 30 septembre		417

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 30 JUIN 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	8	73	12
Cachexie paludéenne	»	5	2
Cholérine	»	2	»
Diarrhée	41	140	56
Dysenterie	72	196	73
Fièvre intermittente et anémie	14	188	42
— et diarrhée	»	19	»
— quotidienne	2	38	2
— tierce	»	23	»
— quarte	»	12	»
— irrégulière	3	93	14
— pernicieuse	»	10	4
— pernicieuse congestion	»	2	»
— algide	»	8	3
— ataxique	»	5	1
— comateuse	»	2	»
— chronique	»	3	1
— rémittente	9	46	3
— bilieuse	»	9	»
Hépatite	2	11	8
Hypertrophie du foie	»	10	»
Hypertrophie de la rate	»	4	»
Ictère	»	5	»
Maladies sporadiques.			
Amblyopie	»	1	»
Aliénation mentale	»	4	4
Ascite	»	2	2
Amygdalite	»	1	»
Angine	»	1	1
Asthme	1	2	»
Bronchite	2	25	24
Bronchite chronique	6	18	12
Céphalalgie	»	4	»
Coliques saturnines	1	5	»
Constipation	»	1	1
Congestion cérébrale	»	1	»
Douleurs rhumatismales	1	5	5
Entorse tibrolars	»	1	»
Embarras gastrique	5	34	7
Entérite	»	1	»
Engorgement ganglionnaire	»	2	»
Epilepsie	»	2	1
Fièvre continue	»	4	»
— éphémère	»	2	»
— muqueuse	»	2	»
— typhoïde	2	11	2
Gastralgie	1	10	2
Hémoptysie	4	4	1
A reporter	174	1,047	293

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 30 JUIN 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1867.
Report	174	1,047	293
Hypertrophie du cœur	1	10	7
Insolation	»	2	1
Laryngite	»	2	»
Névralgie	1	1	1
Nostalgie	»	1	»
Ophthalmie	3	2	2
Palpitations du cœur	2	1	1
Paralysie	2	»	»
Phthisie	1	1	»
Pleurésie	1	»	»
Pneumonie	»	1	1
Rétention d'urine	»	1	»
Rhumatismes	»	3	»
Rhumatismes musculaires	1	1	»
Ophthalmie purulente	1	»	»
Rhumatismes articulaires	2	4	»
Ramollissement cérébral	»	1	»
Sciatique	2	1	1
Scorbut	»	1	»
Rectite	3	»	1
Stomatite	»	1	»
Stomatite ulcéreuse	2	1	»
Ténia	1	2	»
Anasarque	2	1	»
Totaux	199	1,085	308
Clinique externe.			
Amaurose	»	1	»
Abcès	2	4	1
Adénites diverses	2	6	»
Amputation	3	»	»
Arthrite	1	7	3
Brûlures	1	4	»
Cataracte	1	1	»
Conjonctivite	3	1	»
Contusions	5	6	»
Diastasis	»	1	»
Epididynite	»	1	»
Extraction de la phalange du pouce	1	»	»
Fistule à l'anus	2	3	»
Fracture	1	2	1
Héméralopie	»	1	1
Hémorroïdes	»	4	1
Hémiplégie	»	1	1
Hernie	1	1	»
Hydarthrose	1	3	3
Luxation	1	2	»
Lymphangite	1	2	»
A reporter	26	51	11

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 30 JUIN 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1867.
Report	26	51	11
Onyxis	2	1	»
Orchite traumatique	2	2	»
Panaris	»	2	1
Phlegmon	»	2	2
Hydrocèle	1	1	»
Plaies contuses	»	2	»
Plaies par arme à feu	»	1	»
Plaies simples	12	39	5
Plaies ulcérées et ulcères	6	44	23
Plaies par instrument tranchant	»	1	»
Otite et otorrhée	3	6	3
Ostéite	»	2	1
Œdème	1	1	»
Piqûres diverses	»	1	»
Kyste	1	»	»
Varices	»	1	1
Tumeur blanche	»	1	1
Maladies vénériennes.			
Accidents secondaires	2	1	»
Bubons	15	9	9
Chancres	40	34	33
Chancres et bubons	5	14	2
Chancre et uréthrite	2	4	»
Orchite blennorrhagique	4	17	2
Phimosis	1	2	»
Uréthrite	13	13	7
Psoriasis	2	»	»
Plaques muqueuses	»	2	»
Rétrécissement de l'urèthre	»	1	1
Syphilis constitutionnelle	1	7	4
Syphilides	»	1	»
Végétations	»	1	»
Maladies de la peau.			
Gale	2	16	1
Herpès circinés	2	3	2
Eczéma	1	1	1
Impétigo	3	1	»
Prurigo	»	2	»
Ecthyma	1	»	»
Totaux	148	287	110
Récapitulation.			
Clinique interne	199	1,085	308
Clinique externe	148	287	110
Totaux généraux	347	1,372	418

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :									OBSERVATIONS.
	Existant au 1er juillet 1867.	Entrés.	Total.	Sortis.	Morts.	Total.	Existant au 1er septembre 1867.		Fièvre pernicieuse.	Fièvre rémittente bilieuse.	Cachexie paludéenne.	Dysenterie.	Diarrhée chronique.	Hépatite.	Phthisie.	Tétanos.	Total.	
Infanterie de marine..... Officiers	4	8	12	10	»	10	2	232	»	»	»	»	»	»	»	»	»	Asphyxie par submersion :
Troupes	189	611	800	509	61	170	230	16,504	4	2	»	52	»	»	1	»	61	
Artillerie..... Officiers	»	4	4	2	1	3	1	77	»	»	»	1	»	»	»	»	1	Marine impériale..... 9
Troupes	34	155	189	138	13	151	38	3,530	1	»	1	11	»	»	»	»	13	Maladies diverses..... 113
Spahis..... Officiers	1	1	2	2	»	2	»	22	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Troupes	10	49	59	45	2	47	12	802	1	»	»	1	»	»	»	»	1	Total général..... 122
Gendarmerie.....	4	10	14	12	1	13	1	223	»	»	»	1	»	»	»	»	1	
Génie : Officiers.....	»	1	1	1	»	1	»	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marine impériale..... Officiers	3	9	12	6	1	7	5	147	»	»	»	»	»	»	»	1	1	
Marins	80	381	461	335	21	359	102	8,765	7	1	»	13	»	»	»	»	21	
Duperrée annexe..... Officiers	»	5	5	5	»	5	»	71	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marins	3	23	26	19	1	20	6	394	»	1	»	»	»	»	»	»	1	
Constructions navales.....	»	22	22	22	»	22	»	242	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Prison militaire.....	6	14	19	12	»	12	7	649	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Agents de la construction locale.....	»	11	11	8	1	9	2	103	»	»	»	1	»	»	»	»	1	
Commissariat.....	1	3	3	2	»	2	1	22	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Direction de l'intérieur.....	1	8	9	6	1	7	2	109	»	»	»	1	»	»	»	»	1	
Direction des travaux publics.....	2	2	4	3	1	4	»	61	1	»	»	»	»	»	»	»	1	
Affaires indigènes..... Officiers	»	4	4	3	»	3	1	58	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Troupes	»	1	1	1	»	1	»	57	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Compagnie indigène.....	1	7	8	4	2	6	2	200	»	»	»	2	»	»	»	»	»	
Marins du commerce.....	2	15	17	14	2	16	1	396	1	»	»	»	»	1	»	»	2	
Culte : Officiers.....	»	3	3	3	»	3	»	86	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Police..... Officiers	»	1	1	»	1	1	»	2	1	»	»	»	»	»	»	»	1	
Troupes	»	10	10	8	»	8	2	157	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Prison civile.....	1	»	1	1	»	1	»	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service financier.....	1	»	1	1	»	1	»	16	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service télégraphique..... Officiers	»	1	1	1	»	1	»	25	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Troupes	»	2	2	1	»	1	1	59	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Imprimerie.....	1	1	2	2	»	2	»	34	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Civils..... Officiers	1	1	2	1	1	2	»	44	»	»	»	1	»	»	»	»	1	
Non officiers	»	4	4	3	1	4	»	65	»	»	»	1	»	»	»	»	1	
Ponts et chaussées..... Officiers	»	2	2	2	»	2	»	35	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Non officiers	»	1	1	1	»	1	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Indigents.....	1	2	3	»	2	2	1	75	»	»	1	1	»	»	»	»	2	
Totaux.....	345	1,372	1,714	1,183	113	896	417	33,439	16	4	3	86	1	1	1	1	113	

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le troisième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er juillet 1867.			EFFECTIF au 1er octobre 1867.			NOMBRE de journées de présence dans la colonie.			EFFECTIF moyen au corps.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.				EFFECTIF journalier des hôpitaux.			NOMBRE de journées d'hôpital.			NOMBRE de décès dans le corps.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	à la chambre.	à l'infirmerie.	à la salle de convalescence.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Marine impériale : Européens.....	91	2,906	2,997	88	2,719	2,807	8,186	253,532	261,718	88.97	2,755.78	2,844.76	2,137	6,132	2,528	10,797	167	10,876	11,043	1.81	118.21	120.03	2	39	41
Mécanicien en chef.....	1	»	1	1	»	1	92	»	92	0.01	»	0.01	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie.....	1	53	54	1	54	55	92	4,865	4,957	0.01	52.88	53.88	»	45	213	258	»	232	232	»	2.52	2.52	»	1	1
Artillerie de marine.....	10	484	494	18	319	337	1,332	34,135	35,467	14.47	371.05	385.51	33	705	517	1,315	77	4,017	4,094	0.83	43.66	44.50	1	16	17
Infanterie de marine.....	142	4,348	4,490	117	3,487	3,604	11,464	345,557	357,021	124.60	3,756.05	3,880.66	6,878	15,719	6,683	29,280	252	27,954	28,206	2.73	303.84	306.38	1	118	118
Génie.....	7	24	31	11	22	33	992	2,080	3,072	10.13	22.60	32.73	46	27	15	88	11	»	11	0.11	»	0.11	»	»	»
Ingénieur hydrographe.....	1	»	1	1	»	1	92	»	92	0.01	»	0.01	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat.....	40	»	40	39	»	39	3,616	»	3,616	39.30	»	39.30	»	»	»	»	22	»	22	0.23	»	0.23	1	»	1
Service de santé.....	58	»	58	50	»	50	4,824	»	4,824	52.43	»	52.43	15	»	»	15	41	»	41	0.44	»	0.44	1	»	1
Infirmiers maritimes.....	»	65	65	»	54	54	»	5,276	5,276	»	17.34	57.34	402	»	»	402	»	187	187	»	2.03	2.03	»	»	»
Justice maritime.....	4	»	4	4	»	4	368	»	368	0.04	»	0.04	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Aumôniers.....	3	»	3	2	»	2	275	»	275	2.98	»	2.98	»	»	»	»	30	»	30	0.32	»	0.32	»	»	»
Trésoriers.....	7	»	7	7	»	7	644	»	644	0.07	»	0.07	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie.....	12	4	16	12	4	16	1,104	368	1,472	0.12	0.04	0.16	»	»	»	»	25	59	84	0.27	0.64	0.91	»	»	»
Subsistances.....	»	62	62	»	57	57	»	5,384	5,384	»	58.52	58.52	617	21	168	806	»	207	207	»	2.25	2.25	»	1	1
Bataillon indigène..... Européens.	3	26	29	3	21	24	276	2,097	2,373	0.03	22.79	25.79	23	124	46	193	»	209	209	»	2.27	2.27	»	4	4
Indigènes.	»	110	110	»	118	118	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Cavalerie.....	9	260	269	8	237	245	764	22,442	23,206	8.30	243.93	252.23	52	310	102	464	22	1,074	1,096	0.23	11.67	11.91	»	12	12
Vétérinaires.....	2	»	2	4	»	4	328	»	328	3.56	»	3.56	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marins du commerce.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	396	396	»	4.30	4.30	»	12	12
Affaires indigènes.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	58	57	115	0.63	0.61	1.25	»	»	»
Direction de l'intérieur.....	20	4	24	19	3	22	1,806	328	2,134	19.63	3.56	23.19	»	»	»	»	169	61	230	1.83	0.66	2.50	1	1	2
Ponts et chaussées.....	3	8	11	2	8	10	262	736	998	2.84	0.08	10.84	»	»	»	»	35	4	39	0.38	0.43	0.42	»	»	»
Constructions navales.....	4	41	45	3	35	38	304	3,388	3,692	3.30	36.82	40.13	»	»	»	»	»	212	212	»	2.30	2.30	»	»	»
Imprimerie.....	2	13	15	2	13	15	184	1,196	1,380	0.02	0.13	0.15	»	»	»	»	»	34	34	»	0.36	0.36	»	»	»
Civils.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	44	103	147	0.47	1.11	1.59	1	2	3
Prison militaire.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	649	649	»	7.05	7.05	»	»	»
Prison civile.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	13	13	»	0.14	0.14	»	»	»
Police.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	157	159	0.02	1.70	1.72	1	»	1
Culte.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	86	»	86	0.93	»	0.93	»	»	»
Service financier.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	16	»	16	0.17	»	0.17	»	»	»
Agents de la construction locale.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	103	103	»	1.11	1.11	»	1	1
Indigents.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	75	75	»	0.81	0.81	»	4	4
Service local.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	101	101	»	1.09	1.09	»	»	»
Totaux.....	420	8,408	8,828	392	7,151	7,543	37,045	681,384	718,429	361.82	7,341.57	7,704.29	10,203	23,143	10,272	43,618	1,057	46,780	47,837	11.40	508.76	519.64	8	191	198

©BIU Santé

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.						PAR FIN DE TEMPS DE COLONIE.	OBSERVATIONS.
	FIÈVRE et anémie.	DIARRHÉE et dysenterie.	HÉPATITE.	BLESSÉS.	MALADIES diverses.	TOTAL.		
Infanterie de marine. { Officiers	2	3	1	»	»	6	18	
Infanterie de marine. { Troupes	44	73	3	3	28	151	593	
Marine impériale... { Officiers	1	»	»	»	2	3	»	
Marine impériale... { Troupes	43	15	1	7	21	87	61	
Artillerie de marine. { Officiers	2	»	»	»	»	2	»	
Artillerie de marine. { Troupes	22	3	2	2	1	30	119	
Gendarmerie..... { Officiers	1	»	»	»	»	1	»	
Gendarmerie..... { Troupes	3	»	»	»	1	4	»	
Cavalerie	5	1	»	1	»	7	14	
Civils	»	»	»	»	1	1	»	
Subsistances	2	»	»	»	1	3	1	
Constructions navales { Assimilés officiers	1	»	»	»	»	1	»	
Constructions navales { Assimilés troupes	4	1	»	»	»	5	1	
Matelot en congé renouvelable	»	»	»	»	1	1	»	
Soldats en congé renouvelable	2	»	»	»	»	2	»	
Infirmiers	3	1	»	»	»	4	7	
Ponts et chaussées	1	»	»	»	»	1	»	
Employés du trésor (officiers)	1	»	»	»	»	1	»	
Service de santé	»	»	»	»	1	1	9	
Totaux	137	97	7	13	57	311	803	

RÉPARTITION des troupes dans les diverses stations au 1er octobre 1867.

COMPOSITION DES DÉTACHEMENTS.

DÉSIGNATION DES CORPS.	OFFICIERS.	TROUPES.	TOTAL.
Province de Saigon.			
Infanterie de marine	83	2,692	2,775
Artillerie de marine	16	253	269
Gendarmerie	1	50	51
Génie	11	22	33
Cavalerie	6	211	217
Bataillon indigène	3	79	82
Constructions navales	3	35	38
Totaux	123	3,342	3,465
Province de Mytho.			
Infanterie de marine	16	362	378
Artillerie de marine	»	11	11
Gendarmerie	»	4	4
Totaux	16	377	393

DÉSIGNATION DES CORPS.	OFFICIERS.	TROUPES.	TOTAL.
Province de Bienhoa.			
Infanterie de marine	7	270	277
Artillerie de marine	1	35	36
Cavalerie	2	26	28
Totaux	10	331	341
Provinces de l'ouest.			
Infanterie de marine	11	163	174
Bataillon indigène	»	60	60
Artillerie de marine	1	20	21
Totaux	12	243	255
Récapitulation.			
Totaux partiels	161	4,293	4,454
Marins et divers	231	2,858	3,089
Totaux généraux	392	7,151	7,543

©BIU Santé

POSTES ET NAVIRES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	444	403	23
Août	238	297	5
Septembre	508	436	10
Totaux	1,190	1,136	38
	»	1,174	

Reste le 30 juin 1867	71
Traités	1,204
Sortis et morts	1,174
Reste le 30 septembre 1867	87

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 JUIN 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	2	45	4
Cholérine	1	3	»
Diarrhée	13	143	8
Dysenterie	4	154	14
Fièvre intermittente et anémie	5	246	20
— et diarrhée	»	19	1
— quotidienne	»	50	»
— tierce	»	39	»
— quarte	»	31	»
— irrégulière	7	85	»
— pernicieuse	»	23	1
— rémittente	3	6	»
— rémittente bilieuse	»	2	»
Hépatite	»	12	1
Ictère	»	3	»
Maladies sporadiques.			
Amygdalite	»	4	»
Apoplexie	»	1	»
Bronchite	2	24	1
Bronchite chronique	»	3	»
Coliques saturnines	2	11	»
Douleurs rhumatismales	1	4	»
Dyspepsie	»	2	»
Embarras gastrique	1	9	»
Épilepsie	»	2	»
Fièvre éphémère	»	2	»
— typhoïde	1	5	»
— muqueuse	»	2	»
Gastralgie	»	1	»
Insolation	»	1	»
Lumbago	»	1	»
Névralgie	»	1	»
Lombrics	»	1	»
A reporter	42	935	50

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 JUIN 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1867.
Report	42	935	50
Méningite	»	1	»
Ophthalmie	1	1	»
Palpitations de cœur	»	1	»
Pneumonie	»	1	»
Pleurésie	1	3	»
Rhumatisme	»	1	»
Rhumatisme articulaire	1	2	2
Tumeur abdominale	»	1	»
Totaux	45	946	52
Clinique externe.			
Abcès	1	9	2
Adénite	»	2	»
Amaurose	»	1	»
Brûlure	»	6	2
Cataracte	»	1	»
Contusion	»	2	»
Carie du frontal	»	1	»
Entorse	»	3	»
Fluxion dentaire	»	1	»
Fistule salivaire	»	1	1
Fracture des deux poignets	»	1	»
Furoncle	2	24	1
Conjonctivite	»	1	»
Héméralopie	»	3	»
Orchite traumatique	1	3	»
Ongle incarné	»	2	»
Otite et otorrhée	»	1	»
Panaris	1	4	1
Phlegmon	2	2	»
Plaies simples	2	20	2
Plaies par écrasement	»	1	»
Plaies ulcérées et ulcères	9	43	9
A reporter	18	130	18

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 JUIN 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1867.
Report	18	130	18
Plaies contuses	6	24	4
Plaies par arme à feu	»	1	»
Plaies par instrument tranchant	»	4	»
Plaies de la cornée	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Bubons	»	6	1
Chancres	»	12	1
Chancres et bubons	»	4	»
Chancres et urétrite	»	5	»
Orchite blennorrhagique	»	19	9
Syphilides	»	2	»
Syphilis	»	1	1
Urethrite	»	15	1
Maladies de la peau.			
Pemphigus	»	1	»
Ecthyma	1	1	»
Eczéma	1	7	»
Gale	»	9	»
Herpès circiné	»	1	»
Intertrigo	»	1	»
Totaux	26	244	35
Récapitulation.			
Clinique interne	45	946	52
Clinique externe	26	244	35
Totaux généraux	71	1,190	87

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES — EXISTANT le 1er juillet 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	EXISTANT le 1er octobre 1867.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES : FIÈVRE PERNICIEUSE.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE CHRONIQUE.	MÉNINGITE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	APOPLEXIE	TOTAUX.
Marine impériale	45	483	528	476	5	481	47	3	»	»	»	1	1	5
Infanterie de marine — Officiers	»	8	8	7	»	8	1	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine — Troupes	24	630	654	587	30	617	37	8	19	1	1	1	»	30
Artillerie	»	22	22	20	1	21	1	1	»	»	»	»	»	1
Cavalerie	1	1	2	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène	»	6	6	4	2	6	»	»	»	»	»	»	»	»
Affaires indigènes	»	4	4	4	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	»	1	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Tagals	»	12	12	12	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»
Annamites	1	23	24	23	»	23	1	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	71	1,190	1,261	1,136	38	1,175	87	12	21	1	1	2	1	38

OBSERVATIONS.

Noms des officiers décédés en dehors des ambulances.

M. Escanyé, lieutenant d'infanterie aux affaires indigènes, décédé le 10 août 1867, à Soctrang, de fièvre pernicieuse. 1

M. Alphand, chirurgien de 3e classe, décédé le 9 septembre 1867, en dehors de l'hôpital de Mytho, de delirium tremens. 1

Total 2

Maladies diverses 38

Total général 40

©BIU Santé

AMBULANCE DE MYTHO

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	267	222	11
Août	194	188	9
Septembre	164	186	7
Totaux	625	596	27
	»	623	

Reste le 1er juillet	88
Traités	713
Sortis et morts	623
Reste le 1er octobre	90

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JUILLET 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	8	127	14
— tierce	3	15	1
— irrégulière	1	13	1
— pernicieuse	»	6	»
— rémittente	11	39	10
— bilieuse	2	4	1
Hépatite	1	6	2
Cholérine	»	2	»
Diarrhée	6	43	5
Diarrhée chronique	10	67	7
Dysenterie aiguë	9	80	13
Dysenterie chronique	»	9	»
Anémie suite de fièvre intermittente	7	50	5
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	4	9	»
Fièvre typhoïde	5	7	1
Bronchite aiguë	»	2	»
Hydropisie	»	1	»
Stomatite ulcéreuse	»	1	»
Ophthalmie	»	»	»
Blépharite	»	»	»
Rhumatisme articulaire aigu	3	2	»
Rougeole	1	»	»
A reporter	71	487	60

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JUILLET 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.
Report	71	487	60
Ictère	»	5	»
Otite	»	2	»
Ivresse	»	1	»
Totaux	71	495	60
Clinique externe.			
Plaies contuses	2	14	2
Plaies par arme à feu	»	1	1
Ulcère	2	10	4
Brûlure	»	1	»
Abcès	1	7	»
Panaris	1	2	1
Arthrite traumatique	»	1	»
Adénite cervicale	»	3	»
Adénite inguinale	»	4	1
Hydrocèle	»	1	1
Carie	»	1	1
Abcès froid	»	1	1
Atrophie du bras	»	1	»
Fracture du bras droit	»	1	»
A reporter	6	48	12

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JUILLET 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.
Report	6	48	12
Maladies vénériennes.			
Uréthrite	1	18	5
Chancres	5	20	4
Chancres et bubons	4	12	5
Orchite blennorrhagique	»	11	»
Accidents secondaires	»	11	4
Végétations	1	2	»
Syphilides	»	1	»
Pustules muqueuses	»	1	»
Maladies de la peau.			
Eczéma	»	3	»
Herpès	»	2	»
Gale	»	1	»
Totaux	17	130	30
Récapitulation.			
Clinique interne	71	495	60
Clinique externe	17	130	30
Totaux généraux	88	625	90

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE de JOURNÉES D'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :					OBSERVATIONS.
	EXISTANT le 1er juillet 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	EXISTANT le 1er octobre 1867.		Fièvre pernicieuse.	Dysenterie.	Hydropisie.	Fièvre typhoïde.	Hépatite.	
Marine : Officiers	»	2	2	1	1	2	»	20	1	»	»	»	»	
Marine : Troupes	23	123	146	128	3	131	15	2,042	1	»	»	1	»	
Artillerie : Troupes	1	15	16	16	»	16	»	203	»	»	»	»	»	
Gendarmerie	»	1	1	1	»	1	»	9	»	»	»	»	»	
Infanterie : Troupes	63	469	532	441	20	461	71	7,827	»	14	»	»	1	
Service local	1	11	12	8	2	10	»	101	»	»	»	»	»	
Subsistances	»	»	»	»	»	»	»	41	»	»	»	»	»	
Particuliers	»	»	»	1	1	2	»	30	»	»	1	»	»	
Totaux	88	625	713	596	27	623	90	10,273	4	18	1	3	1	

13.

©BIU Santé

AMBULANCE DE BARIA

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Infanterie de marine	182	181	2
Artillerie	22	19	1
Cavalerie : Européens	22	21	»
Cavalerie : Non européens	3	3	»
Marine	6	5	»
Totaux	235	220	3
	»	232	

Reste le 1er juillet	23
Traités	258
Sortis et morts	232
Reste le 1er octobre	26

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JUILLET 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.
Clinique interne.			
Fièvre intermittente quotidienne	4	125	10
— rémittente simple	»	5	»
— pernicieuse ataxique, comateuse	»	3	»
Anémie	4	16	»
Diarrhée	5	4	»
Dysenterie	1	2	»
Hépatite	»	1	»
Insolation	»	3	»
Coliques sèches	»	1	»
Embarras gastrique	1	19	»
Angine simple	1	2	1
Amygdalite	»	3	»
Bronchite	»	17	2
Gastralgie	»	3	»
Hernie inguinale simple	»	1	»
Pleurodynie	»	1	»
A reporter	16	206	13

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JUILLET 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.
Report	16	206	13
Ténia	»	1	»
Œdème des jambes	»	1	»
Rhumatisme chronique	»	1	»
Totaux	16	209	13
Clinique externe.			
Plaies simples contuses	1	1	»
Plaies ulcérées et ulcères	2	8	2
Plaies par arme à feu	»	1	1
Ongle incarné	»	1	»
Phlegmon	»	1	1
Abcès	1	1	1
Herpès	»	2	2
A reporter	4	15	7

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JUILLET 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.
Report	4	15	7
Gale	»	2	»
Eczéma	1	1	»
Uréthrite	»	1	»
Chancres	1	3	3
Chancres et bubons	»	1	1
Bubons	1	2	1
Orchite	»	1	»
Totaux	7	26	12
Récapitulation.			
Clinique interne	16	209	13
Clinique externe	7	26	12
Totaux généraux	23	235	25

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :			OBSERVATIONS.
	EXISTANT le 1er juillet 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	EXISTANT le 1er octobre 1867.		Fièvre ataxique.	Fièvre pernicieuse comateuse.	Total.	
Infanterie : Troupes	23	235	258	220	2	232	26	2,427	1	1	2	Breval (Louis), soldat d'infanterie, mort de fièvre pernicieuse ataxique, le 24 juillet.
Artillerie : Troupes	1	22	23	19	1	20	3	215	1	»	1	Fiaux (Xavier), mort de fièvre comateuse, le 10 septembre.
Cavalerie : Troupes	»	25	25	24	»	24	1	179	»	»	»	Burdin (Laurent), artilleur, décédé le 19 août de fièvre pernicieuse ataxique et insolation.
Marine impériale	1	6	7	5	»	5	2	38	»	»	»	
Totaux	25	288	313	277	3	281	32	2,859	2	1	3	

©BIU Santé

AMBULANCE DE BIENHOA

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES — ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	34	44	1
Août	36	32	4
Septembre	30	29	1
Totaux	97	102	6
	»	108	

Existant le 1er juillet 1867	27
Traités	124
Sortis et morts	108
Reste le 1er octobre 1867	16

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JUILLET 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	2	9	1
— pernicieuse ataxique	»	4	»
— pernicieuse algide	1	2	1
— pernicieuse comateuse	»	2	»
Anémie	»	3	3
Diarrhée	»	15	2
Diarrhée chronique	»	1	1
Dysenterie	12	25	1
Hépatite	»	1	»
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	2	6	»
Pleurodynie	»	1	»
Amygdalite	»	1	»
A reporter	17	73	9

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JUILLET 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.
Report	17	73	9
Palpitation de cœur	»	1	»
Chorée	»	1	»
Bronchite	»	1	»
Cholérine	»	1	»
Totaux	17	77	9
Clinique externe.			
Plaies	»	1	»
Ulcère	»	3	1
Ongle incarné	1	1	»
Adénite inguinale	»	1	»
Adénite crurale	1	1	»
Balanite	»	1	»
A reporter	2	8	1

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JUILLET 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.
Report	2	8	1
Maladies vénériennes.			
Urethrite	2	5	»
Orchite	»	1	»
Orchite et urethrite	»	1	1
Chancres	2	4	4
Bubons	3	1	»
Végétations	»	1	»
Chancres et bubons	»	1	1
Totaux	9	22	7
Récapitulation.			
Clinique interne	17	77	9
Clinique externe	9	22	7
Totaux généraux	26	99	16

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES — EXISTANT le 1er juillet 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	EXISTANT le 1er octobre 1867.	NOMBRE de JOURNÉES D'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES : Fièvre pernicieuse ataxique.	Fièvre pernicieuse comateuse.	Dysenterie.	Hépatite.	Fièvre pernicieuse algide.	Total.	OBSERVATIONS.
Infanterie de marine	25	86	111	91	5	96	15	1,586	3	»	»	1	1	5	
Artillerie	1	6	7	6	1	7	»	69	»	1	»	»	»	1	
Cavalerie	»	1	1	1	»	1	»	3	»	»	»	»	»	»	
Marins	1	3	4	3	»	3	1	31	»	»	»	»	»	»	
Particuliers	»	1	1	1	»	1	»	8	»	»	»	»	»	»	
Totaux	27	97	124	102	6	108	16	1,707	3	1	»	1	1	6	

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE TROISIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1867.

Climatologie. — Le troisième trimestre 1867 a offert presque continuellement des alternatives de pluies abondantes et de sécheresse parfois inquiétante pour les récoltes : jusqu'au 15 septembre, époque à laquelle devrait finir le trimestre au point de vue météorologique, le vent a soufflé irrégulièrement du S. au N.-O.; presque chaque soir des orages violents venaient charger l'atmosphère d'une électricité pénible à supporter, qui ne se dissipaient que lentement pendant la nuit et ajoutaient un élément fâcheux aux vicissitudes atmosphériques. Le soleil heureusement restait fréquemment couvert; mais dès qu'il paraissait, il était meurtrier, c'est, en effet, l'époque à laquelle il passe au zénith (25 août) et où il frappe de mort tout ce qu'il atteint.

Constitution médicale. — La constitution médicale se trouvait exactement en rapport avec les conditions météorologiques : rendue excitante et forte par les vents de N.-O. et la sécheresse qui dominait habituellement, elle empruntait un caractère adynamique à l'action dépressive des orages qui pesaient chaque soir sur la terre et qui ne se dissipaient que fort lentement.

Les maladies ataxo-adynamiques ou les maladies aiguës avec un caractère typhoïde étaient donc celles qui devaient appartenir de préférence à cette constitution médicale.

La maladie qui domine toutes les autres dans ce trimestre est une épidémie de dysenterie des plus violentes : on peut voir que dans toute la Cochinchine, sur 466 entrées, on compte 125 décès; ces chiffres dispensent de tout commentaire et montrent largement quelle était la gravité de la maladie; la forme de cette dysenterie était habituellement bilieuse, aiguë et compliquée d'accidents typhoïdes; quand la brésilienne ne réussissait pas, il restait peu d'espoir de sauver le malade.

La dysenterie dans ce trimestre absorbe toutes les maladies, excepté la fièvre pernicieuse qui a causé de nombreux décès; la forme la plus commune des fièvres graves était la rémittente, avec complication d'hypertrophie du foie; au début, il y avait souvent un peu d'algidité, comme cela se remarque ici dans la saison chaude; la réaction n'était pas difficile à obtenir; mais ce qui était plus difficile, c'était de la modérer, et telle fièvre qui était algide le matin se trouvait le soir chaude, délirante et ataxique au plus haut degré; le traitement qui réussissait le mieux était l'application de sinapismes aux extrémités inférieures; la quinine à l'intérieur à petites doses souvent répétées, unie à l'éther et à la fleur d'oranger; la compresse quininée sur le flanc après un sinapisme donnait de très bons résultats, comme adjuvant de la quinine à l'intérieur.

L'hypertrophie du foie se trouve tellement généralisée dans cette saison, qu'on ne doit pas la regarder précisément comme une maladie, mais plutôt comme un état physiologique chez les Européens; la haute température à laquelle nous nous trouvons soumis et la sécheresse relative de l'année en sont les causes naturelles; c'est le foie qui travaille tandis que le poumon est au repos.

Aussi, voyons-nous sans étonnement la complication bilieuse ou hépatique s'ajouter à toutes les maladies : les fièvres rémittentes, les dysenteries, je l'ai dit plus haut, présentent toutes cette complication; mais ce qu'il y a de remarquable et ce qui montre combien la dysenterie règne en souveraine, c'est que, malgré un nombre infini d'engorgements du foie, nous n'enregistrons que très peu d'hépatites et, dans les nombreuses autopsies de dysenteries que nous avons été appelés à faire, nous n'avons trouvé aucun abcès du foie jusqu'au jour (25 août) où le génie épidémique de la dysenterie s'était éloigné; le foie devint le siège de violentes répercutions et le centre des résorptions fatales; à partir de ce moment, les hépatites devinrent fréquentes par toute la Cochinchine et beaucoup de gastralgies ne reconnaissaient pas d'autres causes que l'embarras du foie; aussi, après quelques purgatifs choléagogues, rien ne réussissait mieux dans cette saison que l'eau de Vichy, surtout quand la température des nuits devint supportable.

Les trois maladies que je viens de passer en revue sont presque les seules causes de décès dans ce trimestre, qui eût été fort satisfaisant au point de vue de la mortalité sans l'épidémie de dysenterie qui a causé de si nombreux décès.

Le chef du service de santé,
D'ORMAY.

©BIU Santé

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	313	269	14
Novembre	284	197	8
Décembre	305	245	9
Totaux	882	711	31
	»	742	

OBSERVATIONS.		
Cadavres apportés à l'hôpital :		
Asphyxie par submersion : Marine impériale.	2	
Maladies diverses	31	
Total	33	

Reste le 30 septembre		117
Traités		1,299
Sortis et morts	742	
Rapatriés	264	
		1,006
Reste le 31 décembre 1867		293

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	22	47	14
Cachexie paludéenne	2	3	»
Diarrhée	56	72	24
Dysenterie	73	76	35
Fièvre intermittente et anémie	42	54	18
— et diarrhée	»	8	1
— quotidienne	2	31	3
— tierce	»	10	»
— quarte	»	6	»
— irrégulière	14	32	13
— pernicieuse	4	3	»
— pernicieuse congestive	»	1	»
— pernicieuse algide	3	6	»
— pernicieuse ataxique	1	3	»
— pernicieuse comateuse	»	1	»
— pernicieuse cholérique	1	2	»
— rémittente	3	34	»
— rémittente bilieuse	»	13	1
Hépatite	8	11	5
Hypertrophie du foie	»	8	2
Hypertrophie de la rate	»	3	»
Abcès du foie	»	2	»
Ictère	»	7	3
Maladies sporadiques.			
Anasarque	»	1	1
Aliénation mentale	1	»	»
Alcoolisme	»	2	»
Ascite	2	1	»
Amygdalite	»	2	»
Angine	1	»	»
Anthrax	»	1	»
Bronchite	24	42	12
Bronchite chronique	12	28	12
Coliques saturnines	»	8	2
Constipation	1	3	»
Douleurs rhumatismale	5	7	1
Embarras gastrique	7	34	5
Entérite	»	1	»
Engorgement ganglionnaire	»	2	»
Epilepsie	1	1	»
Fièvre continue	»	3	»
— éphémère	»	7	»
— muqueuse	»	1	1
— typhoïde	2	4	3
Gastralgie	2	5	1
Hémoptysie	1	2	1
A reporter	293	588	158

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1867.
Report	293	588	158
Hypertrophie du cœur	7	3	3
Insolation	1	9	1
Indisposition	»	4	»
Lumbago	»	5	»
Laryngite	»	2	»
Névralgie	1	»	»
Ophthalmie	2	»	1
Palpitations du cœur	1	4	3
Péritonite	»	1	»
Péricardite	»	1	»
Pneumonie	1	»	»
Rhumatismes	»	6	»
Rhumatismes articulaires	»	4	3
Rétention d'urine	»	1	»
Sciatique	1	1	»
Stomatite	»	1	»
Stomatite ulcéreuse	»	1	1
Ténia	»	2	1
Urticaire	»	1	»
Variole	»	1	1
Adénopathie	»	1	1
Ankilose	»	1	»
Totaux	307	637	173
Clinique externe.			
Abcès	1	6	2
Adénite	»	3	1
Arthrite	3	4	2
Bec de lièvre	»	1	»
Carie de l'os coxal	»	1	1
Cataracte	»	1	»
Conjonctivite	»	6	2
Contusion	»	1	1
Coxalgie	»	1	1
Douleurs lombaires	»	1	»
Diastasis	»	1	»
Epididymite	»	2	1
Fractures diverses	1	4	4
Héméralopie	1	5	1
Hémorroïdes	1	1	»
Hémiplégie	1	1	1
Hernie	»	2	2
Hydarthrose	3	2	»
Luxation	»	2	»
Myosite	»	1	1
Nécrose	»	1	»
Orchite traumatique	»	6	2
A reporter	14	53	22

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1867.
Report	14	53	22
Otite et otorrhée	3	7	1
Ostéite	1	3	1
Œdème	»	1	»
Ongle incarné	»	3	2
Panaris	1	1	1
Phlegmon	2	3	1
Plaies contuses	»	3	1
Plaies par arme à feu	»	1	»
Plaies simples	5	8	3
Plaies ulcérées et ulcères	23	41	17
Plaies par instrument tranchant	»	1	»
Plaies par écrasement	»	1	»
Rétraction du médius droit	»	1	1
Varices	1	»	»
Tumeur blanche	1	»	»
Maladies vénériennes.			
Accidents secondaires	»	2	2
Bubons	9	4	1
Chancres	33	29	28
Chancres et bubons	2	11	9
Orchite blennorrhagique	2	8	4
Urethrite	7	27	15
Psoriasis	»	1	»
Plaques muqueuses	»	2	»
Rétrécissement de l'urèthre	1	2	»
Syphilis constitutionnelle	4	3	4
Syphilides	»	3	2
Végétations	»	1	»
Paraphimosis	»	1	»
Maladies de la peau.			
Gale	1	9	»
Herpès	2	4	»
Eczéma	1	4	2
Impétigo	»	1	»
Prurigo	»	1	»
Ecthyma	»	5	2
Totaux	110	245	119
Récapitulation.			
Clinique interne	307	637	173
Clinique externe	110	245	119
Totaux généraux	417	882	292

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES — EXISTANT le 1er octobre 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 1er janvier 1868.	NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES : Fièvre pernicieuse.	Cachexie paludéenne.	Dysenterie.	Hépatite.	Asthme.	Méningite.	Phthisie pulmonaire.	Totaux.	OBSERVATIONS.
Infanterie de marine — Officiers	12	10	12	8	1	9	3	186	»	»	»	1	»	»	»	1	Cadavres apportés à l'hôpital :
Infanterie de marine — Troupes	230	394	624	467	19	486	138	10,021	»	1	14	3	»	1	»	19	Asphyxie par submersion : Marine impériale... 2
Artillerie de marine — Officiers	1	»	1	1	»	1	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	Maladies diverses... 34
Artillerie de marine — Troupes	38	75	113	91	1	92	21	1,543	»	»	1	»	»	»	»	1	Total... 33
Spahis — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Spahis — Troupes	12	19	31	29	»	29	2	507	»	»	»	»	»	»	»	»	
Gendarmerie	1	5	6	6	»	6	»	80	»	»	»	»	»	»	»	»	
Génie : Officiers	»	1	1	1	»	1	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marine impériale — Officiers	5	6	11	11	»	11	»	153	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marine impériale — Marins	102	293	395	274	7	281	114	7,103	1	1	12	12	»	»	1	7	
Duperré annexe — Officiers	»	3	3	3	»	3	»	8	»	»	»	»	»	»	»	»	
Duperré annexe — Marins	6	11	17	15	»	15	12	191	»	»	»	»	»	»	»	»	
Constructions navales	»	12	12	10	»	10	2	102	»	»	»	»	»	»	»	»	
Prison militaire	7	5	12	11	»	11	1	344	»	»	»	»	»	»	»	»	
Agents de la construction locale	12	9	11	10	1	11	»	172	»	»	1	»	»	»	»	1	
Commissariat	1	»	1	1	»	1	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	
Direction de l'intérieur — Officiers	12	1	3	2	»	2	1	102	»	»	»	»	»	»	»	»	
Direction de l'intérieur — Troupes	»	2	2	2	»	2	»	47	»	»	»	»	»	»	»	»	
Affaires indigènes — Officiers	1	1	2	1	»	1	1	16	»	»	»	»	»	»	»	»	
Affaires indigènes — Troupes	»	3	3	3	»	3	»	40	»	»	»	»	»	»	»	»	
Compagnie indigène	2	8	10	8	»	8	2	116	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marins du commerce	1	2	3	3	»	3	»	78	»	»	»	»	»	»	»	»	
Justice européenne	»	1	1	1	»	1	»	19	»	»	»	»	»	»	»	»	
Police — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Police — Troupes	12	5	7	6	»	6	1	158	»	»	»	»	»	»	»	»	
Prison civile	»	1	1	1	»	1	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service financier : Officiers	»	1	1	1	»	1	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service télégraphique — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service télégraphique — Troupes	1	»	1	1	»	1	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	
Imprimerie	»	1	1	»	»	»	1	4	»	»	»	»	»	»	»	»	
Civils — Officiers	»	4	4	»	12	2	12	25	1	»	»	»	1	»	»	2	
Civils — Troupes	»	5	5	4	»	4	1	97	»	»	»	»	»	»	»	»	
Ponts et chaussées — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Ponts et chaussées — Troupes	»	3	3	12	»	12	1	132	»	»	»	»	»	»	»	»	
Indigents	1	1	12	12	»	12	»	49	»	»	»	»	»	»	»	»	
Totaux	447	882	1,299	975	31	1,006	293	21,985	12	12	18	6	1	1	1	31	

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er OCTOBRE 1867. Officiers.	Troupes.	Total.	EFFECTIF au 1er JANVIER 1868. Officiers.	Troupes.	Total.	NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE. Officiers.	Troupes.	Total.	EFFECTIF MOYEN AU CORPS. Officiers.	Troupes.	Total.	NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service. A la chambre.	A l'infirmerie.	A LA SALLE de rapatriement.	Total.	NOMBRE DE JOURNÉES de traitement à l'hôpital. Officiers.	Troupes.	Total.	EFFECTIF JOURNALIER des hôpitaux. Officiers.	Troupes.	Total.	NOMBRE DE DÉCÈS, dans les corps. Officiers.	Troupes.	Total.
Marine impériale — Européens	88	2,719	2,807	80	2,197	2,277	7,540	210,896	218,436	81.95	2,292.34	2,374.30	2,019	4,221	1,649	7,889	153	8,309	8,462	1.66	90.31	91.97	»	13	13
Marine impériale — Annamites	0	»	»	»	343	343	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	43	43	»	0.46	0.46	»	2	2
Mécanicien en chef	1	»	1	1	»	1	92	»	92	1.00	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	1	54	55	1	49	50	92	4,553	4,645	1.00	49.48	50.48	»	49	103	152	»	155	155	»	1.08	1.08	»	1	1
Artillerie de marine	18	319	337	12	437	449	1,252	33,968	35,220	13.60	369.21	382.82	13	837	509	1,359	6	1,906	1,912	0.06	20.71	20.78	»	1	1
Infanterie de marine	117	3,487	3,604	134	3,781	3,915	11,517	331,214	342,731	125.18	3,600.15	3,725.34	4,389	10,931	5,392	20,712	186	22,464	22,650	2.02	244.17	246.19	1	61	62
Génie militaire	11	22	33	10	23	33	931	2,069	3,000	10.11	22.48	32.60	38	3	24	65	11	»	11	0.11	»	0.11	»	»	»
Ingénieur hydrographe	1	»	1	1	»	1	92	»	92	1.00	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat	39	»	39	42	»	42	3,693	»	3,693	40.14	»	40.14	21	»	»	21	5	»	5	0.05	»	0.05	»	»	»
Service de santé	50	»	50	51	»	51	4,642	»	4,642	50.45	»	50.45	12	»	»	12	8	»	8	0.08	»	0.08	»	»	»
Infirmiers maritimes	»	54	54	»	56	56	»	4,536	4,536	»	49.30	49.30	149	»	»	149	»	63	63	»	0.68	0.68	»	»	»
Justice maritime	4	»	4	4	2	6	368	184	552	4.00	2.00	6.00	»	»	»	»	»	19	19	»	0.20	0.20	»	»	»
Aumôniers	12	»	12	3	»	3	229	»	229	2.48	»	2.48	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésoriers payeurs	7	»	7	7	»	7	644	»	644	7.00	»	7.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	12	4	16	12	5	17	1,104	413	1,517	12.00	4.48	16.48	»	»	»	»	»	3	3	»	0.03	0.03	»	»	»
Subsistances	»	57	57	»	59	59	»	5,334	5,334	»	57.97	57.97	302	63	98	463	»	130	130	»	1.41	1.41	»	»	»
Bataillon indigène — Européens	3	21	24	3	26	29	276	2,107	2,383	3.00	22.90	25.90	17	81	57	155	»	116	116	»	1.26	1.26	»	»	»
Bataillon indigène — Indigènes	»	118	118	»	123	123	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Cavalerie : spahis	8	237	245	8	226	234	736	20,977	21,713	8.00	228.01	236.01	3	227	92	322	»	1,033	1,033	»	11.22	11.22	»	»	»
Vétérinaires	4	»	4	4	»	4	368	»	368	4.00	»	4.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marins du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	78	78	»	0.84	0.84	»	»	»
Affaires indigènes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	10	235	245	0.10	2.55	2.66	»	2	2
Direction de l'intérieur	19	3	22	18	3	21	1,657	276	1,933	18.41	3.00	21.41	»	»	»	»	102	47	149	1.10	0.51	1.61	»	»	»
Ponts et chaussées	12	8	10	12	7	9	184	655	839	2.00	7.41	9.41	»	»	»	»	»	132	132	»	1.43	1.43	»	»	»
Constructions navales	3	35	38	3	35	38	276	3,220	3,496	3.00	35.00	38.00	»	71	27	98	»	162	162	»	1.76	1.76	»	»	»
Imprimerie	12	13	15	12	13	15	184	1,196	1,380	2.00	13.00	15.00	»	»	»	»	»	4	4	»	0.04	0.04	»	»	»
Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	25	121	146	0.27	1.31	1.58	2	»	2
Prison militaire	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	344	344	»	3.73	3.73	»	»	»
Prison civile	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	6	6	»	0.06	0.06	»	»	»
Police	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	158	158	»	1.71	1.71	»	»	»
Culte missionnaire	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service financier	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	9	»	9	0.09	»	0.09	»	»	»
Agent de la construction locale	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	172	172	»	1.86	1.86	»	1	1
Indigents	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	49	49	»	0.53	0.53	»	»	»
Indigènes divers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	9	9	»	0.09	0.09	»	»	»
Totaux	392	7,151	7,543	398	7,385	7,783	35,887	624,598	657,485	342.50	6,703.96	7,075.21	6,963	16,397	7,954	31,397	515	35,758	36,273	5.54	388.55	394.11	3	81	84

©BIU Santé

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.							PAR FIN DE TEMPS de COLONIE.
	FIÈVRE et anémie.	DIARRHÉE et dysenterie.	HÉPATITE.	HYDROPISIE.	BLESSÉS.	MALADIES diverses.	TOTAL.	
Marine impériale — Officiers	4	1	»	»	»	2	7	4
Marine impériale — Troupes	20	16	»	2	6	8	64	159
Infanterie de marine — Officiers	3	»	»	»	»	»	3	15
Infanterie de marine — Troupes	53	71	5	1	1	19	150	258
Artillerie de marine — Officiers	1	»	»	»	»	»	1	1
Artillerie de marine — Troupes	4	13	»	»	»	4	21	55
Cavalerie : Troupes	3	1	»	1	1	»	6	12
Compagnie indigène : Troupes	2	2	»	»	»	»	4	»
Infirmiers : Troupes	2	»	»	»	»	2	4	9
Subsistances	1	»	»	»	»	»	1	13
Gendarmerie	1	»	»	»	»	»	1	1
Constructions navales	»	1	»	»	»	»	1	»
Service de santé	»	»	»	»	»	1	1	»
Ponts et chaussées	1	»	»	»	»	»	1	1
Agents de création locale	2	»	»	»	»	»	2	»
Direction de l'intérieur : Officiers	»	»	»	»	»	»	»	1
Commissariat	»	»	»	»	»	»	»	2
Télégraphe : Officiers	»	»	»	»	»	»	»	1
Indigents	»	»	»		»	»	»	3
Congédiés Chine	1	»	»	»	»	1	2	15
Totaux	107	105	5	4	8	37	266	550

RÉPARTITION des troupes dans les diverses stations au 1er janvier 1868.

COMPOSITION DES DÉTACHEMENTS.

DÉSIGNATION DES CORPS.	OFFICIERS.	TROUPES.	TOTAL.
Province de Saigon.			
Infanterie de marine	55	1,889	1,944
Artillerie de marine	6	328	334
Gendarmerie	1	42	43
Génie	9	21	30
Cavalerie	6	204	210
Bataillon indigène	3	149	152
Constructions navales	3	35	38
Totaux	83	2,668	2,751
Province de Mytho.			
Infanterie de marine	28	766	794
Artillerie de marine	2	23	25
Gendarmerie	»	4	4
Totaux	30	793	823

DÉSIGNATION DES CORPS.	OFFICIERS.	TROUPES.	TOTAL.
Province de Bienhoa.			
Infanterie de marine	19	592	611
Artillerie de marine	1	51	52
Cavalerie	2	22	24
Totaux	22	665	687
Province de l'ouest.			
Infanterie de marine	32	534	566
Gendarmerie	»	3	3
Artillerie de marine	3	35	38
Génie	1	2	3
Totaux	36	574	610
Récapitulation.			
Totaux partiels	171	4,700	4,871
Marins et divers	227	2,685	2,912
Totaux généraux	398	7,385	7,783

©BIU Santé

POSTES ET NAVIRES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	142	150	2
Novembre	157	162	»
Décembre	175	180	»
Totaux	474	490	2
	»	492	

Reste le 30 septembre 1867	68
Traités	542
Sortis et morts	492
Reste le 31 décembre 1867	50

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	4	18	7
Diarrhée	6	38	12
Dysenterie	10	20	»
Fièvre et anémie	14	40	5
— et diarrhée	1	19	»
— quotidienne	»	21	1
— tierce	»	17	»
— quarte	»	15	»
— irrégulière	»	59	6
— pernicieuse	1	3	»
— bilieuse	»	1	»
Hépatite	1	6	»
Maladies sporadiques.			
Amygdalite	»	1	»
Bronchite	»	35	7
Bronchite chronique	»	12	»
Constipation	»	7	12
Congestion cérébrale	»	1	»
Coliques saturnines	»	14	»
Douleurs rhumatismales	»	3	1
Embarras gastrique	»	2	»
Epilepsie	»	1	»
Gastrorrhagie	»	1	»
Ophthalmie	»	1	»
Palpitation de cœur	»	3	»
Pneumonie	»	1	»
A reporter	37	329	31

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1867.
Report	37	329	31
Pleurésie	»	1	»
Rhumatisme articulaire	12	»	»
Ténia	»	1	»
Totaux	39	331	31
Clinique externe.			
Abcès	2	4	1
Adénite	»	5	»
Amaurose	»	1	»
Brûlure	2	1	»
Bec de lièvre	»	1	»
Contusion	»	4	»
Fracture du péroné	»	1	»
Fistule salivaire	1	»	»
Fracture du médius	»	12	»
Furoncle	1	9	»
Luxation	»	1	»
Orchite traumatique	»	4	»
Otite et otorrhée	»	2	»
Panaris	1	»	»
Phlegmon	»	1	»
Plaies simples	1	14	1
Plaies ulcerées et ulcères	7	19	12
Plaies contuses	4	12	12
Surdité	»	1	1
A reporter	19	92	7

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1867.
Report	19	92	7
Maladies vénériennes.			
Bubons	1	4	»
Chancres	»	12	»
Chancres et uréthrite	»	12	»
Myosite	»	1	»
Orchite blennorrhagique	8	22	7
Phimosis	»	1	1
Syphilide	»	5	12
Syphilis	1	12	»
Uréthrite	»	12	»
Rétrécissement	»	1	1
Maladies de la peau.			
Eczéma	»	5	»
Gale	»	1	»
Herpès	»	12	1
Prurigo	»	1	»
Totaux	29	143	19
Récapitulation.			
Clinique interne	39	331	31
Clinique externe	29	143	19
Totaux généraux	68	474	50

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS de la maladie ci-après.	OBSERVATIONS.
	EXISTANT le 1er octobre 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	EXISTANT le 1er janvier 1868.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	
Infanterie de marine : Officiers	1	1	2	2	»	2	»	»	L'existant au 1er octobre des postes et navires se trouve diminué de 19 par la transformation de l'ambulance de Chandoc qui devient hôpital, son existant passant par suite à l'existant des hôpitaux.
Infanterie de marine : Troupes	19	44	63	54	2	56	7	2	
Artillerie de marine : Troupes	»	7	7	7	»	7	»	»	
Marine impériale : Troupes	47	366	413	370	»	370	43	»	
Annamites	1	39	40	40	»	40	»	»	
Tagals	»	17	17	17	»	17	»	»	
Totaux	68	474	542	490	2	492	50	2	

©BIU Santé

AMBULANCE DE MYTHO

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	99	120	8
Novembre	102	90	5
Décembre	85	92	5
Totaux	286	302	18
	»	320	

Reste le 1er octobre 1867	90
Traités	376
Sortis et morts	320
Reste le 1er janvier 1868	56

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JANVIER 1868.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	14	59	7
— intermittente tierce	1	1	1
— irrégulière	1	»	»
— pernicieuse	»	3	»
Cholérine	»	2	1
Fièvre rémittente	10	24	6
— rémittente bilieuse	1	2	»
Hépatite	2	5	2
Diarrhée	5	10	2
Diarrhée chronique	2	24	2
Dysenterie	13	43	13
Anémie (suite de fièvre)	5	20	»
Maladies sporadiques.			
Fièvre typhoïde	1	3	»
Bronchite	»	6	2
Névralgie sciatique	»	2	»
Héméralopie	»	1	»
A reporter	60	205	37

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JANVIER 1868.
Report	60	205	37
Hémorrhoïdes	»	1	»
Stomatite ulcéreuse	»	1	1
Totaux	60	207	38
Clinique externe.			
Plaies simples	2	14	6
Plaies par herminette	»	1	1
Plaies par arme à feu	1	6	1
Plaies par écrasement (amputation de 2 doigts)	»	1	1
Fracture de l'avant-bras	»	1	»
Fracture de la jambe	»	1	»
Luxation du poignet	»	1	»
Ulcère	4	5	2
Panaris	1	»	»
Adénite inguinale	1	»	»
Carie	1	»	»
Abcès froid	1	»	»
Atrophie du bras	1	»	»
Brûlure	»	1	»
A reporter	12	31	11

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JANVIER 1868.
Report	12	31	11
Ongle incarné	»	3	»
Hernie inguinale	»	1	»
Herpès	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Uréthrite	5	12	»
Chancres	4	14	2
Chancres et bubons	5	8	4
Orchite blennorrhagique	»	3	»
Accidents secondaires	4	3	»
Paraphimosis	»	1	»
Iritis syphilitique	»	1	1
Gangrène de la verge	»	1	»
Totaux	30	79	18
Récapitulation.			
Clinique interne	60	207	38
Clinique externe	30	79	18
Totaux généraux	90	286	56

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :							OBSERVATIONS.
	EXISTANT le 1er octobre 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	EXISTANT le 1er janvier 1868.		DYSENTERIE.	HÉPATITE.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	PLAIE par arme à feu.	GANGRÈNE à la verge.	TOTAL.	
Gendarmerie	»	1	1	»	»	»	1	20	»	»	»	»	»	»	»	
Artillerie	»	2	2	2	»	2	»	70	»	»	»	»	»	»	»	
Marine	15	52	67	58	3	61	6	723	»	1	»	»	»	»	»	
Infanterie de marine	71	216	287	228	13	241	46	4,548	10	1	1	1	»	»	13	
Affaires indigènes	2	12	14	10	2	12	2	195	»	»	»	»	1	»	2	
Génie	»	1	1	1	»	1	»	2	»	»	»	»	»	»	»	
Subsistances	2	»	2	1	»	1	1	10	»	»	»	»	»	»	»	
Infirmier tagal	»	1	1	»	»	»	1									
Particuliers	»	1	1	1	»	1	»									
Totaux	90	286	376	302	18	320	56	5,572	12	2	1	1	1	1	18	

14.

©BIU Santé

AMBULANCE DE BARIA

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES — ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Infanterie de marine	125	126	3
Artillerie	7	7	»
Cavalerie	8	8	»
Marine	4	6	»
Totaux	144	147	3
	»	150	

Reste le 1er octobre 1867	26
Traités	170
Sortis et morts	150
Reste le 1er janvier 1868	20

GENRE DES MALADES.	EXISTANT LE 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er JANVIER 1868.
Clinique interne.			
Fièvre intermittente quotidienne	10	46	4
— intermittente quarte	»	1	»
— rémittente	»	1	»
— rémittente bilieuse	»	12	1
— pernicieuse algide	»	1	»
— pernicieuse cholériforme	»	1	»
— pernicieuse hémorragique	»	1	1
Diarrhée	»	16	»
Dysenterie	»	5	1
Anémie et fièvre	»	14	1
Insolation	»	12	»
Embarras gastrique	»	11	2
Angine	»	1	»
Pleurésie	»	1	1
Bronchite aiguë	12	9	3
Bronchite chronique	»	1	»
Gastralgie	»	4	»
Otite	»	1	»
Péritonite	»	1	»
Stomatite ulcéreuse	»	2	»
Fluxion dentaire	»	1	»
A reporter	12	169	14

GENRE DES MALADES.	EXISTANT LE 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er JANVIER 1868.
Report	12	169	14
Rhumatisme chronique	1	»	»
Douleurs rhumatismales	»	12	»
Œdème des jambes	1	»	»
Totaux	14	111	14
Clinique externe.			
Plaies simples contuses	»	6	»
Plaies ulcérées	12	6	1
Plaies par arme à feu	1	»	»
Phlegmon	1	12	»
Abcès	1	12	»
Luxation de la colonne vertébrale (atlas sur l'axis) (1)	»	1	»
A reporter	5	17	1

(1) Rey, capitaine d'infanterie de marine, attaqué par un tigre, le 13 décembre, mort à six heures du soir.

GENRE DES MALADES.	EXISTANT LE 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er JANVIER 1868.
Report	5	17	1
Carie costale	»	12	1
Adénite crurale	»	1	»
Gale	»	1	»
Herpès	2	»	»
Uréthrite	»	4	2
Uréthrite épydidymite	»	1	»
Chancres	3	3	1
Chancres et bubons	1	»	»
Bubons	1	12	1
Orchite	»	1	»
Accidents secondaires	»	1	
Totaux	12	33	6
Récapitulation.			
Clinique interne	14	111	14
Clinique externe	12	33	6
Totaux généraux	26	144	20

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES — EXISTANT le 1er octobre 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE le 1er janvier 1868.	NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS morts des maladies ci-après désignées : Fièvre pernicieuse hémorragique.	Péritonite.	Luxation de la colonne vertébrale.	Total.	OBSERVATIONS.
Infanterie de marine : Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Infanterie de marine : Troupes	20	125	145	126	3	129	16	2,055	1	1	1	3	
Artillerie : Troupes	3	7	10	7	»	7	3	80	»	»	»	»	
Cavalerie : Troupes	1	8	9	8	»	8	1	90	»	»	»	»	
Marine : Troupes	2	4	6	6	»	6	»	38	»	»	»	»	
Totaux	26	144	170	147	3	150	20	2,263	1	1	1	3	

©BIU Santé

AMBULANCE DE BIENHOA

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	32	24	»
Novembre	29	21	1
Décembre	27	31	3
Totaux	88	76	4
	»	80	

Existant le 1er octobre 1867	16
Traités	104
Sortis et morts	80
Reste le 1er janvier 1868	24

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JANVIER 1868.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente quotidienne	1	16	1
— pernicieuse ataxique	1	1	1
— pernicieuse algide	»	»	»
— pernicieuse comateuse	»	»	»
Anémie	3	6	4
Diarrhée	2	9	3
Diarrhée chronique	»	»	»
Dysenterie	2	5	»
Hépatite	»	3	»
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	»	»	»
Pleurodynie	»	»	»
Amygdalite	»	»	»
Palpitations de cœur	»	»	»
A reporter	9	40	10

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JANVIER 1868.
Report	9	40	10
Chorée	»	»	»
Bronchite	»	»	»
Cholérine	»	»	»
Totaux	9	40	10
Clinique externe.			
Plaie	»	2	»
Ulcère	1	»	»
Ongle incarné	»	»	»
Adénite inguinale	»	1	1
Adénite crurale	»	»	»
Balanite	»	»	»
Fracture	»	1	1
Contusion	»	3	»
A reporter	1	7	2

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JANVIER 1868.
Report	1	7	2
Maladies vénériennes.			
Uréthrite	»	4	1
Orchite	»	»	»
Orchite et uréthrite	1	4	»
Chancres	4	12	»
Bubons	»	11	3
Chancres et bubons	1	10	8
Végétations à la verge	»	»	»
Totaux	7	48	14
Récapitulation.			
Clinique interne	9	40	10
Clinique externe	7	48	14
Totaux généraux	16	88	24

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :		
	EXISTANT le 1er octobre 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE le 1er janvier 1868.		Anémie.	Dysenterie.	Total.
Artillerie	»	8	8	6	»	6	2	135	»	»	»
Infanterie de marine	15	61	76	55	4	59	17	1,998	2	2	4
Cavalerie	»	18	18	13	»	13	5	436	»	»	»
Marine	1	1	2	2	»	2	»	41	»	»	»
Totaux	16	88	104	76	4	80	24	2,610	2	2	4

©BIU Santé

AMBULANCE DE VINHLONG

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	62	67	8
Novembre	65	60	4
Décembre	72	64	8
Totaux	199	191	20
	»	211	

Existant le 1er octobre 1867	31
Traités	230
Sortis et morts	211
Reste le 1er janvier 1868	19

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JANVIER 1868.
Clinique interne.			
Fièvre intermittente quotidienne	6	20	6
— pernicieuse ataxique	3	7	»
— algide	»	12	»
— dysentérique	»	8	»
— cholériforme	»	7	»
— intermittente et anémie	12	»	»
Anémie	1	7	»
Hépatite	1	3	»
Dysenterie	13	60	7
Diarrhée	»	27	2
Bronchite	»	12	»
Gastralgie	»	1	»
Fièvre muqueuse	»	14	»
A reporter	26	168	15

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JANVIER 1868.
Report	26	168	15
Scorbut	1	»	»
Embarras gastrique	1	6	»
Fièvre typhoïde	1	»	»
Totaux	29	174	15
Clinique externe.			
Plaies par arme à feu	»	3	1
Plaies simples	»	4	1
Erésypèle	»	1	»
Phlegmon	»	2	»
Rétention d'urine	»	1	»
Paraphimosis	»	1	»
A reporter	»	12	2

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JANVIER 1868.
Report	»	12	2
Urétrite	»	7	»
Uréthrite et orchite	2	»	»
Orchite	»	2	»
Bubons	»	3	1
Chancres	»	1	»
Végétation à l'anus	»	1	1
Accidents secondaires	»	1	»
Totaux	2	27	4
Récapitulation.			
Clinique interne	29	174	15
Clinique externe	2	27	4
Totaux généraux	31	201	19

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :						OBSERVATIONS.
	EXISTANT le 1er octobre 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 1er janvier 1868.		Fièvre pernicieuse algide.	Fièvre pernicieuse ataxique.	Fièvre pernicieuse dysentérique.	Dysenterie.	Plaies par arme à feu.	Total.	
Marine impériale { Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marine impériale { Troupes	4	26	30	27	1	28	2	404	»	»	»	1	»	1	
Artillerie : Troupes	»	3	3	2	»	2	1	16	»	»	»	»	»	»	
Infanterie : Troupes	27	159	186	155	16	171	15	1,819	3	2	3	8	»	16	
Gendarmerie	»	3	3	2	1	3	»	55	1	»	»	»	»	1	
Matas	»	2	2	2	»	2	»	7	»	»	»	»	»	»	
Affaires indigènes (annamites)	»	5	5	2	2	4	1	43	»	»	»	»	2	2	
Civils	»	1	1	1	»	1	»	14	»	»	»	»	»	»	
Totaux	31	199	230	191	20	211	19	2,358	4	2	3	9	2	20	

©BIU Santé

AMBULANCE DE CHAUDOC

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Quatrième trimestre	327	310	4
Totaux	327	310	4
	»	314	

Existant le 1er octobre 1867	19
Traités	346
Sortis et morts	314
Reste le 1er janvier 1868	32

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er JANVIER 1868.
Clinique interne.			
Dysenterie chronique	4	35	3
Diarrhée chronique	2	38	5
Diarrhée aiguë	»	3	»
Fièvre intermittente	6	63	5
— typhoïde	»	2	»
Choléra	»	4	»
Folie alcoolique	»	1	»
Hépatite	»	2	»
Otorrhée	»	3	»
Amaurose	»	2	»
Accès pernicieux	»	5	»
Bronchite aiguë	»	4	»
Bronchite chronique	1	2	»
Constipation	»	3	1
Embarras gastrique	»	5	1
A reporter	13	174	15

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er JANVIER 1868.
Report	13	172	15
Amygdalite	»	2	»
Pneumonie	»	1	»
Asphyxie par submersion	»	1	»
Totaux	13	176	15
Clinique externe.			
Plaies simples	1	23	1
Plaies ulcéreuses	2	21	2
Brûlures	»	4	»
Panaris	»	2	»
Contusions	»	10	»
Ongle incarné	»	1	»
A reporter	3	61	3

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 1er OCTOBRE 1867.	ENTRÉS.	RESTE LE 1er JANVIER 1868.
Report	3	61	3
Ophthalmie	»	1	1
Diastasis	»	1	1
Maladies vénériennes.			
Chancres	1	21	5
Uréthrite	1	31	5
Orchite blennorrhagique	»	5	»
Accidents secondaires	»	4	1
Adénite inguinale	»	4	»
Dartres	1	15	1
Douleurs rhumatismales	»	8	»
Totaux	6	154	17
Récapitulation.			
Clinique interne	13	176	15
Clinique externe	6	154	17
Totaux généraux	19	327	32

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES — EXISTANT le 1er octobre 1867.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 1er janvier 1868.	NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES : Asphyxie par submersion.	Dysenterie.	Choléra.	Total.	OBSERVATIONS.
Infanterie de marine — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Infanterie de marine — Troupes	18	298	316	284	4	288	28	1,423	1	2	1	4	
Artillerie de marine — Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Artillerie de marine — Troupes	1	29	30	26	»	26	4	62	»	»	»	»	
Totaux	19	327	346	310	4	314	32	1,485	1	2	1	4	

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1867

Le quatrième trimestre contient, comme on le sait, le mois d'octobre qui est le mois de transition de la mousson de S.-O. à celle de N.-E. et deux mois appartenant complètement à cette dernière : ce trimestre est remarquable en 1867 par la tendance précoce à l'établissement du N.-E. ; dès les premiers jours, nous avons commencé à avoir de la pluie du S.-E., ce qui est l'indice du renversement de mousson ; les nuits, les vents du N.-E. ont presque toujours dominé et ce n'était plus que par souffles orageux que la mousson de S.-O. remontait à Saigon par suite de la grande chaleur du jour. Aussi les nuits et les matinées étaient fraîches et la chaleur du jour, tempérée par la pluie, était supportable.

Aussi les maladies diminuèrent rapidement pendant ce mois.

La constitution médicale était déjà forte et tonifiante. Les deux mois qui ont suivi ont été secs et très régulièrement frais et agréables ; les nuits presque toujours très noires devinrent même relativement froides en décembre : il y avait au commencement de novembre une rosée abondante, mais bientôt il restait si peu de vapeurs à précipiter, que, malgré la pureté des nuits, la rosée était à peine sensible. On peut appeler le climat de ces deux mois : *délicieux*.

La constitution médicale, parfaitement en rapport avec l'état climatérique, était de plus en plus forte et excitante, éloignant l'anémie et disposant aux congestions, aux hémorragies actives et aux inflammations ; presque toutes les maladies avaient le caractère franc qu'on leur connaît en Europe au printemps.

Les bronchites furent très fréquentes et les phthisiques eurent beaucoup à souffrir, les hémoptysies ne furent pas très rares.

J'ai eu à traiter au mois d'octobre un soldat atteint de méningite aiguë généralisée, sans altération de la pulpe cérébrale : cet homme, après un peu d'amélioration, a fini par succomber dans un état tétanique avec la conservation presque complète de ses facultés.

J'ai aussi constaté un cas de tétanos traumatique chez un Asiatique ; cette complication est peu fréquente ici, mais elle est si grave, qu'elle emporte ordinairement le malade en vingt-quatre heures.

Elle apparaît de préférence la nuit, pendant la saison fraîche ; mais il faut bien surveiller à cette époque les enfants nouveau-nés qui y sont exposés jusqu'à la cicatrisation de l'ombilic qui a lieu en Cochinchine le septième jour.

Pendant ce trimestre, l'élément paludéen allait s'affaiblissant rapidement, aussi les fièvres intermittentes y sont-elles relativement peu nombreuses et les fièvres pernicieuses assez rares. Ces dernières se présentaient le plus souvent au début sous forme de fièvres rémittentes avec engorgement considérable du foie ; ce n'est que sur les soldats venant de Rochefort que la rate a été reconnue d'un grand volume, cette complication n'appartient donc pas aux influences régnantes.

La diarrhée a semblé prendre un instant le caractère épidémique : souvent c'étaient des dérangements bilieux dus à l'activité fonctionnelle du foie ; d'autres fois des diarrhées grisâtres avec gastralgie pouvant aller jusqu'à la cholérine ; dans toutes, après les premiers symptômes enrayés, l'eau de Vichy était indiquée ; elle le fut pendant tout ce trimestre ; c'est ce qui expliquera comment, cette année, nous en avons consommé bien plus que dans les années précédentes.

Je répéterai ici ce que j'ai déjà dit pour d'autres médicaments ; ce n'est ni la mode ni le caprice qui me guide dans ces consommations exagérées qui portent périodiquement sur certaines substances, je me laisse guider par la seule indication actuelle, disposé à revenir aux autres quand les formes de maladies qui les ont fait employer se représenteront.

Les dysenteries récentes furent peu nombreuses dans ce trimestre, si ce n'est dans nos nouvelles provinces, où bien des motifs se réunissaient pour les faire naître en même temps que les fièvres pernicieuses.

Mais les dysenteries chroniques ne se guérissaient pas, et chaque jour voyait grossir le chiffre des décès qui s'est enfin élevé à 45, c'est-à-dire plus de la moitié du chiffre total des morts du trimestre. Quand ces dysenteries se supprimaient, c'était quelquefois pour faire place à l'ascite et à l'anasarque que j'ai surtout signalés dans le mois précédent, par suite des répercussions brusques de température et qui ont été aussi signalés par les médecins des transports qui conduisaient des convalescents dans la saison froide.

Nous avons eu aussi quelques fièvres typhoïdes sur les jeunes soldats, et un seul cas de variole discrète : ces faits ont peu d'importance.

La véritable maladie de la constitution de ce trimestre, celle qui apparaissait, soit proposée par la chaleur des mois précédents, soit développée directement par le génie épidémique régnant, c'est l'hépatite. Il en existait 12 au 1er octobre, il en est entré 32 dans ce trimestre ; ces 44 cas ont produit 8 décès et il restait 7 malades au 1er janvier 1868. La plupart de ces hépatites étaient aiguës, aussi quelques-unes guérirent-elles rapidement, mais plusieurs échappaient à tous nos moyens et entraînaient sûrement la mort.

Je réunis ici dans un tableau synoptique les éléments principaux de la statistique du trimestre épars dans les relevés des différents hôpitaux de la Cochinchine :

Effectif moyen, 6,963 ; rapport des malades à l'effectif, 36.26 p. 100 ; rapport des décès à l'effectif, 1.20 p. 100.

Situation et mouvement des malades et cause des décès aux hôpitaux.

HOPITAUX.	NOMBRE DE MALADES.	JOURNÉES D'HÔPITAL.	MOYENNE DU SÉJOUR aux hôpitaux.	DÉCÈS AUX HÔPITAUX.	DÉCÈS. DYSENTERIE.	DÉCÈS. HÉPATITE.	DÉCÈS. FIÈVRE.	DÉCÈS. CHOLÉRA.	DÉCÈS. DIVERSES MALADIES.	NOYÉS.	TOTAL DES DÉCÈS EN COCHINCHINE.	RAPPORT P. 100 des DÉCÈS AUX MALADES.
Saigon	1,290	21,985	16.76	31	18	6	5	»	2	2	33	0.38
Mytho	376	5,572	14.81	18	13	2	1	»	2	»	18	4.82
Vinhlong	230	2,358	10.25	20	9	»	9	»	2	»	20	8.69
Chaudoc	346	1,485	4.26	3	2	»	»	1	»	1	4	0.86
Baria	170	2,263	13.31	3	1	»	1	»	1	»	3	1.76
Bienhoa	104	2,610	25.09	4	2	»	2	»	»	»	4	3.84
Postes et navires	542	»	»	»	»	»	2	»	»	»	2	0.38
Totaux	3,007	36,273	14.32	79	45	8	20	1	7	3	84	3.12

Ce relevé confirme les observations que j'ai faites il y a déjà longtemps, c'est que l'hôpital de Saigon recevant la moitié de la totalité des malades n'en perd que deux cinquièmes, d'où ressort l'avantage, d'ailleurs indiscutable, d'envoyer tous les malades à Saigon si la chose était possible, mais elle ne l'est en aucune façon, et je me borne à demander le plus d'évacuation possible des provinces sur le chef-lieu.

On voit que le plus grand nombre des décès pour cent est à Vinhlong et ensuite à Mytho. Cela tient à ce que Vinhlong reçoit à peu près tous les malades de Chaudoc où, comme on le voit, ils ne séjournent en moyenne que 4 jours 26 centièmes ; de même Mytho reçoit la plupart des malades de Vinhlong où ils ne restent que faute d'occasions suffisantes, et encore leur séjour ne dépasse pas 10 jours 25 centièmes.

C'est donc à Mytho que viennent mourir les malades des nouvelles provinces qui ne peuvent pas gagner l'hôpital de Saigon, et l'on sait que dans ces provinces les travaux d'assainissement commencés jusqu'à présent n'ont pu améliorer considérablement leur état sanitaire. En effet, il suffit de se rappeler que nous ne les possédons pas depuis un an pour se rendre compte de la mortalité qui y règne encore et qui ne peut que diminuer rapidement, par suite des travaux que l'on y exécute.

Le chef du service de santé,

D'ORMAY.

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1867.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	1,149	1,025	25
Février	1,170	1,062	23
Mars	1,196	1,142	22
Avril	865	773	27
Mai	1,127	1,055	38
Juin	1,085	1,012	36
Juillet	1,140	1,033	86
Août	974	914	54
Septembre	1,145	989	47
Octobre	845	784	32
Novembre	778	683	20
Décembre	810	760	30
Totaux	12,284	11,232	440
	»	11,672	

Reste le 31 décembre 1866		741
Traités		13,283
Sortis et morts	11,070	
Rapatriés	1,119	
		12,789
Reste le 31 décembre 1867		494

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1867.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	6	456	26
Cachexie paludéenne	»	16	»
Diarrhée	53	1,170	41
Dysenterie	47	1,225	59
Choléra	»	5	»
Cholérine	»	22	1
Fièvre intermittente et anémie	86	1,501	28
— et diarrhée	4	147	1
— quotidienne	44	983	22
— tierce	8	196	1
— quarte	3	146	»
— irrégulière	5	746	19
— pernicieuse	»	76	»
— pernicieuse algide	2	45	»
— ataxique	»	27	2
— comateuse	»	10	»
— chobérique	»	5	»
— congestive	»	3	»
— convulsive	»	2	»
— dysentérique	»	11	1
— rémittente	27	227	6
— rémittente bilieuse	5	67	2
Abcès du foie	»	2	»
Hépatite	3	100	7
Hypertrophie du foie	4	32	2
Hypertrophie de la rate	2	17	»
Ictère	1	30	3
Maladies sporadiques.			
Asphyxie par submersion	»	1	»
Anthrax	»	2	»
A reporter	300	7,249	221

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1867.
Report	300	7,249	221
Alcoolisme	»	4	»
Anasarque	»	2	1
Amblyopie	»	1	»
Aliénation mentale	»	18	»
Ascite	»	3	»
Amygdalite	»	27	»
Angine	1	20	»
Asthme	»	6	»
Apoplexie	»	1	»
Bronchite	12	337	24
Bronchite chronique	9	92	12
Blépharite	»	1	»
Convulsions	»	3	»
Céphalalgie	»	6	»
Coliques saturnines	1	105	2
Constipation	»	30	3
Congestion cérébrale	»	3	»
Catarrhe	»	2	»
Cystite	»	2	»
Chorée	»	1	»
Coliques hépatites	»	1	»
Douleurs rhumatismales	6	77	2
Dyspepsie	»	2	»
Dypsnée	»	1	»
Empoisonnement	»	9	»
Entorse libro-taro	»	1	»
Embarras gastrique	17	200	8
Entérite	»	7	»
Engorgement ganglionnaire	»	10	»
Épilepsie	2	11	»
Fièvre continue	7	23	»
— éphémère	2	56	»
— muqueuse	»	31	1
— typhoïde	4	77	3
A reporter	361	8,479	277

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1867.
Report	361	8,479	277
Gastralgie	5	93	1
Gastrorrhagie	»	1	»
Hémoptysie	»	15	1
Hypertrophie du cœur	»	28	3
Hydropisie	»	1	»
Insolation	1	47	1
Indisposition	»	4	»
Laryngite	»	4	»
Lumbago	»	10	»
Lombric	»	3	»
Méningite	»	4	»
Névralgie	»	16	»
Nostalgie	1	5	»
Ophthalmie	6	36	2
Ophthalmie purulente	2	10	»
Odontalgie	»	2	»
Palpitations du cœur	2	37	3
Paralysie	»	5	»
Péritonite	»	2	»
Péricardite	»	1	»
Phthisie pulmonaire	1	10	»
Pleurésie	»	10	1
Pneumonie	»	6	»
Pharyngite	»	3	»
Pleurodynie	»	7	»
Point pleurétique	»	12	»
Rétention d'urine	»	11	»
Rhumatisme	»	27	»
Rhumatisme articulaire	3	30	3
Rhumatisme musculaire	»	5	»
Ramollissement cérébral	»	1	»
Rectite	»	6	»
Rougeole	»	1	»
Scarlatine	»	1	»
A reporter	382	8,933	292

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1867 (Suite.)

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1867.
Report.....	382	8,933	292
Sciatique.....	»	11	»
Scorbut.....	»	4	»
Stomatite.....	1	13	»
Stomatite ulcéreuse.....	7	28	2
Splénite.....	»	2	»
Scrofules.....	»	1	»
Tumeur intra-abdominale.....	»	1	»
Tœnia.....	»	12	1
Urticaire.....	»	2	»
Variole.....	»	6	1
Bronchite capillaire.....	2	»	»
Totaux.....	392	9,013	296
Clinique externe.			
Amaurose.....	»	5	»
Abcès.....	8	107	3
Adénites diverses.....	7	62	2
Amputation.....	»	2	»
Arthrite.....	2	27	2
Adénopathie.....	»	1	1
Ankylose.....	»	2	»
Atrophie du bras.....	»	1	»
Abcès de l'amygdale.....	»	»	»
Brûlure.....	1	71	»
Bec de lièvre.....	»	3	»
Cataracte.....	»	5	»
Conjonctivite.....	3	20	2
Contusion.....	7	82	1
Carie des côtes.....	»	»	»
Carie de l'os coxal.....	»	3	2
Coxalgie.....	1	1	1
Carie.....	»	1	»
Cystite.....	»	1	»
Carie du frontal.....	»	1	»
Contraction de la mâchoire.....	»	1	»
Commotion cérébrale.....	1	»	»
Diastasis.....	»	10	1
Douleurs lombaires.....	»	1	»
Déformation naturelle du pied.....	»	1	»
Epidimyte.....	»	4	1
Extraction de la phalange du pouce.....	»	1	»
Entorse.....	1	9	»
Erisypèle.....	3	4	»
A reporter.....	34	426	16

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1867.
Report.....	34	426	16
Fistule à l'anus.....	1	13	»
Fracture.....	2	24	5
Fracture du péroné.....	»	1	»
Furoncle.....	»	96	»
Fluxion dentaire.....	3	9	»
Gangivite.....	»	1	»
Héméralopie.....	»	22	1
Hémorroïdes.....	2	14	»
Hémiplégie.....	»	2	1
Hernie.....	1	29	2
Hydarthrose.....	»	12	»
Hygroma.....	»	1	»
Hydrocèle.....	»	9	»
Kyste.....	»	2	»
Kératite.....	»	4	»
Luxation.....	»	8	»
Lymphangite.....	»	5	»
Luxation de la colonne vertébrale.....	»	1	»
Myosite.....	»	2	1
Nécrose.....	»	1	»
Onyxis.....	2	35	2
Orchite traumatique.....	3	40	2
Otite et otorrhée.....	3	40	1
Ostéite.....	»	10	1
Œdème.....	2	8	»
Plaies gangréneuses et gangrène.....	43	23	»
Panaris.....	»	38	1
Phlegmon.....	2	29	1
Plaies contuses.....	3	122	3
Plaies par arme à feu.....	1	42	2
Plaies par instrument tranchant.....	6	11	1
Plaies par écrasement.....	»	4	1
Plaies par arrachement.....	2	»	»
Piqûres diverses.....	»	2	»
Plaies simples.....	31	345	12
Plaies ulcérées et ulcères.....	77	541	24
Polype.....	»	1	»
Plaie de la cornée.....	»	1	»
Plaies fistuleuses.....	»	2	»
Phlébite.....	1	»	»
Rétraction du médius droit.....	»	1	1
Surdité.....	»	1	1
Torticolis.....	»	3	»
Tumeur de la cuisse.....	»	1	»
Tumeur blanche.....	»	3	»
Ulcère annamite.....	»	1	»
Varicocèle.....	»	1	»
Varices.....	»	1	»
A reporter.....	219	1,888	79

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1866.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1867.
Report.....	219	1,888	79
Maladies vénériennes.			
Accidents secondaires.....	6	66	3
Accidents tertiaires.....	5	7	»
Bubons.....	8	131	6
Balanite.....	»	5	»
Chancres.....	29	354	36
Chancres et bubons.....	18	99	21
Chancres et uréthrite.....	6	34	»
Cachexie syphilitique.....	1	1	»
Dartres syphilitiques.....	»	15	1
Douleurs rhumathoïdes.....	»	8	»
Engorgement du cordon.....	»	2	»
Gangrène de la verge.....	»	1	»
Iritis syphilitique.....	»	1	1
Orchite blennorrhagique.....	2	166	11
Phimosis.....	»	12	1
Psoriasis.....	»	4	»
Plaques muqueuses.....	»	14	»
Paraphimosis.....	»	11	1
Rétrécissement de l'uréthre.....	»	4	1
Syphilis constitutionnelle.....	»	25	4
Syphilides.....	»	13	4
Uréthrite.....	36	256	23
Végétations à la verge.....	2	19	»
Végétations à l'anus.....	»	1	1
Maladies de la peau.			
Psoriasis.....	2	1	»
Ectyma.....	4	24	2
Eczéma.....	6	69	2
Gale.....	2	115	»
Herpès.....	3	55	1
Impétigo.....	»	15	»
Intertrigo.....	»	1	»
Prurigo.....	»	5	»
Totaux.....	349	3,422	198
Récapitulation.			
Clinique interne.....	392	9,013	296
Clinique externe.....	349	3,422	198
Totax généraux.....	741	12,435	494

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant l'année 1867.

| DÉSIGNATION DES CORPS. | NOMBRE DES MALADES | | | | | NOMBRE DE JOURNÉES DE PRÉSENCE A L'HÔPITAL. | NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES : | | | | |

©BIU Santé

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant l'année 1867.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er JANVIER 1867.			EFFECTIF au 1er JANVIER 1868.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption DE SERVICE.				NOMBRE de journées de traitement A L'HOPITAL.			EFFECTIF JOURNALIER des hôpitaux.			NOMBRE DE DÉCÈS dans le corps.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	à la chambre.	à l'infirmerie.	à la salle de convalescence.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Marine impériale.. Européens	111	2,558	2,669	80	2,197	2,277	33,702	980,704	1,014,406	92.33	2,686.86	2,779.19	13,237	23,872	9,861	46,970	854	42,606	43,550	2.33	116.97	119.30	3	91	94
Annamites..	»	351	351	»	343	343	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	43	43	»	0.11	0.11	»	8	8
Mécaniciens en chef	1	»	1	1	»	1	365	»	365	1.00	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	1	39	40	1	49	50	365	17,831	18,196	1.00	48.85	48.86	148	424	778	1,350	»	650	650	»	1.80	1.80	»	2	2
Artillerie de marine	14	486	500	12	437	449	5,330	152,065	157,395	14.60	446.64	431 21	1,551	3,532	2,020	7,103	293	11,284	11,547	0.72	30.91	31.63	2	20	22
Infanterie de marine	136	4,381	4,517	134	3,781	3,915	50,308	1,520,353	1,570,661	137.83	4,165.35	4,303.18	34,073	47,314	22,407	104,394	1,302	103,932	105,234	3.56	284.74	288.30	5	307	312
Génie militaire	8	17	25	10	23	33	3,249	7,868	11,117	8.90	21.55	30.45	237	168	104	509	45	6	51	0.12	0.16	0.28	1	»	1
Ingénieur hydrographe	1	»	1	1	»	1	365	»	365	1.00	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat	36	»	36	42	»	42	14,499	»	14,499	39.72	»	39.72	21	»	»	21	78	»	78	0.21	»	0.21	»	»	»
Service de santé	52	»	52	51	»	51	19,021	»	19,021	53.75	»	53.75	27	»	»	27	125	»	125	0.34	»	0.34	1	»	1
Infirmiers maritimes	»	58	58	»	56	56	»	21,806	21,806	»	59.74	59.74	991	»	»	991	»	716	716	»	1.96	1.96	»	1	1
Justice maritime	4	»	4	4	2	6	1,460	184	1,644	4.00	0.50	4.54	»	»	»	»	»	19	19	»	0.05	0.05	»	»	»
Aumôniers	4	»	4	3	»	3	1,057	»	1,057	2.89	»	2.89	»	»	»	»	114	»	114	0.31	»	0.31	»	»	»
Trésor	8	»	8	7	»	7	2,655	»	2,655	7.27	»	7.27	»	»	»	»	96	55	151	0.26	0.15	0.41	»	1	1
Télégraphie	12	31	43	12	5	17	4,271	4,205	8,476	11.70	11.52	23.22	»	»	»	»	32	128	160	0.08	0.35	0.43	»	1	1
Subsistances	»	71	71	»	59	59	»	22,090	22,090	»	60.52	60.52	1,395	111	428	1,934	»	735	735	»	2.01	2.01	»	1	1
Bataillon indigène. Européens	3	21	24	3	26	29	1,195	8,315	9,510	3.27	22.78	26.05	119	290	137	546	»	846	846	»	2.31	2.31	»	6	6
Indigènes..	»	96	96	»	123	123	»	»	»	»	»	»	37	111	»	148	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Cavalerie: Spahis	5	215	220	8	226	234	2,965	88,442	91,407	8.12	242.30	250.42	621	1,431	505	2,557	124	4,451	4,575	0.33	12.19	12.52	»	5	5
Vétérinaires	»	»	»	4	»	4	1,157	»	1,157	3.17	»	3.17	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marins du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	837	837	»	2.29	2.29	»	2	2
Affaires indigènes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	154	688	842	0.42	1.88	2.30	»	4	4
Direction de l'intérieur	21	»	21	18	3	21	7,193	832	8,025	19.70	2.28	21.98	»	»	»	»	498	228	726	1.36	0.62	1.98	1	1	2
Ponts et chaussées	3	6	9	2	7	9	980	2,809	3,708	2.70	7.09	10.39	34	»	»	34	86	147	233	0.23	0.40	0.63	»	»	»
Constructions navales	2	65	67	3	35	38	1,274	14,080	15,354	3.49	38.57	42.06	56	118	50	224	»	692	692	»	1.89	1.89	»	1	1
Imprimerie	2	16	18	2	13	15	730	4,775	5,505	2.00	13.08	13.10	»	»	»	»	»	181	181	»	0.49	0.49	»	»	»
Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	185	465	650	0.50	1.27	1.77	5	5	10
Prison militaire	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2,331	2,331	»	6.38	6.38	»	»	»
Prison civile	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	59	59	»	0.16	0.16	»	»	»
Police	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	70	358	428	0.19	0.98	1.17	1	»	1
Missionnaires (culte)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	94	»	94	0.25	»	0.25	1	»	1
Agents de création locale	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	444	444	»	1.21	1.21	»	2	2
Indigents	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	208	208	»	0.81	0.81	»	2	2
Indigènes divers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	9	9	»	0.02	0.02	»	9	9
Totaux	424	8,411	8,835	398	7,385	7,783	152,750	2,846,359	2,999,109	409.53	7,798.20	8,207.73	53,147	77,374	36,200	166,808	4,120	172,307	176,427	11.21	472.11	483.32	20	468	488

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.					PAR CONTINUITÉ de service.	OBSERVATIONS.
	FIÈVRE et anémie.	DIARRHÉE et dysenterie.	HÉPATITE.	MALADIES diverses.	TOTAL.		
Infanterie de marine.... Officiers	12	3	2	4	21	49	
Troupes	236	215	13	108	572	1,208	
Marine impériale..... Officiers	6	1	»	4	11	19	
Troupes	177	61	1	81	320	351	
Artillerie de marine.... Officiers	4	»	»	1	5	9	
Troupes	58	22	2	12	94	197	
Cavalerie: Spahis	19	3	»	5	27	39	
Gendarmerie ..... Officiers	1	»	»	»	1	»	
Troupes	8	1	»	3	12	5	
Service de santé	1	»	»	2	3	21	
Commissariat	»	»	»	»	»	2	
Subsistances	»	»	»	1	4	19	
Infirmiers	3	»	»	5	14	22	
Constructions navales.... Officiers	6	3	»	»	1	»	
Troupes	1	»	»	»	8	1	
Télégraphie : Officiers	6	2	»	1	1	1	
Direction de l'intérieur.. Officiers	»	»	»	»	1	1	
Troupes	1	»	»	»	1	»	
Trésorier	1	»	»	»	1	»	
Imprimerie	1	»	»	1	2	»	
Vétérinaire	1	»	»	»	1	»	
Affaires indigènes : Troupes	1	»	»	»	1	»	
Ponts et chaussées..... Officiers	1	»	»	»	1	»	
Troupes	1	»	»	»	1	1	
Agents de création locale	2	»	»	»	2	»	
Soldats en congé renouvelable	3	»	»	1	4	»	
Comptable des matières	1	»	»	»	1	»	
Matelot en congé renouvelable	»	»	»	1	1	»	
Civil	»	»	»	1	1	»	
Courrier français..... Officiers	6	1	1	2	10	»	
Troupes	1	»	»	»	1	»	
Compagnie indigène	2	2	»	»	4	»	
Indigents	»	»	»	»	»	3	
Totaux	561	314	19	233	1,127	2,038	

©BIU Santé

RAPPORT MÉDICAL SUR L'ANNÉE 1867

L'année 1867 a été en général très chaude et très sèche; la chaleur du jour persistait encore pendant la nuit jusque dans les derniers mois, où une grande pureté du ciel amenait un rayonnement très actif qui abaissait singulièrement la température et rendait les nuits ainsi que les matinées délicieuses.

Les vents dominants ont presque toujours été de la région du nord, même dans la grande chaleur du jour et dans la soirée. Soufflant habituellement du N.-E. pendant la saison sèche, ils venaient, dans la saison pluvieuse, fort souvent du N.-O., apportant des pluies et des orages qui s'accumulaient le soir et ne se dissipaient que fort lentement pendant la nuit. Ces vents de N.-O. régnaient aussi dans la mer de Chine et dans le golfe de Siam, presque à l'exclusion des vents d'ouest qui sont d'ordinaire, comme on le sait, les vents du 3e trimestre.

Ces vents de N.-O., sans amener une aussi grande perturbation dans la température que celle qu'ils avaient produite en juin 1864, avaient cependant pour effet d'entraîner une irrégularité très grande dans le régime des pluies, car les vents de N.-O. sont, ici comme en France, des vents à grains ayant sur l'économie humaine une action excitante très manifeste. D'un autre côté, les grands orages qui les accompagnaient chaque soir occasionnaient une sensation de pesanteur et une prostration qui est l'effet habituel de l'électricité.

Dans le dernier trimestre, les vents de N.-E. se sont établis de très bonne heure et ont ramené, avec une fraîcheur délicieuse, cette sensation de vigueur et de bien-être dont on jouit en France au printemps.

CONSTITUTION MÉDICALE.

Pendant toute cette année, la constitution médicale se trouvait exactement en rapport avec les conditions météorologiques : foncièrement forte et excitante pendant toute la période annuelle sous le règne des vents de la région du nord, elle disposait, au commencement et à la fin de l'année, aux congestions sanguines et à la surexcitation du système nerveux, et, durant la saison des pluies, elle empruntait un caractère adynamique à l'action dépressive des orages quotidiens; elle disposait donc de préférence aux affections ataxiques au commencement et à la fin, et aux affections ataxo-adynamiques au milieu de l'année.

Sous l'influence d'une pareille constitution, que pouvaient être les maladies, sinon des dérèglements du système nerveux, des états d'exaltation ou d'aliénation mentale que nous n'avons que trop souvent constaté; des fièvres pernicieuses du caractère le plus violent, des dysenteries foudroyantes, des hépatites rapidement mortelles; en un mot, des maladies d'une violence peu commune.

Nous allons en étudier dans leurs détails les tristes résultats.

MALADIES QUI ONT RÉGNÉ EN COCHINCHINE

PENDANT L'ANNÉE 1867.

Fièvres.

L'année 1867 commence avec des fièvres provenant de l'année précédente, dont la forme est la rémittente typhoïde. Le caractère typhoïde se développe de plus en plus, tant dans les fièvres rémittentes que dans les continues, et les maladies de cette saison conservent des fièvres nerveuses de l'année précédente la tendance à se localiser vers la tête, conduisant à l'ataxie plutôt qu'à la forme abdominale; aussi, au milieu de tant de fièvres et d'états typhoïdes, ai-je de la peine à retrouver dans quelques selles la margarine qui était le caractère fondamental des selles typhoïdes des années précédentes. Jusqu'en 1865, j'en faisais un signe caractéristique du début, la gastralgie acide qui est la cause de ce phénomène accompagnant alors continuellement les états typhoïdes. Les fièvres qui, au commencement de l'année, représentent la dominante pathologique, perdent peu à peu le caractère typhoïde pour prendre la physionomie de fièvres éruptives; la transpiration est difficile à obtenir, la face souvent rouge, les yeux larmoyants, et quoiqu'on ne puisse pas habituellement attacher un nom bien déterminé à ces maladies, on voit qu'elles se rattachent à la scarlatine plutôt qu'à une autre éruption; bientôt se présentent quelques entéralgies mortelles par suite d'ulcération typhoïde des plaques de Peyer. Il reste encore des fièvres intermittentes; quoiqu'elles diminuent chaque jour et à mesure que la chaleur sèche augmente, on voit le foie se gonfler de toutes parts idiopathiquement, soit sympathiquement, par le fait d'un accès de fièvre, car le foie est cette année bien plus fortement engorgé que la rate dans les accès intermittents.

Ce qui sort de ce chaos vers la fin même de janvier, c'est la dysenterie unie à l'hépatite, sa compagne ordinaire, qu'elle doit bientôt absorber.

Au printemps, les fièvres éruptives disparaissent peu à peu avec les intermittentes simples. On cite quelques cas de rémittentes nerveuses, souvenir de l'année précédente; les fièvres pernicieuses, quoique peu fréquentes, ne disparaissent pas tout à fait, et dès le mois de mai elles se mêlèrent notablement aux dysenteries dans le partage des décès, et, lorsqu'en juillet, la dysenterie arriva à son summum, la fièvre pernicieuse occupait un rang presque aussi important qu'elle dans le chiffre des décès.

La pluie, qui réveille forcément l'élément paludéen, est la principale cause de ce phénomène à laquelle il faut ajouter la complication hépatique dans les fièvres rémittentes, qui sont précisément celles qui devenaient pernicieuses. On peut juger de leur gravité puisque, sur 189 entrées, nous avons 83 décès, soit 43.9 p. 100. Ce qu'il y a de remarquable dans ces fièvres et qui s'explique cependant assez bien par la tendance générale à la diarrhée et à la dysenterie qui régnait cette année, c'est la diminution dans la sécrétion des urines. Cet épiphénomène a été observé même chez les enfants en bas âge, dans toutes les fièvres un peu graves, sans que la transpiration pût expliquer ce fait, et même à la fin de l'année, époque à laquelle la fraîcheur des nuits devait favoriser si énergiquement la fonction urinaire.

Dysenterie.

Au commencement du mois de janvier, on rencontre des cas assez fréquents de dysenterie aiguë qui guérissent vite par l'ipéca à la brésilienne; vers le milieu du mois, elles sont rares et *rectales*; elles demandent toujours la brésilienne, c'est-à-dire qu'elles sont toujours bilieuses, ce que peut expliquer la chaleur élevée de ce mois. On trouve plusieurs cas de dysenterie typhoïde.

Les altérations pathologiques sont un intestin ramolli, gelée de groseille, ulcéré, une véritable bouillie sanglante, avec altération des follicules de Peyer. Au mois de février, la dysenterie fléchit, mais c'est souvent pour faire place à un engorgement inflammatoire du foie.

Les diarrhées séreuses sont plus fréquentes que les états bilieux, et, lorsqu'elles vont jusqu'à la dysenterie, le bismuth leur convient parfaitement. On compte en mars peu de dysenteries nouvelles, mais les anciennes guérissaient péniblement. Les hommes de l'expédition du Cambodge recueillis à Mytho nous donnent un nombre assez considérable de cas graves, et, à mesure que les chaleurs augmentent, les dysenteries augmentent en nombre et en violence jusqu'au mois de juin, où la maladie devient épidémique, escortée de diarrhées de mille formes, dont les unes sont bilieuses, les autres grisâtres, d'autres enfin décolorées comme les selles du choléra; chez tous ces malades, la sécrétion urinaire est diminuée ou suspendue. Cependant, dès les premiers jours du mois de juillet on annonce de toute la Cochinchine et surtout de Mytho, des fièvres typhoïdes ataxiques ou des états typhoïdes avec pouls onduleux, qui annoncent d'ordinaire une période de transition; il y a une grande mobilité dans l'atmosphère qui retentit sur la dysenterie et remet chaque jour en question l'époque de la cessation de l'épidémie, qui ne fléchit que pour reprendre ensuite plus de violence : bientôt il meurt autant de fièvres graves que de dysenteries. Est-ce une lutte, est-ce simplement une association de ces deux éléments qui unissent sans se nuire leurs efforts et leurs ravages? Il n'est que trop évident que la dysenterie ne doit pas finir, puisque ces fièvres elles-mêmes se terminent souvent par la dysenterie quand elles ont commencé par être typhoïdes. Parfois, on ne peut pas savoir si l'on a affaire à une fièvre pernicieuse dysentérique ou à une dysenterie avec accidents fébriles; c'est à l'amphithéâtre que les doutes se lèvent, où chez presque tous ceux qui succombent dans un état qui pouvait laisser du doute, la congestion sanguine presque gangréneuse du côlon déchiré et ulcéré fait presque toujours reconnaître qu'on avait affaire à une dysenterie foudroyante. L'hépatite, elle aussi, était absorbée, et malgré tant d'engorgements du foie et d'états bilieux, nous

©BIU Santé

n'avons pas trouvé d'hépatite franche ni d'abcès du foie jusqu'au 25 août, tant la dysenterie absorbait tout le reste et portait tout le travail sur l'intestin. Je vais entrer dans quelques détails au sujet de cette épidémie.

Épidémie de 1867.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

La dysenterie est endémique en Cochinchine, et il n'est pas un seul moment de l'année où l'on ne puisse en trouver plusieurs cas dans les hôpitaux, même après les évacuations considérables qui semblent vider ces établissements. C'est là un fait acquis par une expérience déjà longue et qui ne s'est malheureusement jamais démentie. A la manière de toutes les endémies, celle-ci a ses moments de relâche et ses périodes d'exacerbation, mais elle ne disparaît jamais complètement. Peu intense depuis le mois de novembre jusqu'au mois d'avril, elle acquiert chaque année une violence nouvelle depuis le mois de mai jusqu'au mois de septembre; elle revêt dans cette saison un haut caractère de gravité et y fait rapidement de nombreuses victimes. Il n'est donc pas facile, au milieu de cette manifestation annuelle normale, de déterminer le moment où elle devient épidémique. Ce peut être chaque année une question de plus ou de moins, et si l'on ne s'en tenait qu'au nombre et à la gravité des cas, chaque année pourrait enregistrer son épidémie. C'est ce que prouve le tableau suivant, qui indique le nombre des entrées et des décès, de 1863 à 1867.

Tableau des mouvements des dysentériques en Cochinchine.

ANNÉES.	1er TRIMESTRE.			2e TRIMESTRE.			3e TRIMESTRE.			4e TRIMESTRE.			TOTAL.		
	ENTRÉS.	MORTS.	RAPPORT p. 100.	ENTRÉS.	MORTS.	RAPPORT p. 100.	ENTRÉS.	MORTS.	RAPPORT p. 100.	ENTRÉS.	MORTS.	RAPPORT p. 100.	ENTRÉS.	MORTS.	RAPPORT p. 100.
1863.....	382	72	18.8	485	47	9.6	418	68	16.2	371	47	12.1	1,656	234	14.1
1864.....	284	27	9.5	374	35	9.1	455	47	10.3	269	37	13.7	1,382	146	10.9
1865.....	214	15	7.0	168	41	24.4	108	45	41.6	158	8	5.0	648	109	16.8
1866.....	119	20	16.8	180	23	12.5	229	31	17.9	189	22	11.6	717	96	13.3
1867.....	183	24	13.1	319	51	15.9	479	125	26.0	244	43	17.6	1,225	243	19.8

Il faut donc une étude attentive pour saisir le moment où une maladie endémique devient une épidémie.

A mes yeux, ce n'est pas assez que les cas soient fréquents et graves pour établir l'existence d'une épidémie; c'est surtout la généralisation de l'affection, sa position de dominante pathologique dans la constitution médicale régnante et l'absorption par elle de la plupart des autres maladies de même ordre pathologique. Je veux dire par là que si la maladie épidémique n'empêche pas le développement des affections qui n'ont aucun rapport avec elle, comme par exemple pour la dysenterie, les maladies de poitrine, les affections rhumatismales, elle s'empare au contraire volontiers de celles qui s'en rapprochent par leur siège ou leur origine : telles les gastralgies, les diarrhées, qui tournent à la dysenterie quand cette maladie règne, de même qu'elles tournent au choléra quand c'est lui qui est épidémie. Et, par contre, le foie étant le compensateur et le centre de dérivation de la fluxion intestinale, il en résulte que les maladies de ce viscère doivent être moins fréquentes quand la dysenterie fixe solidement la maladie sur l'intestin. C'est donc en suivant pas à pas les progrès des diarrhées et des dysenteries dont tout le monde, même les hommes bien portants, ressentaient les atteintes. C'est en voyant s'établir cette disposition générale au relâchement douloureux du ventre et à la diminution des urines en même temps qu'en relevant le nombre et la gravité extraordinaire des cas de dysenterie dans les hôpitaux, que j'ai été conduit à fixer au 1er juin l'établissement de l'épidémie. Mais, de même qu'il est difficile de dire, ici, quand l'épidémie commence, de même il est difficile de dire quand elle finit. On ne peut pas, en effet, s'attendre à voir la maladie disparaître subitement, car le climat en fournit toujours de nouveaux cas; il me parût cependant que vers le 15 août les dysenteries nouvelles étaient moins fréquentes malgré la continuation des décès et que les fièvres algides, cholériques, ataxiques et rémittentes prenaient sérieusement le dessus; aussi est-ce à cette date que je fais cesser l'épidémie à laquelle je donne deux mois et demi, plutôt parce qu'il faut lui assigner une limite que parce qu'elle a réellement commencé ou fini aux époques indiquées, car son influence persiste encore longtemps après, et la suppression des urines reste encore aussi commune que les diarrhées.

C'est donc du 1er au 15 août qu'a régné cette épidémie, c'est-à-dire 76 jours. On ne doute pas que toute la Basse-Cochinchine en ait souffert à la fois, et il faudrait, pour être complet, donner une analyse de tous les cas qui se sont présentés sur notre territoire pendant cette période; mais on comprendra combien il eût été difficile de recueillir des documents aussi multipliés, dont beaucoup, dressés dans un autre ordre d'idées, auraient pu être incomplets, sinon inexacts; je me suis donc borné à extraire, pour l'étude de cette épidémie, ceux seulement qui se sont présentés à l'hôpital de Saigon, où je pouvais avoir des documents d'une précision rigoureuse et qui sont assez abondants pour faire connaître suffisamment l'épidémie.

Ayant fixé les limites de l'épidémie, je n'ai pas dû m'occuper de ceux qui sont sortis ou morts avant le 1er juin, et ne tenir compte que de ceux qui ont été soumis à l'influence de l'épidémie, c'est-à-dire ceux qui ont traversé avec la dysenterie la période épidémique, quelle que fût l'époque antérieure du début de leur maladie et ultérieurement la date de leur sortie ou de leur mort; en un mot, ceux-là appartiennent à l'épidémie qui ont été traités pour la dysenterie entre le 1er juin et le 15 août.

D'après ce principe, je trouve que 278 individus ont été traités à l'hôpital de Saigon, qui ont traversé avec la dysenterie la période fixée. Ce chiffre 278 se compose de 29 existant au 1er juin et de 249 entrés plus tard, mais chez lesquels l'invasion de la maladie remonte au plus tard au 15 août. Ceux qui ont été atteints à partir du 16 ont été négligés.

Voici le tableau indicatif du mouvement de ces maladies :

Mouvements des dysenteries à l'hôpital de Saigon pendant l'épidémie.

MOIS.	ENTRÉS.	ÉVACUÉS.	SORTIS.	MOYENNE DU SÉJOUR A LA SORTIE de l'hôpital.	DÉCÈS.	DURÉE MOYENNE DE L'INVASION de la maladie à la mort.
Existant au 1er juin.....	29	»	»	»	»	»
Juin	76	»	8	31.4	12	44.1
Juillet	90	29	29	43.5	36	47.7
Août.....	66	»	18	38.4	27	52.5
Septembre.....	15	»	17	56.2	23	51.3
Octobre	2	45	2	76.0	6	86.6
Totaux	278	74	74	44.2	104	50.4
		148				

Décès par corps à Saigon par suite de l'épidémie.

MOIS.	GENDARMERIE.	INFANTERIE.	ARTILLERIE.	MARINE.	SUBSISTANCES.	MARINE DU COMMERCE.	CIVILS.	TOTAL.
Juin.....	»	9	1	2	»	»	»	12
Juillet.....	»	27	3	4	»	1	1	36
Août.....	»	16	4	3	1	»	»	27
Septembre.....	1	16	2	6	»	»	1	23
Octobre.....	»	4	2	»	»	»	»	6
Totaux.....	1	72	12	15	1	1	2	104

Après l'évacuation de 45 malades par l'*Orne*, le 10 octobre, et le décès de 2 et la sortie de 2, il restait à la fin du mois d'octobre 6 soldats malades à l'hôpital de Saigon, des suites de l'épidémie; 5 sont morts dans les trois derniers mois, un seul a guéri et a été rapatrié en janvier 1868. C'est donc en totalité 109 décès, dont 77 pour l'infanterie de marine. En jetant les yeux sur le tableau précédent, il est facile de suivre la marche ascendante de l'épidémie, tant sous le rapport des entrées que

©BIU Santé

des décès; elle arrive à son summum en juillet, après quoi les entrées diminuent rapidement, sans que les décès suivent une marche décroissante aussi rapide; cela s'explique parfaitement pour une maladie à longue échéance, comme la dysenterie, dans laquelle le germe épidémique a beau s'éloigner et disparaître, les altérations pathologiques n'en suivent pas moins leur cours et mènent lentement mais fatalement au tombeau ceux qui ont été trop profondément atteints.

On remarquera que la moindre durée moyenne de la maladie jusqu'à la mort est en juin, mais elle ne porte que sur 12 cas, et celle de juillet est presque aussi courte, quoiqu'il s'agisse de malades qui peuvent être soumis à l'épidémie depuis un mois, ce qui n'était pas possible en juin, puisque c'est la limite initiale de l'épidémie. D'ailleurs, pour compléter ce tableau et donner une idée de la gravité des cas de cette épidémie, j'ai réuni ceux qui, depuis juin jusqu'en octobre, ont été le plus rapidement mortels. En rapprochant cette durée minimum de la durée moyenne dans chaque mois, on voit que les cas les plus foudroyants se présentent en juillet et en août, au summum de l'épidémie, tandis que la durée moyenne de l'invasion à la mort va toujours en croissant, parce que les derniers mois, à partir du 15 août, n'enregistrent plus d'entrées, et que les décès peuvent porter sur des hommes malades depuis le 1er juin.

DURÉE MOYENNE DE LA MALADIE de L'INVASION A LA MORT.			DURÉE MOYENNE DE LA MALADIE pour LES DÉCÈS DE CHAQUE MOIS.	
19 juin.....	Un soldat.....	12 jours.....	Juin.....	44.1
3 juillet.....	*Idem*.....	9 jours.....		
7 juillet.....	*Idem*.....	17 jours.....		
8 juillet.....	*Idem*.....	18 jours.....	Juillet.....	47.7
13 juillet.....	*Idem*.....	10 jours.....		
29 juillet.....	Un marin	8 jours.....		
9 août	Un soldat.....	6 jours.....		
15 août	Un marin	8 jours.....	Août.....	52.5
20 août	*Idem*.....	27 jours.....		
27 août	Un soldat.....	28 jours.....		
6 septembre...	*Idem*.....	22 jours.....	Septembre.....	51.3
8 septembre...	Un marin	29 jours.....		
12 octobre.....	Un soldat.....	45 jours.....	Octobre.....	86.6
	Minimum absolu..	6 jours.	Moyenne générale.....	50.4

Et maintenant, si nous comparons la mortalité dans cette épidémie à celle qui a été notée dans les principales épidémies de dysenterie connues en Europe, nous remarquons qu'elle n'a pas été plus meurtrière que les anciennes épidémies, puisque Ozanam leur assigne une mortalité de 18 à 40 p. 100, et que dans les épidémies de dysenterie qui ont régné de 1771 à 1830 on a noté 50 p. 100 environ. (Voir *Dictionnaire en 30 volumes*, article *Épidémies.)* Il est vrai que l'épidémie de Brest, décrite par M. Gestin en 1867, est restée bien au-dessous, puisqu'elle n'a donné que 5 p. 100, tandis que la nôtre a fourni 39.2 décès p. 100, le chiffre des entrées étant de 278 et celui des décès de 109. Si l'on veut connaître le chiffre des décès par mois sur les hommes traités, bien que ces chiffres importent peu puisqu'ils ne prouvent pas que les mois où il y a le plus de décès soient ceux où il y a le plus de dysenteries graves nouvelles (ce qui est indiqué par les entrées seules). Je vais néanmoins les ajouter ici :

MOIS.	TRAITÉS.	MORTS.	RAPPORT P. 100.
Juin.....	95	12	12.7
Juillet.....	165	36	21.8
Août.....	137	27	19.7
Septembre.....	107	23	21.4
Octobre	67	6	8.9

Telle a été l'épidémie de dysenterie à l'hôpital de Saigon. Je vais entrer maintenant dans quelques détails au sujet de son caractère et de sa physionomie particulière.

Causes. — Nous avons vu la dysenterie devenir épidémique au mois de juin; mais, pour une affection de cette nature, il faut des causes violentes et prolongées. Ce n'est pas d'ordinaire au moment même où les causes commencent à agir que le mal se développe, il se prépare de longue main pour éclater tout à coup comme un orage. Ne remarque-t-on pas en Europe que c'est en automne, après les étés très chauds et très secs, que la dysenterie éclate le plus souvent? On n'est pas embarassé alors pour trouver des causes plus voisines, et les fruits sont incriminés de toutes parts. Certes, il se peut que le laxatif raisin, en favorisant la diarrhée, permette à la dysenterie de se développer, mais il est trop innocent, trop rafraîchissant, comme on le dit, pour causer par lui-même une pareille inflammation : il fallait que la cause eût agi sur l'intestin et n'attendît plus que l'occasion de la moindre diarrhée pour éclater. En Cochinchine, on peut comparer la saison sèche de 1867 à un été exceptionnellement chaud et sec, car de longtemps on n'avait vu une pareille sécheresse : toutes les plantes herbacées détruites, les arbres eux-mêmes menacés et tués par cette saison. Quand je voyais ces feuilles molles, pendantes et desséchées, je ne pouvais m'empêcher de songer à la membrane intestinale, privée d'eau comme les reins par l'évaporation cutanée, et toujours disposée à une réaction violente contre ces causes perturbatrices de son état physiologique. L'action existante de cette chaleur sèche était combinée dans les grands mois caniculaires à l'effet adynamique et dépressif d'une électricité surabondante et d'orages toujours grondants sans verser de pluie. En même temps que l'air devenait brûlant, les eaux potables, de plus en plus rares, s'altéraient par la concentration des sels de toute nature, par la macération des matières organiques, et même par le mélange de l'eau de mer. Enfin, si les fruits peuvent être accusés quelque part, c'est bien ici où, au mois de juin, l'ananas, qui est loin d'être aussi inoffensif que le raisin, est en une telle profusion que les moindres bourses peuvent se le procurer à discrétion. Si ce sont là les causes de la dysenterie, certes elles ne manquèrent pas en 1867, et il n'est pas étonnant qu'il y en ait eu plus de cas qu'à l'ordinaire. Si l'on y ajoute ce *quidignotum,* qui fait qu'en se généralisant une maladie prend une physionomie particulière et un cachet qui la distingue même des maladies qui portent le même nom, on aura sinon les causes, au moins toutes les conditions de l'épidémie. Je dois dire ici que s'il n'y avait aucune émanation tellurique jusqu'au milieu de mai, époque à laquelle la dysenterie sévissait déjà vivement, ces émanations devinrent très abondantes à l'arrivée des pluies, qui précédèrent de très peu l'épidémie. Je ne m'arrêterai pas dans le détail de ces mille causes déterminantes qui, telles que la fraîcheur des nuits, un courant d'air, un léger écart des règles de l'hygiène, ne peuvent tout au plus que faire éclater la maladie, pourvu que la véritable cause ait agi déjà : enflammer l'herbe pourvu qu'elle soit sèche.

Marche, durée, terminaison. — J'ai déjà suffisamment indiqué la marche ascendante de l'épidémie pendant le mois de juin, sa période d'état et son summum au mois de juillet, et enfin sa terminaison au milieu du mois d'août. Je ne m'y arrêterai donc pas davantage; mais, de même que je viens d'indiquer les conditions et les circonstances de son développement, de même je vais établir les conditions climatériques qui ont accompagné et probablement amené sa fin. Quoiqu'en apparence la chaleur fût aussi forte dans la journée et la tension électrique aussi immodérée, il se passait des phénomènes qui faisaient que le fond de l'air était moins sec et moins brûlant; c'était d'abord l'arrivée des pluies qui, ayant répandu de l'humidité dans l'air, le rendaient moins agressif; la fréquence des vents de N.-O., qui sont habituellement assez frais, et enfin l'influence bienfaisante du retour de la végétation. Je ne sais s'il faut y ajouter la diminution de la durée du jour, car s'il est vrai que le jour diminuait un peu de longueur, il est vrai aussi que le soleil, en descendant, arrivait précisément sur nos têtes (25 août) et devenait très meurtrier. En même temps, les pluies rendaient de l'eau douce aux fleuves et aux puits et les amélioraient rapidement. Ainsi, toutes les conditions qui avaient accompagné le début de l'épidémie se trouvaient renversées quand elle cessa; n'y a-t-il pas là un motif puissant d'y voir de véritables causes?

Les malades étaient devenus, à la fin, d'une telle sensibilité aux influences météorologiques qu'ils étaient pour ainsi dire de véritables baromètres, leur état s'améliorant un peu quand il faisait beau et s'aggravant subitement sous l'influence de la pluie et surtout des orages. Ce que je dois faire remarquer ici, c'est que les quelques jours de beau temps qui étaient favorables aux anciens malades provoquaient une recrudescence de la dysenterie dans le reste du pays, par les émanations putrides qu'elle développait. Symptômes, forme, altérations anatomiques, il ne faut pas oublier que cette épidémie de dysenterie débutait avec une hypertrophie du foie qui était tellement générale à cette époque qu'on peut la regarder presque comme physiologique. La grande chaleur disposait à l'état bilieux, aussi presque toutes les dysenteries étaient, au début, bilieuses et muco-sanguines avec fièvre, c'est-à-dire

©BIU Santé

de la forme la plus grave. Il ne faut pas oublier non plus que les états et fièvres typhoïdes régnaient simultanément à la dysenterie, et que celle-ci en revêtait souvent le cachet, soit que la dysenterie eût débuté la première et fût devenue typhoïde, ait passé à la dysenterie ; de là il est résulté que, pendant toute la durée de l'épidémie, nous avons eu des dysenteries typhoïdes qui se sont surtout multipliées à la fin. Un symptôme douloureux, qui était le caractère fondamental de cette épidémie de dysenterie, c'était la barre abdominale sur le trajet du côlon transverse. Cette colique, précédant habituellement le ténesme, est un symptôme ordinaire de la dysenterie dans tous les pays, mais, au contraire, ce symptôme, habituel ailleurs, ne l'est pas en Cochinchine, où c'est habituellement par le ténesme et la rectite que la dysenterie commence pour remonter de là vers le côlon. Ainsi donc, ce qui distinguait cette année la dysenterie en Cochinchine, c'était son identité avec les dysenteries aiguës décrites par tous les classiques, ce qui n'est pas selon moi, je le répète, le cas habituel en Cochinchine. Les tableaux statistiques que j'ai donnés plus haut font voir avec quelle rapidité certaines de ces dysenteries aiguës emportaient les malades par hémorragie et gangrène de l'intestin. Les selles étaient alors comme une gelée de groseille, mêlée de caillots noirs et d'une odeur variable, mais ordinairement moins fétide que celle des évacuations contenant dans un liquide purulo-sanguinolent des débris semblables à des morceaux de muqueuse ou à des fragments de chair. Les selles étaient encore parfois de vraies selles lavures de chair formées de sérosité sanguinolente avec débris flottants, qui sont les plus infectes de toutes et signifient que l'intestin n'a plus de muqueuse. A l'autopsie, dans cette forme aiguë de la dysenterie que je rattache de préférence à un état inflammatoire excessif, nous trouvions les plus grands désordres habituellement dans le côlon, quelquefois dans le rectum qui n'en était jamais exempt, car si la dysenterie débutait souvent cette année par le côlon, elle ne tardait pas à s'étendre au rectum, par continuité de tissu et par toutes les raisons de richesse de circulation, de position déclive et d'étranglement facile, qui disposent si bien cette partie de l'intestin à la congestion. Le gros intestin était rouge lie de vin, épaissi, ramolli, couvert d'ulcérations et de plaques gangréneuses. On a trouvé dans quelques autopsies de petits abcès siégeant sous la muqueuse et appartenant à la tunique musculeuse ; ces petits abcès ont été signalés par M. Bourgarel (Adolphe) dans sa thèse ; M. Gonnet les regardait comme caractéristiques de la dysenterie de Java. Les épreintes exprimaient de cet intestin un suc semblable à du sang mêlé de lie qui formait la base des selles du malade. Telles étaient les altérations dans les dysenteries récentes. Lorsqu'elles avaient duré plus longtemps avec des symptômes violents, l'ulcération et la gangrène entraînaient rapidement la desquamation de l'intestin ; nous avons trouvé des cas de perforation dans lesquels les adhérences s'étaient faites en même temps dans la fosse iliaque gauche, et il n'y avait plus en arrière ni de côlon ni de rectum, sur une étendue de 5 à 6 centimètres. Une fois, nous avons découvert une masse sanguinolente ou gelée de groseille à la place de l'S iliaque du côlon : la fosse iliaque était devenue un cloaque où débouchait le haut du côlon et qui se terminait par une sorte d'entonnoir qui pouvait représenter le rectum, mais il ne restait plus de trace d'intestin ; c'étaient les adhérences formées par la paroi péritonéale des intestins grêles qui emprisonnait les matières, et il n'y avait ni épanchement ni péritonite. Dans cette congestion sanguine violente, dans cette destruction rapide de l'intestin, dans cette rapidité à produire des adhérences, ne faut-il pas voir une inflammation franche, un phlegmon chaud, arrivant à la gangrène par la violence de l'inflammation ? Je ne connais pas ici de dysenteries franchement chroniques, dans lesquelles quelques ulcérations éparses sur un intestin pâle et transparent, exsangu pour ainsi dire, font l'office d'exécutoires dont elles ont presque l'aspect, amenant la mort à la longue par perforation ou par épuisement du sujet. En Cochinchine, cet état doit être fort rare ; je ne l'ai jamais observé. La maladie se tient toujours à l'état sub-aigu, l'intestin conservant toujours de la congestion et prêt à repasser à l'état aigu pour la moindre cause ; l'autopsie présente donc toujours les caractères de cette première période de la maladie.

A côté de ces dysenteries que j'appellerai inflammatoires, et dans lesquelles, à mes yeux, l'ulcération n'est que consécutive à l'inflammation, nous en avions d'autres durant cette épidémie où les dysenteries typhoïdes ont été fréquentes, surtout à la fin, dans lesquelles la tendance à l'ulcération paraissait être primitive et portait quelquefois des follicules agminés de l'intestin grêle : la maladie était-elle remontée du côlon dans l'iléon ou descendue de l'iléon dans le gros intestin ? La question est difficile à trancher ; mais ce qu'il y a de bien certain, c'est que ni les selles ni les altérations anatomiques ne ressemblaient aux précédentes. Les selles noirâtres, liquides, fétides, ne contenant presque jamais de sang ou bien contenant tout à coup du sang pur provenant d'une hémorragie par une ou plusieurs ulcérations typhoïdes, comme nous avons pu le constater à l'autopsie, annonçaient sur le vivant les altérations suivantes que nous trouvions sur le cadavre : l'intestin était ordinairement épaissi, ramolli, verdâtre ou jaunâtre, avec teinte noire, mais jamais rouge, si ce n'est au voisinage des ulcérations ; sur cette muqueuse flasque et comme gélatineuse on voyait des ulcérations plus ou moins étendues, habituellement couvertes d'une escarre ou fausse membrane noire, et quand il y avait eu hémorragie, l'ulcération qui l'avait fournie était dépouillée de son escarre et encore saignante. Cela ne ressemblait en rien aux dysenteries inflammatoires d'où le sang s'exprimait par toute la surface de la muqueuse turgide. Dans la forme de dysenterie que je décris ici, les lésions s'arrêtent parfois au rectum sans descendre dans cet intestin ; elles semblent descendre d'en haut. On comprend que, dans ces cas, il puisse ne pas y avoir de ténesme, comme l'ont dit dans leurs thèses MM. Gayme et Bourgarel (Adolphe). Mais dans les dysenteries aiguës franches, où le rectum est si cruellement frappé, le ténesme se montre nécessairement et ne cesse que quand les lésions étant devenues plus profondes, le rectum perd sa sensibilité et le sphincter sa contractilité ; cet intestin, gangrené et parfois presque détruit, donne incessamment passage aux matières sans que le malade en ait conscience. Voilà comment les hommes peuvent mourir sans ténesme, aussi bien par excès que par absence de lésions du rectum.

Hépatites.

Le fait très remarquable que j'ai déjà cité, de l'apparition d'hépatites très nombreuses à la cessation de l'épidémie, doit fixer encore ici notre attention en nous montrant combien il est certain qu'il y a une sorte de balancement établi entre les maladies du foie et les dysenteries, et en mettant hors de doute ce principe déjà bien établi de la révulsion réciproque de la fluxion de l'un sur l'autre viscère. En effet, dans toutes les autopsies que nous avons faites pendant l'épidémie, nous n'avons pas trouvé un seul abcès du foie, tandis qu'à partir du 25 août on rencontrait chaque jour des hépatites aiguës dans le service et des abcès dans le foie des dysentériques décédés. J'ai signalé aussi dans mes rapports des anasarques et des ascites comme conséquence de la dysenterie. Toutes les hydropisies cependant ne tenaient pas à cette maladie ; plusieurs pouvaient se rapporter à l'anémie, suite de fièvre, et j'en ai constaté deux cas avec albuminurie passagère, mais chez tous la cause déterminante a été l'impression brusque du froid des nuits ; soit que la suppression portât sur la sécrétion cutanée ou sur la sécrétion intestinale, le résultat était le même. J'ai noté des cas de dysenterie guérie rapidement, dans lesquels la peau devenait sans doute un émonctoire indispensable, qui ont passé à l'hydropisie par l'influence du froid des nuits. J'insisterai encore sur la rareté des urines que j'ai signalée non seulement dans les dysenteries, mais aussi dans les fièvres : cette disposition nous a accompagné jusqu'à la fin de l'année. Ceci est un fait fort remarquable, peut-être difficile à expliquer, mais néanmoins bien certain, que malgré les pluies froides et incessantes de certains mois, les hommes n'urinaient pas, mais ils s'infiltraient facilement tant c'était là le caractère du génie épidémique régnant. L'eau vineuse était dans tous les cas le meilleur moyen de fournir à cette sécrétion, et elle réussissait à produire des urines là où échouaient le nitre, le camphre et même la potion au tannin.

Traitement. — Aucun traitement nouveau n'a été institué dans cette épidémie, mais presque tous ceux qui sont connus ont été tentés. Pendant la première période de l'épidémie, presque tous les cas étaient bilieux ; l'ipéca à la brésilienne était le moyen le mieux indiqué et qui réussissait quelquefois rapidement ; mais quand il était sans effet, il ne restait plus que bien peu d'espoir. Le lavement au nitrate d'argent tout à fait au début, dans des cas peu graves, a été employé avec succès par M. le Dr Basque, à Trangbang, avant que M. Gestin en eût parlé comme d'un abortif ; dans les cas sérieux, il n'a point réussi. Le sulfate de soude a été employé sinon toujours avec succès, au moins avec raison par M. Geoffroy, à Mytho, surtout à la fin de l'épidémie, quand il y avait une tendance catarrhale ou typhoïde.

Nous avons bien ici l'*ægle marmelos*, qui a été vanté en 1867 contre la dysenterie, mais l'examen de ce fruit, semblable à une courge, qui contient une pulpe mêlée d'un suc sucré mucilagineux, ne m'a pas semblé propre à être administré dans de pareils états ; je pense que la graine de lin sucré vaut tout autant. Quant aux autres remèdes, ils étaient employés selon l'indication, mais que de fois nous nous sommes trouvés en présence de ces cas désespérants dont je parlais autrefois, dans lesquels le médecin ne peut rien faire, pas même du mal.

Résumé.

En résumé, l'année 1867 a été mauvaise en Cochinchine, et c'est à trois maladies qu'elle le doit : aux fièvres pernicieuses, à une épidémie formidable de dysenteri et aux hépatites.

Le chirurgien principal, chef du service de santé,

D'ORMAY.

©BIU Santé

ANNÉE 1868

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1868.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	289	102	11
Février	210	149	
Mars	326	182	
Totaux	825	403	26
	»	519	

Reste le 31 décembre 1867		293
Traités		1,118
Sortis et morts	519	
Rapatriés	282	
	—	802
Reste le 31 mars 1868		317

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 31 mars 1868.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	14	42	21
Cachexie paludéenne	»	1	»
Diarrhée	24	31	21
Dysenterie	35	67	48
Fièvre intermittente et anémie	18	31	22
— et diarrhée		6	»
— quotidienne	3	19	4
— tierce	»	6	»
— quarte	»	2	»
— irrégulière	13	22	»
— pernicieuse	»	6	»
— pernicieuse congestive	»	2	»
— algide	»	1	1
— ataxique	»	1	»
— comateuse	»	1	»
— cholérique	»	1	1
— rémittente	»	14	»
— rémittente bilieuse	1	3	1
Hépatite	5	11	8
Hypertrophie du foie	2	1	»
Ictère	3	3	1
Choléra	»	2	»
Abcès du foie	»	1	»
Maladies sporadiques.			
Anasarque	1	»	»
Alcoolisme	»	1	»
Ascite	»	3	1
Amygdalite	»	3	1
Angine	»	1	»
Bronchite	12	32	9
Bronchite chronique	12	25	13
Coliques saturnines	2	5	»
Constipation	»	3	»
Douleurs rhumatismales	1	13	3
Embarras gastrique	5	23	9
Entérite	»	1	»
Engorgement ganglionnaire	»	1	»
Épilepsie	»	2	»
Fièvre continue	»	1	»
Fièvre muqueuse	1	2	»
Fièvre typhoïde	3	8	2
Gastralgie	1	11	2
Hémoptysie	1	2	»
Hypertrophie du cœur	3	5	3
Insolation	1	5	3
Indisposition	»	5	»
Lumbago	»	2	1
A reporter	162	428	175

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 31 mars 1868.
Report	162	428	175
Laryngite	»	1	»
Névralgie	»	2	»
Ophthalmie	1	2	»
Palpitations du cœur	3	1	»
Pneumonie	»	2	»
Rhumatisme	»	8	»
Rhumatisme articulaire	3	3	2
Sciatique	»	1	»
Stomatite	»	2	»
Stomatite ulcéreuse	1	1	»
Ténia	1	2	1
Variole	1	1	»
Pleurésie	»	2	»
Asthme	»	2	1
Pharyngite	»	1	1
Scorbut	»	2	»
Congestion pulmonaire	»	1	»
Lombrics	»	1	»
Congestion cérébrale	»	1	1
Totaux	172	464	181
Clinique externe.			
Adénopathie	1	1	»
Ankylose	»	5	»
Abcès	2	9	3
Adénite	1	5	»
Arthrite	2	3	2
Bec de lièvre	»	»	»
Carie	1	2	»
Conjonctivite	2	7	1
Contusions	1	6	4
Coxalgie	1	3	»
Douleurs lombaires	»	3	»
Diastasis	»	1	»
Épididymite	1	»	»
Fractures diverses	4	4	3
Héméralopie	1	1	»
Hémorroïdes	»	4	3
Hémiplégie	1	»	»
Hernie	2	7	3
Hydarthrose	»	1	1
Luxation	»	5	»
Myosite	1	1	»
Nécrose	»	1	1
Orchite traumatique	2	12	3
Otite et otorrhée	1	3	»
Ostéite	1	2	1
Œdème	»	1	»
A reporter	25	87	25

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 31 mars 1868.
Report	25	87	25
Ongle incarné	2	3	2
Panaris	1	3	1
Phlegmon	1	5	2
Plaies contuses	1	12	2
Plaies par arme à feu	»	1	»
Plaies simples	3	8	4
Plaies ulcérées et ulcères	17	17	8
Plaies par instrument tranchant	»	1	»
Plaies par écrasement	»	1	»
Rétraction du médius droit	1	»	»
Varices	»	1	»
Kératite	»	2	»
Surdité	»	1	»
Carie dentaire	»	1	»
Entorse	»	4	»
Varicocèle	»	1	»
Blépharite	»	1	»
Pharyngite	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Accidents secondaires	2	12	2
Bubons	1	21	10
Chancres	28	51	30
Chancres et bubons	9	24	17
Orchite blennorrhagique	4	17	8
Uréthrite	15	25	11
Psoriasis	»	1	»
Plaques muqueuses	»	2	1
Syphilis constitutionnelle	4	7	5
Syphilides	2	5	3
Végétations	»	2	»
Paraphimosis	1	1	»
Arthrite syphilitique	»	3	»
Iritis	»	2	1
Engorgement du cordon	»	2	»
Maladies de la peau.			
Gale	»	11	»
Herpès	»	11	2
Eczéma	2	4	1
Ecthyma	2	7	1
Impétigo	»	1	
Totaux	121	361	136
Récapitulation.			
Clinique interne	172	464	181
Clinique externe	121	361	136
Totaux généraux	293	825	317

©BIU Santé

POSTES ET NAVIRES

RÉCAPITULATION des mouvements avec indication des corps auxquels appartiennent les individus qui y ont été traités.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							OBSERVATIONS.
	EXISTANT le 1er janvier 1868.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	EXISTANT le 1er avril 1868.	
Infanterie de marine — Officiers	»	2	2	2	»	2	»	
Infanterie de marine — Troupes	7	71	78	76	»	76	2	
Artillerie de marine	»	1	1	1	»	1	»	
Marine impériale — Officiers	»	3	3	3	»	3	»	
Marine impériale — Troupes	43	235	278	256	»	256	22	
Annamites	»	16	16	15	»	15	1	
Tagals	»	14	14	13	»	13	1	
Totaux	50	342	392	366	»	366	26	

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le premier trimestre de l'année 1868.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er janvier 1868.			EFFECTIF au 1er avril 1868.			NOMBRE DE JOURNÉES DE PRÉSENCE dans la colonie.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption DE SERVICE.					NOMBRE de JOURNÉES D'HÔPITAL.			EFFECTIF JOURNALIER des hôpitaux.			NOMBRE DE DÉCÈS dans le corps.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	à la chambre.	à l'infirmerie.	à la salle de convalescence.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Marine impériale — Européens	80	2,197	2,277	99	2,444	2,543	8,562	216,937	225,499	94.08	2,383.92	2,478.01	1,829	3,473	893	6,195	163	7,769	7,932	1.79	85.37	87.16	1	7	8
Marine impériale — Annamites	»	343	343	»	346	346	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Mécanicien en chef	1	»	1	1	»	1	91	»	91	1.00	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	1	49	50	1	52	53	415	4,639	4,730	1.00	50.97	51.97	4	57	88	149	57	88	149	»	2.20	2.20	»	41	41
Artillerie de marine	12	437	449	13	402	415	11,634	38,682	30,834	12.65	425.07	437.73	27	534	402	960	»	1,847	1,847	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine	134	3,781	3,915	124	3,532	3,656	1,515	335,107	346,744	127.84	3,682.49	3,810.34	2,023	8,597	4,181	15,401	126	18,570	18,696	1.38	1.38	205.45	»	»	»
Génie militaire	10	23	33	21	37	58	91	2,803	4,378	16.64	31.46	48.10	42	29	12	83	8	»	8	8.00	8.00	8.00	»	»	»
Ingénieur hydrographe	1	»	1	1	»	1	91	»	91	1.00	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat	42	»	42	52	»	52	4,372	»	4,372	48.04	»	48.04	72	»	»	72	66	»	66	»	»	0.72	»	»	»
Service de santé	51	»	51	43	»	43	3,883	»	3,883	42.67	»	42.67	8	»	»	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infirmiers maritimes	»	56	56	»	54	54	»	5,004	5,004	»	54.98	54.98	123	»	»	123	»	55	55	»	»	0.90	»	»	»
Justice maritime	4	2	6	4	54	8	364	287	651	4.00	3.15	7.15	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Aumôniers	3	»	3	3	4	3	273	»	273	3.00	»	3.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésor	7	»	7	4	»	8	529	234	763	5.81	2.57	8.38	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	12	5	17	11	4	13	1,061	371	1,435	11.69	4.07	15.76	»	»	»	»	35	35	70	0.38	0.38	0.76	»	»	»
Subsistances	»	59	59	»	2	68	»	5,854	5,854	»	64.43	64.43	168	47	39	194	»	67	67	0.73	0.73	0.73	»	»	»
Bataillon indigène — Européens	3	26	29	3	68	28	273	2,330	2,603	3.00	25.60	28.60	21	93	71	185	»	284	284	3.12	3.12	3.12	»	»	»
Bataillon indigène — Annamites	»	123	123	»	25	94	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Cavalerie : spahis	8	226	234	9	94	190	763	18,946	19,709	8.38	208.19	216.58	81	105	41	227	20	860	880	9.45	9.45	9.67	»	»	»
Vétérinaires	4	»	4	4	181	4	364	»	364	4.00	»	4.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marins du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	112	112	1.23	1.23	1.23	»	»	»
Affaires indigènes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	9	482	491	5.29	5.29	5.39	1	»	1
Direction de l'intérieur	18	3	21	21	»	21	1,638	273	1,911	18.00	3.00	21.00	»	»	»	»	58	21	79	0.23	0.23	0.86	»	»	»
Ponts et chaussées	2	7	9	9	3	17	457	772	1,229	5.02	8.48	13.50	»	»	»	»	135	1	136	1.00	1.00	1.49	»	»	»
Constructions navales	3	35	38	38	10	40	273	3,259	3,535	3.00	35.81	38.81	3	69	31	103	»	187	187	2.05	2.05	2.05	»	1	1
Imprimerie	2	13	15	15	37	23	182	1,543	1,725	2.00	16.95	18.95	»	»	»	»	»	42	42	0.46	0.46	0.46	»	»	»
Civils	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	112	103	215	1.13	1.13	2.36	2	1	3
Prison militaire	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	169	169	1.85	1.85	1.85	»	»	»
Prison civile	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	58	58	0.63	0.63	0.63	»	»	»
Police	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	56	56	0.61	0.61	0.61	»	»	»
Culte (aumôniers)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agents de création locale	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	64	64	0.70	0.70	0.70	»	»	»
Totaux	398	7,385	7,783	423	7,316	7,739	37,571	637,141	674,682	412.86	7,001.21	7,414.08	4,941	13,001	5,758	23,700	732	31,002	31,734	8.04	340.68	348.72	4	53	57

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.							PAR FIN DE TEMPS de colonie.	OBSERVATIONS.
	ANÉMIE et fièvre.	DIARRHÉE et dysenterie.	HÉPATITE.	HYDROPISIE.	BLESSÉS.	MALADIES diverses.	TOTAL.		
Marine impériale — Officiers	2	»	»	»	»	1	3	»	
Marine impériale — Troupes	47	13	3	»	14	32	109	115	
Infanterie de marine — Officiers	2	»	»	1	»	1	4	17	
Infanterie de marine — Troupes	33	55	4	»	6	22	120	353	
Artillerie de marine	6	5	»	»	2	6	19	70	
Cavalerie — Officiers	»	1	»	»	1	»	2	1	
Cavalerie — Troupes	1	»	»	»	»	»	1	12	
Compagnie indigène	»	1	1	»	1	»	3	»	
Infirmiers	1	»	»	»	»	»	1	1	
Subsistances	1	3	»	»	»	1	5	10	
Gendarmerie	1	»	»	»	»	2	3	»	
Agents de création locale	1	»	»	»	»	»	1	»	
Service judiciaire	»	1	»	»	»	»	1	»	
Affaires indigènes	2	»	»	»	»	»	2	»	
Direction de l'intérieur	»	»	»	»	»	2	2	»	
Télégraphie	1	»	»	»	»	»	1	»	
Service de santé	»	»	»	»	»	1	1	»	
Génie militaire	1	»	»	»	»	»	1	»	
Totaux	99	79	8	1	24	71	282	579	

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1868

Le 1er trimestre de l'année 1868, compris tout entier dans la saison sèche, a été d'une régularité parfaite dans sa constitution climatérique; le ciel a toujours été très pur, et nous n'avons eu à Saigon que quelques grains de pluie sans importance au commencement et à la fin de mars, qui ont donné en tout 4mm/6 au pluviomètre. Il n'y a eu que très peu d'orages, et l'air paraissait presque continuellement léger et agréable à respirer comme au printemps d'Europe. La chaleur n'était réellement forte que de midi à 3 heures du soir.

La brise du jour qui est, comme on le sait, la brise du large ou le vent de mer de la mousson, variable de l'est au sud, laissait bien voir qu'elle obéissait à l'aspiration produite par la chaleur des terres; aussi se levait-elle d'autant plus tôt que la chaleur était plus forte. En janvier, on ne pouvait guère l'attendre que de 2 à 5 heures de l'après-midi; en février, elle se levait un peu plus tôt, et, en mars, elle était habituellement déjà fraîche à 9 heures du matin. Seulement cette brise tombait toujours, quelle que fût l'heure de sa levée, pendant la très grande chaleur, entre midi et 2 heures, pour reprendre plus fraîche vers 4 heures du soir; elle soulevait alors des tourbillons de poussière rouge et chassait tous les nuages qui pouvaient flotter dans l'atmosphère; aussi la nuit était-elle d'une pureté ravissante. Alors le vent léger de terre, du N.-E., prenait la place de la grande brise du sud ou de S.-S.-E., qui avait soufflé pendant le jour, le rayonnement nocturne abaissait légèrement la température, mais sans excès et sans changements brusques; aussi les nuits sont-elles restées fraîches et agréables même pendant le mois de mars, ce qui n'est pas habituel en Cochinchine, car d'ordinaire, dès le 1er mars, les nuits sont couvertes et étouffantes. J'ai noté cette année, en mars, le même fait qui s'observe tous les ans, c'est que malgré l'absence de pluie l'hygromètre accuse chaque jour une augmentation d'humidité qui prouve qu'il a dû pleuvoir dans des régions peu éloignées, et que la mousson de S.-O. n'est pas loin.

La constitution médicale, en rapport avec cet état de pureté de l'air, était forte et excitante, prédisposant aux affections franches, aux hémorrhagies actives, aux congestions sanguines vers la tête, et même aux maladies inflammatoires.

L'élément paludéen était tellement amoindri par une sécheresse de cinq mois, que les fièvres intermittentes étaient extrêmement rares et se rattachaient le plus souvent à des insolations. L'anémie qui suit la fièvre était par là même très rare dans les pays peu marécageux; il y a eu quelques fièvres typhoïdes graves et aussi quelques accès pernicieux.

Il s'est fait sentir dans cette saison un humoral assez semblable à celui que l'on constate en Europe au printemps; sous son influence les congestions du foie, les états bilieux et les diarrhées catarrhales n'étaient pas rares, mais ordinairement sans gravité.

Le mélange, dans la constitution médicale et dans les maladies, de l'élément catarrhal avec l'élément bilieux est ce qui caractérise ce premier trimestre; aussi si l'on devait souvent, dans des découragements de l'estomac où la langue était jaune ou verdâtre, la bouche amère et les conjonctives un peu jaunes, donner l'ipéca à dose vomitive, par contre il arrivait fréquemment que dans des diarrhées ou même des dysenteries où l'on trouvait la langue blanche, les selles plutôt séreuses que bilieuses et une sensation de plénitude nauséeuse de l'estomac, le sulfate de soude était le remède indiqué, et l'ipéca à la brésilienne, si utile dans d'autres formes de la dysenterie, agissait alors plus comme purgatif que comme nauséeux, et par sa propriété irritante aggravait la dysenterie; il augmentait la congestion et le sang des selles. Il fallait l'abandonner pour recourir au sulfate de soude, à l'eau de sedlitz ou à la magnésie calcinée ou à l'eau de Vichy quand il s'y joignait des symptômes un peu sérieux de gastralgie; une potion avec l'éther et le laudanum ou quelques pilules de quinquina et opium achevaient la guérison en quelques jours avec des lavements.

Je dois dire, pour l'instruction de ceux qui commencent maintenant leurs services médicaux en Cochinchine, que rien n'est malheureusement plus rare ici que cette forme catarrhale de la dysenterie. C'est la première fois que je lui trouve un caractère si peu grave, qui est habituel aux Antilles; c'est aussi la première fois qu'on me voit employer couramment les sels neutres que, depuis mon séjour aux Antilles où j'étais chargé en 1849 du service des dysentériques à la Pointe-à-Pitre, j'avais presque mis de côté, pour les remplacer, ici surtout, par l'ipéca à la brésilienne. Ceux qui traitent aujourd'hui la dysenterie avec succès par ces sels s'exposeraient à de singuliers mécomptes s'ils croyaient devoir toujours les voir réussir dans ce pays.

Les contrées qui ont fourni les dysenteries aiguës dans ce trimestre sont Chaudoc, Vinhlong et Mytho; elles n'existaient pas pour ainsi dire dans le reste de la Cochinchine. Je ne puis m'empêcher d'attribuer cette exception à la mauvaise qualité des eaux que l'on boit dans les nouvelles provinces.

Il n'y avait donc dans ce trimestre aucune maladie régnante; les fièvres éruptives ont été insignifiantes, et je puis déclarer que je n'ai jamais rencontré, depuis que je suis en Cochinchine, une pareille série de jours sains et agréables. Je réunis ici, dans un tableau synoptique, les éléments principaux de la statistique du trimestre, épars dans les relevés des divers hôpitaux :

Effectif moyen, 7,414; rapport p. 100 des malades à l'effectif, 27.52; rapport des décès à l'effectif, 76.

SITUATION DES HOPITAUX.					CAUSE DES DÉCÈS.						
HOPITAUX.	NOMBRE DE MALADES.	JOURNÉES D'HÔPITAL.	MOYENNE DU SÉJOUR aux hôpitaux.	DÉCÈS AUX HÔPITAUX.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	FIÈVRE.	MALADIES DIVERSES.	NOYÉS.	TOTAL DES DÉCÈS en Cochinchine.	RAPPORT DES DÉCÈS aux malades.
Saigon	1,118	31,734	28.38	26	18	1	3	4	4	30	2.32
Mytho	363	5,227	14.39	16	13	»	2	1	»	16	4.40
Vinhlong	207	2,764	13.35	5	3	»	1	1	»	5	2.41
Chaudoc	124	1,323	10.66	4	4	»	»	»	»	4	3.22
Baria	112	1,544	13.75	»	»	»	»	»	»	»	»
Bienhoa	117	1,776	15.17	2	»	»	2	»	»	2	1.70
Postes et navires non compris	392	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	2,044	44,365	21.73	53	38	1	8	6	4	57	2.59

Le rapport pour 100 des décès à l'effectif porte naturellement sur tous les décès, mais le rapport pour 100 des décès aux malades ne peut porter que sur les hommes traités dans les hôpitaux; on n'y comprend donc pas les noyés, etc.

On voit par ce tableau que dans ce trimestre la moitié des décès ont eu lieu à l'hôpital de Saigon, au lieu de 2/5 seulement qui est le chiffre ordinaire; cela tient à ce que des facilités plus grandes ont été données pour les transports, et on ne peut que s'en applaudir, de même que de voir les 3/4 des journées d'hôpital à Saigon, car il n'y a pas de comparaison à établir entre la manière dont les malades sont soignés dans cet hôpital et dans les autres établissements de la Cochinchine, qui manquent tous de beaucoup de choses. On voit encore que c'est toujours à Mytho que le chiffre relatif de la mortalité est le plus élevé; j'en ai déjà dit ailleurs la raison : c'est que Mytho est la première étape de Chaudoc et Vinhlong vers Saigon, et que c'est là que viennent mourir ceux qui ne peuvent atteindre le chef-lieu. Je voudrais pouvoir peindre la joie des malheureux qui, ayant doublé cette première étape, entrent dans nos salles comme dans la terre promise, reprenant tout à coup la confiance et l'espoir, quel que soit l'état de délabrement dans lequel ils arrivent.

Le chef du service de santé,

D'ORMAY.

©BIU Santé

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1868.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	246	408	8
Mai	343	254	3
Juin	526	296	17
Totaux	1,115	958	28
	»	986	

Reste le 31 mars 1868		317
Traités		1,432
Sortis et morts	986	
Rapatriés	219	1,205
Reste le 30 juin 1868		446

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1868.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1868.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	21	94	48
Cachexie paludéenne	»	36	3
Diarrhée	21	95	48
Dysenterie	48	40	46
Fièvre intermittente et anémie	22	19	15
— et diarrhée	»	13	5
— quotidienne	4	15	39
— tierce	»	4	3
— quarte	»	12	»
— irrégulière	»	9	2
— pernicieuse	»	10	3
— pernicieuse congestive	»	8	»
— algide	1	4	»
— ataxique	»	3	»
— comateuse	»	4	»
— cholérique	1	4	»
— rémittente	»	7	8
— bilieuse	1	8	»
Hépatite	8	15	3
Hypertrophie du foie	»	14	1
Ictère	1	8	»
Choléra	»	4	»
Abcès du foie	»	14	»
Maladies sporadiques.			
Anasarque	»	4	»
Alcoolisme	»	2	»
Ascite	1	3	1
Amygdalite	1	7	»
Angine	»	4	»
Bronchite	9	15	5
Bronchite chronique	13	28	17
Coliques saturnines	»	12	1
Constipation	»	7	2
Douleurs rhumatismales	3	5	3
Embarras gastrique	9	38	8
Entérite	»	9	1
Engorgement ganglionnaire	»	»	»
Épilepsie	»	4	»
Fièvre continue	»	22	3
— muqueuse	»	9	6
— typhoïde	2	13	5
Gastralgie	2	20	4
Hémoptysie	»	12	»
Hypertrophie du cœur	3	12	2
Pneumonie	»	3	1
Rhumatisme	»	9	6
Rhumathisme articulaire	2	14	8
Sciatique	»	3	»
Stomatite	»	9	5
Stomatite ulcéreuse	»	4	2
Ténia	1	1	»
A reporter	174	738	304

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1868.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1868.
Report	174	738	304
Insolation	3	4	»
Indisposition	»	2	»
Lumbago	1	7	»
Laryngite	»	2	»
Névralgie	»	3	»
Ophthalmie	»	2	»
Palpitations du cœur	»	4	2
Variole	»	3	»
Pleurésie	»	2	»
Asthme	1	1	»
Pharyngite	1	2	»
Scorbut	»	4	»
Congestion pulmonaire	»	11	»
Lombrics	»	»	1
Congestion cérébrale	1	2	»
Aliénation mentale	»	7	1
Rectite	»	3	8
Nostalgie	»	4	1
Totaux	181	801	317
Clinique externe.			
Ulcère gangreneux	»	»	3
Incontinence d'urine	»	3	1
Sycosis	»	4	3
Retention d'urine	»	5	1
Amaurose	»	»	3
Hydrocèle	»	2	2
Furoncles	»	2	5
Ulcération de la cornée	»	»	2
Adénopathie	»	6	1
Ankylose	»	4	1
Abcès	3	7	7
Adénite	»	3	6
Arthrite	2	2	1
Bec de lièvre	»	»	»
Carie	»	1	»
Conjonctivite	1	9	3
Contusion	4	13	4
Coxalgie	»	4	»
Douleurs lombaires	»	6	2
Diastasis	»	3	»
Epidydimite	»	5	1
Fractures diverses	3	2	2
Héméralopie	»	1	1
Hémorroïdes		12	1
Hémiplégie		8	»
Hernie	3	2	1
Hydarthrose	1	4	»
Luxation	»	2	»
Myosite	»	3	»
Nécrose	1	4	1
Orchite traumatique	3	12	2
Otite et otorrhée	»	4	2
A reporter	24	123	56

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1868.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1868.
Report	24	123	56
Ostéite	1	2	1
Œdème	»	1	»
Ongle incarné	2	2	2
Panaris	1	4	»
Phlegmon	2	2	1
Plaies contuses	2	4	»
Plaies par arme à feu	»	13	»
Plaies simples	4	12	»
Plaies ulcérées et ulcères	8	11	9
Plaies par instrument tranchant	»	»	»
Plaies par écrasement	»	»	»
Rétraction du médius droit	»	3	»
Varices	»	1	»
Kératite	»	2	1
Surdité	»	1	»
Carie dentaire	»	2	»
Entorse	»	1	1
Varicocèle	»	2	»
Blépharite	»	1	»
Pharyngite	»	2	»
Maladies vénériennes.			
Accidents secondaires	2	3	2
Bubons	10	15	5
Chancres	30	18	12
Chancres et bubons	17	13	8
Orchite blennorrhagique	8	3	5
Uréthrite	11	15	5
Psoriasis	»	6	1
Plaques muqueuses	1	3	4
Syphilis constitutionnelle	5	2	2
Syphilides	3	5	2
Végétations	»	7	1
Paraphimosis	»	2	2
Arthrite syphilitique	»	3	»
Arthrite blennorrhagique	»	1	1
Iritis blennorrhagique	1	2	»
Engorgement du cordon	»	4	»
Maladies de la peau.			
Gale	»	4	1
Herpès	2	9	1
Eczéma	1	4	2
Ecthyma	1	1	1
Impétigo	»	5	3
Totaux	136	314	129
Récapitulation.			
Clinique interne	181	801	317
Clinique externe	136	314	129
Totaux généraux	317	1,115	446

©BIU Santé

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le deuxième trimestre de l'année 1868.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er AVRIL 1868.			EFFECTIF au 1er JUILLET 1868.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence dans la colonie.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS. (Les journées d'hôpital étant retranchées.)			NOMBRE de journées de traitement A L'HÔPITAL.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.				EFFECTIF journalier DES HÔPITAUX.			NOMBRE DE DÉCÈS dans le corps.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	à la chambre.	à l'infirmerie.	à la salle de convalescence	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Marine impériale. Européens	90	2,444	2,533	95	2,325	2,420	5,050	208,950	217,800	54.2	224.5	278.7	178	6,884	7,062	1,819	3,325	»	5,148	1.97	76.41	78.38	»	11	11
Marine impériale. Annamites	»	346	346	»	345	345	»	31,050	31,050	»	34.5	34.5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Mécanicien principal	1	»	1	1	»	1	90	»	90	1.0	»	1.0	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	1	52	53	1	54	55	91	3,576	3,667	1.0	38.3	39.3	»	126	126	480	100	»	580	»	1.04	1.04	»	4	4
Artillerie de marine	13	402	415	14	383	397	964	32,226	33,190	9.5	35.2	44.7	3	1,535	1,538	2,545	8,447	4,070	15,032	0.03	170.80	170.83	1	5	5
Infanterie de marine	124	3,532	3,656	114	3,339	3,453	9,630	328,180	337,810	91.7	352.4	444.1	373	10,877	11,250	2,024	8,577	»	11,201	40.14	120.80	160.94	1	32	33
Génie militaire	21	37	58	20	38	58	1,800	3,420	5,220	197.1	3.7	200.8	25	57	82	41	27	15	83	0.02	0.06	0.08	»	»	»
Ingénieur hydrographe	1	»	1	1	»	1	90	»	90	1.0	»	1.0	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat	52	»	52	46	»	46	4,140	»	4,140	44.4	»	44.4	147	»	147	70	»	»	70	1.06	»	1.06	»	»	»
Service de santé	43	»	43	»	»	»	»	»	»	»	»	»	56	»	56	6	»	»	6	0.60	»	0.60	»	»	»
Infirmiers maritimes	»	54	54	»	54	54	»	4,860	4,860	»	5.4	5.4	»	»	»	115	»	»	115	»	»	»	»	1	1
Justice maritime	4	4	8	4	4	8	360	360	720	4.0	3.8	7.8	»	12	12	»	»	»	»	»	0.10	0.10	»	»	»
Aumôniers de la marine	3	»	3	3	»	3	270	»	270	3.0	»	3.0	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Trésor	4	4	8	4	8	12	360	720	1,080	3.3	8.0	11.3	57	»	57	»	»	»	»	0.06	»	0.06	»	»	»
Télégraphie	11	2	13	11	34	45	1,089	3,060	4,149	11.3	33.8	45.1	11	71	82	»	»	»	»	0.10	0.70	0.80	»	»	»
Subsistances	»	68	68	»	65	65	»	5,850	5,850	»	72.7	72.7	»	»	»	108	40	»	148	»	»	»	»	1	1
Bataillon indigène. Européens	3	25	28	3	26	29	270	2,340	2,610	3.0	23.5	26.5	»	219	219	20	89	»	109	»	2.04	2.04	»	»	»
Bataillon indigène. Annamites	»	94	94	»	96	96	»	8,640	8,640	»	9.6	9.6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Cavalerie spahis	9	181	190	9	183	192	810	16,470	17,280	8.3	17.3	25.6	59	319	378	80	104	»	184	0.70	3.05	3.75	»	»	»
Vétérinaires	4	»	4	4	»	4	360	»	360	4.0	»	4.0	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marins du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	5	276	281	»	»	»	»	0.05	0.30	0.35	»	»	»
Affaires indigènes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	82	4	86	»	»	»	»	0.90	0.04	0.94	»	»	»
Direction de l'intérieur	18	3	21	18	4	22	1,620	360	1,980	17.3	2.5	19.8	6	132	138	»	»	»	»	»	1.40	1.47	»	»	»
Ponts et chaussées	7	10	17	7	9	16	630	810	1,440	6.8	8.4	15.12	11	97	108	»	»	»	»	0.10	1.00	0.20	»	»	»
Constructions navales	3	37	40	3	37	40	270	3,260	3,530	3.0	32.00	35.00	»	305	305	3	66	»	69	»	3.30	3.30	»	»	»
Imprimerie	2	21	23	2	21	23	180	1,890	2,070	2.0	21.00	23.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	85	148	233	»	»	»	»	0.90	1.70	2.60	»	2	2
Prison militaire	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	213	213	»	»	»	»	»	2.30	2.30	»	»	»
Prison civile	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	146	146	»	»	»	»	»	1.70	1.70	»	»	»
Police	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	128	128	»	»	»	»	»	1.40	1.40	»	»	»
Culte : missionnaire	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agents de création locale	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	334	334	»	»	»	»	»	3.70	3.70	»	1	1
Totaux	423	7,316	7,789	360	7,025	7,385	28,024	655,901	688,887	46.10	921.5	17,782	1,008	12,933	22,948	6,911	20,745	4,085	32,750	46.89	391.190	338.38	1	57	58

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.							OBSERVATIONS.
	ANÉMIE et fièvre.	DIARRHÉE et dysenterie.	HÉPATITE.	BRONCHITE chronique.	BLESSÉS.	MALADIES diverses.	TOTAL.	
Marine impériale. Officiers	»	»	»	»	»	1	3	
Marine impériale. Troupes	28	14	2	4	4	11	63	
Infanterie de marine. Officiers	»	»	1	»	»	1	4	
Infanterie de marine. Troupes	41	41	2	8	1	5	99	
Artillerie de marine	4	»	2	3	3	»	12	
Cavalerie : Troupes	1	»	»	»	1	»	4	
Compagnie indigène	1	»	»	1	»	»	2	
Infirmiers	»	»	1	1	»	»	2	
Subsistances	1	»	1	»	1	1	4	
Gendarmerie	2	1	1	»	»	»	4	
Agents de création locale	1	1	»	»	»	»	2	
Service judiciaire	3	»	»	»	»	»	3	
Affaires indigènes	1	»	»	»	»	»	1	
Direction de l'intérieur	1	»	»	»	»	»	1	
Service de santé	»	»	»	»	»	1	1	
Justice impériale	»	»	»	»	»	1	1	
Commis de direction	1	»	»	»	»	»	1	
Soldats en congé renouvelable	1	»	1	»	»	»	2	
Ponts et chaussées	1	»	»	»	»	»	1	
Matelot en congé renouvelable	1	»	»	»	»	»	1	
Marine du commerce	»	»	»	»	1	»	1	
Constructions navales	»	1	»	»	»	2	3	
Police	1	»	»	»	»	»	1	
Justice européenne	»	»	»	»	»	1	1	
Totaux	93	63	8	17	11	24	216	

©BIU Santé

POSTES ET NAVIRES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1868.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES — ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	63	61	2
Mai	89	86	»
Juin	85	80	1
Totaux	237	227	5
	»	232	

Existant le 1er avril	26
Traités	263
Sortis et morts	232
Reste le 1er juillet	31

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1868.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1868.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	1	4	1
Diarrhée	1	26	»
Dysenterie	3	19	»
Fièvre intermittente et anémie	1	»	»
— quotidienne	1	»	»
— irrégulière	1	49	4
— pernicieuse	»	1	»
— rémittente bilieuse	»	2	»
Hépatite	»	1	»
Hypertrophie du foie	»	2	»
Maladies sporadiques.			
Bronchite	1	»	»
Coliques saturnines	1	»	»
Douleurs rhumatismales	1	»	»
Embarras gastrique	»	4	1
Fièvre typhoïde	»	1	1
Pneumonie	»	1	»
Rhumatisme articulaire	»	1	»
Stomatite	»	12	4
Variole	1	»	»
Bronchite aiguë	»	5	1
A reporter	12	128	16

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1868.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 JUIN 1868.
Report	12	128	16
Bronchite chronique	»	1	»
Fièvre éphémère	»	10	»
Tétanos idiopathique	»	1	»
Totaux	12	140	18
Clinique externe.			
Abcès	»	1	»
Adénite	»	1	»
Brûlures	»	4	1
Fractures	2	1	1
Furoncles	»	2	»
Otite et otorrhée	»	1	»
Panaris	»	3	1
Phlegmon	1	»	»
Plaies simples	»	1	»
Plaies ulcérées et ulcères	1	38	4
Plaies contuses	1	»	»
Orchite traumatique	»	1	»
Conjonctivite	»	4	1
Ongle incarné	»	1	»
Entorse	»	1	»
A reporter	9	59	8

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 31 MARS 1868.	ENTRÉS.	EXISTANT LE 30 JUIN 1868.
Report	9	59	8
Urticaire fébrile	»	2	»
Luxation de la cheville	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Chancres	»	19	»
Chancres et bubons	»	7	»
Orchite blennorrhagique	»	2	»
Syphilides	»	6	»
Uréthrite	»	9	»
Uréthrite et bubons	»	1	1
Maladie de la peau.			
Herpès	1	»	»
Totaux	14	97	13
Récapitulation.			
Clinique interne	12	140	18
Clinique externe	14	97	13
Totaux	26	237	31

RÉCAPITULATION des mouvements avec indication des corps auxquels appartiennent les individus qui ont été traités.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES — EXISTANT le 1er avril 1868.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	EXISTANT le 1er juillet 1868.	OBSERVATIONS.
Infanterie de marine — Officiers	»	1	1	1	»	1	»	
Infanterie de marine — Troupes	2	127	129	103	3	106	23	
Artillerie de marine	»	1	1	1	»	1	»	
Marine impériale — Officiers	»	2	2	2	»	2	»	
Marine impériale — Troupes	22	76	98	95	2	97	1	
Annamites	1	20	21	19	»	19	2	
Tagals	1	10	11	6	»	6	5	
Totaux	26	237	263	227	5	232	31	

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE DEUXIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1868

Le deuxième trimestre est, en Cochinchine, la période de transition entre la saison sèche et la saison des pluies ; il comprend les jours les plus chauds de l'année, et le commencement des pluies si ardemment désirées. C'est le 23 avril que tombent les premières pluies. Elles sont d'abord peu abondantes, car plusieurs jours se succèdent sans qu'il y ait un orage, et pendant ces intervalles la température devient insupportable. Pendant le mois de mai, la saison pluvieuse est mieux accentuée. Cependant la météorologie n'est pas encore régulière, car les vents chassent tantôt du S.-O. tantôt de N.-E., et la pluie ne tombe que de temps à autre. Cependant la sécheresse diminue, l'humidité augmente, mais la température reste la même, elle est toujours lourde et fatigante. Pendant le mois de juin, les pluies sont assez régulières, mais au commencement du mois, elles sont chassées encore par le vent du sud ou de S.-E. Ce n'est que le 11 juin que la mousson s'établit définitivement et que le vent souffle du S.-O.

La pluie tombe tous les jours régulièrement dans l'après-midi, chassée par une forte brise du S.-O. ou d'ouest, la sécheresse disparaît et la température est uniforme.

La température chaude et sèche que présente le mois d'avril et le trimestre presque en entier prédispose singulièrement aux engorgements du foie et, par suite, à l'inflammation de la glande hépatique. On voit quelques abcès primitifs se développer dans cet organe, tandis que d'autres accompagnent la dysenterie.

L'état bilieux, la disposition aux engorgements du foie, à l'hépatite s'observent pendant les trois mois qui forment ce trimestre. Cependant, lorsqu'au mois de juin les pluies finissent par s'établir, la dysenterie se réveille et elle domine bien vite la situation ; mais l'élément bilieux ne disparaît pas entièrement, il a encore une large part dans la production des phénomènes morbides.

Dans le mois d'avril on rencontre un grand nombre de diarrhées, elles sont presque toutes bilieuses, elles produisent des évacuations verdâtres très nombreuses. Cette maladie conserve ce même caractère pendant le mois suivant, mais en juin elle devient fréquemment séreuse.

Dans les premiers jours du trimestre, la dysenterie est pour ainsi dire nulle, du moins les cas sont peu nombreux, bien que certains aient eu une grande gravité ; mais elle prend bien vite de l'extension et à la fin du trimestre elle domine toutes les autres maladies par sa fréquence et sa gravité.

Les fièvres intermittentes sont relativement beaucoup moins nombreuses, quelques fièvres typhoïdes se montrent, elles ont une grande tendance à se compliquer de troubles cérébraux très graves, l'ataxie et l'adynamie interviennent souvent.

Quelques rhumatismes à la fin du trimestre.

Enfin, la variole fait des ravages sur les Annamites dans différentes localités, elle ne sévit pas sur les Européens.

Le chef du service de santé,
AUBERT.

©BIU Santé

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1868.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS et rapatriés.	MORTS.
Juillet	496	500	20
Août	518	441	16
Septembre	510	439	14
Totaux	1,524	1,470	50
	»	1,520	

Reste le 30 juin 1868		446
Traités		1,970
Sortis, morts et rapatriés	1,520	
Rapatriés	287	
		1,807
Reste le 30 septembre 1868		450

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 JUIN 1868.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1868.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	48	88	20
Cachexie paludéenne	3	7	4
Diarrhée	48	168	58
Dysenterie	46	120	81
Rectite	8	7	»
Fièvre intermittente irrégulière	22	113	45
— quotidienne	39	28	2
— tierce	3	22	2
— quarte	»	»	5
— pernicieuse congestive	3	2	2
— algide	»	1	1
— ataxique	»	2	6
— comateuse	»	»	1
— chronique	»	»	1
— rémittente	8	28	14
— rémittente bilieuse	»	16	6
Hépatite	3	7	7
Abcès du foie	1	»	»
Ictère	»	10	4
Hypertrophie du foie	»	1	1
Maladies sporadiques.			
Anasarque	»	10	»
Ascite	1	»	»
Angine	»	12	»
Bronchite	5	34	3
Bronchite chronique	17	43	19
Coliques saturnines	1	3	4
Constipation	2	25	1
Douleurs rhumatismales	3	24	1
Embarras gastrique	8	99	9
Entérite	1	»	»
Epilepsie	»	1	1
Fièvre continue	3	»	»
— muqueuse	6	11	»
— typhoïde	5	2	»
Gastralgie	4	2	4
Hypertrophie du cœur	2	1	1
Pneumonie	1	2	2
Rhumatismes	6	5	»
Rhumatisme articulaire	8	16	3
Sciatique	»	3	2
Stomatite	5	13	1
Stomatite ulcéreuse	2	20	3
Insolation	»	3	»
A reporter	312	949	314

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 JUIN 1868.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1868.
Report	312	949	314
Névralgie	»	1	»
Palpitations du cœur	2	3	»
Pleurésie	»	2	3
Asthme	»	5	»
Pharyngite	»	12	»
Scorbut	»	15	»
Congestion pulmonaire	»	12	»
Lombric	1	»	»
Congestion cérébrale	»	2	1
Aliénation mentale	1	4	»
Nostalgie	1	3	»
Ramollissement de la moelle	»	1	1
Totaux	317	1,009	319
Clinique externe.			
Ulcère gangréneux	3	18	»
Incontinence d'urine	1	4	1
Rétention d'urine	1	6	»
Amaurose	3	3	»
Hydrocèles	2	3	1
Furoncles	5	6	»
Ulcération de la cornée	2	»	»
Adénopathie	1	5	»
Ankylose	1	4	»
Abcès	7	20	1
Adénite	6	20	1
Arthrite	1	5	3
Carie	»	1	»
Conjonctivite	3	26	2
Contusions	4	10	1
Coxalgie	»	4	1
Douleurs lombaires	2	8	»
Epididymite	1	12	»
Fractures diverses	2	2	2
Héméralopie	1	»	»
Hémorroïdes	1	11	1
Hernie	1	3	»
Luxation de vertèbres	»	1	1
Nécrose	1	1	»
Orchite traumatique	2	33	»
Otite et otorrhée	2	2	»
Ostéite	1	2	1
Ongle incarné	2	»	»
Panaris	»	2	1
A reporter	56	212	17

GENRE DES MALADIES.	RESTE LE 30 JUIN 1868.	ENTRÉS.	RESTE LE 30 SEPTEMBRE 1868.
Report	56	212	17
Phlegmon	1	1	»
Plaies simples	»	14	6
Plaies ulcérées et ulcères	9	40	19
Kératite	1	2	»
Entorse	1	6	»
Blépharite	»	3	»
Fistules uréthrales	»	1	1
Plaies par déflagration de poudre	»	1	»
Gingivite	»	12	1
Catarrhe vésical	»	1	»
Exostose	»	1	1
Tétanos	»	1	1
Maladies vénériennes.			
Bubons	5	29	8
Chancres	12	67	24
Chancres et bubons	8	30	14
Orchite traumatique	5	1	2
Uréthrite	5	55	24
Plaques muqueuses	6	4	3
Syphilides	3	»	»
Végétations	3	»	»
Paraphimosis	2	2	»
Arthrite syphilitique	»	3	»
Arthrite blennorrhagique	1	2	2
Iritis syphilitique	»	2	1
Maladies de la peau.			
Gale	1	1	1
Herpès	1	10	1
Eczéma	2	8	5
Ecthyma	1	4	2
Impétigo	3	1	»
Sycosis	3	»	»
Psoriasis	»	1	1
Totaux	129	515	131
Récapitulation.			
Clinique interne	317	1,009	319
Clinique externe	129	515	131
Totaux généraux	446	1,524	450

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1868.

DÉSIGNATION DES CORPS.		NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :							
		RESTANT au 1er juillet 1868.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT au 1er octobre 1868.		FIÈVRE PERNICIEUSE.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE.	HÉPATITE.	CACHEXIE paludéenne.	BRONCHITE, chronique.	ESCÉPHALOPATHIE saturnine.	FRACTURE du crâne.	TÉTANOS traumatique.
Infanterie de marine	Officiers	7	14	21	20	»	20	1	220	»	»	»	»	1	»	»	»	»
	Troupes	245	545	787	569	20	589	198	13,380	12	14	2	»	»	1	»	»	»
Artillerie de marine	Officiers	1	1	2	2	»	2	38	14	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	28	90	118	78	»	80	1	2,062	1	1	»	»	»	»	»	»	»
Spahis	Officiers	»	4	4	3	»	3	8	71	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	27	29	21	»	21	»	575	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Troupes		»	2	4	4	»	4	»	33	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie	Officiers	1	4	5	»	»	3	1	50	1	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	2	2	1	»	1	5	66	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale	Officiers	2	27	29	24	»	24	5	288	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	114	648	762	600	10	610	152	13,849	3	3	1	»	»	»	1	1	1
Constructions navales	Officiers	»	1	1	1	»	1	»	40	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	6	16	22	16	2	18	4	368	»	1	1	»	»	»	»	»	»
Prison militaire : Troupes		6	17	23	21	»	21	2	469	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agents de la création locale : Troupes		3	45	48	33	»	33	15	783	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat de la marine : Officiers		4	13	17	14	»	14	3	259	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Chirurgiens du cadre colonial : Officiers		1	3	4	3	»	3	1	32	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur	Officiers	»	1	1	1	»	1	»	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	4	2	6	4	»	4	2	46	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Affaires indigènes	Officiers	1	»	1	1	»	1	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	1	5	6	3	»	3	3	132	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène : Troupes		2	12	14	9	»	9	5	173	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marins du commerce	Officiers	»	4	4	4	»	4	»	63	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	3	18	21	19	»	19	2	260	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Police : Troupes		3	8	11	8	»	19	2	170	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prison centrale : Troupes		»	»	»	»	1	3	1	121	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service financier	Officiers	1	4	4	4	»	4	»	76	»	»	»	1	»	»	»	»	»
	Troupes	»	1	1	»	»	»	1	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique	Officiers	»	1	1	1	»	1	»	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	3	3	6	4	2	6	»	83	1	1	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie : Troupes		»	2	2	2	»	2	»	48	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils	Officiers	»	1	1	1	»	1	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	2	12	14	11	4	11	3	106	3	1	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	Officiers	1	»	1	1	»	1	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	1	3	4	4	1	4	»	97	»	»	»	»	»	»	1	»	»
Totaux		446	1,534	1,980	1,487	43	1,530	450	33,087	12	21	4	1	1	2	1	1	1

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le troisième trimestre de l'année 1868.

DÉSIGNATION DES CORPS.		EFFECTIF au 1er JUILLET 1868.			EFFECTIF au 1er OCTOBRE 1868.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence dans la colonie.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS. (Les journées d'hôpital étant retranchées.)			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.			NOMBRE DE JOURNÉES DE TRAITEMENT à l'hôpital.			EFFECTIF JOURNALIER DES HÔPITAUX.			NOMBRE DE DÉCÈS dans le corps.		
		Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	A la chambre.	A l'infirmerie.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Division navale	Européens	95	2,325	2,420	78	2,250	2,328	7,740	225,828	233,568	81.00	2,304.11	2,385.11	»	3,354	3,354	288	13,849	14,137	3.13	150.53	153.66	»	10	10
	Asiatiques	»	345	345	»	345	345	»	31,050	31,050	»	337.60	337.60	»	378	378	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine		114	3,339	3,453	117	3,608	3,725	9,805	318,017	339,708	104.17	3,311.06	3,415.23	»	6,170	6,170	220	13,389	13,609	2.31	156.40	158.71	»	20	20
Artillerie		14	383	397	14	370	384	1,280	33,427	34,707	13.75	340.93	354.68	»	992	992	214	2,062	2,076	0.10	22.41	22.51	»	2	2
Gendarmerie		1	54	55	1	24	25	92	1,504	1,596	1.00	16.09	17.09	»	8	8	»	33	33	»	0.30	0.30	»	»	»
Génie		20	38	58	20	38	58	1,840	3,496	5,336	19.45	37.28	56.73	137	125	262	50	66	116	0.54	0.71	1.25	1	»	1
Civils		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	10	106	116	0.10	10.20	10.30	»	4	4
Spahis		9	183	192	6	116	122	552	1,184	1,736	5.22	6.61	11.83	»	947	947	71	575	646	0.77	70.10	70.87	»	»	»
Compagnie indigène	Européens	3	26	29	3	21	24	276	1,932	2,208	4.08	19.11	23.19	»	80	80	»	173	173	»	10.80	10.80	»	»	»
	Indigènes	»	96	96	»	144	144	»	13,248	13,248	»	143.00	143.00	»	213	213	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice : Européens		4	4	8	5	6	11	459	555	1,014	4.98	11.00	15.98	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marins du commerce		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	63	260	323	0.08	2.82	3.50	»	»	»
Constructions navales		3	37	40	3	36	39	276	3,312	3,588	2.56	32.00	34.56	»	»	»	40	368	408	0.40	1.00	1.40	»	»	»
Trésor	Européens	4	8	12	»	27	27	»	2,385	2,385	»	24.38	24.38	»	»	»	76	6	82	0.80	0.06	0.86	»	»	»
	Asiatiques	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	7	83	90	0.07	0.90	0.97	»	»	»
Télégraphe	Européens	11	34	45	»	44	44	»	3,982	3,982	»	42.30	42.30	»	»	»	6	»	6	0.06	»	0.06	»	»	»
	Asiatiques	»	»	»	»	39	39	»	311	311	»	3.31	3.31	»	»	»	6	97	103	0.06	1.05	1.11	»	1	1
Ponts et chaussées		7	9	16	»	18	18	»	1,318	1,318	»	13.20	13.20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bâtiments civils		»	»	»	»	8	8	»	522	522	»	5.67	5.67	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Eaux et forêts		»	»	»	»	5	5	»	460	460	»	5.00	5.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Enregistrement		»	»	»	2	2	4	184	184	368	2.00	2.00	4.00	»	»	»	32	»	32	0.30	»	0.30	»	»	»
Service de santé		»	»	»	»	»	»	2,024	»	2,024	21.63	»	21.63	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infirmiers	Européens	»	54	54	»	44	44	»	4,048	4,048	»	44.00	44.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Asiatiques	»	»	»	»	25	25	»	2,300	2,300	»	25.00	25.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Vétérinaires		4	»	4	4	»	4	368	»	368	4.00	»	4.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat		46	»	46	45	»	45	3,703	»	3,703	38.41	»	38.41	»	»	»	259	»	259	2.08	»	2.08	»	»	»
Subsistances et magasin général : Europ.		»	65	65	»	53	53	»	4,876	4,876	»	53.00	53.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Municipalité de Saïgon : Européens		»	»	»	6	32	38	552	2,944	3,496	6.00	32.00	38.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prison		»	»	»	1	7	8	92	644	736	1.00	7.00	8.00	»	»	»	»	580	580	»	6.41	6.41	»	»	»
Imprimerie		2	21	23	1	5	6	92	460	552	1.00	4.58	5.58	»	»	»	»	48	48	»	0.50	0.50	»	»	»
Direction de l'intérieur : Européens		18	4	22	»	27	27	»	2,394	2,394	»	25.92	25.92	»	»	»	13	46	59	0.14	0.50	0.64	»	»	»
Affaires indigènes : Européens		»	»	»	39	85	124	3,588	7,820	11,408	38.97	84.65	123.62	»	»	»	2	132	134	0.02	1.43	1.45	»	»	»
Mécanicien principal		1	»	1	1	»	1	92	»	92	1.00	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Culte		3	»	3	30	»	30	2,760	»	2,760	30.86	»	30.86	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Instruction publique		»	»	»	1	»	1	92	»	92	1.00	»	1.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Police : Européens		»	»	»	»	18	18	»	818	818	»	7.36	7.36	»	»	»	»	170	170	»	1.84	1.84	»	1	1
Totaux		359	7,027	7,376	399	7,457	7,856	35,957	657,005	692,962	392.08	6,949.16	7,341.24	137	12,207	12,404	1,117	32,057	33,174	11.49	313.82	645.31	1	42	43

©BIU Santé

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.							PAR FIN DE TEMPS de campagne.	OBSERVATIONS.
	FIÈVRE intermittente et anémie.	DIARRHÉE et dysenterie.	BRONCHITE chronique.	COLIQUES saturnines.	HÉPATITE et congestion du foie.	RHUMATISMES.	MALADIES diverses.		
Marine	36	18	10	3	1	2	18	»	
Infanterie de marine	78	53	18	»	5	4	19	15	
Artillerie	5	2	2	»	»	»	»	3	
Compagnie indigène	2	»	»	»	»	»	»	»	
Infirmiers	1	»	»	»	»	»	»	»	
Gendarmerie	»	1	»	»	»	»	»	»	
Télégraphe	»	1	»	»	»	»	»	»	
Direction de l'intérieur	1	1	»	»	»	»	»	»	
Matelots en congé renouvelable	»	»	1	»	»	»	»	»	
Subsistances	1	»	»	»	»	»	1	»	
Ponts et chaussées	»	1	1	»	»	»	»	»	
Constructions navales	1	»	1	»	»	»	»	»	
Marins du commerce	»	»	1	»	»	»	1	»	
Municipalité	»	1	»	»	»	»	»	»	
Trésor	»	1	»	»	»	»	»	»	
Service de santé	»	»	2	»	»	»	»	»	
Commissariat	1	»	»	»	»	»	1	»	
Génie	»	1	»	»	»	»	»	»	
Totaux	126	80	26	3	6	6	40	18	

HOPITAUX DES PROVINCES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1868.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	275	202	12
Août	319	208	6
Septembre	284	204	8
Totaux	875	854	26
	»	880	

Existant le 1er juillet 1868	122
Traités	997
Sortis et morts	880
Reste le 1er octobre 1868	117

GENRE DES MALADES.	RESTE le 30 juin 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 30 septembre 1868.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente irrégulière	13	204	21
— quotidienne	3	9	»
— tierce	3	»	»
— pernicieuse ataxique	1	9	»
— pernicieuse algide	1	»	»
— rémittente	1	3	4
— rémittente bilieuse	2	2	»
Cachexie paludéenne	»	12	1
Insolation	2	3	»
Anémie	4	55	5
Coliques sèches	»	6	1
Hépatite	»	8	5
Diarrhée	7	46	9
Dysenterie	12	83	10
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	7	159	5
Fièvre éphémère	»	5	2
Fièvre typhoïde	2	6	1
Rhumatisme articulaire	»	4	1
Péricardite	»	1	1
Choléra sporadique	»	2	1
Cholérine	»	1	»
Ictère	2	3	1
Lumbago	»	2	»
Coriza	»	1	»
Bronchite aiguë	3	24	1
Amygdalite	2	3	»
A reporter	65	651	69

GENRE DES MALADES.	RESTE le 30 juin 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 30 septembre 1868.
Report	65	651	69
Laryngite	»	1	»
Cystite	»	2	»
Phthisie pulmonaire	»	1	»
Angine dyathérique	»	1	»
Stomatite ulcéreuse	2	8	2
Otite	»	5	»
Otorrhée	»	2	»
Névralgie sciatique	»	3	»
Névralgie trifaciale	»	1	1
Aliénation mentale	»	2	»
Pleurésie	»	1	»
Totaux	67	673	72
Clinique externe.			
Plaies simples	6	40	3
Plaies contuses	3	5	1
Plaies ulcérées et ulcères	6	4	2
Ongle incarné	1	1	»
Abcès	»	6	2
Brûlures	»	3	1
Entorse	»	2	1
Fluxion dentaire	»	1	»
Furoncles	»	2	1
Phlegmon	»	4	2
Adénite inguinale	1	13	3
Arthrite	»	1	»
Hernie	»	2	»
A reporter	17	84	16

GENRE DES MALADES.	RESTE le 30 juin 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 30 septembre 1868.
Report	17	84	16
Panaris	»	2	1
Ophthalmie simple	2	1	»
Kératite ulcéreuse	»	1	»
Hydrocèle	»	2	»
Conjonctivite	»	2	»
Plaies par arme à feu	2	1	2
Maladies vénériennes et cutanées.			
Urétrite	10	27	5
Chancres	10	24	5
Chancres et bubons	7	24	5
Orchite	»	14	5
Végétations	»	2	»
Plaques muqueuses	1	»	»
Accidents secondaires divers	2	2	2
Balanite	»	2	»
Gale	1	»	»
Eczéma	»	2	»
Herpès	3	»	»
Totaux	55	197	45
Récapitulation.			
Clinique interne	67	678	72
Clinique externe	55	197	45
Totaux généraux	122	875	117

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1868.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :						
	EXISTANT le 1er juillet 1868.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	EXISTANT le 1er octobre 1868.		CHOLÉRA.	COLIQUES SATURNINES.	DYSENTÉRIE.	HÉPATITE.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	ANGINE diphthéritique.	TOTAUX.
Infanterie de marine... Officiers	»	2	2	2	»	2	»	26	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine... Troupes	97	624	721	615	14	629	92	8,298	»	»	4	»	10	»	14
Artillerie de marine : Troupes	7	31	38	33	»	33	5	416	»	»	»	»	»	»	»
Spahis : Troupes	1	12	13	10	»	10	3	105	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Troupes	»	2	2	2	»	2	»	52	»	»	»	»	»	»	»
Génie : Officiers	»	2	2	2	»	2	»	15	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale... Officiers	»	1	1	1	»	1	»	5	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale... Troupes	7	170	177	156	9	165	12	1,781	1	1	3	2	1	1	9
Agents de création locale	»	1	1	»	»	»	1	9	»	»	»	»	»	»	»
Affaires indigènes... Officiers	»	2	2	2	»	2	»	19	»	»	»	»	»	»	»
Affaires indigènes... Troupes	5	28	33	29	1	30	3	570	»	»	1	»	»	»	1
Civils : Troupes	1	1	2	2	»	2	»	36	»	»	»	»	»	»	»
Missionnaire	»	1	1	1	»	1	»	12	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	118	878	996	855	24	879	119	11,344	1	1	8	2	11	1	24

POSTES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1868.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	125	117	2
Août	137	133	»
Septembre	176	189	»
Totaux	438	439	2
	»	441	

Reste le 1er juillet 1868	31
Traités	409
Sortis et morts	441
Reste le 1er octobre 1868	28

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JUILLET 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1868.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	1	4	»
Diarrhée	»	22	1
Dysenterie	»	4	»
Fièvre intermittente et anémie	»	28	»
— quotidienne	»	5	»
— tierce	»	2	»
— irrégulière	4	39	»
— pernicieuse	»	2	»
— rémittente bilieuse	»	4	»
Hépatite	»	3	»
Hypertrophie du foie	»	2	»
Fièvre rémittente simple	»	16	1
Maladies sporadiques.			
Amygdalite	»	1	»
Bronchite	»	16	2
Bronchite chronique	»	2	»
Constipation	»	3	»
Coliques saturnines	»	1	»
Douleurs rhumatismales	»	1	»
Embarras gastrique	1	7	1
Entérite	»	2	»
Fièvre typhoïde	1	1	1
Lumbago	»	1	»
Pneumonie	»	1	»
Rhumatisme articulaire	»	3	1
A reporter	11	216	12

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JUILLET 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1868.
Report	11	216	12
Stomatite	4	13	2
Bronchite aiguë	1	3	1
Fièvre éphémère	2	4	»
Gastralgie	»	1	»
Totaux	18	237	15
Clinique externe.			
Abcès	»	1	»
Adénite	»	2	»
Brûlures	1	6	1
Contusion	»	15	2
Fracture	1	»	»
Furoncles	»	7	»
Otite et otorrhée	»	1	»
Panaris	1	2	»
Phlegmon	»	4	1
Plaies simples	»	9	»
Plaies ulcérées et ulcères	4	50	2
Plaies contuses	»	11	2
Orchite traumatique	»	4	»
Conjonctivite	1	2	»
Ongle incarné	»	2	»
Entorse	»	4	1
Héméralopie	»	1	»
A reporter	8	128	11

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JUILLET 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1868.
Report	8	128	11
Hémorrhoïdes	»	1	»
Angiolencite	»	1	»
Kératite	»	1	»
Maladies vénériennes et cutanées.			
Bubons	»	3	»
Chancres	»	11	»
Chancres et bubons	2	1	»
Orchite blennorrhagique	»	2	»
Phimosis	»	1	»
Syphilides	2	6	»
Urethrite	»	11	2
Urethrite et bubons	1	10	»
Herpès	»	3	»
Gale	»	2	»
Ecthyma	»	2	»
Plaques muqueuses	»	1	»
Totaux	13	201	13
Récapitulation.			
Clinique interne	18	237	15
Clinique externe	13	201	13
Totaux généraux	31	438	24

17.

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE TROISIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1868.

La saison pluvieuse établie depuis le mois de juin continue pendant le troisième trimestre. La pluie, assez abondante et régulière pendant le mois de juillet, tombe presque tous les jours, chassée par un vent assez violent de S.-O. ou de N.-O. Elle devient un peu plus rare pendant le mois d'août. A cette époque les grains sont moins fréquents, ils ont une très courte durée. Le ciel, souvent couvert, est accompagné d'un calme complet qui contribue singulièrement à maintenir une élévation notable de la température et une sécheresse considérable, inspirant des craintes à l'agriculture. Vers la fin d'août les orages sont plus nombreux, et le mois de septembre, réputé comme le plus humide, fournit une abondante quantité d'eau. Des orages se montrent tous les jours dans l'après-midi, la pluie continue souvent à tomber pendant la soirée, la nuit et quelquefois jusque dans la matinée suivante, le soleil levant dissipe facilement les nuages.

Les vicissitudes atmosphériques, la prédominance de l'humidité, la présence dans l'air d'une grande quantité d'électricité ont une influence souvent débilitante et dépressive sur la marche des maladies.

Les différentes manifestations de l'impaludation ont dominé par le nombre et la variété toutes les maladies du troisième trimestre; elles représentent plus du cinquième des entrées dans les hôpitaux et les ambulances.

Les fièvres intermittentes simples irrégulières, les quotidiennes, tierces, quartes, les pernicieuses, les rémittentes simples, les rémittentes bilieuses sont représentées dans le tableau sommaire; nous y trouvons encore l'anémie et la cachexie paludéennes. Après les affections des voies digestives, ces maladies palustres occasionnent le plus grand nombre de décès.

Les équipages de plusieurs navires nous ont donné un grand nombre de fièvres à manifestations particulières. L'ensemble de ces phénomènes morbides avait une grande similitude avec la maladie connue sous le nom de *dengue* : fièvre rouge, fièvre articulaire des pays chauds, fièvre courbaturale, fièvre bilieuse; mais comme ces fièvres ne présentaient pas tous les caractères de la dengue, elles ne figurent pas dans nos tableaux comme entité morbide distincte; elles se trouvaient confondues avec les fièvres intermittentes irrégulières, les rémittentes et les rémittentes bilieuses, suivant que les manifestations sont plus ou moins accentuées. D'une manière générale, toutes les fièvres de cette nature, observées dans mon service, ont présenté à des degrés divers les caractères suivants.

Je n'ai jamais assisté au début de la maladie, car l'invasion datait déjà de deux ou trois jours, lorsque les malades entraient à l'hôpital.

Fièvre violente, céphalalgie frontale intense, coloration rouge uniforme ou par plaques de presque toute la surface du corps, cette éruption très manifeste n'envahissait pas les membres inférieurs, rarement elle dépassait la partie supérieure des cuisses.

La coloration rouge formée de la peau avait la plus grande analogie avec la teinte acajou que présente aux Antilles la fièvre jaune à sa première période. Conjonctions rouges injectées, yeux larmoyants, douleurs lombaires violentes semblables à la cachexie ou au coup de barre du typhus ictérode; lassitude, courbature, douleurs dans les membres.

Aucune douleur ou détermination inflammatoire dans les articulations. Langue à bords et à sommet rouges, à face dorsale recouverte d'un enduit épais blanc, gris sale, gris verdâtre, ces caractères se rapprochent beaucoup de l'état que la langue présente dans la période fébrile du typhus amaril, connu sous le nom de langue cotonneuse.

Si je m'étais trouvé dans une localité susceptible d'être visitée par la fièvre jaune, j'aurais pensé au début d'une épidémie, en présence des faits que je viens de relater. J'admets facilement que l'on puisse confondre cet ensemble de symptômes avec la première période du typhus d'Amérique.

Ces phénomènes réactionnels avaient quelquefois de la tendance à l'accroissement et présentaient les caractères de la rémittente la mieux déterminée; le plus souvent, après une rémission franche, les accès intermittents se présentaient périodiquement pendant plusieurs jours consécutifs; enfin, la dépression des forces, la longue durée de la convalescence formaient un caractère distinctif.

Les évacuants, le sulfate de quinine, le quinquina et les analeptiques ont toujours fait la base du traitement.

Les affections des voies digestives occupent le deuxième rang, leur nombre est considérable, elles produisent des décès plus nombreux que les maladies paludéennes.

La dysenterie a une grande tendance à l'abaissement rapide de la résistance vitale, les rechutes sont fréquentes, et les guérisons lentes et difficiles. La diarrhée séreuse est souvent sous la dépendance de quelques troubles de l'estomac, elle affecte aussi la forme bilieuse, des hépatites se montrent, elles sont en général sans gravité, des congestions du foie s'observent assez souvent, elles compliquent fréquemment plusieurs maladies; ne voyons-nous pas aussi l'état bilieux s'unir à un grand nombre de fièvres, on voit facilement que la chaleur humide et l'élévation de température sont les causes manifestes de cette participation fréquente des organes biliaires dans des états morbides distincts.

Le chef du service de santé,
AUBERT.

©BIU Santé

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1868.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS et rapatriés.	MORTS.
Octobre	447	622	5
Novembre	380	308	10
Décembre	510	569	20
Totaux	1,337	1,499	35
	»	1,534	

Reste le 30 septembre	450
Traités	1,787
Sortis, morts et rapatriés	1,534
Reste le 31 décembre	253

GENRE DES MALADES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1868.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	20	88	7
Cachexie paludéenne	4	3	»
Diarrhée	53	183	34
Dysenterie	81	95	20
Rectite	»	1	»
Fièvre intermittente irrégulière	45	126	19
— quotidienne	2	59	14
— tierce	2	27	3
— quarte	5	3	4
— pernicieuse congestive	2	»	»
— pernicieuse algide	1	1	»
— pernicieuse ataxique	6	»	»
— pernicieuse comateuse	1	6	»
— pernicieuse cholérique	1	»	»
— rémittente	14	7	2
— rémittente bilieuse	6	8	»
Hépatite	7	5	»
Ictère	4	7	»
Hypertrophie du foie	1	»	»
Hypérémie du foie	»	24	2
Maladies sporadiques.			
Alcoolisme	»	2	»
Bronchite	3	43	4
Bronchite chronique	19	34	»
Coliques saturnines	4	10	3
Constipation	1	5	»
Douleurs rhumatismales	1	21	3
Embarras gastrique	9	47	2
Épilepsie	1	2	»
Fièvre continue	»	19	6
— typhoïde	»	4	»
Gastralgie	4	6	1
Hypertrophie du cœur	1	»	»
Pneumonie	2	2	»
Rhumatismes	»	1	»
Rhumatismes articulaires	3	3	»
Sciatique	2	»	»
Stomatite	1	1	»
Stomatite ulcéreuse	3	2	1
Ténia	»	3	»
A reporter	314	848	125

GENRE DES MALADES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1868.
Report	314	848	125
Insolation	»	1	»
Lumbago	»	1	»
Laryngite	»	4	1
Névralgie	»	2	»
Palpitations de cœur	»	2	»
Pleurésie	3	4	»
Pharyngite	»	3	1
Scorbut	»	2	»
Lombrics	»	1	»
Congestion cérébrale	1	1	»
Aliénation mentale	»	4	1
Ramollissement de la moelle	1	»	»
Exaltation cérébrale	»	1	»
Cystite	»	1	»
Chorée	»	1	»
Totaux	319	876	128
Clinique externe.			
Incontinence d'urine	1	1	»
Hydrocèle	1	1	»
Furoncles	»	1	»
Abcès	1	»	»
Adénite	1	6	3
Arthrite	3	1	2
Conjonctivite	2	4	»
Contusion	1	4	2
Coxalgie	1	»	»
Fractures diverses	2	10	5
Héméralopie	»	5	»
Hémorrhoïdes	1	6	»
Hernie	»	4	»
Luxation de vertèbres	1	»	»
Orchite traumatique	»	4	1
Otite et otorrhée	»	4	1
Ostéite	1	»	»
Ongle incarné	»	1	»
Panaris	1	»	»
Phlegmon	»	3	1
Plaies simples	6	»	»
Plaies ulcérées et ulcères	19	86	10
A reporter	42	142	25

GENRE DES MALADES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1868.
Report	42	142	25
Plaies par instrument tranchant	»	1	»
Kératite	»	1	1
Varicocèle	»	1	»
Fistules uréthrales	1	1	»
Gingivite	1	»	»
Exostose	1	»	»
Tétanos	1	»	»
Rétrécissement de l'urèthre	»	1	»
Antrax	»	4	2
Sacocèle cancéreux	»	1	1
Sacocèle tuberculeux	»	»	1
Maladies vénériennes.			
Bubons	8	32	8
Chancres	24	109	22
Chancres et bubons	14	4	24
Orchite blennorrhagique	2	77	11
Uréthrite	21	38	7
Plaques muqueuses	3	1	»
Syphilides	»	16	3
Végétations	»	1	»
Paraphimosis	»	3	»
Arthrite blennorrhagique	2	»	»
Iritis syphilitique	1	1	1
Testicules syphilitiques	»	11	1
Ophthalmie blennorrhagique	»	»	1
Exostose syphilitique	»	3	»
Balanite	»	2	»
Douleurs ostéoscopes	»	2	»
Maladies de la peau.			
Gale	1	»	»
Herpès	1	10	10
Eczéma	5	10	6
Ecthyma	2	»	1
Totaux	80	472	125
Récapitulation.			
Clinique interne	319	876	128
Clinique externe	80	472	125
Totaux généraux	399	1,348	253

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1868.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES						NOMBRE de JOURNÉES D'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRES DÉSIGNÉES :									
	EXISTANT le 1er octobre 1868.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 31 décembre 1868.		DYSENTERIE.	DIARRHÉE.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE RÉMITTENTE simple.	FIÈVRE RÉMITTENTE bilieuse.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	COLIQUES SATURNINES.	HÉPATITE.	PLEURO-PNEUMONIE.	PHTHISIE PULMONAIRE.	ENCÉPHALOÏDE intestinal.	TOTAL.
Infanterie de marine..... Officiers	1	14	15	14	»	14	1	213	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine..... Troupes	198	542	740	622	11	633	101	19,924	4	1	»	1	1	»	»	1	»	1	1	11
Artillerie..... Officiers	»	3	3	3	»	3	»	14	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie..... Troupes	38	82	120	100	1	101	19	1,774	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Spahis..... Officiers	1	1	2	2	»	2	»	14	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis..... Troupes	8	31	42	31	2	33	9	661	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Gendarmerie : Troupes.....	»	3	3	1	»	1	2	47	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie..... Officiers	2	3	5	5	»	5	»	62	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie..... Troupes	1	4	5	5	»	5	»	124	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale..... Officiers	5	15	20	20	»	20	»	298	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale..... Troupes	152	455	607	506	10	516	91	12,731	3	»	1	1	1	1	1	1	»	1	»	10
Constructions navales : Troupes.....	4	13	17	14	1	15	2	381	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Prison militaire : Troupes.....	2	16	18	11	»	11	7	198	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agents de création locale : Troupes.....	15	46	61	56	1	57	4	1,054	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Commissariat : Officiers.....	3	7	10	10	»	10	»	165	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service de santé : Officiers.....	1	2	3	3	»	3	»	40	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur.. Officiers	»	2	2	2	»	2	»	33	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur.. Troupes	2	7	9	7	2	9	»	173	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Affaires indigènes : Troupes.....	3	12	15	11	1	12	3	208	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Compagnie indigène..... Officiers	»	1	1	1	»	1	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène..... Troupes	5	30	35	33	»	33	2	371	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marins du commerce..... Officiers	»	1	1	1	»	1	»	65	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marins du commerce..... Troupes	2	16	18	14	2	16	2	318	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	2
Justice : Officiers.....	»	1	1	1	»	1	»	34	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Police : Troupes.....	2	12	14	14	»	14	»	200	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prison centrale : Troupes.....	1	1	2	2	»	2	»	56	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service financier : Troupes.....	1	1	2	2	»	2	»	30	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique : Troupes.....	»	1	1	»	»	»	1	19	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie : Troupes.....	»	2	2	2	»	2	»	41	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils..... Officiers	»	2	2	1	1	2	1	55	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Civils..... Troupes	3	6	9	5	2	7	2	263	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	2
Ponts et chaussées..... Officiers	»	1	1	1	»	1	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées..... Troupes	»	1	1	»	1	1	»	23	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Totaux.....	450	1,337	1,787	1,499	35	1,534	247	32,803	14	2	4	4	3	1	1	1	1	3	1	35

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le quatrième trimestre de l'année 1868.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er OCTOBRE 1868.			EFFECTIF au 31 DÉCEMBRE 1868.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS. (Les journées d'hôpital étant retranchées.)			NOMBRE DE JOURNÉES de traitement à l'hôpital.			NOMBRE DE JOURNÉES d'EXEMPTION DE SERVICE. — A la chambre.	EFFECTIF JOURNALIER MOYEN des hôpitaux.			NOMBRE DE DÉCÈS dans les corps.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.		Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Marine..... Européens.	78	2,251	2,329	85	2,219	2,304	7,176	207,092	214,268	73.67	2,112.61	2,186.28	398	12,731	13,129	1,524	3	138	141	»	10	10
Marine..... Asiatiques.	»	345	345	»	394	394	»	31,740	31,740	»	345.00	345.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine.....	123	3,691	3,814	132	3,777	3,909	10,508	327,659	338,167	111.90	3,421.03	3,532.93	213	12,924	13,137	5,624	12	110	122	»	11	11
Génie.....	20	38	58	20	38	58	1,840	3,496	5,336	19.32	36.63	55.95	62	124	186	97	1	2	3	»	»	»
Artillerie.....	15	389	404	15	361	376	1,170	32,266	33,436	12.36	331.08	343.44	32	1,774	1,806	527	»	19	19	»	1	1
Gendarmerie.....	2	54	56	2	53	55	92	4,870	4,962	1.00	52.48	53.48	»	47	47	»	»	1	1	»	»	»
Spahis.....	8	127	135	8	121	129	544	9,165	9,709	5.76	92.43	98.19	14	661	675	79	»	7	7	»	2	2
Compagnie indigène..... Européens.	3	21	24	4	17	21	344	1,616	1,960	3.63	13.33	17.16	10	371	381	235	»	4	4	»	»	»
Compagnie indigène..... Asiatiques.	»	157	157	»	153	153	»	12,536	12,536	»	157.00	157.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales.....	2	49	51	2	61	63	180	4,280	4,460	2.00	42.38	44.38	»	381	381	»	»	4	4	»	1	1
Direction de l'intérieur..... Européens.	46	23	69	49	23	72	4,246	2,070	6,316	45.79	17.37	63.16	33	471	504	»	»	»	»	»	3	3
Direction de l'intérieur..... Asiatiques.	»	13	13	»	13	13	»	1,170	1,170	»	12.71	12.71	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice.....	7	6	13	9	5	14	673	478	1,151	5.85	5.19	11.04	34	»	34	»	»	»	»	»	»	»
Culte.....	33	1	34	35	1	36	2,991	92	3,083	32.51	1.00	33.51	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service financier..... Européens.	14	21	35	21	21	42	1,583	1,742	3,325	17.20	18.60	35.80	»	30	30	»	»	»	»	»	»	»
Service financier..... Asiatiques.	»	8	8	»	15	15	»	945	945	»	10.27	10.27	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique..... Européens.	11	45	56	11	45	56	1,012	3,457	4,469	11.00	37.36	48.36	»	19	19	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique..... Asiatiques.	»	19	19	»	19	19	»	1,748	1,748	»	19.00	19.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées..... Européens.	10	10	20	10	9	19	939	783	1,722	10.15	8.26	18.41	5	23	28	»	»	»	»	»	1	1
Ponts et chaussées..... Asiatiques.	»	2	2	»	2	2	»	184	184	»	2.02	2.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie.....	1	23	24	1	19	20	73	2,062	2,135	0.79	21.96	22.75	»	41	41	»	»	»	»	»	»	»
Police, prisons, Choquan..... Européens.	8	22	30	8	22	30	735	1,648	2,383	8.00	14.15	22.15	»	346	346	»	»	4	4	»	»	»
Police, prisons, Choquan..... Asiatiques.	»	46	46	»	46	46	»	4,187	4,187	»	45.54	45.54	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Instruction publique, ports, phares.....	17	10	27	17	7	24	1,564	758	2,322	17.00	8.23	25.23	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agents divers..... Européens.	1	6	7	1	6	7	92	505	597	1.00	5.48	6.48	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agents divers..... Asiatiques.	»	41	41	»	41	41	»	3,722	3,722	»	40.45	40.45	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat.....	26	»	25	25	»	25	2,235	»	2,235	22.50	»	22.50	165	»	165	»	12	»	12	»	»	»
Administration (détails divers du commissariat), agents de création locale. Européens.	»	106	106	»	108	108	»	9,547	9,547	»	92.31	92.31	»	1,054	1,054	»	»	1	1	»	»	»
Administration (détails divers du commissariat), agents de création locale. Asiatiques.	»	17	17	»	16	16	»	1,534	1,534	»	16.67	16.67	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service de santé.....	22	»	22	22	»	22	2,024	»	2,024	20.47	»	20.47	40	»	40	»	»	»	»	»	»	»
Service des hôpitaux..... Européens.	27	57	84	30	86	116	2,759	5,308	8,067	26.98	57.63	87.61	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service des hôpitaux..... Asiatiques.	»	25	25	»	24	24	»	2,207	2,207	»	23.98	23.98	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	55	263	318	»	1	3	4	1	»	1
Marins du commerce.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	66	318	384	»	1	3	4	1	»	1
Totaux.....	474	7,623	8,097	507	7,722	8,229	42,781	678,933	721,714	451.88	7,062.36	7,514.24	1,127	31,578	32,705	8,086	10	326	336	1	33	34

©BIU Santé

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.									OBSERVATIONS.
	BRONCHITE chronique.	ANÉMIE et fièvre intermittente.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE.	HÉPATITE.	EMPOISONNEMENT saturnin.	MALADIES vénériennes.	MALADIES diverses.	TOTAL.	
Marine impériale	9	30	18	10	»	1	2	12	82	
Infanterie de marine	2	28	24	14	4	»	»	47	119	
Artillerie	1	4	4	7	1	»	»	3	20	
Infirmiers	»	4	1	2	»	»	»	»	6	
Subsistances	»	2	2	1	»	»	»	»	4	
Commissariat	»	1	1	1	»	»	»	»	4	
Génie	»	»	1	»	»	»	»	»	1	
Constructions navales	»	2	»	»	»	»	»	»	3	
Aumôniers	»	1	2	»	»	»	»	»	1	
Spahis	»	2	»	2	»	»	»	»	6	
Marins du commerce	»	1	1	»	»	»	»	»	1	
Service de santé	»	1	»	»	»	»	»	»	2	
Ponts et chaussées	1	»	»	»	»	»	»	»	1	
Trésor	»	1	»	»	»	»	»	»	1	
Matelot en congé renouvelable	»	»	»	»	»	1	»	»	1	
Soldat en congé renouvelable	»	1	»	»	»	»	»	»	1	
Totaux	13	78	54	37	5	2	2	62	253	

HOPITAUX DES PROVINCES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1868.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	218	203	11
Novembre	261	232	5
Décembre	200	266	5
Totaux	679	701	21
	»	722	

Reste le 30 septembre	117
Traités	706
Sortis et morts	722
Reste le 31 décembre	74

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1868.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Fièvre intermittente irrégulière	21	175	11
— pernicieuse ataxique	»	4	»
— pernicieuse algide	»	3	»
— rémittente	4	»	»
Cachexie paludéenne	1	8	»
Insolation	»	1	»
Anémie	5	48	7
Coliques sèches	1	4	1
Hépatite	5	1	»
Diarrhée	9	75	6
Dysenterie	10	58	6
Fièvre bilieuse hépatique	»	1	»
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	5	26	»
Fièvre éphémère	2	12	»
Fièvre typhoïde	1	3	1
Rhumatisme articulaire	1	8	2
Péricardite	1	»	»
Choléra sporadique	1	»	»
Ictère	1	6	1
Lumbago	»	1	»
Bronchite aiguë	1	13	2
Amygdalite	»	2	»
Phthisie pulmonaire	»	2	»
Stomatite ulcéreuse	2	2	»
Otite	»	5	»
A reporter	51	458	37

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1868.
Report	51	458	37
Névralgie trifaciale	1	3	»
Aliénation mentale	»	2	»
Pleurésie	»	3	»
Congestion cérébrale	»	1	»
Ténia	»	2	»
Gastralgie	»	1	»
Tétanos spontané	»	1	»
Épilepsie	»	1	1
Pleurodynie	»	1	»
Palpitations du cœur	»	1	»
Totaux	52	474	38
Clinique externe.			
Plaies simples	3	30	»
Plaies contuses	1	1	»
Plaies ulcérées et ulcères	2	9	6
Abcès	2	2	»
Brûlure	1	8	»
Entorse	1	»	»
Fluxion dentaire	»	1	»
Furoncles	1	»	»
Phlegmon	2	3	»
Adénite inguinal	3	4	2
Panaris	1	»	»
Ophthalmie simple	»	5	»
Plaies par arme à feu	2	4	»
A reporter	19	67	8

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1868.
Report	19	67	8
Difformation du sternum	»	2	»
Carie des os du pied	»	1	»
Cancer	»	1	1
Rétention d'urine	»	2	»
Rétrécissement de l'urèthre	»	2	»
Contusions	»	3	»
Ulcères	»	6	»
Maladies vénériennes et cutanées.			
Uréthrite	5	30	6
Chancres	5	25	6
Chancres et bubons	2	4	2
Orchite	5	24	6
Accidents secondaires divers	2	6	1
Eczéma	»	4	»
Herpès	»	5	»
Uréthrite et bubons	»	2	2
Bubons	»	15	3
Paraphimosis	«	3	1
Totaux	77	679	74
Récapitulation.			
Clinique interne	52	474	38
Clinique externe	77	679	74
Totaux généraux	129	1,153	112

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1868.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :									
	EXISTANT le 1er octobre 1868.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 31 décembre 1868.		Dysenterie.	Diarrhée.	Hépatite.	Anémie.	Fièvre pernicieuse.	Fièvre typhoïde.	Pleuropneumonie.	Tétanos.	Fièvre bilieuse hématurique.	Total.
Infanterie de marine..... { Officiers	»	1	1	1	»	1	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine..... { Troupes	92	481	573	502	15	517	56	8,437	»	»	»	»	»	»	»	»	»	15
Marine : Troupes	12	108	120	110	3	113	7	1,508	»	»	»	»	1	»	»	1	1	3
Artillerie de marine : Troupes	5	21	26	22	»	22	4	371	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Troupes	1	2	3	2	»	2	1	24	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis : Troupes	3	9	12	10	2	12	»	103	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Agents divers : Troupes	»	9	9	6	1	7	2	48	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Service local : Troupes	1	45	46	42	»	42	4	731	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils : Troupes	1	3	4	4	»	4	»	29	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie : Officiers	2	»	2	2	»	2	»	17	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	117	679	796	701	21	722	74	11,320	3	2	2	2	3	2	1	1	1	21

POSTES

—

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1868.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	112	116	»
Novembre	92	97	»
Décembre	103	109	1
Totaux	307	322	1
	»	323	

Reste le 30 septembre 1868	28
Traités	335
Sortis et morts	323
Reste le 31 décembre 1868	12

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1868.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	2	4	»
Diarrhée	1	14	»
Dysenterie	»	8	»
Fièvre intermittente et anémie	»	12	»
— quotidienne	2	10	»
— tierce	1	20	»
— irrégulière	»	64	2
— pernicieuse	»	2	»
Hypertrophie du foie	»	1	»
Fièvre rémittente simple	1	4	1
Maladies sporadiques.			
Amygdalite	»	5	»
Bronchite	3	24	3
Constipation	»	1	»
Embarras gastrique	1	30	1
Fièvre typhoïde	1	»	»
Lumbago	»	4	»
Rhumatisme articulaire	1	»	»
Stomatite	2	»	»
Parotidite	»	1	»
Hypertrophie du cœur	»	2	»
A reporter	15	206	9

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1868.
Report	15	206	9
Ténia	»	3	1
Congestion cérébrale	»	1	»
Spermatorrhée	»	1	»
Totaux	15	211	10
Clinique externe.			
Abcès	»	3	»
Adénite	»	2	»
Brûlure	1	1	»
Contusion	2	»	»
Furoncles	»	2	»
Otite et otorrhée	»	4	»
Panaris	»	1	»
Phlegmon	1	»	»
Plaies simples	2	19	»
Plaies ulcérées et ulcères	2	14	»
Plaies contuses	2	2	»
Conjonctivite	»	2	»
Ongle incarné	»	1	»
A reporter	10	52	»

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1868.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1868.
Report	10	52	»
Entorse	1	2	»
Kératite	»	1	»
Maladies vénériennes et cutanées.			
Bubons	»	6	»
Chancres	»	11	»
Orchite blennorrhagique	»	5	1
Uréthrite	2	2	1
Eczéma	»	2	»
Herpès	»	2	»
Gale	»	2	»
Prurigo	»	4	»
Totaux	13	96	2
Récapitulation.			
Clinique interne	15	211	10
Clinique externe	13	96	2
Totaux généraux	28	307	12

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1868

Le quatrième trimestre en Cochinchine appartient à la saison humide et à la saison sèche, il comprend encore la période de transition ou le passage de la première à la seconde saison. Le passage de la mousson de S.-O. à la mousson de N.-O. n'a lieu que lentement et graduellement, aussi voyons-nous dans le mois d'octobre la pluie tomber en assez grande abondance. C'est le 5 octobre qu'a lieu la première pluie chassée par le vent de S.-E.; depuis cette époque la mousson de N.-E. règne au large, mais elle se fait à peine sentir à Saigon pendant quelques instants de temps à autre. La mousson de N.-O. reprend bien vite ses droits, les orages sont assez fréquents, ils viennent tantôt de la direction du N.-O., tantôt du S.-E.

Pendant le mois de novembre la mousson de N.-E. semble vouloir se prononcer de plus en plus. Le matin et dans la journée le vent affecte la direction du N.-E.-S.-E. les soirées sont calmes, et pendant la nuit la brise varie du N.-O. au S.-O. Les orages sont encore assez nombreux, les pluies sont très abondantes dans les provinces de l'ouest; les matinées et les soirées sont fraîches, les nuits sont relativement froides. Le ciel est sans nuages pendant la nuit, la rosée est abondante, l'atmosphère du matin est souvent embrumée. Pendant le mois de décembre la saison sèche s'établit, les pluies deviennent très rares; le dernier orage du N.-O. a lieu le 25, le vent est variable du N.-E. au S.-E.

Pendant le quatrième trimestre, les maladies des voies digestives sont encore nombreuses, la dysenterie peu fréquente en octobre augmente dans la deuxième quinzaine de novembre et elle acquiert une rigueur excessive, due sans doute à l'influence des variations de température qui existent entre le jour et la nuit. C'est la dysenterie qui fournit le plus grand nombre de décès. Nous voyons encore cette maladie produire de grands ravages au mois de décembre. A cette époque la dysenterie chronique présente souvent des retours vers la nuit; elle produit des désordres rapides chez des malades très affaiblis et n'offrant que peu de résistance. Tous les traitements restent alors impuissants et la mort arrive en très peu de jours.

Les diarrhées sont encore bilieuses dans le commencement du trimestre, la congestion du foie est manifeste. Plus tard la diarrhée devient séreuse, les évacuations sont alors formées par une abondante sérosité grisâtre ne présentant plus aucune trace de bile.

Les embarras gastriques abondent; ils sont souvent accompagnés d'une fièvre continue d'une intensité variable et dont la durée est de trois à six jours. Les évacuants et la sulfate de quinine à doses filées trouvent dans ce cas un très heureux emploi, quelques hépatites sont observées, elles représentent la dernière impression de la chaleur qui se fait encore sentir au commencement du trimestre. Les maladies déterminées par l'élément paludéen sont manifestement moins nombreuses; cependant l'anémie s'offre à nous avec sa physionomie ordinaire et elle atteint quelquefois une gravité extrême. Elle est, chez beaucoup d'hommes, consécutive à un long séjour dans les provinces de l'ouest où règnent particulièrement les fièvres intermittentes; l'action débilitante du climat et l'infection paludéenne ne peuvent manquer de produire un pareil résultat.

Les fièvres simples sont moins fréquentes, l'élément paludéen ne manque pas de produire encore quelques ravages. Nous observons quelques fièvres rémittentes simples, plusieurs fièvres rémittentes bilieuses très graves et quelques fièvres pernicieuses; la forme congestive est la plus fréquente, vient ensuite la forme algide.

Le rhumatisme ne reste pas étranger à la pathologie du quatrième trimestre; humidité d'abord, ensuite variations de température, différences thermométriques très sensibles entre le jour et la nuit, tels sont les conditions qui favorisent puissamment le développement de cette maladie, les affections des voies respiratoires se réveillent.

Les bronchites se montrent en grand nombre, mais elles sont ordinairement légères, la phthisie pulmonaire se ressent de cet état de l'atmosphère, elle affecte une marche rapide qui conduit avec une célérité surprenante vers le terme fatal, quelques tuberculeux ont eu des hémoptisies très abondantes et répétées. La pneumonie se montre avec tous les symptômes qui la caractérisent; je l'ai traitée avec l'émétique suivant la méthode de Rasori et cette médication sera toujours réussie, mais à la condition de ne la continuer que pendant peu de jours et d'avoir recours promptement aux toniques. Nous avons vu sous les mêmes influences paraître quelques pleurésies.

Le chef du service de santé,

AUBERT.

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1868.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES — ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	289	462	11
Février	210	449	7
Mars	326	482	8
Avril	246	490	8
Mai	343	254	3
Juin	526	296	17
Juillet	496	590	20
Août	518	441	16
Septembre	510	439	14
Octobre	447	622	5
Novembre	380	308	10
Décembre	502	569	20
Totaux	4,793	4,502	139
	»	4,841	

Existant le 31 décembre 1867	293
Traités	5,094
Sortis, morts et rapatriés	4,841
Reste le 31 décembre 1868	253

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1868.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	14	312	7
Cachexie paludéenne	»	47	»
Diarrhée	24	477	34
Dysenterie	35	308	20
Rectite	»	10	»
Fièvre intermittente irrégulière	32	339	19
— quotidienne	3	121	14
— tierce	»	30	3
— quarte	»	17	4
— pernicieuse congestive	»	16	»
— algide	»	16	»
— ataxique	»	6	»
— comateuse	»	11	»
— cholérique	»	16	»
— rémittente	»	56	2
— bilieuse	1	38	»
Hépatite	5	38	»
Abcès du foie	3	15	»
Ictère	»	18	»
Hypérémie du foie	2	40	»
Maladies sporadiques.			
Anasarque	1	14	»
Alcoolisme	»	5	»
Ascite	»	6	»
Amygdalite	»	10	»
Angine	»	17	»
Bronchite	12	124	4
Bronchite chronique	12	130	»
Coliques saturnines	2	31	3
Constipation	»	40	»
Douleurs rhumatismales	1	63	3
Embarras gastrique	5	127	2
Entérite	»	10	»
Engorgement ganglionnaire	»	1	»
Epilepsie	»	9	»
Fièvre continue	1	54	6
Fièvre typhoïde	3	27	»
Gastralgie	1	48	1
Hémoptisie	1	14	»
Hypertrophie du cœur	3	18	»
Pneumonie	1	9	»
Rhumatismes articulaires	3	59	»
Névralgie sciatique	»	7	»
Stomatite ulcéreuse	1	52	1
Ténia	1	6	»
Insolation	1	13	»
Indisposition	»	7	»
Lumbago	»	10	»
Laryngite	»	7	1
Névralgie	»	8	»
Palpitations du cœur	3	10	»
Variole	1	4	»
Pneumonie	»	10	»
Asthme	»	8	»
Pharyngite	»	18	1
A reporter	172	3,036	125

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1868.
Report	172	3,036	125
Scorbut	»	21	»
Congestion pulmonaire	»	24	»
Lombrics	»	2	»
Congestion cérébrale	»	6	»
Aliénation mentale	»	15	1
Nostalgie	»	7	»
Ramollissement de la moelle	»	1	»
Exaltation cérébrale	»	1	»
Cystite	»	1	»
Chorée	»	1	»
Totaux	172	3,115	126
Clinique externe.			
Ulcère gangréneux	»	18	»
Incontinence d'urine	»	8	»
Rétention d'urine	»	11	»
Amaurose	»	3	»
Hydrocèle	»	6	»
Furoncles	»	9	»
Adénopathie	1	12	»
Ankilose	»	13	»
Abcès	2	36	»
Adénite	1	34	3
Arthrite	2	11	2
Carie	1	4	»
Conjonctivite	2	46	»
Contusion	1	33	2
Coxalgie	1	11	»
Douleurs lombaires	»	17	»
Epididymite	1	18	»
Fractures diverses	4	14	5
Héméralopie	1	10	»
Hémorroïdes	»	19	»
Hémiplégie	1	12	»
Hernie	2	9	»
Hydarthrose	»	11	»
Luxation de vertèbres	»	4	»
Myosite	1	8	»
Nécrose	»	6	»
Orchite traumatique	2	50	1
Otite et otorrhée	1	22	1
Ostéite	1	9	»
Œdème	»	3	»
Ongle incarné	2	4	»
Panaris	1	11	»
Phlegmon	1	9	1
Plaies contuses	1	15	»
Plaies par arme à feu	6	14	»
Plaies par déflagration de poudre	»	1	»
Plaies simples	3	34	»
Plaies ulcérées et ulcères	17	154	10
Plaies par instrument tranchant	»	2	»
Plaies par écrasement	»	1	»
Rétraction du médius droit	1	3	»
A reporter	57	716	25

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 31 décembre 1867.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1868.
Report	57	716	25
Varices	»	1	»
Kératite	»	5	»
Surdité	»	5	1
Carie dentaire	»	16	»
Varicocèle	»	16	»
Blépharite	»	5	»
Fistules uréthrales	»	2	»
Gingivité	»	12	»
Catarrhe vésical	»	1	»
Exostose	»	1	»
Tétanos	»	1	»
Rétrécissement de l'urèthre	»	1	»
Anthrax	»	4	2
Sarcocèle cancéreux	»	1	1
Sarcocèle tuberculeux	»	»	1
Entorse	»	12	»
Maladies vénériennes.			
Bubons	1	97	8
Chancres	28	245	22
Chancres et bubons	9	71	24
Orchite blennorrhagique	4	98	11
Uréthrite	15	136	7
Plaques muqueuses	»	10	»
Syphilides	2	26	3
Végétations	»	10	»
Paraphimosis	1	8	»
Arthrite syphilitique	»	2	1
Engorgement du cordon	»	13	»
Testicules syphilitiques	»	11	1
Ophthalmie blennorrhagique	»	»	1
Exostose syphilitique	»	2	»
Douleurs	»	2	»
Maladies de la peau.			
Gale	»	16	»
Herpès	»	30	10
Eczéma	2	26	6
Ecthyma	2	12	1
Impétigo	»	1	»
Psoriasis	»	7	»
Totaux	121	1,600	125
Récapitulation.			
Clinique interne	172	3,115	126
Clinique externe	121	1,600	125
Totaux généraux	293	4,715	251

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant l'année 1868.

DÉSIGNATION DES CORPS.		NOMBRE DES MALADES						NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																			
		EXISTANT le 1er janvier 1868.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	EXISTANT le 1er janvier 1869.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE.	FIÈVRE RÉMITTENTE.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	CACHEXIE paludéenne.	ANÉMIE.	ASSAISAQUE.	SCORBUT.	HÉPATITE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	HÉMOPTISIE.	PHTISIE PULMONAIRE.	ENCÉPHALOPATHIE saturnine.	RHUMATISME articulaire.	CYSTITE.	RAMOLLISSEMENT du cervelet.	TÉTANOS traumatique.	INFECTION PURULENTE.	FRACTURE DU CRANE.	SYPHILIS constitutionnelle.	TOTAUX.
Infanterie de marine	Officiers	3	51	54	53	»	53	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
	Troupes	138	1,900	2,000	1,802	58	1,860	107	38	1	5	2	3	»	1	»	5	1	»	2	»	»	1	»	1	»	»	69
Artillerie	Officiers	»	5	5	5	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	20	319	340	256	6	302	19	4	»	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	6
Spahis	Officiers	»	8	8	8	»	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	2	113	115	77	3	80	9	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Gendarmerie		»	26	26	22	2	24	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Génie	Officiers	»	10	10	9	1	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	9	9	9	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale	Officiers	»	60	60	49	»	49	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	116	1,680	1,827	1,672	39	1,711	91	16	2	2	4	1	»	»	»	1	1	»	3	1	1	1	»	1	1	»	37
Service des hôpitaux : Troupes		»	1	1	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Constructions navales		2	51	53	47	4	51	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Prison militaire		1	60	61	52	»	52	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agents de création locale		»	122	122	95	2	97	4	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Commissariat		»	34	34	34	»	34	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1
Direction de l'intérieur	Officiers	1	5	6	5	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	21	21	19	3	22	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»	»	»	»	4
Affaires indigènes	Officiers	1	9	10	4	1	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	19	19	19	1	20	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bataillon indigène		2	72	74	60	»	60	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	Officiers	1	5	6	6	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	6	6	9	2	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1
Imprimerie		1	5	6	6	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Télégraphie	Officiers	1	2	3	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	9	9	6	»	8	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Civils	Officiers	2	7	9	3	3	6	1	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
	Troupes	1	33	34	18	2	27	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	3
Municipalité		1	27	28	25	2	27	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Marine du commerce		»	64	64	42	2	44	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Trésor	Officiers	»	4	4	4	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	2	2	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice	Officiers	»	1	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	1	1	»	1	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Totaux		293	4,801	5,094	4,420	139	4,603	253	70	6	8	21	5	2	1	1	7	3	1	12	1	1	1	1	1	1	1	145

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant l'année 1868.

DÉSIGNATION DES CORPS.		EFFECTIF au 1er JANVIER 1868.			EFFECTIF au 1er JANVIER 1869.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption DE SERVICE.				NOMBRE de journées de traitement A L'HÔPITAL.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			EFFECTIF JOURNALIER DES HÔPITAUX.			NOMBRE DE DÉCÈS dans les corps.		
		Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	à l'infirmerie.	à la chambre.	à la salle de convalescence.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Marine impériale	Officiers	80	2,197	2,277	85	2,219	2,304	28,528	858,807	833,333	26,442	18,070	9,861	92,503	1,284	18,541	19,825	212.07	8,224.41	8,457.08	6.18	412.57	418.75	1	39	39
	Troupes	»	351	351	»	394	394	»	93,840	93,840	480	»	»	480	»	»	»	»	749.97	749.97	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine		134	3,781	4,517	132	3,777	3,909	31,458	328,180	1,302,426	82,314	72,173	3,040	157,427	1,090	49,871	50,861	141.85	12,021.20	12,162.80	4.31	521.18	525.49	»	58	58
Génie		8	17	25	20	38	58	44,844	13,285	20,270	1,817	1,220	»	3,037	125	485	610	57.62	125.72	183.34	1.54	7.12	8.66	1	»	1
Artillerie		14	486	500	15	361	376	44,844	104,375	107,977	3,259	6,542	2,020	11,821	131	6,576	6,707	45.92	1,227.09	1,272.41	2.20	72.41	74.61	»	6	6
Gendarmerie		1	39	40	2	53	55	690	14,595	14,961	310	168	»	478	»	193	193	3.87	201.47	204.34	»	1.00	1.00	»	2	2
Spahis		5	215	234	8	121	129	2,239	13,133	15,372	1,640	1,120	»	2,760	41	134	175	21.15	367.05	388.20	»	7.20	7.20	»	3	3
Compagnie indigène	Européens	3	26	29	4	17	21	1,011	6,552	7,563	2,037	1,229	»	3,266	39	1,429	1,468	12.20	52.53	64.73	»	12.40	12.40	»	»	»
	Indigènes	»	123	123	»	153	153	»	83,584	83,584	3,040	2,192	137	5,369	»	»	»	»	512.32	512.32	»	13.11	13.11	»	»	»
Constructions navales		3	35	38	2	61	63	990	12,631	13,630	56	118	50	224	»	1,421	1,421	7.41	123.59	131.00	»	»	»	»	4	»
Direction de l'intérieur	Européens	18	3	21	49	23	72	5,504	1,897	7,401	»	»	»	»	119	1,352	1,471	181.40	71.42	252.82	»	»	»	»	3	»
	Asiatiques	»	»	»	»	13	13	»	1,170	1,170	»	»	»	»	»	»	»	»	47.51	47.51	»	»	»	»	1	»
Justice		4	2	6	9	5	14	1,856	1,682	3,538	»	»	»	»	47	»	47	17.85	16.97	34.82	»	»	»	»	»	»
Culte		»	»	»	25	1	26	3,734	2,852	6,586	»	»	»	»	»	»	»	121.51	2.71	123.22	»	»	»	»	»	»
Service financier	Européens	7	»	7	21	21	42	2,472	5,081	7,553	»	»	»	»	»	127	123	61.40	63.07	125.07	»	»	»	»	»	»
	Asiatiques	»	»	»	»	15	15	»	945	945	»	»	»	»	»	»	»	»	37.27	37.27	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique	Européens	12	5	17	11	45	56	3,165	10,863	14,028	»	»	»	»	»	77	77	41.76	181.47	222.93	»	»	»	»	»	»
	Asiatiques	»	»	»	»	19	19	»	2,059	2,059	»	»	»	»	21	93	114	»	63.29	63.29	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	Européens	2	7	9	10	9	19	2,026	3,683	5,709	»	»	»	»	»	»	»	41.12	29.26	70.38	»	»	»	»	»	»
	Asiatiques	»	»	»	»	2	2	»	184	184	»	»	»	»	»	165	165	»	7.32	7.32	»	»	»	»	»	»
Imprimerie		2	13	15	1	19	20	527	5,955	6,482	»	»	»	»	»	1,221	1,221	5.61	81.96	87.57	»	»	»	»	»	»
Police, Prisons, Choquan	Européens	»	»	»	8	22	30	736	4,910	5,626	»	»	»	»	»	»	»	27.23	56.13	83.30	»	13.57	13.57	»	»	»
	Asiatiques	»	»	»	»	46	46	»	4,187	4,187	»	»	»	»	»	»	»	42.00	132.51	174.51	»	»	»	1	1	2
Instruction publique, Ports, Phares		»	»	»	17	7	24	1,656	758	2,414	»	»	»	»	»	»	»	63.27	26.13	89.40	»	»	»	»	»	»
Agents divers	Européens	»	»	»	1	6	7	92	505	597	»	»	»	»	»	»	»	3.00	21.48	24.48	»	»	»	»	»	»
	Asiatiques	»	»	»	»	41	41	»	3,722	3,722	»	»	»	»	»	»	»	»	102.71	102.71	»	»	»	»	»	»
Commissariat		42	»	42	25	»	25	14,630	»	14,630	»	»	»	»	437	»	437	87.41	»	87.41	»	»	»	»	»	»
Administration	Européens	»	»	»	»	108	108	»	9,547	9,547	»	»	»	»	»	3,022	3,022	»	92.31	92.91	»	3.21	3.21	»	»	»
	Asiatiques	»	»	»	»	16	16	»	1,534	1,534	»	»	»	»	»	»	»	»	16.67	16.67	»	»	»	»	»	»
Service de santé		51	»	51	22	»	22	7,931	»	7,931	»	»	»	»	123	»	122	79.83	»	76.83	»	»	»	»	»	»
Service des hôpitaux	Européens	»	56	56	30	86	116	2,759	19,220	21,979	»	991	»	991	»	»	»	29.98	57.69	87.67	»	»	»	»	»	»
	Asiatiques	»	»	»	»	24	24	2,207	2,207	2,207	»	»	»	»	»	»	»	»	23.98	29.98	»	»	»	»	»	»
Civils		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	72	881	953	»	»	»	»	1.00	5.18	2	3	5
Marins du commerce		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	182	1,241	1,423	»	»	»	»	2.00	7.21	1	3	»
Totaux		308	7,385	7,783	507	7,722	8,229	188,392	1,612,641	1,821,033	121,395	101,633	15,108	238,136	4,411	118,425	122,836	1,507.47	25,279.94	26,877.41	14.23	1,064.77	1,090.31	6	133	139

18.

©BIU Santé

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.									OBSERVATIONS.
	BRONCHITE chronique.	ANÉMIE et fièvre intermittente.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE.	HÉPATITE.	EMPOISONNEMENTS saturnins.	MALADIES vénériennes.	MALADIES diverses.	TOTAUX.	
Marine impériale	99	68	26	17	10	20	6	30	276	
Infanterie de marine	126	80	54	20	14	31	12	32	369	
Artillerie	53	19	8	12	5	15	6	10	128	
Compagnie indigène	»	25	»	3	2	»	»	8	38	
Infirmiers	4	10	»	2	1	»	»	2	19	
Gendarmerie	3	5	1	1	1	2	1	5	20	
Télégraphe	»	15	»	1	»	1	»	2	19	
Direction de l'intérieur	1	3	2	»	2	»	»	3	11	
Subsistances	»	15	»	»	1	»	»	1	17	
Commissariat	»	10	1	»	»	1	»	2	14	
Génie	2	2	2	1	1	»	»	4	12	
Constructions navales	1	25	1	»	»	5	1	3	36	
Aumôniers	»	»	»	»	»	»	»	1	1	
Spahis	15	13	1	2	»	3	»	4	38	
Marins du commerce	»	»	»	»	»	»	»	3	3	
Service de santé	3	»	1	»	1	»	»	1	6	
Ponts et chaussées	»	5	»	»	»	1	»	»	6	
Trésor	»	5	»	»	»	»	»	1	6	
Totaux	307	280	97	59	38	79	26	112	1,029	

ÉTAT numérique des malades ou convalescents évacués sur France

DATE DE L'EMBARQUEMENT.	NOM DU BATIMENT.	PORT DE DESTINATION.	MILITAIRES.		MARINS ET DIVERS.		TOTAL.	
			OFFICIERS.	TROUPES.	OFFICIERS et assimilés.	MARINS et divers.	OFFICIERS.	TROUPES.
25 Janvier 1868	*Sarthe*	Toulon	5	146	12	116	17	262
8 Avril 1868	*Creuse*	Toulon	4	115	14	83	18	198
7 Juillet 1868	*Orne*	Toulon	5	175	8	112	13	287
7 Octobre 1868	*Aveyron*	Toulon	5	142	15	91	20	233
Totaux			19	578	49	402	68	980

©BIU Santé

ANNÉE 1869

HOPITAL DE SAIGON

ÉTAT NUMÉRIQUE des malades et convalescents évacués sur France pendant le premier trimestre de l'année 1869.

DATE DE L'EMBARQUEMENT.	NOM DU BATIMENT.	PORT DE DESTINATION.	MILITAIRES.		MARINS ET DIVERS.		TOTAL.	
			OFFICIERS.	TROUPES.	OFFICIERS et assimilés.	Marins et divers.	OFFICIERS.	TROUPES.
1er janvier	*Creuse*	Toulon	3	142	4	88	7	230
22 février	*Tarn*	Toulon	7	129	8	73	15	202
Totaux			10	271	12	161	22	432

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1869.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	482	330	16
Février	378	558	17
Mars	208	262	7
Totaux	1,158	1,150	40
	»	1,190	

Reste le 1er janvier 1869	253
Traités	1,411
Sortis, rapatriés et morts	1,190
Reste le 1er avril 1869	221
Évacuées	454
Exeat	696
	1,150

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 MARS 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	7	86	6
Cachexie paludéenne	»	34	»
Diarrhée	34	138	20
Dysenterie	20	44	10
Rectite	»	»	»
Fièvre intermittente irrégulière	19	96	10
— quotidienne	14	53	18
— tierce	3	18	3
— quarte	4	»	»
— pernicieuse conjective	»	9	3
— algide	»	»	»
— et diarrhée	»	»	»
— comateuse	»	»	»
— cholérique	»	»	»
— rémittente	2	25	6
— rémittente bilieuse	»	16	3
Hépatite	»	2	1
Abcès du foie	»	»	»
Ictère	»	»	»
Choléra	»	9	1
Hypérémie du foie	2	7	»
Maladies sporadiques.			
Alcoolisme	»	»	»
Ascite	»	»	»
Amygdalite	»	12	3
Angine	»	»	»
Laryngite	1	»	»
Pharyngite	1	10	2
Bronchite	4	58	7
Bronchite chronique	»	22	3
Coliques saturnines	3	15	2
Rhumatisme	»	15	1
A reporter	114	662	99

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 MARS 1869.
Report	114	662	99
Rhumatisme articulaire	»	»	»
Douleurs rhumatismales	3	24	1
Embarras gastrique	2	64	4
Épilepsie	»	2	4
Fièvre continue	6	29	2
— typhoïde	»	16	5
Gastralgie	1	16	4
Hémoptysie	»	»	»
Hypertrophie du cœur	»	2	2
Pneumonie	»	»	»
Stomatite	»	»	»
Stomatite ulcéreuse	1	2	1
Lumbago	»	»	»
Pleurésie	»	»	»
Scorbut	»	2	2
Aliénation mentale	1	2	2
Ramollissement de la moelle	»	1	1
Totaux	128	822	127
Clinique externe.			
Adénite	3	1	2
Arthrite	2	»	»
Contusion	2	1	1
Fractures diverses	5	3	3
Orchite traumatique	1	»	»
Otite et otorrhée	1	»	»
Phlegmon	1	»	»
Plaies contuses	»	10	2
Plaies simples	»	15	»
Plaies par arme à feu	»	»	»
Plaies ulcérées et ulcères	10	26	13
Plaies par instrument tranchant	»	15	4
A reporter	25	71	25

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 MARS 1869.
Report	25	71	25
Plaies par écrasement	»	»	»
Kératite	1	»	»
Anthrax	2	»	»
Sarcocèle cancéreux	1	»	»
Sarcocèle tuberculeux	1	»	»
Maladies vénériennes.			
Bubons	8	20	9
Chancres	12	68	15
Chancres et bubons	24	43	10
Orchite blennorragique	11	2	1
Uréthrite	7	58	8
Syphilides	3	23	8
Iritis syphilitique	1	4	2
Testicules syphilitiques	1	»	»
Ophthalmie blennorragique	1	»	»
Maladies de la peau.			
Herpès	10	4	2
Eczema	6	14	2
Ecthyma	1	7	2
Urticaire	»	2	2
Gale	»	20	6
Totaux	125	336	94
Récapitulation.			
Clinique interne	128	822	127
Clinique externe	125	336	94
Totaux généraux	253	1,158	221

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le premier trimestre de l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :								
	EXISTANT le 1er janvier 1869.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	EXISTANT le 31 mars 1869.		BRONCHITE.	DYSENTERIE.	CHOLÉRA.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	PHTHISIE PULMONAIRE.	DIARRHÉE.	CACHEXIE paludéenne.	ACCÈS PERNICIEUX.	TOTAL.
Infanterie de marine — Officiers	1	13	14	8	»	8		280	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine — Troupes	107	504	611	513	18	531	80	12,355	»	4	»	9	»	4	»	1	18
Artillerie de marine — Officiers	»	6	6	3	»	3	3	135	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine — Troupes	19	129	148	115	2	117	31	2,409	»	1	»	»	1	»	»	»	2
Spahis — Officiers	»	1	1	1	»	1	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis — Troupes	9	30	39	34	1	35	4	1,003	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Gendarmerie	2	16	18	14	»	14	4	293	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie	»	2	2	1	»	1	1	31	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale — Officiers	»	11	11	9	1	10	1	157	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine impériale — Troupes	91	266	357	293	11	304	53	7,895	2	3	1	3	2	1	1	1	13
Constructions navales	2	12	14	12	1	13	1	348	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prison militaire	7	22	29	24	»	24	5	506	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agents de création locale	4	47	51	42	1	43	8	887	»	»	»	»	»	»	1	»	1
Commissariat	»	10	10	9	»	9	1	163	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur — Officiers	»	4	4	2	»	2	2	95	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur — Troupes	»	9	9	8	»	8	1	89	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Affaires indigènes — Officiers	»	2	2	1	»	1	1	36	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Affaires indigènes — Troupes	3	5	8	8	»	8	»	140	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène	2	16	18	13	»	13	5	217	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Marins du commerce	2	14	16	12	1	13	3	278	»	1	»	»	»	»	»	»	»
Police	»	8	8	5	»	5	3	165	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Prison centrale	»	2	2	1	»	1	1	80	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service financier	»	2	2	1	»	1	1	35	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique — Officiers	»	1	1	1	»	1	»	34	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique — Troupes	1	3	4	1	»	1	2	58	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	6	6	6	»	6	»	88	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Civils — Officiers	1	2	3	2	1	3	»	47	»	»	»	»	1	3	»	»	3
Civils — Troupes	2	12	14	7	3	10	4	237	»	»	»	»	»	»	»	»	»
État-major des places : Officiers	»	3	3	3	»	3	»	29	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice : Officiers	»	1	1	1	»	1	»	45	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	253	1,158	1,411	1,150	40	1,190	221	28,160	2	9	1	12	4	7	2	3	40

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le premier trimestre de l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er JANVIER 1869.			EFFECTIF au 31 MARS 1869.			* NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS (les journées d'hôpital étant retranchées).			NOMBRE DE JOURNÉES de traitment à l'hôpital.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.		EFFECTIF JOURNALIER moyen des hôpitaux.			NOMBRE DE DÉCÈS au corps.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	à la chambre.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Marine impériale — Européens	25	2,219	2,304	92	2,043	2,189	8,100	199,447	207,747	88.20	133.90	222.10	157	7,895	3,052	1,630	1,630	2	86	88	1	11	12
Marine impériale — Asiatiques	»	394	394	»	373	373	»	34,566	34,566	»	4.10	4.10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine	132	3,777	3,909	112	2,201	2,313	7,090	326,076	333,166	78.40	30.23	3,701.10	280	12,395	12,635	6,230	6,230	3	134	137	»	18	18
Génie	20	38	58	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	31	31	»	25	»	»	»	»	»	»
Artillerie	15	361	376	13	346	358	1,191	27,308	28,502	11.70	276.10	287.80	135	2,459	2,594	620	620	1	27	28	»	2	2
Gendarmerie	2	53	55	2	54	56	180	4,356	4,536	2.00	11.80	13.80	»	293	293	113	113	»	3	3	»	»	»
Spahis	8	121	129	11	116	127	787	7,620	15,407	87.00	73.50	82.20	»	1,003	1,003	340	340	»	»	»	»	1	1
Compagnie indigène — Européens	4	17	21	4	14	18	360	1,298	1,658	4.00	12.00	16.00	»	217	217	320	320	»	2	2	»	»	»
Compagnie indigène — Indigènes	»	157	157	»	209	209	»	16,292	16,292	»	181.00	181.00	»	»	»	1,080	1,080	»	»	»	»	»	»
Constructions navales	2	49	51	3	75	78	270	5,400	5,670	3.00	56.10	59.10	»	348	348	»	»	»	4	4	»	1	1
Direction de l'intérieur — Européens	46	23	69	62	21	83	5,050	1,350	6,400	55.00	14.00	69.00	95	89	184	»	»	1	1	2	»	»	»
Direction de l'intérieur — Asiatiques	»	13	13	»	8	8	»	450	450	»	5.00	5.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice	7	6	13	15	8	23	1,027	720	1,747	10.90	8.00	18.90	45	»	45	»	»	»	»	»	»	»	»
Culte	35	1	36	34	1	35	3,120	90	3,210	34.00	»	34.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service financier — Européens	25	17	42	22	37	59	1,802	2,899	4,701	20.00	31.80	33.80	»	35	35	»	»	»	1	1	»	»	»
Service financier — Asiatiques	»	25	15	»	7	7	»	382	382	»	3.90	3.90	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique — Européens	11	45	56	11	43	54	1,043	3,744	4,787	11.20	40.90	52.10	34	58	92	»	»	»	1	1	»	»	»
Service télégraphique — Asiatiques	»	19	19	»	17	17	»	1,255	1,255	»	13.90	13.90	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées — Européens	10	9	19	12	12	24	904	1,022	2,016	11.00	11.30	22.30	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées — Asiatiques	»	2	2	»	2	2	»	180	180	»	2.00	2.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	1	19	20	»	20	20	»	1,056	1,056	»	17.40	17.40	»	88	88	»	»	»	1	1	»	»	»
Police, prisons, Choquan — Européens	8	29	30	19	33	52	1,468	2,445	3,913	16.00	17.70	33.70	»	851	851	»	»	»	9	9	»	»	»
Police, prisons, Choquan — Asiatiques	»	46	46	»	45	45	»	4,100	4,100	»	45.60	45.60	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Instruction publique, ports et phare	17	7	24	19	23	42	1,020	1,760	3,380	18.00	19.60	37.60	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agents divers de la Direction de l'intérieur — Européens	1	6	7	3	16	19	230	1,062	1,292	2.50	10.80	13.30	»	887	887	»	»	»	10	10	»	1	1
Agents divers de la Direction de l'intérieur — Asiatiques	»	41	41	»	9	9	»	682	682	»	7.50	7.50	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Commissariat	25	»	25	16	»	16	1,442	»	1,442	15.30	»	15.30	163	»	163	»	»	»	»	»	»	3	3
Administration — Européens	»	108	108	»	89	89	»	9,864	9,864	»	109.60	109.60	»	»	»	»	»	2	»	2	»	»	»
Administration — Asiatiques	»	16	16	»	10	10	»	964	964	»	10.70	10.70	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service de santé	22	»	22	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service des hôpitaux — Européens	30	86	116	30	62	92	2,700	5,857	8,557	30.00	62.70	92.70	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service des hôpitaux — Asiatiques	»	24	24	»	19	19	»	1,717	1,717	»	19.00	19.00	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	17	237	254	»	»	»	3	3	1	3	4
Marins du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	278	278	»	»	»	3	3	»	1	1
Totaux	507	7,722	8,097	460	5,982	6,442	39,417	684,697	1,024,114	420.20	4,723.70	5,143.90	926	27,234	28,160	11,338	11,338	9	297	306	2	38	40

©BIU Santé

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.									OBSERVATIONS.
	BRONCHITE chronique.	ASÉMIE et fièvre intermittente.	DYSENTERIE.	DIARRHÉE.	HÉPATITE.	EMPOISONNEMENTS saturnins.	MALADIES vénériennes.	MALADIES DIVERSES.	TOTAUX.	
Marine impériale	20	42	33	15	10	5	2	18	145	
Infanterie de marine	10	47	73	45	27	13	5	7	227	
Artillerie	1	15	14	1	1	»	»	»	32	
Gendarmerie	»	1	1	»	»	»	»	»	2	
Direction de l'intérieur	1	3	1	1	»	»	»	»	6	
Génie	»	1	»	»	»	»	»	»	1	
Constructions navales	»	1	2	»	»	»	»	»	3	
Aumônier	»	1	»	»	»	»	»	»	»	
Spahis	2	4	6	1	»	»	»	»	13	
Marins du commerce	1	»	2	»	»	»	»	»	3	
Matelots en congé renouvelable	1	»	1	»	»	»	»	»	2	
Soldats en congé renouvelable	»	2	3	»	»	»	»	»	5	
Service judiciaire	»	1	»	»	»	»	»	»	1	
Administration	1	3	4	2	1	»	1	»	12	
Municipalité	»	1	1	»	»	»	»	»	2	
Totaux	37	122	140	65	39	18	8	25	454	

HOPITAUX DE PROVINCES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1869.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	202	162	4
Février	160	167	5
Mars	180	151	3
Totaux	542	480	12
	»	492	

Reste le 1er janvier 1869	74
Traités	616
Sortis, morts et rapatriés	492
Reste le 1er avril 1869	124

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 MARS 1769.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	7	62	10
Cachexie paludéenne	»	40	»
Diarrhée	6	16	»
Dysenterie	6	45	7
Fièvre intermittente irrégulière	11	35	3
— pernicieuse congestive	»	2	1
— rémittente bilieuse	»	»	»
— rémittente simple	»	2	»
Hépatite	»	1	2
Ictère	1	2	1
Coliques sèches	1	»	1
Maladies sporadiques.			
Angine	»	1	»
Bronchite	2	4	2
Rhumatisme	»	6	»
Rhumatisme articulaire	2	»	2
Embarras gastrique	»	14	»
Epilepsie	1	»	1
Fièvre éphémère	»	2	»
Fièvre typhoïde	1	3	1
Hémoptysie	»	1	»
Pneumonie	»	5	»
Stomatite gangréneuse	»	5	»
A reporter	38	280	31

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 MARS 1869.
Report	38	280	31
Stomatite ulcéreuse	»	5	»
Insolation	»	3	1
Courbature	»	2	1
Congestion cérébrale	»	2	»
Totaux	38	292	33
Clinique externe.			
Adénite	2	3	»
Contusions	»	10	»
Fractures diverses	»	20	»
Phlegmon	»	5	»
Plaies contuses	»	10	»
Plaies simples	»	45	»
Plaies ulcérées et ulcères	6	15	6
Kératite	»	3	»
Antrax	»	7	»
Cancer	1	»	»
Entorse	»	12	»
Abcès	»	8	»
Maladies vénériennes.			
Bubons	3	12	»
Chancres	6	33	16
A reporter	18	183	22

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 MARS 1869.
Report	18	183	22
Chancres et bubons	2	18	2
Orchite blennorragique	6	5	2
Uréthrite	6	12	2
Syphilides	»	3	»
Iritis syphilitique	2	2	»
Uréthrite et bubons	2	2	»
Maladies cutanées.			
Herpès	»	1	2
Eczema	»	2	2
Ecthyma	»	1	2
Urticaire	»	»	»
Gale	»	1	»
Totaux	36	250	94
Récapitulation.			
Clinique interne	38	292	33
Clinique externe	36	250	94
Totaux généraux	74	542	124

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le premier trimestre de l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :					
	EXISTANT le 1er janvier 1869.	ENTRÉS.	Total.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	EXISTANT le 31 mars 1869.	CONGESTION cérébrale.	DYSENTERIE.	GANGRÈNE à la bouche.	PNEUMONIE.	FIÈVRE BILIEUSE.	Total.
Infanterie de marine .... Officiers	»	3	3	1	»	1	2	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine .... Troupes	56	467	523	415	5	420	43	1	1	1	»	1	3
Marine impériale ..... Officiers	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1
Marine impériale ..... Troupes	7	20	27	17	1	18	10	1	»	»	»	»	1
Artillerie de marine..... Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine..... Troupes	4	»	4	1	1	2	12	»	1	»	»	»	1
Gendarmerie : Troupes	1	1	2	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»
Spahis : Troupes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agents divers : Troupes	2	»	2	»	2	2	»	»	1	»	»	1	2
Service local : Troupes	4	9	13	6	»	6	17	»	»	»	»	»	»
Civils : Troupes	»	2	2	1	2	3	»	»	»	»	»	1	1
Compagnie indigène..... Officiers	»	4	4	3	»	3	5	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène..... Européens	»	13	13	13	»	13	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène..... Indigènes	»	34	34	15	»	15	19	»	»	»	»	»	»
Administration : Troupes	»	4	4	3	1	4	5	»	1	»	»	»	1
Télégraphe : Troupes	»	1	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»
Police : Troupes	»	3	3	1	»	1	2	»	»	»	»	»	»
Affaires indigènes : Troupes	»	1	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	74	542	616	480	12	492	124	2	5	1	1	3	12

POSTES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1869.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	92	82	»
Février	74	79	»
Mars	29	39	1
Totaux	195	200	1
	»	201	

Reste le 1er janvier 1869	12
Traités	207
Sortis, évacués et morts	201
Reste le 31 mars 1869	6

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 MARS 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	»	8	»
Cachexie paludéenne	»	4	»
Diarrhée	»	12	»
Dysenterie	»	6	»
Fièvre intermittente irrégulière	2	15	2
— quotidienne	2	2	»
— tierce	2	»	»
— pernicieuse congestive	»	3	»
— rémittente bilieuse	»	3	»
— rémittente simple	1	2	1
Hépatite	»	5	»
Hypertrophie du foie	»	1	»
Abcès du foie	»	1	»
Maladies sporadiques.			
Angine	»	2	»
Laryngite	»	1	»
Pharyngite	»	1	»
Bronchite	3	14	»
Bronchite chronique	»	5	»
Rhumatisme	»	10	»
A reporter	8	95	3

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 MARS 1869.
Report	8	95	3
Embarras gastrique	1	15	2
Fièvre continue	»	7	»
Fièvre typhoïde	»	2	»
Gastralgie	»	1	»
Stomatite	»	2	»
Ténia	1	2	»
Totaux	10	124	5
Clinique externe.			
Adénite	»	2	»
Contusions	»	1	»
Fractures diverses	»	3	»
Plaies contuses	»	3	»
Plaies simples	»	2	»
Plaies ulcérées et ulcères	»	5	»
A reporter	»	16	»

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 MARS 1869.
Report	»	16	»
Maladies vénériennes.			
Bubons	1	15	»
Chancres et bubons	»	7	1
Orchite blennorrhagique	»	3	»
Uréthrite	»	20	»
Syphilides	»	2	»
Testicules syphilitiques	»	1	»
Uréthrite et bubons	1	2	»
Maladies cutanées.			
Herpès	»	1	»
Eczéma	»	2	»
Ecthyma	»	2	»
Totaux	2	71	1
Récapitulation.			
Clinique interne	10	124	5
Clinique externe	2	71	1
Totaux généraux	12	195	6

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1869

Le premier trimestre de l'année appartient dans la météorologie de la Cochinchine à la saison sèche. En effet, pendant toute la durée de cette période, en 1869, il n'y a pas eu un seul jour de pluie. Bien qu'appartenant à la même saison, les mois de janvier, février et mars ont présenté des conditions de température bien différentes et capables de les distinguer l'un de l'autre.

Le mois de janvier s'est annoncé avec un abaissement très sensible dans la température, le thermomètre est descendu jusqu'à 18°. Mais cet abaissement n'a duré que très peu de temps, la chaleur a reparu avec une intensité toujours croissante jusqu'à la fin du trimestre. Le ciel a été souvent pur et sans nuages pendant les mois de janvier, février et les premiers jours de mars. Du 10 à la fin de mars le ciel a été souvent nuageux et l'atmosphère embrumée pendant la nuit et la matinée.

Le vent a soufflé régulièrement du N.-E. au sud. Il affectait cette dernière direction vers le soir et pendant la nuit. La brise légère le matin avait plus d'intensité dans l'après-midi, elle diminuait au coucher du soleil, elle tombait complètement vers le milieu de la nuit. C'est dans la saison sèche que l'on voit ordinairement apparaître le choléra en Cochinchine.

Cette maladie a manifesté sa présence à Saigon en atteignant quelques hommes qui se trouvaient à l'hôpital en cours de traitement, elle a occasionné un décès. Si nous n'avons observé que peu de cas de choléra grave, nous avons remarqué que certaines affections des voies digestives étaient facilement compliquées de symptômes cholériformes, qu'il existait de véritables cholérines dégagées de toute intoxication palustre.

La fièvre typhoïde a occupé relativement une large place dans la nosologie du premier trimestre de l'année 1869. Elle a donné plus de malades dans ce trimestre que les deux années précédentes. L'*Aveyron* mouillait à Saigon le 11 janvier 1869, ce transport avait embarqué à Suez cinq compagnies d'infanterie de marine qui, pendant leur séjour sur l'*Andromaque*, à Alexandrie, avaient fourni un assez grand nombre de malades atteints de fièvre typhoïde. L'influence nosologique continua à se faire sentir chez ces militaires après leur embarquement sur l'*Aveyron*. Elle s'étendit naturellement à l'équipage et, lorsque ce bâtiment arriva à Saigon, la fièvre typhoïde avait acquis un certain développement. Même après le débarquement des passagers, des militaires, des hommes de l'équipage ont encore été atteints de cette maladie dont la cause productive ne s'est épuisée que lentement pendant le mois de février.

Les malades atteints de fièvre typhoïde envoyés à l'hôpital de Saigon, à l'arrivée de l'*Aveyron* au mouillage, ceux que l'équipage de ce bâtiment et les militaires passagers ont donné dans la suite, ont tous présenté beaucoup de gravité, les symptômes ont reproduit le tableau complet de la maladie, les formes ataxique, adynamique et ataxo-adynamique ont dominé, les lésions intestinales caractéristiques de la dothiénentérie ont toujours existé dans toutes les nécropsies.

Malgré l'évacuation des convalescents qui avait lieu le 2 janvier, les malades ont augmenté rapidement. Les troupes d'artillerie ont donné un nombre considérable d'entrées à l'hôpital. J'ai supposé que cet accroissement rapide de malades dans un seul corps était dû à l'inspection générale qui avait lieu en janvier.

A cette occasion les exercices, les manœuvres fréquentes et prolongées, les fatigues exceptionnelles ont déterminé chez un assez grand nombre d'artilleurs des fièvres caractéristiques qui ne se rencontraient pas dans les autres corps. Tous les malades présentaient des symptômes à peu près identiques : fièvre continue intense, congestion encéphalique, hébétude, stupeur, tendance à l'adynamie, douleur et gargouillement dans la fosse iliaque droite, embarras gastrique ; quelques-uns ont présenté de la rémittence. Les phénomènes fébriles n'ont jamais duré plus de cinq ou six jours ; il n'y a eu aucun décès. Le traitement par les évacuants, le sulfate de quinine à doses filées, les lavements émollients, ensuite les toniques, a donné d'excellents résultats. L'état de l'atmosphère prédisposait singulièrement aux affections des voies respiratoires, aussi nous avons observé des bronchites nombreuses, quelques angines, des amygdalites, des pharyngites ; sous les mêmes influences, les maladies rhumatismales ont été nombreuses et tenaces.

Les maladies endémiques semblaient sommeiller au commencement du premier trimestre pour laisser une plus large place aux maladies sporadiques, mais les causes locales particulières au climat de la Cochinchine n'ont pas tardé à reparaître.

Si, dans le mois de janvier, l'influence des miasmes palustres a été moins sensible, si la dysenterie n'a fourni que de rares malades, cette amélioration n'a été que passagère, car les endémies ont reparu au mois de février avec une certaine rigueur.

Les fièvres intermittentes simples sont devenues plus nombreuses, quelques fièvres pernicieuses ont été observées, cependant la grande sécheresse qui régnait partout semblait peu favorable au développement de l'élément paludéen. Sous l'influence de l'élévation progressive de la température, les embarras gastriques avec fièvres se transformaient en diarrhées interminables ; les diarrhées abondaient, elles avaient leur point de départ dans l'estomac, elles se compliquaient souvent de congestion du foie, elles ont été rebelles à tout traitement, elles récidivaient avec une déplorable facilité, elles amenaient en peu de temps une débilitation générale qui se traduisait par le ramollissement des gencives et des ecchymoses aux membres inférieurs.

Cet état scorbutique ne se corrigeait qu'avec beaucoup de peine. La dysenterie n'a rien présenté de particulier. Elle a quelquefois acquis en peu de temps une gravité extrême.

Le chef du service de santé,

AUBERT.

©BIU Santé

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1869.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	500	318	15
Mai	367	572	21
Juin	347	166	22
Totaux	1,313	1,056	58
	»	1,114	

Existant le 1er avril 1869		221
Traités		1,534
Sortis et morts		1,114
Reste le 30 juin 1869		420
Évacués le 15 mai	228	
Exeat	828	
		1,056

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er AVRIL 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	6	76	27
Fièvre intermittente simple	31	140	45
— intermittente pernicieuse	3	20	1
— rémittente simple	6	15	7
— rémittente bilieuse	3	3	»
Hépatite	1	17	6
Diarrhée	20	256	80
Dysenterie	10	115	50
Choléra	1	»	»
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	4	68	19
Gastralgie	4	11	7
Fièvre typhoïde	7	11	2
Angine	6	17	»
Bronchite aiguë	7	34	5
Bronchite chronique	3	22	6
Pneumonie	»	3	1
Emphysème pulmonaire	»	1	1
Coliques sèches	2	10	3
Coliques néphrétiques	»	3	1
Névralgies diverses	»	13	1
Rhumatismes musculaires	2	21	4
Épilepsie	4	1	1
Hypertrophie du cœur	2	4	1
Scorbut	2	1	1
Aliénation mentale	2	2	»
Ramollissement de la moelle	1	»	»
Ténia	»	2	»
Totaux	127	866	209

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er AVRIL 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1869.
Clinique externe.			
Maladies chirurgicales.			
Plaies par instrument piquant	»	2	»
Plaies par instrument tranchant	4	10	1
Plaies contuses	3	22	10
Plaies ulcéreuses	13	28	21
Amputation de la cuisse	»	1	»
Amputation du bras	»	1	1
Fracture de l'avant-bras	1	»	»
Fracture de la cuisse	1	1	1
Fracture de la jambe	1	1	»
Fracture de la clavicule	»	1	»
Diastase du genou	»	1	»
Brûlure	»	7	»
Panaris	»	1	»
Furoncle	»	11	1
Érysipèle	»	2	»
Phlegmon	»	8	3
Abcès	»	2	»
Stomatite	»	1	»
Conjonctivite	»	7	2
Otite	»	18	4
Adénite inguinale	2	16	10
Adénite axillaire	»	2	»
Arthrite	»	2	2
Cystite	»	2	»
Périostite (tibia)	»	1	»
Hydrocèle	»	3	»
Hémorrhoïdes	»	5	1
Fistules à l'anus	»	4	3
Psoïte	»	1	»
Tétanos traumatique	»	1	»
Varicocèle	»	1	»
A reporter	25	163	60

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er AVRIL 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1869.
Report	25	163	60
Hématurie	»	1	»
Incontinence d'urine	»	1	1
Atrophie musculaire (deltoïde)	»	1	»
Amaurose	»	1	»
Rétrécissement de l'urèthre	»	1	»
Hernie	»	1	»
Maladies de la peau.			
Herpès	2	12	»
Eczéma	2	17	2
Ectyma	4	11	1
Urticaire	2	»	»
Gale	6	»	»
Prurigo	»	4	3
Alopécie	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Uréthrite	8	81	25
Bubons	9	21	8
Orchite	1	20	7
Chancres	25	80	34
Syphilis constitutionnelle	10	31	10
Totaux	94	447	151
Récapitulation.			
Clinique interne	127	866	209
Clinique externe	94	447	151
Totaux généraux	221	1,313	420

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.		MOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :									
		RESTE le 1er avril 1869.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE le 30 juin 1869.		FIÈVRE pernicieuse.	FIÈVRE rémittente.	DIARRHÉE.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	CHOLÉRA.	FIÈVRE typhoïde.	BRONCHITE chronique.	PSORIASIS.	TÉTANOS traumatique.	TOTAL.
Flotte	Officiers...	1	5	6	4	1	5	1	90	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
	Troupes...	53	235	288	221	8	229	59	6,154	1	»	1	4	1	»	»	1	»	»	8
Infanterie de marine	Officiers...	6	21	27	20	1	21	6	480	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
	Troupes...	80	663	743	469	26	495	248	15,725	6	1	1	14	»	»	1	2	1	»	26
Artillerie	Officiers...	3	5	8	4	»	4	4	182	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes...	31	120	151	106	4	110	41	2,267	2	»	»	1	»	»	1	»	»	»	4
Génie	Officiers...	»	2	2	»	»	»	2	26	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes...	1	2	3	2	»	2	1	85	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	Officiers...	»	1	1	»	1	1	»	22	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
	Troupes...	4	13	17	14	1	15	2	266	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Spahis	Officiers...	»	2	2	1	»	1	1	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes...	4	27	31	24	4	28	3	666	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4
Constructions navales		1	30	31	22	»	22	9	569	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
État-major général et des places		»	1	1	1	»	1	»	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène : Troupes		5	12	17	13	»	13	4	304	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Administration de la marine	Officiers...	1	7	8	6	»	6	2	321	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes...	8	72	80	66	3	69	11	1,256	1	»	»	2	»	»	»	»	»	»	3
Direction de l'intérieur	Officiers...	3	13	16	8	2	10	6	243	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
	Troupes...	1	10	11	7	1	8	3	218	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Service financier	Officiers...	»	1	1	1	»	1	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes...	1	5	6	6	»	6	»	112	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique	Officiers...	»	2	2	2	»	2	»	42	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes...	2	10	12	9	1	10	2	237	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1
Ponts et chaussées : Troupes		»	1	1	1	»	1	»	28	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice et police	Officiers...	»	1	1	1	»	1	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes...	9	31	40	30	»	30	10	647	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie		»	3	3	2	»	2	1	28	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce		3	6	9	7	»	7	2	197	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils		4	12	10	9	5	14	2	261	1	»	1	2	1	»	»	»	»	»	5
Totaux		221	1,313	1,534	1,056	58	1,114	420	30,277	20	1	4	24	2	1	1	3	1	1	58

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le deuxième trimestre de l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.		EFFECTIF au 1er AVRIL 1869.			EFFECTIF au 30 JUIN 1869.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption DE SERVICE.	EFFECTIF MOYEN A L'HÔPITAL.			NOMBRE DE DÉCÈS dans le corps.		
		Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.		Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Flotte	Européens	129	1,990	2,119	117	1,793	1,910	11,175	171,831	183,006	124.17	1,909.23	2,033.40	90	10,256	10,346	»	1.00	111.48	112.48	1	12	13
	Asiatiques	»	316	316	»	297	297	»	27,846	27,846	»	309.40	309.40	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine		160	5,127	5,287	173	5,467	5,640	14,473	484,608	499,081	159.80	5,340.53	5,500.33	640	26,525	27,165	11,448	6.95	288.31	295.26	1	52	53
Artillerie de marine		13	355	368	14	324	338	478	26,428	27,606	13.09	293.64	306.73	182	2,834	3,016	1,432	2.00	30.80	32.80	»	4	4
Génie		10	5	15	17	6	23	1,308	481	1,789	14.53	5.34	19.87	36	85	121	»	0.40	0.92	1.32	»	»	»
Gendarmerie		2	54	56	2	79	81	202	5,343	5,545	2.25	59.36	61.61	22	281	303	»	0.24	3.05	3.29	1	1	2
Spahis		11	116	127	11	104	115	825	5,183	6,008	9.16	57.60	66.75	13	666	679	»	0.14	7.24	7.38	»	4	4
Constructions navales		3	73	76	3	77	80	270	6,750	7,020	3.00	75.00	78.00	»	569	569	»	»	6.18	6.18	»	»	»
Compagnie indigène	Européens	4	14	18	4	12	16	364	1,117	1,481	4.00	12.40	16.40	»	304	304	»	»	3.30	3.30	»	»	»
	Asiatiques	»	209	209	»	177	177	»	14,430	14,430	»	160.30	160.30	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Administration de la marine		21	260	281	21	260	281	2,168	22,414	24,582	23.50	247.90	271.40	123	1,510	1,633	»	1.33	16.41	16.74	»	3	3
Service de santé		51	»	51	47	»	47	3,945	»	3,945	42.88	»	42.88	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur		62	21	83	57	16	73	4,441	1,409	5,850	48.27	15.30	63.57	304	654	958	»	3.30	7.23	10.53	2	3	5
Service financier		22	37	59	22	40	62	1,734	3,427	5,161	18.80	37.25	56.05	9	112	121	»	0.10	1.21	1.31	»	»	»
Service télégraphique		11	43	54	16	47	63	1,344	3,537	4,881	14.60	38.44	53.04	42	277	319	»	0.45	3.00	3.45	»	2	2
Ponts et chaussées		12	12	24	12	13	25	1,013	1,088	1,101	11.00	11.00	22.00	»	28	28	»	»	0.30	0.30	»	»	»
Instruction publique		18	7	25	21	6	27	1,911	424	2,335	20.77	4.60	25.37	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice		15	8	23	12	9	21	1,001	806	1,807	10.84	8.08	18.92	6	602	608	»	0.06	7.24	7.30	»	»	»
Culte		34	1	35	35	1	23	3,000	91	3,091	32.60	1.00	33.60	15	»	15	»	0.15	»	0.15	»	»	»
Imprimerie		»	20	20	»	20	20	»	1,600	1,600	»	17.40	17.40	»	28	28	»	»	0.30	0.30	»	»	»
Ports et phares		1	16	17	1	12	13	91	959	1,050	1.00	10.40	11.40	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Police et prisons		3	32	35	3	28	31	273	2,132	2,405	3.00	23.17	26.17	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Hôpital de Choquan		»	17	17	»	14	14	»	1,182	1,182	»	12.86	12.86	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agents divers du service local		3	16	19	3	15	18	226	1,114	1,340	2.45	12.10	14.55	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Asiatiques des divers services		»	448	448	»	422	422	»	38,552	38,552	»	419.04	419.04	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	468	468	»	»	5.19	»	»	5	5
Totaux		585	9,197	9,782	591	9,239	9,830	50,942	822,152	873,094	553.72	8,936.43	9,490.15	1,482	45,259	46,741	12,880	16.12	492.16	508.28	5	86	91

19.

©BIU Santé

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR DÉCISION DU CONSEIL DE SANTÉ.									OBSERVATIONS.
	ANÉMIE.	FIÈVRE intermittente.	DIARRHÉE.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	COLIQUES SÈCHES.	BRONCHITE chronique.	AFFECTIONS diverses.	TOTAL.	
Flotte { Européens	11	7	11	7	2	1	7	10	56	Une évacuation de malades et convalescents a eu lieu dans le deuxième trimestre 1869, le 15 mai, par le transport l'*Ayeyron*.
Flotte { Asiatiques	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Infanterie de marine	32	17	22	24	4	1	12	5	117	
Artillerie de marine	8	3	3	1	1	»	1	»	17	
Génie	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Gendarmerie	»	1	»	1	»	»	»	2	4	
Spahis	4	2	3	1	»	»	»	»	10	
Constructions navales	5	»	1	1	1	»	1	»	9	
Compagnie indigène { Européens	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Compagnie indigène { Asiatiques	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Administration de la marine	4	»	2	»	»	»	»	1	7	
Service de santé	»	»	»	»	»	»	1	»	1	
Direction de l'intérieur	2	»	»	2	1	»	»	»	5	
Service financier	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service télégraphique	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Ponts et chaussées	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Instruction publique	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Justice	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Culte	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Imprimerie	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Ports et phares	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Police et prisons	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Hôpital de Choquan	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Agents divers du service local	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Asiatiques des divers services	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Civils	»	»	»	1	1	»	»	»	2	
Totaux	66	30	42	38	10	3	21	18	228	

HOPITAUX DE MYTHO, VINHLONG, BARIA, BIENHOA ET CHAUDOC

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1869.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	217	255	9
Mai	314	237	10
Juin	400	366	10
Totaux	931	858	29
	»	887	

Existant le 1er avril	124
Traités	1,055
Sortis et morts	887
Reste le 30 juin	168

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	10	92	5
Fièvre intermittente simple	3	217	26
— intermittente pernicieuse	1	21	1
— rémittente simple	»	5	»
Hépatite	3	9	1
Diarrhée	»	109	20
Dysenterie	7	127	12
Choléra	»	2	1
A reporter	24	582	66

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1869.
Report	24	582	66
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	2	59	5
Gastralgie	»	5	»
Fièvre typhoïde	1	9	»
Angine	»	16	»
Bronchite aiguë	2	17	2
Bronchite chronique	»	8	»
Pleurésie	»	1	»
Coliques sèches	1	2	»
A reporter	30	678	77

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1869.
Report	30	678	77
Névralgies diverses	»	5	1
Rhumatismes musculaires	»	8	1
Rhumatismes articulaires	2	1	»
Épilepsie	1	1	»
Hypertrophie du cœur	»	1	»
Ascite	»	1	»
Hémiplégie	»	1	»
Surdité	»	1	»
Aliénation mentale	»	1	»
Totaux	33	698	79

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année **1869.** (Suite.)

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1869.
Clinique externe.			
Maladies chirurgicales.			
Plaies par instrument tranchant	»	8	2
Plaies contuses	»	2	1
Plaies ulcéreuses	6	21	14
Fracture de la cuisse	»	1	»
Brûlure	»	1	1
Furoncles	»	4	»
Phlegmon	»	2	2
Abcès	»	2	2
Parodinite	»	1	1
Conjonctivite	»	2	»
Otite	»	8	2
Adénite inguinale	»	7	5
Hémorrhoïdes	»	2	»
Hématurie	»	1	1
A reporter	6	76	31

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1869.
Report	6	76	31
Hernie	»	2	1
Fistules à l'anus	»	2	»
Hypospadias	»	1	»
Rétraction du médius droit	»	1	1
Ongle incarné	»	2	»
Maladies de la peau.			
Herpès	10	2	1
Eczéma	25	4	1
Ectyma	15	»	»
Urticaire	3	»	»
Gale	4	»	»
A reporter	63	90	35

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1869.
Report	63	90	35
Maladies vénériennes.			
Balanite	»	4	»
Uréthrite	6	41	15
Paraphimosis	»	1	»
Bubons	»	2	2
Orchite	2	11	3
Chancres	18	53	30
Syphilis constitutionnelle	2	11	4
Totaux	91	233	89
Récapitulation.			
Clinique interne	33	698	79
Clinique externe	91	233	89
Totaux généraux	124	931	168

POSTES ET AMBULANCES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année **1869.**

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	144	134	»
Mai	139	136	3
Juin	144	145	1
Totaux	427	415	4
	»	419	

Reste le 1er avril 1869	6
Traités	433
Sortis et morts	419
Reste le 30 juin 1869	14

GENRE DES MALADIES	RESTE le 1er AVRIL 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	»	23	1
Fièvre intermittente simple	2	78	2
— intermittente pernicieuse	»	4	»
— rémittente	1	6	»
Diarrhée	»	92	1
Dysenterie	»	41	»
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	2	39	1
Fièvre typhoïde	»	4	»
Bronchite aiguë	»	18	1
Bronchite chronique	»	2	»
Névralgies diverses	»	9	1
Coliques sèches	»	1	»
Asphyxie par submersion	»	1	»
Totaux	5	318	7

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1869.
Clinique externe.			
Maladies chirurgicales.			
Plaies simples	»	13	2
Plaies contuses	»	8	»
Plaies ulcéreuses	»	5	1
Brûlures	»	3	»
Abcès	»	2	1
Panaris	»	2	»
Furoncles	»	5	1
Stomatite	»	4	»
Otite	»	2	»
Ongle incarné	»	1	»
Hémorrhoïdes	»	1	»
Maladies de la peau.			
Herpès	»	4	»
Eczéma	»	5	1
Prurigo	»	1	»
A reporter	»	76	6

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 JUIN 1869.
Report	»	76	6
Maladies vénériennes.			
Balanos-posthite	»	1	»
Uréthrite	»	6	»
Chancres	1	7	»
Orchite	»	4	»
Adénite inguinale	»	11	1
Syphilis constitutionnelle	»	4	»
Totaux	1	109	7
Récapitulation.			
Clinique interne	5	318	7
Clinique externe	1	109	7
Totaux généraux	6	427	14

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.		NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :							OBSERVATIONS.
		EXISTANT le 1er avril 1869.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE le 30 juin 1869.		Cachexie paludéenne.	Fièvre pernicieuse.	Dysenterie.	Hépatite.	Fièvre typhoïde.	Asphyxie par submersion.	Total.	
Flotte	Officiers...	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes...	19	162	181	168	4	172	9	4,102	»	»	12	»	»	»	4	
Infanterie de marine	Officiers...	2	8	10	9	»	9	1	160	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes...	81	1,110	1,191	1,006	26	1,032	159	10,800	1	12	8	1	3	1	26	
Artillerie de marine	Officiers...	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes...	12	34	46	46	»	46	»	367	»	»	»	»	»	»	»	
Génie	Officiers...	»	1	1	1	»	1	»	10	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes...	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Gendarmerie		»	1	1	1	»	1	»	15	»	»	»	»	»	»	»	
Administration de la marine	Officiers...	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes...	5	10	15	12	»	12	3	254	»	»	»	»	»	»	»	
Direction de l'intérieur	Officiers...	»	4	4	4	»	4	»	61	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes...	7	12	29	18	12	20	9	436	»	1	1	»	»	»	2	
Télégraphe		»	»	»	1	1	»	»	40	»	»	»	1	»	»	1	
Justice et police		»	»	»	»	»	»	»	15	»	»	»	»	»	»	»	
Culte		»	»	»	»	»	»	»	15	»	»	»	»	»	»	»	
Civils		»	4	4	3	»	3	1	10	»	»	»	»	»	»	»	
Totaux		130	1,358	1,488	1,273	33	1,306	182	16,485	1	15	11	2	3	1	33	

RAPPORT SUR LE DEUXIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1869

Le deuxième trimestre appartient à la saison sèche et à la saison des pluies; il comprend aussi la période de transition qui sépare ces deux saisons. La première quinzaine d'avril est la continuation exacte du mois de mars; la chaleur et la sécheresse augmentent encore, les matinées sont calmes, la brise de sud ne se lève que dans l'après-midi, le ciel est souvent nuageux, la chaleur est brûlante, insupportable.

La deuxième quinzaine d'avril et tout le mois de mai appartiennent à la période intermédiaire à la saison sèche et à la saison des pluies. Cette période est caractérisée par l'abondance des nuages, la diminution du vent et une température élevée. Les orages menacent tous les jours, mais ils ne donnent que rarement une faible quantité d'eau. C'est le 16 avril que tombe la première pluie de la saison; l'orage vient du sud. Les pluies deviennent un peu plus abondantes pendant le mois de mai, le vent est encore très variable, il n'affecte que rarement la direction du S.-O. et de l'ouest; il vient le plus souvent du S.-E. ou du sud. La température est toujours élevée, lourde, fatigante; le vent manque entièrement le matin et pendant la nuit.

Ce n'est que pendant le mois de juin que la saison pluvieuse s'établit franchement. Si dans les premiers jours du mois le vent est encore variable, à compter du 7 juin il vient toujours du S.-O. ou de l'ouest. La pluie régulière et abondante tombe tous les jours, accompagnée d'une forte brise d'ouest. La sécheresse disparaît, la chaleur est tempérée par l'abondance des pluies et le vent d'ouest.

Ces conditions météorologiques n'ont pas manqué d'influencer d'une manière nuisible les maladies régnantes. De plus, le mouvement des malades a été considérable pendant le deuxième trimestre.

Au commencement du trimestre, les maladies des voies digestives dominent la pathologie. Les diarrhées sont très nombreuses, elles dépendent d'un état d'embarras de l'estomac; elles sont compliquées d'une congestion manifeste du foie. Les évacuations sont d'abord séro-bilieuses, elles deviennent ensuite séreuses. Les sécrétions intestinales sont très abondantes, elles ne se modifient qu'avec beaucoup de peine; elles déterminent une débilité extrême de l'organisme en très peu de temps. Un peu plus tard, les embarras gastriques diminuent, mais les diarrhées semblent acquérir plus de gravité. Cette maladie a une tendance malheureuse à se transformer en dysenterie; les purgatifs doux, administrés à des doses très minimes, ont la funeste propriété de provoquer des évacuations sanglantes. Aucun traitement ne modifie l'abondance des sécrétions intestinales. Quelques diarrhées ont présenté la physionomie de la cholérine, il a été même observé un cas de choléra mortel.

La dysenterie se présente à nous avec une gravité toujours croissante pendant toute la durée du trimestre; elle atteint un très grand nombre de personnes et elle récidive avec une prodigieuse facilité. Les améliorations obtenues n'ont en général qu'une très courte durée, sans cause appréciable; les évacuations redeviennent mucoso-sanglantes, les douleurs abdominales sont violentes et la maladie présente en peu de jours une gravité extrême. Chaque rechute met en danger la vie du malade; l'hypérémie du foie accompagne toujours la dysentérie. Vers la fin du trimestre, cette maladie étend encore ses ravages et elle acquiert une gravité extrême; elle devient gangreneuse et hémorragique, les évacuations sont formées par un mélange de sang, de mucus et de pus, contenant des débris de muqueuse sphacélée, ensuite les selles sont exclusivement formées par une abondante quantité de sang liquide, mêlé à de la sérosité; les malades rendent après du sang pur et des caillots plus au moins volumineux. La perforation de l'intestin est souvent la suite inévitable des ulcérations profondes qui détruisent toutes les tuniques intestinales. La péritonite consécutive se déclare alors et elle amène la mort en très peu de temps, quelquefois la perte de sang devient considérable; elle épuise les malades en peu de jours.

L'élément paludéen semble, au commencement du trimestre, sommeiller à cause de la sécheresse qui règne partout; mais sous l'influence des premières pluies, il se réveille, il montre alors une vigueur insolite. Les fièvres pernicieuses deviennent nombreuses en peu de temps, elles présentent toutes la forme nerveuse, elles occasionnent la mort dans quelques instants. Le début de ces terribles accès a presque toujours lieu au moment où l'atmosphère est chaude et accablante, lorsque les nuages s'accumulent et l'orage se prépare.

D'une manière générale, pendant cette période, l'excitation cérébrale domine toutes les maladies avec fièvre. Le délire le plus violent se déclare quelquefois chez les malades qui n'avaient jamais rien présenté du côté du système nerveux, et dans ce cas, l'exaltation cérébrale n'est pas en rapport avec les phénomènes observés jusqu'alors, mais à mesure que les pluies deviennent plus fréquentes, l'élément nerveux domine toujours la pathologie des fièvres intermittentes et continues, mais les manifestations cérébrales sont modifiées : l'ataxie n'a qu'une courte durée, elle est rapidement remplacée par l'adynamie. Cependant cette influence nuisible s'éteint peu à peu; lorsque les pluies sont devenues abondantes et régulières, nous voyons les complications cérébrales disparaître entièrement et les fièvres intermittentes sont en même temps beaucoup moins nombreuses.

La fièvre typhoïde a fait encore quelques ravages; elle a été observée à Saigon dans les ambulances et dans plusieurs postes.

L'humidité et la fraîcheur des nuits ont occasionné un grand nombre de bronchites. Les maladies rhumatismales ont été assez nombreuses. Nous avons aussi observé une disposition singulière aux engorgements ganglionnaires et un grand nombre d'inflammations du conduit auditif externe avec otorrhée.

Le chef du service de santé,
AUBERT.

©BIU Santé

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1869.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES. ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	402	561	17
Août	418	305	7
Septembre	387	344	12
Totaux	1,207	1,210	36
	»	1,246	

Reste le 1er juillet 1869		420
Traités		1,027
Sortis et morts		1,246
Reste le 30 septembre 1869		381
Évacués le 24 juillet	203	
Exeat	917	
		1,210

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JUILLET 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	27	107	35
Fièvre intermittente simple	45	143	32
— intermittente pernicieuse	1	13	»
— rémittente	7	9	6
Hépatite	6	17	5
Diarrhée	80	214	81
Dysenterie	50	126	38
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	19	57	7
Gastralgie	7	24	7
Fièvre typhoïde	12	8	1
Bronchite aiguë	5	30	11
Bronchite chronique	6	35	13
Angine diphtéritique	»	1	»
Scarlatine	»	1	»
Pleuropneumonie	1	1	»
Emphysème pulmonaire	1	»	»
Varioloïde	»	1	1
Méningite	»	2	»
Coliques sèches	3	9	2
— néphrétiques	1	»	»
Névralgies diverses	1	9	4
Rhumatisme articulaire	»	3	2
Rhumatisme musculaire	4	11	3
Congestion cérébrale	»	3	»
Hypertrophie du cœur	1	7	1
Ténia	»	5	»
Scorbut	1	»	»
Hémiplégie	»	1	1
A reporter	268	837	250

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JUILLET 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1869.
Report	268	837	250
Épilepsie	1	»	»
Délirium tremens	»	1	»
Aliénation mentale	»	4	2
Totaux	269	842	252
Clinique externe.			
Maladies chirurgicales.			
Plaies par instrument tranchant	1	4	1
Plaies contuses	10	14	4
Plaies par arme à feu	»	1	»
Plaies ulcéreuses	21	33	12
Amputation du bras	1	»	»
Fractures de la cuisse	1	1	2
Fractures de la jambe	»	1	1
Fractures du radius	»	1	»
Fractures de la clavicule	»	1	1
Luxation de l'épaule	»	2	»
Luxation du coude	»	1	»
Furoncles	1	»	»
Phlégmon	3	6	»
Angine	»	3	»
Conjonctivite	2	11	2
Otite	4	8	1
Cystite	»	1	1
Orchite traumatique	»	2	2
Adénite inguinale	10	14	3
Méningite traumatique	»	1	»
Arthrite	2	5	2
Coxalgie	»	1	1
A reporter	56	111	33

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JUILLET 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1869.
Report	56	111	33
Hydrocèle	»	1	1
Varicocèle	»	4	»
Hémorrhoïdes	1	2	1
Fistules à l'anus	3	2	2
Hernie	»	2	»
Incontinence d'urine	1	»	»
Mal de pote	»	1	1
Maladies de la peau.			
Herpès	»	15	3
Eczéma	2	11	2
Ecthyma	1	2	1
Prurigo	3	1	»
Favus	»	2	»
Maladies vénériennes.			
Uréthrite	25	32	11
Bubons	8	42	25
Orchite	7	16	4
Chancres	34	83	34
Syphilis constitutionnelle	10	31	11
Totaux	151	365	129
Récapitulation.			
Clinique interne	269	842	252
Clinique externe	151	365	129
Totaux généraux	420	1,207	381

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.		NOMBRE DES MALADES. EXISTANT le 1er juillet 1869.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE le 30 septembre 1869.	NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	EFFECTIF JOURNALIER MOYEN.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES. ANÉMIE paludéenne.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	DIARRHÉE chronique.	DYSENTERIE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	BRONCHITE chronique.	MÉNINGITE.	EMBOLIE.	TOTAUX.
Flotte	Officiers	1	10	11	9	1	10	1	260	3	»	»	»	»	»	»	1	»	1
	Troupes	59	329	388	267	12	279	109	7,590	82	»	4	1	6	1	»	»	»	12
Infanterie de marine	Officiers	6	10	16	11	»	11	5	201	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	248	553	801	629	14	643	158	16,186	176	»	1	»	6	4	»	2	1	14
Artillerie de marine	Officiers	4	3	7	6	»	6	1	97	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	41	81	122	86	1	87	35	2,421	26	»	»	»	1	»	»	»	»	1
Génie	Officiers	2	1	3	3	»	3	»	30	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	1	2	3	3	»	3	»	48	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Troupes		2	13	15	10	»	10	5	167	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis	Officiers	1	»	1	1	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	3	7	10	10	»	10	»	109	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
A reporter		368	1,009	1,377	1,035	28	1,063	314	27,110	294	»	5	1	13	5	»	3	1	28

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1869. (Suite.)

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	EFFECTIF JOURNALIER MOYEN.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :								
	EXISTANT le 1er juillet 1869.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE le 30 septembre 1869.			ASÉMIE paludéenne.	FIÈVRE PERNICIEUSE.	DIARRHÉE chronique.	DYSENTERIE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	BRONCHITE chronique.	MÉNINGITE.	EMBOLIE.	TOTAUX.
Report	368	1,009	1,377	1,035	28	1,063	314	27,110	294	»	5	1	13	5	»	3	1	28
Constructions navales : Troupes	9	34	43	28	2	30	13	622	7	»	1	»	»	»	1	»	»	2
Compagnie indigène : Troupes	4	2	6	3	»	3	3	52	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Administration de la marine. Officiers	2	11	13	10	1	11	2	253	3	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Administration de la marine. Troupes	11	46	57	44	»	44	13	941	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service de santé : Officiers	»	5	5	5	»	5	»	67	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur. Officiers	6	11	17	10	»	10	7	380	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur. Troupes	3	13	16	12	»	12	4	242	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service financier : Troupes	»	2	2	1	»	1	1	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique. Officiers	»	3	3	2	»	2	1	29	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique. Troupes	2	6	8	4	»	4	4	151	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées. Officiers	»	5	5	2	»	2	3	117	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées. Troupes	»	6	6	4	»	4	2	107	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice et police : Troupes	10	33	43	34	2	36	7	896	10	»	2	»	»	»	»	»	»	2
Imprimerie	1	»	1	1	»	1	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce	2	14	16	11	1	12	4	211	2	»	1	»	»	»	»	»	»	1
Civils	2	7	9	4	2	6	3	170	2	»	1	»	1	»	»	»	»	2
Totaux	420	1,207	1,627	1,210	36	1,246	381	31,372	341	1	10	1	14	5	1	3	1	36

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le troisième trimestre de l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er JUILLET 1869.			EFFECTIF au 30 SEPTEMBRE 1869.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence dans la colonie.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.		EFFECTIF MOYEN à l'hôpital.			NOMBRE DE DÉCÈS.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Flotte. Européens	117	1,793	1,910	111	1,616	1,727	10,350	152,743	163,093	113	1,660	1,773	260	9,011	9,271	»	»	3	98	101	1	15	16
Flotte. Asiatiques	»	297	297	»	306	306	»	30,452	30,452	»	331	331	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine	173	5,467	5,640	158	5,340	5,498	14,700	492,150	506,850	160	5,350	5,510	272	28,246	28,518	13,154	13,154	3	310	313	»	28	28
Artillerie de marine	14	324	338	12	297	309	987	26,310	27,297	11	286	297	97	2,421	2,518	1,325	1,325	1	26	27	»	1	1
Génie	17	6	23	18	10	28	1,631	827	2,458	18	9	27	30	48	78	»	»	»	1	1	»	»	»
Gendarmerie	2	79	81	2	84	86	184	6,788	6,972	2	74	76	»	190	190	»	»	»	2	2	»	»	»
Spahis	11	104	115	3	17	20	414	2,461	2,875	5	27	32	1	109	110	»	»	»	1	1	»	»	»
Constructions navales	3	77	80	3	74	77	270	6,570	6,840	3	72	75	»	622	622	»	»	»	7	7	»	2	2
Compagnie indigène. Européens	4	12	16	4	15	19	308	1,902	2,330	4	21	25	»	62	62	»	»	»	1	1	»	»	»
Compagnie indigène. Asiatiques	»	177	177	»	180	180	»	14,158	14,158	»	154	154	»	85	85	»	»	»	1	1	»	»	»
Administration de la marine	21	260	281	16	253	269	1,472	19,703	21,175	16	214	230	253	1,078	1,331	»	»	3	12	15	1	1	2
Service de santé	47	»	47	46	»	46	4,262	»	4,262	46	»	46	67	»	67	»	»	1	»	1	»	»	»
Direction de l'intérieur	57	16	73	60	17	77	5,564	1,475	7,039	60	16	76	411	743	1,154	»	»	4	8	12	»	1	1
Service financier	22	40	62	23	38	61	2,069	3,330	5,399	23	46	69	»	12	12	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique	16	47	63	16	45	61	1,472	3,725	5,197	16	40	56	29	151	180	»	»	»	2	2	»	»	»
Ponts et chaussées	12	13	25	14	13	27	1,196	829	2,025	13	9	22	117	107	224	»	»	1	1	2	»	»	»
Instruction publique	21	6	27	23	1	24	2,116	92	2,208	23	1	24	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice	12	9	21	11	9	20	928	680	1,608	10	7	17	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Culte	35	1	36	37	1	38	3,287	92	3,379	36	1	37	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	20	20	2	17	19	184	1,564	1,748	2	17	19	»	12	12	»	»	»	»	»	»	»	»
Ports et phares	1	12	13	1	12	13	92	7,051	1,143	1	11	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Police et prisons	3	28	31	3	28	31	276	1,979	2,255	3	21	24	»	896	896	»	»	»	10	10	»	2	2
Hôpital de Choquan	»	14	14	»	14	14	»	1,242	1,242	»	14	14	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agents divers du service local	3	15	18	2	14	16	184	1,189	1,373	2	13	15	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Asiatiques des divers services	»	422	422	»	141	141	»	13,432	13,432	»	146	146	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	211	211	»	»	»	2	2	»	1	1
Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	181	181	»	»	»	2	2	»	2	2
Totaux	591	9,239	9,830	565	8,602	9,167	52,006	784,804	836,810	567	8,540	9,107	1,537	44,185	45,722	14,479	14,479	16	484	500	2	53	55

©BIU Santé

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR DÉCISION DU CONSEIL DE SANTÉ.								OBSERVATIONS.
	ANÉMIE.	FIÈVRE intermittente.	DIARRHÉE.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	BRONCHITE chronique.	AFFECTIONS diverses.	TOTAL.	
Flotte — Européens	9	15	12	12	4	6	10	68	
Flotte — Asiatiques	»	»	»	»	»	»	»	»	
Infanterie de marine	47	27	33	57	4	9	11	188	
Artillerie de marine	4	»	5	5	»	»	1	15	
Génie	1	»	»	»	»	»	»	1	
Gendarmerie	»	1	2	»	»	»	»	3	
Spahis	»	1	»	1	»	1	1	4	
Constructions navales	2	1	»	»	»	»	»	3	
Compagnie indigène — Européens	»	»	»	»	»	»	»	»	
Compagnie indigène — Asiatiques	»	»	»	»	»	»	»	»	
Administration de la marine	2	1	»	»	»	»	»	3	
Service de santé	1	»	»	»	»	»	»	1	
Direction de l'intérieur	1	»	2	»	»	»	»	3	
Service financier	1	»	»	»	»	»	»	1	
Service télégraphique	»	»	»	»	»	»	»	»	
Ponts et chaussées	»	»	»	»	»	»	»	»	
Instruction publique	»	»	»	»	»	»	»	»	
Justice	1	»	»	»	»	»	»	1	
Culte	»	»	»	»	»	»	»	»	
Imprimerie	»	»	»	»	»	»	»	»	
Ports et phares	»	»	»	»	»	»	»	»	
Police et prisons	»	»	»	»	»	»	»	»	
Hôpital de Choquan	»	»	»	»	»	»	»	»	
Agents divers du service local	»	»	»	»	»	»	»	»	
Asiatiques des divers services	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marine du commerce	1	»	»	»	»	»	1	2	
Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	
Totaux	70	46	54	75	8	16	24	293	

HOPITAUX DE MYTHO, VINHLONG, BARIA, BIENHOA ET CHAUDOC

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1869.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	364	369	9
Août	373	373	3
Septembre	302	298	7
Totaux	1,036	1,040	19
	»	1,059	

Existant le 1er juillet	168
Traités	1,204
Sortis et morts	1,059
Reste le 30 septembre	145

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er juillet 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 septembre 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	5	124	20
Fièvre intermittente simple	26	232	29
— intermittente pernicieuse	1	16	1
— rémittente	»	8	»
Hépatite	1	7	2
Diarrhée	20	121	6
Dysenterie	12	111	12
Choléra	1	»	»
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	5	33	3
Gastralgie	2	10	1
Fièvre typhoïde	»	27	8
Bronchite aiguë	2	7	1
Bronchite chronique	2	10	1
Coliques sèches	»	5	1
Névralgies diverses	1	8	1
Rhumatisme articulaire	»	5	2
Rhumatisme musculaire	1	10	2
Congestion cérébrale	»	4	»
Hypertrophie du cœur	»	3	»
Ténia	»	2	»
Hématurie	1	1	»
Ictère	»	3	»
A reporter	80	747	90

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er juillet 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 septembre 1869.
Report	80	747	90
Épilepsie	»	1	»
Aliénation mentale	»	2	1
Totaux	80	750	91
Clinique externe.			
Maladies chirurgicales.			
Plaies par instrument tranchant	2	15	2
— contuses	1	21	1
— par arme à feu	»	4	1
— ulcéreuses	14	20	5
Entorse	»	2	1
Brûlures	1	»	»
Phlegmon	2	6	»
Abcès	2	4	1
Conjonctivite	»	5	»
Parotidite	1	»	»
Otite	2	7	»
Angine	»	6	»
Cystite	»	5	»
Adénite inguinale	5	9	2
Ongle incarné	»	1	»
Hernie	1	»	»
Hémorroïdes	»	4	»
Fistule à l'anus	»	1	»
A reporter	31	110	13

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er juillet 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 septembre 1869.
Report	31	110	13
Hydrocèles	»	1	»
Phimosis	»	1	1
Amaurose	»	3	1
Rétraction du médius droit	1	»	»
Atrophie musculaire	»	1	»
Maladie de la peau.			
Herpès	1	5	1
Eczéma	1	6	1
Gale	»	2	»
Maladies vénériennes.			
Uréthrite	15	51	6
Bubons	2	16	8
Orchite	3	17	4
Chancres	30	55	11
Syphilis constitutionnelle	4	18	8
Totaux	88	286	54
Récapitulation.			
Clinique interne	80	750	91
Clinique externe	88	286	54
Totaux généraux	168	1,036	145

©BIU Santé

AMBULANCES DES POSTES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1869.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	104	99	»
Août	49	56	»
Septembre	35	34	»
Totaux	188	189	»
	»	189	

Existant le 1er juillet	14
Traités	202
Sortis et morts	189
Reste le 30 septembre	13

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er juillet 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 septembre 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	1	10	»
Fièvre intermittente simple	2	39	»
— rémittente	»	3	»
Diarrhée	1	29	6
Dysenterie	»	7	»
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	1	16	»
Fièvre typhoïde	»	1	»
Bronchite aiguë	1	5	»
Bronchite chronique	»	4	»
Pleurésie	»	1	»
Pneumonie	»	1	»
Congestion cérébrale	»	1	»
Rhumatisme articulaire	»	3	1
— musculaire	»	4	»
A reporter	6	124	7

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er juillet 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 septembre 1869.
Report	6	124	7
Névralgies diverses	1	2	»
Paralysie	»	1	»
Totaux	7	127	7
Clinique externe.			
Maladies chirurgicales.			
Plaies par instrument tranchant	12	5	»
— contuses	»	12	»
— ulcéreuses	1	8	»
Entorse	»	1	»
Brûlure	»	2	»
Abcès	1	12	»
Furoncles	1	3	»
Conjonctivite	»	12	»
Angine	»	3	»
Parotidite	»	1	»
Otite	»	12	»
A reporter	5	31	»

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er juillet 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 30 septembre 1869.
Report	5	31	»
Orchite traumatique	»	12	»
Hydrocèle	»	12	1
Maladies de la peau.			
Eczéma	1	4	»
Ectyma	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Uréthrite	»	7	12
Bubons	1	3	»
Orchite	»	4	»
Chancres	»	5	12
Syphilis constitutionnelle	»	12	1
Totaux	7	61	6
Récapitulation.			
Clinique interne	7	127	7
Clinique externe	7	61	6
Totaux généraux	14	188	13

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES EXISTANT le 1er juillet 1869.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE le 30 septembre 1869.	NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	EFFECTIF JOURNALIER MOYEN.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES: FIÈVRE PERNICIEUSE.	FIÈVRE RÉMITTENTE.	DIARRHÉE CHRONIQUE.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	TOTAUX.
Flotte : Troupes	9	180	189	177	3	180	9	1,421	16	1	»	»	12	»	»	3
Infanterie de marine : Officiers	1	8	9	9	»	9	»	71	1	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine : Troupes	150	969	1,128	972	14	986	142	12,000	134	6	»	1	5	»	12	14
Gendarmerie : Troupes	»	3	3	3	»	3	»	23	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène	»	14	14	14	»	14	»	95	1	»	»	»	»	»	»	»
Administration de la marine : Troupes	3	19	22	17	1	18	4	137	2	»	»	»	»	1	»	1
Direction de l'intérieur : Officiers	»	4	4	4	»	4	»	31	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur : Troupes	9	25	34	30	1	31	3	501	5	»	1	»	»	»	»	1
Civils	1	12	3	3	»	3	»	11	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	182	1,224	1,406	1,229	19	1,248	158	14,350	159	7	1	1	7	1	12	19

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE TROISIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1869

Le troisième trimestre appartient à la saison des pluies. La mousson de S.-O. est devenue plus assurée pendant le mois de juillet, des orages fréquents ont donné une grande quantité de pluie. Le vent a toujours affecté la direction du S.-O. ou de l'ouest. La température variable a été le plus souvent élevée, lourde et fatigante, les grains amenaient cependant un abaissement passager de la température.

Pendant la première quinzaine d'août, les pluies sont devenues plus rares, la brise a souvent affecté la direction du sud, la température a toujours été très élevée.

A partir du 15 août, il est tombé tous les jours une grande quantité d'eau et le vent a toujours soufflé du S.-O. ou de l'ouest. Le mois de septembre très pluvieux a donné beaucoup d'eau, il n'y a eu que de rares journées sans pluie. Les orages, très fréquents au commencement du mois, sont devenus plus rares vers la fin. L'hygrométrie atmosphérique a été considérable. Le vent de S.-O. a présenté moins de régularité, la brise a souvent passé du sud au nord et à l'est. Le changement de la mousson a commencé à se montrer vers la fin du mois de septembre.

Au commencement du trimestre, la dysenterie a présenté la même rigueur et les mêmes dangers que dans le trimestre précédent. Les douleurs abdominales étaient vives, le ténesme très intense, les évacuations caractéristiques très abondantes; quelques malades ont fourni des déjections sanglantes fréquentes, contenant une grande quantité de sang. Dans la suite, cette maladie a présenté moins de sévérité et moins de gravité; les rechutes ont été moins fréquentes, les guérisons plus nombreuses et plus durables; les pertes de sang par la voie rectale ont été cependant assez abondantes et la guérison a été souvent obtenue malgré cette condition défavorable.

Vers la fin du trimestre, la dysenterie à l'état aigu, prise au début, a pu s'améliorer très rapidement et guérir assez promptement. L'hypérémie du foie accompagnait souvent la dysenterie.

La diarrhée est devenue de jour en jour plus dangereuse à mesure que la dysenterie présentait moins de rigueur. La diarrhée a été souvent compliquée d'hypérémie du foie; les évacuations séro-bilieuses verdâtres ont présenté la plus grande résistance à l'action du traitement le plus rigoureux et le plus varié. Lorsque cette maladie a atteint des sujets débilités, il a été impossible d'obtenir la guérison. Elle a offert souvent des complications qui en ont augmenté la gravité; chez quelques malades les gencives sont devenues fougueuses et pullacées, chez d'autres toute la surface de la bouche a été envahie par le muguet.

L'hypérémie du foie a souvent accompagné la diarrhée et la dysenterie; nous avons observé quelques hépatites indépendantes de toute maladie du canal digestif. Elles n'ont présenté aucune gravité.

Les maladies paludéennes ont été très abondantes pendant le troisième trimestre; elles ont, par leur nombre, dominé toute la pathologie de cette période. Nous avons observé de nombreux cas d'anémie consécutifs à la fièvre intermittente. Cependant nous avons rencontré des hommes anémiés chez lesquels la maladie s'était montrée d'emblée. Depuis le commencement de l'année, ces intoxications paludéennes primitives ont été très nombreuses, beaucoup de militaires arrivés depuis peu de temps dans la colonie sont tombés rapidement dans un état cachectique qui a nécessité leur renvoi.

La fièvre intermittente simple a atteint un grand nombre de sujets. Le type quotidien a pu s'améliorer rapidement, mais les fièvres tierces et quartes ont montré une ténacité extraordinaire et une résistance continuelle à l'action du sulfate de quinine. Les fièvres pernicieuses ont occasionné un grand nombre de décès.

Nous avons encore observé la fièvre typhoïde à l'hôpital de Saigon; elle s'est aussi montrée à Mytho, Vinhlong, Chaudoc et Baria. Elle a produit 17 décès.

La bronchite aiguë n'a pas fait défaut : elle a été en général assez bénigne, mais les bronchites chroniques ont marché avec une prodigieuse rapidité sous l'influence de l'humidité constante et des variations de température.

Les affections rhumatismales ont été assez nombreuses : l'arthrite rhumatismale a résisté longtemps au traitement le plus rigoureux.

Nous avons rencontré un cas de scarlatine et une varioloïde; ces affections n'ont pu se propager à cause de l'isolement des malades.

Le chef du service de santé,
AUBERT.

©BIU Santé

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1869.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES. ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	338	509	13
Novembre	352	202	9
Décembre	491	369	20
Totaux	1,181	1,080	42
	»	1,122	

Existant le 1er octobre	381
Traités	1,502
Sortis et morts	1,122
Reste le 31 décembre	440
Évacués le 21 octobre	322
Exeat	758
	1,080

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 1er OCTOBRE 1869.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	35	69	43
Fièvre intermittente irrégulière	26	104	27
— intermittente quotidienne	1	4	1
— intermittente tierce	5	2	»
— intermittente pernicieuse	»	6	2
— rémittente	6	2	»
Cholérine	»	2	1
Diarrhée	81	253	107
Dysenterie	38	147	58
Hépatite	5	11	3
Hypérémie du foie	»	3	2
Engorgements du foie et de la rate	»	5	1
Insolation	»	2	»
Maladies sporadiques.			
Fièvre muqueuse	»	2	»
— continue	»	9	2
— typhoïde	1	4	3
Ictère	»	4	»
Embarras gastrique	7	97	16
Gastralgie	7	8	3
Constipation opiniâtre	»	1	»
Tympanite	»	2	»
Lombrics	»	3	1
Ténia	»	3	»
Laryngite chronique	»	3	2
Bronchite aiguë	11	32	9
— chronique	13	31	11
Pleuropneumonie	»	1	»
Épanchement pleurétique	»	1	»
Ascite	»	1	1
Palpitation du cœur	»	1	1
Hypertrophie du cœur	1	1	»
Asthme	»	1	»
Rhumatisme articulaire	2	4	1
— musculaire	3	8	2
Névralgies diverses	4	1	1
Coliques saturnines	2	1	1
— néphrétiques	»	1	»
— de cuivre	»	1	»
A reporter	248	831	299

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 1er OCTOBRE 1869.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	248	831	299
Albuminerie	»	1	1
Varioloïde	1	»	»
Hémiplégie	1	1	»
Chorée	»	1	»
Surdité	»	1	1
Aliénation mentale	2	1	»
Nostalgie	»	1	1
Totaux	252	837	302
Clinique externe.			
Blessures.			
Plaies par instrument tranchant	1	3	2
— contuse	4	7	2
— ulcéreuses	12	24	13
— par arme à feu	»	1	»
Luxation (2e phalange du 2e orteil)	»	1	1
Fracture du crâne	»	1	»
— de la clavicule	1	»	»
— de l'humérus	»	1	1
— des os du tarse	»	2	1
— de la jambe	1	1	1
— de la cuisse	2	»	»
Brûlure	»	1	1
Maladies chirurgicales.			
Furoncles	»	3	»
Phlegmon	»	1	»
Abcès	»	7	2
Stomatite	»	3	1
Angine	»	4	1
Conjonctivite	2	9	4
Otite	1	4	»
Cystite	1	4	»
Orchite traumatique	2	2	2
Adénite	3	19	4
Périostite	»	1	1
A reporter	30	99	37

GENRE DES MALADES.	RESTE LE 1er OCTOBRE 1869.	ENTRÉS.	RESTE LE 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	30	99	37
Arthrite	2	6	3
Coxalgie	1	»	»
Mal de pote	1	»	»
Varices	»	1	»
Varicocèle	»	1	»
Paraphimosis	»	2	»
Hémorrhoïdes	1	2	1
Hydrocèle	1	»	»
Fistule à l'anus	2	1	»
Hernie	»	4	»
Paralysie des extensions (main droite)	»	1	»
Amaurose	»	2	1
Hernie de l'iris	»	1	»
Retrécisement urétral	»	1	1
Maladies de la peau.			
Herpès	3	11	»
Eczéma	2	8	1
Ecthyma	1	1	»
Psoriasis	»	1	»
Rupio	»	1	1
Prurigo	»	1	»
Urticaire	»	2	1
Maladies vénériennes.			
Balanite	»	1	»
Uréthrite	11	45	26
Bubons	25	15	8
Orchite	4	20	4
Chancres	34	97	43
Syphilis constitutionnelle	11	20	11
Totaux	129	344	138
Récapitulation.			
Clinique interne	252	837	302
Clinique externe	129	344	138
Totaux généraux	381	1,181	440

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES.							NOMBRE DES JOURNÉES d'hôpital.	EFFECTIF JOURNALIER moyen à l'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES.													
	EXISTANT le 1er octobre 1869.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE le 31 décembre 1869.			ANÉMIE.	FIÈVRE intermittente pernicieuse.	DIARRHÉE chronique.	DYSENTERIE.	ABCÈS DU FOIE.	BRONCHITE chronique.	PLEURÉSIE.	FIÈVRE TYPHOÏDE	CONSTIPATION opiniâtre.	PERFORATION intestinale (lombric.)	HÉMIPLÉGIE DROITE.	FRACTURE DU CRANE.	SUICIDE.	TOTAUX.
Flotte..... Officiers	1	8	9	8	»	8	1	90	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Flotte..... Troupes	109	272	381	260	10	270	111	6,854	76	»	1	1	3	1	1	1	»	»	1	»	»	»	10
Infanterie de marine.... Officiers	5	10	15	12	»	12	3	344	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine.... Troupes	158	553	711	483	22	505	206	11,798	132	»	»	»	18	12	»	»	1	»	1	»	»	22	22
Artillerie de marine..... Officiers	1	2	3	2	»	2	1	30	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine..... Troupes	35	92	127	83	»	83	44	2,103	23	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie..... Officiers	»	1	1	1	»	1	»	23	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie..... Troupes	»	2	2	2	»	2	»	34	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie..... Officiers	»	1	1	1	»	1	»	30	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie..... Troupes	5	26	31	23	»	23	8	432	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis : Troupes	»	4	4	3	»	3	1	108	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales : Troupes	13	28	41	28	1	29	12	584	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1	1
Compagnie indigène : Troupes	3	2	5	1	»	1	4	125	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif.... Officiers	2	14	16	11	»	11	5	176	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif.... Troupes	13	48	61	42	3	45	16	1,128	12	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service de santé : Officiers	»	4	4	4	»	4	»	54	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Direction de l'intérieur.. Officiers	7	9	16	7	1	8	8	379	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»
Direction de l'intérieur.. Troupes	4	13	17	10	»	10	7	151	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Service financier..... Officiers	»	1	1	1	»	1	»	97	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service financier..... Troupes	1	1	2	2	»	2	»	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique... Officiers	1	2	3	3	»	3	»	33	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique... Troupes	4	7	11	11	»	11	»	202	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées..... Officiers	3	2	5	5	»	5	»	42	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées..... Troupes	2	6	8	8	»	8	»	213	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Instruction publique : Troupes	»	1	1	1	»	1	»	25	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice et police..... Officiers	»	3	3	3	»	3	»	54	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice et police..... Troupes	7	18	25	25	»	25	»	425	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Culte	»	3	3	2	1	3	»	89	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Imprimerie	»	5	5	5	»	5	»	90	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce	4	30	34	24	»	24	10	503	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils	3	13	16	9	4	13	3	108	1	»	»	»	12	»	»	»	»	1	»	»	»	1	4
Totaux	381	1,181	1,562	1,080	42	1,122	440	26,344	291	1	3	1	24	3	2	1	1	1	2	1	1	1	42

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le quatrième trimestre de l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er OCTOBRE.			EFFECTIF au 31 DÉCEMBRE.			NOMBRE DE JOURNÉES DE PRÉSENCE dans la colonie.			EFFECTIF moyen AU CORPS.			NOMBRE des JOURNÉES D'HÔPITAL.			NOMBRE DES JOURNÉES d'exemption de service.		EFFECTIF journalier moyen à l'hôpital.			EFFECTIF JOURNALIER moyen d'exemption de service.		NOMBRE DE DÉCÈS.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Troupes.	TOTAL.	Officiers.	Troupes.	TOTAL.
Flotte..... Européens	111	1,616	1,727	99	1,051	1,750	9,348	151,192	160,540	104	1,679	1,783	90	7,505	7,595	»	»	1	83	84	»	»	»	12	12
Flotte..... Asiatiques	»	366	366	»	351	351	»	32,752	32,752	»	364	364	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine	158	5,340	5,498	150	4,043	4,193	13,680	429,300	442,980	152	4,770	4,922	428	19,486	19,924	11,251	11,251	5	217	222	125	125	»	30	30
Artillerie de marine	12	297	309	13	338	351	882	29,256	30,138	10	323	333	30	2,103	2,133	1,724	1,724	»	23	23	19	19	»	»	»
Génie	18	10	28	17	10	27	1,584	986	2,570	18	10	28	23	34	57	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	2	84	86	3	83	86	257	6,439	6,696	3	71	74	30	432	462	»	»	»	5	5	»	»	»	»	»
Spahis	3	17	20	3	17	20	276	1,564	1,840	3	17	20	»	108	108	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»
Constructions navales	3	74	77	2	70	72	230	6,390	6,620	2	71	73	»	584	584	»	»	»	6	6	»	»	1	1	1
Compagnie indigène .... Européens	4	15	19	4	15	19	381	1,380	1,761	4	15	19	»	154	154	»	»	»	2	2	»	»	»	»	»
Compagnie indigène .... Asiatiques	»	180	180	»	172	172	»	14,856	14,856	»	175	175	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif	16	253	269	15	149	164	1,143	13,753	14,896	15	150	165	176	1,456	1,632	»	»	»	16	18	»	»	»	6	6
Service de santé	46	»	46	50	»	50	4,128	»	4,128	46	»	46	54	»	54	»	»	1	»	1	»	»	1	»	1
Direction de l'intérieur	62	31	93	65	31	96	3,071	2,531	6,202	63	31	94	404	508	912	»	»	4	6	10	»	»	1	1	2
Service financier	23	38	61	23	38	61	2,012	3,203	5,215	23	38	61	97	11	108	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»
Service télégraphique	16	45	61	15	45	60	1,410	3,361	4,771	15	45	60	33	202	235	»	»	»	2	2	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	14	13	27	17	9	26	1,171	850	2,022	15	10	25	42	213	255	»	»	1	2	3	»	»	»	»	»
Instruction publique	23	1	24	24	1	25	2,268	»	2,360	23	1	24	»	25	25	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice et police	14	37	51	14	40	54	1,489	2,816	4,305	14	38	52	54	425	479	»	»	1	5	6	»	»	»	»	»
Culte	37	4	38	40	1	41	3,308	92	3,460	38	1	39	98	»	98	»	»	1	»	1	»	»	1	»	1
Imprimerie	2	17	19	3	18	21	168	1,660	1,828	2	17	19	»	90	90	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»
Ports et phares	1	12	13	1	12	13	92	1,044	1,136	1	12	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Hôpital de Choquan	»	14	14	»	14	14	»	1,168	1,168	»	14	14	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Asiatiques des divers services	»	141	141	»	123	123	»	10,973	10,973	»	130	130	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	151	352	503	»	»	»	4	6	»	»	»	»	»
Civils	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	27	81	108	»	»	»	1	1	»	»	1	3	4
Totaux	565	8,602	9,167	558	7,231	7,789	47,558	715,759	763,317	551	7,082	8,533	1,747	33,769	35,516	12,975	12,975	19	374	403	144	144	4	53	57

©BIU Santé

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR DÉCISION DU CONSEIL DE SANTÉ.								OBSERVATIONS.
	ANÉMIE.	FIÈVRE intermittente	DIARRHÉE chronique.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	BRONCHITE chronique.	AFFECTIONS diverses.	TOTAUX.	
Flotte { Européens	32	19	30	20	9	8	12	123	
Flotte { Asiatiques	»	»	»	»	»	»	»	»	
Infanterie de marine	30	31	35	25	5	12	16	154	
Artillerie de marine	12	12	15	3	»	1	1	24	
Génie	»	»	»	»	»	»	»	»	
Gendarmerie	3	»	2	»	»	»	»	5	
Spahis	»	»	»	»	»	»	»	»	
Constructions navales	3	»	»	»	»	»	»	3	
Compagnie indigène { Européens	»	»	»	»	»	»	»	»	
Compagnie indigène { Asiatiques	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service administratif	2	»	»	»	»	1	»	3	
Service de santé	1	»	»	»	»	»	»	1	
Direction de l'intérieur	1	»	»	»	»	»	»	1	
Service financier	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service télégraphique	»	»	»	»	1	»	»	1	
Ponts et chaussées	1	»	»	1	»	1	»	4	
Instruction publique	»	»	»	»	»	»	»	»	
Justice et police	»	»	»	»	»	»	»	»	
Culte	»	»	»	»	»	»	»	»	
Imprimerie	»	»	»	»	»	»	»	»	
Ports et phares	»	»	»	»	»	»	»	»	
Hôpital de Choquan	»	»	»	»	»	»	»	»	
Asiatiques des divers services	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marine du commerce	»	1	»	»	»	»	»	1	
Civils	»	»	»	»	»	»	1	1	
Totaux	76	54	82	49	7	24	30	322	

HOPITAUX DES PROVINCES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1869.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	245	250	5
Novembre	217	207	3
Décembre	298	353	6
Totaux	760	810	14
	»	824	

Existant le 1er octobre	145
Traités	905
Sortis et morts	824
Reste le 31 décembre	81

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	20	51	5
Fièvre intermittente simple	29	129	13
— intermittente pernicieuse	1	21	»
— rémittente bilieuse	»	12	»
Choléra	»	1	»
Diarrhée	6	96	7
Dysenterie	12	68	13
Hépatite	12	6	1
Maladies sporadiques.			
Fièvre éphémère	»	4	2
— typhoïde	8	12	»
Ictère	»	3	»
Embarras gastrique	3	25	3
Gastralgie	1	7	»
Ténia	»	1	»
Bronchite aiguë	1	15	3
— chronique	1	7	»
Point pleurétique	»	2	»
Affection organique du cœur	»	»	»
Rhumatisme articulaire	12	»	»
— musculaire	12	4	»
Névralgies diverses	1	1	1
Coliques saturnines	1	12	»
Surdité	»	12	»
Épilepsie	»	3	»
A reporter	90	466	48

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	90	466	48
Alcoolisme	»	1	»
Aliénation mentale	1	»	»
Totaux	91	467	48
Clinique externe.			
Blessures.			
Plaies par instrument tranchant	12	12	»
— contuses	1	12	1
— ulcéreuses	5	32	1
— par arme à feu	1	4	1
Blessures de tigre	»	5	4
Entorse	1	»	»
Maladies chirurgicales.			
Phlegmon	»	1	»
Abcès	1	4	»
Amygdalite	»	3	»
Conjonctivite	»	3	»
Otite	»	1	»
Cystite	»	1	»
Adénite	2	4	»
Arthrite	»	3	»
Varicocèle	»	1	»
Phimosis	1	»	»
Hémorrhoïdes	»	3	»
A reporter	105	89	7

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	105	89	7
Ongle incarné	»	4	»
Hernie	»	6	»
Ptérygion	»	1	»
Cataractes	»	1	»
Héméralopies	»	12	»
Amauroses	1	»	»
Maladies de la peau.			
Herpès	1	6	»
Eczéma	1	3	»
Ecthyma	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Balanite	»	4	1
Uréthrite	6	39	4
Bubons	8	22	6
Orchite	4	27	12
Chancres	11	61	10
Syphilis constitutionnelle	8	27	3
Totaux	145	293	33
Récapitulation.			
Clinique interne	91	467	48
Clinique externe	145	293	33
Totaux généraux	236	760	81

©BIU Santé

AMBULANCES DES POSTES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1869.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	42	42	1
Novembre	29	29	»
Décembre	39	39	»
Totaux	110	110	1
	»	111	

Existant le 1er octobre	13
Traités	123
Sortis et morts	111
Reste le 31 décembre	12

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	»	2	»
Fièvre intermittente	»	17	1
Diarrhée	6	18	»
Dysenterie	»	6	3
Insolation	»	1	»
Maladies sporadiques.			
Embarras gastrique	»	13	1
Bronchite aiguë	»	5	»
— chronique	»	1	1
Rhumatisme articulaire	1	»	»
— musculaire	»	1	»
Névralgies diverses	»	1	»
Variole	»	1	»
Totaux	7	66	6

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Clinique externe.			
Blessures.			
Plaies par instrument tranchant	»	4	»
— ulcéreuses	»	3	1
— contuses	»	2	»
Maladies chirurgicales.			
Phlegmon	»	1	»
Abcès	»	3	»
Amygdalite	»	1	»
Conjonctivite	»	1	»
Orchite	»	1	»
Hémorrhoïdes	»	1	1
Hydrocèle	1	»	»
Enyxis	»	1	»
Maladies de la peau.			
Eczéma	»	1	»
A reporter	1	19	2

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	1	19	2
Maladies vénériennes.			
Balanite	»	2	»
Uréthrite	2	2	1
Bubons	»	2	»
Chancres	2	8	3
Syphilis constitutionnelle	1	1	»
Totaux	6	44	6
Récapitulation.			
Clinique interne	7	66	6
Clinique externe	6	44	6
Totaux généraux	13	110	12

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES.							NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	EFFECTIF JOURNALIER MOYEN à l'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :									
	EXISTANT le 1er octobre 1869.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT le 31 décembre 1869.			FIÈVRE INTERMITTENTE pernicieuse.	DYSENTERIE.	ABCÈS DU FOIE.	CHOLÉRA.	BRONCHITE chronique.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	RUPTURE DU CŒUR.	PLAIES PAR ARME à feu.	BLESSURES DE TIGRE.	TOTAUX.
Flotte : Troupes	9	56	65	54	2	56	9	651	7	2	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Infanterie de marine : Officiers	»	5	5	5	»	5	»	94	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine : Troupes	142	730	872	797	8	805	67	7,688	85	3	2	»	»	1	1	»	1	»	8
Artillerie de marine : Troupes	»	6	6	3	»	3	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie : Troupes	»	3	3	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Troupes	»	2	2	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène : Troupes	»	11	11	9	»	9	2	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif : Troupes	4	21	25	19	3	22	3	328	4	»	»	1	1	»	»	1	»	»	3
Service de santé : Officiers	»	1	1	»	1	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Direction de l'intérieur : Officiers	»	6	6	6	»	6	»	25	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur : Troupes	3	29	32	22	1	23	9	357	4	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Totaux	158	870	1,028	920	15	935	93	9,172	101	6	2	1	1	1	1	1	1	1	15

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1869

Météorologie. — Pendant tout ce trimestre le temps a été orageux et incertain; après les hésitations habituelles de la mousson pendant le mois d'octobre, le vent de N.-E. a pris franchement son cours dès le 1er décembre, mais il n'a pas été accompagné du ciel pur et des nuits fraîches qui rendent habituellement très agréables les derniers mois de l'année en Cochinchine. Cette année-ci, toujours de l'orage, un ciel gris, des pluies abondantes nous surprenant jusqu'à la fin de décembre, avec des calmes presque continuels à Saigon, tandis qu'un vent violent de N.-E. régnait en mer et poussait jusqu'à Saigon les orages et la pluie. Cette pluie était assez abondante pour entretenir dans l'atmosphère des émanations insalubres, mais non pour humecter franchement la terre, qui s'échauffait et se desséchait de plus en plus : les eaux devenaient détestables dans tous les puits de la Contrée.

Constitution médicale. — Sous cette atmosphère lourde et orageuse, la constitution médicale était en général molle et adynamique; mais la violence de l'action du soleil, contre laquelle on n'était pas toujours suffisamment en défense, produisait des accidents cérébraux violents et joignait l'ataxie à la constitution adynamique régnante. Il nous a été donné bien des fois, dans ce trimestre, de constater les effets fâcheux des orages, non seulement sur les personnes nerveuses, mais aussi sur tous les malheureux arrivés à une période avancée de la dysenterie ou de l'anémie, chez lesquels ces temps lourds et orageux précipitaient la terminaison funeste.

Les maladies régnantes ont été aussi graves que variées après l'évacuation du *Tarn* (21 octobre); les hôpitaux se sont trouvés momentanément vidés, mais on sait que les pertes de ce transport se sont montées à 65 décès. Les dysenteries restaient en petit nombre, mais les diarrhées étaient tellement nombreuses qu'elles pouvaient être considérées comme épidémiques; au commencement, elles étaient surtout bilieuses et comme malgré le petit nombre de fièvres que nous recevions aux hôpitaux, on ne pouvait méconnaître l'alliance de l'élément paludéen, le sulfate de quinine devenait le plus souvent indispensable après les choléagogues, l'ipéca surtout réussissait merveilleusement.

Plus tard ces diarrhées prirent plus franchement la forme de cholérines, et à mesure que l'état bilieux devenait plus rare les selles se décoloraient, devenaient jaune clair et même riziformes; les lombrics se montraient dans les déjections de nombreux malades; ils méritaient si bien d'attirer l'attention, que deux hommes sont morts dans mon service de perforation intestinale par ces helminthes et que deux autres ont eu un commencement de péritonite, dû certainement au travail commençant de ces lombrics qu'ils ont rendus heureusement l'un par la bouche, l'autre par les selles. Ce sont des lombrics mâles qui ont produit les deux perforations dont j'ai parlé.

Cette disposition à la cholérine, ou plutôt au choléra, s'est appaisée peu à peu; les lombrics ont diminué sensiblement et les diarrhées sont redevenues bilieuses. Un accident très fréquent et très douloureux de ces dérangements, c'était l'apparition de rectites violentes, avec ténesme, glaires et sang, bien avant que le colon fut malade; souvent même, ces inflammations dues au passage trop souvent répété des selles bilieuses, se bornaient au rectum sans gagner le colon et se guérissaient avec les diarrhées. Il n'en était pas cependant toujours ainsi et l'on voyait plusieurs de ces rectites persister en fournissant du pus, des mucosités et du sang, bien longtemps après que les selles étaient devenues solides.

A une certaine époque, tout le monde avait la diarrhée et comme tout était extraordinaire dans les maladies de cette saison, tout le monde avait en même temps la langue rouge, luisante, sensible au contact de tous les corps irritants : c'était un muguet devenu épidémique et qui, dans sa chute, entraînait l'épithélium de la langue.

Tous ces événements m'ont donné beaucoup à réfléchir; j'y ai cherché des causes générales matérielles : ce peut bien être la chaleur qui détermine les états bilieux, mais ce n'est point la chaleur ni l'air qui développent à ce point les vers et le muguet. J'en ai trouvé la cause dans les eaux qui ont été cette année d'une insalubrité rare et perceptible même aux sens du goût, de la vue, de l'odorat. En voici une grande preuve : quand tout le monde était atteint, deux personnes prudentes, le général Faron et le lieutenant-colonel de la Touche étaient préservés, eux et toute leur maison, par l'usage en boisson d'eau de pluie recueillie dans des caisses en tôle. M. Lucas, médecin principal de l'escadre de Chine, étant entré à l'hôpital pour une arthrite, y fut atteint d'une diarrhée qu'il attribua à l'eau; il fit prendre de l'eau de la réserve du général et sa diarrhée s'arrêta sans autre traitement. Je pourrais citer bien d'autres exemples pareils de cessation de diarrhée et de muguet, par le simple usage de l'eau de pluie, tandis que dans les hôpitaux, nous luttions péniblement contre ces accidents que notre eau reproduisait sans cesse.

Je n'ai jamais vu, autant que cette année, le muguet envahir primitivement la bouche et précéder la diarrhée. Le borax suffisait habituellement à le faire disparaître, mais la diarrhée n'était pas modifiée.

Ces petites épidémies ont fait leur évolution en leur temps; les vers se sont développés à leur moment et le muguet s'est étendu quand il a trouvé son terrain : de tels germes ne pouvaient se trouver que dans l'eau, car je ferai remarquer qu'il n'y avait encore comme fruits que des bananes.

En même temps que ces diarrhées, nous avons eu des dysenteries dont quelques unes ont pris le caractère typhoïde : les pilules d'acétate de plomb et opium, conseillées par Graves, dans le choléra, réussissaient mieux dans ce cas, que tout autre remède. Plusieurs dysenteries bilieuses ont pris rapidement un caractère alarmant et se sont terminées par gangrène.

Je dois encore signaler un état mixte qui tenait de la dysenterie et de la fièvre; je veux parler de certains symptômes d'algidité qui se sont montrés sur des malades atteints de diarrhée ou dysenterie et qui ont persisté longtemps, traînant après eux des accidents subtyphoïdes et une débilité hors de proportion avec les accidents observés.

La cholérine, la variole, la rougeole ont fait d'assez nombreuses victimes parmi les indigènes; les Européens n'ont pas éprouvé de pertes par suite de ces maladies.

La fièvre intermittente a peu sévi pendant ce trimestre et les accès graves ont été rares; ils le seraient encore bien plus si l'on pouvait en distraire les insolations.

Ce serait ici le lieu de parler d'une fièvre particulière qui sévit à Nui-dinh, sur le point où l'on fait des défrichements indispensables à l'établissement d'une grande convalescence; on y coupe des arbres séculaires et on y remue une terre vierge; il n'est donc pas surprenant qu'il s'y développe des accidents d'intoxication : la forme de cette fièvre est bilieuse au début et prend peu à peu la forme typhique (je n'entends point dire typhoïde). Elle a augmenté avec la température en nombre et en gravité; je crains bien quelle ne dure toute la saison sèche. J'en traiterai plus au long quand elle aura été plus complètement étudiée à Baria, lieu de son origine. Tant de maladies variées conduisaient vite à l'anémie, ce dernier terme de toutes les affections de la Cochinchine; aussi peut-on dire que dans ce trimestre cette forme d'épuisement marchait avec une rapidité surprenante et tout à fait hors de saison.

Saigon, le 1er janvier 1870.

Le chef du service de santé,

D'ORMAY.

©BIU Santé

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1869.

TRIMESTRES.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
1er trimestre	1,158	1,150	40
2e trimestre	1,313	1,056	58
3e trimestre	1,207	1,210	36
4e trimestre	1,181	1,080	42
Totaux	4,859	4,496	176
	»	4,672	

Existant le 1er janvier	253
Traités	5,112
Sortis et morts	4,672
Reste le 31 décembre	440
Évacués	1,297
Exeat	3,199
	4,496

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	7	372	43
Fièvre intermittente irrégulière	19	483	27
— intermittente quotidienne	14	57	1
— intermittente tierce	7	20	»
— intermittente pernicieuse	»	48	2
— rémittente	2	51	»
— rémittente bilieuse	»	19	»
Cholérine	»	2	1
Choléra	»	2	»
Diarrhée	34	861	107
Dysenterie	20	432	58
Hépatite	»	47	3
Hypérémie du foie	2	10	2
Engorgement du foie et de la rate	»	5	1
Insolation	»	7	»
Maladies sporadiques.			
Fièvre muqueuse	»	2	»
— continue	6	38	2
— typhoïde	»	39	3
Ictère	»	4	»
Embarras gastrique	2	286	16
Gastralgie	1	59	3
Constipation opiniâtre	»	1	»
Tympanite	»	2	»
Lombrics	»	3	1
Ténia	»	10	»
Angine	2	42	»
Laryngite chronique	1	3	2
Bronchite aiguë	4	154	9
— chronique	»	110	11
Pleuropneumonie	»	5	»
Emphysème pulmonaire	»	1	»
Épanchement pleurétique	»	1	»
Ascite	»	1	1
Palpitations de cœur	»	1	1
Hypertrophie du cœur	»	14	»
Asthme	»	1	»
Rhumatisme articulaire	»	7	1
— musculaire	3	79	2
Névralgies diverses	»	23	1
Coliques saturnines	3	35	1
— néphrétiques	»	4	»
— de cuivre	»	1	»
Albuminurie	»	1	1
Scorbut	»	3	»
Varioloïde	»	1	»
Scarlatine	»	1	»
Alcoolisme	»	1	»
A reporter	127	3,349	300

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	127	3,349	300
Hémiplégie	»	2	»
Ramollissement de la moelle	»	1	»
Chorée	»	1	»
Épilepsie	»	3	»
Surdité	»	1	1
Aliénation mentale	1	9	»
Nostalgie	»	1	1
Totaux	128	3,367	302
Clinique externe.			
Blessures.			
Plaies par instrument tranchant	»	49	2
Plaies contuses	2	54	2
Plaies ulcéreuses	10	111	13
Plaies par arme à feu	»	2	»
Amputation de la cuisse	»	1	»
Amputation du bras	»	1	»
Luxation (2e phalange 2e orteil)	»	1	1
— du genou	»	1	»
— de l'épaule	»	2	»
— du coude	»	1	»
Fracture du crâne	»	2	»
— de la clavicule	»	2	»
— de l'humérus	»	1	1
— de l'avant-bras	1	1	»
— de la cuisse	1	2	»
— de la jambe	1	3	1
— des os du tarse	»	2	1
— diverses	2	3	»
Maladies chirurgicales.			
Tétanos traumatique	»	1	»
Érysipèle	»	2	»
Brûlure	»	8	1
Panaris	»	1	»
Furoncles	2	14	»
Phlegmon	1	15	»
Abcès	»	9	2
Stomatite	»	4	1
Angine	»	7	1
Conjonctivite	»	27	4
Kératite	1	»	»
Otite	1	30	»
Cystite	»	7	»
Hématurie	»	1	»
Orchite traumatique	1	4	2
Adénite	3	52	4
A reporter	26	421	36

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	26	421	36
Périostite	»	2	1
Arthrite	2	13	3
Coxalgie	»	1	»
Mal de pote	»	1	»
Psoïtis	»	1	»
Varices	»	1	»
Varicocèle	»	6	»
Hémorrhoïdes	»	16	1
Hydrocèle	»	4	»
Fistule à l'anus	»	7	»
Hernie	»	7	»
Atrophie du deltoïde	»	1	»
Paralysie des extenseurs (main droite)	»	1	»
Amaurose	»	3	1
Hernie de l'iris	»	1	»
Rétrécissement uréthral	»	2	1
Paraphimosis	»	2	»
Incontinence d'urine	»	1	»
Sarcocèle cancéreux	1	»	»
Sarcocèle tuberculeux	1	»	»
Maladies de la peau.			
Herpès	10	42	»
Eczéma	6	50	1
Ecthyma	1	21	»
Rupia	»	1	1
Psoriasis	»	1	»
Prurigo	»	1	»
Urticaire	»	4	1
Gale	»	20	»
Favus	»	2	»
Porrigo	»	5	»
Alopécie	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Balanite	»	1	»
Uréthrite	8	216	26
Bubons	8	98	8
Orchite	11	58	4
Chancres	46	371	43
Syphilis constitutionnelle	5	109	11
Totaux	125	1,492	138
Récapitulation.			
Clinique interne	128	3,367	302
Clinique externe	125	1,492	138
Totaux généraux	253	4,859	440

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.		NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	EFFECTIF JOURNALIER MOYEN à l'Hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																					
		EXISTANT le 1er janvier 1869.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE le 31 décembre 1869.			ANÉMIE.	FIÈVRE INTERMITTENTE pernicieuse.	FIÈVRE rémittente.	CHOLÉRA.	DIARRHÉE chronique.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	ABCÈS DU FOIE.	BRONCHITE chronique.	PLEURÉSIE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	CONSTIPATION opiniâtre.	PERFORATIONS intestinales (lombrics.)	MÉNINGITE.	EMBOLIE.	HÉMIPLÉGIE droite.	FRACTURE du crâne.	PSOÏTIS.	TÉTANOS traumatique.	SUICIDE.	TOTAUX.
Flotte	Officiers	»	34	34	30	3	33	1	597	1.70	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
	Troupes	91	1,102	1,193	1,041	41	1,082	111	28,786	80.00	1	5	»	»	1	3	16	1	1	6	1	4	»	1	»	»	»	»	»	»	41
Infanterie de marine	Officiers	1	58	59	55	1	56	3	1,355	3.75	»	1	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
	Troupes	114	2,295	2,409	2,123	80	2,203	206	56,357	156.55	»	8	1	»	1	5	42	»	12	»	15	»	1	12	1	»	»	»	»	»	80
Artillerie de marine	Officiers	»	16	16	15	»	15	1	444	1.25	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	19	422	441	390	7	397	44	9,290	25.80	»	2	»	»	1	»	3	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	7
Génie	Officiers	»	4	4	4	»	4	»	79	0.20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	8	8	8	»	8	»	198	0.60	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	Officiers	»	2	2	1	1	2	»	52	0.15	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
	Troupes	2	68	70	61	1	62	8	1,158	3.20	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Spahis	Officiers	»	3	3	3	»	3	»	49	0.05	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	9	68	77	71	5	76	1	1,886	5.25	»	5	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	5
Constructions navales : Troupes		2	104	106	90	4	94	12	2,123	5.90	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	4
Compagnie indigène : Troupes		2	32	34	30	»	30	4	698	1.95	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service admini trstif	Officiers	»	32	32	26	1	27	5	715	2.00	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
	Troupes	4	223	227	204	7	211	16	4,212	11.70	2	2	»	»	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	7
Service de santé : Officiers		»	9	9	9	»	9	»	121	0.35	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur	Officiers	»	30	30	28	3	31	8	1,133	3.10	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	3
	Troupes	3	50	53	45	1	46	7	840	2.35	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1
Service financier	Officiers	»	2	2	2	»	2	»	106	0.30	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	10	10	10	»	10	»	170	0.45	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique	Officiers	»	8	8	8	»	8	»	138	0.40	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	1	25	26	25	1	26	»	648	1.80	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Ponts et chaussées	Officiers	»	7	7	7	»	7	»	159	0.40	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	13	13	13	»	13	»	348	0.95	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Instruction publique : Troupes		»	1	1	1	»	1	»	25	0.05	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice et police	Officiers	»	5	5	5	»	5	»	105	0.30	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	92	92	90	2	92	»	2,133	5.90	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Culte		»	3	3	2	1	3	»	98	0.25	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Imprimerie		»	14	14	14	»	14	»	218	0.60	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce		12	64	66	54	2	56	10	1,189	3.30	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12
Civils		3	46	49	31	15	46	3	793	2.20	»	12	»	»	4	5	1	»	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1	»	15
Totaux		253	4,859	5,112	4,496	176	4,672	440	116,193	322.75	4	36	1	2	13	71	2	3	12	1	19	1	2	3	1	1	1	1	1	1	176

HOPITAUX DE MYTHO, VINHLONG, BARIA, BIENHOA ET CHAUDOC

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1869.

TRIMESTRES.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
1er trimestre	542	480	12
2e trimestre	931	858	29
3e trimestre	1,036	1,040	19
4e trimestre	760	810	14
Totaux	3,269	3,188	74
	»	3,262	

Existant le 1er janvier 1869	74
Traités	3,343
Sortis et morts	3,262
Reste le 31 décembre 1869	81

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	7	369	5
Fièvre intermittente simple	11	613	13
— intermittente pernicieuse	»	61	»
— rémittente	»	16	»
— rémittente bilieuse	»	4	»
Choléra	»	3	»
A reporter	18	1,066	18

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	18	1,066	18
Diarrhée	6	342	7
Dysenterie	6	351	13
Hépatite	»	29	1
Insolation	»	9	»
Maladies sporadiques.			
Fièvre éphémère	»	24	12
— typhoïde	1	44	»
A reporter	31	1,865	41

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	31	1,865	41
Ictère	1	8	»
Embarras gastrique	»	132	3
Gastralgie	»	12	»
Ténia	»	3	»
Bronchite aigue	12	44	3
— chronique	»	32	»
Pneumonie	»	5	»
Pleurésie	»	3	»
Ascite	»	1	»
A reporter	34	2,115	47

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1869 (Suite.)

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	34	2,115	47
Hypertrophie du cœur	»	6	»
Rhumatisme articulaire	2	6	»
— musculaire	»	30	»
Névralgies diverses	»	14	1
Coliques saturnines	1	9	»
Alcoolisme	»	1	»
Hémiplégie	»	1	»
Épilepsie	1	5	»
Surdité	»	3	»
Aliénation mentale	»	3	»
Totaux	38	2,193	48
Clinique externe.			
Blessures.			
Plaies par instrument tranchant	»	80	»
— contuses	»	55	1
— ulcéreuses	6	88	1
— par arme à feu	»	8	1
Blessures de tigre	»	5	4
Entorse	»	14	»
Fracture de la cuisse	»	1	»
— diverses	»	20	»
A reporter	6	271	7

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	6	271	7
Maladies chirurgicales.			
Brûlure	»	1	»
Furoncles	»	11	»
Phlegmon	»	21	»
Abcès	»	25	»
Stomatite	»	10	»
Amygdalite	»	12	»
Conjonctivite	»	10	»
Kératite	»	3	»
Otite	»	16	»
Cystite	»	6	»
Hématurie	»	2	»
Adénite	2	23	»
Parotidite	»	1	»
Arthrite	»	3	»
Varicocèle	»	1	»
Hémorrhoïdes	»	9	»
Hydrocèle	»	1	»
Fistule à l'anus	»	3	»
Hernie	»	8	»
Atrophie du deltoïde	»	1	»
Rétraction du médius droit	»	1	»
Puérigion	»	1	»
Cataracte	»	1	»
Héméralopie	»	2	»
Amaurose	»	3	»
Phimosis	»	1	»
Hypospadias	»	1	»
A reporter	8	448	7

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	8	448	7
Ongle incarné	»	7	»
Cancer	1	»	»
Maladies de la peau.			
Herpès	»	14	»
Eczéma	»	15	»
Ecthyma	»	2	»
Gale	»	3	»
Maladies vénériennes.			
Paraphimosis	»	1	»
Balanite	»	8	1
Urétbrite	8	165	4
Bubons	3	72	6
Orchite	6	60	2
Chancres	8	220	10
Syphilis constitutionnelle	2	61	3
Totaux	36	1,076	32
Récapitulation.			
Clinique interne	38	2,193	48
Clinique externe	36	1,076	33
Totaux généraux	74	3,269	81

AMBULANCES DES POSTES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1869.

TRIMESTRES.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
1er trimestre	195	200	1
2e trimestre	427	415	4
3e trimestre	188	189	»
4e trimestre	110	110	1
Totaux	920	914	6
	»	920	

Reste le 1er janvier 1869	12
Traités	932
Sortis et morts	920
Reste le 31 décembre 1869	12

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	»	47	»
Fièvre intermittente simple	4	151	1
— intermittente pernicieuse	»	7	»
— rémittente	1	11	»
— rémittente bilieuse	»	3	»
Diarrhée	»	151	»
Dysenterie	»	60	3
Hépatite	»	6	»
Hypérémie du foie	»	1	»
Insolation	»	2	»
Maladies sporadiques.			
Fièvre continue	»	7	»
— typhoïde	»	7	»
A reporter	5	453	4

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	5	453	4
Embarras gastrique	1	83	1
Gastralgie	»	1	»
Ténia	1	2	»
Laryngite	»	1	»
Bronchite aiguë	3	42	»
— chronique	»	12	1
Pleurésie	»	1	»
Pneumonie	»	1	»
Rhumatismes articulaires	»	3	»
— musculaires	»	15	»
Névralgies diverses	»	12	»
Coliques saturnines	»	1	»
Variole	»	1	»
Paralysie	»	1	»
Asphyxie par submersion	»	1	»
Totaux	10	630	6

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Clinique externe.			
Blessures.			
Plaies par instrument tranchant	»	24	»
— contuses	»	16	»
— ulcéreuses	»	21	1
Entorse	»	1	»
Fractures diverses	»	3	»
Maladies chirurgicales.			
Brûlures	»	5	»
Panaris	»	2	»
Furoncles	»	8	»
Phlegmon	»	1	»
Abcès	»	17	»
A reporter	»	98	1

Cochinchine française, statistique médicale de 1863 à 1870 - page 167 sur 199

©BIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1869. (Suite.)

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	»	98	1
Stomatite	»	6	»
Amygdalite	»	7	»
Conjonctivite	»	3	»
Otite	»	14	»
Adénite	»	2	»
Parotidite	»	1	»
Orchite	»	3	»
Hémorrhoïdes	»	1	1
Hydrocèle	»	12	»
Onyxis	»	12	»
A reporter	»	140	2

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	»	140	2
Maladies de la peau.			
Herpès	»	5	»
Eczéma	»	12	»
Ecthyma	»	3	»
Prurigo	»	1	»
Maladies vénériennes			
Balanite	»	3	»
Uréthrite	1	47	1
A reporter	1	211	3

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1869.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1869.
Report	1	211	3
Bubons	1	31	»
Orchite	»	11	»
Chancres	»	27	3
Syphilis constitutionnelle	»	10	»
Totaux	2	290	6
Récapitulation.			
Clinique interne	10	630	6
Clinique externe	2	290	6
Totaux généraux	12	920	12

MOUVEMENTS des hôpitaux et ambulances des provinces pendant l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES							NOMBRE de JOURNÉES D'HÔPITAL.	EFFECTIF JOURNALIER MOYEN à l'Hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																
	EXISTANT le 1er janvier 1869.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE le 31 décembre 1869.			ANÉMIE.	FIÈVRE INTERMITTENTE pernicieuse.	FIÈVRE rémittente.	CHOLÉRA.	DIARRHÉE chronique.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	ABCÈS DU FOIE.	BRONCHITE chronique.	PNEUMONIE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	CONGESTION cérébrale.	RUPTURE DU CŒUR.	GANGRÈNE de la bouche.	PLAIES par armes à feu.	BLESSURES DE TIGRE.	ASPHYXIE par submersion.	TOTAUX.
Flotte : Troupes	11	460	471	452	10	462	9	6,474	15	»	5	»	»	»	4	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	10
Infanterie de marine : Officiers	»	26	26	26	»	26	»	325	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine : Troupes	62	3,427	3,489	3,368	54	3,422	67	30,548	80	1	21	»	»	»	1	17	1	»	1	»	6	1	»	1	»	1	54
Artillerie de marine : Troupes	6	40	46	43	»	43	3	507	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie : Officiers	»	1	1	1	»	1	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie : Troupes	»	3	3	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Troupes	1	7	8	8	»	8	»	38	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène : Troupes	»	56	56	54	»	54	2	124	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif : Troupes	2	54	56	48	5	53	3	719	2	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	5
Service de santé : Officiers	»	1	1	»	1	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Direction de l'intérieur : Officiers	»	14	14	14	»	14	»	117	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur : Troupes	4	86	90	74	7	81	9	1,294	3	»	1	»	»	»	1	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	7
Service télégraphique : Troupes	»	1	1	»	1	1	»	40	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Justice et police : Troupes	»	3	3	3	»	3	»	15	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Culte	»	»	»	»	»	»	»	15	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils	»	8	8	6	»	8	»	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1
Totaux	86	4,180	4,275	4,102	80	4,182	93	40,007	102	1	28	4	1	2	25	3	1	1	1	6	2	1	1	1	1	80

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant l'année 1869.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			EFFECTIF MOYEN A L'HÔPITAL.			EFFECTIF MOYEN DES exemptions de service.			NOMBRE DE DÉCÈS.			RENVOIS EN FRANCE PAR DÉCISION DU CONSEIL DE SANTÉ.							
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	ANÉMIE.	FIÈVRE intermittente.	DIARRHÉE chronique.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	BRONCHITE chronique.	AFFECTIONS diverses.	Totaux.
Flotte : Européens	107	1,849	1,956	2	94	96	»	»	»	3	51	54	94	41	68	73	18	42	58	394
Flotte : Asiatiques	»	354	354	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine	130	4,740	4,890	4	237	241	»	114	114	1	134	135	158	75	135	182	40	43	58	691
Artillerie de marine	12	316	328	1	26	27	»	14	14	»	7	7	29	5	24	23	2	3	2	88
Génie	18	16	34	»	1	1	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	2
Gendarmerie	12	64	66	»	3	3	»	»	»	1	1	2	4	12	4	12	»	1	12	14
Spahis	7	30	37	»	5	5	»	»	»	»	5	5	8	12	4	12	»	1	12	27
Constructions navales	12	69	71	»	6	6	»	»	»	»	4	4	11	1	1	3	1	1	»	18
Compagnie indigène : Européens	4	16	20	»	12	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène : Asiatiques	»	167	167	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif	20	215	235	12	11	13	»	»	»	1	12	13	11	1	4	4	1	12	»	25
Service de santé	43	»	43	»	»	»	»	»	»	1	»	1	1	1	»	»	»	1	12	3
Direction de l'intérieur	56	27	83	3	8	11	»	»	»	3	8	11	8	»	3	3	1	1	»	16
Service financier	22	38	60	»	1	1	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1
Service télégraphique	14	41	55	»	12	12	»	»	»	»	12	12	»	»	»	»	»	1	»	1
Ponts et chaussées	12	11	23	1	1	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1
Instruction publique	22	2	24	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	1	»	1	»	4
Justice et Police	12	26	38	»	8	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Culte	36	1	37	»	»	»	»	»	»	»	12	12	12	»	»	»	»	»	»	12
Imprimerie	1	17	18	»	1	1	»	»	»	1	»	1	1	»	»	»	»	»	»	1
Ports et phares	1	11	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Hôpital de Choquan	»	14	14	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Asiatiques des divers services	»	274	274	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce	»	»	»	»	3	3	»	»	»	»	12	12	1	1	»	2	»	1	1	6
Civils	»	»	»	»	3	3	»	»	»	12	15	17	1	»	»	1	1	»	1	4
Totaux	541	8,298	8,839	13	412	425	»	128	128	13	243	256	334	130	243	302	64	98	126	1,297

©BIU Santé

ANNÉE 1870

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1870.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	291	502	23
Février	439	208	8
Mars	276	436	10
Totaux	1,006	1,206	41
	»	1,247	

Existant le 1er janvier 1870		440
Traités		1,446
Sortis et morts		1,247
Reste le 1er avril 1870		199
Évacués	536	
Exeat	670	
		1,206

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er AVRIL 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	43	92	13
Cholérine	1	1	»
Diarrhée	107	207	52
Dysenterie	58	66	15
Engorgement du foie et de la rate	1	2	1
Fièvre intermittente quotidienne	1	6	»
— intermittente tierce	»	1	»
— intermittente irrégulière	27	149	22
— intermittente pernicieuse	2	9	»
— rémittente bilieuse	»	3	»
Hépatite	3	7	3
Hypérémie du foie	2	4	2
Insolation	»	1	»
Maladies sporadiques.			
Albuminerie	1	»	»
Alcoolisme	»	3	1
Aliénation mentale	»	1	»
Angine	1	5	1
Ascite	1	1	»
Bronchite aiguë	9	20	7
— chronique	11	24	4
Coliques néphrétiques	»	1	»
— saturnines	1	2	»
Constipation	»	1	1
Embarras gastrique	16	61	7
Fièvre muqueuse	»	1	»
— continue	2	6	»
— typhoïde	3	1	»
Gangrène du poumon	»	1	»
Gastralgie	3	13	4
Hématurie	»	1	»
Héméralopie	»	2	2
Hémoptysie	»	3	1
Ictère	»	1	»
Laryngite chronique	2	1	»
A reporter	295	757	136

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er AVRIL 1870.
Report	295	757	136
Lombrics	1	»	»
Névralgies diverses	1	1	1
Nostalgie	1	2	»
Palpitations du cœur	1	1	»
Pleurésie	»	1	»
Rhumatisme articulaire	1	5	1
— musculaire	2	8	2
Stomatite	1	12	1
Surdité	1	1	»
Ténia	»	3	»
Urticaire	1	»	»
Variole	»	2	1
Totaux	305	793	142
Clinique externe.			
Abcès	2	3	»
Adénite	4	6	1
Amaurose	1	»	»
Amputation de la jambe	»	1	»
Arthrite	3	1	1
Brûlures	1	»	»
Conjonctivite	4	12	5
Cystite	»	1	»
Fracture de la clavicule	»	1	1
— de l'humérus	1	1	»
— des os du tarse	1	»	»
— de la jambe	1	1	1
Furoncles	»	2	»
Hémorrhoïdes	1	3	»
Hydrocèle	»	1	»
Luxation (2e phalange du 2e orteil)	1	»	»
Orchite traumatique	2	»	»
Otite	»	7	1
Panaris	»	2	»
Périostite	1	1	»
A reporter	23	43	10

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er AVRIL 1870.
Report	23	43	10
Phimosis	»	1	»
Phlegmon	»	3	»
Plaies par instrument tranchant	2	5	2
— contuses	2	2	1
— ulcéreuses	13	6	1
— par arme à feu	»	1	»
Rétention d'urine et sphacèle de la verge	»	1	»
Rétrécissement de l'urèthre	1	1	»
Varices	»	1	»
Maladies de la peau.			
Ecthyma	»	1	1
Eczéma	1	6	1
Gale	»	1	»
Herpès	»	2	1
Rupia	1	»	1
Maladies vénériennes.			
Balanite	»	1	»
Bubons	8	28	4
Chancres	43	35	18
Orchite	4	7	2
Syphilis constitutionnelle	11	21	7
Uréthrite	26	47	8
Totaux	135	213	57
Récapitulation.			
Clinique interne	305	793	142
Clinique externe	135	213	57
Totaux généraux	440	1,006	199

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le premier trimestre de l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.		NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	EFFECTIF JOURNALIER MOYEN à l'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :												
		EXISTANT le 1er janvier 1870.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTANT au 1er AVRIL 1870.			ANÉMIE.	FIÈVRE intermittente pernicieuse	DIARRHÉE CHRONIQUE.	DYSENTERIE.	ABCÈS DU FOIE.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	BRONCHITE CHRONIQUE.	HÉMOPTYSIE.	GANGRÈNE du poumon.	RHUMATISME articulaire.	COLIQUES SATURNINES.	RÉTENTION D'URINE et sphacèle de la verge.	TOTAUX.
Flotte	Officiers	1	6	7	7	»	7	»	150	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes	111	192	303	252	11	263	40	6,319	70	10	10	10	10	1	»	1	»	»	1	»	11	
Infanterie de marine	Officiers	3	13	16	15	»	15	1	180	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes	206	591	797	673	13	686	111	14,265	159	1	4	4	3	»	1	»	»	»	»	»	13	
Artillerie de marine	Officiers	1	»	1	1	»	1	»	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes	44	32	76	61	4	65	11	1,512	17	»	1	3	»	»	»	»	»	»	»	»	4	
Génie	Officiers	»	1	1	»	1	1	»	2	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	
	Troupes	»	2	2	2	»	2	»	17	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Gendarmerie : Troupes		8	19	27	26	1	27	»	361	4	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	
Spahis : Troupes		1	1	2	2	»	2	»	84	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Constructions navales : Troupes		12	11	23	18	1	19	4	350	4	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	
Compagnie indigène	Officiers	»	4	4	4	»	4	»	30	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes	4	»	4	2	»	2	2	49	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service administratif	Officiers	5	10	15	12	1	13	2	227	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	
	Troupes	16	56	72	65	»	65	7	1,139	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service de santé : Officiers		»	1	1	1	»	1	»	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Direction de l'intérieur	Officiers	8	13	21	13	1	14	7	400	4	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1	
	Troupes	7	10	17	6	3	9	8	226	2	»	1	1	»	»	»	»	»	»	1	»	3	
Service financier	Officiers	»	1	1	1	»	1	»	17	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes	»	4	4	4	»	4	»	69	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service télégraphique	Officiers	»	4	4	4	»	4	»	86	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes	»	3	3	3	»	3	»	63	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Instruction publique	Officiers	»	2	2	2	»	2	»	14	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes	»	1	1	1	»	1	»	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Justice et police	Officiers	»	1	1	1	»	1	»	18	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Troupes	»	7	7	7	»	7	»	127	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Imprimerie		»	4	4	4	»	4	»	75	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Marine du commerce		10	4	14	9	»	9	5	43	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Civils		3	13	16	10	5	15	1	212	2	»	»	2	1	»	»	»	1	»	»	1	5	
Totaux		440	1,006	1,446	1,206	41	1,247	199	26,070	286	6	9	12	6	1	1	1	1	1	1	1	41	

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le premier trimestre de l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.		EFFECTIF au 1er JANVIER 1870.			EFFECTIF au 1er AVRIL 1870.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence dans la colonie.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.		EFFECTIF MOYEN à l'hôpital.			EFFECTIF MOYEN des exemptions de service.		NOMBRE DE DÉCÈS.		
		Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Flotte	Officiers	99	1,651	1,750	89	1,516	1,605	8,100	140,311	148,411	90	1,559	1,649	150	6,989	7,139	»	»	12	77	79	»	»	»	13	13
	Troupes	»	351	351	»	352	352	»	31,680	31,680	»	352	352	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine		150	4,043	4,193	137	3,624	3,761	11,551	333,324	344,875	128	3,703	3,831	200	22,412	22,621	4,510	4,510	2	248	250	50	50	»	17	17
Artillerie de marine		13	338	351	11	344	355	998	32,768	33,766	11	344	355	25	1,545	1,570	1,153	1,153	»	17	17	12	12	»	4	4
Génie		17	10	27	15	8	23	1,500	810	2,310	16	9	25	3	17	20	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1
Gendarmerie		3	83	86	3	77	80	248	5,459	5,707	3	75	87	»	387	387	35	35	»	4	4	»	»	»	1	1
Spahis		3	17	20	3	16	19	270	1,373	1,643	3	16	19	»	84	84	27	27	»	1	1	»	»	»	»	»
Constructions navales		2	70	72	2	80	82	180	6,390	6,570	2	71	73	»	350	350	»	»	»	4	4	»	»	»	1	1
Compagnie indigène	Européens	4	15	19	4	16	20	360	1,335	1,695	4	16	20	35	49	84	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Asiatiques	»	172	172	»	212	212	»	17,631	17,631	»	196	196	»	51	51	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif		15	149	164	12	115	127	1,061	11,553	12,614	11	127	138	232	1,264	1,496	»	»	2	14	16	»	»	1	»	1
Service de santé		50	»	50	39	»	39	3,107	»	3,107	35	»	35	8	»	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur		65	31	96	65	31	96	3,071	2,531	6,202	63	31	94	443	721	1,164	»	»	4	8	12	»	»	12	3	5
Service financier		23	38	61	23	38	61	2,012	3,203	5,215	23	38	61	17	69	86	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»
Service télégraphique		15	45	60	15	45	60	1,410	3,361	4,771	15	45	60	86	63	149	»	»	1	1	2	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées		17	9	26	17	9	26	1,171	851	2,022	15	10	25	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Instruction publique		24	1	25	24	1	25	2,208	92	2,300	23	1	24	14	7	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice et police		14	40	54	14	40	54	1,489	2,816	4,305	14	38	52	18	127	145	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»
Culte		40	1	41	40	1	41	3,368	92	3,460	38	1	39	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie		3	18	21	3	18	21	168	1,660	1,828	2	17	19	»	75	75	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»
Ports et phares		1	12	13	1	12	13	92	1,044	1,136	1	12	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Hôpital de Choquan		»	14	14	»	14	14	»	1,168	1,168	»	14	14	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Asiatiques des divers services		»	123	123	»	123	123	»	10,973	10,973	»	130	130	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	43	43	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»
Civils		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	212	212	»	»	»	2	2	»	»	»	5	5
Totaux		558	7,231	7,789	517	6,692	7,209	43,024	610,425	653,449	497	6,805	7,302	1,240	34,465	35,705	5,725	5,725	11	380	391	62	62	4	44	48

©BIU Santé

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS	PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.								OBSERVATIONS.
	ANÉMIE.	FIÈVRE intermittente.	DIARRHÉE chronique.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	BRONCHITE chronique.	AFFECTIONS diverses.	TOTAUX.	
Flotte : Européens	55	13	59	18	3	6	19	173	
Infanterie de marine	76	33	60	51	4	12	10	246	
Artillerie de marine	8	1	18	8	2	1	4	42	
Génie	»	»	1	»	»	»	»	1	
Gendarmerie	8	»	11	1	»	2	1	23	
Spahis	1	»	»	»	»	»	»	1	
Constructions navales	3	1	1	»	»	1	»	6	
Service administratif	6	2	6	»	»	»	»	14	
Service de santé	1	»	»	»	»	»	»	1	
Direction de l'intérieur	10	2	4	2	1	1	»	20	
Service financier	»	»	»	»	1	»	»	1	
Service télégraphique	1	»	»	»	»	»	»	1	
Ponts et chaussées	»	»	1	»	»	»	»	1	
Marine du commerce	2	»	2	»	»	»	2	6	
Totaux	171	52	163	80	11	23	36	536	

HOPITAUX DE PROVINCES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1870.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	196	167	1
Février	190	241	2
Mars	234	173	2
Totaux	620	581	5
	»	586	

Reste le 1er janvier 1870	81
Traités	701
Sortis et morts	586
Reste le 1er avril 1870	115

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er AVRIL 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	5	53	6
Diarrhée	7	58	10
Dysenterie	13	52	3
Fièvre intermittente tierce	»	3	»
— intermittente irrégulière	13	143	16
— intermittente pernicieuse	»	6	4
— rémittente	»	11	1
Hépatite	1	2	»
Hypérémie du foie	»	4	»
Insolation	»	1	»
Maladies sporadiques.			
Aliénation mentale	»	1	»
Angioleucite	»	1	»
Angine	»	2	1
Bronchite	3	16	4
Coliques saturnines	»	4	»
Constipation	»	1	»
Embarras gastrique	3	22	4
Epilepsie	»	5	»
Erysipèle	»	1	»
Fièvre éphémère	2	4	1
— continue	»	19	6
— typhoïde	»	4	»
Gastralgie	»	3	»
Héméralopie	»	1	»
Hémorrhoïdes	»	1	1
A reporter	47	418	57

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er AVRIL 1870.
Report	47	418	57
Névralgies diverses	1	3	»
Palpitations du cœur	»	4	2
Pneumonie	»	2	»
Rhumatisme articulaire	»	1	1
— musculaire	»	6	1
Stomatite	»	1	1
Totaux	48	435	62
Clinique externe.			
Abcès	»	1	1
Adénite inguinale	»	4	»
Blessures du tigre	4	»	»
Brûlure	»	4	2
Fistule à l'anus	»	1	1
Fracture de la clavicule	»	1	»
Hernie inguinale	»	1	»
Hydarthrose	»	2	1
Hydrocèle	»	2	2
Onyxis	»	2	»
Ophthalmie	»	2	1
Orchite traumatique	»	1	»
Otite	»	2	2
Plaies simples	»	16	4
— contuses	1	8	1
A reporter	5	49	15

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er AVRIL 1870.
Report	5	49	15
Plaies ulcéreuses	1	16	3
— par arme à feu	1	»	»
Sarcocèle	»	1	1
Maladies de la peau.			
Ecthyma	»	1	»
Eczéma	»	2	»
Herpès	»	3	»
Maladies vénériennes.			
Balanite	1	2	»
Bubon	6	4	1
Chancre	10	45	19
Ophthalmie blennorrhagique	»	1	»
Orchite	2	13	2
Syphilis constitutionnelle	3	5	3
Urétrite	4	43	9
Totaux	33	185	53
Récapitulation.			
Clinique interne	48	435	62
Clinique externe	33	185	53
Totaux généraux	81	620	115

AMBULANCES DES POSTES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le premier trimestre de l'année 1870.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Janvier	45	45	1
Février	29	31	»
Mars	53	45	1
Totaux	127	121	2
	»	123	

Reste le 1er janvier 1870	12
Traités	139
Sortis et morts	123
Reste le 1er avril 1870	16

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er AVRIL 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	»	14	3
Diarrhée	»	19	1
Dysenterie	3	15	2
Fièvre intermittente simple	1	30	4
— intermittente pernicieuse	»	1	»
Maladies sporadiques.			
Angine	»	2	»
Bronchite	1	1	»
Embarras gastrique	1	7	»
Fièvre muqueuse	»	2	»
Gastralgie	»	3	2
Rhumatisme musculaire	»	2	»
Stomatite	»	3	»
A reporter	6	99	12

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er AVRIL 1870.
Report	6	19	12
Variole	»	1	»
Totaux	6	100	12
Clinique externe.			
Abcès	»	1	»
Carie dentaire	»	1	1
Furoncles	»	1	»
Hémorrhoïdes	1	2	»
Ophtalmie	»	2	1
Otite	»	1	»
Plaies simples	»	3	1
— contuses	»	3	»
— ulcéreuses	1	4	1
A reporter	3	48	4

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er AVRIL 1870.
Report	2	18	4
Maladies de la peau.			
Eczéma	»	2	»
Maladies vénériennes.			
Chancre	3	2	»
Orchite	»	1	»
Syphilis constitutionnelle	»	1	»
Uréthrite	1	3	»
Totaux	6	27	4
Récapitulation.			
Clinique interne	6	100	12
Clinique externe	6	27	4
Totaux généraux	12	127	16

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le premier trimestre de l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES.							NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	EFFECTIF JOURNALIER moyen à l'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :			
	EXISTANT le 1er janvier 1870.	ENTRÉS.	TOTAL.	SORTIS.	MORTS.	TOTAL.	RESTE le 1er avril 1870.			Anémie.	Fièvre intermittente pernicieuse.	Dysenterie.	Totaux.
Flotte : Troupes	9	55	64	62	2	64	»	670	7	1	1	»	2
Infanterie de marine : Officiers	»	3	3	2	»	2	1	29	»	»	»	»	»
Infanterie de marine : Troupes	67	566	633	515	4	519	114	8,147	90	»	2	2	4
Artillerie de marine : Officiers	»	1	1	»	»	»	1	5	»	»	»	»	»
Artillerie de marine : Troupes	3	46	49	45	»	45	4	33	»	»	»	»	»
Génie : Officiers	»	1	1	1	»	1	»	1	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Troupes	»	6	6	6	»	6	»	26	»	»	»	»	»
Compagnie indigène : Officiers	»	1	1	1	»	1	»	5	»	»	»	»	»
Compagnie indigène : Troupes	2	11	13	11	»	11	2	51	1	»	»	»	»
Service administratif : Officiers	»	1	1	1	»	1	»	5	»	»	»	»	»
Service administratif : Troupes	3	16	19	17	»	17	2	125	1	»	»	»	»
Direction de l'intérieur : Officiers	»	6	6	5	1	6	»	43	1	1	»	»	1
Direction de l'intérieur : Troupes	9	34	43	36	»	36	7	405	5	»	»	»	»
Totaux	93	747	840	702	7	709	131	9,635	105	2	3	2	7

RAPPORT SUR LE PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1870

Pendant le premier trimestre, l'état de l'atmosphère a présenté deux grandes modifications : du 1er janvier au 15 février, le ciel a été généralement couvert ; des grains violents apportés par le vent de N.-E. ont fréquemment humecté le sol sans le mouiller assez profondément pour entretenir la fraîcheur de l'air ; cette brise de N.-E., arrivant jusqu'à Saigon dans le jour, indiquait un vent violent au large ; car j'ai déjà redit bien souvent que, quand la mousson de N.-E. était modérée en mer, elle nous arrivait ici dans la direction du S.-E. A partir du 15 février, le calme a commencé à s'établir au large et à nous fournir le vent de sud qui est la brise du large ou d'aspiration solaire. La sécheresse a commencé à cette époque et a duré pendant tout le mois de mars ; le ciel a pris une grande pureté et le temps est devenu moins variable à mesure que le vent passait plus modéré au S.-E. pour arriver au sud le soir. La température était très élevée dans le jour, mais les nuits étaient généralement très belles, et quoique l'air fût encore chaud, le rayonnement les rendait supportables.

Constitution médicale. — La constitution médicale de ce trimestre suit assez régulièrement les oscillations climatériques ; molle et indécise au mois de janvier avec les pluies et les orages, elle devient plus excitante en mars et permet fréquemment les applications de sangsues, dangereuses à d'autres époques ; la physionomie algide que revêtaient beaucoup de maladies au commencement du trimestre s'efface peu à peu pour revêtir à la fin un caractère ataxique ou ataxo-adynamique.

Fièvre typhoïde. — La fièvre typhoïde qui régnait à la fin de l'année dernière, se montre encore en janvier avec le même caractère fondamental d'algidité qui la suit depuis longtemps ; ce sont les jeunes soldats, que des transports fréquents de troupes apportent en pâture à cette maladie, qui en sont les seules victimes ; encore sont-elles peu nombreuses. Je n'en trouve que deux ou trois cas en janvier, autant en mars et point en février. Trois décès ont eu lieu par cette cause ; mais la complication obligée de l'élément paludéen dans leur développement m'a engagé à les classer parmi les fièvres pernicieuses.

Fièvres intermittentes. — Les fièvres intermittentes, peu nombreuses et peu graves dans ce trimestre, à moins qu'elles ne fussent consécutives à des insolations, ont subi quelques oscillations, en raison inverse des diarrhées et des dysenteries, et ont fini par s'amoindrir tout à fait au mois de mars pour céder la place aux bronchites, aux maladies du foie, aux rhumatismes, en un mot à toutes les affections vernales que faisait surgir le mouvement fluxionnaire des premiers beaux jours.

Dysenterie. — Les dysenteries, graves et nombreuses au mois de janvier, deviennent de plus en plus rares dans les deux mois qui suivent ; la mortalité ne cesse pas sur les anciennes, mais les cas récents sont rares ; ces derniers sont des dysenteries bilieuses, parfois des états mixtes tenant autant de la fièvre intermittente que de la dysenterie proprement dite. J'ai admis pour règle et pour guide ce principe que : « quand je vois tomber franchement la fièvre dans une dysenterie aiguë, les selles « n'étant que peu ou point modifiées, j'admets l'existence de l'élément intermit- « tent et j'administre la quinine ; » et le raisonnement qui m'y conduit est celui-ci : pourquoi les selles ne s'amendent-elles pas la fièvre venant à tomber, sinon parce qu'elles sont l'expression d'un empoisonnement miasmatique un instant assoupi pendant l'intermittence et qui va se réveiller avec l'accès ? Si la dysenterie était simplement inflammatoire, les selles s'amenderaient certainement avec la cessation du processus fébrile ; cette cessation n'est donc que l'apyrexie d'une fièvre intermittente.

Rectites. — Les rectites franches ont eu une certaine importance dans ce trimestre, plus par leur nombre que par leur gravité.

Diarrhées. — Les diarrhées ont été d'une fréquence extrême pendant tout ce trimestre. Au commencement elles étaient séreuses et parfois de véritables cholérines, mais peu à peu elles devinrent bilieuses ; elles l'étaient tout à fait à la fin de février, et en mars elles tendaient à disparaître ; la régularité de la saison sèche, établie franchement depuis le 15 février, est à mes yeux la cause de ce résultat heureux et désiré de tous ; car il est peu de personnes qui, au commencement de l'année, aient été épargnées.

Pour les diarrhées chroniques, elles continuaient leur marche insidieuse et, revenant à la dysenterie, qui le plus souvent avait été leur point de départ, entraînaient la mort de malheureux réduits à l'état de squelettes ou infiltrés dans toutes les parties du corps. Ces hydropisies ont eu une fréquence peu ordinaire.

Hépatites. — Les hépatites se sont montrées à tous les degrés, depuis le simple engorgement jusqu'à l'abcès du foie ; un masque terreux semblable à celui des femmes enceintes accompagnait fréquemment l'engorgement du foie.

Hémorrhagies actives. — La disposition aux hémorrhagies vernales, hémorrhoïdes, épistaxis urétral, hémoptysie, pertes mensuelles abondantes chez les femmes, a signalé ce trimestre comme cela arrive toutes les années. Mais ce sont les maladies intestinales qui ont été les dominantes pathologiques et qui ont fourni la plus grande somme de décès.

Le Chef du service de santé,
D'ORMAY.

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1870.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	395	274	16
Mai	416	420	10
Juin	371	397	34
Totaux	1,182	1,091	60
	»	1,151	

Reste le 1er avril 1870		199
Traités		1,384
Sortis, morts et rapatriés		1,151
Reste le 1er juillet 1870		230
Évacués	254	
Exeat	837	
		1,091

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JUILLET 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Abcès du foie	»	»	»
Anémie	13	130	18
Cholérine	»	1	
Diarrhée	52	233	38
Dysenterie	15	94	23
Fièvre intermittente quotidienne	»	2	»
— intermittente irrégulière	22	115	14
— intermittente pernicieuse	»	5	»
— rémittente	»	2	»
— rémittente bilieuse	»	12	2
Hépatite	3	14	7
Hypérémie du foie	3	8	»
Insolation	»	3	1
Rectite	»	11	2
Maladies sporadiques.			
Albuminurie	»	1	»
Alcoolisme	1	2	»
Aliénation mentale	»	2	2
Angine	1	3	»
Bronchite aiguë	7	18	»
— chronique	4	28	6
Cirrhose	»	2	2
Coliques bilieuses	»	3	»
— néphrétiques	»	3	»
— saturnines	»	3	1
Constipation	1	»	»
Embarras gastrique	7	54	7
Épilepsie	»	5	»
Fièvre muqueuse	»	9	3
— typhoïde	»	56	15
Gastralgie	4	25	4
Gastro entérite aiguë	»	2	»
Héméralopie	2	2	»
Hémoptysie	1	1	1
Névralgies diverses	1	10	5
Palpitations du cœur	»	1	»
A reporter	137	864	157

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1870.	SORTIS.	RESTE le 1er JUILLET 1870.
Report	137	864	156
Pleurésie	»	1	»
Pleuropneumonie	»	1	»
Rhumatisme articulaire	1	6	3
— musculaire	2	11	3
Rougeole	»	1	»
Scarlatine	»	2	»
Stomatite	1	5	»
Ténia	»	1	»
Variole	1	1	»
Varioloïde	»	1	»
Totaux	142	894	163
Clinique externe.			
Abcès	»	6	»
Adénite	1	17	2
Amaurose	»	2	»
Anorchidée	»	1	»
Orchite	1	4	2
Atrophie musculaire	»	1	»
Blépharite	»	1	»
Brûlure	»	6	»
Carie dentaire	»	1	»
Cataracte	»	1	»
Conjonctivite	5	2	1
Corps étranger dans l'œil	»	1	»
Cystite	»	3	1
Engorgement du cordon	»	1	»
Entorse	»	1	»
Fistule à l'anus	»	2	»
— urinaire	»	2	2
Fracture de la clavicule	1	2	»
— de l'humérus	»	1	»
— du bras	»	1	1
— de la cuisse	»	1	1
— de la jambe	1	1	»
— de côte	»	1	»
Hémorrhoïdes	»	3	1
A reporter	9	62	11

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JUILLET 1870.
Report	9	62	11
Hydarthrose	»	1	»
Hydrocèle	»	2	»
Onyxis	»	1	»
Ophthalmie	»	2	»
Orchite traumatique	»	2	1
Otite	1	4	»
Panaris	»	1	»
Plaies par instrument tranchant	2	3	»
— contuses	1	10	2
— ulcéreuses	1	9	1
— par arme à feu	»	3	1
Rétrécissement de l'urèthre	»	1	»
Ulcération de la cornée	»	1	»
Varicocèle	»	1	»
Maladies de la peau.			
Ecthyma	1	»	»
Eczéma	1	6	1
Herpès	1	2	»
Mentagre	»	1	»
Rupia	1	»	»
Maladies vénériennes.			
Bubons	4	28	17
Chancres	18	72	17
Ophtalmie blennorrhagique	»	3	2
Orchite	2	19	2
Syphilis constitutionnelle	7	21	4
Urétrite	8	33	8
Totaux	57	288	67
Récapitulation.			
Clinique interne	142	894	163
Clinique externe	57	288	67
Totaux généraux	199	1,182	230

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.		NOMBRE DES MALADES.							NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	EFFECTIF MOYEN à l'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :									
		RESTE le 1er janvier 1870.	ENTRÉS.	TOTAL.	MORTS.	SORTIS.	TOTAL.	RESTE le 31 mars 1870.			Anémie.	Fièvre intermittente pernicieuse.	Fièvre rémittente bilieuse.	Diarrhée chronique.	Dysenterie.	Abcès du foie.	Fièvre typhoïde.	Gastro-entérite aiguë.	Bronchite chronique.	Hémorrhagie traumatique.	TOTAL.
Flotte	Officiers	»	4	4	»	4	4	»	41	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	40	286	326	16	267	283	43	6,335	71	»	1	»	1	4	1	7	1	»	1	16
Infanterie de marine	Officiers	1	9	10	»	10	10	»	129	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	111	566	677	20	514	543	134	14,941	107	4	1	1	7	3	»	11	»	»	»	29
Artillerie de marine	Officiers	»	3	3	»	3	3	»	43	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	11	79	90	6	69	75	15	1,955	22	1	»	»	1	4	»	»	»	»	»	6
Génie	Officiers	»	4	4	»	4	4	»	62	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	3	3	»	1	1	2	40	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Troupes		»	15	15	1	12	13	2	211	2	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	1
Spahis	Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	4	4	»	4	4	»	80	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales : Troupes		4	29	33	»	28	28	5	733	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène	Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	2	11	13	»	10	10	3	118	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif	Officiers	2	19	21	»	17	17	4	305	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	7	39	46	2	41	43	3	730	8	»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	2
Service de santé : Officiers		»	5	5	»	2	2	3	38	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur	Officiers	7	21	28	1	26	27	1	285	3	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1
	Troupes	8	17	25	1	22	23	2	170	5	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	1
Service financier	Officiers	»	4	4	»	4	4	»	35	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	4	4	»	4	4	»	75	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique	Officiers	»	3	3	»	3	3	»	118	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	3	3	»	3	3	»	32	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	Officiers	»	1	1	»	»	»	1	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	8	8	»	8	8	»	154	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice et police	Officiers	»	2	2	1	1	2	»	44	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1
	Troupes	»	8	8	»	7	7	1	141	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Culte		»	1	1	»	1	1	»	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie		»	5	5	»	4	4	1	120	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce		5	20	25	»	21	21	4	599	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Civils		1	9	10	3	1	4	6	210	2	»	»	»	1	1	»	»	»	1	»	3
Totaux		199	1,182	1,381	60	1,091	1,151	230	28,061	312	5	2	1	12	14	1	19	1	4	1	60

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le deuxième trimestre de l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.		EFFECTIF au 1er AVRIL 1870.			EFFECTIF au 30 JUIN 1870.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence DANS LA COLONIE.			EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			NOMBRE de JOURNÉES D'HÔPITAL.			NOMBRE DE JOURNÉES d'exemption de service.		EFFECTIF MOYEN à l'hôpital.			EFFECTIF MOYEN des exemptions de service.		NOMBRE DE DÉCÈS.		
		Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Flotte	Européens	89	1,516	1,605	91	1,646	1,737	8,200	148,600	156,800	90	1,633	1,723	41	6,911	6,952	»	»	»	77	77	»	»	»	16	16
	Asiatiques	»	352	352	»	342	342	»	31,850	31,850	»	350	350	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine		137	3,624	3,761	118	3,208	3,326	10,945	283,921	294,866	121	3,120	3,241	154	23,397	23,551	5,589	5,589	1	200	201	61	61	»	35	35
Artillerie de marine		11	344	355	12	365	377	1,044	37,552	38,596	11	413	424	45	1,979	2,024	1,787	1,787	»	22	22	20	20	»	6	6
Génie		15	8	23	16	10	26	1,477	891	2,369	16	10	26	62	40	102	»	»	1	1	2	»	»	»	»	»
Gendarmerie		3	77	80	2	51	53	182	5,272	5,454	2	58	60	»	352	352	46	46	»	4	4	1	1	»	1	1
Spahis		3	16	19	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	80	80	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»
Constructions navales		2	80	82	2	90	92	209	7,830	8,039	2	86	88	»	733	733	»	»	»	8	8	»	»	»	»	»
Compagnie indigène	Européens	4	16	20	4	16	20	364	1,456	1,820	4	16	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Indigènes	»	212	212	»	211	211	»	18,889	18,889	»	208	208	»	219	219	»	»	»	2	2	»	»	»	1	1
Service administratif		12	115	127	22	131	153	1,885	10,951	12,836	21	120	141	305	992	1,297	»	»	3	11	14	»	»	»	2	2
Service de santé		39	»	39	33	»	33	3,153	»	3,153	35	»	35	38	»	38	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur		65	31	96	67	28	95	5,907	2,483	8,390	65	27	92	347	721	1,108	»	»	4	8	12	»	»	1	2	3
Service financier		23	38	61	19	35	54	1,023	3,147	4,770	14	34	52	35	75	110	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»
Service télégraphique		15	45	60	18	42	60	1,436	3,817	5,253	16	42	58	118	32	150	»	»	1	1	2	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées		17	9	26	10	9	19	978	789	1,767	10	9	19	9	154	163	»	»	»	2	2	»	»	»	»	»
Instruction publique		24	1	25	21	1	22	1,840	91	1,931	20	1	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice et police		14	40	54	22	24	46	1,792	2,031	3,823	19	23	42	44	141	185	»	»	1	2	3	»	»	1	»	1
Culte		40	1	41	37	1	38	3,342	91	3,433	37	1	38	7	»	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie		3	18	21	1	13	14	91	1,039	1,130	1	11	12	»	120	120	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»
Ports et phares		1	12	13	1	11	12	91	1,007	1,098	1	11	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Hôpital de Choquan		»	14	14	»	9	9	»	819	819	»	9	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Asiatiques des divers services		»	123	123	»	80	80	»	7,168	7,168	»	79	79	»	331	331	»	»	»	4	4	»	»	»	1	1
Marine du commerce		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	599	599	»	»	»	6	6	»	»	»	»	»
Civils		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	239	239	»	»	»	2	2	»	»	»	4	4
Totaux		517	6,692	7,209	496	6,323	6,819	44,559	569,695	614,254	489	6,261	6,750	1,245	37,115	38,360	7,422	7,422	12	413	425	82	82	2	68	70

22.

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	PAR CONGÉ DE CONVALESCENCE.										FIN DE CAMPAGNE.		
	OFFICIERS.	TROUPES.	TOTAL.	ANÉMIE.	FIÈVRE intermittente.	DIARRHÉE chronique.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	BRONCHITE chronique.	AFFECTIONS DIVERSES	OFFICIERS.	TROUPES.	TOTAL.
Flotte : Européens	3	81	84	15	15	23	9	4	7	11	14	151	165
Infanterie de marine	6	109	115	32	14	36	7	6	8	12	5	197	202
Artillerie de marine	1	17	18	3	1	9	2	1	1	1	1	35	36
Génie	1	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	»	4	4	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Constructions navales	1	3	4	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif	4	4	8	4	1	»	»	1	»	»	»	1	1
Service de santé	1	»	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur	8	»	8	5	1	1	»	1	»	»	»	»	»
Service financier	2	»	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service télégraphique	2	»	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	1	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice et police	1	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie	»	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Marins du commerce	»	1	1	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
Corvette prussienne *Médusa*	»	3	3	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»
Totaux	31	223	254	68	34	76	18	13	16	29	20	384	404

HOPITAUX DES PROVINCES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1868.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	276	286	2
Mai	218	227	4
Juin	214	214	3
Totaux	708	727	9
	»	736	

Reste le 1er avril 1870	115
Traités	823
Sortis, rapatriés et morts	736
Reste le 1er juillet 1870	87

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er AVRIL 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JUILLET 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	6	54	2
Diarrhée	10	118	10
Dysenterie	3	75	17
Fièvre intermittente quotidienne	»	47	1
— tierce	»	3	»
— irrégulière	16	113	17
— pernicieuse	4	3	»
— rémittente	1	3	1
Hépatite	»	5	»
Hypérémie du foie	»	1	»
Insolation	»	2	»
Maladies sporadiques.			
Alcoolisme	»	1	»
Aliénation mentale	»	2	»
Angine	1	2	»
Bronchite aiguë	4	2	1
Bronchite chronique	»	2	»
Constipation	»	1	»
Embarras gastrique	4	22	1
Epilepsie	»	2	»
Fièvre éphémère	1	1	1
— continue	6	8	»
— typhoïde	»	4	1
Gastralgie	»	1	»
Hémorrhoïdes	1	1	»
Ictère	»	3	2
Palpitations du cœur	2	3	»
Paralysie	»	1	»
A reporter	59	487	54

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er AVRIL 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JUILLET 1870.
Report	59	487	54
Pneumonie	»	1	»
Rhumatisme articulaire	1	»	»
Rhumatisme musculaire	1	4	»
Stomatite	1	6	»
Urticaire	»	1	»
Totaux	62	499	54
Clinique externe.			
Abcès	1	5	3
Amputation de l'avant-bras	»	1	»
Anorchidée	»	1	»
Arthrite	»	1	»
Brûlure	2	4	1
Fistule à l'anus	1	»	»
Fracture de l'avant-bras	»	2	1
Fracture du fémur	»	1	»
Furoncles	»	1	»
Hydarthrose	1	1	»
Hydrocèle	2	3	»
Iritis	»	1	»
Luxation du coude	»	1	»
Onyxis	»	2	»
Ophtalmie	1	3	»
Otite	2	1	»
Panaris	»	1	1
Parotidite	»	1	»
Plaies par arme tranchante	4	6	»
Plaies contuses	1	2	»
A reporter	15	38	8

GENDE DES MALADES.	RESTE le 1er AVRIL 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JUILLET 1870.
Report	15	38	6
Plaies ulcéreuses	3	23	8
Plaies par arme à feu	»	5	»
Sarcocèle	1	»	»
Section du larynx	»	1	»
Maladies de la peau.			
Ecthyma	»	1	»
Eczéma	»	3	1
Herpès	»	2	1
Impétigo	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Bubons	1	11	2
Chancres	19	30	4
Ophtalmie blennorrhagique	»	1	»
Orchite	2	13	2
Syphilis constitutionnelle	3	21	2
Urétrite	9	30	7
Totaux	53	209	33
Récapitulation.			
Clinique interne	62	499	54
Clinique externe	53	209	33
Totaux généraux	115	708	87

©BIU Santé

POSTES

—

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le deuxième trimestre de l'année 1870.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES. ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Avril	20	31	1
Mai	37	33	»
Juin	23	22	»
Totaux	80	86	1
	»	87	

Reste le 1er avril 1870	16
Traités	96
Sortis et morts	87
Reste le 1er juillet 1870	9

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JUILLET 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	3	6	2
Diarrhée	1	6	1
Dysenterie	2	2	»
Fièvre intermittente	4	25	4
Insolation	»	1	»
Maladies sporadiques.			
Angine	»	1	»
Bronchite	»	2	1
Embarras gastrique	»	10	1
Fièvre typhoïde	»	1	»
Gastralgie	2	»	»
Rhumatisme musculaire	»	1	»
A reporter	12	56	7

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JUILLET 1870.
Report	12	56	7
Stomatite	»	1	»
Totaux	12	57	7
Clinique externe.			
Carie dentaire	1	»	»
Entorse	»	1	»
Furoncle	»	1	»
Hernie inguinale	»	1	»
Ophtalmie	1	2	»
Otite	»	2	1
Plaies simples	1	4	»
— contuses	»	1	»
— ulcéreuses	1	8	1
A reporter	4	16	2

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er AVRIL 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er JUILLET 1870.
Report	4	16	2
Maladies de la peau.			
Eczéma	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Chancre	»	4	»
Orchite	»	2	»
Urétrite	»	4	»
Totaux	4	23	2
Récapitulation.			
Clinique interne	12	57	7
Clinique externe	4	16	2
Totaux généraux	16	80	9

RAPPORT SUR LA SALUBRITÉ DE NUI-DINH.

Lors de son inspection générale en 1867, M. le colonel de génie Malcor avait remarqué dans les montagnes de Baria un point qu'il désigna comme fort important, tant au point de vue stratégique qu'au point de vue sanitaire; c'était la gorge et le petit plateau de la montagne de Nui-dinh, à une élévation de 300 mètres environ au-dessus du niveau de la mer, dominant la rade du cap Saint-Jacques et susceptible de recevoir, par des déboisements bien ménagés, une aération très grande en toutes saisons. Le site, déjà très pittoresque par lui-même, devait être, après ces travaux, très gai, très sain et très agréable à habiter, la fraîcheur devant être là beaucoup plus grande que dans le pays plat. Entraîné par l'aspect de cette esplanade qui, au premier coup d'œil, a toujours séduit les personnes qui s'y sont transportées, M. le colonel Malcor, aujourd'hui général du génie, n'hésita pas à proposer de faire de Nui-dinh non seulement un lieu de convalescence, mais un grand camp de dépôt où devait résider la plus grande partie des troupes de la Cochinchine; il devait y avoir sur ce plateau des casernes pour recevoir les troupes à leur arrivée de France et les garder en dépôt pendant tout leur séjour. Ce devait être un grand camp où l'on serait venu chercher au besoin des soldats pour les transporter dans les différents points de la colonie où leur présence pourrait devenir nécessaire. C'est aussi sur ce plateau que devait être l'hôpital central de la Cochinchine avec tous les accessoires de l'administration; en un mot, on devait créer en ce point la ville militaire.

Il était facile de prévoir, en ce qui concerne la température, qu'elle ne serait pas de plus de deux degrés inférieure à celle de la plaine; c'est la loi bien connue de la décroissance de la chaleur avec l'altitude dans les pays intertropicaux et c'est ce que l'observation a constaté.

Pour ce qui est des autres conditions hygiéniques de cette station, on ne pouvait encore rien en dire, puisque la visite de l'inspecteur général n'avait duré que quelques heures au moment de la saison sèche, et qu'aucun Français n'avait encore fréquenté cette montagne, où vivait solitairement un vieux bonze qui passait pour un saint. Une petite source coulant auprès de son ermitage en allant tomber dans le ruisseau torrent qui longe le plateau, avait surtout fixé l'attention et devait servir à l'alimentation du camp militaire. La pensée de M. le général Malcor fut adoptée avec enthousiasme par le commandant du génie en Cochinchine et par bien d'autres hommes éminents qui, dans une promenade de quelques heures, furent saisis de la beauté du paysage.

Pour moi, consulté plus tard sur la question d'y établir une convalescence, je réservai mon opinion, et M. le colonel Bossant fit ses réserves sur le plan tout entier.

On se mit, en 1870, à travailler activement au déboisement de la montagne et à la construction de bâtiments en bois, dont les uns devaient être des casernes et les autres des hôpitaux; ces derniers étaient sur un étroit plateau élevé de 40 à 50 mètres au-dessus de la gorge où devait être le grand camp. Ces travaux donnèrent lieu à des maladies d'une violence extrême et à une mortalité très grande relativement au nombre des hommes employés. Toutefois, M. Bossant, colonel, commandant supérieur des troupes, voulut tenter un essai qui fut concluant; les bâtiments de la montagne étant prêts et la route praticable, il ordonna qu'une compagnie arrivant de France serait débarquée au cap Saint-Jacques, sans même remonter jusqu'à Saigon, et irait directement à Nui-dinh pour y passer plus d'une année. Ce fut la 7e compagnie du 1er régiment qui partit pour cette destination le 27 septembre 1871.

On a fait prendre les relevés des entrées aux hôpitaux, décès, nombre de journées, pour avoir un terme de comparaison entre la salubrité relative de Nui-dinh et celle des autres postes pendant le même temps.

©PIU Santé

L'inspection des tableaux ainsi dressés ne fut pas favorable à Nui-dinh; car, si ce poste conserve, pour les entrées, son rang proportionnel à l'effectif, il n'en est plus de même pour le nombre de journées d'hôpital, qui devient le premier après le poste de Soctrang qui a été le plus éprouvé. Le rapport des décès à l'effectif le met immédiatement après Saigon et avant Soctrang; ce qui démontre clairement que les maladies ont été plus graves qu'ailleurs, puisqu'elles ont fait périr un plus grand nombre d'hommes ou les ont forcés à rester plus longtemps dans les hôpitaux.

La différence des saisons ne paraît pas avoir eu une grande influence sur l'état sanitaire de la compagnie casernée à Nui-dinh; cela doit tenir à ce qu'elle était profondément empoisonnée dès le commencement; car il n'est pas possible que dans la belle saison, quand il règne sur ce plateau une fraîcheur agréable et un air sec, il ne soit pas plus sain que pendant la saison des pluies, où le camp est continuellement dans les brouillards; la hauteur de 300 à 650 mètres à laquelle il est situé se trouvant précisément être celle des nuages pluvieux de cette saison.

Pendant cette dernière saison, l'humidité est telle dans les logements qu'on peut l'appeler une véritable pluie intérieure; c'est à ce point que les vêtements suspendus le soir dans les chambres peuvent être tordus le lendemain au réveil; il est inutile d'ajouter que dans de pareilles conditions ce lieu est tout à fait inhabitable, surtout avec les cases à clairvoies que l'on a établies jusqu'ici.

Cet inconvénient cesse pendant la saison sèche, et alors Nui-dinh devient un séjour enchanteur qui ne peut manquer de devenir très sain quand les détritus remués par le déboisement auront disparu; et je considérerais comme très utile un établissement de convalescence fonctionnant à Nui-dinh pendant la saison sèche, c'est-à-dire du 1er décembre au 1er juin, l'établissement devant rester fermé pendant les six autres mois.

Tous les rapports d'officiers et de médecins qui ont habité cette montagne s'accordent pour rejeter la pensée d'y établir un hôpital permanent, et je partage cette manière de voir dont j'ai déjà développé les motifs dans ma réponse à la note du Ministre sur le même sujet.

Le Chef du service de santé,

D'ORMAY.

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le deuxième trimestre de l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES.								NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	EFFECTIF MOYEN A L'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :					
	EXISTANT le 1er avril 1870.	ENTRÉS.	TOTAL.	MORTS.	ÉVACUÉS.	SORTIS.	TOTAL.	RESTE le 1er juillet 1870.			Anémie.	Fièvre intermittente pernicieuse.	Dysenterie.	Fièvre typhoïde.	Plaies par arme à feu.	TOTAL.
Flotte : Troupes	»	42	42	»	»	40	40	2	576	6	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine : Officiers	1	2	3	»	»	3	3	»	25	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine : Troupes	114	658	772	6	»	680	686	86	8,456	93	1	1	»	3	1	6
Artillerie de marine : Officiers	1	»	1	»	»	1	1	»	2	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine : Troupes	4	9	13	»	»	13	13	»	24	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Officiers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Troupes	»	11	11	»	»	9	9	2	141	2	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène : Troupes	2	6	8	1	»	7	8	»	101	1	»	»	»	1	»	1
Service administratif : Troupes	2	18	20	»	»	18	18	2	262	3	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur : Officiers	»	2	2	»	»	1	1	1	102	1	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur : Troupes	7	10	17	1	»	13	14	3	250	3	1	»	»	»	»	1
Civils	»	3	3	1	»	2	3	»	20	»	»	»	»	1	»	1
Annamites	»	27	27	1	»	26	27	»	331	4	»	»	1	»	»	1
Totaux	131	788	919	10	»	813	823	96	10,269	113	2	1	2	4	1	10

RAPPORT SUR LE DEUXIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1870

Le deuxième trimestre de 1870 compte presque en entier dans la saison des pluies; en effet, cette année, la mousson de S.-O. s'est établie franchement dès le 24 avril, c'est-à-dire un mois plus tôt que les années précédentes. En y ajoutant les orages et les pluies qui précèdent toujours l'établissement définitif de la saison, on voit que ce trimestre est à peu près tout entier dans cette saison; le mois de mai qui est d'ordinaire le mois de transition, a été cette fois très régulièrement pluvieux, il n'y a eu d'irrégularité bien notable qu'au mois de juin; il n'y a donc pas eu pour ainsi dire, cette année, d'époque de transition de la saison sèche à la saison pluvieuse. Toutefois les orages ne nous ont pas fait défaut, et ils ont été presque quotidiens pendant ces trois mois. J'ai une remarque importante à faire au sujet de ces orages, qui s'applique en général à ceux du mois de mai: c'est que les éclairs au lieu d'être blancs, brillants et instantanés comme ceux qu'on remarque ailleurs, sont rouge-pâle et prolongés comme des fusées d'artifice ou des aigrettes d'aurore boréale. J'ai des raisons de croire que cela tient à ce que l'électricité négative est au nuage, tandis que l'électricité positive est à la terre, à moins que ce ne soient certains gaz qui brûlent aussi lentement.

La constitution médicale était influencée par ces orages et, devenant ataxo-adynamique, disposait les malades aux manifestations les plus graves des fièvres continues; presque tout le monde éprouvait le soir de violents maux de tête qui ne cessaient qu'avec la pluie; les malades en éprouvaient du délire et des soubresauts des tendons; ceux qui avaient des maladies graves de l'intestin ou du foie se plaignaient d'y ressentir de vives douleurs au moment des orages.

L'atmosphère, pendant tout le trimestre, a été le soir lourde et étouffante.

Maladies régnantes.

Ce trimestre a été très fatal à la santé des hommes; la mortalité a atteint un chiffre très élevé (70), auquel il faut encore ajouter les 45 décès survenus pendant la traversée du *Tarn*, parti le 10 mai avec 253 malades. Les grandes chaleurs de mars, et surtout du commencement d'avril, avaient prédisposé les hommes aux engorgements du foie et commencé ce travail d'anémie qui a fait plus tard tant de mal; d'autres causes se joignirent à celle-là pour produire dans les fièvres typhoïdes l'état ataxo-adynamique qui est devenu épidémique en juin; ce sont là nos principales maladies : hépatite, anémie, fièvre typhoïde épidémique.

Hépatite. — Les hypérémies du foie et les hépatites franches ont été très nombreuses au commencement de ce trimestre; elles sont devenues, en avril, la dominante pathologique; j'avais dans mon seul service plus de quinze hommes atteints de sérieuses hypertrophies du foie; quatre présentaient une induration ligneuse du lobe gauche dans l'épigastre; deux se sont terminées par abcès: l'un a été ouvert et a fini par la mort, l'autre s'est terminé par résorption et le malade est parti guéri par le *Tarn*.

Anémie, hydropisies. — L'anémie s'est développée cette année chez nos soldats et marins avec une rapidité peu commune. Le moindre accès de fièvre, une diarrhée de quelques jours étaient suivis du gonflement des pieds, de la bouffissure du visage avec un masque terreux qui montrait combien la peau fonctionnait mal; plusieurs anasarques générales et de nombreuses ascites se présentaient à chaque instant.

Nous avons renvoyé pour cette cause plus de jeunes soldats ayant quatre ou six mois de campagne que cela n'était jamais arrivé. Il faut bien dire que ces hommes étaient très récemment incorporés en France et avaient beaucoup souffert dans la traversée, à cause de l'encombrement des transports qu'une mesure paternelle du Ministre rend désormais impossible, en fixant à 800 le chiffre maximum des hommes à embarquer.

©BIU Santé

Fièvre typhoïde. — C'est la fièvre typhoïde qui est la maladie la plus saillante de ce trimestre, tant par le nombre que par la gravité des cas qu'elle a fournis et qui sont de nature à éveiller l'attention, surtout quand il s'agit d'un pays chaud, puisque de très bons esprits ont pensé qu'elle n'existait pas dans les régions tropicales ou qu'elle y était toujours bénigne. Ce qui, pour le dire en passant, est une erreur; car, dans tous les pays chauds que j'ai habités, y compris la Guadeloupe et la République de l'Équateur, j'ai toujours constaté des fièvres typhoïdes graves; il n'y a donc point d'exclusion de localités pour la fièvre typhoïde; mais je dois ajouter que jusqu'ici les cas graves m'avaient semblé moins communs dans ces climats.

En 1870, la fièvre typhoïde a régné toute l'année et elle est devenue épidémique en juin. Nous avons toujours eu quelques cas isolés, depuis le 1er janvier, sur de jeunes soldats récemment arrivés de France. C'est la condition la plus commune du développement de la maladie qui, chez les jeunes soldats, remplace souvent cet effort d'acclimatement qui se traduit, chez les hommes d'un certain âge, par un embarras gastro-hépatique qui force à recourir aux purgatifs.

Causes. — Nous ne devons pas oublier que ce qui est un bienfait pour l'armée d'occupation, je veux dire l'augmentation du nombre des transports, est en même temps une cause de persistance de la fièvre typhoïde dans le pays, en entretenant par des arrivages de tous les deux mois le terrain propre au développement de la fièvre typhoïde, c'est-à-dire des hommes jeunes et non acclimatés. J'ai déjà fait cette remarque dans la note que j'ai fournie relativement au temps de séjour que je crois bon de tenir à deux ans et demi, pour profiter entièrement de l'acclimatement et ne pas avoir toujours des jeunes gens à acclimater et à livrer en pâture à la fièvre typhoïde. Je me hâte de dire que cet inconvénient des arrivages fréquents est plus que compensé par les départs en même nombre, afin qu'on ne me reproche pas d'être opposé à la multiplicité des transports comme on m'a reproché d'être opposé aux établissements de convalescence en Cochinchine.

J'ignore comment il se fait que les jeunes militaires qui nous sont arrivés cette année étaient encore plus novices que les années précédentes; ils n'avaient pas séjourné dans les casernes de France, ils ne savaient ni marcher, ni tenir leur fusil. Ils ont donc dû éprouver, en Cochinchine, toutes les rigueurs de l'acclimatement et du changement d'habitudes. Nous savons bien que ce seul changement d'habitudes est une cause de maladies, et que, même en France, les jeunes recrues encombrent les hôpitaux des ports de fièvres typhoïdes.

J'ai remarqué aussi que cette année il est arrivé en Cochinchine un grand nombre de soldats du régiment de Rochefort, ce qui n'avait pas lieu avant. Or, je considère la provenance de Rochefort comme un très mauvais certificat d'origine pour les hommes que l'on envoie en Cochinchine; ils ont presque tous la rate gonflée et sont disposés à toute espèce de fièvre, la continue aussi bien que l'intermittente.

Ce sont là des causes communes, qu'on pourrait appeler générales; mais il en est une qui est toute spéciale à cette année: c'est que la fièvre typhoïde a presque constamment régné à Toulon, port d'embarquement des troupes, et que presque tous les transports en ont eu plusieurs cas pendant la traversée de France ici; dès lors, il n'est pas étonnant que ce germe, pris ailleurs, se soit développé en Cochinchine au moment de l'acclimatement; aussi est-ce parmi les jeunes soldats, durant les deux premiers mois de leur séjour, que la maladie a fait le plus de ravages. Je dois ajouter que les ordres donnés par le Ministre, pour éviter l'encombrement à bord des transports, n'ont pas été bien compris ou bien exécutés au port d'embarquement, puisque des hommes nous sont arrivés avec de véritables accidents typhiques qui n'ont pas d'autre cause, nous le savons, que l'encombrement; aussi, si le nombre de 800 hommes fixé par le Ministre n'est pas trop fort en temps ordinaire, ce chiffre devient exorbitant si le transport est en même temps tellement chargé de matériel que les hommes y soient entassés et ne puissent plus y respirer; les cales sont tellement bondées que les malles sortent par-dessus les écoutilles; la batterie basse, pleine de charbon jusqu'aux barreaux, est privée d'air et ne peut loger presque personne; la batterie haute reste seule pour loger 800 hommes, dont les officiers ont un tiers, l'équipage un autre tiers, et dans le troisième tiers sont les passagers. Dans la traversée de retour, ce troisième tiers est pour les malades; où sont logés les valides? C'est une question de première importance: car ici toute négligence se paie de la vie des hommes.

A l'énumération que je viens de faire des causes a. développement de la fièvre typhoïde, il faut ajouter une cause locale qui a eu une certaine importance; je veux parler des grands travaux de déboisement et de terrassement qui ont été exécutés à la montagne de Nui-dinh, près Baria, pour y fonder un établissement de convalescence et un camp d'acclimatement. Parmi les cent ou cent cinquante hommes qui surveillèrent les travaux, deux ou trois ont été pris de véritables accidents typhiques, avec cette céphalalgie et cette hébétude si caractéristiques. Ils sont morts en dix ou douze jours sans présenter une dothiénenterie notable; mais aussi, je dois l'avouer, sans pétéchies. Je n'hésite pas néanmoins à regarder ces cas comme de vrais typhus. Chez les trois ou quatre autres qui ont été atteints, la maladie a pris le caractère de la fièvre typhoïde régnante.

Ce qui précède explique bien comment nous avons eu toute l'année des cas isolés de fièvre typhoïde; mais pourquoi cette maladie est-elle devenue épidémique au mois de juin?

La question est complexe. D'abord, tous ces cas isolés que nous apportait chaque transport et qui surgissaient dans l'intervalle en sont le premier noyau, à force de semer des grains isolés, on finit par faire un champ; il suffit que le terrain s'y prête, et c'est ce qui est arrivé. La chaleur du jour, les pluies du soir, une tension électrique considérable revenant chaque soir et donnant lieu à ces orages particuliers que j'ai signalés, une constitution médicale mixte prédisposant aux accidents ataxo-adynamiques, en voilà bien assez pour faire prospérer un mauvais germe, l'étendre, le multiplier et en entacher toutes les organisations saines ou malades. C'est là en effet ce qui établit une épidémie, qui ne consiste pas seulement dans le développement d'un plus grand nombre de cas, mais surtout dans le cachet qu'elle imprime aux autres maladies de même ordre pathologique et dans le retentissement qu'elle a, même sur les personnes qui n'en sont pas directement atteintes, en un mot dans sa position de dominante pathologique dans la constitution médicale régnante. Or, rien n'est plus facile à établir que cette généralisation de la fièvre typhoïde et son règne souverain au 2e trimestre 1870. Sous le rapport du nombre des cas, elle égale presque celui des maladies endémiques constantes; sous le rapport de la gravité, elle les surpasse.

A Saigon et dans les provinces on compte 61 cas bien caractérisés, ayant fourni 23 morts. Les autopsies, faites avec soin, n'ont pas laissé le moindre doute sur la nature de la maladie; je dois même dire que jamais, en France, je n'ai trouvé les plaques de Peyer si fortement développées; chez quelques malades elles ressemblaient complétement, par leur relief, à des champignons de couche; chez d'autres malades, c'étaient les follicules isolés qui prenaient un développement extraordinaire; nous en avons trouvé quelques-uns dans lesquels on aurait vraiment cru que la muqueuse de l'intestin grêle et du gros intestin était parsemée de noyaux de cerises se touchant tous. Chez plusieurs sujets, la maladie débutait d'une manière insidieuse, comme une fièvre muqueuse de peu de gravité; puis, au troisième jour, le délire nocturne survenait, la fièvre prenait plus d'intensité, le pouls, onduleux, s'élevait à 120 et au-dessus, la température de l'aisselle arrivait à 38°5 ou 39°, et le malade succombait à la fin du premier septenaire, présentant quelques sudamina ou des taches rosées lenticulaires, remplacées quelquefois par des piqûres de moustiques, dont la persistance offre à mes yeux la même valeur que les taches rosées; quelquefois il y avait des taches ombrées, mais rarement. Parfois il n'y avait aucune tache, mais le pouls était onduleux ou dicrote; j'attache la plus grande valeur à ce signe dans les affections typhoïdes où il est constant.

Dans certains cas, la maladie a été fulgurante; en voici un exemple : un matelot du *Fleurus*, 23 ans, très robuste, en Cochinchine depuis deux mois, entre le 14 juin 1870 dans mon service.

Céphalalgie violente, fièvre encore peu intense, pouls onduleux; début de fièvre typhoïde. Bouillon; sulfate de soude, 15 grammes; extrait de belladone, 5 centigrammes; sulfate de quinine, 80 centigrammes; pouls à 100; température, 38°; il a eu plusieurs selles.

Le 15. — Il a eu du délire dans la nuit; il a encore du subdelirium algidité; pouls onduleux, langue jaunâtre, sèche, état très grave. Bouillon, orge nitrée à 4 grammes. Potion acétate ammoniaque *bis*; belladone, 0g 025; sulfate de quinine, 1g 50; 8 sangsues aux mastoïdes.

Le 16. — Mort à 8 heures du matin. Autopsie : Plaques de Peyer très gauffrées, quelques-unes profondément ulcérées; les follicules isolés sont partout très saillants; à la base de l'intestin, ils sont percés d'un cratère.

Dans cette épidémie, nous avions donc affaire à une véritable putride maligne, dans laquelle les symptômes insidieux étaient en apparence bien au-dessous de la gravité du mal.

La mortalité, qui n'a guère porté que sur des jeunes gens de 23 ans récemment arrivés en Cochinchine, a été d'environ un tiers; la mort arrivait du 3e au 14e jour; quand la vie se prolongeait au delà et que l'affection ne tendait pas à la convalescence, on pouvait être certain que la dysenterie s'y ajouterait, et la maladie devenait une dysenterie typhoïde.

La céphalalgie était d'une violence insupportable, et le malade arrivait rapidement au délire et à la carphologie; dès lors, la mort était presque inévitable. Cette céphalalgie était surtout remarquable au début de l'épidémie, comme si les hommes se fussent encore ressentis d'une influence typhique due à l'encombrement du navire; plus tard, au milieu de l'épidémie, elle n'avait plus la même intensité. Elle a persisté chez les convalescents du début et s'exaspérait à l'approche des orages.

Chez la plupart des sujets, la rate était fortement développée; les jeunes soldats du 3e régiment, arrivant de Rochefort, étaient particulièrement sujets à cet accident.

Je pourrais citer dans ce trimestre quelques cas intéressants amenés à guérison, comme un purpura généralisé, une méningite au second degré, avec épanchement séreux, guérie par le vésicatoire sur la tête, des œdèmes et anasarques aussi rapides qu'inattendus. Mais tous ces faits de détail s'effacent devant les grandes maladies, et particulièrement la fièvre typhoïde, qui n'avait jamais eu cette importance en Cochinchine depuis notre occupation.

Le Chef du service de santé,

D'ORMAY.

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1870.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	334	296	28
Août	513	418	23
Septembre	260	320	20
Totaux	1,107	1,034	71
	»	1,105	

Existant le 1er juillet		230
Traités		1,337
Sortis et morts		1,105
Reste le 1er octobre		232
Évacués	406	
Exeat	628	
		1,034

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JUILLET 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Abcès du foie	1	1	»
Anémie	18	104	12
Diarrhée	38	253	52
Dysenterie	28	58	6
Fièvre intermittente quotidienne	»	9	»
— intermittente tierce	»	4	»
— intermittente irrégulière	14	115	11
— intermittente pernicieuse	»	6	»
— rémittente bilieuse	2	»	»
Hépatite	7	7	1
Hypertrophie du foie	»	2	»
Insolation	1	7	»
Rectite	2	9	»
Maladies sporadiques.			
Albuminurie	»	1	1
Alcoolisme	»	1	»
Aliénation mentale	2	1	1
Angine simple	»	2	»
— couenneuse	»	4	»
Asthme	»	2	1
Bronchite aiguë	»	18	1
— chronique	6	26	4
Cirrhose	2	1	»
Coliques bilieuses	»	2	»
— saturnines	1	3	»
Embarras gastrique	7	95	17
Épilepsie	»	1	»
Fièvre continue	»	1	»
— muqueuse	3	13	1
— typhoïde	15	32	3
Gastralgie	4	23	1
Hémiplégie	»	1	1
Hémoptysie	1	1	»
Hémorrhoïdes	1	2	»
Ictère	»	1	»
Idiotisme	»	3	»
Lombrics	»	1	»
A reporter	153	810	113

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JUILLET 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1870.
Report	153	810	113
Méningite	»	2	»
Névralgies diverses	5	3	»
Pleurésie	»	4	2
Pneumonie	»	1	»
Péritonite	»	2	»
Pertes séminales	»	1	»
Ramollissement cérébral	»	1	»
Rhumatisme articulaire	3	8	2
— musculaire	3	6	»
Scarlatine	»	2	»
Scorbut	»	3	2
Stomatite simple	»	1	»
— gangréneuse	»	1	»
Ténia	»	1	»
Tumeur cérébrale	»	1	»
Variole	»	1	»
Totaux	164	848	119
Clinique externe.			
Abcès	»	8	1
Abcès de la cornée	»	1	»
Adénite	2	11	3
Amaurose	»	1	»
Amputation d'un doigt	»	1	»
Arthrite	2	»	»
Carie dentaire	»	1	»
Conjonctivite	1	2	»
Cystite	1	1	»
Fistule urinaire	2	»	»
Fracture de la clavicule	»	1	1
— du bras	1	»	»
— de la jambe	»	1	»
— de la cuisse	1	»	»
— des côtes	»	1	»
— du crâne	»	1	»
Furoncles	»	3	1
Hernie inguinale	»	2	»
A reporter	10	35	6

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JUILLET 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 1er OCTOBRE 1870.
Report	10	35	6
Hydrocèle	»	2	»
Iritis	»	1	»
Luxation du coude	»	1	»
Onyxis	»	3	1
Ophtalmie	»	6	5
Orchite traumatique	1	5	2
Ostéite du cubitus	»	1	»
— du tibia	»	1	»
Otite	»	1	»
Plaies contuses	2	21	2
— ulcéreuses	1	50	20
— par arme à feu	1	»	»
Sarcocèle	»	1	1
Tumeur lacrymale	»	1	»
Ulcération de la cornée	»	1	»
Varicocèle	»	2	»
Maladies de la peau.			
Eczéma	1	6	1
Ecthyma	»	3	1
Impétigo	»	2	»
Maladies vénériennes.			
Bubons	17	10	9
Chancres	17	58	37
Ophtalmie blennorrhagique	2	»	»
Orchite	2	6	1
Syphilis constitutionnelle	4	16	9
Urétrite	8	26	18
Totaux	66	259	107
Récapitulation.			
Clinique interne	164	848	119
Clinique externe	66	259	113
Totaux généraux	230	1,107	232

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES.								NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	EFFECTIF MOYEN à l'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :																
	RESTE le 1er juillet 1870.	ENTRÉS.	TOTAL	MORTS.	ÉVACUÉS.	SORTIS.	TOTAL.	RESTE le 1er septembre 1870.			Anémie.	Fièvre intermittente pernicieuse.	Insolation.	Diarrhée chronique.	Dysenterie.	Bronchite chronique.	Fièvre typhoïde.	Coliques saturnines.	Cirrhose.	Angine couenneuse.	Péritonite.	Cystite.	Méningite.	Tumeur cérébrale.	Simulie gangreneuse.	Fracture du crâne.	TOTAL.
Flotte..... Officiers.....	»	5	5	»	4	1	5	»	37	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Flotte..... Troupes.....	43	303	346	9	99	166	274	72	6,143	68	1	1	»	12	»	12	1	»	»	»	»	1	»	»	1	9
Infanterie de marine.... Officiers.....	»	7	7	1	2	3	6	1	181	2	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Infanterie de marine.... Troupes.....	134	467	601	46	208	255	509	92	13,901	153	4	4	1	11	6	1	14	»	»	2	2	»	»	»	1	46
Artillerie de marine..... Officiers.....	»	1	1	»	1	»	1	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Artillerie de marine..... Troupes.....	15	120	135	6	40	53	99	36	3,214	35	»	»	»	12	12	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	6
Génie..... Officiers.....	»	3	3	»	2	1	3	»	123	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie..... Troupes.....	2	4	6	»	1	5	6	»	234	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Troupes.....		31	33	»	17	15	32	1	383	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Spahis : Troupes.....	»	2	2	»		1	2	»	28	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales : Troupes.....	5	28	33	»	3	21	24	9	403	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène : Troupes.....	3	6	9	»	»	8	8	1	154	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif..... Officiers.....	4	10	14	»	4	7	11	3	183	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif..... Troupes.....	3	30	33	1	3	23	27	6	538	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1
Service de santé : Officiers.....	3	3	6	»	5	1	6	»	95	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur..... Officiers.....	1	19	20	1	2	16	19	1	240	3	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Direction de l'intérieur..... Troupes.....	2	7	9	1	2	6	9	»	110	1	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Service financier : Officiers.....	»	2	2	1	»	1	2	»	16	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Service télégraphique : Troupes.....	»	4	4	1	3	»	4	»	71	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Ponts et chaussées..... Officiers.....	1	»	1	»	»	1	1	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées..... Troupes.....	»	5	5	1	»	4	5	»	91	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Justice et police : Troupes.....	1	10	11	1	2	8	11	»	176	2	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Culte.....	»	2	2	»	1	1	2	»	29	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie.....	1	1	2	»	1	1	2	»	67	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce.....	4	21	25	1	5	14	20	5	283	3	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Civils.....	6	16	22	1	»	16	17	5	295	3	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Totaux.....	230	1,107	1,337	71	406	628	1,105	232	27,007	297	6	6	1	18	9	4	16	1	1	2	2	1	1	1	1	71

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le troisième trimestre de l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF au 1er juillet 1870.			EFFECTIF au 30 septembre 1870.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence dans le trimestre.			EFFECTIF moyen au corps.			NOMBRE de journées d'hôpital.			NOMBRE de journées d'exemption de service.		EFFECTIF moyen à l'hôpital.			EFFECTIF moyen des exemptions de service.		NOMBRE de décès.		
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Flotte..... Européens.....	91	1,646	1,737	121	2,106	2,227	9,660	163,484	173,144	106	1,797	1,903	46	6,460	6,506	»	»	1	71	72	»	»	»	9	9
Flotte..... Asiatiques.....	»	342	342	»	375	375	»	33,120	33,120	»	364	364	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine.....	118	3,208	3,326	137	3,090	3,227	9,692	265,267	275,959	107	2,926	3,033	225	22,535	22,759	6,209	6,209	3	247	250	68	68	1	57	58
Artillerie de marine.....	12	365	377	12	320	332	1,046	30,369	31,415	12	334	346	10	3,214	3,224	1,809	1,809	»	35	35	20	20	»	6	6
Génie.....	16	10	26	15	9	24	1,491	904	2,395	16	10	26	123	261	384	»	»	1	3	4	»	»	»	»	»
Gendarmerie.....	2	51	53	2	99	101	184	5,570	5,754	2	61	63	»	502	502	32	32	»	5	5	1	1	»	»	»
Spahis.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	28	28	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales.....	2	90	92	2	89	91	180	7,830	8,010	2	86	88	»	403	403	»	»	»	5	5	»	»	»	»	»
Compagnie indigène..... Européens.....	4	16	20	5	14	19	424	1,344	1,768	5	15	20	»	326	326	»	»	»	4	4	»	»	»	»	»
Compagnie indigène..... Asiatiques.....	»	214	214	»	233	233	»	19,724	19,724	»	217	217	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif.....	22	131	153	22	131	153	1,885	10,951	12,836	21	120	141	183	824	1,007	»	»	2	9	11	»	»	»	1	1
Service de santé.....	33	»	33	27	»	27	2,675	»	2,675	29	»	29	95	»	95	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur.....	67	28	95	72	24	96	6,274	2,075	8,349	69	23	92	378	729	1,107	»	»	5	8	13	»	»	1	2	3
Service financier.....	19	35	54	20	27	56	2,706	2,483	5,189	30	27	57	16	»	16	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1
Service télégraphique.....	18	42	60	14	40	54	1,308	3,712	5,020	14	41	55	»	71	71	»	»	1	1	1	»	»	»	1	1
Ponts et chaussées.....	10	9	19	15	16	31	1,225	1,251	2,476	13	14	27	2	91	93	»	»	»	1	1	»	»	»	1	1
Instruction publique.....	21	1	22	20	1	21	1,849	92	1,941	20	1	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice et police.....	22	24	46	18	27	45	1,581	2,576	4,157	17	28	45	»	176	176	»	»	2	2	2	»	»	»	1	1
Culte.....	37	1	38	37	1	38	3,256	92	3,348	36	1	37	»	29	29	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie.....	1	13	14	1	13	14	92	1,212	1,304	1	13	14	»	67	67	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»
Ports et phares.....	1	11	12	1	11	12	92	1,004	1,096	1	11	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Hôpital de Choquan.....	»	9	9	»	9	9	»	828	828	»	9	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Asiatiques des divers services.....	»	80	80	»	80	80	»	7,360	7,360	»	80	80	»	60	60	»	»	»	1	1	»	»	»	2	2
Marine du commerce.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	283	283	»	»	»	3	3	»	»	»	1	1
Civils.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	295	295	»	»	»	3	3	»	»	»	1	1
Totaux.....	496	6,323	6,819	550	6,715	7,265	45,620	562,244	607,868	501	6,178	6,679	1,078	36,353	37,431	8,050	8,050	13	399	412	89	89	3	82	85

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EN CONVALESCENCE.										FIN DE CAMPAGNE.			OBSERVATIONS.
	OFFICIERS.	TROUPES.	TOTAL.	ANÉMIE.	FIÈVRE intermittente.	DIARRHÉE chronique.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	BRONCHITE chronique.	AFFECTIONS diverses.	OFFICIERS.	TROUPES.	TOTAL.	
Flotte : Européens	4	99	103	43	11	24	11	1	5	8	2	264	266	
Infanterie de marine	12	208	210	58	17	81	32	5	6	11	»	11	11	
Artillerie de marine	1	40	41	13	12	20	4	»	1	1	3	1	4	
Génie	12	1	3	»	1	1	»	»	»	1	»	»	»	
Gendarmerie	»	17	17	8	4	4	1	»	»	»	»	»	»	
Spahis	»	1	1	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	
Constructions navales	»	3	3	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»	
Service administratif	4	3	7	5	»	12	»	»	»	1	»	»	»	
Service de santé	5	»	5	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Direction de l'intérieur	12	12	4	2	12	»	»	»	»	»	»	»	»	
Service télégraphique	»	2	2	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	
Justice et police	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Culte	1	»	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	
Imprimerie	»	1	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	
Marine du commerce	1	4	5	»	1	1	»	»	»	1	»	»	»	
Totaux	22	384	406	136	39	137	48	7	13	26	5	276	281	

HOPITAUX DES PROVINCES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1870.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	286	228	6
Août	280	312	4
Septembre	195	199	3
Totaux	761	739	13
	»	752	

Existant le 1er juillet	87
Traités	848
Sortis et morts	752
Reste le 1er octobre	96

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JUILLET 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	2	60	2
Diarrhée	10	122	15
Dysenterie	17	55	10
Fièvre intermittente quotidienne	1	83	4
— intermittente tierce	»	3	1
— intermittente irrégulière	17	100	10
— intermittente pernicieuse	»	2	»
— rémittente	1	1	»
Hépatite	»	4	»
Maladies sporadiques.			
Aliénation mentale	»	2	»
Ascite	»	2	1
Bronchite aiguë	1	16	»
— chronique	»	5	1
Coliques saturnines	»	5	»
Embarras gastrique	1	21	1
Fièvre éphémère	1	11	»
— continue	»	2	»
— typhoïde	1	6	»
Gastralgie	»	5	1
Hématurie	»	1	»
Hémorrhoïdes	»	1	»
Hypertrophie du cœur	»	2	»
Ictère	2	3	1
Névralgies diverses	»	5	»
Phlébite	»	1	»
A reporter	54	518	47

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JUILLET 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1870.
Report	54	518	47
Pleurésie	»	2	2
Rhumatisme articulaire	»	4	1
— musculaire	»	3	»
Totaux	54	527	50
Clinique externe.			
Abcès	3	8	4
Adénite	»	1	»
Anorchidie	»	1	1
Brûlure	1	4	»
Entorse	»	3	2
Fistule à l'anus	»	1	1
Fracture de côte	»	1	1
— de l'avant-bras	1	»	»
— du fémur	»	1	»
Luxation du coude	»	1	»
Onyxis	»	2	»
Ophthalmie	»	2	2
Orchite traumatique	»	5	2
Ostéite	»	2	»
Otite	»	2	»
Panaris	1	1	»
Plaies simples	»	2	2
— contuses	»	1	1
— ulcéreuses	8	13	1
A reporter	14	76	17

GENRE DES MALADES.	RESTE le 1er JUILLET 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1870.
Report	14	76	17
Plaies venimeuses	»	3	»
— par arme à feu	»	1	»
— pénétrantes de l'abdomen	»	1	»
Maladies de la peau.			
Eczéma	1	4	1
Herpès	1	1	»
Mentagre	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Bubons	2	12	5
Chancres	4	50	10
Ophthalmie blennorrhagique	»	1	1
Orchite	2	16	4
Syphilis constitutionnelle	2	27	2
Uréthrite	7	41	6
Totaux	33	234	46
Récapitulation.			
Clinique interne	54	527	50
Clinique externe	33	234	46
Totaux généraux	87	761	96

©BIU Santé

AMBULANCES DES POSTES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le troisième trimestre de l'année 1870.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Juillet	20	22	1
Août	47	46	»
Septembre	76	58	»
Totaux	143	126	1
	»	127	

Existant le 1er juillet	9
Traités	152
Sortis et morts	127
Reste le 1er octobre	25

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JUILLET 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	2	12	8
Diarrhée	1	22	3
Dysenterie	»	7	»
Fièvre intermittente	2	12	2
— intermittente pernicieuse	»	1	»
Hépatite	»	1	»
Insolation	»	2	»
Maladies sporadiques.			
Angine	»	3	1
Bronchite	1	4	1
Embarras gastrique	1	9	1
Fièvre typhoïde	»	1	1
Gastralgie	»	5	»
A reporter	7	79	17

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JUILLET 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1870.
Report	7	79	17
Rhumatisme articulaire	»	1	»
Rhumatisme musculaire	»	3	»
Totaux	7	83	17
Clinique externe.			
Maladies chirurgicales.			
Abcès	»	3	»
Furoncles	»	8	1
Orchite traumatique	»	1	1
Otite	1	1	»
Plaies simples	»	3	»
— contuses	»	4	»
— ulcéreuses	1	20	4
A reporter	2	40	6

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JUILLET 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1870.
Report	2	40	6
Maladies de la peau.			
Eczéma	»	3	»
Maladies vénériennes.			
Chancres	»	5	1
Syphilis constitutionnelle	»	5	»
Urétrite	»	7	1
Totaux	2	60	8
Récapitulation.			
Clinique interne	7	83	17
Clinique externe	2	60	8
Totaux généraux	9	143	25

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le troisième trimestre de l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES.							NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.	EFFECTIF MOYEN à l'hôpital.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :								
	EXISTANT le 1er juillet 1870.	ENTRÉS.	TOTAL.	MORTS.	SORTIS.	TOTAL.	RESTE le 30 septembre 1870.			ANÉMIE	FIÈVRE intermittente pernicieuse.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	BRONCHITE chronique.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	BRULURES.	PLAIES PÉNÉTRANTES de l'abdomen.	TOTAL.
Flotte — Officiers	»	1	1	»	1	1	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Flotte — Troupes	2	69	71	»	55	55	16	317	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine — Officiers	»	5	5	»	4	4	1	44	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine — Troupes	86	711	797	11	698	709	88	8,633	94	2	2	2	»	1	3	1	»	11
Artillerie de marine : Troupes	»	5	5	»	1	1	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie : Troupes	»	2	2	»	2	2	»	27	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Troupes	2	14	16	»	15	15	1	119	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène : Troupes	»	6	6	»	6	6	»	172	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif : Troupes	2	24	26	»	23	23	3	286	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur — Officiers	1	8	9	»	1	1	8	138	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur — Troupes	3	51	54	1	53	54	»	619	7	»	»	»	1	»	»	»	»	1
Annamites	»	8	8	2	6	8	»	60	1	»	»	1	»	»	»	»	1	2
Totaux	96	904	1,000	14	865	879	121	10,424	115	2	2	3	1	1	3	1	1	14

©BIU Santé

RAPPORT SUR LE TROISIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1870

Le troisième trimestre 1870 appartient tout entier à la saison des pluies, c'est-à-dire à la mousson de S.-O. Bien peu de jours durant ces trois mois ont été exempts d'orages et d'averses, et encore pendant ces jours le ciel est-il resté couvert et brumeux; l'humidité a été constante et la terre toujours détrempée; le vent, venant ordinairement de l'ouest, entretenait une chaleur lourde, fatigante, mais plusieurs fois il a soufflé du N.-O. avec un froid relatif assez intense et des pluies froides que l'on n'est pas habitué à recevoir entre les tropiques.

La constitution médicale, dans ce trimestre, a peu varié; elle conservait encore au début une certaine qualité excitante qui soutenait la vigueur, et bientôt elle a passé complètement à la constitution catarrhale, qui a duré jusqu'à la fin du trimestre.

Maladies régnantes.

La fièvre typhoïde, qui était devenue épidémique au mois de juin, a continué ses ravages pendant le mois de juillet et ne s'est terminée qu'en août; elle a conservé en juillet une égale intensité, donnant toujours un tiers de décès et emportant les malades avec la même rapidité; on la voyait toujours sévir sur les jeunes soldats de 23 ans, non encore acclimatés et ayant généralement deux ou trois mois de Cochinchine; cependant, nous avons eu à la fin de l'épidémie quelques malades qui avaient dix mois à un an de présence. Faut-il voir là des exemples de la contagion ou admettre que la fièvre typhoïde, ayant pris droit de domicile en Cochinchine, avait acquis la propriété de se développer sur place sans infection antérieure? Je crois qu'en temps d'épidémie il n'est pas nécessaire de chercher tant d'explications, et l'on peut dire tout simplement que la maladie, dominant la constitution médicale, peut se manifester aussi bien spontanément que par infection. On devait s'attendre à voir la fièvre typhoïde se répandre dans toute la Cochinchine, tant parce que les nouveaux arrivés de France que je regardais comme contaminés, ont été éparpillés partout, que par les mutations qui, chaque mois, portaient dans les provinces les hommes de la garnison de Saigon, centre et foyer de l'épidémie.

Les rapports des médecins des provinces témoignent en effet de la propagation de la maladie avec la même forme et la même gravité qu'au chef-lieu. Le nombre des cas fut seulement bien moins considérable dans les postes, et il faut l'attribuer à la dissémination des hommes sur toute l'étendue du territoire où ils ne sont réunis qu'en petit nombre sur chaque point, tandis qu'ils sont accumulés à Saigon. Ces résultats n'ont rien de nouveau, mais ils peuvent servir à appuyer en Cochinchine un principe qui fait règle en Europe, à savoir l'importance de la dissémination des hommes, non seulement dans le typhus, mais même dans la fièvre typhoïde.

J'ai noté plus haut que dans le mois de juillet on rencontrait plus que dans les mois précédents des malades déjà à peu près acclimatés; le même fait s'est rencontré pendant tout le déclin de l'épidémie jusque vers la fin d'août, où elle a cessé d'exister, mais un fait très remarquable que j'ai signalé dans le mois de juillet et qui a été pour moi le signal de la décroissance de l'épidémie, c'est la cessation du mal de tête si violent qui accompagnait l'invasion de la fièvre au début de l'épidémie; plusieurs malades ont eu à cette époque des accidents typhoïdes sérieux, sans même se plaindre de la tête.

J'ai toujours fait prendre avec soin l'état du pouls et la température sous l'aisselle. Le pouls, toujours onduleux ou dicrote au début, se régularisait habituellement sous l'influence du nitre et du camphre; quelquefois il perdait ce rythme par les seuls progrès de la maladie. Le nombre des pulsations artérielles était très variable; je trouve dans les premières heures de 84 à 120, 144; je n'hésitais pas, ce qui étonnera peut-être, quand le pouls était aussi dévergondé, à donner une forte dose de sirop de morphine; c'est le seul remède qui m'ait réussi quand j'avais à abaisser la fréquence du pouls. On peut être sans inquiétude, le sirop de morphine pris à dose médicamenteuse ne narcotise pas. La température axillaire était loin d'être habituellement en rapport avec l'accélération du pouls. J'ai trouvé 37°, 38°, 39°, jamais au-dessus; en général, c'était entre 37°5 et 38°5 qu'oscillait le thermomètre dans les cas où la température était la plus élevée, ce qui ne coïncidait généralement pas avec la plus grande accélération du pouls. Il y avait dans cette fièvre, surtout au début de la maladie, quelque chose d'insidieux qui pouvait faire croire à une simple muqueuse bénigne, et dès le lendemain le délire survenant le soir annonçait un état mortel. Aussi, je crois qu'on peut la regarder comme une fièvre putride maligne, d'après les idées des anciens auteurs.

Fièvres intermittentes. — Elles ont été assez nombreuses et assez graves sous l'influence de l'humidité permanente qui a régné pendant le trimestre; elles n'ont eu pourtant rien de bien notable, si ce n'était de conduire très rapidement à l'anémie et l'œdème des membres inférieurs. Cette année tout entière a été remarquable par l'adynamie, la mollesse des tissus et la facilité avec laquelle les hommes tombaient dans l'anasarque.

Diarrhées. — Les diarrhées, assez fréquentes, étaient surtout inquiétantes par l'anémie et l'anasarque qu'elles faisaient naître après elles; un muguet confluent envahissait la bouche et laissait après lui une langue luisante, dépouillée, sur laquelle le passage de tout aliment déterminait une sensation de brûlure insupportable. Un état scorbutique assez prononcé se mêlait souvent à cette stomatite, et les malades traînaient généralement dans les hôpitaux jusqu'au départ des transports; souvent même la diarrhée et l'affaiblissement étaient tels que les hommes ne se relevaient pas; cette maladie a la plus grande part dans les décès.

Dysenterie. — La dysenterie a été encore assez fréquente dans cette saison, et comme toujours, des cas extrêmement violents ont amené rapidement la mort des malades. On sait qu'en général, à Saigon, les dysenteries d'été sont les plus graves.

Affections catarrhales. — On ne sera pas surpris de voir, avec l'humidité constante qui régnait dans ce trimestre et la brise fraîche du N.-O. qui soufflait fréquemment, les affections catarrhales prendre des proportions assez importantes.

Le nombre des entrées pour bronchite aiguë porté sur le tableau n'est pas très considérable, mais il ne représente qu'une bien faible partie des hommes atteints de cet accident; un grand nombre, entrés pour d'autres affections, ont présenté des bronchites concomitantes et un nombre aussi considérable a été contracté dans les hôpitaux. A certains moments, tout le monde toussait, sans qu'il y eût pourtant d'épidémie de grippe.

Les douleurs rhumatismales, les rhumatismes musculaires surtout étaient à l'ordre du jour. Une des formes les plus douloureuses de cette dernière maladie a pris beaucoup d'extension à la fin du mois d'août; je veux parler de la pleurodynie envahissant tous les muscles respiratoires et mettant un obstacle complet au jeu de la respiration, une véritable angine de poitrine. Ordinairement, après avoir ressenti l'impulsion du froid humide du soir, on éprouvait dans les épaules une douleur vive qui s'étendait rapidement aux pectoraux et aux trapèzes, de là gagnait les dentelés et les intercostaux, et la respiration, suspendue, ne revenait qu'à l'aide de sinapismes promenés énergiquement sur tous les points douloureux. La douleur cessait habituellement le troisième jour, et la maladie se terminait par une laryngo-bronchite (rhume). Parmi les maladies rares, je dois citer le cas d'un jeune soldat mort de tumeur cérébrale.

Ce malade, entré dans mon service le 20 juillet, se plaignait de mal de gorge; il n'y avait rien d'apparent qu'un peu de rougeur.

Le lendemain 21, il parle un peu du nez et se plaint d'avaler difficilement; de gros flocons de mucus tapissent le pharynx et englobent la luette; on les enlève avec un pinceau et il ne reste au-dessous qu'un peu de rougeur, mais la voix est toujours nazonnée et la déglutition difficile. Comme il y a, à peu de distance du lit, un malade atteint d'angine diphtéritique très grave, je crains de voir se développer cette maladie; gargarismes alumineux, tempérants.

Le 22, on ne peut s'y tromper : il n'y a aucune fausse membrane et la paralysie augmente au point que le malade ne peut plus avaler ni à peine respirer. Je diagnostique une compression du bulbe, probablement un foyer apoplectique ou tuberculeux, et j'applique 12 sangsues à la nuque, qui doivent être suivies d'un vésicatoire; il succombe à 1 heure et demie. A l'autopsie, je trouve le crâne rempli de sang noir avec caillots, épanché de tous les sinus; les vaisseaux sont presque vides, la substance cérébrale est ferme, pas de ramollissement du bulbe ni d'hémorrhagie dans son intérieur, mais, en le fendant sur la ligne médiane, je tombe sur une tumeur arrondie, bosselée, du volume d'un poids chiche, en tout semblable à un petit lépis, qui occupait le centre du bulbe vers la pointe inférieure des olives, et paraît adhérer à la ligne médiane au-dessus du bec du calamus-scriptorius, à 1 centimètre environ du nœud vital; elle a laissé son impression des deux côtés sur les faisceaux latéraux de la moëlle, auxquels elle n'adhère pas; elle se trouve plus bas que l'émergence des radicules du glosso-pharyngien et pneumo-gastrique et exactement au niveau de celles du spinal; cette tumeur est ancienne et n'est peut-être devenue mortelle que par suite de la compression due à l'hémorrhagie en nappe.

Le Chef du service de santé,

D'ORMAY.

©BIU Santé

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1870.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	394	313	25
Novembre	365	351	26
Décembre	472	406	23
Totaux	1,231	1,070	74
	»	1,144	

Existant le 1er octobre 1870		232
Traités		1,463
Sortis et morts		1,144
Reste le 31 décembre 1870		319
Évacués	158	
Exeat	912	
		1,070

GENRE DES MALADES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	12	90	30
Cholérine	»	4	»
Diarrhée	52	284	66
Dysenterie	6	95	21
Engorgement du foie	»	3	2
Fièvre intermittente quotidienne	»	11	4
— intermittente tierce	»	4	1
— intermittente irrégulière	11	114	10
— intermittente pernicieuse	»	5	»
— rémittente bilieuse	»	4	1
Hépatite	1	8	2
Hypertrophie du foie	»	2	»
Insolation	»	3	»
Rectite	»	7	»
Maladies sporadiques.			
Albuminurie	1	»	»
Alcoolisme	»	2	»
Aliénation mentale	1	2	»
Angine	»	3	»
Apoplexie	»	1	»
Ascite	»	4	»
Asphyxie par submersion	»	5	»
Asthme	1	»	»
Bronchite aiguë	1	23	2
— chronique	4	27	6
Coliques néphrétiques	»	1	»
— saturnines	»	5	»
Embarras gastrique	17	91	4
Embolie aortique	»	1	»
Fièvre gastrique	»	3	1
— muqueuse	1	10	7
— typhoïde	3	16	2
Gastralgie	1	19	3
Gravelle urique	»	1	»
Héméralopie	»	2	1
Hémiplégie	1	»	»
A reporter	113	850	163

GENRE DES MALADES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Report	113	850	163
Hémorrhoïdes	»	3	1
Ictère	»	1	»
Monomanie	»	1	1
Névralgies diverses	»	9	»
Paralysie saturnine	»	1	»
Péritonite	»	1	»
Pleurésie	2	1	»
Pleuropneumonie	»	1	1
Pneumonie	»	1	»
Rhumatisme articulaire	2	9	2
— musculaire	»	6	2
Scorbut	2	1	»
Stomatite	»	3	»
Ténia	»	2	»
Totaux	119	890	170
Clinique externe.			
Abcès	1	11	»
Adénite	3	12	4
Arthrite	»	5	2
Brûlure	»	1	»
Calcul vésical	»	1	»
Cystite	»	2	1
Écrasement d'un doigt	»	1	»
Entorse tibiotarsienne	»	1	»
Fistule à l'anus	»	1	»
Fracture de la clavicule	1	»	»
— de l'avant-bras	»	1	»
— du calcanéum	»	1	»
— de la jambe	»		1
— de la cuisse	»	1	1
— du crâne	»	1	»
Furoncle	1	»	»
Hernie étranglée	»	1	»
Hydarthrose	»	1	»
Hydrocèle	»	3	»
Hépatite ulcéreuse	»	1	»
A reporter	6	46	9

GENRE DES MALADES.	RESTE le 30 SEPTEMBRE 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Report	6	46	9
Luxation humero cubitale	»	1	»
Mal de pott	»	2	»
Onyxis	1	4	»
Ophthalmie	5	16	5
Orchite traumatique	2	8	2
Otite	»	2	»
Panaris	»	1	»
Plaies simples	»	17	4
— contuses	2	5	2
— ulcéreuses	20	31	19
— gangreneuses	»	1	»
Rétention d'urine	»	1	»
Rétrécissement du l'urètre	»	2	»
Sarcocèle	1	»	»
Maladies de la peau.			
Ecthyma	1	2	»
Eczéma	1	11	5
Gale	»	2	1
Herpès	»	3	»
Impetigo	»	1	»
Lichen	»	1	»
Mentagre	»	1	»
Prurigo	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Bubons	9	15	10
Chancres	37	93	54
Orchite	1	11	5
Syphilis constitutionnelle	9	19	14
Uréthrite	18	44	19
Totaux	113	341	149
Récapitulation.			
Clinique interne	119	890	170
Clinique externe	113	341	149
Totaux généraux	232	1,231	319

©BIU Santé

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.		NOMBRE DES MALADES.								NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	EFFECTIF MOYEN A L'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :														
		EXISTANT le 1er octobre 1870.	ENTRÉS.	TOTAL.	MORTS.	ÉVACUÉS.	SORTIS.	TOTAL.	RESTE le 31 décembre 1870.			ANÉMIE.	FIÈVRE intermittente pernicieuse.	DIARRHÉE chronique.	DYSENTERIE.	BRONCHITE chronique.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	PLEURÉSIE.	EMBOLIE AORTIQUE.	PÉRITONITE.	ASCITE.	APOPLEXIE.	HÉMIPLÉGIE.	FRACTURE du crâne.	HERNIE ÉTRANGLÉE.	ASPHYXIE par submersion.	TOTAL.
Flotte	Officiers	»	7	7	»	3	3	6	1	187	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	72	452	524	14	39	324	377	147	10,168	112	»	1	2	2	3	1	»	»	»	1	»	1	»	»	3	14
Infanterie de marine	Officiers	1	23	24	1	4	11	16	8	195	2	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
	Troupes	92	356	448	25	63	250	347	101	9,171	101	2	1	8	6	»	5	1	»	»	1	»	»	»	»	1	25
Artillerie de marine	Officiers	»	1	1	»	1	»	1	»	15	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	36	106	142	8	18	98	124	18	2,574	27	3	»	3	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	8
Génie	Officiers	»	3	3	1	1	»	2	1	49	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
	Troupes	»	4	4	»	»	3	3	1	80	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie	Officiers	»	1	1	»	1	»	1	»	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	1	16	17	»	2	12	14	3	343	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Constructions navales : Troupes		9	37	46	2	7	32	41	5	695	8	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Compagnie indigène : Troupes		1	20	21	1	»	19	20	1	152	2	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Service administratif	Officiers	3	10	13	»	4	8	12	1	261	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	6	36	42	1	2	30	33	9	819	9	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Service de santé		»	3	3	1	»	2	3	»	23	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1
Direction de l'intérieur	Officiers	1	21	22	»	3	15	18	4	263	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	19	19	1	»	14	15	4	446	5	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Service financier	Officiers	»	3	3	1	2	»	3	»	57	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
	Troupes	»	2	2	1	»	»	1	1	18	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1
Service télégraphique	Officiers	»	4	4	»	2	2	4	»	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	5	5	»	»	5	5	»	87	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées	Officiers	»	2	2	»	»	»	2	»	24	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	7	7	1	»	6	7	»	99	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Justice et police	Officiers	»	1	1	»	»	1	1	»	35	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	13	13	1	»	9	10	3	341	4	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Imprimerie		»	3	3	»	»	2	2	1	45	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce		5	55	60	5	6	41	52	8	980	10	1	»	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	5
Civils		5	21	26	10	»	14	24	2	445	5	2	»	1	4	2	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	10
Totaux		232	1,231	1,463	74	158	912	1,144	319	27,604	303	9	3	17	17	7	7	1	1	1	2	1	1	1	1	5	74

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant le quatrième trimestre de l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.		EFFECTIF au 1er OCTOBRE 1870.			EFFECTIF au 31 DÉCEMBRE 1870.			NOMBRE DE JOURNÉES de présence dans la colonie.			EFFECTIF MOYEN au corps.			NOMBRE DE JOURNÉES d'hôpital.			NOMBRE de journées d'exemption de service.		EFFECTIF MOYEN à l'hôpital.			EFFECTIF MOYEN des exemptions de service.		NOMBRE DE DÉCÈS.		
		Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.
Flotte	Européens	121	2,106	2,227	119	2,606	2,725	11,010	124,752	135,762	121	1,371	1,492	187	10,978	11,165	»	»	2	121	123	»	»	»	14	14
	Asiatiques	»	375	375	»	293	293	»	30,728	30,728	»	338	338	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine		137	3,090	3,227	120	3,332	3,452	9,741	302,112	311,853	107	3,320	3,427	281	16,514	16,795	7,489	7,489	3	181	184	82	82	1	34	35
Artillerie de marine		12	320	332	13	297	310	910	26,677	27,587	10	293	303	15	2,624	2,639	1,049	1,049	»	28	28	12	12	»	8	8
Génie		15	9	24	13	10	23	1,206	999	2,205	14	10	24	49	99	148	»	»	1	1	2	»	»	1	»	1
Gendarmerie		2	99	101	3	103	106	133	6,270	6,403	2	69	71	11	372	383	16	16	»	4	4	»	»	»	»	»
Constructions navales		2	89	91	2	72	74	180	7,650	7,830	2	84	86	»	695	695	»	»	»	8	8	»	»	»	12	12
Compagnie indigène	Européens	5	14	19	5	17	22	460	1,343	1,803	5	15	20	16	152	168	»	»	»	2	2	»	»	»	1	1
	Asiatiques	»	233	233	»	209	209	»	19,246	19,246	»	212	212	»	134	134	»	»	»	2	2	»	»	»	»	»
Service administratif		22	131	153	22	131	153	1,885	10,951	12,836	21	120	141	261	902	1,163	»	»	3	10	13	»	»	»	1	1
Service de santé		27	»	27	36	»	36	2,908	»	2,908	32	»	32	23	»	23	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1
Direction de l'intérieur		72	24	96	79	22	101	6,857	2,016	8,873	75	22	97	281	888	1,169	»	»	3	10	13	»	»	»	1	1
Service financier		20	27	56	28	25	53	2,715	2,304	5,019	30	25	55	57	18	75	»	»	1	»	1	»	»	1	1	2
Service télégraphique		14	40	54	13	38	51	1,329	3,694	5,023	15	40	55	21	87	108	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»
Ponts et chaussées		15	16	31	15	15	30	1,254	1,291	2,545	14	14	28	24	99	123	»	»	»	1	1	»	»	»	1	1
Instruction publique		20	1	21	21	1	22	1,859	92	1,951	20	1	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice et police		18	27	45	23	26	49	1,804	2,591	4,485	21	28	49	35	341	376	»	»	»	4	4	»	»	»	1	1
Culte		37	1	38	37	1	38	3,249	92	3,341	36	1	37	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Imprimerie		1	13	14	1	14	15	92	1,352	1,444	1	15	16	»	45	45	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»
Ports et phares		1	11	12	1	10	11	92	989	1,081	1	11	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Hôpital de Choquan		»	9	9	9	1	10	756	92	848	8	1	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Asiatiques des divers services		»	80	80	»	80	80	»	7,300	7,300	»	80	80	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	980	980	»	»	»	10	10	»	»	»	5	5
Civils		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	572	572	»	»	»	7	7	»	»	»	10	10
Totaux		550	6,715	7,265	560	7,303	7,863	48,650	552,511	601,161	535	6,070	6,605	1,261	35,500	36,761	8,554	8,554	13	391	404	94	94	4	79	83

©BIU Santé

RENVOIS en France.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EN CONVALESCENCE.										FIN DE CAMPAGNE.			OBSERVATIONS.
	Officiers.	Troupes.	Total.	ANÉMIE.	FIÈVRE intermittente.	DIARRHÉE chronique.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	BRONCHITE chronique.	AFFECTIONS DIVERSES.	OFFICIERS.	TROUPES.	TOTAL.	
Flotte : Européens	3	39	42	12	3	11	6	1	3	6	9	»	9	
Infanterie de marine	4	63	67	15	7	36	5	»	1	3	15	59	74	
Artillerie de marine	1	18	19	»	»	12	7	»	»	»	»	»	»	
Génie	1	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Gendarmerie	1	2	3	1	»	2	»	»	»	»	»	»	»	
Constructions navales	»	7	7	2	»	5	»	»	»	»	»	»	»	
Service administratif	4	2	6	»	»	3	1	»	1	1	»	»	»	
Direction de l'intérieur	3	»	3	2	»	»	»	»	»	1	1	»	1	
Service financier	2	»	2	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	
Service télégraphique	2	»	2	2	»	»	»	»	»	»	»	2	2	
Ponts et chaussées	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	1	
Justice et police	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	»	3	
Marine du commerce	»	6	6	»	»	1	»	»	1	4	»	»	»	
Totaux	21	137	158	36	10	71	19	1	6	15	29	61	90	

HOPITAUX DES PROVINCES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1870.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	208	208	3
Novembre	184	109	12
Décembre	212	245	1
Totaux	604	622	6
	»	628	

Existant le 1er octobre	96
Traités	700
Sortis et morts	628
Reste le 31 décembre	72

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	2	42	3
Cholérine	»	1	»
Diarrhée	15	43	9
Dysenterie	10	35	3
Fièvre intermittente simple	15	141	8
— intermittente pernicieuse	»	4	»
Hépatite	»	5	»
Maladies sporadiques.			
Alcoolisme	»	2	»
Angine	»	1	»
Ascite	1	2	»
Bronchite aiguë	»	7	»
— chronique	1	8	1
Embarras gastrique	1	13	2
Fièvre typhoïde	»	9	»
Gastralgie	1	1	1
Hémorrhoïdes	»	1	1
Hypertrophie du cœur	»	1	»
Ictère	1	4	»
Névralgie	»	5	4
Pleurésie	2	»	»
Rhumatisme articulaire	1	4	1
A reporter	50	399	33

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Report	50	399	33
Rhumatisme musculaire	»	2	»
Stomatite	»	2	»
Totaux	50	403	33
Clinique externe.			
Abcès	4	4	»
Adénite	»	5	3
Amaurose	»	1	»
Angioleucite	»	1	1
Anorchidie	1	»	»
Brûlure	»	2	»
Cystite	»	1	1
Entorse	2	3	»
Fistule à l'anus	1	»	»
Fracture des côtes	1	»	»
Luxation du maxillaire inférieur	»	1	»
Ophthalmie	2	10	»
Orchite traumatique	2	5	1
Otorrhée	»	1	»
Paraphimosis	»	5	»
Phimosis	»	1	»
Plaies simples	2	15	1
— contuses	1	»	»
— ulcéreuses	1	16	3
A reporter	17	71	10

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er OCTOBRE 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Report	17	71	10
Plaies venimeuses	»	3	»
Maladies de la peau.			
Eczéma	1	2	»
Herpès	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Balanite	»	1	»
Bubons	5	9	4
Chancres	10	50	11
Orchite	4	2	»
Ophthalmie blennorrhagique	1	1	»
Rhumatisme blennorrhagique	»	3	»
Syphilis constitutionnelle	2	30	7
Urethrite	6	28	4
Totaux	46	201	39
Récapitulation.			
Clinique interne	50	403	33
Clinique externe	46	201	39
Totaux généraux	96	604	72

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant le quatrième trimestre de l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.	NOMBRE DES MALADES								NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	EFFECTIF MOYEN A L'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :			
	EXISTANT le 1er octobre 1870.	ENTRÉS.	TOTAL.	MORTS.	ÉVACUÉS.	SORTIS.	TOTAL.	RESTE le 31 décembre 1870.			Fièvre intermittente pernicieuse.	Dysenterie.	Fièvre typhoïde.	TOTAL.
Flotte : Troupes	16	77	93	»	»	84	84	9	810	9	»	»	»	»
Infanterie de marine : Officiers	1	6	7	»	»	6	6	1	86	1	»	»	»	»
Infanterie de marine : Troupes	88	610	698	9	»	621	630	68	7,343	80	2	3	4	9
Artillerie de marine : Troupes	4	»	4	»	»	4	4	»	50	1	»	»	»	»
Génie : Troupes	»	2	2	»	»	1	1	1	19	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Troupes	1	2	3	»	»	3	3	»	29	»	»	»	»	»
Compagnie indigène : Officiers	»	1	1	»	»	1	1	»	16	»	»	»	»	»
Compagnie indigène : Troupes	»	5	5	»	»	5	5	»	134	2	»	»	»	»
Service administratif : Troupes	3	8	11	»	»	11	11	»	83	1	»	»	»	»
Direction de l'intérieur : Officiers	8	5	13	»	»	13	13	»	18	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur : Troupes	»	24	24	»	»	19	19	5	442	5	»	»	»	»
Civils	»	5	5	»	»	4	4	1	127	2	»	»	»	»
Totaux	121	745	866	9	»	772	781	85	9,157	101	2	3	4	9

AMBULANCES DES POSTES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant le quatrième trimestre de l'année 1870.

MOIS.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
Octobre	39	37	2
Novembre	60	56	1
Décembre	42	57	»
Totaux	141	150	3
	»	153	

Existant le 1er octobre	25
Traités	166
Sortis et morts	153
Reste le 31 décembre	13

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er octobre 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques :			
Anémie	8	8	12
Diarrhée	3	18	4
Fièvre intermittente	12	20	12
— intermittente bilieuse	»	1	»
Insolation	»	2	»
Maladies sporadiques.			
Angine	1	1	»
Bronchite	1	4	»
Embarras gastrique	1	5	»
Fièvre muqueuse	»	1	1
— typhoïde	1	5	»
Gastralgie	»	8	»
Ictère	»	1	»
Otite	»	1	»
A reporter	17	75	9

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er octobre 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1870.
Report	17	75	9
Pleurésie	»	1	»
Rhumatisme articulaire	»	2	»
Stomatite	»	1	»
Totaux	17	79	9
Clinique externe.			
Abcès	»	3	»
Adénite	»	1	1
Brûlure	»	1	»
Furoncles	1	2	»
Orchite traumatique	1	»	»
Panaris	»	1	»
Plaies contuses	»	6	»
— ulcéreuses	4	10	»
A reporter	6	24	1

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er octobre 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 décembre 1870.
Report	6	24	1
Phlegmon	»	2	1
Maladies de la peau.			
Eczéma	»	6	»
Maladies vénériennes.			
Chancres	1	6	1
Syphilis constitutionnelle	»	2	»
Uréthrite	1	22	1
Totaux	8	62	4
Récapitulation.			
Clinique interne	17	79	9
Clinique externe	8	62	4
Totaux généraux	25	141	13

RAPPORT SUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1870

Le quatrième trimestre 1870, bien que devant compter dans sa plus grande partie comme appartenant à la saison sèche, a été ordinairement humide et froid avec un ciel couvert et des vents de N.-O.; nous avons eu de la pluie et des orages jusqu'au 14 décembre.

La constitution médicale pendant tout ce trimestre a très peu varié; habituellement excitante, elle disposait aux affections catarrhales et aux congestions, en même temps qu'elle manquait d'un air pur pour réveiller la tonicité des tissus; aussi on peut être étonné de voir l'anémie se prolonger dans ce trimestre avec tant de persévérance et l'anasarque ou l'hydropisie si commune que jamais on n'en a vu davantage. Tout dérangement, toute maladie devenait la cause du gonflement des extrémités inférieures et parfois de l'infiltration générale; il est bien établi que quand les malades ont une fois présenté ce phénomène, ils ne peuvent plus se remettre d'une manière durable en Cochinchine; aussi les renvois en France ont-ils été très nombreux, et malgré ces rapatriements incessants avons-nous encore perdu beaucoup de malades dans la colonie.

On a pu remarquer dans ce trimestre que l'empoisonnement miasmatique était à Saigon plus fréquent et plus profond qu'en temps ordinaire. Car je regardais jusqu'ici l'habitation du chef-lieu comme un changement d'air très favorable aux personnes qui revenaient des provinces dont le sol est bas et marécageux.

Cette modification de la salubrité de Saigon s'explique tout naturellement par les immenses travaux de terrassement qui se font dans cette ville naissante.

Je regarde même comme très heureux que nous n'ayons pas vu surgir une épidémie meurtrière dans d'aussi mauvaises conditions hygiéniques.

Mais s'il n'y a pas eu d'épidémie proprement dite, il y a eu une intoxication profonde et générale telle que ceux qui tombaient malades ne se relevaient plus, et que même le retour en France perdait beaucoup de sa puissance curative.

Parmi les maladies qui ont régné dans ce trimestre, les plus gros chiffres sont toujours pour les diarrhées, dysenteries et fièvres intermittentes; mais, au-dessous de ces maladies endémiques, nous trouvons des bronchites chroniques et des fièvres typhoïdes qui ont encore occasionné d'assez nombreux décès. Cette dernière maladie a régné presque sans relâche pendant toute l'année et se trouve être la caractéristique pathologique de l'année 1870. J'ai dit comment, ayant été importée de Toulon par les transports, elle a pris droit de domicile dans la colonie.

Quoique la variole régnât en France d'une manière épidémique et qu'il y en ait eu plusieurs cas à bord des transports entre Toulon et Saigon, nous avons été assez heureux pour échapper à la contagion, ce qui n'a pas empêché la variole de faire des ravages dans le pays, où elle est endémique, ainsi qu'en Chine.

Pour nous mettre à l'abri de l'invasion de la variole parmi les Européens, nous avons établi dans un ancien fort, en aval de Saigon, un lazaret où l'on déposait les hommes qui apportaient la variole de Hong-Kong; nous n'avons eu en tout que cinq ou six cas.

Je dois signaler aussi dans ce trimestre quelques retours de coliques saturnines. La persuasion dans laquelle restent certaines personnes que la colique sèche n'est pas une colique de plomb et qu'elles ne font pas usage de ce métal, les met trop peu en défiance contre cet agent d'intoxication dont les effets sont pourtant évidents et deviennent meurtriers dans un climat aussi chaud que la Cochinchine.

On verra, sous le titre de *Rectite*, une maladie parfaitement caractérisée et fréquente en Cochinchine, que l'on peut bien ramener à la dysenterie, mais que je tiens à en distinguer, parce que le rectum seul est pris dans cette forme du mal, le côlon n'y participant en rien; il y a plusieurs années déjà que j'ai adopté cette dénomination, que l'évidence a fait accepter aujourd'hui à tous les médecins de la Cochinchine.

Le Chef du service de santé,

D'ORMAY.

HOPITAL DE SAIGON

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1870.

TRIMESTRES.	NOMBRE DES MALADES. ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
1er trimestre	1.006	1.206	41
2e trimestre	1.182	1.091	60
3e trimestre	1.107	1.034	71
4e trimestre	1.231	1.070	74
Totaux	4.526	4.401	246
	»	4.647	

Reste le 1er janvier 1870		440
Traités		4,966
Sortis et morts		4,647
Reste le 31 décembre 1870		319
Évacués	1,354	
Exeat	3,047	
		4,401

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Abcès du foie	»	5	»
Anémie	43	416	30
Cholérine	1	6	»
Diarrhée	107	1,037	66
Dysenterie	58	313	21
Engorgement du foie et de la rate	1	5	»
Fièvre intermittente quotidienne	1	28	1
— intermittente tierce	»	9	1
— intermittente irrégulière	27	493	10
— intermittente pernicieuse	2	25	»
— rémittente	»	2	»
— rémittente bilieuse	»	19	1
Hépatite	3	36	»
Hypérémie du foie	2	16	»
Insolation	»	14	»
Rectite	»	27	»
Maladies sporadiques.			
Albuminurie	1	2	»
Alcoolisme	»	8	»
Aliénation mentale	»	6	»
Angine	1	13	»
Angine couenneuse	»	4	»
Apoplexie	»	1	»
Ascite	1	5	»
Asphyxie par submersion	»	5	»
Asthme	»	2	»
Bronchite aiguë	9	79	2
— chronique	11	105	6
Cirrhose	»	3	»
Coliques bilieuses	»	5	»
— néphrétiques	»	5	»
— saturnines	1	13	»
Constipation	»	1	»
Embarras gastrique	16	301	4
Embolie aortique	»	1	»
Épilepsie	»	6	»
Fièvre gastrique	»	3	1
— continue	2	7	»
— muqueuse	»	33	7
— typhoïde	3	105	2
Gangrène du poumon	»	1	»
Gastralgie	3	80	3
Gastro entérite aiguë	»	2	»
Gravelle urique	»	1	»
Hématurie	»	1	»
Héméralopie	»	6	1
Hémiplégie	»	1	»
Hémorrhoïdes	1	11	1
Hémoptysie	»	5	»
Ictère	»	3	»
Idiotisme	»	3	»
Laryngite chronique	2	1	»
Lombrics	1	1	»
Méningite	»	2	»
Manomanie	»	1	1
Névralgies diverses	1	23	»
Nostalgie	1	2	»
A reporter	299	3,308	165

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Report	299	3,306	165
Palpitations du cœur	1	2	»
Paralysie saturnine	»	1	»
Péritonite	»	3	»
Pertes séminales	»	1	»
Pleurésie	»	7	»
Pleuropneumonie	»	2	1
Pneumonie	»	2	»
Ramollissement cérébral	»	1	»
Rhumatisme articulaire	1	28	2
— musculaire	2	31	2
Rougeole	»	1	»
Scarlatine	»	4	»
Scorbut	»	4	»
Stomatite	1	21	»
Stomatite gangreneuse	»	1	»
Surdité	1	1	»
Ténia	»	7	»
Tumeur cérébrale	»	1	»
Urticaire	1	»	»
Variole	»	4	»
Varioloïde	»	1	»
Totaux	306	3,431	170
Clinique externe.			
Abcès	2	28	»
Abcès de la cornée	»	1	»
Adénite	4	46	4
Amaurose	1	3	»
Amputation d'un doigt	»	1	»
— de la jambe	»	1	»
Anorchidie	»	1	»
Arthrite	3	10	2
Atrophie musculaire	»	1	»
Blépharite	»	1	»
Brûlure	1	7	»
Calcul vésical	»	1	»
Carie dentaire	»	2	»
Cataracte	»	1	»
Conjonctivite	4	16	»
Corps étrangers dans l'œil	»	1	»
Cystite	»	7	1
Écrasement d'un doigt	»	1	»
Engorgement du cordon	»	1	»
Entorse tibioarsienne	»	2	»
Fistule à l'anus	»	3	»
— urinaire	»	2	»
Fracture de la clavicule	»	4	»
— du bras	1	3	»
— de l'avant-bras	»	1	»
— des os du tarse	1	1	»
— de la jambe	1	4	1
— de la cuisse	»	1	1
— des côtes	»	2	»
— du crâne	»	2	»
Furoncles	»	5	»
Hernie inguinale	»	3	»
Hydarthrose	»	2	»
A reporter	48	166	9

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Report	18	166	9
Hydrocèle	»	8	»
Iritis	»	1	»
Kératite ulcéreuse	»	1	»
Luxation du coude	»	2	»
— de la 2e phalange du 2e orteil	1	»	»
Mal de Pott	»	2	»
Oxyure	»	8	»
Ophthalmie	»	24	5
Orchite traumatique	2	15	2
Ostéite du cubitus	»	1	»
— du tibia	»	1	»
Otite	»	14	»
Panaris	»	4	»
Périostite	1	1	»
Phlegmon	»	3	»
Phimosis	»	1	»
Plaies simples	2	25	2
— contuses	2	38	2
— ulcéreuses	13	96	19
— gangreneuses	»	1	»
— par arme à feu	»	4	»
Rétention d'urine	»	2	»
Rétrécissement uréthral	1	4	»
Sarcocèle	»	1	»
Tumeur lacrymale	»	1	»
Ulcération de la cornée	»	2	»
Varices	»	1	»
Varicocèle	»	3	»
Maladies de la peau.			
Ecthyma	»	6	»
Eczéma	1	29	5
Gale	»	3	1
Herpès	»	7	»
Impétigo	»	3	»
Lichen	»	1	»
Mentagre	»	2	»
Prurigo	»	1	»
Rupia	1	»	»
Maladies vénériennes.			
Balanite	»	1	»
Bubons	8	81	10
Chancres	43	258	54
Ophthalmie blennorrhagique	»	3	»
Orchite	4	43	5
Syphilis constitutionnelle	11	77	14
Uréthrite	26	150	19
Totaux	134	1,095	149
Récapitulation.			
Clinique interne	306	3,431	170
Clinique externe	134	1,095	149
Totaux généraux	440	4,526	319

HOPITAL DE SAIGON

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant l'année 1870.

| DÉSIGNATION DES CORPS. | | NOMBRE DES MALADES | | | | | | | NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL. | EFFECTIF MOYEN A L'HÔPITAL. | NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES : | | | | | | |

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1870 (Suite.)

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	5	209	3
Cholérine	»	1	»
Diarrhée	7	411	9
Dysenterie	13	217	3
Fièvre intermittente quotidienne	»	130	»
— tierce	»	9	»
— irrégulière	13	497	8
— pernicieuse	»	15	»
— rémittente	»	15	»
Hépatite	1	16	»
Hypérémie du foie	»	5	»
Insolation	»	3	»
Maladies sporadiques.			
Alcoolisme	»	3	»
Aliénation mentale	»	5	»
Angioleucite	»	1	»
Angine	»	5	»
Ascite	»	4	»
Bronchite aiguë	3	48	»
— chronique	»	15	1
Coliques saturnines	»	9	»
Constipation	»	2	»
Embarras gastrique	3	78	2
Épilepsie	»	7	»
Érysipèle	»	1	»
Fièvre éphémère	2	16	»
— continue	»	29	»
— typhoïde	»	23	»
Gastralgie	»	10	1
Hématurie	»	1	»
Héméralopie	»	1	»
Hémorrhoïdes	»	4	1
Hypertrophie du cœur	»	3	»
Névralgies diverses	1	13	4
Palpitations du cœur	»	7	»
Ictère	»	10	»
A reporter	48	1,823	32

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Report	48	1,823	32
Paralysie	»	1	»
Phlébite	»	1	»
Pneumonie	»	3	»
Pleurésie	»	2	»
Rhumatisme articulaire	»	9	1
— musculaire	»	15	»
Stomatite	»	9	»
Urticaire	»	1	»
Totaux	48	1,864	33
Clinique externe.			
Abcès	»	18	»
Adénite	»	10	3
Amaurose	»	1	»
Amputation de l'avant-bras	»	1	»
Anorchidie	»	2	»
Arthrite	»	1	»
Blessures de tigre	4	»	»
Brûlure	»	14	»
Cystite	»	2	2
Entorse	»	6	»
Fistule à l'anus	»	2	»
Fracture de la clavicule	»	1	»
— de l'avant-bras	»	2	»
— du fémur	»	2	»
— des côtes	»	1	»
Furoncles	»	1	»
Hernie inguinale	»	1	»
Hydarthrose	»	3	»
Hydrocèle	»	5	»
Iritis	»	1	»
Luxation du coude	»	2	»
Luxation du maxillaire inférieur	»	1	»
Onyxis	»	6	»
Ophthalmie	»	22	»
Orchite traumatique	»	12	1
Ostéite	»	2	»
A reporter	4	119	6

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Report	4	119	6
Otite	»	6	»
Panaris	»	2	»
Parotidite	»	1	»
Paraphimosis	»	5	»
Phimosis	»	1	»
Plaies simples	»	58	1
— contuses	1	11	»
— ulcéreuses	1	70	3
— venimeuses	»	6	»
— pénétrantes de l'abdomen	»	1	»
— par arme à feu	1	6	»
Sarcocèle	»	1	»
Section du larynx	»	1	»
Maladies de la peau.			
Ectyma	»	2	»
Eczéma	»	11	»
Herpès	»	7	»
Impétigo	»	1	»
Mentagre	»	1	»
Maladies vénériennes.			
Balanite	1	3	»
Bubons	6	36	4
Chancres	10	204	11
Ophthalmie blennorrhagique	»	4	»
Orchite	2	44	»
Rhumatisme blennorrhagique	»	3	3
Syphilis constitutionnelle	3	83	7
Urétrhite	4	142	4
Totaux	33	829	39
Récapitulation.			
Clinique interne	48	1,864	33
Clinique externe	33	829	39
Totaux généraux	81	2,693	72

AMBULANCES DES POSTES

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1870.

TRIMESTRES.	NOMBRE DES MALADES		
	ENTRÉS.	SORTIS.	MORTS.
1er trimestre	127	121	2
2e trimestre	80	86	1
3e trimestre	143	126	1
4e trimestre	141	150	3
Totaux	491	483	7
	»	490	

Existant le 1er janvier 1870	12
Traités	503
Sortis et morts	490
Reste le 31 décembre 1870	13

OBIU Santé

INDICATION des maladies qui ont régné pendant l'année 1870. (Suite.)

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Clinique interne.			
Maladies endémiques.			
Anémie	»	40	2
Diarrhée	»	65	4
Dysenterie	3	24	»
Fièvre intermittente simple	1	88	2
— intermittente pernicieuse	»	2	»
— rémittente bilieuse	»	1	»
Hépatite	»	1	»
Insolation	»	5	»
Maladies sporadiques.			
Angine	»	7	»
Bronchite	1	11	»
Embarras gastrique	1	31	»
Fièvre muqueuse	»	3	1
— typhoïde	»	7	»
Gastralgie	»	16	»
Hémorrhoïdes	1	2	»
Ictère	»	1	»
Pleurésie	»	1	»
A reporter	7	305	9

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Report	7	305	9
Rhumatisme articulaire	»	1	»
— musculaire	»	8	»
Stomatite	»	5	»
Variole	»	1	»
Totaux	7	320	9
Clinique externe.			
Abcès	»	7	»
Adénite	»	1	1
Brûlure	»	1	»
Carie dentaire	»	1	»
Entorse	»	1	»
Furoncles	»	12	»
Hernie inguinale	»	1	»
Ophthalmie	»	4	»
Orchite traumatique	»	1	»
Otite	»	5	»
Panaris	»	1	»
Phlegmon	»	2	1
A reporter	»	37	2

GENRE DES MALADIES.	RESTE le 1er JANVIER 1870.	ENTRÉS.	RESTE le 31 DÉCEMBRE 1870.
Report	»	37	2
Plaies simples	»	6	»
— contuses	»	14	»
— ulcéreuses	1	42	»
Maladies de la peau.			
Eczéma	»	12	»
Maladies vénériennes.			
Chancres	3	15	1
Orchite	»	3	»
Syphilis constitutionnelle	»	8	»
Uréthrite	1	34	1
Totaux	5	171	4
Récapitulation.			
Clinique interne	7	320	9
Clinique externe	5	171	4
Totaux généraux	12	491	13

HOPITAUX DES PROVINCES

MOUVEMENTS des malades et des décès pendant l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.		NOMBRE DES MALADES							NOMBRE DE JOURNÉES D'HÔPITAL.	EFFECTIF MOYEN A L'HÔPITAL.	NOMBRE DES INDIVIDUS MORTS DES MALADIES CI-APRÈS DÉSIGNÉES :									
		EXISTANT le 1er janvier 1870.	ENTRÉS.	TOTAL.	MORTS.	SORTIS.	TOTAL.	RESTE le 31 décembre 1870.			ANÉMIE.	FIÈVRE intermittente pernicieuse.	DYSENTERIE.	HÉPATITE.	BRONCHITE chronique.	FIÈVRE TYPHOÏDE.	BRULURE.	PLAIES PÉNÉTRANTES de l'abdomen.	PLAIES PAR ARME à feu.	TOTAL.
Flotte	Officiers	»	1	1	»	1	1	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	9	243	252	12	241	253	9	2,373	6	1	1	»	»	»	»	»	»	»	12
Infanterie de marine	Officiers	»	16	16	»	15	15	1	184	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	67	2,545	2,612	30	2,514	2,544	68	32,579	89	3	7	7	»	1	10	1	»	1	30
Artillerie de marine	Officiers	»	1	1	»	1	1	»	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	3	60	63	»	63	63	»	107	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Génie	Officiers	»	1	1	»	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	»	4	4	»	3	3	1	46	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Gendarmerie : Troupes		»	33	33	»	33	33	»	315	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène	Officiers	»	2	2	»	2	2	»	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	2	28	30	1	29	30	»	458	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1
Service administratif	Officiers	»	1	1	»	1	1	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Troupes	3	66	69	»	69	69	»	756	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Direction de l'intérieur	Officiers	»	21	21	1	20	21	»	301	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
	Troupes	9	119	128	2	121	123	5	1,806	5	1	»	»	1	»	»	»	»	»	2
Civils et Annamites		»	43	43	4	38	42	1	547	2	»	»	3	»	»	»	»	1	»	4
Totaux		93	3,184	3,277	40	3,152	3,192	85	39,515	109	6	8	10	1	1	11	1	1	1	40

©BIU Santé

EFFECTIF des troupes de toutes armes pendant l'année 1870.

DÉSIGNATION DES CORPS.	EFFECTIF MOYEN AU CORPS.			EFFECTIF MOYEN A L'HÔPITAL.			EFFECTIF MOYEN des exemptions de service.		NOMBRE DE DÉCÈS.			RENVOIS EN FRANCE EN CONVALESCNCE.								
	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	Officiers.	Troupes.	Total.	ANÉMIE	FIÈVRE intermittente.	DIARRHÉE chronique.	DYSENTÉRIE.	HÉPATITE.	BRONCHITE chronique.	AFFECTIONS diverses.
Flotte { Européens	102	1,300	1,402	1	86	87	»	»	»	52	52	13	389	402	125	42	147	44	9	21	44
Flotte { Asiatiques	»	351	351	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Infanterie de marine	116	3,267	3,383	3	232	235	65	65	2	143	145	19	619	638	181	71	213	95	15	27	36
Artillerie de marine	11	346	357	»	26	26	16	16	»	24	24	6	114	120	24	4	59	21	3	3	6
Génie	15	10	25	1	1	2	»	»	2	»	2	5	1	6	1	2	2	»	»	»	1
Gendarmerie	2	66	68	»	5	5	1	1	»	2	2	2	45	47	18	4	19	2	»	2	2
Spahis	1	4	5	»	1	1	»	»	»	»	»	»	2	2	1	»	»	»	»	»	1
Constructions navales	2	82	84	»	6	6	»	»	»	3	3	1	19	20	8	1	9	»	»	1	1
Compagnie indigène { Européens	4	15	19	»	1	1	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Compagnie indigène { Asiatiques	»	208	208	»	1	1	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Service administratif	19	122	141	3	11	14	»	»	1	4	5	21	14	35	15	3	13	1	1	1	1
Service de santé	33	»	33	»	»	»	»	»	1	»	1	7	»	7	5	»	1	»	»	»	1
Direction de l'intérieur	68	26	94	3	9	12	»	»	4	8	12	25	10	35	19	5	5	2	2	1	1
Service financier	25	31	56	»	1	1	»	»	2	1	3	1	4	5	3	»	1	»	1	»	»
Service télégraphique	15	42	57	1	1	2	»	»	»	1	1	1	7	8	5	1	1	»	1	»	»
Ponts et chaussées	13	12	25	»	1	1	»	»	»	2	2	1	1	2	1	»	1	»	»	»	»
Instruction publique	21	1	22	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Justice et police	18	29	47	»	2	2	»	»	1	2	3	»	3	3	3	»	»	»	»	»	»
Culte	37	1	38	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	1	»	»	»	»
Imprimerie	1	14	15	»	1	1	»	»	»	»	»	»	2	2	»	1	1	»	»	»	»
Ports et phares	1	11	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Hôpital de Choquan	»	10	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Asiatiques des divers services	»	92	92	»	1	1	»	»	»	3	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marine du commerce	»	»	»	»	5	5	»	»	»	6	6	»	21	21	2	1	4	»	»	2	12
Civils	»	»	»	»	4	4	»	»	»	20	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Totaux	504	6,330	6,834	12	395	407	82	82	13	273	286	102	1,252	1,354	411	135	447	165	32	58	106

HOPITAL DE SAIGON

OBSERVATIONS météorologiques pendant l'année 1870.

MOIS.	BAROMÈTRE			TEMPÉRATURE.			PLUIE.			HUMIDITÉ en centièmes.	ORAGE avec tonnerre et éclairs.	ÉTAT DU CIEL.			
	MOYEN.	LIMITES EXTRÊMES.		MOYENNE.	LIMITES EXTRÊMES.		QUANTITÉ en millimètres.	NOMBRE DE JOURS.				PUR ou presque pur.	NUAGEUX.	PRESQUE couvert.	COUVERT.
		Minima.	Maxima.		Minima.	Maxima.		Quantité appréciable au pluviomètre.	Quantité indéterminée.						
Janvier	758.20	754.55	762.90	25.80	19.8	31.4	50.2	2	3	74.48	1	59	64	28	4
Février	758.73	755.48	762.92	26.84	19.6	33.6	4.6	2	5	69.32	5	61	58	19	2
Mars	757.38	753.72	760.80	27.73	20.8	35.0	0.0	»	»	67.53	»	65	55	34	1
Avril	757.70	753.10	761.50	29.80	24.0	37.6	76.0	6	»	69.00	16	63	55	20	12
Mai	756.80	753.20	760.40	28.40	24.0	33.0	202.1	18	»	75.50	29	28	42	62	23
Juin	757.00	753.60	759.30	27.40	24.0	33.0	214.9	18	6	82.50	10	29	37	55	29
Juillet	757.20	754.00	659.50	27.15	23.5	34.5	197.4	20	2	83.00	18	20	62	45	28
Août	757.90	755.00	760.50	26.80	24.0	33.0	284.6	23	3	84.50	10	37	57	37	24
Septembre	757.80	754.20	760.00	26.50	23.0	32.0	204.2	19	8	85.75	11	29	67	39	15
Octobre	758.00	754.00	760.70	26.30	22.0	33.0	205.2	20	4	85.00	17	56	72	46	11
Novembre	759.00	755.10	762.00	26.60	19.0	31.0	85.0	4	4	75.80	6	74	66	9	4
Décembre	759.50	753.80	762.20	26.00	18.8	32.0	40.0	5	1	74.20	2	122	26	7	»
	757.93			27.10			1,684.2	137	36	77.21	125				

RAPPORT MÉDICAL SUR L'ANNÉE 1870

L'année 1870 a été remarquable par une humidité que l'on n'était plus habitué à voir ici depuis bien longtemps. La sécheresse, qui d'ordinaire est très grande dès le mois de janvier, n'a commencé cette année qu'en mars, et, dès le 24 avril, la saison des pluies s'est établie franchement pour ne finir qu'au mois de novembre. Nous avons donc eu en réalité huit mois pluvieux (173 jours de pluie plus ou moins abondante); ce n'est pas qu'il tombât toujours une grande quantité de pluie, puisque le total, 1m68, est inférieur à ce que l'on peut recueillir année commune; mais le ciel était presque continuellement couvert, la terre ne se desséchait pas, les chemins restaient humides et boueux; les travaux de terrassement, malheureusement très considérables, que l'on est obligé de faire à Saigon, étaient continuellement arrêtés par l'impossibilité de faire les transports dans une terre tellement humide qu'elle était délayée à une profondeur de près d'un mètre.

La température, par suite de cette pluie persévérante, a été moindre que les années précédentes; le mois d'août, particulièrement, a été remarqué pour sa fraîcheur, il a été du reste très pluvieux.

CONSTITUTION MÉDICALE.

Sous une pareille influence météorologique, la constitution médicale en Cochinchine peut être prévue d'une manière à peu près certaine : elle est molle, disposant à l'anémie, aux diarrhées atoniques, aux fièvres intermittentes tenaces mais ordinairement peu violentes, et en général au défaut de nutrition et de tonicité. En revanche, les grandes dysenteries y sont moins fréquentes.

C'est en effet ce qui s'est présenté à peu près, sauf pour les fièvres intermittentes qui ont été souvent fort graves et comptent au tableau des décès pour 20, à Saigon, seulement sur 25 cas observés, c'est-à-dire une mortalité de 8/10. Ce rapport effrayant est dû, je n'en doute pas, à une violence exceptionnelle de l'empoisonnement tellurique, provenant des travaux de terrassement entrepris dans la ville et poursuivis sans relâche.

J'ai toujours redouté, pendant cette année, une épidémie du genre de celle qui a régné à Maurice; et on peut voir par les chiffres précédents quelle eût été la gravité de cette épidémie si elle s'était développée à Saigon. Sans aucun doute, cette cause a été efficace puisque jusqu'ici Saigon jouissait d'une certaine immunité relativement à la fièvre intermittente, et qu'un pareil résultat ne peut pas être attribué à autre chose qu'à ces mouvements de terre et de vase qui se font au centre de la ville.

Que si l'on me demande pourquoi l'épidémie n'a pas éclaté, je répondrai que c'est tout simplement faute d'aliment; il n'y a à Saigon qu'une population très réduite et par conséquent jusqu'ici pas d'aliment pour une épidémie; là où il n'y a rien à brûler, le feu forcément doit s'éteindre.

Mais si nous n'avons pas eu cette terrible manifestation de l'empoisonnement paludéen, ses effets n'en ont pas moins été très nombreux et très saisissables; les effluves s'ajoutant à l'action ordinaire de la pluie, les fièvres ont été extrêmement nombreuses et l'anémie, par suite de cet empoisonnement miasmatique, plus fréquente et plus grave qu'elle ne l'avait jamais été à Saigon.

La moindre fièvre, la moindre indisposition, une bronchite, une blessure même qui retenait l'homme au lit, étaient suivies d'un affaiblissement sans pareil; les extrémités inférieures s'œdématisaient, la bouffissure gagnait tous les tissus, jamais on n'a vu tant d'anasarques que cette année.

Que dire des gastralgies et des diarrhées que rien ne pouvait surmonter et qui, par une marche lente mais sûre, traînaient les malades au tombeau?

Que dire encore de ce muguet qui envahissait la bouche chez presque tous les diarrhéiques et gastralgiques et même chez les hommes bien portants? N'était-ce pas là encore un cryptogame caché dans les eaux ou flottant dans l'air? Tout cela, à n'en point douter, était l'effet du même poison.

Les accès de fièvre simple débilitaient considérablement les malades, et les accès graves étaient presque toujours mortels.

Les rares malades qui échappaient à la mort après un accès pernicieux traînaient dans les hôpitaux et jusqu'en Europe un corps infiltré, une face bouffie et jaunâtre recouverte de ce masque terreux que l'on a comparé à la couenne de lard fumé, le masque des femmes enceintes; les viscères abdominaux, le foie et la rate surtout restaient longtemps engorgés et ne fonctionnaient plus.

Combien n'avons-nous pas vu d'hommes jeunes et vigoureux partant d'ici avec une apparence de santé encore assez florissante, qui allaient traîner en France une maladie de langueur qui finissait par les conduire au tombeau? Tout est bien triste et bien regrettable, mais c'étaient des accidents que les mêmes causes feront toujours reparaître. Je n'y ai insisté que pour faire comprendre la plus grande difficulté que les hommes rapatriés comme convalescents avaient à se rétablir en France après une pareille intoxication. Mais il s'est présenté dans le courant de cette année une affection grave qui efface toutes les autres et qui devient la dominante pathologique et la caractéristique de l'année 1870, je veux parler de la fièvre typhoïde, qui a régné épidémiquement une partie de l'année, et dont je dois faire ici l'histoire complète.

Fièvre typhoïde.

On est habitué à considérer la fièvre typhoïde comme une maladie exceptionnelle dans les pays chauds. Dutrouleau appuie cette opinion de sa haute autorité, et en effet, pour les Antilles, le fait était exact autrefois; c'est une réserve que je fais toujours quand il s'agit de maladies qui peuvent prendre la forme épidémique et qui ont une durée limitée (car l'histoire de la médecine n'est point faite et l'on s'expose, pour une négation ou une affirmation absolue, à recevoir des faits un démenti formel et inattendu). Voici ce que je puis dire des Antilles en 1848, époque à laquelle je servais sous les ordres du Dr Simonnot, actuellement président de la Société de médecine et de chirurgie de Paris.

Les fièvres typhoïdes graves n'y étaient pas fréquentes (pas plus qu'elles l'ont été en 1867 dans la petite épidémie décrite par M. Carpentin); l'on trouva cependant un certain nombre de cas sérieux, mais les états typhoïdes étaient extrêmement nombreux. N'était-ce là que le masque typhoïde comme le veut Dutrouleau, et ce masque typhoïde seul existait-il dans la fièvre elle-même? La discussion ne peut pas avoir de solution, puisqu'il n'y a pas eu d'autopsie. Quoique les sudamina, le gargouillement ou la crépitation iliaque existassent avec une fièvre continue, somnolente, et un symptôme sur lequel on n'insiste pas assez et qui, à mes yeux, a la plus grande importance, je veux parler de ce balancement, de cette ondulation du pouls qui va jusqu'au dicrotisme et qui est le véritable pouls de la fièvre typhoïde, contre lequel M. Simonnot administrait les bols nitrés camphrés de Broussonnet, que l'on nomme aujourd'hui pilules antiseptiques de Kapeler.

Si le doute pouvait être permis aux Antilles pour les cas peu graves, il ne l'est plus en Cochinchine où, malheureusement, nous avons eu trop souvent l'occasion de faire des autopsies chez des malades qui avaient présenté ce masque typhoïde : pouls onduleux, sudamina, somnolence; chez tous, quelle que fût la maladie dont ils mourraient, nous trouvions les plaques de Peyer développées et les follicules isolés saillants. L'éruption se faisait donc à l'intérieur comme à la peau, et, si légère qu'elle fut, cette maladie était bien la dothiénentérie ou la fièvre typhoïde. A quoi serviraient d'ailleurs les symptômes, s'ils ne signalaient pas une maladie déterminée?

Pour moi, je n'ai plus de doutes à ce sujet, et quand en Cochinchine je trouve un état onduleux du pouls avec somnolence et éruption de sudamina sur le ventre ou sur le cou et la poitrine, je déclare l'existence d'un état typhoïde, et j'affirme l'engorgement des follicules abdominaux.

Je fais la part, comme tout le monde, de la chaleur qui développe souvent des sudamina chez les personnes en santé, de l'anémie qui peut, après un exercice, déterminer l'ondulation momentanée du pouls et surtout la suspension d'une pulsation, et enfin de la fatigue qui pousse au sommeil, mais quand ces trois phénomènes sont réunis et persistent, je n'hésite jamais dans mon diagnostic.

Croira-t-on que pour cela je multiplie sans nécessité les cas de fièvre typhoïde? Il n'en est rien, et je ne porte pas au tableau clinique cet état qui, souvent, n'est pas la maladie principale; je me borne à le noter en observation, et je porte au diagnostic la maladie principale, fièvre ou diarrhée, qui a fait entrer le malade à l'hôpital.

Le traitement, dans ces cas, comporte toujours les bols nitrés camphrés, qui ont la propriété de faire cesser le dicrotisme du pouls. C'est une prescription connue d'avance dans mon service : tout homme qui a le pouls onduleux a des bols nitrés camphrés, nonobstant les autres remèdes indiqués. Ces états typhoïdes en Cochinchine sont parfois tellement nombreux qu'on peut les regarder comme épidémiques; tous les hommes qui entrent à l'hôpital les présentent, quelle que soit la maladie qui les amène.

J'ai vu dans plusieurs circonstances ces états se généraliser avec une rapidité qui ne laissait pas de me rendre inquiet, car je cherchais le lien épidémique qui les unissait, et je ne trouvais pas toujours dans les circonstances extérieures les raisons de ce phénomène. Je remarquais seulement que quand ces états typhoïdes se généralisaient, on ne digérait plus les graisses qui flottaient sur les selles comme de petites masses de suif.

J'ai été assez longtemps à trouver une signification à ces états typhoïdes, et enfin, après plusieurs années d'observation, j'ai cru reconnaître que la généralisation de ces états typhoïdes indiquait une période de transition, le passage d'une maladie régnante qui s'éteignait à une autre qui allait surgir; ce chemin une fois établi devint pour moi un trait de lumière, et je pus, grâce à cette formule, prédire des maladies qui n'existaient pas encore; le choléra surtout me fournit jusqu'en 1865 l'occasion d'appliquer ma formule, et je ne manquais jamais de faire remarquer à ceux qui servaient avec moi qu'il allait se passer quelque chose d'extraordinaire quand apparaissent ces états typhoïdes généralisés. Il se trouvait donc établi pour moi qu'il y avait en Cochinchine trois conditions pour la fièvre typhoïde :

1° Des fièvres typhoïdes légères ou états typhoïdes sporadiques, se reliant parfois à un état muqueux que l'on trouvait pendant toute l'année, surtout chez les nouveaux arrivants;

2° Des états typhoïdes généralisés, indiquant le passage d'une constitution épidémique à une autre, et 3° enfin de véritables fièvres typhoïdes complètes, variables en gravité suivant les saisons, les tempéraments et les prédispositions individuelles; ces dernières se développent presque exclusivement chez les jeunes soldats récemment arrivés de France. Cette règle est presque invariable, et je n'en pourrais citer que fort peu d'exceptions; c'est de 22 à 25 ans que la maladie fait le plus de victimes et sur des sujets non acclimatés. On rencontre donc ici les conditions que l'on retrouve ordinairement en France : jeune âge et changement d'habitudes. Je n'ai pas besoin d'ajouter que j'ai fait presque toutes les autopsies et que le doute n'était pas possible au sujet de la lésion intestinale. C'était bien la véritable dothiénentérie ou fièvre typhoïde. Que l'élément paludéen se joignit à cette fièvre, cela n'est pas douteux

pour le plus grand nombre des cas; et n'a rien qui doive surprendre dans un pays où toute fièvre se complique immédiatement de l'élément intermittent, car en Cochinchine on est toujours plus ou moins saturé de paludisme. Cette complication n'avait pas en soi d'importance relativement au classement de la maladie, qui restait fièvre typhoïde tant que l'élément typhoïde prédominait; quand au contraire c'était l'élément paludéen qui dominait, on avait une rémittente typhoïde dans laquelle il fallait s'occuper attentivement des deux éléments, et qui souvent redevenait intermittente avant la guérison. C'est sans opinion préconçue, et simplement guidé par les faits, que je pose cette affirmation qui, comme on le sait, appartient à Nepple.

Jusqu'en 1870, je n'avais vu sous forme épidémique que les états typhoïdes dont j'ai parlé plus haut, qui étaient, comme je l'ai dit, des phénomènes prémonitoires d'autres épidémies, mais la fièvre typhoïde n'était point épidémique pour son propre compte; je regardais ce fléau comme exclusivement réservé à nos vieilles villes d'Europe, mais, en 1870, il fallut bien se rendre et admettre la possibilité d'un fait malheureusement trop palpable.

Épidémie de fièvre typhoïde en Cochinchine en 1870.

Étiologie. — Il faut chercher un peu loin pour trouver la cause d'une épidémie qui, par habitude, n'appartient pas aux pays tropicaux. J'y vois pour ma part, dans celle-ci, des causes prochaines et des causes éloignées, ou, si l'on aime mieux, des causes locales et des causes extra-locales ou étrangères.

Les causes locales sont prédominantes et résultent de la constitution médicale et des influences climatériques; nous allons les examiner.

Dès la fin de l'année 1869, on pouvait remarquer une modification fâcheuse dans la saison : le mois de décembre a été chaud, lourd et même pluvieux; les orages étaient presque quotidiens, en un mot, la saison était tout à fait renversée et rappelait les mauvais jours de mai. De petites épidémies surgissaient tour à tour sans se classer franchement; d'abord ce fut le muguet, qui envahissait la bouche et désolait tout le monde; quand ce symptôme était isolé, on n'y prêtait pas une grande attention, mais quand déjà l'estomac fonctionnait mal, la gêne de la mastication aggravait la dyspepsie. En même temps, nous avions affaire à la variole et à la rougeole; ensuite vinrent des diarrhées, des cholérines, des dysenteries tellement nombreuses qu'on pouvait les regarder comme autant d'épidémies.

On était obligé d'être fortement sur ses gardes quand on administrait un purgatif, car, s'il était mal choisi, on s'exposait à voir paraître la cholérine ou la dysenterie.

On constatait enfin des états typhoïdes et de véritables fièvres typhoïdes chez les nouveaux arrivés de France (en octobre 1869 par la *Creuse*). En janvier 1870, on ne note presque plus de fièvres typhoïdes chez les nouveaux venus, ni d'états typhoïdes chez les anciens, mais la constitution médicale reste indécise et dispose encore à l'algidité et à l'adynamie. Au mois de février, les eaux, altérées par les pluies des mois précédents, étaient devenues laiteuses et chargées de toutes sortes de détritus; l'eau était mauvaise dans tous les puits. C'est là, à mes yeux, la principale cause des diarrhées qui régnaient épidémiquement à cette époque.

La constitution médicale de ce mois était aussi mauvaise que celle des précédents. Elle ne s'améliora que fort peu pendant les grandes chaleurs mêlées d'orages des mois de mars et d'avril, et enfin les pluies survenant avec peu d'abondance à la fin de ce dernier mois, ajoutèrent encore à la mollesse et à la pesanteur de l'air, situation qui se prolongea jusqu'au mois de décembre, prédisposant toujours aux affections adynamiques, telles étaient les conditions locales dans lesquelles nous nous trouvions en Cochinchine.

On le voit, tout y était favorable à la fièvre typhoïde; le terrain, si je puis m'exprimer ainsi, était admirablement préparé pour recevoir le germe et le faire prospérer, aussi la fièvre typhoïde a-t-elle existé plus ou moins pendant toute l'année, pour devenir épidémique aux mois de juin et juillet. Nous allons assister bientôt à cette évolution.

Origine de l'épidémie. — Les causes étrangères de la fièvre typhoïde sont les importations dans la colonie de jeunes gens destinés au corps d'occupation.

Depuis 1869, les transports furent plus nombreux et plus réguliers; il ne se passait pas de trimestre qu'il n'en arrivât et n'en partît un; bientôt, en 1870, les départs furent réglés à deux mois, et, conséquemment, les arrivées de France furent en nombre égal. Par chacun de ces transports, il nous arrivait des soldats d'infanterie de marine dont la plupart étaient des recrues qui n'avaient encore ni séjourné dans les ports, ni voyagé sur mer; cette année même ils étaient tellement novices qu'ils ne savaient ni marcher ni tenir leur fusil. Or, on sait que dans ces conditions la fièvre typhoïde frappe toujours sur les jeunes soldats; en France, c'est la fièvre d'acclimatement de l'adolescent à ses nouvelles habitudes, et nous savons que les nouvelles recrues n'en sont pas épargnées dans les casernes les mieux distribuées; il nous arrivait aussi des marins du recrutement, parfois en grand nombre, qu'il fallait tasser au moins momentanément sur le vaisseau-ponton amarré en rivière de Saigon. Si les conditions hygiéniques n'étaient pas bonnes pour les jeunes soldats, elles l'étaient encore moins pour les matelots réunis en grand nombre sur un vieux vaisseau humide, recouvert d'une toiture fixe, et ne pouvant jamais changer de position. On voit déjà par ce qui précède que bien des hommes, même en dehors de toute contamination, se trouvaient prédisposés à la fièvre typhoïde, mais il est une cause spéciale directe et efficiente que nous ne devons pas passer sous silence, c'est que la fièvre typhoïde a constamment régné à Toulon, dans les casernes, pendant les années 1869 et 1870, et que presque tous les transports en ont eu plusieurs cas à bord pendant la traversée de France ici. La *Creuse*, qui est arrivée à Saigon le 21 octobre 1869, a eu plusieurs cas graves dont quelques-uns ont débarqué à peine convalescents à l'hôpital de Saigon. L'*Aveyron*, arrivé le 10 avril 1870, a eu plusieurs cas et a déposé ses convalescents à l'hôpital de Saigon; la *Creuse*, revenant le 25 mai, nous a encore donné des convalescents de fièvre typhoïde; il y a donc eu, dans les circonstances les plus favorables, un germe de fièvre typhoïde importé de France dans la colonie, et c'est là principalement que je trouve la source de ces fièvres graves qui devinrent épidémiques aux mois de juin et de juillet. Chaque transport nous apportait quelques nouveaux cas ou quelques individus convalescents, de telle sorte que le germe ne se perdait jamais dans le pays. De temps en temps, des manifestations éclataient çà et là, et, ce qui devint très évident, c'est le transport de cette maladie une fois déclarée qui suivait seulement les nouveaux venus et allait se développer avec eux dans leurs nouveaux détachements, le reste des provinces en étant complètement exempt; c'est à ce point qu'au mois de juin l'épidémie n'a sévi que sur Saigon et sur Mytho, où se trouvaient les nouvelles troupes arrivées, surtout par l'*Aveyron* le 10 avril. Après le mois d'août, la fièvre typhoïde a cessé d'être épidémique, mais la dissémination et le mélange des hommes a transporté dans tout le pays des foyers d'infection, et de temps en temps il se déclare isolément dans tous les postes quelques cas de fièvre typhoïde; c'est une sorte d'endémicité qui a suivi l'épidémie.

Ainsi donc, à mes yeux, la manifestation épidémique de la fièvre typhoïde en 1870 provient surtout de l'importation de cette maladie dans un moment où toutes les circonstances favorables à son développement se trouvaient réunies.

A la fin de l'année, un nouvel aliment est venu s'offrir à la fièvre typhoïde, je veux parler de 300 jeunes gens arrivés de la Réunion par le trois-mâts le *Nestor* (27 novembre), engagés pour la guerre et destinés à la marine; le plus grand nombre fut embarqué sur le vaisseau-ponton et ne tarda pas à y subir l'infection en augmentant le foyer. C'était là une réserve sûre pour l'année suivante.

Marche et progrès de la maladie. — Les états typhoïdes étaient déjà assez fréquents à la fin de 1869. Le 18 décembre, entra à l'hôpital un jeune soldat arrivé par la *Creuse* le 21 octobre; ce jeune homme avait une fièvre légère mais continue; la maladie a débuté comme une cholérine; les selles ont été rapidement arrêtées, mais il restait autour des yeux un cercle bistre très foncé et une grande prostration des forces; il y eut du mieux dans les premiers jours, puis une recrudescence le 9 janvier; les yeux étaient bordés d'un demi-cercle très noir, et l'on remarquait sur le tronc des taches sombres, irrégulières, de 2 à 3 centimètres de diamètre, occupant l'épaisseur de la peau; c'est ce qu'on nomme, depuis Davasse, les taches bleues, et, depuis Piedagnel, les taches ombrées de la fièvre muqueuse. Elles attirèrent fortement mon attention, car c'était la première fois que je les apercevais en Cochinchine, et je ne pouvais me dissimuler que j'avais affaire à un état grave. Il y avait chez lui un fonds d'algidité et des symptômes typhoïdes évidents : la tête se prend, il y a du délire nocturne; le pouls est plein, parfois onduleux, les selles sont assez fréquentes, et il survient des vomissements tantôt alimentaires, tantôt bilieux; il se plaint de la tête et d'une grande prostration; le 12, il dit qu'il s'en va, en effet, il est fort mal. Bouillon, potion à l'acétate d'ammoniaque, sulfate de quinine à petites doses, frictions de citron sur le corps, fort badigeonnage de teinture d'iode sur les jambes, rasé la tête, frictions à l'eau vinaigrée et compresses à demeure.

La nuit a été très agitée, il s'est couché par terre, ses yeux enfoncés; les sortes de lunettes dont ils sont bordés lui donnent un aspect effrayant. Le 13 au matin, il est plus calme; le pouls à 84 plein; régulier depuis ce moment, le pouls a cessé jusqu'à la fin d'être onduleux; la céphalalgie a beaucoup diminué, les taches du tronc ont pâli; il n'y a pas de pétéchies, mais les ganglions cruraux sont engorgés autour de la saphène, au lieu d'élection des bubons pestilentiels.

La potion à l'acétate d'ammoniaque a amené la transpiration et permis d'administrer la quinine. — Diète, orge et tamarin, 4 pilules fondantes (calomel, aloës, savon); sulfate de quinine, 60 centigrammes; renouveler les compresses vinaigrées, les frictions au citron et badigeonnage, lavement amylacé.

Le soir, l'agitation reparaît; selles bilieuses, pouls à 116; mouvements incohérents.

Le 14, son état n'a pas changé sensiblement; il n'a pas uriné, pas de selles dans la nuit; pouls à 108.

Les jours suivants, son état change peu; le pouls oscille entre 108 le matin, 116 et 120 le soir, la chaleur est peu intense; c'est une fièvre putride maligne des anciens ou une fièvre typhoïde ataxo-adynamique. Aujourd'hui, mort; le 20 janvier je trouve les plaques de Peyer gaufrées non encore ulcérées; le reste de l'intestin comme dans une fièvre typhoïde récente, les bubons se sont effacés.

Ce cas demeura isolé, à ma grande satisfaction, car je ne dissimulerai pas aujourd'hui qu'à son aspect je craignais autant la peste que la fièvre typhoïde.

Le 22 janvier, un capitaine anglais du commerce entra à l'hôpital avec une fièvre bilieuse à laquelle se mêlaient des accidents typhoïdes.

En février, il y eut peu de cas à noter.

En mars, les fièvres continues ont été graves et ont pris un aspect nouveau particulier à cette année : marche lente, insidieuse et fatale; voici le résumé de trois cas que j'ai observés dans mon service : les hommes entraient avec la diarrhée, les yeux cernés de bistre, comme dans les états typhoïdes algides qui se sont présentés en décembre et janvier (ceux-ci d'ailleurs n'en étaient que la continuation), la peau peu chaude, souvent froide et visqueuse, le pouls très précipité, irrégulier et onduleux par instants, surtout au début; douleur plus ou moins vive à la pression abdominale de la tympanite; aucun trouble intellectuel, mais une grande prostration, puis une gêne croissante dans les fonctions urinaires. La diarrhée se modérait d'abord sous l'influence des toniques et des opiacés; le pouls tombait un peu, on pouvait croire à du mieux.

Le malade traînait quelque temps dans cet état, puis les selles devenaient semblables à une bouillie sanglante, surchargée par une écume bilieuse d'un vert clair; dès que la bile verte se séparait ainsi des selles, les symptômes abdominaux devenaient plus graves, la péritonite se déclarait et le malade mourait dans une syncope, sans taches ni pétéchies, mais avec une teinte plombée des paupières, tranchant sur la pâleur du visage. On aurait aussi bien pu dénommer ces états des dysenteries typhoïdes que des fièvres putrides malignes.

©BIU Santé

A l'autopsie, on trouvait les plaques de Peyer indurées, noires, en partie détruites par l'ulcération et la gangrène, dans toute la longueur de l'intestin grêle; une péritonite intense des viscères du petit bassin et une ou plusieurs perforations sur les plaques de Peyer détruites. La mort pouvait être prédite au moins quinze jours à l'avance, dès que la bile verte se séparait des selles liquides et noirâtres et que l'urine commençait à devenir rare.

Le 5 avril, entre un soldat avec une forte fièvre et des taches bleuâtres, irrégulières comme celles que j'ai signalées à la fin de décembre; chez celui-ci, il n'y a eu qu'une fièvre muqueuse.

Le 10 avril est arrivé l'*Aveyron*, nous apportant quelques convalescents de fièvre typhoïde. Au mois d'avril, sous l'influence d'une haute température qui amenait une prostration excessive et une grande difficulté à respirer, les fièvres continues étaient toutes typhoïdes, peu franches, à éruption lente ou nulle, et avec un caractère insidieux qui pouvait les faire regarder comme des fièvres putrides malignes. Elles n'ont guère atteint que les marins des transports ou les hommes récemment arrivés. Je voyais déjà là une imminence d'épidémie, et je commençais à craindre le choléra, mais ce ne fut pas lui qui se déclara, comme on va le voir.

Le mois de mai arriva avec son cortège ordinaire d'affections graves; les fièvres intermittentes n'ont pas été très nombreuses, mais comme presque tous les ans, quand le choléra n'existe pas, les fièvres continues ou rémittentes du mois de mai ont été extrêmement graves; cette année, c'est la forme typhoïde qui a été prédominante. Elle s'est montrée chez les soldats ou employés arrivant de France ou de la Réunion, presque tous au-dessous de 30 ans et tous ayant moins de deux ans de Cochinchine.

La maladie débutait par des maux de tête violents et persistants, arrivant par degré au délire, aux soubresauts des tendons, à la carphologie; ces maux de tête ne cessaient qu'à un degré très avancé de la maladie; il n'y eut jusque-là jamais d'ébriété typhique. Au début, on constatait des rémissions que le sulfate de quinine à haute dose paraissait transformer en intermittences, l'abdomen était un peu douloureux et se tympanisait plus tard; les selles étaient moulées ou mélangées de diarrhée jaunâtre et de matières demi-solides. On aurait pu croire le tube intestinal exempt d'altérations. Presque jamais de sudamina ni de taches à la peau, si ce n'étaient des piqûres de moustiques persistantes auxquelles j'attache la même signification qu'aux taches rosées, parce que, comme elles, elles indiquent un mauvais état de la circulation cutanée.

Les symptômes les plus inquiétants étaient la céphalalgie, le délire, les soubresauts des tendons; le musc, au début, calmait momentanément ces secousses, mais elles revenaient plus tard. J'étais bien en droit de croire au typhus, plus encore qu'à une rémittente typhoïde, aussi j'administrai le traitement le plus énergique conseillé par Graves dans le typhus *ferer*, la potion razorienne. Cette médication parut avoir quelques bons effets momentanés, maniée avec toutes les précautions que commandait un reste de disposition à l'algidité signalée dans les mois précédents; mais néanmoins, sur cinq cas, trois furent mortels du 14e au 18e jour; les deux autres, moins graves, ont laissé des maux de tête et une faiblesse qui ont persisté plus d'un mois.

A l'autopsie, je n'ai rien trouvé dans le cerveau ni les viscères thoraciques. Le tube intestinal n'était malade que dans l'iléon et le cœcum. La teinte de cette partie de l'intestin offrait des arborisations rosées; les plaques de Peyer étaient un peu saillantes, il y en avait de rouges un peu ulcérées, les follicules isolés étaient plus saillants. Chez un jeune soldat, l'iléon était criblé d'ulcérations de la largeur moyenne d'un demi-centimètre; quelques plaques de Peyer, quoique peu saillantes, étaient sphacélées; les ganglions mésentériques étaient rouges, saillants; quelques-uns, livides et suppurés. Chez tous, le haut et le bas de l'intestin étaient sains; voilà ce qui explique comment, malgré une forte entérite centrale, les selles étaient moulées ou presque normales.

Ce n'était pas encore la fièvre typhoïde franche épidémique, mais combien nous en approchions chaque jour!

Épidémie. — Sur ces entrefaites arrive la *Creuse*, le 25 mai, avec un assez grand nombre de soldats et des convalescents de fièvre typhoïde. Dès le 1er juin, un jeune soldat se présente à l'hôpital avec des accidents typhoïdes qui annoncent un grand danger.

Le 6 juin, entre à l'hôpital un jeune matelot du vaisseau-ponton le *Fleurus* (Bastaërt), qui paraît dans un état profond d'ivresse; il est malade depuis sept jours, il n'a pas repris connaissance et est mort le 10 avec des signes d'encéphalite qui m'ont conduit à lui donner la potion razorienne. C'était une fièvre typhoïde maligne, le premier cas de l'épidémie qui se montra dans mon service. A l'autopsie, je trouve tout l'iléon parsemé de follicules isolés, saillants comme des lentilles. Les plaques de Peyer sont gaufrées, quelques-unes tellement saillantes qu'elles font relief comme le chapeau d'un champignon de couche renversé.

Le même jour, le 10, meurt un artilleur de 24 ans, ayant 17 mois de Cochinchine; entré pour diarrhée il y a quinze jours, il a eu quelques accidents typhoïdes et une parotidite à gauche; j'ai ouvert l'abcès, il allait assez bien, mais, depuis trois jours, il s'affaisse; la veille, il est tombé dans l'algidité et est mort à minuit. A l'autopsie je trouve les plaques de Peyer saillantes, gaufrées, mais très peu élevées; quelques-unes sont ulcérées, les ganglions du mésocolon sont engorgés et ulcérés. C'est encore une typhoïde maligne que l'on pourrait appeler dysenterie typhoïde; quelques autres cas, de même gravité, enlèvent rapidement les hommes.

Le 15, ce qui domine c'est la fièvre typhoïde grave; elle règne surtout à bord du *Fleurus*, où sont réunis beaucoup de jeunes matelots destinés à la division.

J'écris à l'amiral gouverneur que « nous recevons depuis quelque temps à l'hôpital « un assez grand nombre de marins du vaisseau le *Fleurus*, atteints d'accidents « typhoïdes en apparence peu graves au début, qui bientôt prennent un haut degré « de gravité, et chez quelques-uns ont entraîné rapidement la mort. Cette affection « typhoïde, qui règne depuis un mois à Saigon et à Mytho, est surtout un danger « pour les hommes jeunes, non acclimatés, réunis en trop grand nombre dans un « endroit restreint, circonstances réunies aujourd'hui à bord du *Fleurus*. Je crois « qu'en ce moment on ne peut garder plus de 500 hommes à bord sans s'exposer à « voir les accidents typhoïdes se multiplier. »

C'était la déclaration officielle de l'épidémie qui, effectivement, régnait d'une manière trop évidente sur nos hommes depuis le 6 juin et influençait fâcheusement toutes les maladies. C'est en effet le caractère des maladies épidémiques, non seulement de se propager par contagion ou infection, mais encore d'imprimer leur cachet à toutes les maladies régnantes du même ordre pathologique.

Le 16, meurt un jeune matelot du *Fleurus*, d'une constitution athlétique, 23 ans, 2 mois de Cochinchine, 3 jours d'hôpital, 4 jours de maladie. Chez lui, la maladie a été foudroyante : les plaques de Peyer très gaufrées, quelques-unes profondément ulcérées; leurs follicules solitaires sont saillants par tout intestin grêle, et vers le bas percés d'un cratère qui n'est qu'un commencement d'ulcération.

L'épidémie gagne bientôt la caserne et attaque de préférence les jeunes soldats arrivés par la *Creuse* ou par l'*Aveyron*. Ceux qui sont particulièrement voués à la mort sont des jeunes gens de 23 ans, n'ayant pas plus d'un ou deux mois de Cochinchine, en un mot non acclimatés. La fièvre d'acclimatement, chez eux, au lieu de prendre la forme d'un simple dérangement catarrhal ou bilieux, a pris le caractère de la fièvre typhoïde la plus grave. C'est du premier au troisième mois de séjour que les cas ont été le plus fréquents; ce sont donc presque tous des passagers de l'*Aveyron* (10 avril) ou de la *Creuse* (25 mai). Au mois de juillet, l'épidémie se répandit par toute la Cochinchine avec la même gravité qu'au chef-lieu. Les accidents étaient identiques et la mortalité égale; seulement, comme il fallait s'y attendre, les cas furent bien moins nombreux relativement à l'effectif, ce qu'il faut attribuer à la dissémination des hommes sur toute l'étendue du territoire où ils ne sont réunis qu'en petit nombre dans chaque inspection, tandis qu'à Saigon ils sont accumulés dans des conditions qui laissent encore beaucoup à désirer.

C'est au commencement de juillet que l'épidémie était arrivée à son summum; après cette époque, elle commença à décroître, et le premier fait saillant qui me fit reconnaître la diminution de l'intensité de la maladie fut la diminution de la céphalalgie; ce phénomène, dont la violence était extrême au fort de l'épidémie, devint tolérable à la fin de juillet, et même alors on vit des malades qui, quoique dans un état sérieux, ne s'en plaignaient pas du tout.

Au mois d'août, la fièvre typhoïde cessa d'être épidémique; ce n'est pas que nous n'ayons eu encore bien des cas jusqu'à la fin de l'année, mais ils n'avaient plus le même caractère et la maladie ne se réfléchit plus comme autrefois sur toutes les affections internes.

Les symptômes de cette fièvre ont été si violents et si rapides que j'ai pu croire au commencement à l'apparition du typhus, mais l'autopsie ne pouvait laisser aucun doute; les plaques de Peyer gonflées, ulcérées, perforées, les follicules isolés soulevant la muqueuse comme des grains de petite vérole, démontraient la dothiénentérie la mieux caractérisée et telle que je ne l'ai jamais vue en Europe.

La céphalalgie, au début de la maladie, était d'une violence insupportable, surtout au commencement de l'épidémie. Le malade arrivait rapidement au délire et à la carphologie; dès lors, la mort était presque inévitable. Cette céphalalgie était surtout remarquable au début de l'épidémie, comme si les malades se fussent ressentis d'une influence typhique due à l'encombrement. Cette céphalalgie a persisté chez les convalescents du début de l'épidémie pendant un temps fort long et s'exaspérait chaque jour à l'approche de l'orage; plus tard, au milieu de l'épidémie, elle n'avait plus la même intensité, et, à la fin de juillet n'existait plus, même dans les cas sérieux. Les épistaxis ont été rares. Les symptômes cérébraux n'étaient pas ordinairement d'une grande violence; le subdelirium était plus fréquent que les accidents ataxiques violents; l'agitation, le délire, les soubresauts de tendons et la carphologie étaient les phénomènes les plus fréquents; on voyait cependant quelques malades se lever la nuit et parcourir la salle en chemise, tremblottants et ne sachant où ils allaient. Je n'ai pas besoin de dire que c'était là un signe de la plus haute gravité.

La température du corps, prise sous l'aisselle, n'a jamais été très élevée et n'était pas toujours en rapport avec la vitesse du pouls. Voici quelques chiffres qui feront ressortir ce fait :

6 mai. — Darseuil : pouls, 120; un peu dur, onduleux; aisselle, 38°5.
7 mai. — Darseuil : pouls, 134; encore un peu onduleux; aisselle, 38°.
10 mai. — X..., soldat de la pagode des Mares : pouls, 120; température, 38°5.
1er juin. — Giraud, matelot du *Fleurus* : pouls, 100; température, 37°5.
14 juin. — X..., matelot du *Fleurus*, très robuste : pouls, 100; température, 38°.
5 juillet. — X..., jeune soldat : pouls, 100; température, 37°8.
5 juillet. — D..., jeune soldat : pouls onduleux, 150; température, 38°.
5 juillet. — X..., jeune soldat : pouls onduleux, 100; température, 38°.
6 juillet. — X... *suprà* : pouls, 96; température, 37°5.
6 juillet. — D..., jeune soldat : pouls, 100; température, 38°8.
8 juillet. — D..., jeune soldat : pouls, 120; température, 37°8.
8 juillet. — X..., jeune soldat : pouls, 84; température, 38°.
9 juillet. — X... *suprà* : pouls, 72; température, 36°7.
9 juillet. — X..., pouls un peu dicrote, 96; température, 39°; mort le 11.
14 juillet. — B..., jeune soldat : pouls onduleux, 92; température, 37°8.
15 juillet. — B..., jeune soldat : pouls onduleux, 104; température, 37°6.
16 juillet. — F..., jeune soldat : pouls onduleux, 100; température, 36°5.
1er août. — R..., soldat : pouls onduleux, 134; température, 37°9.
11 août. — Mironnent, soldat : pouls onduleux, 84; température, 37°5.

C'était habituellement un mauvais signe de voir le pouls et la température suivre une progression inverse.

©BIU Santé

Le pouls onduleux ou dicrote était de règle au début, lorsque les pulsations n'étaient pas trop fréquentes, car dans ce dernier cas on n'éprouvait plus qu'une sorte de frémissement difficile à compter et à apprécier. Après l'administration des bols nitrés camphrés, le pouls reprenait d'ordinaire une certaine régularité; il redevenait onduleux à la période décroissante de la maladie quand il tombait au-dessous de 100 pulsations. Les sudamina étaient rares à la surface du corps, mais on remarquait la persistance des piqûres de moustiques, qui laissaient sur la peau une tache rose qui persistait deux ou trois jours sans changer de couleur; j'ai déjà dit que la persistance de ces piqûres de moustiques avait à mes yeux le même caractère que les taches rosées lenticulaires, car en effet, chez les personnes en santé, la piqûre de moustique forme une papule ou une petite ecchymose qui disparaît rapidement, et il faut que la circulation du derme languisse fort pour que ces piqûres persistent longtemps.

Du côté de l'appareil digestif, les symptômes étaient les suivants :

La langue, quelquefois rôtie, n'était le plus souvent couverte que d'un enduit blanc ou jaunâtre, aussi la soif n'était pas très vive.

Le ventre se météorisait souvent de bonne heure, avant même qu'on pût supposer que la maladie était très avancée, et c'était un symptôme grave; les selles, habituellement diarrhéiques, étaient souvent presque naturelles et avaient besoin d'être provoquées, à moins qu'elles ne fussent très fréquentes, ce qui pouvait être une cause d'affaiblissement; elles n'avaient presque aucune importance séméiologique.

Les urines, quelquefois trop abondantes, étaient le plus souvent rares et difficiles; cela dépendait beaucoup des selles et n'avait que peu d'importance.

C'étaient donc les accidents cérébraux qui, en réalité, étaient formidables et coïncidaient avec un développement souvent extraordinaire des plaques de Peyer que rien n'aurait pu faire prévoir.

La rate était fortement développée chez la plupart de ces malades, mais non chez tous; on la trouva parfois ratatinée et moins grosse qu'elle ne l'avait été déjà, effet certain du sulfate de quinine que nous administrions toujours dans le cours de la maladie.

Un malade, Ducomard, qui était convalescent de fièvre typhoïde, est mort en allant sur le vase, par suite de rupture de la rate. L'autopsie fut intéressante en ce qu'elle montra la séparation des ulcérations intestinales : les plaques de Peyer sont presque toutes revenues à leur état normal; quelques-unes, qui étaient profondément ulcérées, sont couvertes d'un tissu cicatriciel; toutes sont cicatrisées, et cette cicatrisation s'est faite rapidement puisqu'il n'avait que 16 jours de maladie et qu'il ne va mieux que depuis 5 ou 6 jours; il arrivait parfois que le second ou le troisième jour le malade se trouvait mieux, parlait et mangeait assez bien, mais la céphalalgie ne cessait pas; le soir, il se plaignait davantage et dans la nuit le délire survenait; dès ce moment, tout était perdu.

Tout cela indique que dans cette épidémie la gravité réelle était bien au-dessus de celle des symptômes apparents. C'est ce qui en fait, à proprement parler, une fièvre maligne.

La durée de la maladie a été en général courte quand elle conduisait à la mort; au commencement de l'année, à l'époque où elle était encore à l'état sporadique, je trouve que souvent les symptômes paraissaient s'amender au début, puis devenaient graves le 11e jour pour entraîner la mort le 18e; au fort de l'épidémie (juin et juillet), j'ai constaté des décès le 4e et le 6e jour; la plus grande partie donne une moyenne de 14 jours pour cette période.

Chez les sujets qui passaient à la convalescence, la durée a varié de 26 à 55 jours; dans un cas peu grave, la convalescence est arrivée en 16 jours. Quand la vie se prolongeait au delà du terme indiqué et que l'affection ne tendait pas à la convalescence, on pouvait être certain que la dysenterie s'y adjoignait, et la maladie devenait une dysenterie typhoïde qui durait deux mois au moins et se terminait par la mort. La mortalité a été en moyenne de 2/5, mais elle a varié, comme il arrive toujours, selon la marche de l'épidémie.

Au début, avant que l'épidémie fût déclarée :

Au 1er trimestre, les fièvres typhoïdes ont donné, sur 3 cas, 1 décès = 33 p. 100.
Au 2e trimestre, l'épidémie règne; 61 cas, 23 décès = 37 p. 100.
Au 3e trimestre, l'épidémie continue; 39 cas, 19 décès = 48.7 p. 100.
Au 4e trimestre, l'épidémie a cessé; 32 cas, 11 décès = 34.3 p. 100.
En tout, dans l'année, 135 cas, 54 décès = 40 p. 100.

Convalescence. — Au début de l'épidémie, la convalescence était extrêmement lente et pénible; les malades conservaient pendant des mois entiers le cercle bistre autour des yeux et une céphalalgie insupportable; quelques-uns en arrivaient à bien manger et à se nourrir parfaitement, qui encore se plaignaient de ce mal de tête qui augmentait chaque soir, surtout les jours d'orage.

Terminaison. — Chez quelques-uns, la fièvre prenait la forme intermittente, et c'était les cas les plus heureux car on avait un puissant moyen de guérison dans le sulfate de quinine.

Chez d'autres, la maladie, après avoir paru s'amender quelques jours, passait à la dysenterie, mais c'était là une transformation qui ne conduisait point à la guérison.

On a vu, par l'autopsie de Ducomard, que les lésions de l'intestin, quand la maladie marchait vers la convalescence, se réparaient assez promptement; aussi, d'ordinaire, n'était-on pas entravé pour nourrir les malades par de fâcheuses complications abdominales.

Traitement. — Dans les cas de médiocre gravité, au début, première période, le pouls était d'ordinaire onduleux à 100 ou 110. Le traitement était des plus simples : bouillon, tilleul, 4 bols nitrés camphrés; sulfate de quinine, 60 centigrammes; poudre de Dower, 50 centigrammes pour la nuit.

Si les selles avaient besoin d'être provoquées, une potion de sulfate de soude (4 à 8 grammes), quelques frictions camphrées sur le thorax et l'eau sédative sur le front complétaient la prescription. Le sulfate de quinine était administré à la dose de 60 à 80 centigrammes; les cas de ce genre ne passaient pas à la deuxième période.

Dans les cas graves, céphalalgie intense, délire nocturne, soubresauts dans les tendons, pouls à 120 et au-dessous : bouillon, tilleul; émulsion camphrée, 20 centigrammes; nitrée, 2 grammes; lavement avec 20 gouttes teinture de musc; laudanum, 5 gouttes contre les soubresauts des tendons.

Lavement avec : camphre, 20 centigrammes; assa fœtida, 2 grammes en émulsion; sulfate de quinine, 60 centigrammes; sirop de morphine, 45 à 60 grammes, contre le dévergondage du pouls.

A la troisième période, le malade n'ayant plus la jouissance de ses facultés, il fallait proscrire toutes les pilules; c'étaient des émulsions camphrées, de l'extrait de riz et un peu d'acétate de soude ou d'ammoniaque; quand on voulait provoquer la sueur, les révulsifs aux extrémités, lavement camphré, assa fœtida, frictions camphrées. Je tâchais de tenir le malade dans une atmosphère de camphre.

Dans les fièvres d'une gravité exceptionnelle, j'ai aussi cherché des moyens en dehors de ceux que l'on emploie communément. Je me suis adressé à la belladone comme calmant, mais sans succès; j'ai fait de vastes affusions avec l'eau sédative sur tout le corps, sans résultat; j'ai appliqué des sangsues aux mastoïdes et à l'épigastre, dans les cas de délire furieux, sans en rien obtenir. Si j'ai un reproche à me faire, c'est peut-être d'avoir été trop sobre d'aloës, que j'ai employé cependant assez souvent. Plusieurs de ces fièvres ont été manifestement rémittentes; j'ai essayé de profiter des rémissions pour administrer le sulfate de quinine à haute dose, mais sans succès. Les accidents cérébraux, le plus souvent, n'en étaient qu'augmentés. Aussi ai-je essayé le sulfate de quinine par la méthode endermique, mais tout aussi inutilement; toutefois, je crois que l'amoindrissement et le plissement de la rate que nous avons constaté dans plusieurs autopsies est le résultat de l'emploi de la quinine, mais l'action sur la marche de la maladie et sur le gonflement des plaques de Peyer fut nul, entièrement nul et peut-être nuisible.

Telle fut cette épidémie de fièvre typhoïde dont on pourrait, je crois, trouver bien peu d'analogues dans les pays intertropicaux.

Le Chef du service de santé en Cochinchine,

D'ORMAY.

©BIU Santé

Lignes indiquant la mortalité des Européens en Cochinchine.

